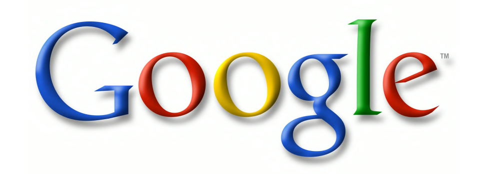
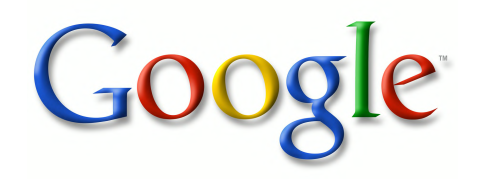
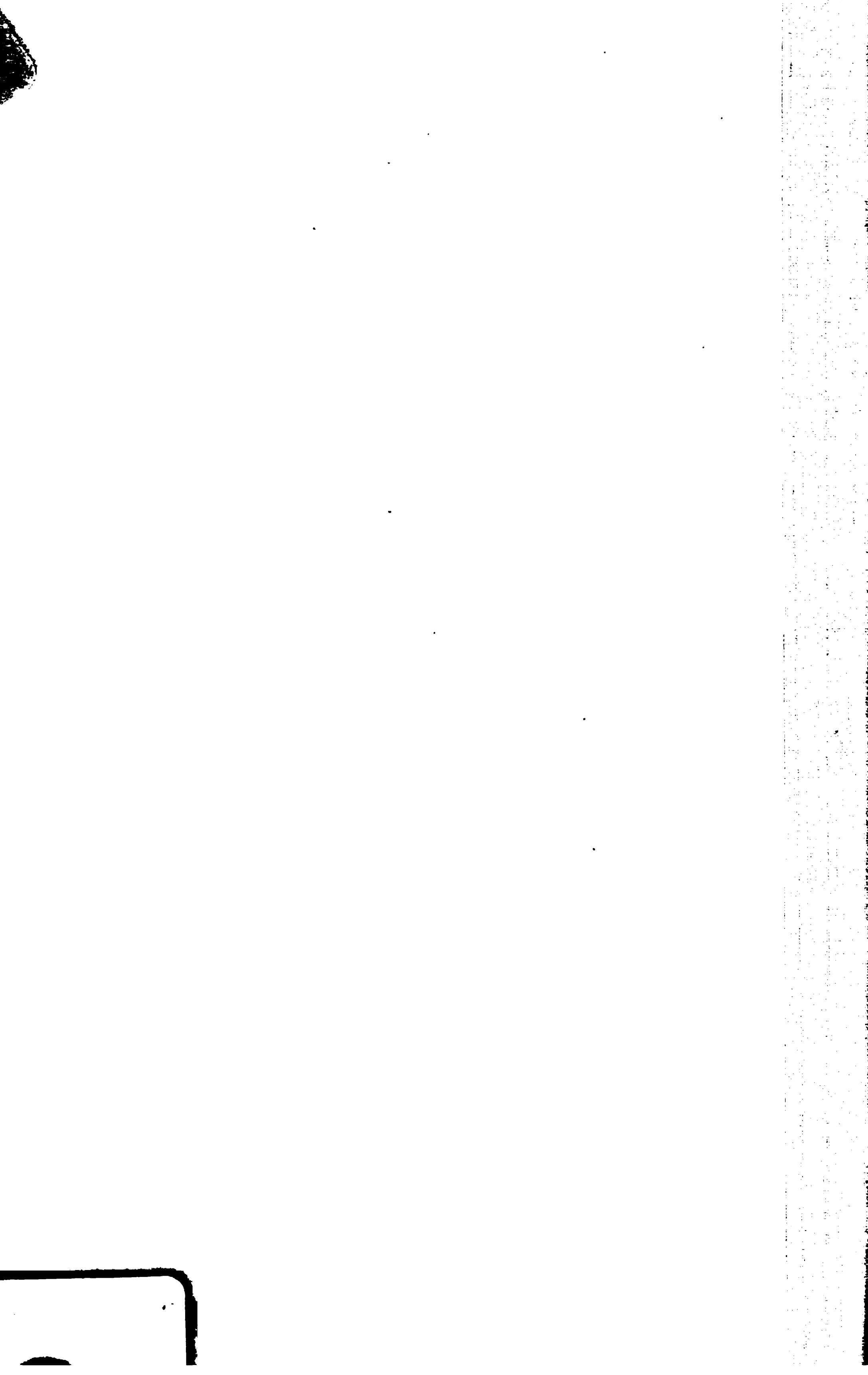
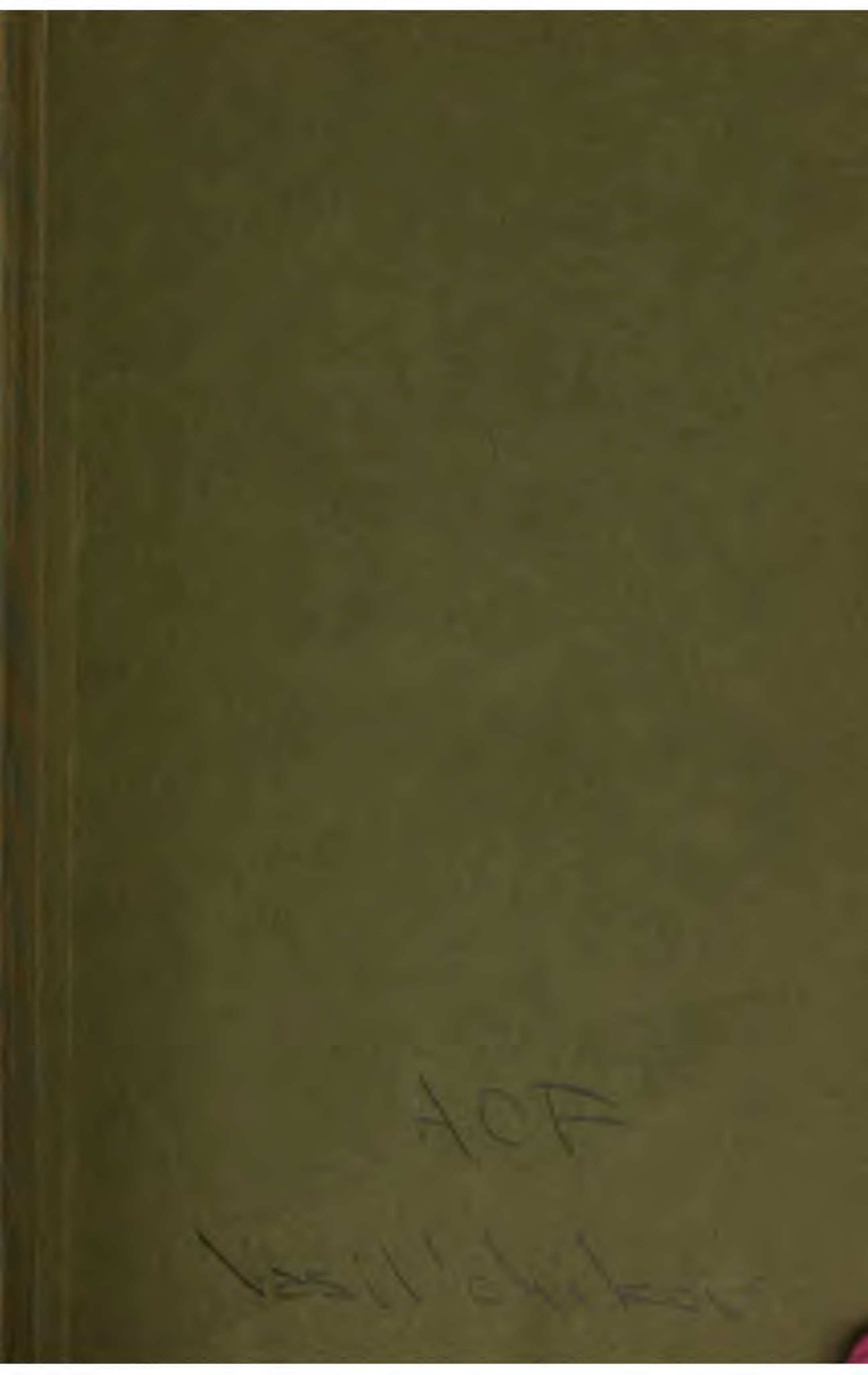
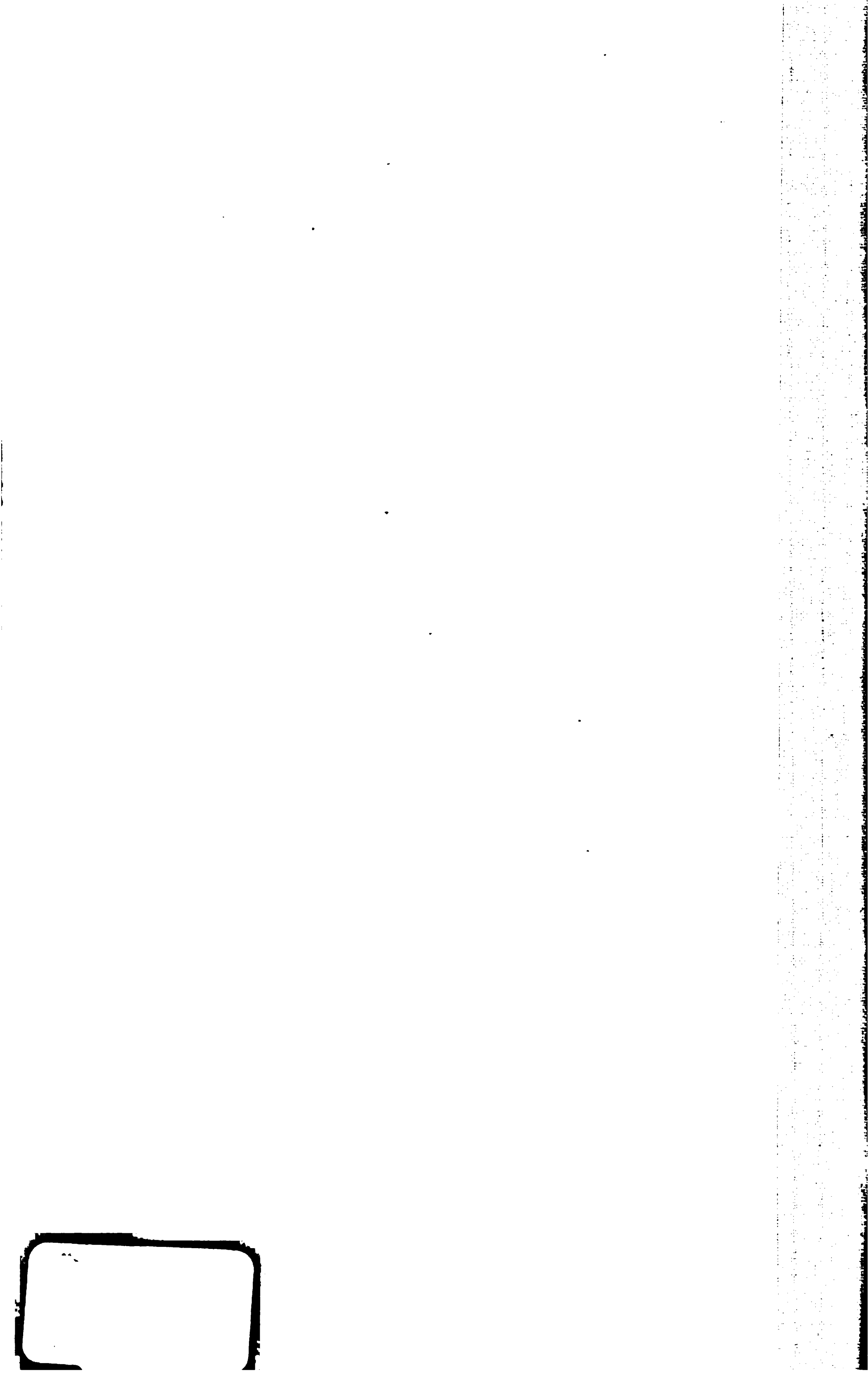
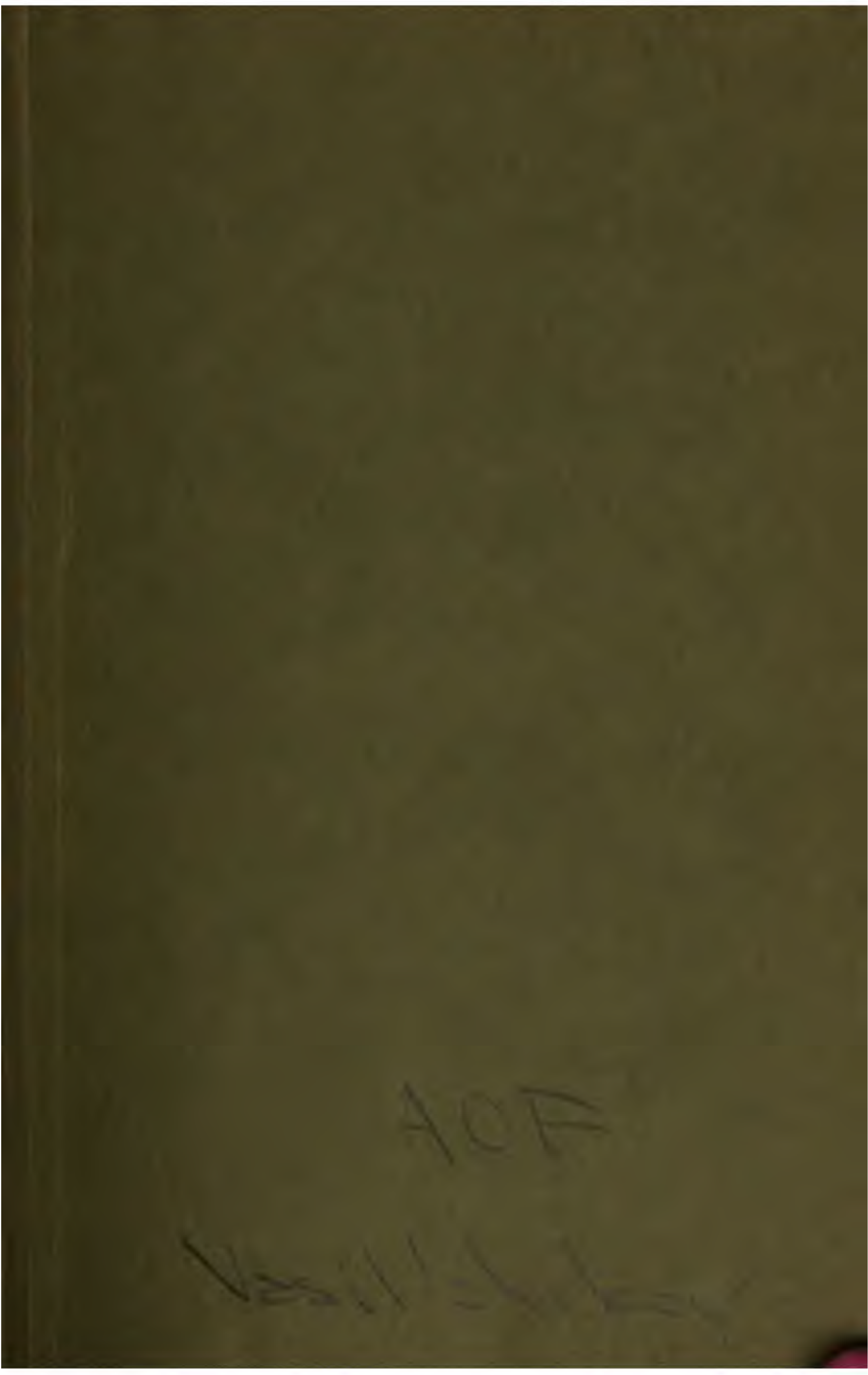












LISTE ALPHABÉTIQUE

DE

PORTRAITS RUSSES.

PAR

A. WASSILTSCHIKOFF.

TOME PREMIER.

St.-PÉTERSBOURG, 1875.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des Sciences:

à ST.-PÉTERSBOURG: MM. Eggers & C°, H. Schmitzdorff, J. Issakof et A. Tscherkessof.

à RIGA: M. N. Kymmel.

à ODESSA: M. I. Bielof.

à LEIPZIG: M. Léopold Voss.

Prix des deux volumes 4 Roubl. arg. = 13 Mark 33 Pf.

France, et sur Marie Stuart. Le prince Lobanoff fut un des premiers qui s'occupa sérieusement des portraits russes. Il offrit sa remarquable collection de portraits de Pierre-le-Grand à la Bibliothèque Impériale de St-Pétersbourg ensemble avec des notes qui s'y rapportaient et qui étaient le fruit de longues recherches. Cette collection fut destinée à entrer dans le cadre de la riche collection des portraits du même Empereur, qui, à partir de l'année 1858, avait été formée à la dite Bibliothèque. M. Vladimir Stassoff chargé par le directeur de cet établissement du soin de former cette collection et d'en faire une description systématique, eut la bonne chance d'utiliser entre autres les renseignements fournis par le prince Lobanoff et les fit entrer dans son travail. Quant au prince, il fit, de sa propre main, une copie exacte du grand catalogue de la Bibliothèque, l'emporta avec lui dans ses voyayes, pour le completer ou rectifier. Nous avons beaucoup connu le prince, lors de notre long séjour à l'étranger; nos goûts nous ont rapprochés, et c'est à Paris qu'il nous a communiqué son exemplaire du catalogue mentionné. Plus tard, à St-Pétersbourg, le prince Alexis Lobanoff mit à notre disposition les papiers qu'il avait hérités de son oncle. Enfin, nous avons eu la faculté de consulter l'original du catalogue de feu prince Alexandre Lobanoff, conservé à la Bibliothèque Impériale publique, avec toutes les annexes et les recherches qui y avaient été ajoutées par M. Stassoff, un de nos plus fins connaisseurs en fait d'art, dont les savantes recherches, rédigées avec un talent remarquable, offrent un intérêt tout particulier.

Nous avons aussi largement puisé, toujours pour les portraits de Pierre-le-Grand, dans le savant et remarquable ouvrage de M. Pékarsky sur la science et la littérature en Russie sous le grand réformateur. Enfin, au moment où notre travail était achevé, a paru le livre de M. Rowinsky sur la gravure et les graveurs russes; nous y avons glané toutes les nouvelles données que nous y avons trouvées. C'est ainsi que nous sommes parvenu à décrire deux mille quatre cent trente et une planches différentes. On trouvera dans notre catalogue tous les portraits, à nous connus, de personnages russes, depuis Pierre-le-Grand inclusivement jusqu'à l'avènement au trône d'Alexandre Ier, classés par ordre alphabétique, sans égard à la nationalité du graveur. Nous avons joint aux portraits des sujets historiques, des vues etc., ayant rapport aux différents personnages figurant dans le catalogue. On n'y trouvera pas les portraits de ceux dont l'illustration commence après 1801. C'est pour cela que nous ne citons pas un seul portrait du maréchal prince Koutousoff-Smolensky, du prince Bagration, etc. Bien qu'ils aient débuté sous le règne glorieux de Catherine II, leur grande célébrité, de même que tous leurs portraits, se rapportent aux années 1807 et 1812. On trouvera par contre, les portraits du comte Rostoptchine, qui joua un si grand rôle sous Paul Ier, bien qu'à l'étranger il soit surtout connu par l'incendie de Moscou. Alexandre Ier et l'impératrice Elisabeth, sa femme, n'y figurent que comme grand-duc et grande-duchesse. Nous nous sommes strictement borné aux seuls portraits gravés.

Sans doute, notre travail est loin d'être complet; on y trouvera probablement de nombreuses lacunes, peut-être quelques erreurs, mais ceux qui y auront recours voudront bien ne pas oublier que c'est le premier ouvrage de ce genre concernant la Russie et qu'en outre, comme le prouve le titre, *ce n'est qu'un essai*. Il y a plus d'un siècle qu'a paru en France la bibliothèque du Père Lelong, contenant une liste détaillée de portraits, continuée en 1844 et 1846 par M. Soliman Lieutaud; l'Angleterre possède le grand ouvrage de Bromley — „a catalogue of Engraved Portraits from Egbert the great to the present time“ etc. by Henry Bromley 1793, in-4°; l'Allemagne les savants recueils de Fussly, de Huber et Rost, et enfin le classique Nagler, sans parler de Bartsch, de Passavant et des nombreuses monographies de graveurs avec des listes détaillées de leurs œuvres. Il n'y a que la Russie qui soit restée jusqu'à présent en arrière, et c'est pour combler cette lacune que nous nous sommes décidé à entreprendre ce travail.

Il y a longtemps que nous nous sommes voué à l'étude de notre histoire au XVIIIme siècle. Après avoir étudié les faits et les caractères des principaux personnages, l'envie nous prit de les connaître au physique comme nous les connaissions au moral et nous nous mîmes à collectionner leurs portraits. C'est ainsi que nous sommes parvenu à rassembler plus de 1,500 gravures. D'abord nous marchions à tâtons, ayant pour tout guide Nagler, bien incomplet et souvent peu correct en ce qui regarde les graveurs et les portraits russes. Ce n'est qu'après avoir pris

connaissance des différentes collections que nous avons pu nous former une idée des portraits existants et de ceux qui nous manquaient pour compléter notre collection. C'est en cherchant nos desiderata que nous avons appris à connaître les portraits qui sont rares. Une fois la grande masse des portraits étudiée, nous avons été frappé du peu de discernement que l'on mettait de nos jours à reproduire en gravure et en lithographie les portraits de nos personnages célèbres. C'est ce qui nous a poussé à faire des recherches pour tâcher de savoir quels sont des portraits authentiques et quels sont des portraits apocryphes. Pour les originaux de Pierre-le-Grand, nous nous sommes laissé particulièrement guider par les travaux du prince Alexandre Lobanoff; quant aux autres nos recherches jusqu'à ces deux dernières années ont été, si nous pouvons nous exprimer ainsi, surtout théoriques. Ayant passé une grande partie de notre existence à l'étranger, ayant commencé le présent travail à Rome, l'ayant continué à Bade et fini à la campagne, il nous avait été difficile de faire des recherches sur les originaux des gravures, conservés pour la plupart à St-Pétersbourg et à Moscou. M. Léonide Panine, le modeste et infatigable secrétaire de la Société artistique de Moscou, dont la mort prématurée y a laissé un si grand vide, eut heureusement, en 1868, l'idée d'organisér une exposition de portraits historiques à Moscou. Malgré toutes les difficultés et les moyens plus qu'insuffisants de la Société, il parvint à rassembler 220 portraits, parmi lesquels plusieurs d'un grand intérêt historique. Au commencement de cette année-ci, le

prince Alexis Lobanoff, M. Al. Polowtzeff, M. Dm. Grigorowitch, le prince Paskéwitch et le comte Paul Stroganoff, organisèrent une exposition à l'instar de celle de Moscou, mais sur un bien plus grand pied. Ces messieurs nous firent l'honneur de nous engager à venir les aider dans l'arrangement de l'exposition, imitant en cela feu M. Panine, qui s'était laissé guider par quelques-uns de nos conseils. C'est en cherchant les portraits et en les classant que nous sommes parvenus à découvrir une grande partie des originaux qui nous étaient connus par la gravure. Mais nous avons été frappé par une circonstance assez singulière: il nous a été impossible de retrouver les originaux de beaucoup de belles planches, et par contre nous avons trouvé beaucoup de splendides portraits qui n'ont jamais été reproduits par la gravure. En général jusqu'à nos jours les anciens portraits et, nous devons le dire à regret, le peu de monuments historiques que nous possédons, sont traités avec une négligence vraiment impardonnable. Que de fois il nous est arrivé de trouver des portraits, relativement peu anciens, que l'on ne pouvait plus nommer dans les familles dont ils représentaient les ancêtres. Il fallait passer par toute une série de conclusions et d'analogies pour pouvoir leur donner un nom! Nous avons indiqué, partout où nous l'avons pu, où se trouvent les originaux à nous connus, ainsi que le № de ceux qui ont figuré à l'exposition de St-Pétersbourg.

Nous avons joint à chaque portrait une courte notice biographique, sans aucune espèce de prétention à un style

quelconque, rien que pour marquer les personnages dont nous décrivons les portraits. Dans la description des portraits et dans l'indication des inscriptions nous avons adopté le système de feu le prince Lobanoff, c'est-à-dire les indications: „de droite et de gauche" se rapportent aux personnages représentés et non pas au spectateur, si bien que, par exemple: „de ¾ à gauche", veut dire par rapport au spectateur: „de ¾ à droite"; — „on lit à droite" — sera pour le spectateur — „on lit à gauche" — et ainsi de suite. Le prince avait adopté ce système, qui nous paraît le plus rationnel, dans ses catalogues et dans les listes de desiderata qu'il faisait paraître de temps en temps M. Muller a suivi son exemple dans sa Bibliographie Néerlando-Russe. Nous nous sommes borné à marquer la grandeur des planches en termes généraux, sans préciser leurs dimensions en mesures géométriques. Nous avouons que ces mesures nous ont constamment embrouillés dans d'autres catalogues. D'un autre côté nous avons complété autant que possible la description des planches, car c'est souvent d'un détail insignifiant que dépend la définition de l'état de la gravure.

L'étude de la gravure, et plus particulièrement l'étude du portrait, a pris en Europe les proportions d'une vraie science, et nous espérons que des savants comme MM. Weigel, Drugulin, Soliman-Lieutaud, Vignères, Colnaghi, Evans etc., sans parler de nos compatriotes, accueilleront avec bienveillance ce catalogue, destiné à servir de faible complément aux nombreux ouvrages déjà publiés sur la gravure.

Nous répétons que notre ouvrage est loin d'être irréprochable; une de nos plus riches collections — celle de M. Rowinsky par des raisons tout à fait fortuites, nous est inconnue jusqu'à présent; aussi chaque correction, rectification ou amplification de la part des connaisseurs et des amateurs seront reçues par nous avec la plus vive reconnaissance. Nous espérons pouvoir avec le temps faire suivre ce catalogue d'un supplément où seront marqués tous les errata, toutes les amplifications et toutes les nouvelles découvertes que nous pourrons faire de portraits russes gravés.

Alexandre Wassiltchikoff.

Yerchowo
près Svénigorod, gouvernement de Moscou.
Juin 1870.

LISTE ALPHABÉTIQUE
DE PORTRAITS RUSSES.

---

1. Planche grand in-folio gravée en manière noire. On y voit un monument surmonté d'une tête de Janus, d'une épée, de livres, de lauriers, d'une balance etc. etc., et portant dix médaillons avec les portraits en buste et en profil de Pierre I, Catherine I, Pierre II, Anne I, Jean I, Élisabeth I, Pierre III, Catherine II, Paul I et Alexandre I. Au bas du monument sur le piédestal, sur lequel on voit un bas-relief représentant Neptune, on voit différents attributs des arts. Sur le premier plan on voit une femme représentant la Russie en casque, drapée à l'antique, tenant une lance, de profil à gauche, assise s'appuyant sur un écusson aux armes de Russie et posant une couronne de lauriers sur le médaillon avec le portrait d'Alexandre I. Aux pieds de la Russie on voit un lion couché et derrière une autre figure également drapée à l'antique tenant un livre sur ses genoux. Autour on voit des arbres, un globe terrestre, un caducée etc. On lit au bas de la planche d'un côté:

Dessiné et gravé par L. Wolf.

De l'autre:

Gravé par Berger,

Et plus bas au milieu:

Dédié à Sa Majesté l'Empereur Alexandre I.
Souverain de toutes les Russies,
par son très humble et très soumis serviteur
Daniel Berger, Recteur de l'Académie
Royale des beaux-arts à Berlin.

Rare.

2. Planche grand in-folio gravée au burin. On y voit au milieu un arbre, surmonté de l'aigle de Russie entouré de rayons. L'arbre porte des médaillons ovales avec les portraits en buste d'Alexandre I, de Paul I, de Catherine II, de Pierre III, d'Élisabeth I, de Jean I, d'Anne I, de Pierre II, de Catherine I et de Pierre-le-Grand. Ceux de Pierre-le-Grand et d'Alexandre I sont de ³/₄ à gauche, les autres en profil. Près de l'arbre dans des nuages on voit une renommée embouchant une trompette et tenant dans la main gauche une branche de laurier. Au bas de l'arbre on voit d'un côté la religion, la vérité et la force ayant à leurs pieds les emblêmes des arts et des sciences, ainsi qu'une corne d'abondance — et de l'autre côté — Hercule et Neptune; dans le fond on voit une vue de la forteresse de St.-Pétersbourg.

On lit au bas de la planche:

L'idée donnée par F. A. 1801.

Plus bas on voit deux colonnes d'un texte explicatif russe et français ayant pour titre — la première colonne:

Императоры и Императрицы Россiйской Имперiи

et la seconde:

Empereurs et Impératrices de Russie.

Plus bas on lit encore:

О вѣтвь отъ корня Петрова!
Произращенная Весной!
Подъ сѣнью твоего покрова
Коль Россы щастливы тобой!
Державинъ.

Se vend à Augsbourg chez les frères Klauber.

Les médaillons sur cette planche ont été gravés par notre célèbre graveur Outkine, qui en 1801 travaillait dans l'atelier de Klauber. Le fond et les figures allégoriques sont gravés par Skotnikoff.

3. Même planche grossièrement gravée au pointillée et au burin, les médaillons portent les portraits des mêmes personnages, mais d'après d'autres types. On lit au bas un texte explicatif en russe en 2 colonnes avec le même titre que sur le précédent et les mêmes vers au bas. Copie arrangée de la planche précédente.

Anonyme.

4. Planche grand in-8°, gravée au pointillé avec 15 médaillons ronds, représentant les souverains de Russie, depuis le tsar Théodore Iwanowitch jusqu'à Catherine II. On lit au bas de la planche:

Drawn et Engraved by J. Chapman from a series of medals in the possession of the Revd Wm Tooke.

London. Published Feby 1800 by Messrs Longman et Rees Paternoster Row.

Dans: Tooke — History of Russia etc. London 1800. 2 vol. grand in-8°.

5. Planche in-8° en biais, gravée sur acier avec les portraits en buste de Pierre-le-Grand, Élisabeth I, Catherine II, Charles XII de Suède et Frédéric-le-Grand. Au bas on voit une guirlande de lauriers.

L'exemplaire que nous possédons est avant toute lettre.

1. Abraham (Florinsky), Archimandrite du couvent de Rostoff, prédicateur célèbre du temps d'Élisabeth I.

Portrait in 8°, gravé au pointillé. Ovale. L'archimandrite est représenté en buste de ³/₄ à droite. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Ѳ. Алексѣевъ

et plus bas:

Авраамій Флоринскій,
Ростовскаго Яковлевскаго монастыря
архимандритъ.

Platon Pétrowitch Békétoff, littérateur et archéologue du commencement de ce siècle, commença la publication d'un grand ouvrage intitulé: „Собраніе портретовъ Россіянъ, знаменитыхъ по своимъ дѣяніямъ воинскимъ и гражданскимъ, по учености, сочиненіямъ, дарованіямъ, или коихъ имена по чему другому сдѣлались извѣстны свѣту въ хронологическомъ порядкѣ по годамъ кончины, съ приложеніемъ ихъ краткихъ жизнеописаній. Москва въ тип. Селивановскаго. 1821. Le texte était in-4°, les portraits in-8°, gravés au pointillé dans des médaillons ovales. Il ne parût que les 5 premiers cahiers

du premier volume avec 50 portraits, mais Békétoff avait commandé à plusieurs graveurs de second et même de troisième ordre une masse de portraits des mêmes dimensions tous en ovales et gravés au pointillé, dont quelques-uns portent l'inscription *«изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ»*. Nous en rencontrerons une quantité dans cet ouvrage. Tous les portraits sont faibles, à quelques rares exceptions près, il y a dans le nombre d'assez rares.

2. Adrien (dernier Patriarche de Russie), né en 1636, préconisé évêque en 1686, Patriarche en 1690, mort en 1700.

Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Le patriarche est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à gauche en klobouk (coiffure des moines orthodoxes), bénissant et tenant sa crosse dans sa main gauche. On lit au bas:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Адріанъ,
послѣдній Патріархъ Московскій
и всея Россіи.
Изъ Собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

3. Alexandra Pawlowna, Grande-Duchesse de Russie, Archiduchesse Palatine. Née en 1783. Fille ainée de Paul I et de sa seconde épouse l'Impératrice Marie Féodorowna (v. ces noms). Épouse en 1799 l'Archiduc Joseph d'Autriche, Palatin de Hongrie. Morte en 1801 à Ofen.

1. Planche in-folio gravée au burin, représentant la Grande-Duchesse avec sa soeur, la Grande-Duchesse Hélène Pawlowna. (V. ce nom). Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Les deux princesses sont représentées à mi-corps, assises, l'une de face, l'autre de $^3/_4$ à droite. La Grande-Duchesse Alexandra a son bras droit,

passé autour du cou de sa soeur et tient dans la main gauche un médaillon avec le portrait de Catherine II. Les deux Princesses ont la même toilette. On voit au bas du médaillon un cartouche, au milieu duquel se trouve l'aigle Impériale de Russie au chiffre de Paul I. On lit d'un côté de l'aigle:

Ѣя Императорское Высочество Государыня Великая Княгиня Александра Павловна, Эрцъ-Герцогиня Австрiйская. Son Altesse Impériale Madame la Grande-Duchesse Alexandra Pawlowna, Archiduchesse d'Autriche, Palatine de Hongrie.

et de l'autre:

Ея Императорское Высочество Государыня Великая Княгиня Елена Павловна, Напѣлсдная (sic) *Принцесса Мекленбургъ-Шверинская. Son Altesse Impériale Madame la Grande-Duchesse Héléna Pawlowna, Princesse héréditaire de Mecklembourg-Schwérine* (sic).

Au bas de la planche on lit d'un côté;

Peint par Louise le Brun.

et de l'autre:

Рисовалъ и гравировалъ Н. Плаховъ 1799 года.

Très rare. L'original de M[me] Lebrun se trouve au château de Gatschina.

2. Portrait petit in-folio, gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La Grande-Duchesse est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, avec une coiffure élevée, ornée de perles. Elle porte le cordon et la plaque de Ste-Catherine, ainsi qu'un manteau doublé d'hermine. On lit au bas de la planche d'un côté:

Писалъ В. Боровиковскiй

et de l'autre:

Гравировалъ В. Селивановъ.

Plus bas on voit les armes de Russie et d'Autriche, entourées de roses et de lauriers. On lit des deux côtés des armes:

Александра Павловна, *Alexandra Pawlowna.*

Très-rare.

3. Portrait in-12°, gravé au burin. Médaillon ovale. La Grande-Duchesse est représentée à mi-corps de ³/₄ à droite avec une coiffure élevée, surmontée d'une guirlande de roses, un fichu sur les épaules, la plaque de Ste-Catherine, un médaillon enrichi de pierreries sur la poitrine et une large ceinture avec une boucle. On lit au bas du médaillon:

Alexandre (sic) *Pavlovna*, *Grande-Duchesse de Russie*

et plus bas:

Gr. A. Beresnikow.

Très rare. L'original de ce portrait peint par Borowikowsky se treuve au château de Gatschina.

4. Portrait petit in-folio, gravé au pointillé. Médaillon ovale. La Grande-Duchesse est représentée à mi-corps de ³/₄ à gauche, avec une coiffure ornée de fleurs et d'une plume. De la main gauche elle relève un voile et sur son épaule gauche elle porte une croix de Malte. Dans le fond on voit un paysage. On lit au bas du médaillon:

Alexandra Pawlowna Josephi Archiducis Austriae, *Hungariae Palatíni* (sic).

NB. Ce portrait édité par la maison Artaria à Vienne ne représente que fort imparfaitement les traits de la Grande-Duchesse. On a grande peine à y trouver une ressemblance quelconque avec les portraits précédents.

5. Même portrait in-8°. Médaillon ovale, gravé au pointillé, entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. Au bas de l'ovale on lit dans un cartouche:

Александра Павловна

et au bas de la planche:

Добрая Государыня.

Anonyme.

6. Portrait petit in-folio. Médaillon ovale, gravé au pointillé, entouré d'un encadrement carré gravé au burin. La Grande-Duchesse est représentée en buste de $^3/_4$ à gauche. On voit au bas de l'ovale un cartouche dans lequel on lit:

> *Alexandra Pawlowna, Grossfürstin von Russland, Gemahlin des Erzherzogs von Oestreich und Palatinus von Ungarn, Josephs Kön. Hoheit.*

et au bas de la planche:

> *Zu finden bey den Gebrüdern Klauber.*

7. Planche grandissime in-folio royal en biais, gravée au pointillé, représentant les obsèques de la Grande-Duchesse dans sa chapelle à Bude. On voit au milieu sur un catafalque entouré de cierges, le cercueil avec le corps de la défunte princesse en bonnet, avec une robe blanche dont la traîne descend jusqu'à terre, les mains croisées sur la poitrine et tenant un crucifix. Derrière le cercueil sur le catafalque, on voit un tabouret avec deux couronnes et les décorations de la princesse. A gauche on voit l'aumônier de la Grande-Duchesse, Samborsky (v. ce nom), en habits sacerdotaux, le dos tourné à l'iconostas, tenant dans ses mains le calice, au moment de la procession de l'offertoire à l'autel, pendant l'hymne des chérubins. A droite on voit l'archiduc palatin Joseph, entouré de membres de sa famille, ainsi que d'hommes et de femmes de la suite de la grande-duchesse, en deuil. Dans le fond on voit des chantres et sur les murs de la chapelle des images avec des inscriptions slavonnes, ainsi que les armes de Russie avec l'inscription:

> *J. C. M. P. R. A. P. A. A.*
> *Obiit A. AE. S. 17. die 16 Marty.*

On lit au bas de la planche de côté:

> *Gravé par Jean Neidl à Vienne 1803.*

Plus bas au milieu on voit une vignette gravée au burin, repré-

sentant la chapelle servant de mausolée à la Grande-Duchesse à Ofen, avec l'inscription:

Ecclesia conservandis Reliquiis Divae Alexandrinae sumtibus Josephi Palatini aedificata

Ritu Graeco-Rossico in Ipsius Praesentia 1803 Aug. 31. v. st. Consecrata.

Des deux côtés de la vignette on lit encore:

Alexandra Pavlovna Imperatoris Omn. Ross. Filia Josephi Aust. Regni Hungariae Proregis Conjux

Rossiae Decus, Pannoniae Spes, Suorum Delicium, Conjugis Amor, Charitum Sodalis

In ipso florentissimae aetatis vestigio, quum Mater esse coepit, vivere desiit

Lugent ostensam Terris, Raptam Coelo. Pius Conjux! Augusta Familia!! Civitas Provinciae, Europa

Nata Petropoli anno Rep. Sat. MDCCLXXXIII. V. Idus Aug. Obiit Budae anno MDCCCIXVII, Cal Apr.

Sacrum Nobilissimis maerore affectis Hungaris!

Pietatis ergo: a Devotissimo Servo Confessario Andrea Samborski.

Très rare.

4. Alexandre Pawlowitch, Grand-Duc héritier de Russie, plus tard Empereur Alexandre I. Né en 1777 à St.-Pétersbourg. Fils ainé de Paul I et de sa seconde épouse Marie Féodorowna. Élevé par sa grand'mère Catherine II. Monté sur le trône en 1801. Mort à Taganrog en 1825.

1. Portrait in-8°, gravé à l'eau forte, burin et pointillé. Médaillon ovale, entouré de guirlandes et d'un encadrement carré. Le prince est représenté dans son enfance (10 ans à peu près) en buste, de profil à gauche. Il porte le cordon et la plaque de St.-André. Le

médaillon s'appuie sur un piédestal, également entouré de guirlandes, au milieu duquel on voit un cartouche, dans lequel on lit:

Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand-Duc Alexandre Pavlovitsch né en 1777 le 21 Décembre.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Çe (sic) *vend chez baptiste Lenzi marchand d'estampes à St.-Pétersbourg.*

et de l'autre:

R. Brichet sculp. 1737 à St.-Pétersbourg.

Rare.

2. Portrait in-4°, gravé au pointillé. Médaillon ovale. Le Prince, un peu plus âgé que sur le portrait précédent, est représenté en buste et en face avec le cordon et la plaque de St.-André. On lit autour de l'ovale:

Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand-Duc Alexandre Pavlovitsch, né en 1777 le 21 Décembre.

Bien que ce portrait ne fût pas signé, on y reconnait le faire de Scorodoumoff.

Très-rare.

3. Planche in-4° en biais, gravée au pointillé. Médaillon ovale. Le Prince y est représenté avec son frère le Grand-Duc Constantin (v. ce nom) et ses soeurs les Grandes-Duchesses Alexandra (v. plus haut), Hélène (v. ce nom), Marie (depuis Grande-Duchesse de Saxe-Weimar-Eisenach, née en 1786 † en 1859) et Catherine (depuis Princesse d'Oldenbourg 1809—1816 et ensuite reine de Wurtemberg, née en 1788 † en 1819). Ils sont tous les uns à côté des autres représentés en buste de profil à droite. On lit au bas des profils dans le médaillon la signature:

Marie del. 21 Avril 1790.

Au bas du médaillon on lit d'un côté:

Ея Имп. Величества.

et de l'autre:

Грав. Жамесъ Валкеръ.

et plus bas au milieu:

Великіе Князья и Княгини Александръ, Константинъ, Александра, Елена, Марія. Екатерина съ рисунка Ея Императорскаго Высочества Маріи Θеодоровны 1790 года.

Rarissime.

4. Portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon rond surmonté d'une rosette et d'une couronne de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Le Prince est représenté en buste et en profil à gauche sur un fond noir. On lit autour du médaillon:

S. A. I. Mgr. le Grand Duc Alexandre Pavlov.

Au bas du médaillon on voit un cartouche orné d'une guirlande, dans lequel on lit:

dédié à Son A. I. Madame la Grande Duchesse Marie Féodorovna.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Dessiné par A. Ritt

et de l'autre:

Gravé par J. C. Nabholtz 1795.

enfin plus bas au milieu:

par son très humble et très obéissant serviteur J. C. Nabholtz.

Rarissime.

5. Portrait grand in-8°, gravé au burin exactement pareil au précédent seulement en contre-partie. On lit dans le cartouche:

Великій Князь Александръ Павловичъ

et au bas de la planche:

Грав. Н. Соколовъ 1796.

Très rare.

6. Portrait in-4°, gravé au burin. Médaillon ovale. Le Prince est représenté en buste, le corps en face, la figure de ³/₄ à droite, avec le cordon et la plaque de St.-André. On lit au bas du médaillon d'un côté:

peint par Schpring

et de l'autre:

Gr. par A. Bereznikoff,

enfin en bas au milieu:

Alexandre Pavlovitchc (sic) *Grand Duc de Russie.*

Rare.

7. Planche grandissime in-folio royal, gravée en manière noire; on y voit les Grands-Ducs Alexandre et Constantin en pied, debout se tenant par la main. Ils sont en grand costume de chevaliers de St.-André, le Grand-Duc Alexandre, en face, donnant sa main droite à son frère, le bras gauche étendu, le Grand-Duc Constantin appuyant sa main droite sur la hanche et de la gauche serrant la main que lui offre son frère. Dans le fond on voit un péristyle à colonnes. Du côté gauche on voit une draperie et la statue de Minerve placée sur un piédestal orné d'un bas-relief. Devant la statue sur un trépied brûle de l'encens. On voit au bas de la planche l'aigle Impériale de Russie au chiffre de Paul I. On lit des deux côtés de l'aigle. d'un côté en russe:

Ихъ Императорскіе (sic) *Высочества Александръ Павловичъ и Константинъ Павловичъ. Его Императорскому Величеству Самодержцу Всероссійскому Павлу I Всепокорнѣйшее приношеніе отъ преданнишаго* (sic) *слуги Жамеса Валькера, гравера Его Императорскаго Величества.*

et de l'autre en anglais:

Their Imperial Highnesses the Grand Dukes Alexander Pavlovitch and Constantine Pavlovitch. Dedicated to His Imperial Majesty Paul the Ist Emperor and Autocrator

of all the Russias by his much obliged and most devoted servant James Walker engraver to his Imp. Majesty and member of the Imp. Academy St. Petersburg.

Plus bas on lit encore:

Painted by Lampi Professor of the Imp. and Royal Academy and honorary memb^r of that of Petersburg. Писалъ Лампи профессоръ Импер. и Королев. Академіи и почет. членъ Акад. Худож. Санктпетербургской.

Enfin tout en bas:

Published March 1st 1797 by Ja^s Walker St. Petersburg and Robt Wilkinson Cornhill London.

L'original de ce rarissime portrait se trouve à St.-Pétersbourg au Palais de l'hermitage, Galerie Romanoff. Lampi l'a peint la première année du règne de Paul I et reçut pour ce portrait, au dire de Nagler, 12,000 roubles.

8. Même portrait in-4°, gravé au pointillé. Reduction en buste du portrait dù Grand-Duc Alexandre. On lit au bas de la planche:

Painted by Lampi.

et plus bas encore:

His Imperial Highness the Grand Duce (sic) *Alexander Pavlovitch.* [22]

9. Même portrait grand in-8°, gravé au pointillé, en contre-partie. Médaillon ovale. On lit au bas du médaillon:

Г. Н. Соколовъ 1797.

et plus bas:

Его Императорское Высочество Наслѣдникъ Всероссійскій Цесаревичъ и Великій Князь Александръ Павловичъ.

5. Alexéeff (Pierre Alexéevitch), Archiprêtre de la Cathédrale de St.-Michel (Архангельскій соборъ) à Moscou et membre de l'Académie russe. Il publia dans la seconde

moitié du siècle dernier quelques ouvrages de théologie et un dictionnaire contenant l'explication de tous les mots en vieux slavon, grec et hébreu, qui se rencontrent dans les Stes Écritures. Ce dernier ouvrage qui eut plusieurs éditions lui valut le titre d'académicien. Il mourut en 1801.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Alexéeff est représenté en pieds et en face, assis, écrivant appuyé sur une table sur laquelle on voit des livres et une écritoire. Au-dessus d'Alexéeff on voit dans des nuages un génie ailé, tenant d'une main un écusson, sur lequel on voit le chiffre *P* entrelacé et de l'autre une trompette ornée d'une draperie sur laquelle on lit: *Словарь церковный.* A droite au haut de la planche, on voit une main qui bénit sortant d'un nuage d'où jaillissent des rayons. A côté d'Alexéeff on voit un autre génie tenant un livre sur lequel on lit *Исти. и благочест. Христ.* On lit au bas de la planche:

Протоіерей Петръ Алексѣевъ.

Anonyme. Très-rare.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Alexéeff est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à droite. On voit devant lui une table et il tient une plume dans sa main droite. On lit au bas de l'ovale:

Р. А. Осиповъ. Грав. Ѳ. Алексѣевъ.

et plus bas:

Петръ Алексѣевъ.

6. Alexis Pétrowitch (Tsaréwitch), fils de Pierre-le-Grand et de sa première femme la tsarine Eudoxie Féodorowna (v. ce nom). Né en 1690. Épouse en 1711 la princesse Charlotte (v. ce nom) de Brunswick. S'enfuit en Autriche auprès de son beau-frère Charles VII. Découvert à Naples par les agents de son père, il fut déclaré déchu de ses droits au trône et enfermé dans la forteresse de St.-Pétersbourg, où il mourut en 1718 à la suite de tortures.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon rond entouré d'un encadrement carré. Le Prince est représenté tout jeune en buste de profil à gauche. On lit au bas de la planche:

Alexius Petrowitz Potentissimi Caesaris Moschorum Filius, Imperialis Dignitatis Haeres. Natus 18 Februarius 1690.

Plus bas on lit d'un côté:

Petrus Schenk fec. et exc. Amst. c. priv.

et de l'autre:

Gouin delin. Mosco 1703.

Très rare.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Le Prince est représenté à mi-jambes, debout, de ³/₄ à gauche, en armure, avec un manteau doublé de peau de tigre, posant son casque sur un rocher qu'on voit à ses côtés. Dans le fond on voit un paysage. On lit au bas de la planche:

Алеξѣй Петровичъ — *Царевичъ* (sic) *Все* (sic) *Россійскій* — *Alexius Petri Filius Princeps haereditarius totius Russiae.*

Plus bas on lit d'un côté:

J. P. Lüdden pinx.

et de l'autre:

C. A. Wortmann Acad. sc. sculp.

Nagler confond le peintre Lüders avec Lüdden, dont il ne fait pas mention. Il attribue à Lüders (né en 1710) ce portrait ainsi que celui de Pierre II. V. ce nom № 4.

3. Même portrait in-4°, gravé au burin, beaucoup plus faible comme exécution. On lit au bas du portrait:

Alexius Petri Filius Princeps Haereditarius totius Russiae.

et au bas de la planche:

Uhlich sc. Rare.

Dans: Des veränderten Russlandes zweyter Theil worinnen etc. Hannover, in-4°.

4. Même portrait in-8°, gravé au pointillé, en buste. Médaillon ovale surmonté d'un anneau et d'une rosette et entouré d'un encadrement carré. Au bas du médaillon on voit des branches de laurier et de chêne et plus bas un cartouche dans lequel on lit:

Алексѣй Петровичъ Царевичъ Всероссійскій.

Anonyme. Rare.

5. Portrait petit in-folio, gravé au burin. Le Prince est représenté en pieds, debout de $^3/_4$ à droite. Il est en habit brodé et en cuirasse avec une écharpe militaire pour ceinture. Il tient sa main gauche sur le pommeau de son épée; son bras droit est étendu. On voit à côté de lui une table avec un casque et une draperie. Dans le fond paysage, balustrade, colonnes et draperie. On lit au bas de la planche:

Joh. Christ. Weigel exc.

et plus bas:

Alexius Petrowitz Gros Czaarischer Crôn Printz von Moscau.

Rarissime.

6. Portrait in-folio gravé en manière noire. Le Prince est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à droite, la main droite appuyée sur une couronne qui se trouve à côté de lui. Il est en armure avec un manteau agraffé sur l'épaule gauche. On voit dans le fond une draperie. On lit au bas du portrait:

Alexius Petrowitz Moscorum Imperii Princeps Hereditarius

et plus bas:

Christoph Weigel excudit.

7. Même portrait in-8°, gravé au burin en contre-partie. On lit au bas:

Alexius Petrowiz Gross-Czaarischer Cron Prinz von Moscau etc. etc.

et plus bas d'un côté:

Hoyer ad vivum pinx.

et de l'autre:

Bernigeroth sc.

8. Portrait in-4° gravé au burin, ressemblant aux précédents, seulement la main gauche du Prince s'appuie sur un casque et dans la droite il tient un bâton de commandement. On lit au bas du portrait:

Alexius Petrowiz Natus 18 febr. 1690. Denat. 7 Jul 1718.

Anonyme.

9. Portrait in-8° gravé au burin. Le Prince est représenté à mi-corps, en face, en grande perruque, en armure avec un manteau doublé de fourrure retenu par une agraffe. Il s'appuie du bras gauche sur le socle d'une colonne et tient sa main gauche sur sa hanche. On lit au bas de la planche:

Alexius Petrovitius, Augustiss. Moscorum Caesaris Filius, Imperialis dignitatis haeres.

10. Même portrait in-8° gravé au burin, mais en buste. Médaillon ovale orné de rubans et entouré d'un encadrement carré. On lit autour de l'ovale:

Alexius Petrovitius Augustiss. Moscorum Caesaris Filius, Imperialis Dignitatis haeres.

Au bas du médaillon on lit dans un cartouche:

Haud ille videtur
Mortali genitore satus, sed semine divûm
Quis venerabilior sanguis? quae Major origo?

11. Portrait grand in-8° gravé sur acier. Le Prince est représenté en buste en face, en armure avec un manteau doublé d'hermine jeté sur l'épaule gauche. On lit au bas du portrait d'un côté:

Eng^d by W. Greatboch

et de l'autre:

C. Neumam cop.

Plus bas on voit le facsimile de la signature du Tsarévitch en russe.

Dans le 6me volume de l'histoire de Pierre-le-Grand par le professeur N. Oustrialof [Исторія царствованія Петра Великаго Н. Устрялова. Томъ шестой. — Царевичъ Алексѣй Петровичъ. — Санктпетербургъ 1859. gr. 8⁰]. L'original se trouve au Grüne-Gewölbe à Dresde, le nom du peintre est inconnu.

12. Planche in-8⁰, en biais, gravé sur acier, on y voit le portrait de Pierre-le-Grand, d'après Kneller (v. Pierre I), et à côté le même portrait du Tsarévitch que le précédent, seulement en contre-partie.

On lit au bas du portrait:

A. Weger sc. Leipzig

et plus bas le facsimile de la signature du Tsarévitch.

Dans: «*Le procès du Tzarévitch Alexis Pétrowitch, trad. du russe par Constantin de White. Leipzig 1860*». C'est la traduction du 6me tome de l'ouvrage de Mr. Oustrialof.

13. Portrait in-8⁰ gravé sur acier. Le Prince est représenté en buste, la figure en face, le corps de ¾ à gauche, en armure. On voit au-dessus du portrait — le №

2513.

Au bas de la planche on lit:

Alexis Pétrowitsch, fils aîné de Pierre-le-Grand † 1718.

Enfin tout au bas on lit:

Diagraphe et Pantographe Gérard.

14. Planche in-12⁰, gravée au trait représentant les deux côtés d'une médaille. D'un côté on voit les effigies du Tsarévitch et de sa femme, en buste de profil à gauche. On lit autour:

Alex. Petr. Imp. Russ. Haer. Et Carol. Christ. Soph. Pr. Brunsw. et Lun.

de l'autre côté on voit un autel embrasé portant les armes de Russie et de Brunswick. Au-dessus de l'autel on voit deux mains serrées. On lit au bas de l'autel:

Ob Nupt. Torgav. celebrat. XXI Oct. MDCCXI.

Au-dessus de l'autel on lit:

Non usquam iunxit nobiliora fides.

Enfin entre les deux côtés on voit le №

43.

15. Planche in-4° gravée au trait, on y voit 16 médailles avec les effigies de différents princes du sang et cardinaux; l'avant dernière représente le Tsarévitch en buste de profil à gauche. On lit autour:

Alexius Fil. et Haeres Petri Imp. Russ.

Au bas de la planche on lit:

Capita Principum maxime memorabilium in Seculo XVIII mortuorum ex numismatibus. Bildnisse derer in diesem 18ten Jahrhundert verstorbenen sehr merckwürdigen Printzen aus Schau-Müntzen.

16. Planche très-grand in-folio, gravée au burin. On y voit en haut l'aigle de Russie, portant sur la poitrine un médaillon avec l'image de St.-Alexis et un portrait du Tsarévitch. Au-dessous de l'aigle on voit la mort, le banquet du mauvais riche, Adam et Éve, des anges et une quantité de figures allégoriques et symboliques. Avec l'inscription:

Пресвѣтлѣйшему... В. К. Алексѣй Петровичу.... во время Ангела его святаго Алексѣя человѣка Божія зде въ Петроградѣ.... славено Латинскихъ училищъ слушателей Өедора Зборовскаго тѣхъ же тщаніем (sic) и койтом (sic) касажденное 1704 въ царствующемъ градѣ Москвѣ З. С. вырѣзов.

Gravé par Zacharie Samouïlowitch (v. Rówinsky, Русскіе граверы и ихъ произведенія etc. Москва 1870, p. 278).

17. Planche gravée au burin, avec l'inscription:

Молитва по акафистѣ.

On y voit des courtisans saluant le tsarévitch Alexis, parmi les-

quels il paraîtrait qu'on peut reconnaître Menchikoff et Lefort. On lit au bas une inscription commençant par:

Спаси всѣхъ...

et finissant par:

.... вѣка Алексію.

Gravé par Grégoire Teptchégorsky. Tiré d'un office manuscrit en l'honneur de St.-Alexis (Акафистъ), qui appartenait à Mr. Bolschakoff. Dans ce manuscrit sont collés 26 gravures par Teptchégorsky. (V. Rówinsky — 301.)

Pour d'autres portraits du Tsarévitch voyez Catherine I et Pierre I.

7. **Alexis** (le faux). Il y a eu trois imposteurs de ce nom. Le premier fut un soldat Alexandre Sémikoff, pris et exécuté en 1725, le second, un nommé Artémieff, qui tâcha vers la même époque d'ameuter le peuple à Astrakhan, et le troisième, un ouvrier nommé Jean Minnitsky, qui fut pris et empâlé en 1738. Il est difficile de préciser lequel des trois imposteurs doit représenter le portrait décrit plus bas.

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le faux Alexis est représenté en buste de $^3/_4$ à droite dans un costume de fantaisie. On voit au bas du médaillon un cartouche dans lequel on lit:

der falsche Alexius.

Anonyme.

8. **Ambroise** (Podobédoff, Métropolitain de St.-Pétersbourg. Né en 1742. — Évêque en 1779 et la même année Métropolitain de Novgorod et de St.-Pétersbourg, Evêque d'Estonie, Finlande et Livonie. L'Impératrice Marie Féodorowna le consultait constamment, lors de l'organisation des nombreuses oeuvres pies, qui immortalisèrent son nom. La fameuse allocution du St. Synode au peuple en 1812 était de lui. Mort en 1818.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Le prélat est représenté à mi-jambes, en face, assis, à côté d'une table sur laquelle est appuyé son bras droit; de la main droite le prélat tient un livre, le bras gauche est étendu. Le prélat porte un klobouk blanc, orné d'une croix, une autre croix est suspendue à son cou et une plaque attachée à sa robe. On voit dans le fond des livres. On lit au bas de la planche d'un côté:

Theodosius Janenko pinx.

et de l'autre:

Carl Wilhelm Seeliger sculp[t] à S. Peter 1808.

Plus bas on lit encore:

Ambrosius Podobedow Metropolit (sic) *de Nowogorod et Petersburg* (sic). *Dédié à Son Altesse le Prince Alexandre Nicolaévitch de Galitzin Secretère* (sic) *d'État de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Chevalier de l'ordre de S[te] Anne de la 1[re] classe de S[t] Wolodimir de la 3[me] classe et commandeur de S[t] Jean de Jérusalem par son très humble et très obéissent* (sic) *serviteur. C. W. Seeliger.*

Très rare.

9. Ambroise (Zertis-Kamensky. Archevêque de Moscou et de Kalouga). Né en 1708, évêque en 1753 et bientôt appelé au siége de Moscou. Lors de la peste de Moscou en 1770, il resta fidèle à son poste, visitait les malades et fit enlever une image d'une des portes de la ville (Варварскія вороты), où se formaient des attrouppements immenses qui propageaient l'épidémie. La populace furieuse excitée par quelques ecclésiastiques, mécontents du prélat, se rua contre le couvent de Donskoy, où l'archevêque avait cherché un asile et le mit en pièces.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prélat est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à droite, en costume d'évêque, tenant dans sa main

gauche sa crosse et bénissant de la main droite. On voit dans le fond un écusson aux armes de l'archevêque. On lit au bas de la planche:

Амвросій Архіепископъ Московскій и Калужскій, родился въ Нѣжинѣ 1708 года Октября 17 дня, убіенъ въ Москвѣ отъ возмутившейся черни, во время свирѣпствовавшей тамъ язвы, за искорененіе суевѣрія 1771 Года Сентября въ 16 день.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Гр. А. Осиповъ

et plus bas:

Амвросій Архіепископъ Московскій и Калужкій убіенный 16 Сентября 1771 года отъ возмутившейся въ Москвѣ черни.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Грав. И. Розоновъ

et plus bas:

Амвросій Зертисъ Каменскій Архіепископъ Московскій и Калужскій изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

10. Amiracharoff (Prince Alexandre) Géorgien.

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste de $^3/_4$ à droite, en costume oriental. On voit au-dessus de la tête du prince une main étendue, drapée d'une manche doublée d'hermine, le chiffre de la grande Catherine dans des nuages et l'inscription:

Подъ руки Твои припадаю

On lit autour de l'ovale:

Князь Александръ Амирахаровъ родился 1750 г. 20 Сентября.

Au bas du médaillon on voit un piédestal aux armes du Prince et plus bas on lit:

К. А. А. Для сохраненія жизни помазанника твоего.

Très rare.

11. Anastase (Bratanowsky), Archevêque d'Astrakhan. Né en 1761. Évêque en 1790 de Russie Blanche d'abord et d'Astrakhan ensuite. Membre du St.-Synode. Mort en 1806.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prélat est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, bénissant et appuyant sa main gauche sur un livre ouvert qui se trouve à ses côtés. Il est en klobouk, manteau épiscopal et panaguia (image enrichie de diamants portée au cou par les archimandrites et les évêques orthodoxes). On lit au bas:

Гра. Иванъ Шошкинъ

et plus bas:

Анастасій Братановскій Архіепископъ Астраханскій Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платомъ Бекетовымъ.

2. Même portrait in-8° gravé sur bois. On lit au bas le facsimile.

Анастасій Архіепископъ Могилевскій и Витебскій.

Anonyme.

12. Anhalt (Comte Frédéric, en russe: Fëdor Evstafiewitch. d'), 4me fils du Prince héréditaire Guillaume-Gustave d'Anhalt-Dessau de son mariage secret avec Jeanne-Sophie Herrin. L'Empereur d'Allemagne accorda, après la mort du prince à sa veuve et aux enfants issus de ce mariage, le titre de Comtes et Comtesses d'Anhalt. Le jeune Anhalt commença par être aide-de-camp du Grand Frédéric, puis passa au service de Saxe et enfin en 1783 à celui de Russie. Il voyagea longtemps en Russie, accompagna Catherine II en Crimée et fut nommé, en 1787, chef du 1er corps de ca-

dets. Le corps dirigé par lui devint une pépinière d'excellents officiers. Mort en 1794, chevalier de tous les ordres de Russie.

1. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon rond surmonté de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Le Comte est représenté en buste de $^3/_4$ à droite, en uniforme avec la plaque de l'Aigle Blanc, son chapeau sur la tête. Le médaillon est placé sur un socle sur lequel on voit encore un écusson aux armes d'Anhalt et des trophées militaires. On lit sur le socle:

Fédéric (sic) *Comte d'Anhalt Lieutenant-Général au service de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies.*

Anonyme.

2. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Графъ Өедоръ Астафьевичъ Ангальтъ
Генералъ Порутчикъ, Генералъ Адъютантъ и
Кадетскаго Корпуса шефъ.

Anonyme.

13. Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg (Victor-Amédée Prince d'). Né en 1744, fils du prince Victor-Amédée-Adolphe de son second mariage avec Hedwige-Sophie de Henkel de Donnersmark. Lieut. Général au service de Russie. Mort en 1790.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le Prince est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à droite, en uniforme à revers, avec cordon et plaques. Dans le fond on voit un paysage. On lit au bas de la planche d'un côté:

Peint par Guigliome (sic) *Tischbein*

et de l'autre:

Gravé par Jean Pichler à Vienne 1792.

Plus bas on lit:

Victor Amade (sic) *Prince d'Anhalt Bernbourg Schaumbourg*

Plus bas encore on voit un écusson aux armes d'Anhalt entouré de trophées et de décorations. On lit des deux côtés de l'écusson:

Lieu^t Général au service de Russie Chev^er des Ordres St André (sic), *St George et Ste Anne. Née* (sic) *ce 14 May 1744 besse* (sic) *et mort dans la guerre de Finlande contre le Roi de Suède ce 30 Avril 1790.*

Rare.

14. Anne Féodorowna (Grande-Duchesse de Russie, née Princesse de Cobourg). Née en 1781. Elle était fille de François-Frédéric-Antoine, duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg et de sa seconde femme Auguste-Caroline née P^sse de Reuss-Ebersdorff. Elle arriva en Russie avec sa mère et ses deux soeurs (la P^sse Sophie-Frédérique, qui épousa plus tard le Comte de Mensdorff-Pouilly, et la P^sse Antoinette-Amélie plus tard D^sse de Wurtemberg). En 1796 la Princesse Julienne-Henriette-Ulrique embrassa la foi orthodoxe sous le nom d'Anna Féodorowna et épousa le Grand-Duc Constantin Pavlovitch (v. ce nom). Cette union ne fut pas heureuse. En 1800 la Princesse quitta la Russie et en 1820 un divorce fut proclamé. Elle mourut en 1861 près de Genève où elle s'était établie depuis des années.

Portrait in-folio gravé en manière noire. La Princesse est représentée toute jeune de $^3/_4$ à gauche, avec une coiffure élevée ornée des plumes, un voile et des boucles tombant sur les épaules. Dans le fond on voit un paysage. On lit au bas de la planche:

Von Sintzenich gez. u. gestochen Chur. Pfalz Bay. Hofkupferstecher Ordentli. Mitglied d. König. Akademi (sic) *der schönen Künsten zu Berlin in seiner eigenen Druckerey gedruckt.*

Plus bas on lit encore:

Grosz (sic) *Fürstin von Ruszland* (sic) *Anna Feodorowna verm. den 26 Febr. 1796. Prinzessin Tochter des Erb*

Prinz Fri. Anton zu Sachsen Koburg Saalfeld Hochfürstliche Durchlaucht etc. etc. demselben mit Unterthänigster Ehrfurcht gewidmet von Sintzenich etc.

Plus bas encore on lit d'un côté:

Preis eine Friderichsdor

et au milieu:

in Sintzenich's Kunst-Verlag zu Leipzig 1796

Très rare.

15. Anne I Iwanowna (Impératrice de Russie). Née à Moscou en 1693, seconde fille du tsar Jean Alexéewitsch (v. ce nom) et de sa femme la tsarine Prascovie Féodorowna, née Soltykoff. Mariée en 1711 au duc Frédéric-Guillaume de Courlande (v. ce nom). Veuve la même année. S'établit en Courlande. Proclamée Impératrice par le Conseil privé suprême, en 1730 après la mort de Pierre II. Signe toutes les conditions qu'on lui impose et les déchire à peine arrivée à Moscou. Biron son favori gouverne en son nom. Morte en 1740.

„Elle avait un regard terrible", dit la P^sse^ Nathalie Dolgorouky, née C^sse^ Schérémétieff, dans ses mémoires (Русскій Архивъ, Годъ V, стр. 18), „une figure repoussante (отвратное лице имѣла), elle était tellement grande, qu'elle dépassait d'une tête les hommes qui l'entouraient et avec cela excessivement corpulente". „C'est une très grande femme", dit Lady Rondeau (Letters from a Lady who resided some years in Russia etc. London 1777, p. 71), très bien proportionnée, avec de l'aisance et de la grâce dans ses manières. Elle a le teint brun, des cheveux noirs, des yeux bleu-foncé et quelque chose en elle qui inspire à première vue le respect et la crainte."

1. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Anne est représentée en buste de ³/₄ à gauche,

poudrée avec un manteau doublé d'hermine, retenu sur l'épaule par une agrafe. Au bas de l'ovale on lit dans un cartouche:

Anna, Herzogin von Chürland geborne Princessin von Moscovien.

Anonyme.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à gauche avec la couronne sur la tête, ses cheveux noirs sont frisés et retombent en boucles sur ses épaules, elle porte la chaîne de St.-André, une robe décolletée, ornée de dentelles et une draperie qui lui tombe des épaules. Au bas de l'ovale on voit un écusson aux armes de Russie surmonté de la grande couronne Impériale. On lit autour de l'ovale:

Анна В. М. Императрица и Самодержица Всероссійская.

Au bas de l'écusson on voit un cartouche dans lequel on lit:

Anna Imperatrix totius Russiae

Enfin au bas de la planche on lit d'un côté:

L. Caravaque S. I. M. Pictor fec. 1730

et de l'autre:

C. A. Wortmann Acad. Sc. sculp. sculps. Petropoli A° 1730

L'original de ce portrait, en buste, grandeur naturelle se trouve au St. Synode.

3. Même portrait petit in-folio gravé au burin. Semblable au précédent avec les mêmes inscriptions autour de l'ovale et dans le cartouche. Au bas de la planche on lit:

Резалъ Іванъ Соколовъ.

Très rare.

4. Portrait in-folio gravé au burin. L'Impératrice est représentée en pied, debout sur une élévation de $^3/_4$ à gauche, en grand costume de couronnement, portant la couronne et le grand manteau Impérial

aux aigles de Russie. Elle tient dans la main droite le sceptre, sa main gauche s'appuie sur le globe, qui est placé sur un grand carreau en velours, posé sur une table sculptée. On voit dans le fond une salle circulaire et un trône avec un riche baldaquin. On lit au bas de la planche:

Анна Императрица и Самодержица Всероссійская

Anna Russorum Imperatrix

et plus bas d'un côté:

par L. Caravaque Peintre de S. M. I.

et de l'autre:

C. A. Wortmann Acad. Sc. sculptr sculpsit Petropoli 1731.

Ce portrait se trouve en tête de la description du couronnement de l'Impératrice (28 avril v. st. 1730) — en allemand: Umständliche Beschreibung der Hohen Salbung und Krönung der Allerdurchlauchtigsten, Grossmächtigsten Fürstin und Grossen Frauen Anna Joannowna etc. etc. St. Petersburg Gedruckt bey der Kayserl. Academie der Wissenschaften. 1731. folio); dans la collection de portraits de la Bibliothèque Impériale de St.-Pétersbourg, acquise en grande partie chez le professeur Pogodine et formée par Staehlin (v. ce nom), il existe un exemplaire de ce portrait avec l'inscription suivante de la main de Staehlin: «*le plus ressemblant de tous ses portraits*», or comme Staehlin est arrivé en Russie en 1734, il était juge compétent. Ce portrait est cité par Huber et Bryan comme une des meilleures oeuvres de Wortmann.

5. Portrait exactement semblable seulement en contre-partie. On lit au bas de la planche:

Anna Iwanowna Regierende Russische Kaiserin Gebohren den 7 Febr. 1693.

Anonyme.

6. Même portrait in-folio grossièrement gravé au burin, l'Impératrice est représentée de ¾ à gauche et le fond manque. Autour du

portrait on voit les médaillons gravés de tous les Grands-Ducs, Tzars et Empereurs de Russie à commencer par Rurik. Les médaillons sont entourés de branches d'olivier, et sur chacun on voit le nom de la personne qu'il représente et un chiffre qui marque l'ordre dans lequel ils se suivent chronologiquement. Au bas du portrait on voit un cartouche dans lequel on lit:

Анна Іоанновна Імператрица и Самодержица Всероссійская.

Anonyme.

7. Même portrait in-folio (?) grossièrement gravé à l'eau forte. On lit au bas:

Грыдоровалъ в Москвѣ Алеξій А. Зубовъ 1732

8. Même portrait in-folio (?) grossièrement gravé au burin et au pointillé. On lit au bas:

грыдоровалъ в Москвѣ Алеξій Зубовъ

Ces deux planches ne nous sont connues que par l'ouvrage de Mr. Rowinsky «Русскіе граверы» etc. p. 198.

9. Même portrait, exactement semblable aux précédents. On lit au bas:

Анна Императрица и Самодержица Всероссійская
Anna Regierende Russische Kayserin
Das ist die Kayserin die durch der Weisheit Kraft
Sich selbst den höchsten Ruhm und Russland Wohlfahrt schafft.
Halle bey C. G. Liebe Universitäts Kupferstecherei.

10. Même portrait in-8° en buste. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le médaillon est surmonté d'une couronne et entouré de palmes et de lauriers, et au bas de l'ovale on voit un écusson aux armes de Russie. On lit au bas du portrait:

Bush sculps. Berolini

et au bas de la planche:

Anna Kayserin von Russland.

11. Même portrait in-8⁰. Au bas du médaillon on voit un piédestal sur lequel on lit:

Anna Imperatrix Russiae.

Au bas de la planche on lit:

Bernigeroth fil. sculps.

12. Même portrait grand in-8⁰. On voit au bas du médaillon un piédestal portant un cartouche dans lequel on lit:

Анна Императрица и Самодержица Всероссійская.

Anonyme.

13. Même portrait in-8⁰. On voit au sommet du médaillon, qui est entouré de palmes, un noeud. Au bas du médaillon on voit un piédestal portant un cartouche, dans lequel on lit:

Anna Kayserin von Russland.

Anonyme.

14. Même portrait in-12⁰, seulement en contre-partie. On lit au bas du portrait dans un cartouche:

Anna Kayserin von Russland.

Anonyme.

15. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas dans un cartouche:

Anna Keyserin von Russland.

Anonyme.

16. Même portrait in-12⁰, gravé au burin. En contre-partie. On lit au bas dans un cartouche;

Anna Kayserin von Russland.

Anonyme.

17. Portrait grandissime in-folio impérial gravé au burin, à l'eau forte et au pointillé. L'Impératrice y est représentée en pied, assise sur un trône magnifiquement sculpté avec son chiffre sur le dossier, elle est de $^3/_4$ à droite, avec une couronne sur la tête, vêtue d'une robe richement brodée et à traine avec la chaîne et la plaque de St.-André, sa main droite est appuyée sur un des bras du trône et avec sa main gauche elle relève sa traîne. On voit à sa droite une table sculptée avec un carreau en velours, sur lequel sont posés le sceptre

et le globe. Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de la planche:

Анна Императрица и Самодержица Всероссійская

et plus bas d'un côté:

Lud. Caravaca primus pictor Aulae pinxit ad vivum.

et de l'autre:

C. A. Wortmann Acad. sc. sculp. sculpsit Petropoli.

Il existe 3 différents états de cette planche: 1) avant toute lettre (Collection de l'Hermitage — provenant de la collection Korobanoff, 2) avec les inscriptions citées plus haut et 3) avec une égratignure sur la lèvre supérieure, provenant d'un faux mouvement du poinçon, lorsque le graveur retoucha la planche. Wortmann travailla 3 ans à cette gravure, que Mr. Rówinsky (Русскіе гравёры etc. p. 37) envisage comme la première production capitale et relativement satisfaisante de la gravure en Russie. Il admire surtout la manière dont sont traitées les dentelles.

18. Portrait in-4⁰, semblable au précédent, qui lui a évidemment servi de prototype, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à droite, en couronne avec le cordon de St.-André et le manteau Impérial doublé d'hermine lui tombant des épaules. On voit au-dessus du médaillon une draperie et autour des ornements architectoniques; au bas du médaillon on voit des trophées militaires et l'écusson aux armes de Russie. On lit autour de l'ovale:

В. М. Анна Императрица и Самодержица Всероссійская.

Anonyme.

19. Portrait grand in-folio, gravé au burin. L'Impératrice est représentée en pied, debout, de $^3/_4$ à droite en couronne, cordon et plaque de St.-André et le manteau Impérial; elle a le bras gauche étendu et touche de la main droite le globe, qui se trouve avec le sceptre sur un carreau placé sur une table richement sculptée; de la main gauche elle relève la traine de sa robe; dans le fond on voit

un trône sur lequel est jeté le bout du manteau, une draperie, un portique et un paysage. Au bas de la planche on voit un écusson aux armes de Russie, des deux côtés duquel on lit:

Anna Prima Russorum Imperatrix. Ex prototypo in Aedibus Principis A. Contemir I. M. S. Plenipot. Ministri ad M. Brit. Regem G. Amiconus Venetus Pinxit. Wagner sculp. Londini

et plus bas:

appresso J. Wagner a S. Lio Venetia.

C'est probablement un portrait de Caravaque, qui a servi de modèle à ce portrait; l'original grandeur naturelle se trouve à la galerie Romanoff.

20. Portrait in-folio gravé en manière noire. L'Impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, en couronne, manteau Impérial et chaîne de St.-André; dans sa main droite elle tient le sceptre et dans la gauche le globe. On voit au bas du portrait un écusson aux armes de Russie, entouré de palmes et de lauriers. On lit dans un cartouche des deux côtés des armes, d'un côté:

Anna Ivanowa (sic) *Toti, Russiae Imperatrix. Nata 1693 Desponsat. Duc. Curland. Friderico Wilhelmo 1710. 13. Novembr. qui obijt 1711. 21. Januar. ad Russiae Imperatricem electa 1730.*

et de l'autre:

Anna Johanna (sic) *Russische Kaiserin gebor. Anno 1693. Verm. an Ihro Hochfürstl. Durchl. Friderich Willhelm* (sic) *Hertzog vo Curland A° 1710. d. 13 Novemb. welcher gest. A° 1711. d. Jen. wurde darauf zur Russich. Kaiseri. erw. A° 1730.*

Au bas de la planche on lit:

Joh. Jac. Haid secund. Original. sculps. et excud. A. V.

21. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée à mi-corps, le

corps tourné à droite, la figure de $^3/_4$ à gauche, en petite couronne, robe à demi-montante ornée de perles, le manteau Impérial attaché aux épaules par des noeuds en gros cordon, ornés de houpes. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Portraict (sic) *de Anna Iwanowna Czarine de Moscovie née le 7 Juin 1693*, *tiré sur la médaille fropé* (sic) *en cette année 1734.*

Plus bas on voit un piédestal avec un cartouche vide.

Anonyme. Rare.

22. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, en couronne, chaîne de St.-André et manteau Impérial. Le médaillon, qui est placé sur un grand piédestal, est entouré d'une draperie, et en bas des deux côtés on voit sur le même piédestal les attributs des sciences et des trophées militaires. Le piédestal porte un cartouche, dans lequel on voit l'aigle Impériale de Russie. On lit autour du médaillon:

Anna Joannides Russorum Imperatrix Augustissima

et au bas de la planche d'un côté:

J. Wandelaer del.

et de l'autre:

Jac Houbraken sculp.

En regard du portrait on voit une page avec le texte suivant:

Къ Августѣйшему Образу Анны Іоанновны непобѣдимѣйшей всея Росіи Імператрицы.

В' собразъ семъ зрящіи мнятъ всѣ Анну зрѣти
Носящу скѵпетръ Россійскъ, примногой щедротѣ.
Понеже зракъ весь женскій въ чертахъ разсуждаетъ:
Но вся дѣла слѣдуя по правдѣ имѣти
Петра перваго въ лицѣ тіи помнишляютъ.
Весьма мужескъ видъ ѿ дѣлъ хоть в'женской добротѣ.

Съ должнымъ рабд почтеніемъ приписалъ Панаіоти Кондоиди.

Ce portrait dans lequel nous ne retrouvons plus du tout les traits de l'Impératrice, a été gravé pour une thèse doctorale: «De morbis infantum» d'un Grec de Corcyre (Corfou) Panaïotu Condoïdi, imprimée à Leyde in-folio et défendue à l'université de cette ville le 9 septembre 1732. Cette thèse est de la plus grande rareté.

Rare.

23. Portrait grand in-8° gravé au burin, semblable au précédent, seulement en contre-partie et avec de légers changements dans la coiffure et dans le manteau. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Anna Iwanowna Tegenwoordig Regeerende Keizerin von Muscovien

Au haut de la planche on voit:

VII Deel Pag. 474.

Anonyme.

Dans: Hedendaagsche Historie of Tegenwoordige Staat van alle Volkeren VII Deel. Amsterdam 1734 gr. 8°, dont le Eerste et Twede Stukje contiennent: den Tegenwoordigen Staat van Muskovien of Rusland, traduit de l'anglais de Salmon par van Gych.

24. Portrait in-8° gravé au burin, évidemment copie du précédent, seulement en contre-partie. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Anna Iwanowna Imperadrice (sic) *di Russia*

Au bout de la planche on voit:

Tomo 8 pag. 130.

Anonyme.

25. Portrait in-folio, gravé en manière noire. L'Impératrice est représentée à mi-corps, debout, en grande couronne impériale, avec la chaîne de St.-André et le manteau impérial. Elle tient de la main droite le sceptre et appuie sa main gauche sur le globe, placé sur un carreau à ses côtés. On voit dans le fond des colonnes et une draperie. Au bas du portrait on voit l'aigle impériale de Russie, gravée au burin des deux côtés de laquelle on lit:

ainsi que la chaîne de St.-André. Le cheval, dont la crinière est ornée de noeuds est représenté de profil à droite, quant à l'Impératrice elle est en face, tenant la bride dans sa main droite et le sceptre dans sa gauche. Sur le premier plan à gauche on voit un page tenant un grand écusson aux armes de Russie et regardant l'Impératrice. Dans le fond on voit un paysage. On lit au bas de la planche:

Anna Ivanowa (sic) *Totius Russiae Imperatrix nata 1693 Despons. Duc. Curland. Frederico Wilhelmo 1710 13 Nov. qui obijt 1711 21 Jan. ad Russiae Imperatricem electa 1730.*

Plus bas on lit encore d'un côté:

C. P. S. C. Maj.

et de l'autre:

Mart. Engelbrecht excud. A. V.

Très rare.

30. Portrait in-4°, gravé au burin. L'Impératrice est représentée en pied et en face, assise sur un trône surmonté d'un baldaquin aux armes de Russie. Elle est en couronne et porte le manteau impérial; d'une main elle tient le sceptre et de l'autre le globe, elle a une robe richement brodée et la chaîne de St.-André. Dans le fond on voit deux fenêtres, dont une est ouverte, et des arbres. On lit au bas de la planche:

Sysang sc. Ltps.

et plus bas:

Anna Jannowna Kayserin von gantz Russland.

Rare.

31. Portrait in-4°, gravé au burin. L'Impératrice est représentée en pied, debout, de $^3/_4$ à gauche en couronne et manteau impérial; elle tient dans sa main droite le sceptre et sa gauche s'appuie sur le globe, qui se trouve sur un carreau placé sur une table

recouverte d'un tapis. On voit dans le fond des colonnes une draperie et un trône. On lit au bas de la planche:

Anna Johanna Russische Kayserin.

Anonyme.

Rare.

32. Portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de rubans et entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, en petite couronne, avec la chaîne de St.-André et le manteau impérial. Au bas de l'ovale on voit des palmes et un piédestal portant un cartouche, dans lequel on lit:

Anna Kayserin von Russland.

Anonyme.

33. Portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, en couronne avec le manteau impérial et le cordon de St.-André. On lit au bas du médaillon d'un côté:

Caravaque pinxit

et de l'autre:

C. Roy sculp.

Plus bas dans un cartouche on lit:

Anne Iwanowna Czarine de Moscovie née le 7 Juin 1693.

Enfin au bas de la planche on lit encore:

à Paris chez Odieuvre M^d destampes (sic) *quay* (sic) *de l'École vis à vis le côté de la Samaritaine à la belle Image.*

34. Portrait in-folio, gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste et en face, elle porte une petite couronne au sommet de la tête, elle est en robe bordée d'hermine, avec le manteau impérial sur

l'épaule gauche un cordon et une plaque. On lit au bas de la planche:

J. Faber Fecit Londini 1734

et plus bas:

La Sérénissime et très puissante Princesse Anne Iwanowna Impératriee de toute la Russie etc. etc. etc.

Cette planche n'est autre chose qu'un portrait fort connu de la reine Anne d'Angleterre, auquel on a ajouté après coup l'inscription citée plus haut.

Rare.

35 Portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon octogone, suspendu à un ruban et entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, avec le manteau impérial lui tombant des épaules. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Anna Kayserin von Russland

et au bas de la planche:

Ressler sculps.

36. Portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On voit en haut des deux côtés du médaillon des palmes passées dans des couronnes de lauriers. L'Impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à gauche, en robe richement brodée, avec un diadème sur la tête et un manteau jeté sur l'épaule gauche. Au bas du médaillon on voit un piédestal, sur lequel se trouvent le sceptre, le globe, des palmes et des lauriers. Le piédestal porte un cartouche dans lequel on lit:

Anna Ivanowna Imperatrix Russiae.

Au bas de la planche on lit:

G. P. Bush sculp. à Berlin.

37. Planche in-8° en biais, gravée au burin. On y voit au milieu un médaillon ovale, surmonté d'une couronne de palmes et de

lauriers et entouré d'un encadrement rocaille, portant le portrait de l'Impératrice. Elle y est représentée en buste, de profil à gauche, en couronne. Le médaillon est soutenu par deux figures allégoriques, dont l'une représentant la justice est debout, tenant une épée et des balances, et l'autre est assise et tient un sceptre; on voit à ses pieds des trophées militaires, parmi lesquels un étendard turc. Derrière la justice on voit Minerve avec une lance et un bouclier, sur lequel elle s'appuie. Du côté opposé on voit un petit genie ailé, tenant une carte sur laquelle on voit une partie de la Crimée et de la Tartarie. Au-dessus du génie on voit dans des nuages la figure de l'abondance. Dans le fond on voit des vaisseaux. On lit au bas de la planche d'un côté:

J. D. Reissler del.

et de l'autre:

G. D. Heumann sc. Narif.

38. Portrait in-4°, gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. Le médaillon est suspendu par une rosette à une colonne cannelée. L'Impératrice est représentée en buste, de profil à gauche, en couronne et manteau impérial. On voit sur le piédestal de la colonne un cartouche, dans lequel on lit:

Анна I Іоанновна Императрица п Самодержица Всероссійская.

Anonyme.

Dans: Краткое историческое и хронологическое описаніе жизни и дѣяній.... Царей... съ изображеніемъ ихъ портретовъ. Изд. Еф. Филипповскимъ. Москва 1810. 4°.

39. Portrait in-4°, gravé au bnrin. Médaillon ovale, entouré d'un large encadrement carré. Le médaillon est surmonté d'une couronne de lauriers, de guirlandes de chêne, de rubans etc. L'Impératrice est représentée en buste, de profil à gauche, en petite couronne

avec le manteau impérial. Au bas du médaillon on voit un cartouche ouvragé, orné de trophées militairès, dans lequel on lit:

Annè Ivanovna règne en 1730 et meurt en 1740.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Dessiné par Chevalicr

au milieu:

Dirigé par Née

et de l'autre:

Gravé par Auvray.

Dans: l'Histoire physique, morale, civile et politique de la Russie moderne par MM. Le Clerc père, Ecuyer, Chevalier de l'ordre du Roi, Membre de plusieurs Académies; Le Clerc fils, fOficier au Régiments de Durfort Dragons. Paris et Versailles. 1785. in-4°. 3 vol.

40. Portrait in-8°, grossièrement gravé au burin. Médaillon ovale surmonté d'un noeud, est entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste de ¾ à gauche. On lit au bas du portrait dans un cartouche:

Анна Іоанновна Императрица и Самодержица Всероссійская. Anna Ioannowna Imperatrix totius Russice (sic).

41. Planche grand in-folio en biais, gravée au burin, dans un riche encadrement carré, cintré à l'intérieur et orné d'écussons, portant différents textes qui expliquent les moeurs et les coutumes des Russes, ainsi que leur climat etc. C'est ainsi que dans un écusson nous lisons: *Sapientia-Grecus*, dans un autre: *Mores agrestes*, dans un 3me: *Amant fustem*, dans un 4me: *tempus consumunt dormiendo*, dans un 5me: *Aptitudo illorum ad negotia artes et res gerendas — ad serviendum et obediendum ad principis nutum, sive sit equum sive iniustum* et ainsi de suite. Au milieu de la planche sur une estrade élevée, on voit l'Impératrice Anne assise sur un trône, portant la couronne, le sceptre et le manteau impérial. Elle est entourée d'une quantité de figures allégoriques, d'un côté on voit des seigneurs

de sa cour et sur le devant de la planche des Chinois. Au haut de la planche on voit une draperie et plus haut, incrusté dans l'encadrement, un cartouche rocaille, entouré de palmes et surmonté de la couronne impériale, portant les armes de Russie, avec la chaîne de St.-André. Au bas de la planche, également incrusté dans l'encadrement, on voit un autre cartouche rocaille, dans lequel on lit:

Moscowita.

Anonyme. Rare.

42. Vignette gravée au burin, représentant les deux côtés de la médaille frappée à l'occasion du couronnement de l'Impératrice. On voit d'un côté le buste de l'Impératrice, de profil à gauche, avec la légende:

Б. М. Анна Імператрица і Самодержица Всероссійская

de l'autre, l'Impératrice couronnée par la charité, recevant le sceptre de la foi et le globe de l'espérance, avec la légende:

Богомъ Родомъ і сими

et l'exèrgue:

Короновавана в Москве дня 28 Апреля 1730.

Plus bas on voit les deux côtés du jeton. D'un côté on lit;

Анна Імператрица и Самодерж. Всероссійская
коронована в Москве 28 Апреля.

De l'autre on voit une couronne, entourée de rayons, avec la légende:

Благодать отъ Вышняго.

Dans: Ricaud de Tiregale. Médailles sur les principaux événemens de l'empire de Russie etc. Potsdam 1772. Folio.

43. Planche in-8⁰ en biais, gravée au burin. On y voit les deux côtés de la même médaille, avec les mêmes inscriptions, seulement l'effigie de l'Impératrice diffère beaucoup de celle que nous trouvons sur la vignette précédente. On lit au bas de la planche:

Krönungs Medaille der itzigen Russischen Kayserin Anna Johannowna, nebst der Auswurfmüntze, von A. 1730.

44. Vignette gravée au burin, avec les deux côtés de la médaille frappée en 1731 à retablissement de la valeur de la monnaie. D'un côté on voit le buste de l'Impératrice, de profil à gauche, avec la devise:

Б. M. Анна Императрица і Самодержъ, Всеросійская

de l'autre; l'Impératrice appuyée sur une presse, tenant le sceptre, avec la légende:

Providentia Augusta

et l'exergue:

Rei Monetariae Integritas Restituta 1731.

Dans: Ricaud de Tiregale....

45. Vignette gravée au burin, avec les deux côtés de la médaille frappée à l'occasion des victoires en Crimée. D'un côté le buste de l'Impératrice, de profil à gauche, avec la légende:

Anna Ivanowna D. G. Russiae Imperatrix.

De l'autre: l'aigle de Russie sur un piédestal, avec la légende:

Occidentem Respicit et Orientem

et l'exèrgue:

Pace Europ. Tartaris Vict. Tanai Liberato 1736.

Ibidem.

46. Vignette gravée au burin, avec les deux côtés de la médaille frappée à l'occasion de la paix avec la Turquie en 1739. D'un côté le buste de l'Impératrice, de profil à gauche, avec la légende:

Anna Ivanowna D. G. Russiae Imperatrix

de l'autre Pierre I et Anne I assis sur des trônes sous des baldaquins et au milieu la paix, offrant une palme à l'un et une couronne à l'autre, avec la légende:

Petrus Magnus Anna Maior

et l'exèrgue:

Pacta gloriosa Pace MDCCXXXIX.

Ibidem.

47. Vignette au burin, représentant les deux côtés d'une autre médaille frappée à la même occasion. On voit d'un côté le buste de l'Impératrice, de profil à gauche, avec la légende:

Анна Б. М. Імператрица и Самодержица Всеросс.

De l'autre un aigle sur des trophées tenant dans son bec une couronne de lauriers, avec la légende:

Слава Имперіи

et l'exergue:

Мир стурк. возста. 7 Сент. 1739.

Plus bas on voit un jeton reproduisant en petit la médaille.

Ibidem.

48. Planche in-4°, gravée au burin. On y voit sur une pyramide les deux côtés d'une médaille frappée à la même occasion, posés l'un au-dessus de l'autre. Sur la partie supérieure on voit le profil de l'Impératrice, le même que dans le № 33 (v. plus haut), avec l'inscription autour:

Анна В. (sic) *М. Імператрица и Самодержица Всеросс.*

Sur la partie inférieure on voit Minerve au milieu de nuages, avec les attributs des arts et des sciences à ses pieds et l'inscription autour:

въ мирѣ и въ войнѣ славна.

Au-dessous de la partie supérieure on lit:

C. Hedlinger.

La pyramide est placée sur un piédestal portant un cartouche, dans lequel on lit:

Hier hebt die grosse Frau die Kunst der neusten Zeit
Den späthen Jahren auf, ja selbst der Ewigkeit,
Wie trefflich das ihr Geist, wie gross ihr Thun gewesen,
Wird einst die Nachwelt noch recht mit Erstaunen lesen.

Au bas de la planche on lit:

G. P. Busch sculp. à Berlin.

Rare.

49. Vignette gravée au burin représentant les deux côtés de la même médaille, avec les mêmes inscriptions sur les médailles.

Dans: Ricaud de Tiregale.

50. Planche in-4°, gravée au burin. On y voit l'une au-dessus de l'autre les deux côtés de la même médaille, seulement sur le côté où se trouve le profil de l'Impératrice on lit au bas de la draperie:

Hedlinger. i.

Au bas de la planche on lit dans un cartouche:

Historicher Münz Belustigung Elfter Theil № 1739.

Entre les deux côtés de la médaille on voit:

pag. 427.

Dans: Historische Münzbelustigungen (de J. J. Spies et autres). 5 volumes. Ansbach 1768—74. 4°.

51. Planche in-4°, gravée au burin. On y voit les deux côtés d'une médaille frappée en 1740 à l'occasion de la mort de l'Impératrice. D'un côté on voit l'effigie de l'Impératrice, la même que dans les deux planches précédentes, avec l'inscription autour:

Анна 6 (sic) *М. Імператрица и Самодерж. Всеросс.*

Au-dessous de l'effigie on lit l'exergue:

Родися (sic) *28 Іан. 1693 Возш. на прест. 19 Іан. 1730.*

De l'autre côté de la médaille on voit une femme dans des nuages, sur laquelle tombent des rayons d'en haut, et qui est drapée d'un manteau impérial, cette figure couronne un enfant que lui offre une femme sans couronne, mais vêtue du grand manteau impérial. Cette dernière figure est tout-à-fait ressemblante à l'effigie de l'Impératrice, que nous voyons de l'autre côté. On lit autour la légende:

Тако печаль народа утолила

et l'exèrgue:

Преставися (sic) *17 ок. 1740.*

Au haut de la planche on voit:

Pag. 518

au bas d'un côté:

Wilh. Dav. Büshing delin.

et de l'autre:

Fritzsch sculp.

Dans: Magazin für die neue Historie und Geographie, angelegt von D. Anton Friederich Büsching. Hambourg et Halle 1767—93. 4$^{o.}$ 22 volumes et le 23me contenant la table des matières de B. G. Weinart. Dans le texte annexé à la planche Büsching explique ainsi le second côté de la médaille: „Auf der rechten Seite derselben erblickt man das Bildniss der Kaiserin Anna, und auf der Rückseite „ebendieselbe als gegen Himmel fahrend, wie sie dem Prinzen Johann, „welchen ihr die Prinzessin Anna darhält, die Russische Kaiser„krone aufs Haupt setzet". Si cette explication est juste, alors on a prêté à la régente Anne (v. plus bas XIII) une ressemblance avec sa tante, qui n'a jamais existé dans le fait. Cette explication a été adoptée par Mr. Kunik dans son article sur les portraits de la régente Anne. (О портретахъ и изображеніяхъ правительницы Анны — опытъ критики портретовъ, въ смыслѣ источниковъ для русской исторіи — Ученыя записки Императорской Академіи Наукъ по первому и третьему отдѣлу. Санктпетербургъ 1853. Т. I. стр. 554): d'un autre côté Ricaud de Tirgale (Médailles etc.), la Commission archéographique (Собраніе русскихъ медалей, изд. по Высочайшему повелѣнію Археографическою Коммисіею. Спб. 1840, in-folio) ainsi que la description de la collection Reichel (Die Reichel'sche Münzsammlung in St. Petersburg 1842) prétendent que le côté en question de la médaille représente: „La Russie présentant un enfant que l'Impératrice couronne". Mr. Kunik ne veut pas admettre cette explication et révoque même en doute l'authenticité des deux médailles citées dans les ouvrages ci-dessus mentionnés. Effectivement, le facsimile de la médaille que nous trouvons chez Tirgale, diffère consi-

dérablement de la planche que nous venons de décrire. Du reste, il nous importe peu qu'elle a été la pensée de l'auteur de la médaille, il nous suffit de signaler que la figure, que Mr. Kunik prend pour la régente Anne, est une copie fort exacte de l'effigie de l'Impératrice Anne. Quant à la figure assise dans les nuages, nous n'y voyons rien de commun avec les traits de l'Impératrice.

52. Vignette gravée au burin représentant la même médaille avec les mêmes inscriptions. On y voit en outre les deux côtés du jeton frappé à la même occasion. D'un côté on voit le buste de l'Impératrice, de profil à gauche, avec la même légende et de l'autre on lit:

Родися 28 генваря 1693 владела зъ (sic) *19 генваря 1730 преставися 17 октября 1740 году.*

Dans: Ricaud de Tiregale.

53. Planche gravée au burin représentant une médaille à l'effigie de l'Impératrice. On lit au bas:

рѣзалъ Іванъ Соколовъ. (Rowinsky, Русс. гравёры 284.)

Sujets historiques.

54. Planche grand in-folio en biais, gravée au burin, représentant l'Impératrice se rendant du palais de Kremlin (Грановитая палата) à la cathédrale de l'Assomption (Успенскій соборъ). Au bas de la planche on voit un écusson ouvragé, dans lequel on lit:

Церемоніалная (sic) *процессія въ соборной церкви въ торжественныи* (sic) *день Коронованія Анны Імператрицы и Сомодержицы* (sic) *Всероссійскія Апрѣля два десять осмаго дня 1730 года.*

De chaque côté de l'écusson on voit une colonne portant les noms des principaux personnages et des différents bâtiments, qui figurent sur la gravure. Chaque nom est précédé d'un chiffre qu'on retrouve sur la gravure, au-dessus du personnage ou du bâtiment correspondant.

Dans: Umständl. Beschreibung der hohen Salbung und Krönung der etc. etc. Anna Ioannowna. St. Petersburg 1731. Folio.

55. Planche grand in-folio en biais représentant le couronnement de l'Impératrice à la cathédrale de l'Assomption à Moscou le 28 avril 1730. On voit l'Impératrice assise sur un trône placé sur une estrade, entourée d'évêques et de personnages de sa cour. Au bas de la gravure on voit un cartouche ouvragé, dans lequel on lit:

Церемонія коронованія Анны Іоанновны Імператрицы и Самодержицы всероссійской апреля двадесять осмаго дня 1730 года.

Des deux côtés on voit des colonnes avec des noms comme dans la planche précédente.

Ibidem.

56. Même sujet, in-4°, en biais, gravure au burin. C'est la copie de la planche précédente. On voit au haut de la planche une banderolle, sur laquelle on lit:

Salbung und Crönung Anna Johannowna Kayserin und Selbstherrscherin von ganz Russlandt (sic).

57. Planche in-folio, en biais, représentant l'illumination organisée à l'occasion du couronnement vis-à-vis du palais de l'Impératrice. Au-dessus de la planche on voit le № 18.

Dans: Beschreibung der Salbung etc.

58. Tableau composé de deux planches, grandissime in-folio, gravées au burin et représentant le feu d'artifice tiré le 30 avril 1730 en honneur du couronnement de l'Impératrice. Au bas du tableau on voit des deux côtés des cartouches portant la description du feu d'artifice et l'explication des différentes allégories et devises qui s'y trouvent. Cette description commence par:

Изѡбраженіе феерверка Гѡрящаго в день Коронованііа Ея Императорскаго Величества Самодержицы Всероссійскія Анны Іѡанновны 1730 го. Апрѣлііа въ 30 день.

59. Même sujet, grand in-folio en biais, exactement pareil au précédent, seulement en petit. On lit au bas de la planche:

T. Elliger delin. et fecit Petropoli

et plus bas la même inscription que dans le précédent, avec les mêmes descriptions après.

Dans: la description du couronnement (v. plus haut). Nous trouvons dans le même ouvrage deux vignettes représentant la proclamation du couronnement et de la fête populaire donnée à cette occasion, ainsi que des planches représentant les joyaux de la couronne, le trône, le costume des hérauts d'armes etc. etc.

60. Planche in-folio en biais, gravée au burin, représentant le plan de la prise d'Asoff en 1736 par le maréchal Lascy. Au haut de la planche, à droite, on voit une vignette représentant le bombardement de la place, avec l'inscription en haut:

Prospect und Belagerung der Vestung Asoph.

Au bas de la planche à gauche, on voit une bandelette déployée formant cartouche. On y lit:

Accurater Grundriss und Gegend der
Vestung
Asoph
samt der Russischen Belagerung
1736.

Sous le cartouche on voit une seconde vignette représentant le camp russe et les chefs turcs offrant les clefs de la ville au maréchal Lascy, qui se tient devant sa tente entouré de son état-major.

Anonyme.

16. Anne Léopoldowna, Élisabeth-Catherine-Christine, princesse de Brunswick-Lunebourg-Bévern, née princesse de Mecklembourg-Schwérin, régente de Russie, née à Rostock en 1718, fille de Charles-Léopold, duc de Mecklembourg-Schwérin et de sa seconde femme, la tsarewna Catherine Iwanowna, soeur d'Anne I. Arrive en bas-âge en Russie, embrasse en 1733 la foi orthodoxe sous le nom d'Anne. Épouse en 1739 le prince Antoine de Brunswick (v. ce nom). Proclamée régente pendant la minorité de

son fils Jean (v. ce nom), prisonnière à l'avènement d'Élisabet (v. ce nom), elle fut expédiée avec sa famille en Allemagne, arrêtée à Riga, enfermée à Dunamunde, puis à Ranienbourg (gouv. de Riasan), séparée de son fils aîné et ensuite reléguée à Kholmogory (gouv. d'Archangel) où elle mourut en 1746.

1. Portrait in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La régente est représentée à mi-corps, le corps en face, la figure de $^3/_4$ à droite, avec des cheveux poudrés, retombant en boucles sur ses épaules, en robe décolletée, portant le cordon et la plaque de Ste-Catherine et drapée d'un manteau doublé d'hermine. On lit autour de l'ovale:

Ея Высочество Государыня Принцесса Анна

On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Ihro Hoheit
die Prinzessin
Anna

et au bas de la planche d'un côté:

L. Caravaca S. I. M. Tot. Russ. Pictor f.

et de l'autre:

C. A. Wortmann Acad. Sc. Sculp[t] sculpsit Petropoli.

Les épreuves anciennes excessivement rares.

Mr. Kunik suppose que ce portrait a été gravé peu de temps avant le mariage de la princesse, c.-à-d. vers 1739. Dans le catalogue de 1736 des éditions de l'Académie, ce portrait ne figure pas encore, tandis que dans celui de 1739 sur la dernière page on lit: „Portrait de S. A. la P[sse] Anne in-folio, prix 50 copeks." A l'exposition de portraits historiques, qui a eu lieu dernièrement à St.-Pétersbourg, on pouvait voir quatre portraits de la régente, probablement il n'en existe pas d'autres. De ces quatre portraits ceux qui

portaient les №№ 176 et 181, et qui sont à-peu-près identiques (l'un provenait du château de Gatchina, l'autre des combles de l'Hermitage), se rapprochent le plus de la gravure que nous venons de décrire. Cependant tant dans la pose que dans la figure et l'expression nous trouvons de grandes variantes. Cela nous porterait â croire que Wortmann arrangeait à sa guise les portraits qu'il gravait. Le portrait d'Anne I (№ 2), gravé par Wortmann d'après Caravaque, peut corroborer notre opinion. On y voit également des changements considérables.- Mr. Rowinsky cite un autre portrait de la régente, également de Wortmann. Dans la nomenclature des oeuvres de ce graveur, il dit: „22. Анна Карловна, Принцесса правительница, дочь Мекленб. Швер. Герц. Карла Леопольда. Поясн. $^3/_4$ вл. (à mi-corps de $^3/_4$ à gauche), тѣже подписи мастеровъ, но безъ года (c.-à-d. *C. A. Wortmann Acad. Sc. sculps. Petropoli. Таннауеръ рисовалъ*) р. п. в. 14. 3. ш. 9. 7½. Въ собраніи Корабанова находился экземпляръ этого портрета безъ всякой подписи и бордюра. Мѣрой в. 12.9, ш. 8.7. Такой экз. у Другулина продавался за 6 талеровъ. Вторже отпечатки тоже рѣдки 2 — 3 руб. Доски въ Акад. Наукъ. Съ нея получаются отпечатки довольно сносные.“ (Русскіе граверы etc. p. 173). Plus loin sous le № 23 nous trouvons la gravure que nous venons de décrire, avec l'annotation que la planche se trouve à l'Académie des sciences. Il y a ici évidemment erreur. Dans la nomenclature des planches conservées à l'Académie des sciences, que nous trouvons dans le même ouvrage, quelques pages plus haut (p. 118), il n'est question que d'une seule planche avec le portrait de la régente („№ 22. Нринцесса Анна, гр. Вортманнъ съ Кирилака, хор.“). Le portrait cité par Mr. Rowinsky était inconnu à Mr. Kunik, qui dans la monographie des portraits de la régente, ne parle que d'un seul portrait gravé par Wortmann. Enfin comme dernier argument, l'épreuve avant toute lettre conservée à l'Hermitage, provenant de la coll. Karabanoff, n'est autre chose qu'une épreuve d'essai de notre № 1.

2. Même portrait in-8^0, gravé au burin, dans un encadrement rocaille. Au bas du portrait on voit une draperie à franges

formant cartouche et des deux côtés des cyprès. On lit dans le cartouche:

Anna
Princessin von Mecklenb.
Erbin des Russischen
Kaiserthums

et au bas de la planche:

Sysang sc.

Rare.

3. Même portrait in-8°, gravé au burin. On lit au bas du portrait:

Ihro Russisch. Kays. Hoheit die Prinzessin Anna.

et au bas de la planche:

Bernigeroth sc. Lips.

4. Même portrait in-4°, gravé au pointillé et burin. Médaillon ovale gravé au pointillé, entouré d'un riche encadrement carré, gravé au burin, orné de feuilles de chêne, de guirlandes de lauriers etc. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Анна Леополдовна (sic) *принцеса* (sic) *Мекленбургская правителница* (sic) *всe Росс. Импер. престола.*

Dans: Краткое историческое и хронологическое описанiе жизни и дѣянiй..... Царей..... Съ изображенiемъ гравированныхъ ихъ портретовъ..... Изд. Еф. Филиповскимъ. Москва 1810, in-4°.

5. Portrait in-folio, grossièrement gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré de draperies et d'un encadrement carré, évidemment une mauvaise copie du portrait de Caravaque, avec de légers changements dans le manteau et dans la robe. On lit au bas du médaillon de côté:

Joh. Christoph Haffner exc. A. V.

Au milieu on voit un cartouche entouré de trophées, dans lequel on lit:

Elisabetha (sic) *D. G. Magna Dux omnium Russorum et Impery* (sic) *Gubernatrix.*

6. Portrait grand in-folio, gravé en manière noire et tiré en sanguine. On y voit une femme, dont les traits rappellent le portrait de la régente (№ 1) à mi-jambes, debout, le figure en face, le corps de ³/₄ à gauche, en cordon et plaque avec un petit diadème sur la tête. Elle porte un manteau doublé d'hermine, qu'elle relève de la main droite, tandis qu'avec sa main gauche elle touche à une couronne, qui avec le sceptre se trouve sur un carreau placé sur une table. Dans le fond on voit une draperie et une fenêtre. Au bas du portrait on voit un cartouche en forme de coquille, dans lequel on lit:

Elisabetha Petrowna (sic) *D. G. Magna Dux Omnium Russorum et Impery* (sic) *Gubernatrix Coronata anno MDCCXLII D. VI Mai.*

Au bas de la planche on lit d'un côté:

J. C. Haffner

et de l'autre:

exc. A. V.

Ces deux rarissimes portraits, dont les seuls exemplaires que j'aie jamais rencontrés, se trouvent le premier dans ma collection et le second dans celle de l'Hermitage à St.-Pétersbourg, représentent évidemment la régente. Pour le premier il n'y a pas à s'y tromper, c'est bien une copie, mauvaise il est vrai, du portrait de Caravaque, quant au second, bien qu'il ne soit pas une copie, il se rapproche cependant bien plus des portraits que nous possédons de la régente, que de ceux que nous avons de l'Impératrice Élisabeth. Jean Christophe Haffner ou Hafner, comme nous le voyons chez Nagler (Neues Allgemeines Künstler-Lexicon etc., bearbeitet von Dr. G. K. Nagler, 5ter Band. München 1837. 8°.) était un mauvais petit graveur

d'Augsbourg, mort en 1754 à l'âge de 86 ans. Il était fort âgé déjà, lorsqu'il commença à graver ces deux portraits; probablement, avant qu'il les eût achevé, survint la révolution de 1741, les portraits de la régente n'étaient plus en vogue, la nouvelle Impératrice tâchait de détruire tous les souvenirs du règne si court de son prédécesseur, alors, pour ne pas perdre complètement le fruit de ses labeurs, Haffner se décida à substituer le nom d'Élisabeth à celui d'Anne tout en gardant on ne sait pas trop pourquoi le titre d'„Impery (sic) gubernatrix“ au lieu de celui d'Impératrice.

7. Portrait in-folio gravé au burin. La princesse est représentée à mi-jambes, debout de $^3/_4$ à droite, elle est drapée d'un manteau doublé d'hermine retenu par une agrafe, elle a le bras droit étendu et avec sa main gauche elle relève le bout du manteau. On voit dans le fond une fontaine, un vase et un paysage. On lit au bas du portrait:

Anna Prinzessin von Mecklenb. verm. Prinz v. Braunschweig Erbin des Russischen Kayserthums

et au bas de la planche:

Bernigeroth sc.

Dans le tome XXI du „Grosses vollständiges Universal-Lexicon“, dédié à la régente. La tête est évidemment une copie de Caravaque, quant au corps, il est clair qu'il est copié d'après une autre gravure (habitude qu'avait la famille Bernigeroth), d'autant plus qu'il n'est pas en proportion avec la tête.

8. Planche in-folio *). On y voit Minerve et devant elle une mère qui lui amène ses enfants, au-dessus on voit la renommée tenant dans ses mains un rouleau déployé, sur lequel on lit:

Петръ I началъ Анна совершила.

*) Je ne connais pas cette gravure, je la cite d'après la description de Mr Guénnadi (О книгѣ «Палаты Академіи» — Ученыя записки Академіи Наукъ), qui ne dit pas comment la planche est gravée.

Dans le fond on voit une partie de l'Académie des sciences de St.-Pétersbourg et un monument à Pierre-le-Grand. On lit au bas de la planche d'un côté:

Bartolomeo Tarsia inv.

et de l'autre:

P. G. Mattarnovy sculp.

Cette planche sert de frontispice à l'ouvrage: „Палаты Санктпе-„тербургской Императорской Академіи Наукъ Библіотеки и Кунст-„камеры которыхъ представлены планы, фасады и профили, припи-„санныя Ея Императорскому Высочеству Государынѣ Великой Кня-„гинѣ и Правительницѣ Всея Россіи. Печатано при Императорской „Академіи Наукъ въ Санктпетербургѣ 1741 года. Gebäude der Kai-„serlichen Academie der Wissenschafften nebst der Bibliothec und „Kunst-Cammer in St. Petersburg nach ihrem Grundriss, Aufriss „und Durchschnitt vorgestellt und Ihro Kayserl. Hoheit der Gross-„Fürstin und Reichc-Verwalterin von gantz Russland allerunterthä-„nigst zugeeignet. Ausgefertiget bey der Kayserl. Academie der „Wissenschafften in St. Petersburg 1741, in-folio.“ — Voilà comment est expliqué le frontispice par Schuhmacher, l'auteur de l'ouvrage (Примѣчанія къ Вѣдомостямъ 1741): „Nous voyons en avant „de la feuille sur laquelle se trouve le titre une grande figure gravée „représentant Son Altesse Impériale sous les traits de Minerve, cou-„ronnée de lauriers par la préscience (предувѣдѣніе), elle tient dans „la main droite un gouvernail appuyé sur des trophées militaires, „sur différents instruments ayant rapport aux sciences et sur d'autres „symboles de la prospérité de l'état; de sa main gauche elle désigne „l'amour de la patrie, qui tient un enfant par la main, l'Académie „des sciences et la Bibliothèque, que les sciences et les arts, repré-„sentées par des femmes, reçoivent avec empressement. Dans le fond „entre les bâtiments de l'Académie on voit une statue équestre de „Pierre-le-Grand, fondateur de l'Académie, et sur le piédestal de la „statue la vertu, donnant la main à la sagesse et foulant à ses pieds „les vices et l'ignorance.“ Le frontispice est suivi d'une dédicace

empoulée à la régente. Mr. Kunik a comparé le frontispice avec le portrait de Caravaque et n'y trouve pas une grande ressemblance. La description de l'Académie des sciences dont nous venons de parler a eu plusieurs éditions. (2de édition in-folio en 1741, 3me édition in-4° en allemand 1744, 4me en russe in-4° sans date, 5me édition en latin in-4° 1744). L'unique exemplaire connu de la première édition, avec la dédicace à la régente, se trouve dans le musée du comte Roumiantzeff à Moscou. Dans les éditions suivantes le titre a été changé et la dédicace supprimée, le frontispice cependant est resté le même, avec la différence que Schuhmacher, qui avait hâte de supprimer tout ce qui ne cadrait plus avec le nouvel ordre de choses, y substitua le nom d'Élisabeth à celui d'Anne (Петръ I началъ, Елисавета I совершила).

9. Vignette*) représentant Vénus dans un char, traîné par des colombes. Vénus est représentée avec un sourire sur les lèvres; on remarque dans ses traits une grande ressemblance avec la régente; elle est drapée d'un manteau doublé d'hermine, et tient dans ses mains deux écussons aux armes de Mecklembourg et de Brunswick, autour de sa tête on voit une auréole, sur le dossier du char on voit l'aigle impériale de Russie. Dans le fond on voit une allée d'arbres, menant à un temple qui s'élève sur une hauteur.

Cette vignette sert de frontispice à une ode composée par Staehlin en honneur du mariage de la régente. „Das hohe Beylager Ihro Hoheit der Durchl. Printzessin Anna und Sr. Hochfürstl. Durchl. Anton Ulrich.... in einer Ode allerunterthänigst besungen von J. Stählin P. P. Petersburg den 3 Julii 1739.“ Folio. Rarissime.

Mr. Kunik cite encore une gravure, représentant le feu d'artifice tiré en honneur du mariage et se trouvant dans un brochure; „Abriss „des Lust Feuers...... Изображеніе онаго фейерверка по благополучномъ совершившемся брачномъ сочетаніи Ея Высочества Государыни „Принцессы Анны Ея Императорскаго Величества Самодержицы пле-

*) Malheureusement Mr Kunik, auquel nous empruntons la description de la vignette ne dit pas comment elle est gravée.

„мянницы съ Свѣтлѣйшимъ Княземъ и Государемъ Антономъ Ульри-„хомъ Герцогомъ Брауншвейгскомъ и Люнебургскимъ при окончаніи „сего торжества 9 Іюля 1739 года представленъ былъ. Печатано „при Императорской Академіи Наукъ.“ Il y croit reconnaître l'image de la Princesse sous les traits d'une Vénus, traînée par des cygnes, à laquelle l'amour offre un dard.

17. Anne Pétrowna (Césarewna, duchesse de Sleswig-Holstein-Gottorp). Née en 1708. Fille de Pierre-le-Grand et de sa seconde épouse Catherine I (v. ces noms). Pierre-le-Grand voulut la proclamer héritière du trône au moment de sa mort. Elle épousa en 1725 le duc Charles-Frédéric de Holstein (v. ce nom). Obligée de quitter la Russie sous Pierre II à la suite des intrigues de Menschikoff (v. ce nom), elle mourut à Kiel en 1728, après avoir donné le jour à un prince qui devint Pierre III (v. ce nom).

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée à mi-corps, en face en robe de brocart décolletée et garnie de perles et de diamants, avec un manteau doublé d'hermine sur les épaules. Elle porte une coiffure élevée sans poudre, un petit diadème et des boucles qui tombent sur les épaules. On lit autour de l'ovale:

Анна Петровна Цесаревна Россійская Герцогіня Шлезвіиъ Голстейнская.

On lit dans un cartouche, au bas de l'ovale:

Anna Petrowna Russische Kayserl. Printzessin Hertzogin von Schleswig-Hollstein.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Таннауеръ рисовалъ

et de l'autre:

C. A. Wortmann Acad. Sc. sculp. sculps. Petropoli A° 1736.

Dans le second état de cette gravure on trouve entre les lettres *а* et *я* du mot *Голстейнская*, plusieurs raies produites par un faux mouvement du poinçon (Русскіе граверы, 173).

2. Même portrait in-folio, gravé en manière noire. Médaillon ovale, suspendu à une colonne et entouré d'un encadrement carré. C'est évidemment une copie de la gravure précédente, mais avec quelques changements. D'abord l'auteur de cette gravure a corrigé la figure, bien que les traits sont restés fort gros, et ensuite il y a quelques variantes dans la robe et le manteau, et la princesse est représentée avec un grand cordon qui ne peut être que celui de Ste-Catherine. On voit au bas du médaillon, sur le piédestal de la colonne, un cartouche rocaille, dans lequel on lit:

> *Анна Петровна Цесаревна Россійская, Герцогиня Шлезвигъ Голстейнская. Anna Petrowna Russische Kayserl. Printzessin Hertzogin von Schleswig-Holstein.*

Au bas de la planche on voit l'anagramme: $

Feu le prince Alexandre Lobanoff attribuait cette planche à Jacques Stenglin. Selon lui, Stenglin grava avec l'aide de ses élèves 15 portraits de différents membres de la famille Romanoff, commençant par Jean-le-Terrible et finissant par Élisabet I. Stenglin corrigeait le travail de ses élèves, et les portraits qu'il grava lui-même, il les signa de son monogramme $. Le dernier portrait gravé de cette suite fût celui de la tsarine Nathalie Kirilowna. Telle est la version du prince Lobanoff. Le comte de Laborde et Nagler attribuent au contraire ce monogramme à Alexis Zouboff. Telle est aussi l'opinion de Mr. Rowinsky. „Les portraits d'Anna Pétrowna, de Pierre I et de Catherine I", dit-il (Русскіе граверы 194—195), „diffèrent beaucoup des autres portraits de la suite de Stenglin; ils sont traités avec infiniment plus de finesse et de talent. En outre Staehlin affirme positivement que Stenglin ne grava que 12 portraits de la famille Romanoff de 1741 à 1744. Il n'y a pas moyen d'admettre d'erreur, vû

que Stenglin fût non-seulement le contemporain de Staehlin, mais encore fût appelé par lui à St. Pétersbourg et travaillât d'après ses commandes. Staehlin ne parle pas des portraits d'Anna Pétrowna, Pierre I et Catherine I dans ses mémoires. Dans le catalogue des estampes de l'Académie des sciences, les trois portraits sont cités sans nom de graveur, tandis qu'en regard des autres planches de la suite et en général de toutes les productions de Stenglin nous trouvons son nom. Par conséquent on peut attribuer avec la plus grande sécurité ces trois portraits à Zouboff en expliquant le monogramme: „Алексѣй Зубовъ тушевалъ“ ou bien encore „Адольскій, Зубовъ тушевали.“: Le travail technique de ces trois planches rappelle beaucoup le portrait de Catherine I gravé par Zouboff et Adolsky.“

18. Antoine-Ulric (Prince de Brunswick-Lunebourg-Bevern). Né en 1714. Fils de Ferdinand-Albert, duc de Brunswick et d'Éléonore-Charlotte, princesse de Wolfenbuttel. Il arriva en 1733 en Russie, mais n'épousa qu'en 1739 la princesse Anne Léopoldowna. Lors de la régence de sa femme, dont il partagea plus tard la captivité, il fut nommé généralissime des armées russes et reçut le titre d'altesse impériale. Il survécut de près de 30 ans à sa femme. Catherine II voulut lui rendre la liberté, mais le prince ne se décida pas à quitter ses enfants et mourut à Kholmogory en 1774.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté tout jeune, à mi-jambes, la figure en face, le corps de $^{3}/_{4}$ à droite, en armure avec un manteau doublé d'hermine, retenu par une agrafe. Il tient la main appuyée sur la hanche. A côté du prince on voit un casque avec des plumes. On lit autour de l'ovale:

Anthonius Udalricus Dux Brunswicensis et Lünaburgensis.

Au bas de l'ovale on voit un piédestal portant un cartouche entouré de palmes et de lauriers et surmonté d'une couronne. On voit

dans l'écusson un aigle planant au-dessus d'un détroit et un soleil entouré de rayons, on lit autour:

Tutum vehiculum.

Des deux côtés du cartouche on lit encore:

J. W. Heckenauer sculpsit.

Rare.

Le sujet représenté dans le cartouche nous fait supposer que ce portrait fut gravé en 1733, époque du départ du prince pour la Russie.

2. Même portrait in-8⁰ gravé au burin, semblable au précédent, seulement en buste. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Antonius Ulricus Printz von Braunschweig-Bevern.

3. Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté en pied, debout et en face, en armure avec un grand manteau flottant. Il tient dans sa main droite un bâton de commandement et de sa gauche il s'appuie sur son casque, orné de plumes et placé sur une table à ses côtés. Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de la planche:

Anton Ulrich Printz von Braunschweig

et plus bas:

Bernigeroth.

Dans le 22me tome du „Grosses vollständiges Universal-Lexicon" etc. etc. dédié à ce prince. La figure est une copie d'après les portraits précédents.

19. Apostol (Daniel Pawlowitch), avant-dernier hetman des cosaques d'Ukraine. Né en 1658, élu hetman en 1727. Mort en 1734.

1. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Apostol est représenté en buste, de profil à droite en costume cosaque. Au bas du médaillon on voit un écusson aux armes Apostol et plus bas on lit:

Daniel Apostel Feldherr der Zaporovischen Cosacken.

2. Portrait in-4° gravé au burin. Apostol est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à droite, en armure, avec un manteau doublé de fourrure, de la main droite il tient la boulawa (bâton de commandement des hetmans) qu'il appuie sur un rocher et il tient sa main gauche sur le manche de son épée. On voit dans le fond une tente et une bataille. Au bas du portrait on voit un écusson aux armes Apostol, des deux côtés duquel on lit:

Der Neuerwehlte Feldherr derer Cosacken Daniel Apostel gebohren 1658.

Au bas de la planche, on lit d'un côté:

F. C. Wortman ad vivum pinxit Moscoviae.

Au milieu:

XVI Entrevue.

Et de l'autre:

G. P. Busch sculp. à Berlin.

3. Portrait in-12° gravé au pointillé. Apostol y est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en cuirasse et manteau, on lit au bas du portrait:

Даніилъ Апостолъ.

20. Apraxine (Comte Théodore Matwééwitch). Né en 1661. Beau-frère du tsar Théodore Alexéêwitch, frère aîné de Pierre-le-Grand. Gouverneur d'Archangel et de St.-Pétersbourg. Créé comte en 1709. Cordon de St.-André. Grand-Amiral. Mort en 1728.

1. Portrait in-8° gravé au burin; nous y voyons sur un socle le buste du comte, de profil à droite, en grande perruque et armure, drapé d'un manteau. Un écusson aux armes Apraxine est adossé au socle. On lit au bas de la planche:

Feodor Mattwewiz (sic) *Apraxin Muscowitischer General Admiral.*

2. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Le comte est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à droite, en armure et grande perruque; il tient dans la main droite un bâton de commandement. On voit dans le fond un écusson aux armes Apraxine. On lit au bas du portrait:

> *Feodor Matteiwiz* (sic) *Apraxin commandirender Admiral über die gantse Russiche See-Macht.*

3. Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. Le comte est représenté en buste, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite, en cuirasse et manteau doublé d'hermine, avec le cordon et la plaque de St.-André. On lit d'un côté de l'ovale:

> *Рис. Я. Аргуновъ.*

et de l'autre:

> *Гра. Н. Ивановъ*

et plus bas au milieu on lit encore:

> *Графъ Ѳедоръ Матвѣевичъ Апраксинъ Генералъ-Адмиралъ Верховнаго Тайнаго Совѣта Членъ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Государственной Адмиралтейской Коллегіи президентъ и Княжества Эстляндскаго Генералъ-Губернаторъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.*

Dans Бекетовъ: „Собраніе портретовъ Россіянъ, etc.“ (V. le portrait d'Adrien, dernier patriarche de Russie).

4. Planche in-8⁰ gravé au burin et pointillé. On y voit les deux côtés d'une médaille frappée en 1708 en honneur du fait d'armes d'Apraxine, lorsque aidé par l'amiral Cruys (v. ce nom) il défit le général suédois Lübeker, qui avait tenté de se saisir de la ville à peine fondée de St.-Pétersbourg. Sur un côté le comte est représenté en buste, de profil à gauche, en armure, grande perruque et toge romaine. On lit autour:

> *Царскаго Величества Адмиралъ Ѳо. Ма. Апраѯинъ.*

De l'autre côté on voit une flotte et au-dessus deux mains sortant d'un nuage et tenant une couronne de lauriers. La légende dit:

Храняй сіе, не спитъ лучше смерть а не невѣрность.

et l'exergue porte l'année:

1708.

5. Vignette gravée au burin, représentant les deux côtés de la même médaille avec les mêmes inscriptions.

Dans Ricaud de Tiregale etc.

21. Archaroff (Nicolas Petrowitch), né en 1742. Grand-maître de police de St.-Pétersbourg, gouverneur de Moscou, général-gouverneur de Nowgorod et de Twer, général-gouverneur de St.-Pétersbourg, chevalier de St.-André et général d'infanterie sous Paul I. Exilé en 1797. Mort en 1814.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Archaroff est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, en cordon, plaque etc. On lit au bas de l'ovale:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Николай Петровичъ Архаровъ, Генералъ-Аншефъ, Санктпетербургскій Военный Губернаторъ.

22. Arndt (C. G.) Natif de Prusse, conseiller de cour, attaché comme traducteur au cabinet de l'impératrice Catherine II. Il traduit plusieurs ouvrages de statistique etc. du russe en allemand, ainsi que la plupart des oeuvres de Catherine II. Il était rédacteur et éditeur de plusieurs journaux (St.-Pétersbourg. Journal u. Neues Journal etc.)

Portrait petit in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Arndt est représenté en buste de profil à droite. On lit au bas du médaillon:

C. G. Arndt Russisch Kaiserl. Hofrath Ritter des Heil. Wladimir Ordens.

Et au bas de la planche:

Gez. u. gest. v. L. Hessell in Nürnberg.

Rare.

23. Arsène Matzéewitch (Métropolitain de Rostoff). Il s'éleva avec une extrême véhémence contre la sécularisation des biens du clergé par Catherine II. A la suite des injures proférées contre l'Impératrice, le synode le déclara déchu de son siége épiscopal, et il fut relégué comme simple moine dans un couvent éloigné. Là il continua à tonner contre Catherine. Il fut détonsuré et sous le nom d'André Wral (menteur), interné dans la citadelle de Réval, où il mourut en 1772.

Portrait in-4° gravé au pointillé. Arsène est représenté à mi-corps, debout, en face, les bras croisés sur la poitrine, en costume de paysan avec un bonnet fourré. On voit dans le fond l'intérieur d'une prison, à droite une fenêtre grillée, dans l'enfoncement de laquelle on lit:

благо мнѣ яко смирилъ ми еси. — Арсеній.

et à gauche sur le mur de la prison le portrait d'Arsène en habits sacerdotaux, avec la crosse et la mitre d'archevêque. On voit au bas du portrait les initiales:

A. R. S.

Au bas de la planche on lit:

Грав. А. Осиповъ.

et plus bas:

Всякъ образъ крестный погибающимъ юродство, а спасаемымъ о Христѣ печать благодати есть.

Enfin tout en bas on lit encore:

Подлинникъ въ С. Сованскомъ Рис. А. К. в. л. к. в.

24. Balk ou **Balken** (Théodor Nicolaiévitch), général de Pierre-le-Grand, d'origine livonienne. Il fut commandant de Dorpat et plus tard d'Elbing et mourut bientôt après en 1717.

Portrait in-8⁰ gravé au burin. Le général est représenté à mi-jambes, debout de $^3/_4$ à gauche, il est en armure et grande perruque, et il a la main droite sur la hanche. On voit à ses côtés un casque. Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de la planche:

Herr von Balcken General Major Seiner Czaar. Maj. und Commendand in Elbing.

25. Bantysch-Kamensky (Nicolas Nicolaévitch). Né en 1737. Archéologue distingué et directeur des archives de Moscou. Mort en 1814.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Kamensky est représenté en buste, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à gauche, en uniforme avec cordon, plaque et croix en sautoir. On lit au bas de la planche d'un côté:

Писалъ Н. Аргуновъ.

et de l'autre:

Грав. Н. Фридерицъ, подъ смотрѣніемъ Н. Уткина

enfin plus bas encore on lit:

Николай Николаевичъ Бантышъ-Каменскій родился 1737 скончался 1814 года.

2. Même portrait grand in-8⁰ gravé au pointillé. Copie du précédent. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осиповъ 1815

et plus bas:

Николай Николаевичъ Бантышъ-Каменскій. Род. 16. Дек. 1737 сконч. 20 Генв. 1814 года.

8. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Николай Николаевичъ Бантышъ-Каменскій Дѣйствитель-ный Статскій Совѣтникъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

26. Bariatinsky (Princesse Catherine Pétrowna, née princesse de Holstein-Beck). Née en 1750, fille du duc Pierre-Auguste-Frédéric de Holstein-Beck, maréchal au service de Russie et de sa seconde femme la duchesse Nathalie Nicolaewna, née comtesse Golowine. Mariée au prince Jean Serguéewitch Bariatinsky, ministre de Russie à Paris. Morte en 1811.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond surmonté d'un anneau, d'un noeud et de guirlandes et entouré d'un encadrement carré, représentant un mur en grosses pierres. La princesse est représentée en buste et en face avec une coiffure élevée et un voile fixé en touffe au sommet de la tête. On lit au bas du médaillon dans un cartouche :

Oui c'est Baratinsky telle on peint La beauté
dans La frecheur **(sic)** ***du premier age***
Le coeur La reconnait L'oeil on **(sic)** ***est enchanté***
Ce n'est pourtant que son image.

Au bas du cartouche on lit d'un côté:

Peint par Voele

et de l'autre :

Gravé par Grey. Scebrenitzky à St.-Pétersbourg 1772.

Très rare. Les vers sont probablement du Prince Alexandre Bélosselsky.

2. La princesse avec son fils le prince Jean Iwanowitch Bariatinsky (il a servi à la cour et dans la diplomatie, puis il se retira dans son magnifique domaine d'Iwanofsky, gouvernement de Koursk, et s'y adonna à l'agronomie; il y mourut en 1830; marié: 1) à lady

Mary Dutton, fille de lord Scherborne († 1807); 2) à la comtesse Marie Keller († 1858); sa fille, la comtesse Anne Iwanowna Tolstoy et son gendre le comte Nicolas Alexandrowitch Tolstoy (fils du comte Alexandre Petrovitch et d'une demoiselle Ismaïloff, il était grand-maréchal du palais et l'une des personnes les plus rapprochées de l'Empereur Alexandre I.)

Planche grandissime in-folio, gravée au burin. Nous voyons sur le premier plan à droite, la princesse Bariatinsky en pied, assise de $^3/_4$ à gauche. Elle porte une coiffure élevée, un petit diadème et un voile, par dessus sa robe elle a un vêtement sans manches bordé d'hermine. Elle s'appuie avec le bras droit sur le fauteuil dans lequel elle est assise et tient dans sa main gauche une miniature. Ses pieds sont posés sur un tabouret. Sur le second plan à gauche on voit le comte Tolstoy debout de $^3/_4$ à droite; il tient sa main gauche sur sa hanche et dans la main droite un livre. Il est en culotte courte et habit bordé de fourrure; on voit à côté de lui sa femme également debout, s'appuyant de la main gauche sur l'épaule de son mari et relevant sa robe avec la main droite. Derrière la comtesse Tolstoy et plus près de sa mère, nous voyons le prince Jean, debout, en face, et en culotte courte, s'appuyant de la main droite sur une table, sur laquelle est placé un piédestal élevé avec le buste du duc de Holstein-Beck, père de la princesse. Dans le fond on voit un péristyle avec des colonnes et une draperie. On lit au bas de la planche d'un côté:

Angelica Hauffman (sic) *Pinx: Romae.*

Au milieu:

Joan: Bapt: Dell' Era delineavit

et de l'autre:

Raph. Morghen Sculp. Flor.

Plus bas on voit un écusson aux armes de Holstein avec la couronne, le manteau princier et le grand cordon de Ste-Catherine. On lit des deux côtés de l'écusson les vers suivants:

Afin d'éguillonner (sic) *le naturel heureux*
De tes Enfants cheris, dont tu veux le bien-être,
Tu leur peins les vertus qu'exercoient les ayeux,
Tu cites les exploits qui les ont fait connoitre.
Pourquoi chercher, Princesse, aucun de ces modeles?
Ta bonté, la douceur et ton coeur bienfaisant
Fournit à ces chers fils tant de leçons si belles!
Si dignes de ton nom, si dignes de ton rang!
Déjà de l'imiter ils se sont fait la loi
Jaloux d'être par tout adorés comme toi.

L'original de ce portrait, grandeur naturelle, se trouve chez le prince Wladimir Bariatinsky à St.-Pétersbourg; quant à la gravure, qui est une des meilleures productions de Morghen, elle est citée comme telle par Bryau (a biographical and critical Dictionary of Painters and Engravers etc. London 1758 tr. gr. in-8°.), Nagler (Künstlerlexicon.... tome 9me.... „15, der Herzog von Holstein-Beck und seine „Familie nach Angelica Kaufmann. H. 22 Z. 4 L.; Br. 15 Z. 3 L. „Die Abdrücke mit dem Namen der Künstler vor aller andern Schrifft „sind äussert selten. Auch die vollständigen Aetzdrücke sind sehr selten") et Hüber et Rost („Handbuch für Kunstliebhaber und Sammler über die vornehmsten Kupferstecher und ihre Werke etc..... nach der französischen Handschrift des Herrn Huber von Rost: Zürich 1799, petit in-8°. 9 vol." Tome 4: „13, die fürstliche Familie von „Holstein-Beck. Eine schöne Komposition der Angelica Kaufmann; „ein grosses Blatt und Gegenstück des Vorigen (portrait of Lord „Spencer). 14, die Familie des Fürsten von Holstein-Beck. Eine „schöne Composition der Angelica Kaufmann; sehr gr. fol. Gegen„stück zum Vorigen".... Il y a évidemment erreur, car Morghen n'a gravé qu'une fois la famille Bariatinsky et que ce n'est que Hüber, chez lequel la biographie de Morghen est bien moins détaillée que chez Nagler, qui parle de ce second portrait). Dans tous les catalogues des oeuvres de Morghen cette gravure est nommée: Famille de Holstein-Beck. Dans quelques catalogues italiens on rencontre le nom de: „Famiglia Polacca".

27. Barkoff (Jean Séménowitch). Poète érotique du milieu du siècle dernier. Mort en 1768.

Portrait grand in-8° gravé au burin. Barkoff est représenté en buste, la figure tournée à gauche, le corps de ³/₄ à droite, on lit au bas:

Грав. Акад. К. Афонасьевъ

et plus bas:

Иванъ Семёновичъ Барковъ.

Rare.

28. Basséwitz (Henning-Frédéric comte de). Né en 1680. Ministre de Charles-Frédéric duc de Holstein. (V. ce nom.) Longtemps accrédité à St.-Pétersbourg. C'est grâce à ses intrigues et à celle de Menchikoff que Catherine I fut proclamée impératrice. Chevalier de St.-André et de St.-Alexandre-Nevsky. Premier ministre et grand-maréchal de la cour de Holstein. Il mourut en 1749.

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le Comte est représenté en buste de ³/₄ à droite, en grande perruque, avec le cordon et la plaque de St.-André. On lit au bas du médaillon dans un cartouche:

Henning Friderich Graf von Bassewitz Holstein — Gottorffischer (sic) *Prémier Ministre* (sic).

29. Bauer (Rodolphe-Félix, en russe: Rodione Christianowitch). Officier suédois, qui passa aux Russes. Général de Pierre-le-Grand. Il se distingua en 1708 à Lessnoé et fut un des premiers protecteurs de Catherine I. Mort vers 1717.

1. Portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le général est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en armure, grande perruque et cordon. On voit au bas du médaillon une branche de laurier et un cartouche dans lequel on lit:

Der Mocowitische General Bauer.

2. Même portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Copie du précédent. On lit au bas de l'ovale;

Гравиро. Ѳ. Алексѣевъ

et plus bas:

Родольфъ-Феликсъ Бауеръ Генералъ-Порутчикъ отъ Кавалеріи, Полковникъ Кіевскаго Драгунскаго полку. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

Ce portrait est tiré de l'ouvrage: Собраніе портретовъ Россіянъ etc. (v. Adrien).

30. Bauer (Frédéric-Guillaume, en russe Théodore Willimovitch). Hessois d'origine, né en 1731. Entra au service de Russie en 1769. Général de génie, chevalier de St.-Alexandre et de St.-Wladimir. Mort en 1783.

Portrait in-8°, grossièrement gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le général est représenté en buste de $^3/_4$ à droite, en uniforme avec son chapeau sur la tête. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Russisch Kayserlicher General Bauer.

Cette grossière gravure, qui ne donne aucune idée des traits du général, se trouve en tête du tome 19me (19. Theil) de l'ouvrage: Geschichte des gegenwärtigen Kriegs zwischen Russland, Polen und der Osmanischen Pforte, mit Kupfern. Aus d. Italien. (v. J. Eph. Schmidlin u. A.) 36 Thle. in-4°. Frankf. u. Leipz. (Ulm) 1770—75.

31. Békétoff (Nikita Afanassiéwitch) né en 1729. Tout jeune il devint favori d'Élisabeth I. Renvoyé de la cour grâce à une intrigue des Schouwaloff, il devint général et plus tard gouverneur-général d'Astrakhan. Fondateur de Sarepta. Mort en 1780.

1. Portrait in-8°, gravé au burin et au pointillé. Ovale. Békétoff est représenté en buste de profil à droite. On lit au bas de l'ovale:

Воспитанникъ любви и счастія Богини,
Онъ сердца своего отъ нихъ не развратилъ;
Другихъ обогащалъ, а самъ стоикъ жилъ
И умеръ посреди безмолвіа (sic) *пустыни.*

2. Portrait in-8⁰ exactement pareil au précédent, seulement avec les vers suivants:

Сынъ отечества полезный
Въ сихъ является чертахъ;
Видъ его, роднымъ любезный,
Въ ихъ пребудетъ въ вѣкъ сердцахъ.

Les seuls exemplaires que nous connaissons de ces deux rarissimes portraits se trouvent à la bibliothèque impériale de St.-Pétersbourg. Le nom de Békétoff se trouve inscrit à la plume au bas de chaque portrait. Les vers sont du poète Dmitrieff, neveu de Békétoff.

32. Békléschoff (Alexandre Andréewitch) né en 1743. Général en chef, cordon de St.-André, puis Conseiller privé actuel. Gouverneur-général de Koursk et de Kieff, et plus tard procureur-général de l'empire. Mort en 1808.

Portrait in-folio gravé au burin et pointillé. Médaillon ovale gravé au pointillé, entouré d'un encadrement carré gravé au burin. Békléschoff est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, avec le cordon de St.-André, deux plaques, et des croix en sautoir. Au bas du médaillon on voit un cartouche et des deux côtés du cartouche un drapeau, des lauriers, une branche de chêne et la carte de la Russie. On lit dans le cartouche:

Александръ Андреевичь Беклешевъ Родился 1 Марта 1773 (sic) *года.*

Sous le cartouche on voit un écusson avec les armes de Békléscheff. On lit au bas de la planche d'un côté:

Рисов. Ф. Кинель

et de l'autre:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas :

Въ знакъ глубочайшаго почтенія подноситъ Кол. Сов. Филиповскій.

L'original de cette planche en miniature se trouve chez moi.

33. Bélosselsky-Bélosersky (Prince Alexandre Michailowitch) né en 1752, fils du prince Michel (v. plus bas) et de sa seconde femme la princesse Nathalie (v. ce nom). Ministre à Dresde et à Turin et grand-échanson. En 1799 Paul I lui permit comme au doyen des différentes branches des princes Bélosersky, d'ajouter ce dernier nom à celui de Bélosselsky. Il était en correspondance avec Delille, Marmontel, Voltaire etc. Ce dernier écrivit pour le prince les vers que nous trouvons sous le portrait № 1. Mort en 1809.

1. Portrait très grand in-folio, gravé au burin. Le prince est représenté presqu'en pieds, assis sur une chaise richement sculptée, le corps de $^3/_4$ à droite, la tête légèrement tournée à gauche. Sa main droite appuyée sur son genou tient une plume, de la main gauche il montre des papiers qui, avec un encrier, se trouvent sur une table richement sculptée à ses côtés. Dans le fond on voit une draperie et une armoire avec des livres et des manuscrits, sur laquelle se trouve une statuette représentant Saturne. On lit au bas du portrait :

Gravé à Dresde par C. G. Schultze.

Au bas de la planche on voit les armes Bélosselsky avec la couronne et le manteau et des guirlandes de laurier. On lit des deux côtés des armes :

Alexandre Pr Beloselsky

et les vers :

Dans des climats glacés Ovide vit un jour
Une fille du tendre Orphée
D'un beau feu leur ame échauffée
Fit des chansons, des vers, et surtout fit l'amour.

Les Dieux bénirent leur tendresse:
Il leur naquit un Fils orné de leurs talens.
Vous en êtes issu; connaissez vos parrens (sic)
Et tous Vos titres de noblesse.

Voltaire.

Nagler cite cette gravure comme une des meilleures productions de Schultze (Künstler-Lexicon, tome 16me.... 3) „Alex. P. Béloselsky, „fast ganze Figur, am Tische, nach Casanova und Seydelman, gr. fol.“ Il existe chez le prince Béloselsky à St.-Pétersbourg un portrait du prince par Casanova, très ressemblant quant à la figure, mais complètement différent quant à la pose et les accessoires.

2. Portrait petit in-folio gravé au burin, dans un encadrement carré arrondi par le haut. Le prince est représenté à mi-corps, assis, de $^3/_4$ à gauche, tenant un livre dans les mains. On voit au bas du portrait un cartouche portant au milieu un écusson aux armes Béloselsky. On lit d'nn côté de l'écusson:

Князь Александръ Михайловичь Бѣлосельскій-Бѣлозерскій, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Оберъ-Шенкъ, Стъ Петербургской Академіи Художествъ Почетный Любитель Россійской Академіи Наукъ, Булонскаго (sic) *Института, Нансійской Академіи Словесности, Кассельской Академіи древностей Членъ и орденовъ: Св. Александра Невскаго, Княжескаго ордена Св. Губерта, Прусскихъ Чернаго и Краснаго орла кавалеръ и Св. Іоанна Іерусалимскаго Бальи и Родовой командиръ.*

et de l'autre:

Le Prince Alexandre Beloselsky de Belozéro. Conseiller privé actuel, Grand Échanson, Sénateur, chambellan actuel, Amateur honoraire de l'Académie Impériale des beaux arts, Membre honoraire de l'Académie des Sciences de St.-Pétersbourg, de l'Institut de Bologne, de l'Institut

des belles lettres de Nancy, de l'Académie des antiquités de Cassel et chevalier des ordres de St.-Alexandre Nevsky, de St.-Hubert, de l'Aigle Noire et de l'Aigle Rouge, Bailly et Commandeur héréditaire de l'ordre souverain de St.-Jean de Jérusalem.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Пис. Карафъ грав. I. C. Клауберъ.

et de l'autre:

Peint par Caraf gravé par J. S Klauber.

34. Bélosselsky (Princesse Barbe Yakowlewna, née Tatischtcheff). Née en 1764, fille de Jacques Afanassiéwitch Tatischtcheff de son mariage avec une demoiseile Yéropkine. Elle fut la première femme du prince Alexandre Bélosselsky (v. plus haut) et mourut en 1792 à Turin.

1. Planche petitin-folio gravée à l'eau forte, au burin et au pointillé. On y voit une pyramide, surmontée d'un globe, sur lequel on voit un oeil et au-desssus duquel petille une flamme. Sur la pyramide on voit une légère draperie, à laquelle est suspendu un médaillon ovale avec le portrait de la princesse. Elle est représentée en buste et en face, la tête légèrement penchée. La pyramide est placée sur un piédestal, sur lequel on voit une couronne princière sur un carreau, entourée d'une lyre, d'une palette et d'autres emblêmes des arts, entremêlés de branches d'olivier. Dans le fond on voit une terrasse avec une balustrade et des arbres. On lit sur la pyramide au-dessus du portrait:

Barbe Princesse Peloselsky (sic) *née à Moscou remontée à son origine le 25 de Nov. 1792 à Turin.*

Au bas du médaillon en lettres imperceptibles on lit:

Cle. Kohl sc. Viennae:

Sur le piédestal on voit un cartouche dans lequel on lit:

Femme adorable! Ame tendre et sublime! Exemple désespérant de piété Conjugale, d'Amour le plus embrasé et le

plus fidèle! Reçois publiquement mes homages (sic). *Quelque malheureux que je sois, quand je t'ai invoqué..... Je suis plus tranquille.*

Enfin au bas de la planche on lit encore:

Estampe dédiée à sa belle et bonne amie Madame Nugent.

2. Planche in-folio gravée au burin. On y voit une niche surmontée des armes Bélosselsky et dont le fond représente un paysage. Au milieu de la niche on voit sur uu grand piédestal une figure drapée et voilée, tenant d'une main un livre et une coupe et étendant l'autre au-dessus d'un médaillon ovale avec le portrait de la princesse, soutenu par des enfants. La princesse est représentée en buste de profil à gauche. On lit sur le piédestal une inscription de sept lignes commençant par

O sentiment, sentiment douce vie de l'ame....

et finissant par:

du malheureux époux qui l'a élevé.

Plus bas on lit:

Estampe du Mausolée de Barbe Princesse de Beloselsky née à Moscou le 27 Mars 1764 morte et remontée à son origine le 23 Nov. 1792 à Turin.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Fait en marbre par Innzo Spinacci, sculpteur de S. A. R. le Grand Duc de Toscane, érigé à Turin l'année 1795.

et de l'autre:

Gravé à Turin par Valperga Gr du Roi.

Très rare.

35. Bélosselsky (Prince Michel Andrééwitch), père du précédent. Né en 1702. Vice-amiral et président du collége de la marine. Mort en 1755.

Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté en buste, le corps de 3/4 à gauche, la tête légèrement tournée a droite,

en habit bordé de fourrure avec une cuirasse sous l'habit, avec le cordon et la plaque de St.-Alexandre. On lit au bas du portrait:

Князь Михайло Андреевичъ Бѣлосельскій. Флота Генералъ Порутчикъ скончался въ 1755 году 53 лѣтъ.

Anonyme. Très rare. L'original de ce portrait se trouve chez le prince Constantin Bélosselsky.

36. Bélosselsky (Princesse Nathálie Grigoriewna, née comtesse Czernicheff). Née en 1711, fille du comte Grégoire Czernicheff et de la comtesse Eudoxie Iwanowna, née Rjeffsky (v. Czernicheff), seconde femme du précédent. Morte en 1760.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré de fleurs, d'ornements et d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste et face avec des perles dans les cheveux, drapéé d'un manteau. Au bas du médaillon on voit un cartouche ouvragé. On lit au bas de la planche d'un côté:

Stef. Torelli pinx

et de l'autre:

Laur. Zucchi sculps.

Le seul exemplaire que nous connaissons de ce portrait est dans la collection de l'Hermitage; il est avant la lettre. L'original de ce portrait appartient au prince Constantin Bélosselsky.

37. Benjamin Pneck-Grigorowitch (Métropolitain de Casan). Évêque de St.-Pétersbourg, il officia comme tel lors de l'enterrement de Pierre III, transféré en 1762 à Casan. Accusé de complicité dans la révolte de Pougatcheff il fut arrêté. Son innocence fut reconnue et Catherine II le combla d'honneurs. Mort en 1782.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'une mitre et autres attributs du rang épiscopal et entouré d'un encadre-

ment carré. Le prélat est représenté à mi-corps en face, avec un klobouk blanc orné d'une croix, le manteau épiscopal et une panaguia. Dans sa main gauche ii tient sa crosse, de la droite il bénit. On lit autour de l'ovale une double inscription.

1) En russe:

Преосвященный Веньаминъ Митрополитъ Казакскій и Свіяжскій, Святпйшаго, Правительствующаго Синода членъ польскаго шляхетства изъ фамиліи Пуцекъ.

2) En latin:

Eminentissimus Beniamin Mitropolita. Casanensis et Sviasensis Sanctissimae Dirigentis Synodi membrum, e nobilitatis Polonicae familia Pucek.

Au bas du médaillon on voit une large draperie, qui entoure tout le bas de l'ovale. Au milieu de la draperie on voit un écusson aux armes Pucek et des deux côtés de l'écusson on lit d'un côté en russe:

Благочестіемъ и ученостью достойнпйшій высочайшаго Церковнаго Сына, добродптелями и разумомъ неоцпненный отечества членъ, благотворенъ въ щастіи, великъ и премудръ въ злощастіи — для того и при томъ общемъ, которое городъ Казанъ потерппла съ отмпнною милостью отъ великія Екатерины почтенъ и награжденъ, для таковыхъ рпдкихъ добродптелей сей великій мужъ и у потомковъ въ особенномъ почтеніи пребудетъ.

et de l'autre en latin:

Pietate et eruditione dignissimus Ecclesiae prelatus. Virtutibus ac prudentia inaestimabile patriae membrum, benificentissimus in fortuna secunda — magnus et sapiens in adversa et in communi illa, quam urbs Casanum passa est, clementissime a Catharina Magna honore et premio ornatus. Ob ejusmodi praeclaras virtutes hic Magnus vir apud posteros etiam in praespicua observantia remanebit.

Enfin au bas de la planche on lit:

G. G. Endner sculps. Lipsiae 1777.

Rare.

38. Benjowsky (Comte Maurice-Auguste). Célèbre aventurier, né en Hongrie en 1741. Fait prisonnier en Pologne, il fut libéré, après avoir juré de ne plus combattre contre la Russie. Repris l'année suivante. il fut interné à Kasan. Il prit la fuite, mait fut arrêté à St.-Pétersbourg et exilé au Kamtschatka. Là de concert avec d'autres exilés russes, il s'empara d'une goëlette de l'état et fit voile vers le sud. La plupart de ses compagnons le quittèrent à Macao et rentrèrent par Paris en Russie. Benjowsky fut tué en 1786 à Madagascar. Les mémoires de Benjowsky eurent plusieurs éditions en anglais, allemand et français.

1. Vignette gravée au pointillé. Médaillon rond. Benjowsky est représenté en buste, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à gauche, en uniforme et cuirasse. On lit au-dessus du médaillon:

Maurit. August. Comes. De. Benyowsky.

et au bas du médaillon:

Heath. sc.

Cette vignette se trouve sur la page du titre de la traduction anglaise des mémoires de Benjowsky. (Memoirs and Travels of Mauritius Augustus Count de Benyowsky etc. London 1790 in-4°.) Dans l'édition française (où le portrait n'existe pas) ainsi que dans la traduction anglaise, nous lisons après la préface: sur le portrait qui est inséré dans le titre: „Cette gravure a été faite par Mons. Heath „d'après une miniature à moitié plus petite, qui me vint (c.-à-d. à „Nicholson) de la même manière que la correspondance du comte de „Benyowsky.... c.-à-d. en conséquence de l'amitié qui subsistait entre „Mons. de Magellan et moi etc.“

2. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de la planche:

Graf von Benyowsky.

Ce portrait est tiré d'une des nombreuses éditions allemandes des mémoires de Benjowsky.

3. Même portrait in-8⁰ gravé au burin, en contre-partie. Médaillon ovale, surmonté de guirlandes et d'un noeud de rubans et entouré d'un encadrement carré. Au bas de l'ovale on voit des chaînes, un sabre et un bonnet polonais, et un cartouche avec une vignette représentant le moment où Benjowsky et ses camarades s'embarquent sur le St.-Pierre. On lit autour de l'ovale:

M. A. Com. De Benyowsky

et au bas de la planche:

Geyser sc.

Dans l'édition allemande de Leipzig (Des Grafen Moritz August von Benyowsky..... Schicksale und Reisen...... übersetzt von Georg Forster... Leipzig 1791. 2 v. 8⁰.

39. Bezborodko (Prince Alexandre Andréiéwitch), né en 1747 à Gloukhoff, secrétaire d'état et grand-maître de la cour sous Catherine II, qui le créa comte. Chevalier de St.-André pour la paix de Jassy, qu'il signa en 1792. Chancelier de l'empire et prince avec le titre d'altesse sérénissime sous Paul I. Un de nos hommes d'état les plus éminents. Mort en 1799.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Bezborodko est représenté à mi-jambes, assis, en face. Son bras gauche est appuyée sur une table richement sculptée et il tient un livre ouvert dans la main. On voit sur la table des cartes de géographie. Sa main droite tient une plume et repose sur son genou. Le comte est en habit richement brodé avec cordons, plaques etc. On voit dans le fond une draperie, une colonne et un paysage. On voit au bas du portrait les

armes Bezborodko avec la dévise: „*Labore et zelo*“ et la chaîne de St.-André. Des deux côtés des armes on lit:

Alexandre Comte de Besborodka (sic) *Grand Maitre de la cour de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Son Conseiller privé actuel, Directeur général des postes, Chevalier des ordres de St.-André, de St. Alexandre Nevsky et grande croix de celui de St. Vladimir. Gravé d'après l'original dans sa collection par le professeur Lampi par son très humble serviteur James Walker grav*[r] *de Sa Maj. Imp. et memb*[r] *de l'Académie des beaux arts S*[t] *Pbg.*

Rare.

L'original de ce portrait, grandeur naturelle, se trouve à St.-Pétersbourg chez le comte Koucheleff. Il fut peint à Jassy en 1791. Outre le prix marqué d'avance, Lampi au dire de Nagler, reçut de Bezborodko une médaille en or de la valeur de 70 ducats. № 452 du catalogue de l'exposition.

2. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas du portrait:

J. S. Engleheart sc[t] *Darmstadt.*

et plus bas:

Alexandre Fürst Besborodko

Dans: Ein russischer Staatsmann. Des Grafen J. J. von Sievers Denkwürdigkeiten zur Geschichte Russlands von Karl Ludwig Blum. Leipzig u. Heidelberg 1858. 4 vol. in-8°.

3. Même portrait gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Князь Александръ Андреевичъ Безбародко (sic)
Государственный Канцлеръ
Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

4. Planche in-folio gravée au burin. On y voit l'intérieur d'une grotte, au milieu de laquelle se trouve sur un piédestal placé sur des gradins le buste du prince Bezborodko. On lit sur le piédestal:

Род. 1747

Скончался 1799.

Un génie ailé conronne le buste. Sur les gradins on voit deux figures allégoriques dont l'une embrasse le piédestal du buste et l'autre tient une lampe. Au bas du piédestal on voit un écusson aux armes du prince avec une bandelette qui retombe sur les gradins, sur laquelle on lit:

Надгроб. Монум. Свѣтлѣйш. К. Безбородко

Plus bas on voit une grande draperie à festons, formant double cartouche avec deux colonnes de texte, dont la première commence par:

Значеніе:

Скромныя добродѣтели Трудолюбіе и Ревность.

et finit par:

... возродить благотворное пламя

et la seconde commence par:

Между тѣмъ тихій геній....

et finit par:

Сей памятникъ поставилъ благодарный братъ его Грф. (sic) *Ил. Безбородко.*

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Lvoff inv^t.

et de l'autre:

Saunders sc.

Très rare. Le seul exemplaire que nous connaissons de cette planche se trouve chez le prince Alexis Lobanoff.

40. Bestoujeff-Rumine (Comte Alexis Pétrowitch). Né en 1693. Ministre à Copenhague, sous Anne I ministre du cabinet, chancelier de l'empire sous Élisabeth I, puis exilé. Rappelé par Catherine II, il fut nommé feldmaréchal. Mort en 1766.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Bestoujeff est représenté à mi-jambes, debout, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite; il s'appuie de la main gauche sur une table, sur laquelle on voit un écritoire, des papiers et le grand sceau de l'état. Sa main droite est relevée; elle est ouverte et l'index est étendu. Il porte le cordon et la plaque de St.-André, l'Aigle Blanc au cou et le portrait de Pierre-le-Grand à la boutonnière. Dans le fond on voit un fauteuil, une colonne et une draperie. On lit au bas de la planche :

Alexy. Comes. de. Bestuschef. Riumin. Imper. Majest. Ruth. Cancellarius etc. etc. MDCCLV.

et plus bas d'un côté :

G. Gaspar de Prenner pinx. et delin. 1755.

et de l'autre :

J. M. Bernigeroth sculps. Lipsiae 17.

Ce portrait au dire de Staehlin n'était pas ressemblant. (V. Orloff, prince Grégoire. N° 1.)

2. Portrait petit in-folio, gravé au burin. Bestoujeff est représenté en buste, la figure en face le corps de $^3/_4$ à droite, avec une draperie flottante sur les épaules. On voit dans le fond une draperie, une fenêtre et des arbres. On lit au bas de la planche :

Alexy. Comes. De. Bestuschef. Riumin. Imper. Majest. Ruth. Cancellarius etc. etc. MDCCLV.

et plus bas d'un côté :

Prener delin.

et de l'autre :

Wagner sculp.

Bien qu'il y ait une grande différence dans l'expression de la figure, et des changements dans le costume, il est facile à reconnaître que les deux gravures ont eu le même original. Peut-être est-ce Prenner lui-même qui a fait cette réduction de son grand portrait pour Wagner. Dans tous les cas sur cette dernière gravure, les traits de Bestoujeff sont beaucoup moins caractéristiques que sur la précédente. Il y a été maladroitement embelli et rajeuni.

3. Même portrait in-8° en biais, gravé au burin, dans un cadre octogone, placé sur un piédestal et entouré de lauriers et de palmes. Le comte est représenté en buste, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite en cordon, plaque etc. Au-dessus du portrait on voit:

pag. 417.

et au bas on lit d'un côté:

G. C. de Prenner pinx.

et de l'autre:

Fritzsch sc.

Cette gravure n'est que la reproduction avec des changements de la précédente, dans le second volume du „Büschings Magazin".

4. Même portrait in-4° gravé au trait, en buste. On lit au bas:

Alexis Comte de Bestoujeff Rumin.

5. Planche in-4° gravée au burin. On y voit deux médailles frappées par Bestoujeff. Sur la médaille supérieure nous voyons d'un côté l'effigie de Bestoujeff, en buste de profil à droite. La légende dit:

Alexius, Comes a Bestushef-Riumin

et l'exergue:

Imp. Russ. olim Cancelar. nunc Senior exercit. Dux. Consil. actu. intim. et senat. primus. J. G. W. F.

Ces dernières lettres indiquent le graveur: Wächter*). De l'autre

*) Dans l'explication de la planche, Büsching après avoir cité l'exergue dit, nous ne savons pourquoi: «Nebst dem Namen des Künstlers J. G. Jaeger», tandis que plus haut en décrivant l'autre médaille, il dit: «die Buchstaben J. G. W. F., welche den Namen des geschickten Künstlers Wächters bezeichnen».

côté de la médaille nous voyons une allée de palmiers, au milieu de laquelle est placé un catafalque avec un cercueil aux armes Bestoujeff. A droite du catafalque on voit la religion, une croix à la main, déposant une palme sur le cercueil, à gauche la constance appuyée sur une colonne et posant sur le cercueil une couronne de lauriers. La légende dit:

Tertio triumphat

et l'exergue:

Post duos in vita de inimicis triumphos de morte triumphat A. MDCCLX — — Aetat — —

Au bas de ces deux côtés de la médaille on lit:

Fritzsch sc.

puis on voit:

Pag. 431.

Au-dessous on voit les deux côtés d'une autre médaille. D'un côté on voit l'effigie de Bestoujeff, avec des inscriptions comme sur la médaille précédente. De l'autre, on voit deux rochers, au milieu d'une mer orageuse, au-dessus desquels planent d'un côté de gros nuages avec de la pluie et des éclairs, et de l'autre on voit un soleil entouré de rayons. La légende dit:

Immobilis in mobili

et l'exergue:

Semper idem MDCCLXII.

Dans le second volume de „Büschings Magazin".

41. Betsky (Jean Iwanowitch). Né en 1703 à Stockholm. Fils naturel du maréchal prince Jean Troubetskoy, Conseiller privé actuel, fondateur des maisons des enfants trouvés, chef de différentes institutions d'éducation, président de l'Académie des beaux-arts, etc. Mort en 1795.

1. Portrait grand in-folio gravé au burin. Betsky est représenté en pied, de $^3/_4$ à gauche, assis dans un fauteuil contre une table, sur

laquelle il appuie son coude. Dans sa main droite qui repose sur son genou, il tient le portrait gravé par Daullé de sa soeur la landgravine de Hesse-Hombourg (v. ce nom), ses pieds sont croisés. Sur la table à ses côtés on voit encore un bas-relief et un livre. Il porte une robe de chambre très ample avec la plaque de St.-Alexandre, une culotte courte et des pantoufles. On voit dans le fond une bibliothèque, une partie du portrait de la princesse de Hesse-Hombourg peint par Roslin et une porte avec une draperie à travers laquelle on voit un paysage et par laquelle entrent des poussins, symbole des services rendus par Betsky à l'éducation de la jeunesse. On lit au bas du portrait d'un côté:

Peint par Roslin peintre du Roy

et de l'autre:

Gravé par Nicolas Dupuis graveur du Roy.

Plus bas au milieu on lit:

Jean de Betzkoy Lieutenant Général des armées, Chambellan Actuel de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Directeur Général des Bâtiments et Jardins, Président de l'académie des Arts, Premier Curateur des Enfans trouvés, Chevalier des ordres de St Alexandre Newsky et de Ste Anne.

C'est le premier état de cette gravure, dans son second état nous lisons: „*Jean de Betzky*" etc.

Nagler cite cette planche comme une des meilleures productions de Dupuis. L'original de la grandeur de la gravure, se trouve actuellement chez Mr. Basile Olsoufiéff à Moscou. Il existe une répétition de ce portrait, également peinte par Roslin, à l'Académie des beaux-arts de St. Pétersbourg. Ce portrait fait pendant à celui de la langravine de Hesse-Hombourg. N° 227 du Catalogue de l'exposition.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un noeud et entouré d'un encadrement carré. Reproduction en buste

du portrait précédent, seulement la tête est d'une dimension plus grande. On lit autour du médaillon:

Иванъ Ивановичъ Бецкой.

Au bas du médaillon on voit un cartouche ouvragé, orné de guirlandes, dans lequel on lit:

Хотя и смущенъ но? (sic) *духомъ непоколибимъ,*
Полнъ добродѣтелей И ИСТИННОЙ любимъ
Зря на мракъ и вредные Пары,
Твердъ, какъ верхъ (sic) *высокiе* (sic) *горы.*

Enfin au bas de la planche on lit:

Г. Д. Героснмовъ.

Rare.

3. Planche in-8° en biais, gravée au burin. On y voit dans un médaillon rond le portrait de Betsky en buste et de profil à droite. Le médaillon est placé sur un socle carré et entouré de trois figures allégoriques représentant la force, la sagesse et la charité, ayant à ses côtés un pélican qui nourrit ses petits (armes des maisons d'enfants trouvés en Russie). On lit sur le socle au bas du médaillon:

G. F. Schmoll ad vivum

et au bas de la planche d'un côté:

D. Chodowiecki del.

et de l'autre:

D. Berger sculp. Berolini 1775.

4. Médaillon rond gravé au burin. Betsky est représenté en buste de profil à droite, sur un fond noir. — Ce portrait qui se trouve dans notre collection est coupé aux marges et collé sur un papier bleu, sur lequel nous voyons une inscription manuscrite du temps:

Иванъ Бецкiй.

Ce portrait fait pendant à celui de M[me] de Ribas (v. ce nom).

5. Planche grand in-folio, gravée au burin. Médaillon ovale, orné de guirlandes de chêne et entouré d'un encadrement carré richement orné. Betsky est représenté dans sa vieillesse, en buste de ³/₄ à gauche, avec le cordon et la plaque de St.-André. On voit au sommet du médaillon un cartouche, dans lequel on lit:

Joannes Betzky.

Au bas du médaillon, dans un cartouche rond, on voit une vignette représentant l'académie des beaux-arts à St.-Pétersbourg. Plus bas on voit un large entablement avec 3 vignettes. Celle du milieu est la reproduction en petit de la gravure représentant la translation du rocher qui sert de piédestal à la statue de Pierre-le-Grand (v. Catherine II), les deux autres probablement les maisons d'enfants trouvés à St.-Pétersbourg et Moscou. Au-dessus de la première on voit dans une étoile le chiffre de Catherine II. On lit au bas de la planche d'un côté:

Peint par Le Chevalyer (sic) *Roslin*

et de l'autre:

Gravé par Antoine Radigues Conseiller de l'Académie Impériale des beaux arts de St Pétersbourg en d^bre 1794.

Rare.

L'original appartient à Mme Gorgoli. № 355 du Catalogue de l'exposition.

42. Bibikoff (Alexandre Iliitch). Né en 1729. Général en chef. Il se distingua pendant la guerre de 7 ans. Maréchal-président de l'assemblée des députés en 1767. Envoyé en 1774 contre Pougatcheff (v. ce nom), il dissipa en trois mois les rebelles, mais mourut subitement la même année, au moment où il allait étouffer définitivement la révolte.

1. Portrait in-folio gravé à l'eau forte et au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un noeud de rubans, passé dans un anneau et entouré d'un encadrement carré, représentant un mur formé de grosses

pierres. Bibikoff est représenté en buste de $^3/_4$ à droite, en uniforme avec un grand cordon. Au bas du médaillon on voit un piédestal avec les armes Bibikoff au milieu. On lit auteur du médaillon:

Александръ Ильичъ Бибиковъ.

Anonyme. Rare.

C'est probablement sous ce portrait, que Lavater a inscrit les paroles citées par le sénateur Bibikoff dans la biographie de son père (v. plus bas): „Voici encore une figure vraiment russe, noble, indiquant une grande force d'âme, dont l'ovale, l'uni, les traits plats, et surtout les sourcils, le nez et la bouche témoignent d'une origine russe.“

2. Portrait grand in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Bibikoff est représenté en buste de $^3/_4$ à droite, en uniforme richement brodé, avec le cordon et la plaque de St.-André et la croix de St.-Alexandre en sautoir. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Александръ Ильичъ Бибиковъ

et au bas de la planche d'un côté:

Пис. Рокотовъ

et de l'autre:

Грав. Н. Уткинъ.

Ce portrait se trouve en tête des: „Записки о жизни и службе „Александра Ильича Бибикова сыномъ его сенаторомъ Бибиковымъ, „Спб. 1817. 8°.“ Il est clair que ce portrait a été gravé d'après le même type que le précédent, seulement on a changé l'uniforme et ajouté un cordon que Bibikoff n'a pas eu l'occasion de mettre, l'ordre de St.-André qui lui fut envoyé par Catherine II, ne l'ayant plus trouvé en vie.

13. Bogdanowitch (Hyppolite Féodorowitch). Né en 1743. Poète. Mort en 1803. Connu surtout par son poëme: Psyché (Душенька).

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Bogdanowitch est représenté à mi-corps, en face, assis contre une table, en robe de chambre ouverte sur la poitrine, tenant une plume dans la main. On lit au bas de l'ovale:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Ипполитъ Өеодоровичъ Богдановичъ, Коллежскій Совѣтникъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

2. Même portrait in-8°, gravé au burin. En buste. Ovale. On lit au bas d'un côté:

Рис. Э. Эстеррейхъ

de l'autre:

Грав. И. Ческій

et plus bas au milieu:

И. Ө. Богдановичъ.

3. Même portrait in-8°, gravé au pointillé. On lit au bas;

Ипполитъ Өеодоровичъ
Богдановичъ.

Зефиръ ему перо изъ крылъ своихъ самъ далъ;
Амуръ водилъ рукой: онъ Душеньку писалъ.

Anonyme.

4. Même portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas les mêmes inscriptions que sur le précédent.

Anonyme.

Dans la 7me édition de Душенька 1815. 8°.

5. Même portrait au burin. Copie grossière avec les mêmes inscriptions.

Dans l'édition de 1830 de Душенька.

6. Portrait in 12°, gravé au burin. Médaillon rond. Silhouette noire en buste, de profil à gauche. On lit autour du médaillon:

Ипполитъ Θеодоровичъ Богдановичъ.

7. Même portrait pareil au précédent. On lit au haut de la planche:

Добромыслъ старинная повѣсть въ стихахъ.

Et au bas:

Москва въ типографіи Платона Бекетова. 1805.

Anonyme.

8. Planche petit in-8°, gravé au pointillé. On y voit le buste de Bogdanowitch sur un socle. Deux génies, volant dans les airs, font tomber sur le buste une couronne. Au bas du piédestal on voit des livres etc., ainsi qu'une lyre, qu'un petit génie ailé orne de fleurs.

Anonyme.

44. Boltine (Élisabeth Grigoriewna). Née Schichkine, elle avait épousé en premières noces un Mr Séniavine.

Portrait petit in-folio gravé au pointillé. Ovale. Mme Boltine en buste, et en face en bonnet et châle. On lit autour de l'ovale:

Въ знакъ приверженности и высокопочитанія посвящаетъ Ей сынъ Ея Николай Александровичъ Болтинъ.

Au bas de l'ovale on lit:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

Елизавета Григорьевна Болтина по первому браку Сенявиня урожденная Шишкина.

45. Boltine (Jean Nikititch). Né en 1735. Membre de l'ancienne Académie de la langue russe de St.-Pétersbourg, connu par des ouvrages historiques et sa polémique avec l'historien prince Scherbatoff. Mort en 1792.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Boltine est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas du médaillon:

Гравир. Н. Розоновъ.

Et plus bas:

И. Н. Болтинъ.

46. Bortniansky (Dmitri Stépanowitch). Né à Glouchoff en 1751. Chantre de la cour, élève de Galuppi, qui l'emmena en Italie. Musicien distingué, compositeur de musique sacrée et directeur de la chapelle impériale. Mort en 1825.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Bortniansky est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas:

Дмитрій Степановичъ
Бортнянскій

Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ и Директоръ Придворной Пѣвческой Капели (sic)

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

Rare.

47. Bouchwostoff (Serge Léontiéwitch). Né vers 1642. Palefrenier de la cour, il fut un des premiers à demander d'entrer dans la petite troupe de soldats, que Pierre-le-Grand s'amusait à faire exercer dans sa jeunesse. Pierre le nomma le premier „soldat russe". Il se distingua pendant les guerres avec les Suédois et mourut en 1728, portant le rang de major.

1. Portrait petit in-folio gravé au burin. Bouchvostoff est représenté à mi-corps, en face, en uniforme. On lit au bas du portrait:

Первый Россійскій салдатъ (sic) *Сергей Леонтьевъ сынъ Бухвостовъ. Изъ придворныхъ служителей 1683 году Ноября 30 дня при началѣ военнопотешной службѣ* (sic) *перьвѣйшимъ въ оную самохотно предсталъ, потому Государь Петръ Великій*

тогда же симъ первенствомъ почтить его соизволилъ. Служа потомъ въ Лейбгвардіи Преображенскомъ полку, въ Бомбандерской ротъ до Оберъ Офицера былъ въ разныхъ баталіяхъ и многократно раненъ. По кончину служилъ артилеріи Маіоромъ. Хотя Его Величество во многихъ случаяхъ изволилъ оказывать къ дальному его повышенію свое Монаршее благоволеніе, но онъ по своей набожной кротости всячески избѣгалъ излишняго славолюбія. Родился 1642 скончался 1728 г. Ноября 30 дня. Жилъ больше 86 лѣтъ, былъ росту средняго, силенъ, твердъ, скроменъ и весьма воздерженъ. А по Конецъ жизни и самой его (sic) *кончины свидѣтелемъ былъ Акад. Наука Ландкарт. Грав. и въ перспективѣ м. Михайла Махоевъ. Serge Léontiew Boukvostow 1er soldat Russe, naquit l'an 1642; du service de la cour il entra volontairement dans la compagnie que l'on forma pour l'amusement de Pierre-le-Grand, ce prince voulût bien dater de là son ancienneté dans le service, il servit dans la compagnie des bombardiers du régiment de Preobragenski, jusqu'au grade d'officier, il s'est trouvé à plusieurs batailles où il a été plusieurs fois blessé; il est mort Major d'Artillerie le 30 novembre 1728. M. M. Makaïew Grav. des cartes et maître de Perspect. de l'Acad. des sciences a été témoin des dernières années de sa vie et de sa mort.*

L'original de ce portrait se trouve au château de Gatchino. C'est la seule planche qui existe signée du nom de Makhaéff.

2. Portrait exactement pareil gravé au burin, seulement in-4°. On lit au bas de la planche:

Гр. А. Флёровъ

et plus bas:

Сергѣй Леонтьевичь Бухвостовъ, первый солдатъ Россійскій.

3. Portrait exactement pareil grand in-8°, gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Грав. Ѳ. Алексѣевъ

et plus bas:

Сергій Леонтьевичъ Бухвостовъ, Первый Россійскій Солдатъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

Ce portrait est tiré du: „Собраніе портретовъ Россіянъ“ etc.

4. Même portrait en contrepartie et en buste, petit in-folio, gravé au trait. On lit au bas:

Serge Bouchvostoff.

·48. **Boulgakoff** (Jacques Iwanowitch). Né en 1743. Diplomate distingué. Ministre à Constantinople et plus tard ambassadeur en Pologne. Mort en 1809.

1. Portrait in-8° gravé au burin et pointillé. Médaillon ovale gravé au pointillé, orné de guirlandes et entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. Boulgakoff est représenté en buste, de profil à droite, avec le cordon et la plaque de l'Aigle blanc de Pologne. On voit au bas du médaillon un cartouche, dans lequel on lit:

Jacques de Bulhakow.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Carvelle delint

et de l'autre:

F. John sculpt. Varsoviae.

Rare.

2. Même portrait in-8°, gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, gravé au trait. On lit au bas du médaillon:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

Руской (sic) *посланникъ Яковъ Ивановичъ Булгаковъ. «Дѣла ваши останутся въ потомствѣ» слова изъ письма Кн.*

Потемкина. Памяти върнаго Россіянина посвящаетъ изд. Русскаго Въстника.

Rare.

49. Boutourline (Jean Iwanowitch). Né en 1661. Général en chef et chevalier de St.-André. Il commandait la garde en 1725 et décida l'avènement au trône de Catherine I. Mort en 1738.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Boutourline est représenté en buste de ¾ à gauche, en cuirasse et manteau agrafé sur l'épaule droite. On lit au bas de l'ovale d'un côté:

Рис. Я. Аргуновъ

et de l'autre:

Грав. В. Хромцевъ

et plus bas au milieu:

Иванъ Ивановичъ Путурлинъ Генералъ Аншеевъ и Гвардіи Преображенскаго полка Подполковникъ.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. On lit au bas:

Boutourline. · Бутурлинъ.

50. Brandts (Christophe van). Conseiller d'état et ministre résident de Russie en Hollande sous Pierre-le-Grand.

Planche in-folio gravée au burin. On y voit une pyramide surmontée d'un écusson aux armes de Brandts et ornée de draperies. Au bas de la pyramide dans un médaillon rocaille on voit le portrait de Brandts en buste, en face et en grande perruque. Au bas du médaillon dans un cartouche on voit une vignette représentant un vaisseau guidé par des étoiles avec l'inscription:

Tendo ad unam.

Des deux côtés de la vignette on voit Mercure assis sur des ballots de marchandises, tenant dans ses mains des sacs d'argent et Neptune tenant un trident et s'appuyant sur une urne renversée. Au

bas de la vignette on voit deux enfants étudiant une carte géographique. La pyramide ainsi que les figures allégoriques sont placées sur un grand piédestal portant un cartouche dans lequel on lit:

Aan den Wel Edelen Gesrengen Herr den Ed' Herr Christoffel van Brandts Ryks-Edelman, Hofraad en Resident van zyn Czaarze Majesteit etc. etc. etc. Resideerand tot Amsterdam werden deze Lushof-Cieraaden zynde Piramiden etc. eerbiederlyk opgedragen door zyn Edelheyds dienstberegde S. Schynvoet.

On voit dans le fond des jardins en quinconces. La planche est entourée d'un encadrement cintré, orné au sommet d'une draperie et sur les côtés de douze vues de jardins reliées par des rubans. Les dernières en bas des deux côtés portent la même inscription:

Petersbourg

On lit au bas de la planche d'un côté:

Shynvoet inventor

et de l'autre

J. Ruyter del. et. fec.

Rare.

51. Browne (Comte Georges en russe Yourii Youriewitch). Né en 1698 en Irlande. Il entra en 1730 au service de Russie. Général en chef, chevalier de St.-André et gouverneur général de la Livonie. Créé comte du st. empire en 1774. Mort à Riga en 1792.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le Comte est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche avec le cordon et la plaque de St.-André, et l'Aigle blanc en sautoir. On lit au tour de l'ovale:

Justitiae custos, rigidi servator honesti in commune bonus. Lucan.

Au bas du médaillon on voit les armes du comte, entourées de

drapeaux avec la devise: *Fidem servabo genusque.*, ainsi qu'un cartouche dans lequel on lit:

George Browne Comte du St Empire Romain General en Chef au service de Sa Majesté L'Impératrice de toute la Russie, Gouverneur Général de la Livonie et Chevalier des ordres de St André, de L'Aigle blanc de St Alexandre Newsky et de Ste Anne.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Peint à Riga par B. S. Mundk.

et de l'autre:

Gravé à Vienne par J. Ern. Mansfeld.

Rare.

2. Planche petit in-folio gravée au burin. On y voit sur un piédestal un médaillon ovale avec le portrait du comte, en buste et de profil à droite, qu'un génie entoure d'une guirlande de feuilles de chêne. On lit autour du médaillon:

Georgius Comes a Browne Livoniae Gubernator.

Une femme représentant la force s'appuie d'une main sur le piedestal et de l'autre sur un lion qu'on voit à ses côtés. On voit encore sur le piédestal une corne d'abondance et une balance. Le piédestal porte un cartouche dans lequel on lit:

Non illò melior quis quam nec amantior aeque fuit. Ovid.

Dans le fond on voit un paysage. — Au bas de la planche on lit d'un côté:

Alexand. Statin ad vid. del 1778

et de l'autre:

J. Ern. Mansfeld inv. et sc. Viennae.

Rare.

3. Vignette gravée au burin. Ovale avec le même portrait que nous trouvons sur la planche précédente.

Anonyme.

Cette vignette se trouve sur la page du titre de „l'histoire de la vie de George Browne Comte du St Empire Gouverneur G^l de Livonie et d'Esthonie General en chef des armées de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russes“ etc. etc. etc. Riga 1794. 8°. Nous la trouvons aussi dans la traduction allemande de la biographie que nous venons de citer: Leben des Reichsgr. Georg von Browne Gen. Gouverneur etc. etc. Aus dem Franz. mit einer Vorrede von L. Schubert. Riga 1795. 8°.

4. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon rond suspendu à un arbre par un noeud de rubans. Le Comte est représenté en buste de profil à droite sur fond noir. On lit autour du médaillon:

Georgius Comes A Browne Camer. Gener. Supr. ord. Mil. M. Theresiae Comend.

Au bas du médaillon on voit un piédestal sur lequel se trouve un casque et une épée passée dans une couronne. On lit sur le piédestal:

Ut tauriformis volvitur Anfidus
Sic Barbarorum Claudius agmina
Terrata vasto dtcuit impetu. Horat. od. XIV.

Dans le fond on voit un paysage et au bas de la planche on lit:

Desiné (sic) et gravé par J. G. Mansfeld le fils.

52. **Bruce** (Comte Jacque Willimowitch). Né à Moscou en 1670. Feldzeugmestre général et gouverneur de Novgorod sous Pierre I. Il se distingua à Poltava où il reçut le cordon de St.-André. Crée comte en 1721, il reçut son congé avec le titre de maréchal sous Catherine I et mourût en 1735.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Le comte est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à gauche en armure et grande perruque. Il a sa main gauche appuyée sur la hanche et tient dans sa droite un bâton de commandement. On lit au bas de la planche:

J. D. Bruce Moscovitischer General Feldzeug-Meister Ritter der orden von S. Andrea und Weissen Adler.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le comte est représenté en buste, la figure en face, le corps légèrement tourné à droite. Il est en grande perruque et en uniforme orné de décorations. On lit au bas de l'ovale d'un côté:

рис. Аргуновъ.

et de l'autre:

Гра. Н. Ивановъ

et plus bas au milieu:

Графъ Яковъ Вилимовичъ Брюсъ Генералъ Фельдмаршалъ, Сенаторъ, Бергъ и Мануфактуръ Коллегіи Президентъ и орденовъ Св. Апостола Андрея, Св. Александра Невскаго и Польскаго Бѣлаго Орла Кавалеръ.

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Le Comte Bruce. Графъ Брюсъ.

53. Bruce (Comtesse Prascovie Alexandrowna). Née en 1729. Fille du comte Alexandre Iwanowitch Roumiantzeff et de la comtesse Marie Andréewna née comtesse Matwéeff. Mariée au général en chef comte Jacques Alexandrowitch Bruce. Dame d'honneur et confidente de Catherine II. Morte en 1786.

Portrait in-12° grossièrement gravé à l'eau-forte. La comtesse est représentée en buste, de profil à gauche avec une coiffure fort élevée.

La seule épreuve que nous connaissons de ce rarissime portrait se trouve dans la collection de l'Hermitage; bien qu'elle fût avant toute lettre, on reconnait facilement que c'est la production d'un amateur et comme ce portrait fait le pendant de celui de la comtesse

Soltykoff (v. comtesse Czernyscheff) — il a probablement été également gravé par la baronne Stroganoff.

54. Bücken (Joachim-Chrétien de), Général du temps de Pierre-le-Grand.

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Bücken est représenté en buste de $^3/_4$ à droite en armure avec une draperie sur l'épaule gauche. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Joachim Christian von Bücken Russischer General-Major.

55. Budberg (Baron Voldemar-Ditrich de). Né en 1740, † 1784, il était marié à une d[lle] de Campenhausen.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Budberg est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, en chapeau, ayant les bras croisés et s'appuyant sur un rocher, qui se trouve devant lui. Il tient dans sa main droite un crayon, et on voit sur le rocher une feuille de papier avec un dessin. On lit au bas de la planche d'un côté:

Balzer del.

et de l'autre:

Rosmorster sc. Lipsiae.

Bien que l'exemplaire que nous possédons de ce portrait soit avant la lettre, une inscription du temps faite à la plume marque: *„Baron Budberg geb. 1740 † 1784."*

56. Büsching (Antoine-Frédéric). Né dans le comté de Lippe. Pasteur de l'église luthérienne de St.-Pierre à St.-Pétersbourg. Catherine II lui proposa une place à l'académie des sciences de Pétersbourg, mais il quitta la Russie en 1765 et mourut à Berlin en 1793. — Il fit paraître entre autres ouvrages: 1, Magazin für die neue Historie und Geographie, que vous avons déja cité plus haut, 2, Lebensgeschichten denkwürdiger Personen. 6 vol. Ham-

bourg 1783—89, et 3, Geschichte der Evangelischen Gemeinden im Russischen Reich. Altona 1766—67, dans lesquels nous trouvons des données précieuses sur l'histoire de Russie.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Büsching est représenté en buste de 3/4 à gauche en habit d'ecclésiastique protestant. On lit autour de l'ovale:

Anton Friedrich Büsching Doctor Theologiae et Philosophiae nat. 27. Septembr. 1724.

Au bas du médaillon on voit un cartouche dans lequel on lit:

Er sucht die Ehre nicht noch Güter dieser Erde
Die Ehre suchet ihn, damit sie edler werde. Hagedorns Epigram.

Anonyme.

L'original de cette gravure peint par Eriksen appartient à l'église luthérienne de St.-Pierre à St.-Pétersbourg. № 251 du catalogue de l'exposition.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On lit au bas de l'ovale:

peint par D. Eriksen

et plus bas:

Anton Friedrich Büsching Theologiae et Philosophiae Doctor

Au bas de la planche on lit:

Gravé à St Petersbourg par C. M. Roth en 1767.

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

D. Anton Friedrich Büsching

et au bas de la planche:

Schleuen sc.

4. Même portrait grand in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. En contrepartie. Dans le fond on voit un globe terrestre. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Anton Friderich Bvsching (sic)

et au bas de la planche d'un côté:

Eriksen pinx. 1765

et de l'autre:

G. F. Schmidt Sculp. 1774.

57. Büsching (Polyxène-Christine-Auguste née Dilthey). Née en 1728. Femme du précédent. Elle était membre de la société savante de Göttingen et fut nommée poète lauréat de l'empereur d'Allemagne. Morte en 1777.

Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Mme Büsching est représenté en buste de ³/₄ à droite. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Polyxene Christ. Aug. Büsching geb. Dilthey geb. am 11 Dec. 1728. gest. am 22 April 1777.

On lit au bas de la planche d'un côté:

Stranz pinx. 1769

et de l'autre:

Schleuen sc. 1769.

58. Bützow, pasteur de l'église luthérienne de St.-Pierre à St.-Pétersbourg, né en 1707, † 1754.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Bützow est représenté à mi-corps de ³/₄ à droite en costume d'ecclésiastique, avec une grande perruque. On lit autour de l'ovale:

Nicolaus Bützow Ecclesiae Evang. Lutheran. Petropoli S. Petro dedicatae Pastor. Natus MDCCVII D. XXX Nov. Denatus MDCCLIIII D. IIII Febr.

Au bas du médaillon on voit un piédestal avec un cartouche dans lequel on lit:

Symb. 1. Epistl. an die Corinther 2. Cap. 2 v.
Der Griffel stellet zwar hier Bützows Bildniss dar.
Doch zeigt er nicht wie fromm und Eifers voll er war,
Wilst du das wahre Bild von diesen Lehrer sehen,
In der Zuhörer Brust wird es gegraben stehen.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Lucas Conrad Pfandzelt pinxit St Petersburg 1754

et de l'autre:

J. C. G. Fritzsch sc. Lipsiae 1754.

59. Cancrine (François-Louis, en russe Franz Ivanovitch). Natif du grand duché de Bade, il entra au service de Russie dans les dernières années du siècle dernier, il fut chef des salines de Staraïa Roussa et mourut en 1816 comme conseiller d'état actuel. Il fut père du fameux ministre des finances c^te Cancrine.

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un riche encadrement carré avec un vase et des guirlandes au sommet. Cancrine est représenté à mi-corps, assis dans un fauteuil de ³/₄ à droite, tenant un livre. Dans le fond on voit des livres, une draperie et une colonne. Au bas du médaillon on voit un compas, un encrier, des livres et un crâne. On lit plus bas dans un cartouche:

Franz Ludwig von Cancrin Ihro Russ. Kais. Majestät Collegienrath u. Director der Starajarussischen Salzwerke der Kais. freien oecon. Geselsch. zu St Petersburg, der fürstl. hessisch. Acad. der Wissensch. zu Giesen, u. der

naturforschenden Geselsch. zu Berlin Mitglied. Geb. d. 21. Febr. 1738.

Anonyme. Rare.

60. Cantémir (Prince Antiochus Dmitriewitch). Né en 1709. Poète satyrique. Ministre de Russie à Londres et à Paris. Mort en 1744. Ses satyres furent traduites en allemand (trad. par Spilker, Berlin 1752, in-8°) et en français par l'abbé Guasco (Londres 1749, in-8°).

1. Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté à mi-corps, de ¾ à droite, en perruque et en habit bordé de galons avec un manteau doublé d'hermine qui lui tombe des épaules; il tient en mains une lettre sur l'un des côtés de laquelle on lit:

№ 34. Державнѣйшая Императрица и Самодержица Всероссiйская —

et de l'autre:

Лондонъ 1735. Сент. 10.

On lit au bas de la planche d'un côté:

Amiconi pinx.

de l'autre:

Wagner sculpsit Lond. 1738.

et plus bas, des deux côtés des armes Cantémir, qui forment une découpure arrondie au bas du portrait, on lit encore:

Antiochus Prince Cantémir Ministre Plenipo^t de l'Impératrice de touttes (sic) *les Russies auprès du Roi de la Grande Bretagne.*

Rare.

Le portrait de Cantémir qui se trouve à l'Académie et qui a été exposé sous le № 183 à l'exposition de portraits de St.-Pétersbourg, s'écarte considérablement de cette gravure, dont ce n'est décidément pas l'original.

2. Même portrait gravé au burin. Complètement semblable au précédent seulement un peu rétreci par un encadrement architectonique cintré par le haut. On lit sur le papier que le prince teint en mains et dont on ne voit qu'un bout:

№ 34 Всепресвѣт. Грня Императрица.

On lit au bas du portrait des deux côtés des armes:

Князь Антïохъ Кантемиръ Россïйской Императорской Тайной Совѣтникъ и Полномочный Посолъ при оролевскомъ Францусскомъ (sic) *дворѣ*

Anonyme. Les épreuves anciennes de ce portrait sont fort rares.

3. Même portrait in-8° gravé au burin en contrepartie. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas du médaillon d'un côté:

Amiconi pinx.

et de l'autre:

Basan sculp.

Au bas de l'ovale on voit un piédestal portant un cartouche dans lequel on lit:

Antiochus Prince Cantémir, Ambassadeur de Russie
Mort à Paris agé de 34 ans 5 mois. —

La date de la mort est laissée en blanc. Enfin au bas de la planche on lit encore:

A Paris, chez Odieuvre M^d^ d'Estampes rue de Mathurins chez Mr Joubert.

Ce portrait se trouve en tête de la traduction de l'abbé de Guasco (v. plus haut).

4. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche avec un manteau doublé d'hermine lui tombant des épaules. On lit au bas de l'ovale:

Гра. И. Соколовъ.

plus bas:

Князь А. Кантемиръ

et plus bas encore:

Старинный слогъ его достоинствъ не умалитъ
Порокъ! подходи — сей взоръ тебя ужалитъ.

5. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas du portrait:

Грав Райть (Wright)

et plus bas des deux côtés des armes:

Князь Антіохъ Дмитріевичъ Кантемиръ.

Dans: „Сто русскихъ литераторовъ. Собраніе сочиненій извѣстн. русск. авторовъ съ ихъ портретами и картинками. 3 т. СПБ. 1839, 41 и 45." — gr. in-8°.

61. Cantémir (Prince Démétrius Constantinowitch). Père du précédent. Né en 1663. Hospodar de la Moldavie. Il reconnut la suzeraineté de la Russie. Après la paix du Prouth Cantémir passa en Russie avec près de 2000 Moldaves. Il reçut de grands biens et le titre d'altesse sérénissime. Il fut créé par Charles VI. prince du st.-empire. Mort en 1723. — Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la Moldavie et l'empire ottoman, qui furent traduits en français, anglais et allemand.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Cantémir est représenté en buste de ³/₄ à droite avec une hache, en armure drapé d'un manteau bordé de fourrure. On lit au bas du portrait:

Demetrius Cantémirius Palatinus Moldaviae

2. Portrait petit in-folio gravé en manière noire. Le prince est représenté à mi-corps de ³/₄ à gauche en armure et grande perruque avec un manteau doublé d'hermine agrafé sur son épaule droite. Il

tient dans sa main droite un bâton de commandement, avec lequel il s'appuie sur une table qu'il a devant lui et sur laquelle on voit des livres. On voit au bas du portrait les armes Cantémir et dés deux côtés on lit:

Demetrius Cantemir S. Rossiaei Imperii et Moldaviae Princeps. Petri. M. Russoru.' Imperatoris Senator et ab intimis consiliis

L'original de ce portrait a été évidemment peint après 1717, car jusqu'alors Cantémir portait sa barbe et le costume moldave.

3. Même portrait petit in-folio gravé au burin exactement semblable au précédent. On lit au bas du portrait des deux côtés des armes:

Demetrie Kantemir, des h. russis. Reichs und in Moldau Fürst, bey dem russ. Kaiser Peter dem Grosssn des hohen Senats Mitglied und geheimer Rath.

4. Portrait in-8° gravé au burin, exactement semblable aux précédents. Dans un cadre ouvragé. On voit au bas du portrait un cartouche ouvragé avec les armes. On lit des deux côtés des armes:

Demetrius Kantemir des Russis. Reichs und in Moldau Fürst, bey dem Russ. Kaiser Peter dem Grosen (sic) *des hohen Senats Mitglied und geheimer Rath.*

Au bas de la planche on lit:

Rein. sc. A. V.

Dans „Beschreibung der Moldau etc." Frncfrt. u. Lpzg. 1771. in-8°.

5. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Cantémir y est représenté en buste et en contre-partie aux précédents. On lit au bas de l'ovale:

Demetrius Cantemir S. Rossiaci Imperii et Moldaviae Princeps.

et au bas de la planche:

J. M. B. sc.

6. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé, exactement semblable au précédent. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Ѳ. Алексѣевъ.

et plus bas:

Князъ Дмитрій Константиновичь Кантеміръ Господаръ Молдавскій потомъ Тайный Совѣтникъ и Сенаторъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

7. Planche in-folio gravé au burin. On y voit le prince à cheval entouré d'un détachement de cavaliers, fouland aux pieds un firman du sultan et des drapeaux turcs. Au bas de la planche on voit une figure allégorique de la Russie offrant au prince une branche d'olivier. On lit au bas:

Грыдовалъ на мѣди, Иванъ Зубовъ. Григори Тепчегорскі.

En tête d'une thèse théologique de 8 feuilles: „Dedicavit et conclusiones defendit in collegio orthodoxo Rossico C. C. M. Moscuensi R. P. Ieromonachus Laurentius Transsylvanus de Corona consumatus Theologus Præsidente R. P. Theophylacta Archimandrita in eodem collegio ordinario Theologiae Professore et Rectore 1712 die 26 Iuly“. — Rarissime.

v. Rowinsky — Русс. Граверы. 210.

62 Catherine I Alexéewna, Impératrice de Russie. Née vers 1683. Piere-le-Grand l'épousa en 1712. Elle fut couronnée à Moscou par son époux en 1724. Proclamée impératrice en 1725 à la mort de Pierre-le-Grand. Morte en 1727 après un règne de 2 ans.

„Elle était petite et forte“, dit la margrave de Bayreuth, qui la vit en 1717 à Berlin. Nous connaissons l'existence de quatre types différents de portraits de Catherine I[re]. L'un de Tanhauer qui l'a peinte à Moscou (d'après le témoignage de Berkholz); nous ignorons où ce portrait se trouve et nous n'en avons pas de gravures. L'autre de Caravaque d'après lequel ont gravé avec de grands changements Wortmann, Stenglin etc.; ce portrait a été exposé sous le № 151 à l'exposition de portraits de St-Pétersbourg. L'original du 3[me] type peint en 1717 à Amsterdam par Nattier (v. № 1) se trouve à la galerie Romanoff*). Enfin le 4[me] peint en 1717 par Carel de Moor en Hollande d'après lequel nous supposons que l'aura gravé Houbraken.

1. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée à mi-corps, assise, en face—avec un diadême dans ses cheveux sans poudre, en robe décolletée, richement ornée sur le devant, avec un manteau doublé d'hermine, le cordon et la plaque de Ste-Catherine; elle s'appuie du bras gauche contre une table qui se trouve à ses côtés. On lit au bas de l'ovale d'un côté:

J. M. Nattier pinxit

et de l'autre:

P. Dupin sculpsit

Au bas du médaillon on voit un cartouche dans lequel on lit:

---

*) A l'exposition de portraits de St-Pétersbourg figurait sous le № 147 un portrait que le catalogue dit être une copie de Rigaud. Ce peintre n'a jamais fait de portrait de l'impératrice Catherine I.

Catherine Alexiewna Czarine de Moscovie, seconde femme de Pierre I dit le Grand couronée le 18 May 1724 Morte le 17 May 1727. Agée de 38 ans.

Au bas de la planche on lit encore:

à Paris chez Odieuvre M^d^ d'estampes quay le l'Ecole vis à vis la Samaritaine à la belle Image.

L'original de ce portrait se trouve au palais d'hiver dans la galerie Romanoff, il est de grandeur naturelle. Nattier fut engagé par le Tsar à venir en Hollande où se trouvait Catherine I. „C'est là", dit Nagler, „qu'il peignit les portraits de l'Impératrice et des personnes de sa cour ainsi qu'un tableau représentant la bataille de Poltava, qui plut tellement à Pierre I qu'il proposa à Nattier de l'accompagner en Russie avec le titre de peintre de la cour, mais Nattier refusa. „Живописца Ѳранцуза Натиера", écrivàit Catherine I à Pierre le G[d] qui se trouvait à cette époque à Paris et qui appelait Nattier auprès de lui, dans une lettre datée du 15 Mai 1717 des environs d'Amsterdam, „отправила я къ вашей милости съ Оржиковымъ, и съ нимъ посылаю партретъ свой, которой онъ писалъ". (Пцсьма Русскихъ Государей и другихъ особъ Царскаго Семейства etc. 1. livraison, Москва 1861, p. 162.)

2. Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale surmonté d'une draperie et entouré d'un encadrement carré orné de branches d'olivier. L'Impératrice est représentée en buste, et en face avec un diadême, une robe décolettée, le cordon et la plaque de Ste-Catherine et un manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche. On voit au bas du médaillon un cartouche ouvragé dans lequel on lit:

Catharina Imperatrix Russorum

Au bas de la planche on lit:

Jak. Houbraken fec.

Bien que Nagler cite ce portrait comme une des meilleurs productions de Houbraken (14. Katharina, Kaiserin von Russland — Hauptblatt) nous trouvons qu'il est de beaucoup inférieur aux autres productions du même graveur. Il y a des fautes de dessein et les chaires sont traitées avec beaucoup de laisser-aller. Ce portrait a été probablement gravé d'après l'original de Moor, qui avait peint l'impératrice en Hollande en 1717. Nous ignoerons où se trouve l'original.

3. Même portrait in-8° gravé au burin seulement en contrepartie et avec de légers changements. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On voit au bas du médaillon un cartouche dans lequel on lit:

Catherine Imperatrice & Souveraine de Toutes les Russies etc. née le 27 Janv. 1689 couronnée à Moscou le 18 May 1724 a commencée (sic) *à regner le 28 Janv. 1725.*

Au bas de la planche on lit:

Jak. Houbraken schulp. (sic).

Dans le 3me volume des „Gedenkschriften der Regeeringe van Petrus den Grooten etc. etc. Door den B. Iwan Nestesuranoi". Haage & Amst. 1726. 8°.

4. Même portrait en tout exactement semblable au précédent, néanmoins un oeil exercé voit une grande différence dans le travail artistique d'où il résulte que ce portrait n'est pas une épreuve de la même planche.

Dans une autre édition du même ouvrage.

5. Même portrait in-folio gravé au burin. On lit au bas:

в Москвѣ грыдеровалъ Иванъ Зубовъ 1721. Апрѣ. 5.

Rarissime. Nous ne conaissons cette planche que par la description que nous en donne Mr Rowinsky p. 208.

6. Même portrait in-folio grossièrement gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Mauvaise reproduction des précédents. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catharina Imperatrix Russie (sic).

Anonyme. Rare.

7. Même portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'une draperie et d'un encadrement carré. Mauvaise reproduction avec quelques changements. On lit sur le socle au bas du médaillon:

Catharina Alexiewna Russorum Imper.

et au bas de la planche d'un côté:

Cum Privil Sac. Caes. Maj.

au milieu:

№ 4.

et de l'autre côté:

J. F. Leopold exendit A. V.

Rare.

8. Même portrait in-8° gravé au burin encontre-partie. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le graveur tout en copiant le petit portrait d'Houbraken (№ 3) a évidemment tâché d'embellir l'Impératrice. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Catherine, Impératrice et Souveraine de toutes les Russies etc.

Anonyme.

Ce portrait est tiré des „Mémoires du règne de Catherine Impératrice et Souveraine de toute la Russie". Nouvelle édition augmentée formant le tome cinquième des Mémoires de Pierre-le-Grand par Iwan Nestesuranoï.

9. Même portrait in-8° grossièrement gravé au burin. Mauvaise

reproduction du précédent.. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Cathrine's Endowm.[nts] (sic) *Peter's Heart en*[slave] (sic)
And with his Heart, his Empire too hegave.

Anonyme.

Dans: The Nothern Worthies or the Lives of Peter the Great Father of his Country and Emperor of all Russia and of his Illustrious Consort Catherine The late Czarina. London 1728. in-8°.

10. Même portrait in-8° gravé au trait dans deux encadrements également au trait. On lit au-dessus du premier encadrement:

Tome VII page 381.

et entre les deux filets:

Hist. de Russie

Dans un cartouche au bas du portrait on lit:

Catherine I[re]

et au bas du cartouche d'un côté:

Houbraken pinx[t] (sic)

et de l'autre:

London direx[t].

11. Planche grand in-folio en biais, gravée au burin. On y voit l'impératrice, avec une coiffure élevée, et décorée de l'ordre de S[te] Catherine. Elle a à sa droite Pierre-le-Grand, nu-tête, revêtu d'une cuirasse, et tenant un sceptre étendu, le bout duquel touche le petit tsaréwitch Pierre Pétrovitch, vêtu à l'orientale, et se tenant à la gauche de l'impératrice. Une figure allégorique présente à l'impératrice la couronne impériale sur un plat. Les princesses Anna Petrowna et Élisabeth Petrowna se tiennent derrière Pierre II, et sont suivies d'Alexis Petrowitch. Le reste du tableau est occupé de personnages allégoriques. Dans le fond on voit à gauche une ville, et à droite une flotte. Au milieu en haut on voit un soleil avec le nom

de Dieu (*Богъ*). Des rayons lumineux descendent du soleil sur Pierre Ier. On lit au bas de la planche au milieu: *грыдоровалъ Алексѣй Зубовъ 1717.* A cette feuille est collée en bas une autre feuille avec un texte imprimé qui renferme une adresse de félicitation de la part des imprimeurs de Pétersbourg à l'occasion du jour de la fête de l'impératrice. Le texte commence par:

> *Пресвѣтлѣйшей Великой Государынѣ.... Екатеринѣ Алексѣевнѣ въ день торжественнаго тезоименітства Ея Величества,*

et finit par:

> *Вашего Велічества всенижаишіи рабы санктпітербургской Тіпографіи служітели. 1717. Ноября 24.*

12. Planche exactement pareille à la précédente seulement on voit au bas un texte sur 3 colonnes d'une longueur de plus de 1½ archines. Il commence ainsi:

> *Привѣтствіе Пресвѣтлѣйшему и велікодержавнѣйшему Государю Государю Петру Первому Царю и Велікому Князю Самодержцу Всероссіискому отъ царствующаго Санктпітербурха путешествіе своею высокомонаршескою особою восприемшему 1716 Году Генваря въ день. Совершівшему же и благополучно отъ іностранныхъ Государствъ возвращшемуся, 1717.... etc. Печатано въ Санктъпітербургской Тіпографіи Сентября 30 дня, 1717. Типографіи служитель I: Кременевскій.*

Dans: *„Державнѣішаго Государя Царя, и Велікаго Князя Петра Перваго. По долгомъ странствованіи въ царствующій свои Санктпітербурхъ возвратившагося: сынъ его Велічества, благороднѣішіи Государь Царевічь, и Великіи Князь Петръ Петровічь двоелѣтный младенецъ, аки своими усты прівѣтствуетъ“. — Печатано въ С. П.бской Тіпографіи Сентября 30 дня 1717.* in-fol.

Cette planche n'est que collée dans l'exemplaire de cet ouvrage conservé à l'Académie des sciences. „Staehlin", dit Mr Rowinsky — Русск. Граверы p. 197, — „dit que les portraits que nous trouvons sur la planche sont très ressemblants, et que la planche elle-même est excessivement rare." De notre temps elle est introuvable.

13. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée à mi-corps, en face, en couronne, avec des perles dans les cheveux et des boucles tombant sur les épaules, en robe décolletée et richement brodée ornée de perles et de diamants, avec le cordon et la plaque de St.-André et un manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche. On lit autour de l'ovale:

Екатерина Алеѯѣевна Імператрица и Самодержица Всероссійская.

Au bas du médaillon on voit un écusson aux armes de Russie et plus bas un cartouche dans lequel on lit:

Catharina Alexéwna Imperatrix totius Russiae

enfin au bas de la planche on lit encore:

C. A. Wortmann sculp.

Ce portrait, fait après l'avénement au trône, de l'impératrice nous la représente très-corpulente et visiblement vieillie. L'original de ce portrait en pieds, grandeur naturelle, peint par Caravaque a figuré à l'exposition de St.-Pétersbourg sous le № 159.

14. Même portrait in-4° gravé au burin. Parfaitement semblable au précédent, dont il est évidemment une copie. Seulement autour de l'écusson aux armes de Russie on y voit la chaîne de St.-André. On lit autour de l'ovale:

Екатерина Алеѯѣевна Імператріца и Самодержица Всероссійская

Dans le cartouche:

Catharina Alexewna Imperatrix totius Russiae

et au bas de la planche:

Штиховалъ Григ. Качаловъ.

15. Même portrait in-4° gravé au burin exactement semblable au précédent. On lit autour de l'ovale:

Екатерина Алексѣевна Императрица и Самодержица Всероссійская

Dans le cartouche:

Catharina Alexewna Imperatrix totius Russiae

et au bas de la planche:

Грид. Н. Саблинъ.

16. Même portrait petit in-folio gravé au burin. Ovale. On lit autour de l'ovale:

Императрица Екатерина Первая

et au bas:

Родилась въ Лифляндіи 1684. Скончалась въ Санктпетербургѣ 1727.

Rare.

17. Même portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale suspendu à une colonne et entouré d'un encadrement carré. Ce portrait est une reproduction des précédents avec quelques légers changements dans les accessoires et dans les traits que le graveur a évidemment cherché à embellir. On voit au bas du médaillon un cartouche ouvragé surmonté d'un carreau avec la couronne, le sceptre et le globe. On lit dans le cartouche:

Екатерина Алеѯѣевна Императрица и Самодержица Всероссійская. Catharina Alexewna Imperatrix totius Russiae.

Au bas de la gravure on voit le monogramme de Zouboff:



Il y a deux états de cette gravure. Dans le premier la croix sur la couronne que porte l'Impératrice est claire, dans le second — cette croix est ombrée. Rowinsky — 195.

18. Même portrait in-4° gravé au pointillé. Médaillon ovale surmonté d'une rosette et entouré de palmes et de lauriers ainsi que d'un encadrement carré, gravé au burin. Au bas du médaillon on voit l'aigle impériale de Russie et plus bas un cartouche dans lequel on lit:

Екатерина Алеξѣевна Императрица и Самодержица Всероссiйская.

Dans: Краткое историчес. . . . . описанiе . . . . жизни . . . . царей. Изд. Е. Филипольскимъ.

19. Même portrait in-4° gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré gravé au burin. Copie peu fidèle des précédents. On lit au bas de la planche d'un côté:

*H. Brennier pinx^t^*

et de l'autre:

*J. Mecou sculp^t^*

et plus bas:

Ея Величество Императрица Екатерина I.
S. M. l'Impératrice Catherine I.

Dans: „Collection de 24 portraits de la Famille Impériale etc. etc. etc. Pétersbourg et Moscou. 4°.

20. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. L'Impératrice est représentée en pieds, debout, de $^3/_4$ à gauche. Elle a une riche robe garnie de perles avec le cordon de St.-André et porte sur sa tête une petite couronne. De la main droite elle tient le sceptre et elle appuie l'autre sur la couronne impériale, que lui présente sur un carreau de velours un petit nègre. On lit au bas de la planche d'un côté:

Персону Тушевалъ I Адолско"

et de l'autre:

Тушевалъ Алеѯіи Зубовъ 1726.

On ne connaît que deux épreuves de cette rarissime gravure, l'une à l'état-major, l'autre dans la galerie de Pierre-le-Grand à l'Hermitage. Le prince Alexandre Labanoff supposait que c'est le premier essai de la gravure en manière noire en Russie. Mr Rowinsky considère cette planche comme la meilleure production de la gravure en manière noire en Russie.

21. Portrait grandissime in-folio grossièrement gravé au burin. L'impératrice y est représentée en pieds, debout et en face avec la grande couronne impériale sur la tête, drapée du manteau impérial, tenant le sceptre de la main droite et le globe dans la gauche. L'Impératrice se tient sur une élévation recouverte d'un tapis et est entourée des emblêmes de la science et de trophées militaires. Dans le fond on voit une armée et une flotte. Le portrait est entouré des branches d'un olivier dont le tronc se trouve au bas. Sur chaque branche on voit des médaillons ronds avec les portraits de tous les grands-ducs et tsars de Russie à commencer par Rurik. Autour de chacun on voit le nom de celui qu'il représente ainsi qu'un chiffre qui marque l'ordre dans lequel ils se suivent. Au-dessus du portrait de l'impératrice on voit le médaillon de Pierre-le-Grand avec le chiffre: 156 et plus haut dans un triangle on voit le nom de Jéhovah en hébreu entouré de rayons. On lit au bas de la planche:

Екатерина Алеѯіевна Імператрица и самодержица Всерωссіиская, мужеви своему Петру Великому всякими бл҃гонравіи безприкладнѣ угодившая и ѿ него за великодушныя в военниͯ снимъ походаͯ труды і подвиги мужескіи дх҃ъ имѣти свидѣте͑ствован͑ья и не въ обычную честь повнаслѣдіе державы Преславно вѣнчанная, по ѿшествіи егω вѣчная свеликою Россианъ печалію скипетро Егω свелики͗ ихъже обрадованіемъ приемшая Вторая вРоссіи Ольга. Достойная толикагω Монарха Наслѣдница.

et plus bas d'un côté:

Сіе приносится отъ Сгнода

et de l'autre:

1725 грыдоровалъ Алеѯѣ. Зубовъ

Il y a 3 états de cette gravure: 1° telle que nous l'avons décrite, 2° sans la dédicace du Synode et 3° sans la dédicace et le nom de graveur.

22. Portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un large encadrement carré. Le médaillon est surmonté d'une couronne de lauriers, de guirlandes de chêne, de rubans etc. L'impératrice est représentée en buste, de profil à droite. Au bas du médaillon on voit un cartouche ouvragé, orné de trophées militaires dans lequel on lit:

Catherine I Alexiévna monte sur le trône en 1725 régne deux ans et quelques mois.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Dessiné par Chevalier

au milieu:

Dirigé par Née

et de l'autre:

Gravé par Giraud le Jeune

Portrait fait d'après les médailles et monnaies du temps.

Dans: Histoire physique, morale etc. de la Russie moderne par Le Clerc.

23. Portrait petit in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée en pieds, debout, en face, en couronne, robe richement ornée, avec le grand manteau impérial. Elle tient de la main droite le sceptre et de la gauche elle relève un bout du manteau et s'appuie sur la hanche; on voit dans le fond un trône, une draperie, des colonnes et une table sculptée avec la grande couronne impériale. On lit au bas du portrait:

Catharina Alexiowna Czara et Autokrator Russorum Princeps Equitum S. Andreae.

Ce portrait est fort rare. Il n'a aucune analogie avec les types connus de l'Impératrice et fait pendant au portrait de Pierre-le-Grand № 222.

24. Portrait grand in-8° gravé au burin. L'impératrice y est représentée à mi-jambes, debout, de $^3/_4$ à droite, avec la même coiffure que sur le portrait de Nattier, manteau doublé d'hermine, cordon et plaque. Elle appuie sa main droite sur le globe qu'on voit avec le sceptre sur un carreau placé sur une table. De la main gauche elle relève un bout de sa robe. Dans le fond on voit un fauteuil et une colonne, une draperie et un paysage. On voit au bas du portrait un écusson avec des armes et des deux côtés on lit:

To Edward Louisa Mann Esq. This plate is most hum^bly dedicated.

et plus bas:

T. Spendtowe sculp.

Dans: History of the life of Peter I Emperor of Russia by John Mottley Esq. London 1739, grand in-8°, nous retrouvons le même portrait dans la 2de édition du même ouvrage in-8°, London 1740.

25. Portrait grand in-8° gravé au burin. L'impératrice est représentée en pieds, assise, de $^3/_4$ à droite, dans une espèce de costume d'amazone avec un tricorne orné d'un plumet sur la tête, tenant dans la main droite un bâton de commandement et dans sa gauche qui s'appuie sur un rocher une épée, dans le fond on voit une tente. On lit au bas de la planche:

C. Mosley del et sculp.

et de l'autre:

The Empress Catharine in the Habit in which she appeared at the Head of her own Regiment.

Ce portrait qui n'a rien de ressemblant et qui de plus est fort mal exécuté est tiré de l'ouvrage: „The history of the life and reign of the Empress Catharine: containing a short History of the Russian Empire, from its first Foundation to the time of the death of that Princess by John Mottley Esq. London 1744:" grand in-8°.

26. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste, la figure en face, le corps de 3/4 à droite, elle a un diadême et un manteau doublé d'hermine. On lit au bas du portrait:

Catharina Alexiewna Imperatrix Russorum.

et plus bas d'un côté:

46 Theil

et de l'autre:

Beek sc.

27. Portrait in-8° grossièrement gravé au burin, médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste de 3/4 à gauche, avec un manteau doublé d'hermine. On lit au pas du portrait:

Catharina Czaarin und Souveraine Frau von gantz Russland.

28. Portrait in-8° grossièrement gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée à mi-corps et en face. On voit au bas de l'ovale un cartouche au haut duquel on voit un carreau avec la couronne, le globe et le sceptre. On lit dans le cartouche:

Екатерина Алексѣевна Императрица и Самодержитица (sic) *Всероссійская. Catherina Alexewna Imperatrix totius Russiae.*

29. Portrait grand in-8° gravé sur acier. L'impératrice est représentée en buste de 3/4 à droite, en cordon, plaque et manteau doublé d'hermine. On lit au haut de la planche:

Russie — 54.

et au bas du portrait:

Vernier del. Lemaitre direxit. Pannier sc.

enfin plus bas on lit encore:

Catherine Ire

Dans: „La Russie par Chopin“, Paris 1838, grand in-8°, 2 vol. — ouvrage faisant partie de l'Univers ou histoire et description de tous les peuples etc.

30. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée eu buste, de profil à gauche, en petite couronne, avec des boucles tombant sur les épaules et un manteau doublé d'hermine. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catherine Ire.

et au bas de la planche d'un côté:

Chasselot del.

et de l'autre:

Delevaux sc.

31. Portrait grand in-8° gravé au burin et pointillé. L'impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à droite, dans un costume soit disant russe avec une couronne et un grand voile, elle tient d'une main le sceptre et de l'autre relève le voile. On lit au bas du portrait:

Catharina I Selbstherrscherin aller Reussen Gemahlin Peter's des Grossen. Gallerie der berühmsten Menschen № 10.

Tous les portraits cités plus haut №№ 22 — 27 n'ont pas la moindre analogie avec les traits de l'Impératrice.

32. Portrait grandissime in-folio formé de deux planches grossièrement gravées à l'eau forte et au burin. L'Impératrice est représentée en pied, debout, tenant le sceptre à la main. A ses côtés on voit un nègre. On lit au bas de la planche:

Всанктпетербурхе (sic) *гридеровалъ на меди Алеѯіи Зубовъ 1727 Апрѣля. тщаніемъ Б. В. К.*

Nous ne connaissons ce rarissime portrait que par la description de Mr Rowinsky. — 197—198.

33. Portrait grossièrement gravé à l'eau forte et au burin. On lit au pas:

Екатерина Імператрица и Самодержица всероссійская

et plus bas:

Грыдеровалъ в Москве Алеѯѣй Зубовъ

Nous ne connaissons également ce portrait que par la description de Mr Rowincky. — 198.

34. Vignette gravée au burin représentant la médaille frappée à l'occasion du couronnement de Catherine I par son mari. D'un côté on voit les bustes de Pierre I et de Catherine I de profil à gauche avec la légende:

Петръ Імператоръ. Екатерина Імператрица

son de l'autre on voit l'empereur en manteau impérial descendant de trône pour couronner l'impératrice qui se tient devant lui. La légende porte:

Коронована в Москвѣ

et l'exergue:

1724.

Dans: Ricaud de Tiregale.

35. Vignette gravée au burin représentant une médaille et un jeton frappés à la même occasion. On voit d'un côté les bustes de Pierre I et de Catherine de profil à gauche avec la même légende que sur le précédent. De l'autre: Pierre I, vêtu à l'antique posant la couronne sur la tête de sa femme. Avec les mêmes inscriptions que

sur le précédent. — Sur l'un des côtés du jeton on voit un piédestal avec l'inscription :

на память,

portant un carreau sur lequel est posée la couronne Impériale. La légende porte :

ѿ Бога і Императора

et l'exergue :

Общая Радость

de l'autre côté on lit sous la couronne impériale l'inscription :

Екатерина Імператрица коронована в Москвѣ 1724 году

Ibidem.

Gravures ayant rapport à Catherine I.

36. Planche in-8⁰ en biais gravée au burin. On y voit Pierre I placé sur une élévation couronnant l'impératrice Catherine agenouillée devant lui. Autour on voit la Vérité, l'Abondance, la Justice, la Paix, la Sagesse, la Gloire au-dessus de leurs têtes et les attributs des arts. Derrière Pierre le Gr, on voit des colonnes, une tapisserie aux armes de Russie, des draperies et dans le fond des vaisseaux. On lit au pas de la planche :

B. Picart del et sculp. 1726

et plus bas :

Le Couronnement de Catherine Impératrice des Russie (sic) *etc. à Moscou le 18e Mei* (sic) *1724.*

Rare.

37. Planche grandissime in-folio en biais gravée au burin, représentant un feu d'artifice. On lit dans un cartouche au bas de la planche :

Изображеніе, Фeіерверка, которой (sic), *былъ для, коронаціи Ея Величества Імператрица в Москвѣ Маіа въ 7 день, 1724 года.*

38. Planche grandissime in-folio en biais gravée au burin représentant un feu d'artifice. On y voit entre autres le chiffre de l'Impératrice et plus bas son portrait en pieds et en couronne sur un transparent entouré de devises d'allégories etc. On lit des deux côtés du transparent.

1724 юда (sic).

63. Catherine II Aléxéewna, la Grande (Impératrice de Russie) Sophie-Auguste-Frédérique d'Anhalt-Zerbst, fille de Chrétien-Auguste, prince d'Anhalt-Zerbst et de Jeanne-Élisabeth née princesse d'Holstein-Gottorp (v. ces noms). Née à Stettin en 1729. Arrive en 1744 en Russie, embrasse l'orthodoxie sous le nom de Catherine Aléxéewna, épouse en 1745 le grand-duc Pierre Féodorowitch (v. Pierre III), qui devient empereur en 1761 (25 décembre) sous le nom de Pierre III. Puis, elle se fait proclamer impératrice le 28 juin 1762. Meurt le 6 novembre 1796, après un règne de 34 ans, qui fut le règne le plus glorieux du siècle dernier.

Catherine II dans ses mémoires se dépeint à l'âge de 21 ans (1750): „J'avais la taille fine... mes cheveux.... „étaient fort longs, très épais et fort beaux. On me disait „belle comme le jour et d'un éclat singulier. A dire la vé„rité je ne me suis jamais crue extrêmement belle, mais je „plaisais et je pense que cela était mon fait." Neuf ans plus tard elle nous dit encore: „J'étais née douée d'une très „grande sensibilité, d'une figure du moins fort intéressante „qui plaisait dès le premier abord sans art ni recherche.... „je n'étais rien moins qu'hommasse, et on trouvait en moi „joints à l'esprit et au caractère d'un homme, les agréments „d'une femme fort aimable".

Richardson*) qui visita St.-Pétersbourg en 1768 fait la

*) Anecdotes of the Russian Empire in a series of letters written a few years ago, from St. Petersburg. London 1784, grand in-8°.

description suivante de l'extérieur de Catherine II à cette époque: „L'impératrice de Russie, dit-il, est d'une taille un „peu plus élevée que la moyenne, elle est belle et gracieuse „de figure, mais avec une tendance à devenir corpulente. „Son teint est éclatant, mais à l'exemple de toutes les „femmes de ce pays-ci, elle tâche de l'embellir encore par „l'usage du rouge. Elle a une belle bouche et de magni„fiques dents; des yeux bleus perçants, avec une expression „qui dépasse l'observation, quoique elle n'aille pas jusqu'au „soupçon. Scs traits sont réguliers et agréables. Quant à son „extérieur en général ce serait être injuste que de dire „qu'elle a quelque chose de masculin et en même temps on „ne peut pas dire que tout en elle fut complètement fémi„nin. Comme Milton a dit d'Eve, qu'elle était plus belle que „toutes ses filles, ainsi on peut dire de cette souveraine que „très certainement elle est plus belle que toutes ses sujettes „que j'ai eu l'occasion de voir. Elle portait un négligé en „draps d'argent, le fond en était vert avec un semis de „fleurs rouges et des garnitures en argent. Ses cheveux „étaient coiffés d'après la mode du jour. Elle portait aussi „un riche collier de diamants, des bracelets, des pendants „d'oreilles ainsi que le cordon bleu du premier ordre de „chevallerie. Le temps étant très chaud elle avait à la main „un petit parasol vert. *)

Coxe qui visita la Russie avec lord Herbert en 1778 dit ce qui suit de l'impératrice: „L'Impératrice était selon „sa coutume habillée à la manière russe; elle avait une „robe avec une queue fort courte, une espèce de veste dont „les manches étaient fermées autour du poignet comme une „polonaise. Cette veste était de brocart d'or, la robe de soie „d'un vert clair. Ses cheveux descendaient assez bas et

*) L'Impératrice figurait le jour où Richardson nous la dépeint dans un procession pour la mise de la première pierre de l'église de St.-Isaac.

„étaient légèrement poudrés. Elle avait un bonnet couvert „de diamants et avait beaucoup de rouge. Elle a quelque „chose de majestueux dans sa personne, quoiqu'elle fût „plustôt au-dessous qu'au-dessus de la taille moyenne. Elle „a dans les traits du visage, surtout lorsqu'elle parle, beau-„coup de dignité et de douceur.“ Le comte de Ségur*) arrivé en 1785 à St.-Pétersbourg, décrit ainsi l'Impératrice: „La majesté de son front et le port de sa tête, ainsi que la „fierté de son regard et la dignité de son maintien, parais-„saient grandir sa taille naturellement peu élevée. Elle avait „le nez aquilin, la bouche gracieuse, des yeux bleus et des „sourcils noirs, un regard très doux, quand elle le voulait, „et un sourire attrayant. Pour déguiser l'embonpoint que „l'âge, qui efface toutes les grâces, avait amené, elle portait „une robe ample avec de larges manches, habillement pres-„que semblable à l'ancien habit moscovite. La blancheur et „l'éclat de son teint furent les attraits qu'elle conserva le „plus longtemps.“

Madame Vigée-Lebrun (1795) dépeint l'Impératrice de la manière suivante: „Je me l'étais figurée d'une grandeur „prodigieuse, aussi haute que sa renommée. Elle était fort „grosse, mais elle avait encore un beau visage, que ses che-„veux blancs et relevés encadraient à merveille. Le génie „paraissait siéger sur son front large et très élevé. Ses yeux „étaient doux et fins, son nez tout-à-fait grec, son teint fort „animé et sa physionomie très mobile... J'ai dit qu'elle était „petite de taille, et pourtant, les jours de représentation, sa „tête haute, son regard d'aigle, cette contenance que donne „l'habitude de commander, tout en elle enfin avait tant de „majesté, qu'elle me paraissait la reine du monde; elle por-„tait les grands cordons des trois ordres, et son costume

*) Mémoires ou souvenir et anecdotes par Mr. le comte de Ségur. (T. III. p. 210)

„était simple et noble; il consistait en une tunique de mous- „seline brodée en or, que serrait une ceinture de diamans, et „dont les manches, très amples, étaient plissées en travers „dans le genre asiatique. Par-dessus cette tunique, était un „dolman de velours rouge à manches très courtes. Le bon- „net qui encadrait ses cheveux blancs, n'était pas orné de „rubans, mais de diamants de la plus grande beauté. Ce „costume était habituellement celui de Catherine. Seule- „ment elle ne portait de diamans que les jours de bal ou de „gala et changeait l'étoffe du dolman selon la saison.“ Enfin „le prince de Ligne a tracé le portrait suivant de la grande „souveraine. „Sa figure était connue en peinture et en rela- „tion et presque toujours bien rendue. Elle était encore bien „il y a seize ans. On voyait qu'elle avait été belle plutôt „que jolie: la majesté de son front était tempérée par des „yeux et un sourire agréables; mais ce front disait tout. „Sans être un Lavater on y lisait comme dans un livre: gé- „nie, justice, justesse, courage, profondeur, égalité, douceur, „calme et fermeté: la largeur de ce front annonçait les cases „de la mémoire et de l'imagination; on y voyait qu'il y „avait place pour tout. Son menton un peu pointu n'était „pas absolument avancé; mais il était loin de se retirer, et „avait de la noblesse. Son ovale n'était pas bien dessiné „moyennant cela, mais devait plaire infiniment, car la „franchise et la gaieté habitaient ses lèvres. Elle doit „avoir eu de la fraîcheur et une belle gorge; celle-ci ne lui „était arrivée cependant qu'aux dépens de sa taille, qui „avait été mince à rompre; mais on engraisse beaucoup „en Russie. Elle était propre; et si elle n'avait pas tant „fait tirer ses cheveux qui auraient dû, tombant un „peu plus bas, accompagner son visage, elle aurait été „bien mieux. On nes'apercevait pas qu'elle était petite: „elle m'a dit lentement qu'elle avait été extrêmement „vive.“

L'exposition de portraits de St.-Pétersbourg a présenté indubitablement la réunion la plus complète et la plus intéressante des différents types de la grande souveraine. On la suivait d'année en année depuis les premiers jours de son arrivée en Russie jusqu'aux derniers mois de sa vie. On voyait cette figure assez insignifiante d'abord (portrait appartenant à l'Académie des beaux-arts № 306) s'allonger à la suite d'une maladie, dont Catherine II parle elle-même dans ses mémoires (№ 311 au Prince Alexis Lobanoff), reprendre peu à peu (№303 du palais de Gatchino) pour apparaître telle que nous la représentent les pinceaux de Roslin (№ 772), Lévitsky (№ 330) et Lampi (№ 399). On pouvait la voir chevauchant dans le parc d'Oranienbaum (№ 305 au Prince Paul Wiasemsky), traversant les différentes péripeties de son avénement au trône en deuil pour l'impératrice Elisabeth (№ 563 à Mr. Woyeikoff) et vieille la dernière année de son règne (№ 363 au comte Zouboff). Jusqu'en 1769 elle suit les modes du temps, mais dès cette époque, comme nous le voyons d'après le grand portrait de Falconet le jeune (№ 390) elle adopte le costume décrit par Madame Lebrun, ces manches plissées et cette moldave (молдованъ) si connus de nos ancêtres. De tous les portraits indubitablement les plus beaux sont celui de Lampi de la Banque, le petit Lévitsky de l'Académie des beaux-arts et enfin le portrait de Falconet le jeune. Nous avons tâché tant que nous avons pu de classer les portraits gravés de Catherine II par types et par ordre chronologique. Nous avons divisé les portraits en deux sections: 1° Portraits d'après des originanx connus et 2° Portraits d'après des originaux inconnus, douteux ou de fantaisie. Ces deux titres auront l'air quelquefois d'être en contradiction avec le texte. C'est ainsi qu'on trouvera dans la première section les portraits gravés par Stenglin, (№ 1 et 2) par Bause (№ 29 et 30) etc., dont les originaux ne nous sont pas connus. Néanmoins nous les avons placés dans la section des originaux connus, car ces originaux doivent avoir existé ou existent encore. Il est impossible d'admettre que Stenglin ait exécuté une oeuvre aussi capitale, d'après un portrait de fantaisie, lui qui habitait la Russie et était attaché à l'Académie, ou qu'un

graveur de renom comme Bause ait gravé des portraits, inférieurs il est vrai à ses autres oeuvres, d'après un original dont l'authenticité pouvait lui paraître douteuse. D'un autre côté dans la seconde section on trouvera la gravure de Brisson d'après le buste de Hondon qui se trouve à la galerie Stroganoff (№ 127), mais Hondon n'ayant jamais été en Russie, ni vu l'Impératrice, son buste n'a aucune valeur historique comme ressemblance.

I. Portraits de Catherine II gravés d'après des originaux authentiques.

1. Portrait grand in-folio, gravé en manière noire. Catherine est représentée à mi-jambes, debout et en face. Elle porte une robe décolletée à grands paniers, ses cheveux sans poudre sont relevés et ornés d'un petit bouquet de fleurs sur le côté. Elle a le cordon et la plaque de Ste-Catherine. De la main gauche elle relève sa robe et dans sa main droite elle tient un éventail qu'elle appuie sur un des paniers de sa robe. Dans le fond on voit des colonnes. On lit au bas du portrait:

Екатерина Алексѣевна Великая Княгиня Всероссійская — Catharina Alexewna Magna Dux Russorum.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

G. C. Grooth Pinxit

et de l'autre:

G. Stenglin sculp.

Très rare.

Ce portrait a été peint entre 1744 et 1745. La maigreur de la figure et les traits allongés que nous trouvons sur cette gravure s'adaptent parfaitement à la description que Catherine fait d'elle-même à cette époque. „J'étais devenue“, dit-elle „maigre comme un „squelette, j'avais grandi, mais mon visage et mes traits s'étaient „allongés, les cheveux me tombaient et j'étais d'une pâleur. Je me

„trouvais laide à faire peur et je ne pouvais retrouver ma physio-„nomie....“ Un an plus tard elle dit encore: „je continuais d'être d'une grande maigreur....“ Ce n'est que par cette citation qu'on parvient à comprendre comment Catherine, si belle sur ses autres portraits, nous apparaît sur celui-ci laide avec des traits qui n'ont pas l'air formés. Ce portrait a dû avoir été peint pour faire pendant au portrait de son mari, exécuté par le même peintre deux ans plus tôt. (V. Pierre III.) Nous ignorons où se trouve l'original. Un portrait de Catherine II appartenant au prince Lobanoff (№ 364 du catalogue) rappelle ce portrait, mais en caricature.

2. Portrait in-4° gravé en manière noire. Catherine est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, en robe décolletée, avec une coiffure semblable à celle que nous avons vue sur le portrait précédent, nous y retrouvons aussi la même maigreur et les mêmes traits allongés.

Bien que ce rarissime portrait, dont nous ne connaissons qu'un seul exemplaire, se trouvant à la Bibliothèque Impériale de St.-Pétersbourg, soit avant toute lettre, il est cependant facile d'y reconnaître non-seulement le faire du graveur Stenglin, mais encore la manière du peintre qui a exécuté le portrait précédent. Probablement cette planche a été gravée d'après une étude faite d'après nature par Grooth pour le grand portrait que nous venons de décrire. Ce portrait a dû être gravé en même temps que le précédent, c.-à-d. en 1748.

3. Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon rocaille, richement orné de fleurs et de feuilles et entouré d'un encadrement carré. Catherine est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à droite. Ses cheveux poudrés sont relevés et ramenés en arrière. Elle porte de grandes boucles d'oreilles à pendeloques, une dentelle autour du cou, retenue derrière par un noeud, une robe décolletée, ornée de falbalas et de dentelles, une pelerine en fourrure sur les épaules et le cordon et la plaque de Ste.-Catherine. On voit dans le fond une draperie et une

colonne. Au bas du médaillon un cartouche ouvragé est réuni au médaillon par les mêmes ornements rocaille. On lit dans le cartouche:

Ея Императорское Высочество Благовѣрная Государыня Великая Княгиня Екатерина Алексѣевна.

Ihro Kaiserliche Hoheit die Grossfürstin Catharina Alexeёwna.

Au bas de la planche on lit:

Вырѣзывалъ Ефимъ Виноградовъ при Императорской Академіи въ С. Петербургѣ 1761.

Ce portrait, qui fait pendant au second état du portrait de Pierre III (v. ce nom), gravé par Sokoloff et à celui de Paul I (v. ce nom) enfant gravé par Grékoff, a été peint comme nous le prouve le numéro suivant (v. plus bas) par Rotari, probablement peu après son arrivée en Russie, c.-à-d. vers l'année 1758. L'original (№ 302 du catalogue de l'exposition, avec la note parfaitement erronée: „съ этаго портрета существуетъ гравюра Чемесова") se trouve dans le garde-meubles de l'Hermitage. — Les épreuves anciennes de cette planche sont fort rares. Mr. Rowinsky attribue l'original de ce portrait à Grooth.

4. Même portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'une couronne impériale et entouré d'un encadrement carré. Évidemment une copie du portrait précédent, seulement avec des changements rendus nécessaires par l'avénement au trône de l'Impératrice; ainsi la pelerine en fourrure est remplacée par le manteau impérial, le cordon et la plaque de Ste.-Catherine par ceux de St.-André, la robe a plus de broderies et au sommet de la tête on voit un diadème ou couronne formée de gros diamants. On voit au bas du médaillon l'aigle impériale de Russie et des deux côtés on lit, d'un côté:

Rotari pinx.

et de l'autre:

Berger sc.

Au bas de la planche on lit:

Catharina die Zweite Kaiserin und Selbstherscherin aller Reussen proclamirt den 9ten Julii 1762.

Enfin plus bas encore on lit:

Zu finden bey dem Kupffer Stecher Berger in der Spandauer Strasse Neben dem goldenen Anker à (sic) *Berlin.*

Rare.

5. Portrait in-folio gravé à l'eau forte. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Catherine est représentée en buste, de profil à gauche. Ses cheveux poudrés sont relevés et ramenés en arrière, une tresse fait deux fois le tour de la tête au sommet de laquelle on voit une aigrette en plume d'héron ornée d'un noeud. Une dentelle noire avec un grand noeud en arrière lui serre le cou. Elle porte un vêtement en riche brocard bordé de fourrure, à moitié montant et la plaque en diamants de St.-André, évidemment substituée par le graveur à celle de Ste-Catherine. On lit au bas du portrait:

Писалъ Г. Ротари. — а на меди (sic) *чрезъ крѣпк. водк. здѣлалъ* (sic) *Е. Чемесовъ въ Санктпетербургѣ 1762 г.*

Au bas de la planche on lit les vers suivants composés par la princesse Daschkoff (v. ce nom), entre les années 1759 et 61, et dédiés au portrait de la grande-duchesse, très probablement à l'original même de la gravure *):

Природа въ Свѣтъ Тебя стараясь произвесть,
Дары свои на Тя одну всѣ истощила,
Чтобы на верхъ Тебя величества возвесть;
И награждая всѣмъ, она насъ наградила.

L'original de ce portrait a été exécuté par Rotari, probablement la dernière année de sa vie (il mourût en 1761 **). Une copie con-

*) Ces vers se trouvaient en tête d'une lettre adressée par la princesse à la grande-duchesse, avec laquelle elle était à l'époque citée plus haut dans une correspondance des plus suivies.

**) Nagler dit que le comte Pierre Rotari mourut en 1762 et ajoute: « Die Kaiserin (Elisabeth) war eine grosse Verehrerin dieses Meisters. Sie kaufte nach

temporaine de ce portrait se trouve chez le prince Simon Worontzoff, elle a figuré à l'exposition, sous le № 315. Lavater dans les oeuvres duquel nous trouvons une reproduction de ce portrait (v. plus bas), le décrit ainsi: „La bouche malgré son air de bonté a quelque chose „de gêné qui ne s'accorde gueres avec la noblesse de l'ensemble; mais „rien ne manque à la dignité du front, de l'oeil, du nez et du men„ton." Blum (v. plus bas) dit de ce portrait: „Graf Rotari, ein da„mals berühmter Portraitmaler in St. Petersburg, hat das bekannte „Portrait der Grossfürstin Katharina in rothem Pelz gemalt."

6. Même portrait in-folio, seulement plus grand et gravé au burin. Médaillon ovale surmonté de guirlandes entrelacées de rubans et d'une rosette. Au bas du médaillon on voit une palme et une branche de laurier, réunis par un noeud de rubans et plus bas un cartouche dans lequel on lit les vers suivants:

Сія избавила отъ узъ Россійску славу,
И православіе въ имперіи спасла,
Дала премудрости Россійскою (sic) *державу*
И истину на тронъ Россійскій вознесла.

On lit au bas de la planche:

Г. С. Панинъ.

7. Portrait exactement semblable et qui n'est que le second état de la gravure précédente. On lit dans le cartouche les vers suivants:

Прекрасный видимъ здѣсь Екатѣрины взоръ,
Являющій добротъ возлюб енный соборъ,
Но какъ изобразить для вѣчности Геройство
И ревность Матерню, чѣмъ намъ дала спокойство;
Россійской родъ въ сердцахъ Ей образъ начерталь
Твердѣе тьмою кратъ какъ мраморъ и металъ. М. Д.

---

dessen 1762 erfolgtem Tod über 300 Madonenköpfe zusammen; welche sie in einem Zimmer des Peterhofes vereinigte, das den Namen des Cabinets der Moden- und Leidenschaften erhielt». Or l'Impératrice mourut le 25 Décembre v. st. 1761, par conséquent il s'est évidemment trompé.

8. Même portrait in-folio, gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On voit au sommet du médaillon une petite couronne impériale.

Une épreuve, probablement l'unique, de ce rarissime portrait se trouve à la Bibliothèque Impériale de St.-Pétersbourg. Elle provient de la collection Pogodine, ci-devant Staehlin; l'épreuve est avant toute lettre: mais elle porte une inscription à la plume de la main de Staehlin, „gravé par Jean Sokoloff". C'est probablement le seul essai en manière noire de ce graveur distingué. Mr. Rowinsky attribue cette planche à Basile Sokoloff, graveur en manière noire et élève de Stenglin. Il dit que cette planche est une copie d'un portrait gravé par Deisch, que nous ne connaissons pas.

9. Même portrait in-folio gravé au burin, dans un encadrement architectonique arrondi par le haut. On voit au bas du portrait un cartouche, portant au milieu l'aigle impériale de Russie. On lit des deux côtés de l'aigle:

Catharina Secunda Russorum Imperatrix.

Au bas de la planche on lit:

Sculp. A. S. Petersburgo.

10. Même portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On voit au bas du médaillon des palmes et des branches de laurier, ainsi qu'un cartouche dans lequel on lit:

Gott segne CatharIna
PaUL UnD WilheLMIna.
Durch Sie besteh der Völker Wohl
Vom Pont Euxin bis auf dem Pol,
Vom Amur bis zur Dwina.

Au bas de la planche on lit:

Sr. Hochfürstl. Durchlaucht zu Hessen Darmstadt unterthänigst dedicirt, nach dem original von H. G. Panin von G. S. Facius.

Ce rarissime portrait dont je n'ai vu qu'une seule épreuve à la Bibliothèque impériale de Paris a été gravé en 1773 au moment des fiançailles du grand-duc héritier (v. Paul I) avec la princesse Auguste-Wilhelmine de Hesse-Darmstadt (v. grande-duchesse Nathalie Alexéewna). Il est clair que ce Facius, dont le père avait été consul de Russie à Bruxelles, avait pris la signature du graveur Panine, pour celle du peintre qui avait peint l'original de la gravure.

11. Même portrait, exactement pareil; second état de la gravure précédente. On lit dans le cartouche:

Catherine II Impératrice et Autocratrice de toutes les Russies etc. etc. etc.

et au bas de la planche d'un côté:

Nach dem Russischen Original des Hn. G. S. Panin.

et de l'autre:

von G. S. Facius.

Rare.

12. Même portrait in-4°, gravé à l'eau forte et au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Catharina II

et au bas de la planche:

Joh. H. Lips. fecit 1776.

Nagler, Huber et Rost citent ce portrait, qui est tiré du troisième volume, p. 323, des „Physiognomische Fragmente zur Beförderung d. Menschenkenntniss und Liebe. 4 vol. avec gravures. Winterthur 1774—78, comme une des meilleures productions de Lips, dont le nom figure parmi les meilleurs graveurs de l'école allemande.

Rare.

13. Même portrait petit in-folio, gravé au burin. Dans un encadrement carré. On lit au bas du portrait:

Catharina die Grosse, Kaiserin, Selbstherscherin aller Reussen.

Anonyme.

14. Même portrait grand in-8°, gravé à l'eau forte. Médaillon rond, entouré d'un encadrement carré. Au bas du médaillon on voit un cartouche, dans lequel on lit:

Catharina II

et au bas de la planche d'un côté:

Rotari pinx.

et de l'autre:

D. Chodowiecki sculp.

Nagler cite cette gravure comme une des bonnes productions du fameux Chodowiecki.

15. Même portrait petit in-4°, gravé au burin. Médaillon rond, entouré d'un encadrement carré. On voit au bas du médaillon un cartouche, dans lequel on lit:

Catharina II

et au bas de la planche d'un côté:

Rotari pinx.

et de l'autre:

S. P. Thelott sculp.

Dans: Geschichte und Ursache der Kriege zwischen den Russen und Türken auch Preussen und Holländern aus ächten Quellen geschöpfet. Frankfurt und Leipzig. 1787. in-4°.

16. Même portrait in-4° gravé au pointillé. Ovale. Dans le fond on voit une colonne et une draperie. On lit au bas de l'ovale :

G. S. Facius fecit.

et plus bas:

Catherine the II Empress of all the Russias etc. etc. etc.

et plus bas encore:

Published Aug[st] 18[th] 1777 by John Bogdell Engraver in Cheapside London.

17. Même portrait grand in-8°, gravé au pointillé. Octogone. On lit au bas du portrait:

Rauch sc.

plus bas:

Catharina II

enfin plus bas encore:

Zwikau bei Gebr. Schumans.

18. Même portrait in-8°, gravé au burin. Le portrait, dans un cadre style Louis XVI, est placé sur un piédestal, de côté on voit une draperie et sur le piédestal une couronne, un sceptre et des lauriers. On lit dans un cartouche au milieu du piédestal:

Catharina De II Alleenherrscheresse aller Russen.

A côté du piédestal on voit une corne d'abondance et dans le fond un mur. On lit au bas de la planche:

Rein[v] Vinkeles sculp. 1787.

19. Même portrait gravé au burin. Vignette. Seulement on n'y voit que très peu du corps.

Dans „l'Essai sur la physionomie destiné à faire connaître l'homme „et à le faire aimer, par Jean Gaspard Lavater etc." in-4°. La Haye. (1[e] vol. sans date, 2[d] 1783, 3[me] 1786, 4[me] „fragments" sans lieu ni date).

20. Même portrait in-8°, gravé sur acier. On lit au bas du portrait d'un côté:

Rotari pinx.

de l'autre:

J. W. Müller sculp. Weimar 1857

et plus bas:

Kaiserin Catharina II.

Dans: Ein russischer Staatsmann. Des Grafen Jakob Johann Sievers Denkwürdigkeiten zur Geschichte Russlands, von Karl Ludwig Blum. 8° 4 vol. Leipzig et Heidelberg 1857—58, et dans la seconde édition du même ouvrage: Graf Jakob Johann v. Sievers und Russland zu dessen Zeit von K. L. Blum. Ibidem 1864. 8°. 1 vol.

21. Même portrait gravé au burin. Vignette. Médaillon ovale dans un cadre orné de fleurs et de lauriers et surmonté d'une couronne. Le médaillon est placé sur un piédestal, au milieu duquel on voit les armes de Russie. A côté du médaillon on voit la muse de l'histoire s'appuyant sur un grand in-folio déployé, sur lequel on lit:

Catharina II Russorum Imperatrix,

et tenant une plume. Au-dessus de la muse on voit une auréole formée d'étoiles et dans le fond de la planche des vaisseaux. On lit au bas de la vignette:

J. C. G. Fritzch del et sc. 1771.

22. Même portrait in-8°, gravé sur acier. On lit au haut de la planche:

Russie

Au bas du portrait:

Vernier del. Lemaitre direxit. Mme Lesueur sc.

et plus bas:

Catherine II.

Dans: „La Russie“ par M. Chopin. Paris 1838, 8°, formant partie de „l'Uunivers, histoire et description de tous les peuples“, édition de Firmin Didot.

23. Même portrait in-12° gravé au burin, avec de légers changements. Médaillon rond, entouré de fleurs, de lauriers, d'une corne d'abondance etc. On lit autour du médaillon:

Catharina II Imp. Omn. Russorum

et au bas de la planche:

E. Vochelst fec. Mannheim.

24. Même portrait in-8°, gravé au burin. Médaillon rond, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas du médaillon dans un cartouche:

Catharina II Kejsarinna i Ryssland

et au bas de la planche:

Arack sc. 1781.

25. Même portrait in-8°, gravé au burin. La tête seule. On lit au haut:

Tom. 7. Pl. 362.

Anonyme.

26. Même portrait grandissime in-folio royal, gravé en manière de crayon. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Il y a des changements dans les accessoires, ainsi l'impératrice n'y a pas de dentelle autour du cou et en général la ressemblance fait défaut. On lit au bas du portrait d'un côté:

Desiné (sic) *d'après la Nature par Mr P. C. à Petersburg* (sic)

de l'autre:

Gravé par H. Sintzenich à Mannheim 1772

et plus bas:

Catharina II Imperatrix Omnium Russorum.

Ce portrait a été évidemment copié d'après le N⁰ 9 (v. plus haut) et la signature du graveur a été prise pour celle du peintre. Nagler cite encore un portrait gravé par Sintzenich: Catharina II Kaiserin von Russland 1782 gestochen. 4., que nous ne connaissons pas. Le seul exemplaire que nous connaissons de cette gravure se trouve dans notre collection.

27. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Ce portrait est évidemment une copie mal réussie des précédents, avec certains changements, ainsi la coiffure de l'impératrice n'est plus la même. Elle porte une petite couronne sur le sommet de la tête et la tresse est remplacée par des boucles qui tombent sur les épaules. Pour le reste le portrait est exactement semblable aux précédents, quoique la ressemblance laisse à désirer. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catherine II Impératrice dc toutes les Russies née le 2 Mai 1727.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Rotari pinx.

de l'autre:

C. Guttenberg sculp.

et au milieu:

à Paris chez l'auteur rue de Tournon vis à vis l'hôtel de Brancas.

Nagler cite cette gravure: „Katharina II nach P. Graf Rotari. Schönes Blatt. et dans la biographie du graveur il dit encore: „Seine Hauptblätter sind"..... il en cite plusieurs..... „und das Portrait der Kaiserin Catharina." Huber et Rost le citent aussi en première ligne: „1. Catharina II Kayserin von Russland; Brustbild im Profil nach Rotari; in kl. fol." Bryan fait de même.

28. Même portrait in-folio, gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, ouvragé et marbré. On voit au bas du médaillon un piédestal, portant dans un écusson ovale les armes de Russie. On lit au bas de la planche :

Joh. Martin Willexe. A. V.

et plus bas :

Catherine II Impératrice de toutes les Russies. Née le 2 May (sic) *1729.*

29. Même portrait in-8°, gravé au pointillé et au burin. Ovale. On lit au bas du portrait.

Catharina II.

30. Même portrait in-8°, gravé au pointillé, en contre-partie aux précédents. On lit au bas du portrait d'un côté:

Rotari pinx.

de l'autre :

H. Arndt sc.

et plus bas au milieu :

Catharina II Kaiserin von Russland.

31. Planche in-8° gravée au burin. On y voit dans des nuages un médaillon ovale avec le portrait de l'Impératrice, le même que nous venons de décrire, entouré de lauriers et soutenu par deux petits génies. Au bas du médaillon on voit la muse de l'histoire, assise à l'ombre d'un arbre avec un livre et une plume. Clio a l'air de s'inspirer à la vue du portrait de la grande souveraine. A côté de la muse un petit génie en casque et en toge foule à ses pieds des turbans et des étendards turcs. Dans le fond on voit des arbres et un obélisque.

Anonyme.

Dans: „Des Fürsten Michael Schtcherbatowo K. russ. Heroldmeisters und Kamerjunkers Russische Geschichte v. d. ältesten Zeiten an... Aus d. Russischen übersetzt von M. Christian Hase etc. etc. Danzig 1789, gr. in-8°."

32. Portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée à mi-corps de ³/₄ à droite. Elle a sa coiffure ordinaire, c.-à-d. les cheveux relevés et ramenés en arrière. Au sommet de la tête on voit un diadème et de côté une aigrette en diamants. Elle porte de grandes boucles d'oreilles à pendeloques. Un double rang de dentelles avec un noeud en arrière lui serre le cou. Sa robe décolletée est garnie de riches dentelles et de fourrure. Elle porte le cordon et la plaque de Ste.-Catherine et sur son épaule droite on voit le manteau impérial. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catharina Alexiewna Russorum Imperatrix

et au bas de la planche d'un côté:

Schütze pinx.

et de l'autre:

J. F. Bause sculps et excud. Halae.

Ce portrait, cité par Nagler, fut gravé en même temps que celui de Pierre III (v. ce nom), par conséquent l'année 1762. L'original devait donc être antécédent à cette époque. Nous ignorons l'époque à laquelle ce portrait, qui a beaucoup d'analogie avec celui gravé par Winogradoff (v. N° 3), a été peint. Tout ce que nous savons du peintre Schütze, dont Nagler ne parle pas, c'est qu'il se nommait Jean Christophe, qu'il était architecte ordinaire du prince d'Anhalt-Zerbst et du duc de Saxe-Weissenfels, et que c'est lui qui donna les dessins du feu d'artifice tiré à la cour d'Anhalt en l'honneur du mariage de Catherine II.

33. Même portrait in-8° grossièrement gravé au burin, exactement pareil au précédent. On lit dans la cartouche:

Catharina Alexiewna Russorum Imperatrix.

34. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'Impératrice est représentée en buste, le corps de $^3/_4$ à gauche, la figure en face. Elle est en uniforme d'officier des gardes Préobrajensky, avec le cordon de St.-André. Autour du cou elle porte un large ruban noir. Elle a une coiffure d'homme et porte un chapeau à trois cornes orné de plumes et d'une branche de chêne attachée à la cocarde. On voit au bas du médaillon un cartouche dans lequel on lit:

Catherine II Impératrice de toutes les Russies.

Au bas de la planche on lit:

J. B. Fosseyeux sculp. 1788.

L'original de ce portrait, plus grand que nature et dont la gravureque nous venons de citer n'offre que la tête, représente l'impératrice en costume d'homme sur un cheval blanc, tacheté de noir avec une bride et une selle rouges richement brodées d'or. Elle est en uniforme vert orné de galons d'or, elle porte des gants jaunes avec des franges en or et tient dans sa main droite une épée nue. Ses longs cheveux non poudrés tombent sur ses épaules, elle a de grandes bottes. Dans le fond on voit des arbres, des troupes en marche et le couvent de St.-Serge (sur la route de Péterhof). Sur l'un des arbres on voit taillés dans l'écorce le chiffre de l'impératrice Э surmonté de la couronne impériale et plus bas la date: *D. 28 Jun. 1762.* L'original que nous venons de décrire ornait jadis la salle d'audience du grand palais de Péterhof, avec d'autres portraits des Tsars de la maison Romanoff. „Le plus frappant de tous, dit Coxe (Voyage „en Pologne, Russie etc. par W. Coxe), est celui de l'impératrice „régnante entrant en triomphe dans la capitale la veille de la révo„lution qui la plaça sur le trône. Elle est habillée en homme, avec „l'uniforme des gardes, une branche de chêne est à son chapeau, une épée nue dans sa main, elle est montée sur un cheval blanc." Actuellement le portrait se trouve à Moscou dans l'**Оружейная палата.** Dans un des coins du tableau nous lisons: ***Vigilius Eriksen Danus pinxit***

S[t] *Petropoli 1762.* Au palais anglais de Péterhof il existe aussi ou une répétition ou une copie du temps de ce portrait (№ 297 du catalogue de l'exposition), faisant pendant à un portrait de l'impératrice Élisabeth, également à cheval et en costume d'homme. Coxe en décrivant ce portrait s'est trompé, ce n'est pas l'entrée triomphale de l'impératrice à St.-Pétersbourg la veille de son avénement au trône, mais bien sa marche triomphale de St.-Pétersbourg à Péterhof, ce jour même, que ce portrait représente. Le moment choisi par le peintre est celui où arrivée devant le couvent de St.-Serge, l'impératrice va recevoir le vice-chancelier prince Galitzine (v. ce nom) avec une lettre de l'empereur, dans laquelle il reconnaissait ses torts et proposait à Catherine de partager l'autorité souveraine. Voici comment la princesse Daschkoff (Mémoires de la princesse Daschkoff, dame d'honneur de Catherine II etc., écrits par elle-même etc., trad. par Alfred Des Essarts. Paris 1859, petit in-8°.), arrivée au palais après la nouvelle à l'avénement au trône, raconte cet événement: „Je „fis observer à Sa Majesté qu'elle portait le ruban de Ste.-Catherine „et n'avait pas encore celle de St.-André, l'ordre le plus élevé en Russie „et qu'aucune femme n'a le droit de recevoir, mais dont elle était la „grande „maîtresse en sa qualité de souveraine régnante. Je courus „vers M. Panin lui emprunter son ruban bleu, que je passai par-dessus „l'épaule de l'impératrice... Après un léger repas l'impératrice proposa „de marcher sur Péterhoff à la tête des troupes... Ayant eu l'idée de se „revêtir à cet effet d'un uniforme des gardes, elle en emprunta un au „capitaine Talitzen (Talisine) et moi, suivant son exemple, je fis le „même emprunt au lieutenant Pouchkin, ces deux officiers étant à „peu près de notre taille. Ces costumes, soit dit en passant, étaient „l'ancien uniforme national des Préobrajinsky (Préobrajensky) de la „garde, tel qu'il avait été porté depuis Pierre I jusqu'au jour où il „fut remplacé par l'uniforme prussien que Pierre III avait intro- „duit...... Bientôt après nous montâmes à cheval et sur notre route „pour nous rendre à Péterhof nous passâmes en revue douze milles „hommes de troupes outre les volontaires, dont le nombre allait sans „cesse croissant.“ Richardson, qui visita la Russie en 1768 (Anec-

dotes of the Russian empire etc.) dit: „Je n'ai pas vu un portrait, pas un médaillon, pas une gravure, excepté un seul tableau où elle est représentée en habits d'homme, qui rendent fidèlement ses traits. Dans le plupart de ses portraits elle est trop forte et son air a quelque chose de trop mâle.“ Ce portrait qui passait dans le commencement du règne de Catherine pour être le plus ressemblant, inspira Derjawine, et nous trouvons dans le poème: „Изображеніе Фелицы“ les vers suivants:

«Одѣнь въ доспѣхи, брони златы
И въ мужество ея красы,
Чтобъ шлемъ блисталъ на ней пернатый,
Зефиры вѣяли власы,
Чтобъ конь подъ ней главой крутился
И бурно бразды опѣнялъ;
И Нордъ сѣдой ей удивлялся
И обладать собой избралъ.»

35. Portrait grand in-folio gravé au burin. — L'Imperatrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, portant la grande couronne impériale, avec des boucles qui tombent sur les épaules. Elle a une robe décolletée et le grand manteau impérial retenu par une agrafe sur la poitrine. Elle porte le cordon et la chaîne de St.-André. On voit à ses côtés une table avec le portrait de son fils enfant et des livres sur lesquels on lit: *«Eduction du prince»*, *«code»* et *«etablissements»*. Dans le fond on voit une draperie. Au bas du portrait on voit un cartouche portant les deux côtés d'une médaille. Sur l'un des côtés on voit un temple circulaire avec l'inscription sur le fronton:

foeminis illustribus dicatum

sur l'autre côté on lit au milieu:

Catharina II Magna Felix Augusta

et autour

Micat inter omnes velut inter ignes Luna.

Au bas de la planche on lit encore:

Joseph Lante sc.

Rare.

L'original de ce portrait en pied, grandeur naturelle, représentant l'impératrice le jour de son couronnement, fut peint en 1763 par Torelli (№ 292 du catalogue de l'exposition) et se trouve au St.-Synode.

36. Portrait grandissime in-folio gravé en manière de crayon. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite. Elle a ses cheveux relevés et entremêlés de perles, une petite couronne au sommet de la tête, un grand chignon et des boucles qui lui tombent sur les épaules. Elle porte une robe décolletée, ornée de dentelles, le cordon et la plaque de St.-André et le manteau impérial. On voit au bas du portrait l'aigle impériale de Russie entourée de rayons. On lit des deux côtés de l'aigle:

Его Императорскому Высочеству Государю Цесаревичу и Великому Князю Павлу Петровичу отъ Санктпетербургской Академіи Художествъ *Приношеніе*

et plus bas d'un côté:

Рис. I. Дювилліи Придворный Живописецъ

et de l'autre:

вырѣзалъ Людовикъ Боне.

Cette magnifique et très rare gravure, dont il existe des épreuves tirées en sanguine, fut gravé en 1766 par Bonnet d'après la commande de l'académie. Ce graveur arriva à St.-Pétersbourg en 1765 à la suite du ministre de France et présenta à l'académie plusieurs de ses gravures d'après Boucher. On lui proposa une place à l'académie, mais ses prétentions ayant été trouvées trop grandes, le corps se borna à lui faire la commande de deux portraits, celui que nous venons de décrire et celui de Paul I. A peine ces ouvrages fini, Bonnet rentra en France.

37. Portrait petit in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, les cheveux poudrés et relevés, avec une longue boucle qui lui tombe sur l'épaule. Ses cheveux sont entremêlés de perles et de diamants. Elle porte au sommet de la tête une couronne; sa robe est décolletée; elle a le cordon et la plaque de St.-André et un manteau garni de dentelles. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catharina II.

et au bas de la planche d'un côté:

V. Eriksen pinx.

et de l'autre:

A. Radigues sculp. 1768.

Très rare.

L'original de ce portrait grandeur naturelle, représentant l'impératrice en pied debout, se tenant à côté d'une glace dans laquelle on voit son profil, en robe à grands paniers en draps d'argent ornée de bleu, s'appuyant de la main gauche sur une table et tenant la main droite relevée sur la poitrine, se trouve à St.-Pétersbourg dans le palais d'hiver — galerie Romanoff. Il a été peint par le Danois Vigile Eriksen que Nagler nomme „le peintre de Catherine II, tant il a produit de portraits de cette grande souveraine. L'air de jeunesse et le costume de l'impératrice nous porte à accepter l'inscription que nous trouvons sur une des reproductions de ce portrait (v. plus bas № 43) et de le rapporter à l'année 1763, époque à laquelle Catherine avait 34 ans. „Radigues grava en 1767 (sic)", dit Mr Rowinsky, „un portrait de Catherine II d'après Eriksen, le plus ressemblant de tous et reçut à cette occasion une lettre de remerciements du peintre danois". (Русскіе граверы 272.)

38. Portrait grand in-8°, gravé au burin exactement semblable au précédent. On lit dans le cartouche.

Catharina II.

et au bas de la planche d'un côté:

V. Erikson pinx.

et de l'autre:

J. M. Stoek. sc. 1768.

Dans: „Neuverändertes Russland oder Leben Catharinä der Zweiten Kayserinn von Russland nach authentischen Nachrichten beschrieben. Riga u. Mitau 1769", grand in-8°.

39. Même portrait petit in-8°, gravé au burin. En contre-partie. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas du médaillon dans un cartouche:

Catharina II

et au bas de la planche:

Frey sc.

40. Même portrait in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'impératrice y est représentée à mi-corps, la main gauche relevée sur la poitrine. Il y a aussi quelque chose de moins jeune dans l'expression de la figure, probablement Radigues a voulu en regravant ce portrait, lui donner plus d'actualité. On voit au bas du médaillon un piédestal portant un cartouche, dans lequel on lit:

Catharina II Augusta Omnium Rossiarum Imperatrix

et au bas de la planche d'un côté:

Peint par V. Eriksen peintre de S. M. Ile

et de l'autre:

Gravé par A. Radigues Aggrégé de l'Acad. Imp. des Arts à St Petersbg. 1771.

Très rare.

41. Même portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Seulement sans main. On lit autour du médaillon:

'AIKATEPINA B. 'AYTOKP. ΠΑΣ. ῬΩΣΣΙΩΝ.

Au bas de l'ovale on voit une palme et une branche de laurier, ainsi qu'un piédestal, formant cartouche, sur lequel on voit un carreau avec la couronne, le sceptre et le globe. On lit dans le cartouche une inscription grecque mal gravée que nous donnons telle qu'elle est:

Ηνὶ Κρατὶστης ωδ' ἴδε ΔΕΥΤΕΡΑΣ 'ΑΙΚΑΤΕΡΙΝΗΣ
Ε'δος πρῶτον ἰδὼν· δευτερον ἐν σελίσιν.
Της δε γάρ ἀγλαΐτω Πὼ ἔχτεϑεν, ἥτις ἄν ἔιπα·
Τὴν δ'ἐν τοοῦ' ἐιχὼ, ὅια γράφουσα λέγει.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Peint par V. Eriksen

et de l'autre:

Gravé par A. Radigues Aggrégé de l'Acad. Imp. des arts de St Pétersbourg 1775.

On retrouve sur cette planche l'air de jeunesse qu'on voit sur l'original d'Eriksen.

Rarissime. Coll. de l'Ermit. et coll. Gennadi.

42. Même portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Copie du précédent. On lit autour de l'ovale:

Екатерина II Импер. и Самодерж. Всероссійская. Родилась 21 Апр. 1729. Воцарилась 28 Іюня 1762.

Dans le cartouche sur lequel on ne voit pas de carreau, on lit:

Се зримъ великія лице Екатерины
Россіяне при ней цвѣтутъ какъ райски крины
ст. соч. Рубанъ.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Писалъ Г. Эриксонъ.

et de l'autre:

Гр. Ак. Наукъ учен. А. Колпашниковъ.

Rare.

43. Même portrait in-12° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Catherine II, Impératrice de Russie

et au bas de la planche:

Gravé par Schleuen.

44. Même portrait in-12° en biais gravé au burin. Médaillon ovale entouré des attributs de la guerre, des arts et des sciences, d'une guirlande de fleurs et d'une draperie. Dans le fond on voit des arbres. Sur un piédestal au bas du médaillon on lit:

Catharina II.

et au bas de la planche:

Rein Vinckeles delin. et sculp. 1772. Amsterdam.

Cette gravure très fine est assez rare.

45. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale surmonté d'un noeud et entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catharina II.

et au bas de la planche:

E. Henne sc.

46. Même portrait in-4° gravé au burin. Ovale. Avec quelques légers changements dans la coiffure, on y voit la main relevée et les

paniers de la robe, mais en général ce portrait manque de ressemblance. On lit au bas de l'ovale:

Catherine II^d Empress of all the Russias etc.

et plus bas:

London. Publish'd as the act directs 1st Feby 1782 by Willm Phelps.

47. Même portrait in-8° gravé au burin, seulement en contre-partie. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement rocaille orné de lauriers. On voit au bas du médaillon deux amours tenant une carte de la Russie, au-dessus de laquelle on lit:

Catharina II

Anonyme.

48. Même portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Également en contre-partie. On lit autour de l'ovale:

Екатерина II Покровит а вница (sic).

Au bas du médaillon on lit dans un cartouche:

Catherine II.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

V. Eriksen pinx.

et de l'autre:

Гр. Базунрх (sic).

Plus bas on lit encore:

Gravé d'après le tableau original de V. Eriksen Danois peintre du Cabinet de S. M. l'Impératrice par Bazynpx (sic) *de St Pétersbourg*

à Paris chez Bonnet, rue Gallande, près de la place Maubert entre un Chandelier et un Layetier.

29. Même portrait in-folio gravé au burin, avec quelques changements. Médaillon ovale surmonté d'une couronne et entouré d'un encadrement carré. En buste de $^3/_4$ à droite, sans main, drapée du grand manteau impérial. On voit au bas de l'ovale l'aigle de Russie. On lit au bas de la planche:

Catherine II
Impératrice et Souveraine de toutes les Russies etc.
Née d'Anhalt-Zerbst le $\frac{21 \text{ Avril}}{2 \text{ Mai}}$ *1729.*
Couronnée à Moscou le $\frac{22 \text{ Sept.}}{3 \text{ Octob.}}$ *1762.*

et au bas de l'ovale d'un côte:

Rotari pinx

et de l'autre:

Berger sc.

Rare.

Dans: „Médailles sur les principaux événements de l'empire de Russie depuis le règne de Pierre-le-Grand jusqu'à celui de Catherine II, avec des applications historiques par P. Ricaud de Tiregale, lieut.-colonel, ingénieur au service de S. M. le roi de Prusse. A Potsdam chez Sommer, imprimeur de la cour, 1772." L'inscription est fausse, l'original n'a jamais pu être peint par Rotari, mort en 1761.

30. Planche in-folio gravée en manière de crayon et tirée en sanguine. On y voit Saturne assis sur les gradins d'un temple circulaire et soutenant un médaillon avec le portrait de Catherine, le même, avec quelques légers changements, que les précédents. Minerve aidé d'un petit génie ailé attache des palmes et des lauriers au sommet du médaillon et écrase des serpents avec ses pieds. A côté de Saturne se trouvent ses attributs et dans le fond au milieu des nuages une renommée sonnant de sa trompette. Au-dessus de la renommée on voit le chiffre de l'impératrice d'où jaillissent des rayons, et au-dessous des trophées militaires. On lit au bas de la planche:

Catharina II Augusta omnium Rossiarum Imperatrix,
Elle est par ses combats, par les arts et les Loix
La gloire de son sexe et l'exemple des Rois.
A Paris, chez Bonnet, rue Galande, Place Maubert
la porte cochère entre un chandelier et un Layetier.

Rare.

51. Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré gravé au burin. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite, avec une couronne sur le sommet de la tête. Ses cheveux poudrés et relevés sont entremêlés de perles et de diamants, un longue boucle retombe sur son épaule. Elle est decolletée, sa robe est ornée de broderies et elle porte le manteau impérial. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catherine II Alexieffna Imperatrice de Russie à l'âge de 34 ans.

Au haut de la planche on voit:

Tom. I page 288

et au bas de la planche:

Tassaert sculp.

Ce portrait qui est tiré de „l'histoire de Catherine II, impératrice de Russie, par Castera. Paris en VIII de la république, 3 vol. grand in-8⁰," n'est autre chose que la reproduction avec quelques changements dans la robe, du profil de l'impératrice qu'on voit dans le miroir sur le portrait d'Eriksen (v. № 32), qui a servi de type aux portraits précédents.

52. Même portrait en tout exactement pareil au précédent, seulement au haut de la planche on lit:

Tome I page 366.

Dans l'édition de Castera, de Paris 1809. 4 vol. petit in-8⁰.

53. Même portrait in-8° gravé au burin. Sans inscription.

Anonyme.

54. Même portrait in-8° gravé au burin. Ovale. En contre-partie. On lit au bas de l'ovale:

S. Springsgoth. sculp.

et plus bas:

Catherine II Alexiewna Empress of Russia at the age of 34 years.

et tout au bas de la planche:

Published Febr^{y} 12th 1800 by J. Stockdale. Piccadilly.

Dans: History of Catharine II Empress of Russia by Castera. Translated from the french by Henry Hunter. London 1800, grand in-8°.

55. Portrait in-8° gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale surmonté d'un noeud et entouré d'un encadrement carré et ouvragé. L'impératrice est représentée en buste de $^{3}/_{4}$ à droite. Sa coiffure est presque identique avec celle que nous voyons sur les portraits précédents. Elle porte le manteau impérial et le cordon de St.-André avec la plaque du même ordre. Sa robe est décolletée. On voit au bas du médaillon un piédestal portant un cartouche. Au milieu du cartouche on voit l'aigle impériale de Russie ornée de lauriers et des deux côtés on lit:

Catherine Alex^{na} II Impératrice et Autocratice de toutes les Russies.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

J. C. de Mailly Peintre de Sa M. Imp. Pinx.

De l'autre:

J. Barbier sculp.

et plus bas;

> *Gravé d'après le portrait en Email peint à Moskow par J. C. de Mailly d'après Sa Majesté Imp^{le}. Tirée du cabinet de Mr Tiron de Nanteuil ancien bijoutier du Roi rue du cimetière St André des Arts chez qui on trouvera des épreuves.*

Après son couronnement Catherine ne revint à Moscou qu'en 1767, plus tard c.-à-d. depuis 1775 l'impératrice y vint plusieurs fois, mais alors elle ne se décolletait plus et portait le costume que nous avons décrit plus haut. C'est donc vers 1762 ou 1767 qu'il faut rapporter ce portrait, plutôt vers cette dernière époque, car nous n'y trouvons plus l'air de jeunesse qui nous frappe dans le portrait d'Eriksen. Mailly a beaucoup travaillé pour l'impératrice, entre autres il exécuta pour elle un encrier, orné de peintures sur émail, représentant des sujets tirés de la première guerre avec les Turcs (1769—75). Georgi (Versuch einer Beschreibung der Russ. Kays. Resid. St. Petersburg, ibidem 1790, 8°.), qui nous donne une description détaillée de cet encrier, dit qu'il se trouvait jadis à l'Hermitage, mais que Catherine II en fit cadeau à l'ordre de St.-Georges et que depuis il fut conservé à Tschesmé dans la salle de conseil de l'ordre. Nous ignorons où il se trouve actuellement. L'impératrice le paya à Mailly 23,000 roubles. Nous ignorons également où se trouve l'original de la gravure que nous venons de décrire.

56. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon rond entouré de draperies et surmonté d'une couronne de lauriers, d'une palme, d'une trompette etc. L'impératrice est représentée en buste de ³/₄ à droite, en petite couronne avec de longues boucles tombant sur les épaules. Sa coiffure a beaucoup d'analogie avec celle des portraits précédents; elle porte une robe décolletée et le manteau impérial ainsi que le cordon et la plaque de St.-André. On lit autour du médaillon:

Catharina Alexiewna II Imperatrix Russorum.

Le médaillon est placé sur un piédestal, sur lequel on lit:

Nec viget quidquam simile aut secundum. Horat. Lib. I. Ode XII.

A côté du piédestal on voit des lauriers, un écusson aux armes de Russie et une corne d'abondance. On lit au bas de la planche d'un côté:

Viollier pinx.

de l'autre:

J. E. Mansfeld sc.

et plus bas au milieu:

Viennae apud Artaria Societ.

Nagler sur l'autorité duquel on ne peut pas toujours se fier dit de Viollier: „Maler, war um 1782 in St. Petersburg thätig. Er „malte Bildnisse der Prinzen und Prinzessinen des K. Hofes“ et plus loin en parlant de Voille il dit: „irrig Viol und Violier genannt, machte sich in St. Petersburg einen rühmlichen Namen“ Il paraît ainsi que Viollier n'est autre chose que le peintre de la cour de Paul I, Voille. Nous avons de lui un portrait de Paul I, enfant qui se rapporte aux années 60 du siècle dernier (v. Paul I № 14). Le portrait que nous venons de décrire, bien que peu ressemblant doit être rapporté, vu le costume, vers la fin des années 60 du siècle dernier.

57. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite. Les cheveux sont relevés et poudrés. Elle porte une coiffure russe (кокошникъ) ornée de perles, de diamants et de broderies, avec un voile (фата) qui retombe sur son épaule droite. Elle a des boucles d'oreilles en grosses perles et huit rangs de perles autour du cou, qui couvrent toute sa poitrine. 4 grandes pendeloques en perles sont attachées aux différents fils. Sa robe en satin est décolletée et ornée de broderies sur le devant, et par-dessus elle porte un vêtement montant bordé de fourrure,

semblable à celui que nous voyons sur le portrait de Rotari, gravé par Tchéméssoff. On lit au bas de la planche:

Engrav'd by W. Dickinson

et plus bas d'un côté:

Catharine the II^d Empress of all the Russias etc. etc.

et de l'autre:

Catharine (sic) *II^de Impératrice de toutes les Russies.*

Plus bas on lit:

Done from an original Painting in the Possesion of the Honble Baron Dimsdale.

Enfin tout en bas:

Publish'd June 20th 1773 by Hooper Ludgate Hill.

Ce portrait cité par Nagler et Huber et Rost (1. Catharina II, Kaiserin von Russland, gr. in-fol. 1773) a été gravé par Dickinson, (qui, dit Huber, appartenait au nombre des meilleurs graveurs anglais, dont les productions, surtout les bonnes épreuves, sont particulièrement recherchées) d'après un portrait peint, comme nous le prouvent les autres reproductions du même type, par V. Eriksen, l'année 1768. Dimsdale (v. ce nom) vint en Russie cette même année pour inoculer Catherine II. Il emporta avec lui à Londres ce portrait, qui selon toute probabilité lui a été donné par l'impératrice. Il existe une répétition ou une copie du temps de ce portrait dans la galerie Romanoff.

58. Même portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale surmonté de la grande couronne impériale, de palmes, de lauriers et d'une guirlande de feuilles de chêne et entouré d'un encadrement carré. On voit au bas de l'ovale un piédestal portant un cartouche au milieu duquel on voit un écusson rocaille entouré de fleurs et de palmes aux armes de Russie. On lit dans le cartouche des deux côtés de l'écusson:

Catharina II.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Vigil. Eriksen pict. Aul. Imp. Russ. ad vivum pinxit

et de l'autre:

C. M. Roth sculptor Acad. Imp. Scient sculps. Petropoli 1772.

Eriksen a fait plusieurs reproductions de ce portrait, et c'est probablement d'après une de ces répétitions que Roth aura gravé la planche que nous venons de décrire et qui est citée par Nagler. Il se peut aussi que le graveur ait exécuté son oeuvre d'après un dessein fait avant 1768.

59. Même portrait in-folio gravé au burin. Ovale.

Le seul exemplaire que nous connaissons de ce très rare portrait se trouve dans notre collection, il est avant toute lettre.

60. Même portrait in-4⁰ gravé sur acier. On lit au bas du portrait d'un côté:

Dupont del.

de l'autre:

Narjeot sc.

plus bas au milieu:

Catherine II

et enfin tout au bas de la planche:

Publié par Furne à Paris.

61. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Octogone. On lit au bas du portrait;

Екатерина Вторая

et plus bas:

„О сколь пріятно видѣть что здѣсь держутся древняго обычая.“ Слова Екатерины Второй, смот. Олегово управленіе.

62. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Ovale dans un cadre de la même forme. En contre-partie. On voit au bas de l'ovale une vignette représentant d'une manière allégorique les victoires remportées sur les Turcs. On lit au milieu de la vignette:

Catharine II[d] Empress of all the Russias etc. etc.

Anonyme.

63. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Également en contre-partie. Médaillon ovale surmonté d'une couronne, d'un sceptre, d'une épée et d'une draperie et entouré d'un encadrement carré. Au bas de l'ovale on voit un piédestal, entouré de trophées militaires, portant un écusson aux armes de Russie. On lit au bas de la planche:

Engraved by M[r] Walker from a painting in the possession of his Excellency the Russian Ambassador.

64. Même portrait in-12⁰ gravé au burin. Ovale. Également en contre-partie. On lit au-dessus de l'ovale:

Pocket Magazine.

et au-dessous:

Engraved by P. Murray from an orig[l] painting

enfin plus bas encore:

The Empress of Russia.

65. Portrait in-4⁰ gravé au pointillé. Médaillon rond surmonté d'un noeud et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche. On l'y voit déjà assez forte. Sa coiffure est plus élevée que de coutume, elle porte sur la tête un diadème et une grande couronne de lauriers, des boucles retombent sur ses épaules. Au bas du médaillon on voit l'aigle impériale de Russie et des deux côtés on lit:

Catherine II Impératrice de toutes les Russies.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

dessiné et gravé par J. F. Poletnich.

et de l'autre:

d'après le buste orig. T. Moubin (sic) *1776.*

Rare.

Schoubine, un des meilleurs sculpteurs russes, exécuta plusieurs bustes et une statue de l'impératrice Catherine. La statue qui se trouvait jadis au palais de la Tauride, fut commandée à Schoubine par le prince Potemkine. Elle se trouve actuellement à l'Académie des beaux arts. Nous connaissons deux bustes en marbre par Schoubine. L'un, représentant l'impératrice plus jeune, fut commandé à Schoubine par son protecteur Iwan Iwanowitch Schouvaloff et se trouve chez le prince Michel Galitsine, petit-neveu de Schouvaloff, à Moscou. L'autre buste représentant Catherine à un âge plus avancé appartenait au favori Lanskoy (v. ce nom) et se trouve actuellement chez le général Woiéykoff, petit-neveu de ce dernier, à St.-Pétersbourg. Nagler en citant la gravure que nous venons de décrire dit: „Die Kaiserinn Catharina nach Schubin's Statue 1776." C'est une faute, c'est d'après le buste de Mr. Woiéykoff que cette gravure a été gravée. Nous le retrouvons sur le portrait de Lewitsky, gravé par Walker (v. Lanskoy, 1). La princesse Daschkoff raconte, dans ses mémoires cités plus haut, l'anecdote suivante à propos de ce buste: „J'exprimai mon regret de n'avoir jamais pu obtenir à St.-Pétersbourg un buste de Sa Majesté, que je désirais ardemment posséder. L'impératrice ordonna aussitôt qu'on lui en apportât un qui avait été exécuté par le célèbre artiste russe Schoubine et elle me pria de l'accepter. Lanskoy qui était présent, s'écria tout haut, en voyant cela: „Comment? Ce buste est à moi! il m'appartient!" „Vous vous trompez", dit Sa Majesté," je prie la princesse Daschkoff de vouloir bien l'accepter". Cette petite altercation ne se passa pas cependant sans que Lanskoy me lançât un regard furieux, que je lui rendis par un autre regard plein du plus souverain mépris. A partir de ce moment son animosité éclata...."

Il paraît cependant que Lanskoy reçut un autre buste également sculpté par Schoubine, qu'il légua à ses héritiers.

66. Même portrait in-4⁰ gravé au burin. Médaillon rond surmonté d'un noeud et entouré d'un encadrement carré. En contre-partie. Au bas du médaillon on voit un cartouche portant au milieu un écusson aux armes de Russie, des deux côtés duquel on lit:

Cathérine II Impératrice de toutes les Russies.

Au bas de la planche on lit:

R. Brichet sculp. et del. a Petersbourg 1786.

Rare.

67 Même portrait exactement semblable au précédent, seulement on lit dans le cartouche:

Екатерина II Императрица и Самодержица Всероссійская.

Anonyme.

68. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Vignette. On lit au bas:

Grignon sculp[t]. (sic)

Dans l'Essai sur la Physionomie etc... par Lavater (v. plus haut). Voici ce que dit Lavater, à propos de ce portrait: „Je n'ai jamais eu „le bonheur de voir cette illustre princesse.... je n'ai jamais eu la „moindre occasion de discuter la ressemblance de ce profil et cependant je suis assuré que si la bouche est bien rendue, le front ne „saurait être vrai, que si le haut a été saisi avec précision il y a certainement de l'erreur dans la section qui se trouve entre le sourcil „et la racine du nez. Un visage aussi sublime ne comporte absolument pas une aussi petite narine. D'ailleurs le menton et le nez „sont assez homogènes, c.-à-d. qu'ils annoncent uniformément *la* „*prudence* et *la fermeté. La bonté* et *la noblesse* si bien exprimées

„dans l'oeil se reproduisent plus avantageusement dans la forme du „visage et dans le front."

69. Planche in-4° gravée au trait. On y voit trois portraits, dont l'un est de Catherine II, pareil aux précédents. On lit au haut de la planche:

Tome II. pl. 37.

Cette planche estprobablement tirée des: „Règles physiognomiques ou observations sur quelques traits caractéristiques, grand in-4°. Zürich 1803."

70. Portrait grand in-folio gravé au pointillé. Ovale. L'impératrice est représentée en buste et en face. Sa coiffure est très élevée, ses cheveux poudrés retombent en boucles sur ses épaules. Au sommet de la tête elle porte une petite couronne en diamants et une couronne de lauriers. Elle porte son costume ordinaire, mais à demi-montant, garni de dentelles. Par-dessus elle a le grand manteau impérial. Elle porte la chaîne de St.-André et le grand cordon de St.-Georges, avec la plaque de St.-André agrafée au manteau. Au bas de l'ovale on voit le chiffre de l'impératrice entouré de rayons et plus bas l'aigle impériale de Russie tenant dans ses griffes une carte de la Crimée et de la Petite Tartarie. On lit des deux côtés de l'aigle:

Екатерина Великая Імператрица и Самодержица Всероссійская и прочая, и прочая, и прочая.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Peint par J. Rokotoff

et de l'autre:

Gravé pas (sic) *Scorodoumoff Graveur de S. M. I. de toutes les Russies à St.-Pétersbourg.*

Rokotoff avait commencé sa carrière artistique sous le règne d'Elisabeth et a plusieurs fois peint l'impératrice Catherine, entre autres comme grande-duchesse; il mourut au commencement de ce

siècle. Nagler prétend que les nombreux portraits qu'il fit de la souveraine, passaient pour les plus ressemblants. Il est fort difficile de préciser l'époque exacte, à laquelle l'original de cette très rare gravure a été peint. Nous pouvons seulement affirmer que c'était entre les années 1769 (26 novembre v. st., institution de l'ordre de St.-Georges) et 1782 (21 septembre, institution de l'ordre de St.-Wladimir). Probablement l'époque en question était plus rapprochée de la première date que de la seconde, car depuis 1778 nous voyons que l'impératrice ne porte que des robes complètement montantes. Ce portrait du reste est évidemment fort idéalisé. Nous ignorons où se trouve l'original; les copies sont assez communes.

71. Même portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. On voit au bas les armes de Russies, recouvertes d'un manteau d'hermine. On lit des deux côtés des armes, d'un côté:

Екатерина Вторая Iмператрица и Самодержица Всероссiйская.

et de l'autre:

Catherine II Imperatrice et Autocratrice de toutes les Russies.

Anonyme.

72. Même portrait in-4⁰ gravé au pointillé et au burin. Médaillon ovale surmonté de palmes, de lauriers, d'une trompette etc. et entouré de rayons, d'une draperie et d'un encadrement carré. Au bas de l'ovale on voit des guirlandes de feuilles de chêne, des branches d'olivier, un écusson aux armes de Russie et un piédestal portant un cartouche, dans lequel on lit:

Екатерина II Iмпер. и Самод. Всероссiйская.

Dans: „Краткое историческое и хронологическое описанiе жизни... Царей“ (v. Anne Léopoldowna, № 4).

73. Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Autour du médaillon on voit une bordure laissée en blanc pour l'inscription. Au bas de l'ovale et le

cachant en partie, on voit Saturne assis contemplant l'image de la souveraine et tenant d'une main une couronne de lauriers et de l'autre une planche, sur laquelle un petit génie assis s'apprête à graver une inscription qu'il tire d'un livre ouvert, reposant sur ses genoux: Saturne s'appuie sur un globe, et à ses côtés on voit ses attributs. On lit au bas de la planche :

Mor: Schreyer f.

La vignette qui se trouve sous ce portrait est copiée d'après celle que l'on voit sous celui de Louise Albertine de Brandt, baronne de Grapendorf, gravé au burin par G. F. Schmidt. Nous ne connaissons que des épreuves avant la lettre de la planche que nous venons de décrire. Nagler la cite comme: „Catharina II Kaiserin aller Reussen, in-fol. im erstem Druck vor der Schrifft.“ Le graveur a essayé de vieillir l'impératrice, mais en faisant cela il a fait disparaître la ressemblance. Le nez est tout autre, la bouche a quelque chose de pincé, le menton ressort, les yeux louchent etc.*)

74. Même portrait in-4° gravé au burin. Reproduction de la gravure précédente, avec quelques changements, ainsi la chaîne de St.-André manque et le manteau impérial n'a pas d'aigles. Le graveur a essayé aussi de corriger les imperfections de la planche précédente, le nez par exemple est autre, mais les autres défauts sont restés sans changements, et nous y trouvons tout aussi peu de ressemblance que sur le précédent. On lit au bas du portrait:

Katharina II.

Anonyme.

75. Même portrait in-12° grossièrement gravé au pointillé. Médaillon rond. On lit au bas:

Gasparo Ginanni sculp.

et plus bas:

Catterina Alexiowna II Imperatrice di tutte le Russie.

*) Cette gravure à son second état se trouve dans la bibliothèque du prince Belosselsky-Belozersky. A la place de l'inscription autour de l'ovale on voit des lauriers et au bas de la planche le nom du graveur comme plus haut et l'inscription: Александръ Князь Бѣлосельскiй Изобр.

76. Portrait grand in-folio gravé au pointillé. L'impératrice est représentée en pied de $^3/_4$ à droite, descendant d'une estrade, sur laquelle on voit un trône aux armes de Russie. Elle est en petite couronne; ses cheveux relevés et poudrés retombent en deux boucles sur ses épaules. Elle porte son costume ordinaire sans paniers, avec une fraise, un jabôt et des manchettes en dentelles. Sa robe est garnie d'une broderie de feuilles de lauriers. Par-dessus elle porte le grand manteau impérial, dont le bout est jeté sur le trône, la chaîne en diamants de St.-André, le cordon de St.-Georges etc.. De la main gauche elle relève son manteau, son bras droit est étendu et la main ouverte. Dans le fond on voit un péristyle avec un piédestal sur lequel on lit:

Te duce nil disperandum.

Sur le piédestal est placée une statue de Minerve assise, s'appuyant sur un bouclier, sur lequel est représenté un portrait de l'impératrice en buste de profil à droite. On lit au bas de la planche d'un côté:

M. Benedetti del 1783

de l'autre:

F. Bartolozzi sculp. R. A. Engraver to her Majesty 1785.

et plus bas:

Catherine II^d Empress of Russia. From an Original Picture at Houghton presented to the Earl of Orford by her Imperial Majesty.

enfin plus bas encore:

Published as the Act directs Feby 10th 1785 by G. Bartalozzi № 5 Johnstreet Oxford Road and to be had at Mr Palmers № 163 Strand. London.

Nagler prétend que ce portrait a été peint par Benedetti, bien que l'inscription nous prouve que Benedetti n'en a exécuté que le dessein (*del* et pas *pinx*). D'après les № suivants, nous voyons que

ce portrait a été peint par Bromton ou Brompton, peintre anglais qui jouissait d'une grande réputation à St.-Pétersbourg dans la dernière moitié du siècle dernier. Nagler nous donne sur ce peintre les données les plus contradictoires, ainsi dans sa biographie il dit qu'il quitta la Russie après un court séjour et, que de retour en Angleterre il fut nommé en 1770 membre de l'Académie des beaux-arts de Londres. Dans la biographie de Cuningham au contraire, il dit que ce peintre arrivé à St.-Pétersbourg en 1777 se lia d'amitié avec Bompton, ce qui nous prouverait que ce dernier n'avait pas encore quitté la Russie à cette époque. Bryan au contraire ne le fait venir en Russie qu'en 1782, ce qui nous paraît également faux, et dit qu'il y mourut en 1790, tandis que Nagler le fait mourir à Londres. Le principal pour nous est de constater que le portrait, dont nous venons de donner la description, a été peint ou en 1778 ou peu avant cette époque. C'est cette année-là que fut achetée chez lord Orford (Horace Walpole) sa fameuse galerie de Houghton, qui orne actuellement l'Hermitage. Coxe en parlant en 1778 de l'Hermitage dit: „La collection de Houghton, dont tous les amateurs des arts en „Angleterre doivent déplorer la perte, enrichira considérablement „celle de l'impératrice.“ C'est probablement au moment du marché que l'impératrice aura joint au prix d'achât le don de son portrait. Il existe des exemplaires de ce portrait tirés en sanguine, qui sont plus rares.

77. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé. On lit au bas de la planche d'un côté:

M. Benedetti del

de l'autre:

Schleich sculp.

et plus bas:

Catharina II Kayserin von Russland.

Dans: „Leben Catharina d. II^ten^, Kaiserin und Selbstherrscherin aller Reussen etc., von Georg Freiherr von Tannenberg, Herz.

Sachsen-Coburg-Meiningischen Kammer-Juncker, vormals im Diensten Ihro Kaiserl. Majestät. Leipzig 1790. 8°." Il existe des exemplaires de ce portrait tiré en sanguine.

78. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Anonyme. On lit au bas de la planche:

Екатерина Великая.

Dans: „Жизнь Екатерины Великой Императрицы и Самодержицы Всероссійской. Москва 1801, grand in-8°.

79. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé. Seulement en buste. Ovale. On voit au bas de l'ovale un cartouche portant au milieu l'aigle impériale de Russie. On lit des deux côtés de l'aigle:

Catharine the second Empress of Russia.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Bromton pinxit Russia

et de l'autre:

Cha. Ruette sculp^t Londini.

80. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale, également en buste. On lit au bas de l'ovale:

D. Beyel sculp.

et plus bas:

Catharina II.

Dans: Geschichte der russischen Revolution im Jahre 1762 a. d. Franz. des Herrn v. Rülhière. Germanien 1797. 8°.

81. Même portrait petit in-folio gravé au lavis. L'impératrice y est représentée en pieds, mais en contre-partie. On lit au bas de la planche:

Catherine Alexiewna Impératrice de Russie née le 2 Mai 1729.

et plus bas:

Paris chez Busset Md d'Estampes et Fabricant de papiers peints rue St Jacques au coin de la rue des Mathurins A. P. D. R.

Très rare.

82. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Également en contre-partie et en buste. On voit au bas de l'ovale un cartouche portant au milieu les armes de Russie. On lit des deux côtés des armes:

Catherine II Impératrice de Russie

et au bas de la planche d'un côté:

Bromton pinxit

et de l'autre:

A. Töpffer sculpt Genève.

Dans: Voyage en Pologne, Russie, Suède etc. par Wm Coxe (v. plus haut).

83. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de ¾ à droite, dans un costume parfaitement semblable à celui que nous avons vu sur les planches précédentes, seulement la chaîne de St.-André et l'agrafe du manteau sont en diamants, en outre nous voyons autour du cou au milieu des dentelles et sur le jabot des rivières de gros diamants. On lit au bas de la planche d'un côté:

Cuningham pinxt

de l'autre:

C. Townley sculpt

plus bas au milieu:

Catharine (sic) *II Impératrice de Russie*

et plus bas encore:

Se vend à Berlin chez Cuningham et Pascal.

Edmond François Cuningham arriva en Russie en 1777 dans la suite d'Élisabeth Chudleigh, duchesse de Kingston; mais bientôt il quitta la duchesse, se lia avec Bromton et après la mort de celui-ci avec l'architecte de la cour Trombara et quitta la Russie en 1788. Comme l'impératrice ne porte sur ce portrait ni la plaque ni le cordon de St.-Wladimir, nous croyons pouvoir fixer l'époque où il a été peint, entre les années 1777 et 1782.

84. Portrait in-4⁰ gravé au burin. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite. Ce portrait a été évidemment gravé d'après le même type, bien qu'il y ait de légers changements dans les détails et que la ressemblance laisse à désirer. On lit au bas de la planche:

Paolo Coronni dis et inc. per Della Litera.

et plus bas:

Catharina II Imperatrix.

85. Même portrait in-12⁰ gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

F. W. Bellinger sc. Berol. 97

et plus bas:

Catharina II.

86. Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. L'impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à droite, assise dans un fauteuil, sur le bras duquel elle s'appuie de la main gauche, son bras droit, dont on ne voit qu'une partie, repose sur ses genoux. Son costume est exactement semblable à ceux que nous voyons sur les portraits de Bromton et Cuningham. Dans le fond on voit une table, sur laquelle sont placés le sceptre et la couronne. On lit au bas de l'ovale d'un côté:

Printed at St Petersbourg by Rosselin

de l'autre:

Engraved by Caroline Watson Engraver to Her Majesty.

et au milieu:

John & Josiah Boydell excudit 1787.

Plus bas on lit encore:

Catherine II Empress of Russia. From the original picture in the collection of His Excellency Le Comte Woronzow Ambassador from the Empress of Russia.

Enfin tout au bas de la planche on lit encore:

Published Septr 1st 1787 by John & Josiah Boydell № 90 Cheapside London.

Nous ne savons pas au juste, à quelle époque Roslin a été à St.-Pétersbourg. Tout nous porte à croire qu'il y revint plusieurs fois. Il a peint plusieurs fois l'impératrice et un de ces portraits ornait l'Hermitage. C'est probablement celui qui a figuré à l'exposition sous le № 772. Il est en pied, vient du Palais anglais de Péterhof et au dire du catalogue a été peint par Roslin en 1777. Le portrait que nous venons de décrire a été probablement peint peu de temps avant 1782, époque à laquelle le comte Simon Woronzoff (v. ce nom) fut envoyé comme ministre à Venise, pour passer de là, deux ans plus tard, comme ambassadeur à Londres. On voit que cette planche est l'oeuvre d'un Anglais, car les traits tout en conservant de la ressemblance ont quelque chose de britannique.

87. Même portrait in-8° gravé sur acier. En buste.

88. Même portrait exactement pareil au précédent, seulement à côté du portrait on voit le plan d'une forteresse assiégée.

89. Portrait in-4° gravé au pointillé. Médaillon ovale surmonté d'un petit écusson au chiffre de l'impératrice et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de $^{3}/_{4}$ à droite, dans le même costume que sur les portraits précédents. On voit au

bas de l'ovale un cartouche portant deux vers grecs. Des deux côtés du cartouche on voit deux médaillons dont l'un représente Homère et l'autre Pindare. On lit au bas de la planche d'un côté:

Писалъ Р. Росленъ

et de l'autre:

Грав. С. Васильевъ

Rarissime.

Cette planche porte évidemment des allusions au projet grec qui depuis 1780 ne sortait pas de la tête de l'impératrice. L'original est probablement le portrait de Roslin qui a figuré à l'exposition. (V. plus haut № 81.)

90. Portrait petit in-folio gravé au burin. Ovale. L'impératrice est représentée à mi-corps et en face, ses cheveux poudrés sont plus relevés que de coutume, elle porte un diadème et une couronne de lauriers sur le sommet de la tête, une robe blanche à demi-montante, à l'antique, une ceinture également blanche lui serre la taille, on voit par derrière un bout du manteau impérial. Elle porte la chaîne de St.-André et le grand cordon de St.-Wladimir. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Ливицкій. (sic) *Грав. Николай Уткинъ Профессоръ И. А.* Х. *Октября 9-го дня 1832 года.*

Plus bas on lit les vers suivants, traduits de ceux du comte de Ségur (v. plus bas № 83).

Чудесну силу здѣсь магнита,
Влекущу къ сѣверной странѣ,
Героя, мужа именита,
Познай въ премудрой сей женѣ.
Даетъ уставы, чиститъ нравы,
Искусна царствовать, писать.
Полна вселенна ея славы,
Велѣла зависти молчать.

Когда бъ судьба опредѣлила,
Ей быть безъ скипетра въ рукахъ
Умомъ бы, кротостью плѣнила,
Свой тронъ воздвигла бы въ сердцахъ.

Au bas des vers on lit d'un côté:

Сегюръ

et de l'autre:

Перев. П. Сум.

Ce beau portrait a été coupé aux marges pour le faire entrer dans: „Обозрѣніе царствованія и свойствъ Екатерины Великія — Павломъ Сумароковымъ, почетнымъ членомъ Виленскаго Университета. Спб. 1832, in-8°", ouvrage pour lequel il a été gravé. Les exemplaires à toutes marges sont de la plus grande rareté. Il a été gravé d'après un dessein de Lewitsky, fait en 1793 et conservé à l'Académie des beaux-arts (№ 344 du catalogue de l'exposition de St.-Pétersbourg). Ce dessein n'est qu'une répétition du grand portrait peint en 1782 par Lewitsky pour le prince, alors comte, Besborodko. Lewitsky a souvent reproduit ce portrait avec des variantes. Il en existe un en petit à l'Académie (№ 330 du catalogue de l'exposition), un autre également en petit chez le prince Prosorowsky-Galitsine à St.-Pétersbourg, un troisième en grand à la Bibliothèque impériale, enfin un quatrième à Ligowo, sur le chemin de Péterhof, chez la comtesse Kouchéleff, dont le mari était le petit-neveu et un des héritiers du fameux chancelier. Ce, ou plutôt, ces portraits représentent l'impératrice fort idéalisée, bien que Gribowsky, son secrétaire, assure qu'en 1782 elle avait encore gardé toute sa beauté. Le peintre a su reproduire tout le charme du sourire de la grande souveraine. Tous les portraits sont en pied. Voici comment Lewitsky lui-même décrit sa composition. „Au milieu du tableau on voit l'intérieur du temple de la déesse de la Justice, devant l'image de laquelle S. M. I. représentée comme législateur brûle des pavôts, symbole du sacrifice qu'elle fait de son repos personnel pour la tranquil-

lité publique. Elle porte une couronne civique, ornée de lauriers et le cordon de St.-Wladimir, comme preuve des travaux qu'elle a entrepris pour le bien de la patrie. (Catherine en fondant l'ordre de St.-Wladimir s'en nomma grand-maître et en revêtit le grand cordon en recompense de ses travaux lors de la nouvelle organisation des gouvernements). Des livres, qu'on voit au pieds de la souveraine, sont là pour le certifier. Un aigle tenant des foudres et placé sur les tables des lois, veille à leur intégrité. Dans le fond on voit la mer et sur le pavillon russe déployé le caducée de Mercure, symbole du commerce protégé". L'idée première de cette composition appartient au poète Lwoff (v. ce nom). Derjawine s'inspira de ce tableau et dans son: „Видѣніе Мурзы" il nous représente l'impératrice, telle que nous l'a tracée le pinceau de Lewitsky.

Видѣнье я узрѣлъ чудесно:
Сошла со облаковъ жена,
Сошла — и жрицей очутилась
Или богиней предо мной.
Одежда бѣлая струилась
На ней серебряной волной,
Градская на главѣ корона,
Сіялъ при персяхъ поясъ златъ;
Изъ черноогненна виссона,
Подобный радугѣ, нарядъ
Съ плеча десная полосою
Висѣлъ на лѣвую бедру;
Простертой на алтарь рукою
На жертвенномъ она жару
Сжигая маки благовонны,
Служила вышню Божеству.
Орелъ полнощный, огромный,
Сопутникъ молній торжеству,
Геройской провозвѣстникъ славы,
Сидя предъ ней на грудѣ книгъ,

Священны блюлъ ея уставы;
Потухшій громъ въ когтяхъ своихъ
И лавръ съ оливными вѣтвями
Держалъ, какъ будто бы уснувъ.

91. Portrait in-folio gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Au sommet du médaillon on voit des lauriers retenus par un noeud. Le noeud est passé dans un anneau surmonté d'une petite couronne impériale. Sur le médaillon qui est plus clair que le fond de la gravure, nous voyons un bas-relief, représentant l'impératrice en buste de profil à droite. Ses cheveux sont plus relevés que de coutume, elle porte la petite couronne impériale au sommet de la tête et une couronne de lauriers; des boucles retombent sur ses épaules. On voit au bas de l'ovale un cartouche dans lequel on lit:

Delineavit et sculpsit G. Scorodoumow.

Rare.

L'original de ce portrait peint en camaïeu, comme le prouve la planche suivante, par Ferdinand de Meys, peintre belge, arrivé en Russie vers la fin des années 80 du siècle dernier, se trouve à Péterhof dans le palais Anglais. Scorodoumoff mourut en 1792. C'est donc entre 1785 et 1791 qu'il faut classer l'époque où le portrait fut exécuté.

92 Même portrait in-8° gravé au burin en contre-partie. Médaillon rond entouré d'un serpent. Au sommet du médaillon on voit un anneau passé sur un clou et au bas des branches de chêne et de laurier attachées par un noeud. Le tout est entouré d'un encadrement carré. On lit dans le médaillon, au-dessus du portrait:

Catherine II.

Au bas du médaillon on voit un cartouche dans lequel on lit:

Redoutée à la guerre, adorée à la cour.
Sur le plus vaste Empire elle règne en grand homme.

Son Code et ses exploits rapellent tour à tour
Les Solons de la Grèce et les Césars de Rome.

Ferd. de Meys.

93. Portrait in-8° gravé au burin exactement pareil au précédent. Seulement on lit dans le médaillon au-dessus du portrait:

Екатерина II.

et dans le cartouche:

Любезна подданнымъ, ужасна для враговъ,
Полміромъ властвуя по образу боговъ,
Явила, славой дѣлъ и славою законовъ,
Героевъ Римскихъ намъ и Греческихъ Солоновъ.

Au bas de la planche on lit:

Гра. Колпашниковъ.

Dans: „Переписка Екатерины Великой съ Г-мъ Вольтеромъ." Москва 1803, grand in-8°. 2 vol.

94. Portrait in-8° gravé au pointillé pareil au précédent. On lit dans le cartouche:

Екатерина Вторая.

Anonyme.

95. Même portrait in-8° gravé au pointillé. La même tête en petit entourée de grands rayons.

Anonyme.

96. Vignette gravée au burin sur la feuille du titre du panégyrique de Catherine II, par Karamsine. Médaillon rond formé par un serpent avec des guirlandes de chêne et de laurier au bas. On lit au-dessus:

Похвальное слово Екатеринѣ Второй

et au bas:

Москва 1802.

Très rare.

97. Même portrait in-8° gravé au pointillé. En contre-partie. On lit au bas:

Екатерина Вторая

et plus bas:

Хотя бъ судьба не повелѣла
Тебѣ — быть на землѣ въ Царяхъ:
Но Ты бы и тогда имѣла
Владычество во всѣхъ сердцахъ. *С. Г.*

Подпись сочиненная 1795 года.

98. Même portrait in-8° gravé au pointillé, également en contre-partie. On lit dans un cartouche au bas:

Екатерина II.

Anonyme.

99. Planche grand in-8° gravé au burin. On y voit un médaillon rond surmonté d'un noeud et entouré de lauriers, de branches de chêne, de palmes, de roses. Au milieu du médaillon se trouve un autre médaillon également rond, avec le portrait de Catherine II, exactement pareil au précédents; autour du portrait on voit un serpent et des rayons qui remplissent le grand médaillon. Autour du portrait de Catherine au milieu des rayons, on voit 9 médaillons ovales avec les portraits de Paul I, de Marie Féodorowna et de leurs enfants. On lit dans un cartouche ouvragé, au bas du grand médaillon:

Augusta Soboles Catharinae Magnae Imperatricis et Autocratorissae Totius Russiae.

Anonyme. Très rare. Coll. Gennadi.

100. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Pour la tête c'est la reproduction des portraits précédents, de profil à droite, mais avec le costume que

nous voyons sur le portrait gravé par Tchémessoff № 5. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Catherine II Alexieffna, Impératrice de Russie a régné 35 ans.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Meys del.

et de l'autre:

Tardieu scul.

Dans: „La vie de Catherine II Impératrice de Russie." Paris an V, 1797. in-8°. 2 vol. (1re édition de Castéra.)

101. Même portrait exactement pareil au précédent, seulement on lit dans le cartouche:

Catherine II Alexieffna Impératrice de Russie à l'âge de 64 ans.

Au haut de la planche on lit:

Tom. III. Page 112.

et au bas:

A. Tardieu direxit.

Dans: „Histoire de Catherine II Impératrice de Russie, par J. Castéra." Paris. An VIII. in-8°. 3 vol.

L'inscription que porte le cartouche est fausse, car comme nous l'avons vu plus haut, ce portrait a dû être peint avant 1792, or c'est en 1793 que l'impératrice a atteint l'âge de 64 ans.

102. Portrait exactement pareil, seulement au haut de la planche on lit:

Tom. IV. Frontispice.

Dans l'édition de Castéra de 1809. Paris. 4 vol. in-8°.

103. Portrait exactement pareil, mauvaise contrefaçon. On lit dans le cartouche:

Catherine II

et au bas de la planche:

Canu.

Dans le 3me vol. des Mémoires secrets sur la Russie etc. par M. Masson. Paris an X.

104. Portrait exactement pareil. Mauvaise contrefaçon. On lit dans le cartouche:

Catherine II Empress of Russia.

et au haut de la planche:

Engraved for the Ladys Magazine.

105. Même portrait grand in-8°, gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Les boucles qui retombent sur les épaules sont beaucoup plus longues que sur les précédents. On lit dans le cartouche:

Catharina De II Alexieffna Keizerinne aller Russen.

et au bas de la planche d'un côté:

Meys pinxit

et de l'autre:

Rein Vinkeles sculp. 1798.

Dans: Het Leven van Catharina II Keizerin von Rusland. Uit het Fransch. te Amsterdam 1798. grand in-8°. 3 vol. Trad. hollandaise de Castéra.

106. Même portrait in-8°, gravé au burin. Ovale en contre-partie. On lit au bas de l'ovale:

Catharine II Alexiewna Empress of Russia, at the age of 64 years

et plus bas:

Published Feb. 12th 1800 by J. Stockdale. Piccadilly.

Dans: History of Catharine the II by Castera trans. by Hunter. London 1800.

107. Planche grand in-8° gravé au pointillé. On y voit deux médaillons ovales placés l'un au-dessus de l'autre. Celui qui est au-dessus porte le portrait de Pierre III, celui en dessous, le portrait de Catherine II, tel que nous venons de le voir sur les numéros précédents (de profil à droite). On lit autour du second médaillon:

Catherine II Alexiewna Empress of Russia. Reigned XXXV. years.

Au bas de la planche on lit:

J. Chapman sc.

et plus bas:

London published Feb. 20 1798 for T. N. Longman & J. Debrett.

Dans: Life of Catharine II Empress of Russia. 2e éd. London 1798. in-8°. 3 vol. trad. de Castéra.

108. Planche gravée au burin, sur laquelle nous voyons les portraits de: Pierre III, Poniatowski, Orloff, Potemkine, Paul I et Catherine II dans des médaillons. Ce dernier portrait est le même que les précédents. On lit au bas du médaillon portant le portrait de l'impératrice:

Catherine II Alexieffna Impératrice de Russie.

et au bas de la planche:

S. F. Schröter fec.

Dans: Geheime Lebens- und Regierung-Geschichte Catharina der Zweiten, Kaiserin von Russland a. d. Franz. Paris 1798. 2de éd. trad. de Castéra.

109. Portrait in-folio gravé en manière noire dans un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de ³/₄ à droite. Elle porte sur sa tête un bonnet bordé de fourrure, dont le haut en étoffe et terminé par un gland, retombe du côté gauche. Elle a un vêtement montant, à col rabattu et à deux rangs de boutons, orné de broderies, de houppes etc. Elle porte un col et un jabot en dentelles et les plaques de St.-André, de St.-Georges et de St.-Wladimir. On lit au bas du portrait d'un côté:

peint par Schebanoff.

De l'autre:

Gravé par J^s Walker graveur de Sa Maj. Imp. et mem. de l'Acad. Imp. St Pétersbourg.

Plus bas au milieu on voit un écusson aux armes Mamonoff, des deux côtés duquel on lit les vers suivants de Mr. de Ségur:

Reconnait vers le Nord l'aimant qui nous attire
Cet heureux conquérant, profond législateur,
Femme aimable, grand homme et que l'envie admire,
Qui parcourt ses états, y verse le bonheur,
Maitre en l'art de régner, savante en l'art d'écrire,
Répandant la lumière, écartant les erreurs;
Si le sort n'avait pu lui donner un Empire,
Elle aurait eu toujours un Throne (sic) *dans nos coeurs.*

Au bas des vers on lit:

L'original se trouve dans la collection de Monsr le général Mamonoff à qui cette planche est dediée avec le plus profond respect par son très humble serviteur James Walker.

Enfin tout au bas de la planche on lit encore:

Mai 1st (sic) *1789 publié par Ja^s Walker St Petersbourg et In^o Dean à Londres.*

Rare.

L'original de ce portrait fut peint en 1787 à Kieff par un peintre, serf du prince Potemkine, nommé Schébanoff. L'impératrice passa à Kieff les mois de février, mars et avril de l'année 1787, à l'époque de son voyage de Crimée. Le portrait nous la représente dans son costume de voyage. Elle aimait à distribuer la gravure que nous venons de décrire, ainsi Chrapowitsky nous dit qu'elle l'envoya à Grimm; feu le grand-chambellan de la cour de Russie comte de Ribeaupierre possédait aussi un exemplaire de la même gravure, qui lui avait été donnée dans son enfance par la grande Catherine. L'original ou une copie du temps de ce portrait se trouve à la galerie Romanoff.

110. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Catherine II. Avec le costume qu'elle portait au mois de Janvier 1787 en partant pour la Crimée.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Mourlan del.

et de l'autre:

Bertonnier sculp.

Dans le second volume des „Mémoires ou souvenirs et anecdotes par le comte de Ségur.“ Paris 1826, grand in-8⁰. 3 volumes.

111. Même portrait in-8⁰ gravé au burin, entouré d'un encadrement carré fort orné. On lit au haut de la planche:

Galerie Napoléon.

Au bas du portrait dans l'intérieur du cadre:

Bertonnier sculp.

au bas du cadre le facsimile de l'impératrice en français et plus bas en parenthèse:

(Catherine II)

enfin au bas de la planche:

Bénard, éditeur gallerie Vivienne № 49.

112. Même portrait au burin, vignette se trouvant en tête de l'article „Catherine II" de l'iconographie instructive. On lit au bas de la vignette:

Bertonnier sculp.

113. Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. On voit dans l'ovale un bas-relief sur fond bleu, représentant l'impératrice en buste de profil à gauche. Elle porte sur la tête un casque surmonté d'un sphynx et entouré de deux couronnes dont l'une est de laurier. On lit au bas du portrait:

Ja^s Walker Graveur de S. M. I. fecit.

et plus bas:

Catherine II Imperatrice de toutes les Russies. D'après une pierre gravée à St Pétersbourg en 1789 par Son Altesse Impériale Marie Feodorowna Grande Duchesse de toutes les Russies.

Rare.

L'original de ce portrait, un camée en agate-onyx ou rubancée porte la signature: Марія XXI Апрѣля 1789 et se trouve dans la collection de camées de l'Hermitage à St.-Pétersbourg.

114. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement architectonique, formé de grosses pierres et orné de guirlandes, gravé au burin. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Catharina II.

Dans: Abriss des Lebens und der Regierung der Kaiserinn Katharina II von Russland. Berlin 1797. in-8⁰.

115. Même portrait in-8°, gravé au pointillé. Médaillon rond. On lit au bas du médaillon :

Екатерина II Императрица и Самодержица всея Россіи.

Anonyme.

116. Portrait grandissime in-folio, gravé en manière noire. Ovale. L'impératrice est représentée en buste, de profil a droite. Elle est coiffée d'un bonnet bordé de fourrure avec un fond en étoffe, terminé par un gland, retombant du côté gauche. Ses cheveux tombent en boucles sur le dos. Elle porte un vêtement montant, garni de fourrure sur le devant et sur les épaules, avec une agrafe, un col en dentelles et la plaque de St.-André. On lit au bas du portrait d'un côté :

F. Schoubin del.

et de l'autre :

Young sculp.

Plus bas au milieu on voit gravée au trait l'aigle à deux têtes, portant sur la poitrine un écusson au chiffre de l'impératrice et tenant dans un de ses becs une couronne de lauriers et dans l'autre une branche d'olivier. On lit d'un côté de l'aigle :

Catherine II. Gravée à Londres en 1792 par M. Young Graveur de S. A. R. M. le Prince de Galles d'après le Dessein original fecit (sic) *en 1790 par M. Schoubin Membre de l'Académie des beaux arts de St Pétersbourg.*

de l'autre :

Екатерина II. Продается у Г. Клостермана въ Санктпетербургѣ.

et au bas de la planche :

Se vend à St Pétersbourg chez Germain Klostermann.

L'original de ce très rare et très beau portrait, qui a dû être d'une très grande ressemblance, se trouve à St.-Pétersbourg dans la collection de desseins de l'Hermitage.

117. Planche très grand in-folio gravée au burin, représentant la statue de l'impératrice en Minerve. Elle est en pieds, debout et en face, avec un casque surmonté de la chouette et ceint de lauriers. Elle est drapée d'un toge et porte un hausse-col avec l'aigle de Russie au milieu. Son bras gauche est étendu et dans la main elle tient un rouleau. On voit à ses pieds des trophées militaires. On lit au bas de la planche d'un côté:

высѣкалъ изъ мрамора М. Козловскій.

et de l'autre:

Гравировалъ Е. Кошкинъ 1793 года.

Plus bas on voit l'aigle de Russie, entourée de différents symboles et on lit des deux côtés:

Премудрая Законодательница Россіи.

Georgi (v. ce nom) dans sa description de St.-Pétersbourg (Versuch einer Beschreibung der Russisch Kayserlichen Residenzstadt St. Petersburg und Merkwürdigkeiten der Gegend. St. Petersburg. 1790. in-8°. 2 vol.), en énumérant les artistes qui se trouvaient dans cette ville l'année 1790, ne fait pas mention de Koslowsky. Mais dans la traduction russe de Besak de ce même ouvrage (Описаніе Россійско-Императорскаго столичнаго города Санкт-петербурга и достопамятностей въ окрестностяхъ онаго. Сочиненіе Г. Г. Георга etc. въ Санктпетербургѣ), nous trouvons parmi les artistes qui se trouvaient à St.-Pétersbourg en 1794, le nom de „Koslowsky — Michel — „élève de l'Académie des beaux-arts. On a de lui une statue de S. M. I. „en Minerve.“ Ces deux citations nous font penser qu'en 1790 Koslowsky n'était pas encore revenu de l'étranger. Probablement revint-il la même année, si bien que cette statue a dû être modelée les années 1791 — 2. Du reste la figure de l'impératrice sur la planche que nous venons de décrire, bien qu'idéalisée, porte l'empreinte de l'âge qu'elle avait à cette époque. Cette gravure est rarissime. Nous ignorons où se trouve la statue de Koslowsky.

118. Portrait grandissime in-folio gravé en manière noire. L'impératrice est représentée en pied, debout sur une estrade, recouverte d'un riche tapis, le corps de $^3/_4$ à gauche, la figure en face. Elle a une coiffure plus élevée qu'à l'ordinaire, les cheveux poudrés, une petite couronne sur le sommet de la tête et plus bas un diadème avec un camée au milieu; de grandes boucles retombent sur ses épaules. Elle porte une robe en satin à moitié montante, avec une berthe en dentelles et de longues manches garnies de même, une longue moldave brodée ouverte par devant, le manteau impérial retenu par une agrafe sur la poitrine, une ceinture à franges, dont les bouts retombent de côté et les cordons de St.-André, St.-Georges et St.-Wladimir. Dans sa main droite l'impératrice tient le sceptre. Son bras gauche est étendu et de la main qui est ouverte elle désigne une table ou plutôt un autel, sur lequel sont posés deux in-folios. L'autel est sculpté, sur les coins on voit des aigles et au milieu un médaillon entouré de lauriers portant le portrait de Pierre-le-Grand en buste et de profil à droite. Derrière l'autel on voit un vase dans lequel brûle de l'encens. A la droite de l'impératrice, sur le premier plan et au bas de l'estrade, on voit un piédestal soutenu par des cariatides, portant un carreau en velours, sur lequel sont posés la grande couronne impériale, le globe et des lauriers. Derrière l'impératrice on voit un trône richement sculpté, sur le dossier duquel est brodée une figure représentant la justice. Le bout du manteau que porte l'impératrice est jeté sur le trône. Au bas du trône on voit la statue d'un lion couché, et au-dessus un dais formé par de riches draperies, bordées de franges et retenues par des cordons avec des glands. Le fond représente un péristyle à colonnes, au milieu desquelles on voit deux statues, représentant la sagesse et la force. Au bas de la planche on voit une petite vignette gravée au burin, représentant Jupiter et Minerve dans des nuages. Sur le bouclier de Minerve on voit les armes de Russie. On lit au bas du portrait d'un côté:

Painted by Professor Lampi

et de l'autre:

Engraved by James Walker engraver to her Imperial Majesty and member of the Imperial Academy of arts S. Petersburg.

Plus bas des deux côtés de la vignette, on lit d'un côté:

Екатерина Вторая

et de l'autre:

Catharina the Second.

Enfin tout au bas de la planche on lit encore:

Published April 1st 1795 by J. Walker St Petersburg and Robert Wilkinson Cornhill London.

Rarissime.

L'original se trouve dans la salle mauresque du pavillon de l'Hermitage. Dans l'édition allemande de Georgi il n'est pas encore question de Lampi, mais dans l'édition russe de 1794 nous lisons: „Lampi, natif de Tyrol, professeur de l'académie des beaux-arts. Une de ses dernières productions est le portrait de S. M. I. grandeur naturelle.“ Lampi était professeur de l'académie de Vienne. En octobre 1794, pour le portrait du comte Pouchkine (v. ce nom), il fut élu membre honoraire de l'Académie de St.-Pétersbourg. C'est donc vers 1794 qu'il faut rapporter ce portrait. Nagler dit que le prince Potemkine, ayant vu le portrait du ministre d'Angleterre Whitworth, que Lampi avait peint à Varsovie, fit venir le peintre en 1791 à Jassy. Lampi ne trouva plus le prince en vie. Il peignit à Jassy les portraits du prince, alors comte Besborodko, et de la princesse Galitsine (probablement née Engelhardt, la nièce de Potemkine). De Jassy il alla à St.-Pétersbourg, où il commença par peindre le grand portrait de Catherine, que nous venons de décrire. Telle est la version de Nagler, qui n'est pas complètement exacte. Lampi a trouvé Potemkine en vie, puisque nous avons des portraits du prince dûs à son pinceau, et à ce qui paraît, en se rendant de Jassy à St.-Pétersbourg

il fit encore un assez long séjour en Pologne. Il paraîtrait que Lampi n'arriva à St.-Pétersbourg que vers 1793, aussi n'a-t-il vu l'impératrice que les trois dernières années de sa vie. Il a peint deux grands portraits d'après elle: 1° celui de la banque, qui est superbe et qui a figuré à l'exposition sous le № 412 du premier catalogue et sous le № 399 du second et 2° celui que nous venons de décrire, dont une copie assez médiocre venant du palais de Tsarskoié-Sélo a été exposée sous le № 410 du premier et le № 387 du second catalogue. Nous ne connaissons que ces deux portraits en pied de Lampi. Il existe plusieurs reproductions de la tête du second portrait (chez le prince Gortchakoff, chez le prince Paskéwitch etc.) qui sont également attribuées à Lampi. Ce sont ou des études pour le grand tableau ou des reproductions postérieures de la tête seule. La masse de portraits de Catherine II, attribués à Lampi, sont ou des copies, ou les oeuvres d'autres peintres. Derjawine fit pour le portrait que grava Walker l'insription suivante:

„Твое, о Лампи, мастерство
„Въ оженъ явило здѣсь вселенной
„Умъ, духъ великій, божество,
„Екатерины образъ воплощенный."

119. Même portrait grandissime in-folio, gravé en aqua-tinta. Parfaitement pareil au précédent. On lit au bas de la planche d'un côté:

Peint par Lampi

et de l'autre:

Gravé par Sixdeniers.

Plus bas on voit les armes de Russie, des deux côtés desquelles on lit:

Екатерина II. Catherine II. Très respectueusement dédié à Leurs Altesses Impériales Monseigneur le Grand-Duc Michel Pawlowitch et Madame la Grande-Duchesse

Hélène Pawlowna par leur très humble et très obéissant serviteur Velten. Publié par Velten maison de l'Eglise Hollandaise à St Pétersbourg et même maison à Carlsrouhe (sic).

120. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. En buste. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche :

Alexiowna Catherine II Impératrice de Russie. Née à Stettin, le 2 Mai 1729. Morte à St Pétersbourg le 17 Novembre 1796.

Au bas de la planche on lit:

à Paris, chez Ménard et Dusenne, Rue Git-le-Coeur № 8.

121. Même portrait grand in-8° gravé au burin. Ovale. Également en buste. On lit au bas :

Ея Величество Императрица Екатерина.

Anonyme. Rare.

122. Même portrait in-4° gravé au pointillé, également en buste. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré, ouvragé, gravé au burin. On lit au bas de la planche d'un côté:

H. Benner pinx^t

et de l'autre:

Mécou sculpt.

et plus bas:

Ея Величество Императрица Екатерина II. S. M. l'Impératrice Catherine II.

Dans: „Collection de 24 portraits de la Famille Impériale, peints par Benner etc.“

123. Même portrait in-8° gravé sur acier, à mi-corps. On lit au bas du portrait d'un côté:

Munth impr.

de l'autre:

Wilhelm Otto in Darmstadt

et plus bas:

Kaiserin Katharina II

Dans: Blum: „Ein Russischer Staatsmann etc."

124. Portrait très grand in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée en pied, debout, le corps de $^3/_4$ à droite, la figure en face, se promenant dans les jardins de Tsarskoé-Sélo. Elle porte une toilette de matin, un bonnet très haut en crêpe avec un noeud de rubans sur le devant, une longue douillette, bordée d'un galon avec un col robattu et des dentelles aux poignets; une cravate en larges dentelles avec un noeud de rubans sur la poitrine. Son bras gauche est relevé et serré contre le corps, dans sa main droite elle tient une canne. On voit à côté de Catherine sa levrette favorite. Le fond représente les jardins de Tsarskoé-Sélo avec l'obélisque élevé par l'impératrice en l'honneur de Roumiantzeff (v. ce nom) après la victoire de Kagoul en 1770. On lit au bas de la planche d'un côté:

Писалъ В. Боровиковской.

et de l'autre:

Гравировалъ Николай Уткинъ Е. И. В. Граверъ Членъ Академіи. С. Петербург. Стокгольмской и Антверпенской.

Plus bas on voit les armes de Russie et des deux côtés on lit:

Екатерина Вторая. Его Императорскому Величеству Николаю I^{му} Государю Императору и Самодержцу Всероссійскому 1827 года Посвящаетъ вѣрноподданнѣйшій Николай Уткинъ.

Borowikowsky arriva à St.-Pétersbourg en 1788. Il travailla d'abord chez Lewitsky et ensuite il devint écolier de Lampi. L'original qui se trouve chez le prince Worontzoff est l'oeuvre d'un talent

formé, par conséquent il doit être rapporté aux toutes dernières années du règne de l'impératrice. Voici ce que dit Nagler de la gravure: „Die Kaiserin Catharina II in ganzer Figur, mit dem Wind-„spiele, im Grunde Zarskoe-Selo und der Obelisk, nach des berühm-„ten Borowikowsky Gemälde der Sammlung des Grafen M. Psch. „Romanzoff, eines der Hauptwerke der neuern Chalkographie, 1828 „vollendet. Der Kopf ist mit aller Zartheit behandelt, sowie die Sei-„denstoffe mit ganz einfachen äusserst reinen Taillen bewirkt. Die „Landschaft ist von Tschesky radirt, und mit dem ganzen in herr-„lichsten Einklange. Inspektor Frenzel rühmt im Kunstblatt 1830 „№ 8 dieses Blatt. gr. Fol." C'est d'après ce portrait que Poushkine a dépeint Catherine II dans sa Капитанская дочька. A l'exposition de St.-Pétersbourg il y a eu une assez bonne copie de ce portrait (№ 351) marqué à faux dans le catalogue comme original.

II. Portraits de Catherine II, gravés d'après des originaux inconnus, douteux ou de fantaisie.

125. Portrait in-folio gravé au burin, dans un encadrement carré, arrondi par le haut. L'impératrice, alors encore grande-duchesse, est représentée à mi-jambes, assise de $^3/_4$ à droite, en robe de satin décolletée, garnie de dentelles et de fourrure. Ses cheveux poudrés sont relevés et retombent en boucles sur les épaules; elle porte un diadème et le cordon et la plaque de Ste-Catherine. Son bras droit est étendu et la main ouverte, la main gauche est appuyée sur la poitrine. Un manteau doublé d'hermine est jeté sur le fauteuil dans lequel Catherine est assise. On voit dans le fond un péristyle et une draperie. Au bas du portrait on voit un cartouche, portant une aigle à deux têtes aux écussons de Russie, de Holstein et d'Anhalt. On lit des deux côtés de l'aigle:

Ihro Kayserliche Hoheit Catharina Alexiewna Gross-fürstin aller Reussen, regierende Hertzogin zu Schleswig-Holl-stein gebohrne Fürstin zu Anhalt-Zerbst.

Au bas de la planche on lit:

I. M. Bernigeroth sc. Lips. 1757.

Dans: „Samuelis Lentzii Bermannus Enucleatus, suppletus et continuatus oder Historisch Genealogische Forstellung des Hochfürstlichen Hauses Anhalt...., etc." Cöthen und Dessau 1757. Folio.

126. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Catherine est représentée en buste et en face avec de perles dans ses cheveux non poudrés, un cordon, une plaque et un manteau doublé d'hermine sur son épaule droite. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Catharina Alexiewna Gross-fürstin von Russland.

et au bas de la planche:

J. C. G. Fritzsch sc.

Rare.

127. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de ¾ à droite, avec la cocarde et le cordon de Ste-Catherine, drapée d'un manteau doublé d'hermine. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Catharina Alexiewna Gross-fürstin von Russland.

Anonyme. Rare.

128. Portrait in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée à mi-corps, debout, portant une robe très riche et décolletée, avec une aigrette dans ses cheveux poudrés. Elle est drapée dans un manteau doublé d'hermine qu'elle retient de la main droite. Son bras gauche est étendu. Dans le fond on voit des colonnes et sur l'une d'elles un écusson aux armes d'Anhalt. On lit au bas du portrait:

Bocklin ex. Lipsiae

et plus bas dans un cartouche:

Catharina Alexiewna Gross-Fürstin von Russland gebohrne Printzessin von Anhalt-Zerbst.

Très-rare.

129. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale surmonté d'un noeud, orné de fleurs et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite, avec une petite couronne au sommet de la tête, une aigrette et des perles dans ses cheveux relevés et poudrés, qui retombent en boucles sur les épaules. Elle porte le cordon et la plaque de St.-André. On lit autour de l'ovale:

Екатерина II Покровительница.

Au bas de l'ovale on voit un piédestal portant au milieu un écusson aux armes de Russie, entouré de guirlandes de laurier enlacées de rubans. On lit sur le piédestal des deux côtés de l'écusson:

Quem virum aut heroa tibi coperare (sic).

A l'Impératrice Catherine II Souveraine de toutes les Russies par son très humble et très Respectueux serviteur François David.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Peint par Mlle Rameau

et de l'autre:

Gravé par F. David en 1773.

130. Portrait in-folio gravé en manière noire. L'impératrice est représentée à cheval, assise comme un cavalier; elle porte sur la tête un chapeau rond, surmonté d'un immense panache de plumes et une grande casaque bordée de fourrure, d'une main elle tient le sceptre, de l'autre la bride de son cheval. Pour selle elle a une peau de tigre. On lit au bas du portrait:

Catherine Alexiewna II Princesse d'Anhalt-Zerbst née le 2 May 1729, Impératrice et Autocratrice de toutes les Russies le 28 Juin 1762, Couronnée à Moscou le 9 Octobre 1762.

Au bas de la planche on lit encore :

A Paris chez Basset rue St Jacques au coin de celle des Mathurins à l'image de Ste Geneviève. Avec privilège du Roi.

Le seul exemplaire que nous connaissions de ce rarissime portrait se trouve à la Bibliothèque impériale de Paris.

131. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ouvragé entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à droite. Elle porte sur la tête une petite couronne. Ses cheveux sont relevés et poudrés, autour du cou elle porte des dentelles; sa robe décolletée est richement ornée de broderies et de dentelles. Le manteau impérial est attaché à ses épaules. Elle tient le sceptre dans sa main droite. On voit au haut du médaillon la croix de St.-André, entourée de rayons et au bas un cartouche portant au milieu les armes de Russie, des deux côtés desquelles on lit:

Catharina Alexiowna Russorum Imperatrix Nata Princeps Anhalt Servest. Nata 2 May 1729 ad Russorum solium evecta d. 8 Julii A^0 1762.

Au bas du portrait on lit:

Joh. Sonon. Neges sc. et excud. Aug. Vind.

Très rare.

132. Portrait in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, en robe décolletée, ornée de falbalas, avec une écharpe en fourrure, sa main gauche est relevée sur la poitrine. Elle porte de grands pendants d'oreilles, une dentelle autour du cou, le cordon et la plaque de Ste-Catherine. On voit au bas du portrait un cartouche rocaille dans lequel on lit:

Catharina II Kaiserin von Russland.

Anonyme.

Ce portrait a pour la pose et le costume beaucoup d'analogie avec le portrait de Rotari, gravé par Winogradoff (№ 3), mais il en diffère complètement quant à la figure.

133. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale surmonté de fleurs et d'un noeud, et entouré d'un encadrement carré ouvragé. Il y a dans ce portrait quelques légers changements, ainsi on voit quelques diamants dans les cheveux, la plaque est d'un autre côté etc. On voit au bas du médaillon un cartouche contourné, portant les armes de Russie. Le cartouche est surmonté d'une couronne et entouré de lauriers. Derrière le cartouche on voit posés en croix: le sceptre et le glaive de l'empire. On lit au bas de la planche:

Lebera scup. (sic.)

et plus bas:

Catherine Alexiewna II. Née le 2 Mai 1729, Impératrice et autocratrice de toutes les Russies le 28 Juin 1762, Couronnée à Moscou le 3 Octobre 1762. Paris chez Hénault et Rapilly — Rue St Jacques à la Croix de Lorraine avec Priv. du Roi.

134. Même portrait exactement pareil au précédent, seulement tout au bas de la planche on lit:

A Paris chez Henault rue St Jacques à la ville de Coutances avec Priv. du Roi.

C'est le second état de la même gravure.

135. Même portrait grand in-8°, gravé au burin en contre-partie aux précédents. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement architectonique très ouvragé. Au sommet de l'encadrement juste au-dessus du médaillon on voit un cartouche rocaille, dans lequel on lit:

Excornant triplices Charites Te Diva lepore.

Au bas de l'ovale on voit un écusson rocaille aux armes de Russie; d'un côté de l'écusson un vase que des amours ornent de fleurs et de l'autre les trois Grâces se tenant embrassées, contemplant l'image de l'impératrice et lui offrant une couronne, un sceptre et un

miroir. Dans le fond on voit des arbres et une fontaine. On lit au bas de la planche:

Catharina Alexiewna Russorum Imperatrix Nata Princeps Anhalt Servest. nata d. 2 Mai 1729.

Au bas de la planche on lit:

J. E. Nilson inv. sculps. et excud. Aug. V.

136. Même portrait in-8⁰ gravé au burin et en contre-partie, avec les mêmes inscriptions, seulement au bas de la planche on lit d'un côté:

J. E. Nilson inv.

et de l'autre:

G. C. Walwert sculp. Nörnb.

Rare.

137. Même portrait in-12⁰ gravé au burin. Reproduction des précédents, seulement sans les figures allégoriques et en contre-partie. Au lieu du petit cartouche au-dessus du médaillon on voit une couronne impériale. On lit au bas de la planche:

Catharina Alexiewna Kayserinn von Russland.

et plus bas:

J. C. G. Fritzsch sc.

138. Même portrait in-8⁰ grossièrement gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré ouvragé, L'impératrice est représentée en buste. Dans un cartouche au bas de l'ovale on lit:

Catharina Alexiewna Russorum Imperatrix.

Dans: Geschichte des gegenwärtigen Krieges zwischen Russland, Pohlen und der Pforte.

139. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré ouvragé. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, en diadème, drapée à l'antique avec la chaîne

et le cordon de St.-André. Dans le fond on voit une draperie et une colonne. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Catherine II Impératrice de toutes les Russies.

et au bas de la planche d'un côté:

Dessiné par Bonnieu d'après un buste de Mr Houdon

et de l'autre:

Gravé par E. Brisson.

Rarissime.

Le buste original de Houdon se trouve à la galerie Stroganoff. Houdon n'ayant jamais vu l'impératrice, ce buste n'offre pas de valeur historique comme ressemblance.

140. Même portrait grand in-8° gravé sur acier. On lit au bas d'un côté:

Dessiné par Jules Uzanne

de l'autre:

Gravé par Wolff

plus bas:

Catherine II

enfin tout au bas:

Poignavant Editeur.

141. Portrait grand in-8° gravé à l'eau forte et au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un anneau passé à un clou et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée de profil à gauche. On ne voit que la tête seule. Elle porte un diadème et ses cheveux, relevés par devant, forment des tresses et un chignon en arrière et retombent en boucles des deux côtés. On voit au bas de l'ovale un cartouche dans lequel on lit:

Catherine II Impératrice des Russies (sic) *Mère de ses peuples. Née le 2 May 1729.*

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Greuze del. sub. stat. Houdon

de l'autre:

Gaucher incid. a. f. 1782

et plus bas au milieu:

Alteri Galliae Palladi Honor.

142. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche. On voit à peine la naissance des épaules. Elle porte une coiffure élevée, surmontée d'ume couronne de lauriers, avec un chignon et des boucles qui tombent sur les côtés. On voit au bas de l'ovale des lauriers et un cartouche dans lequel on lit:

Catherine II.

Au bas de la planche on lit:

C. Böily del et scul.

143. Même portrait exactement semblable au précédent, seulement dans le cartouche on lit:

Seigneur mon Dieu, entends ma voix! Accorde moi l'intelligence afin que je gouverne ton peuple selon ta sainte loi et toute vérité.

Les exemplaires de ce second état de la gravure précédente sont très rares.

144. Portrait in-4° gravé d'après le procédé Collas. Médaillon rond (médaille). L'impératrice est représentée en buste de profil à droite. Les cheveux sont relevés, au sommet de la tête on voit une couronne de lauriers, derrière un chignon, de côté des boucles. Ce portrait a beaucoup d'analogie avec le précédent. On lit dans l'intérieur de la médaille, autour:

Б. М. Екатерина II Императрица и самодер. Всеросс.

145. Même portrait exactement pareil au précédent, seulement on voit autour de la médaille des lauriers et une guirlande de feuilles de chêne, réunis par un ruban et au-dessus une couronne impériale. C'est le second état de la même gravure.

146. Portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale suspendu par un noeud à un socle et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à gauche, avec un manteau d'hermine, sur les épaules. On lit dans un cartouche surmonté d'une couronne, qui se trouve au bas de l'ovale :

Екатерина II Имиератрица Всероссійская.
Catherine II Impératrice de Russie.

Anonyme.

147. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche. Elle a une robe décolletée avec le manteau impérial pas dessus. Ses cheveux relevés retombent en boucles sur les épaules. Elle porte une petite couronne au sommet de la tête, ainsi qu'une couronne de lauriers. Le portrait se détache sur un fond noir. On lit dans un cartouche au bas du médaillon :

Catherine II

et au bas de la planche :

Dessiné et gravé par Aug. St Aubin.

Ce portrait fait pendant à celui de Pierre I du même graveur (v. Pierre I).

148. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond surmonté de lauriers et d'une couronne impériale, et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste, de profil à gauche, avec une coiffure fort élevée, surmontée d'un diadème et d'une couronne de lauriers, avec des boucles retombant sur ses épaules et un grand

chignon. L'impératrice porte le manteau impérial. Dans un cartouche au bas du médaillon on lit:

Catharina II

et au bas de la planche d'un côté:

Sideau del.

et de l'autre:

J. C. Krüger sc. Berol.

Très rare.

149. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale surmonté d'un noeud de rubans passé dans un anneau, de guirlandes de laurier, de branches d'olivier et entouré d'un encadrement carré. On voit dans le médaillon le buste de l'impératrice sur un socle. Elle est représentée de $^3/_4$ à droite avec un diadème et une couronne de lauriers sur la tête, des boucles tombent sur les épaules et une robe décolletée, par dessus laquelle elle porte le manteau impérial, ainsi que le cordon et la plaque de St.-André. Au bas du buste on voit deux livres avec les inscriptions sur l'un: *Учреж. Ном.* et sur l'autre: *Наказ.* On lit autour de l'ovale:

Екатерина Вторая Законодательница Всероссійская.

Au bas de l'ovale on voit l'aigle à deux têtes, tenant le sceptre et le globe ainsi qu'un carreau en velours avec la couronne et un casque. On lit au bas de la planche:

Г. М. А. Колпаш.

et plus bas le vers suivants:

Трофеи собрала на сушѣ, на моряхъ,
Въ ея десницѣ громъ, премудрость во устахъ;
Въ блаженствѣ подданныхъ Ея не смеркнетъ слава,
Россіи давъ законъ, рѣшитъ народовъ права (sic).

Très rare.

150. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à droite. Elle porte une coiffure qui rappelle le portrait d'Eriksen (№ 52) moins le voile. Seulement ici le kakoshnik ou diadème, moins élevé, est orné de pendeloques en diamants. Elle porte des boucles d'oreilles en diamants, son vêtement ordinaire (moldave) bordé d'hermine, un col et un jabot de dentelles et la plaque de St.-André. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale.

Catharina II.

Anonyme.

Ce portrait, qui a un grand air d'authenticité, bien que nous n'en connaissions pas l'original, est tiré de l'Essai sur la physiognomie etc. de Lavater.

151. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement rocaille, placé sur un piédestal, surmonté d'une couronne et de palmes et orné de fleurs. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche, en petite couronne avec des perles, une aigrette dans ses cheveux et des boucles entremêlées de perles, tombant sur les épaules. Elle est décolletée et porte le manteau impérial et le cordon de St.-André. On lit autour du médaillon:

Catharina II Russor. Imp.

On voit au milieu du piédestal un petit génie ailé, tenant dans une main une couronne de lauriers et dans l'autre une branche d'olivier. Au bas du piédestal on voit une demi-lune brisée, une flèche et un sabre. On lit au bas de la planche:

J. E. Nilson fec. et ex. c. A. V.

152. Même portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon rond en contre-partie et sur fond noir, surmonté d'un noeud et de guirlandes de fleurs et entouré d'un encadrement carré. Le médaillon est placé sur un piédestal portant un cartouche dans lequel on lit:

Catharina II Russiae Imperatrix.

Au bas de la planche on lit:

J. C. Nabholz sculp.

et plus bas:

G. F. Riedel exc. A. V.

Rare.

153. Portrait grand in-8° gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale orné de guirlandes de laurier et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche avec une couronne de laurier. Au bas du médaillon on voit l'aigle de Russie, tenant des foudres et une branche d'olivier. L'aigle est à moitié cachée par un cartouche, portant au milieu un écusson aux armes de Moscou. On lit des deux côtés de l'écusson:

Catherine II IMPératrice de tout (sic) *les Russies*
Elle est par les combats, par les arts, par les loix
La gloire de son sex (sic) *et l'exemple des Rois.*

Au bas de la planche on lit d'un côté:

dess. par Moier

et de l'autre:

Gravé par Brichet

enfin plus bas:

Se vend chez Lenzi à St Péters Bourg.

Très rare.

154. Planche in-4° gravé au burin. On y voit dans des nuages un médaillon ovale avec le portrait de l'impératrice. Elle est représentée en buste, de profil à gauche. Le médaillon est soutenu par Minerve. Une gloire couronne le médaillon. La Russie sous les traits d'une femme est assise au bas du médaillon, tenant d'une main un vase dans lequel brûlent des parfums et de l'autre s'appuyant sur un écusson aux armes de l'empire. Un petit génie attire l'attention de Minerve sur l'encens qui s'élève vers le portrait. Au bas sur le devant on voit Saturne retirant un voile qui recouvre les attributs des arts.

Anonyme. Très rare.

155. Portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale surmonté de couronnes de roses, de palmes et de laurierr, orné de fleurs et de vigne et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche sur un fond noir. On voit au bas de l'ovale un piédestal portant un cartouche, dans lequel on lit:

Catherine II Imperatrue (sic) *de toutes les Russies.*

Au bas de la planche on lit:

Löschenkohl.

Ce portrait fait le pendant de ceux de l'empereur Paul et de l'impératrice Marie (v. ces noms) par le même graveur.

156. Portrait petit in-folio gravé au trait, imitation d'un dessein à la plume. Ovale. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite. Au haut de l'ovale on voit un aigle tenant une couronne. On lit au bas de la planche:

Екатерина II

Anonyme. Très rare.

157. Portrait grand in-8° gravé sur acier. L'impératrice est représentée en buste, de profil à droite, une couronne de lauriers sur la tête, un rang de perles autour du cou, avec son vêtement ordinaire bordé de fourrure et la plaque de St.-André. On lit au bas du portrait:

Tableau du temps.

Plus bas:

Catherine II Alexiewna (Sophie-Auguste-Frédérique) Impératrice de Russie † 1796.

Au-dessus du portrait on voit le №

2670.

L'original de ce portrait se trouve à Versailles. C'est évidemment un portrait de fantaisie, peut-être contemporain à l'impératrice.

158. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite, un diadème dans les cheveux. On lit au bas de l'ovale:

Leney sculp[t]

et plus bas:

Catherine II Empress of Russia, Taken from an original bust.

Au bas de la planche on lit encore:

Published by C. Crawthorn 132. Strand 31[st] Jan[y] 1797.

159. Portrait grand in-8° gravé au burin et tiré en sanguine. Médaillon rond surmonté d'une couronne de laurier, d'une trompette, de palmes etc. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite, en couronne de laurier et diadème avec un voile par dessus. Elle est décolletée, avec le manteau impérial et le cordon de St.-André. On lit autour du médaillon:

Caterina Alexiewna II Imperatrice di tutte le Russie nata il 2 Maggio 1729.

Le médaillon est placé sur un piédestal sur lequel on lit:

Nec viget quidquam simile aut secundum. Horat. Lib. 1. Ode XII.

A côté du piédestal on voit un écusson aux armes de Russie, des lauriers et une corne d'abondance. Dans le fond on voit une draperie et des arbres. On voit sur le haut de la planche le

№ 51.

et au bas on lit encore:

A Napoli per Taloni e Gervasi al Gigante № 57.

160. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon rond placé sur un piédestal et entouré d'un encadrement carré. On lit autour du médaillon:

Catharina Alexiewna II Imperatrix Russorum.

Au haut de la planche on lit:

Tom. 2.

Anonyme.

161. Même portrait in-12⁰ gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Catharina Alexiewna II Imperatrix Russorum.

162. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Médaillon rond. Seulement en contre-partie aux précédents. On lit au bas:

Catherine II.

Dans: A history or anecdotes of the revolution in Russia in the year 1762 trans. from the french of Mr. de Rulhière. London 1797. grand in-8⁰.

163. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. Également en contre-partie. On lit au bas de l'ovale:

Hopwood sc.

et plus bas:

Catharine II Empress of Russia.

164 Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. L'impératrice est représentée en buste, de profil à droite avec une couronne de lauriers, le manteau impérial, le cordon et la plaque de St.-André. On lit au bas d'un côté:

F. Bonneville del[t]

de l'autre:

J. Chapman sculp[t]

plus bas au milieu:

Catharine II Empress of Russia

et plus bas encore:

Engraved for the Encyclopedia Londinensis 1826.

165. Portrait in-folio gravé au burin. L'impératrice en grand costume est représentée à cheval de $^3/_4$ à droite, elle tient dans la main droite le sceptre. Dans le fond on voit un paysage. On lit au bas:

Catharina II Alexiewna. Sonsten Sophia-Augusta-Friderica Fürstens Christiani Augusti von Anhalt-Zerbst Tochter geb. 2. May 1729 verm. 1 Sept. 1745 bekante sich zur Griechischen Kirche, wurde Kayserin nach ihres Gemahls Entsezung 9 Juli 1762 unter dem Namen Catharina II gecr. zu Mosc. 15 Sept.

Plus bas on lit:

J. M. Will exc. A. V.

Au haut de la planche on voit le chiffre:

74.

Rare.

166. Portrait in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée à cheval en grand costume, la couronne sur la tête, le sceptre à la main droite, suivie de cinq personnages à cheval. Dans celui qui la suit immédiatement on reconnaît le grand-duc Paul Pétrowitch. Dans le fond on voit un port de mer; à l'entrée se trouve un arc de triomphe sur lequel on lit: *Catharina II Russor. Imp.* Des fortifications de la ville ainsi que des vaisseaux qu'on voit dans le fond, on tire du canon. Des deux côtés du chemin que doit prendre l'impératrice pour entrer dans la ville, on voit des soldats allignés, des tambours, des drapeaux aux armes de Russie, des officiers etc. et au milieu près de la porte de triomphe un général à cheval. On lit au bas de la planche:

Catharina II totius Russiae Imperatrix nata 2 May A. 1729

et plus bas d'un côté:

Cum gratia et privilegio Sac. Caes. Majestatis.

et de l'autre:

Georg Balthasar Probst sculp. et excud. A. V.

La tête de l'impératrice est la reproduction de la gravure de Nilson № 139.

Très rare.

167. Planche in-folio en biais gravée au burin. On y voit l'impératrice en pied, assise dans un fauteuil de profil à droite, avec le manteau impérial. A ses côtés se trouve la grande-duchesse Marie Féodorowna. A ses pieds on voit ses petits-fils les grands-ducs Alexandre et Constantin jouant au volant. Le grand-duc Alexandre vers lequel l'impératrice tend ses bras, lui offre un volant. La grand-duchesse embrasse son fils Constantin. Le grand-duc Paul se tient debout derrière le fauteuil de sa mère. Du côté gauche de la planche on voit six personnages de la cour debout de profil à droite, et du côté droit on en voit deux autres de profil à gauche. On voit sur le premier plan des jouets d'enfants et dans le fond le monument de Pierre-le-Grand. On lit au bas de la planche:

O Nimium fortunati infantes, ita Vos amat.

Anonyme. Unique.

Le seul exemplaire, à nous connu, se trouve dans la collection de l'Hermitage à St.-Pétersbourg.

168. Planche grand in-folio en biais gravé au burin. On y voit l'impératrice en pieds et debout, de profil à droite, en cordon et plaque de St.-André, tenant par la main le grand-duc Constantin et montrant de la main droite un buste de Pierre-le-Grand, placé sur un piédestal vis-à-vis d'elle. Lé grand-duc Alexandre tourné vers sa grande-mère enlace d'une main la taille de son frère et dans l'autre tient un livre, avec lequel il désigne également le buste. Derrière l'impératrice, également debout et de profil à droite, on voit le grand-duc Paul donnant le bras à sa femme. Le grand-duc tient uu chapeau dans sa main, la grande-duchesse porte une aigrette dans les cheveux et une robe à traîne. On voit à gauche le péristyle d'un palais et dans le fond un jardin avec un pavillon, le tout ayant

un faux air de Tsarskoé-Sélo. On lit au bas de la planche d'un côté:

Anting ad vitam del.

de l'autre:

D. Berger sculp.

et plus bas des deux côtés d'un écusson aux armes de Russie:

Catherine II Impératrice de Russie et sa famille.

Rare.

169. Portrait in-8° gravé au pointillé. L'impératrice est représentée en buste de profil à gauche, avec une coiffure élevée à chignon et des boucles qui retombent sur les épaules. Elle porte la petite couronne impériale et une couronno de lauriers, une cuirasse formée d'écailles, le manteau impérial et le cordon de St.-André. On lit au bas du portrait:

Любезна подданнымъ, ужасна для враговъ,
Полміромъ царствуя по образу боговъ,
Явила, славой дѣлъ и славою законовъ,
Героевъ Римскихъ намъ и Греческихъ Солоновъ.

Anonyme.

Dans: 1) Дѣянія Екатерины II Императрицы и Самодержицы Всероссійской, сочиненіе Коллежскаго Совѣтника Петра Колошова. Санктпетербургъ 1811. 6 vol. in-8° et 2) Духъ Екатерины Великой Императрицы и Самодержицы Всероссійской, премудрыя матери отечества, или черты и анекдоты изображающіе характеръ, славныя дѣянія и высокія добродѣтели сія безсмертная Монархина, съ присовокупленіемъ краткаго описанія ея жизни. Санктпетербургъ 1814. 2 vol. grand in-8°.

170. Portrait in-8° gravé au burin. L'impératrice est représentée en pied, debout de 3/4 à gauche, la petite couronne sur sa tête, portant des dentelles autour du cou, une robe décolletée à riches bro-

deries et le manteau impérial. Elle tient dans sa main le globe. On lit au bas du portrait:

Catharine Alexiewna II Empress of all the Russias.

Rare.

171. Portrait in-8⁰ gravé au trait. L'impératrice est représentée en buste, de profil à gauche, une couronne civique sur la tête, en costume antique, drapée d'une fourrure. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Catherine II

et plus bas d'un côté:

N. del^t

et de l'autre:

Landon direx.

Au-dessus de la planche on lit:

Histoire de Russie

et un peu plus bas:

Tome VII page 383.

172. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Exactement semblable au précédent, seulement en contre-partie. On lit au bas du portrait:

Catherine II.

Anonyme.

173. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale avec un noeud au sommet. L'impératrice est représentée en buste de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas du portrait:

Catharine the present Empress of Russia.

174. Portrait in-8⁰ gravé sur acier. L'impératrice est représentée en pieds, debout de $^3/_4$ à droite, avec le manteau impérial en

petite couronne. Dans le fond on voit un trône, une colonne et une drapeau. On lit au bas du portrait:

Catherine II.

175. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon rond surmonté d'un noeud et de guirlandes de lauriers, entourée d'une chaîne ornée de fleurs et d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste de profil à droite. On lit au bas du portrait:

Katharina Keizerin an Welgeer. van Rusl.

Au-dessous de l'inscription on voit un piédestal sur lequel se trouvent la couronne impériale, le sceptre, le globe, une corne d'abondance etc. ainsi qu'une peau de lion qui couvre le piédestal et forme cartouche. On y lit:

Heere myn Gott! verhoot myne stim, geef my t'verstand op dat ik un Volk volgens uwe Helige Wit en in alle waarhed may Regeren.

Au bas du piédestal on voit une massue et une lyre. On lit au bas de la planche:

C. F. Fritzsch sculp.

176. Planche in-4⁰ gravée au burin. On y voit un grand piédestal sur lequel est placé un médaillon rond avec le portrait de l'impératrice. Elle est représentée en buste de profil à droite, en armure avec un casque sur la tête, orné de plumes et d'une couronne civique. On voit de chaque côté du médaillon deux petits genies, l'un avec les emblêmes de la guerre, l'autre avec ceux de la paix. Sur la partie supérieure du piédestal on lit:

Catherine II.

Plus bas dans un cartouche orné d'un manteau d'hermine et de palmes on lit encore:

C'est de la réunion de l'Autorité et des lumières que les peuples doivent attendre le bonheur.

Enfin au bas de la planche on lit d'un côté:

Dessiné par Chevalier A. Marillier

et de l'autre:

Gravé par Pauquet.

Dans: „Histoire physique, etc., de la Russie moderne, par Leclerc".

177. Même portrait in-4° gravé au pointillé. Copie du précédent. On lit dans le cartouche:

Екатерина Великая.

Anonyme. Rare.

178. Planche in-4° gravée au burin. On voit au milieu un ovale avec la silhouette noire de l'impératrice en buste, de profil à droite. L'ovale est placé sur une colonne à côté de laquelle on voit un guerrier antique s'appuyant de la main gauche sur le portrait et tenant dans sa main droite une lance. On lit en haut le:

№ 38.

Dans „Collection de silhouettes par Authing. Gotha 1791."

179. Silhouette noire de profil à gauche, avec une coiffure fort élevée, à chignon. Vignette se trouvant sur la page de titre de l'ouvrage: État présent de la Russie. A St-Pétersbourg et à Leipzig 1783, petit in-8°.

180. Planche grandissime in-folio gravée au burin, représentant une allégorie sur l'avénement au trône de l'empereur Alexandre. Au haut de la planche dans des nuages on voit l'impératrice Catherine en pied, assise et en face. Elle est représentée en costume antique, un diadème sur la tête, s'appuyant de la main gauche sur un médaillon avec le portrait de l'empereur Alexandre, et tenant dans la main droite le sceptre. A côté d'elle on voit Pierre-le-Grand. (v. Pierre I). On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par Ferdinand de Meys.

De l'autre :

Gravé par J. J. Avril à Paris 1805

et plus bas, des deux côtés de l'aigle impériale entourée de rayons, d'un côté :

На случай возшествія на всероссійскій престолъ Государя Императора Александра I-го посвящено и поднесено Ея величеству всеавгустѣйшей Государинѣ Императрицѣ Елисаветѣ Алексѣевнѣ преданнѣйшимъ и всепокорнѣйшимъ слугою Фердинандомъ де Мейсомъ.

et de l'autre :

Alexandre Ier Empereur de toutes les Russies à son Avènement au Trône Dédié et Présenté à Sa Majesté l'Impératrice Son Auguste Epouse Par son très humble et très obéissant serviteur Ferdinand de Meys.

Enfin sous l'aigle, tout au bas de la planche, on lit encorè :

A Paris rue Cassette № 24.

181. Planche grand in-folio gravée au burin. On y voit Catherine II, en Minerve, à cheval (à califourchon), en face, un casque orné de lauriers et de plumes sur la tête, en costume antique avec une draperie flottante. De la main droite elle tient un bâton de commandement, de la gauche les rênes du cheval. On voit autour quatre figures allégoriques : la Russie, une couronne sur la tête et en manteau impérial, offrant un cœur embrasé à l'impératrice, à droite la Religion et derrière la Justice avec l'Espérance. On lit au bas de la planche, d'un côté :

Рисовалъ Г. Козловъ

de l'autre :

Грыдоровалъ Н. Колпаковъ

et plus bas:

О твердая моихъ надежда странъ едина,
Прими усердіе отъ всѣхъ, Екатерина, —
Пребудетъ въ вѣкъ тебѣ опредѣленна часть:
Судомъ и вѣрою украшенная власть.

Rarissime. Collection Gennadi.

182. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale surmonté de guirlandes de lauriers et de fleurs. Silhouette noire de profil à droite, en buste. On lit au bas:

Catharina II. Kaiserinn v. Russland.

Anonyme.

183. Portrait in-8° gravé au lavis. Catherine II est représentée à mi-corps, de ¾ à droite, assise dans un fauteuil, avec une couronne de lauriers sur la tête, une fraise autour du cou et un vêtement garni d'hermine, s'appuyant sur le bras du fauteuil. Sans la moindre ressemblance. On lit au bas d'un côté:

H. Bramantidis

de l'autre:

D. N. Bonatti inc.

et plus bas:

Catterina II Imperatrice di tutte le Russie

Très rare. Dans: Notizie per la Storia dei regni di Catterina Seconda e Paolo primo. Milano 1818.

184. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé, seulement en pied de ¾ à droite, avec une longue traîne, les pieds posés sur un tabouret et la main droite étendue vers une table, sur laquelle se trouve une couronne. On lit au bas d'un côté:

G. B. Bosio dis

de l'autre:

G. A. Sasso inç.

et plus bas:

Catterina II Imperatrice di tutte le Russie.

Dans: Serie di vite e rittratti dei... personnagi: Milano 1815.

185. Planche in-folio en biais, grossièrement gravée au burin et pointillé. On y voit un médaillon ovale avec un portrait de Catherine II en buste et en face, entouré de génies, de personnages allégoriques, d'attributs, etc., etc. Dans les nuages autour on voit dix médaillons ovales, avec les portraits de Paul I[er] et de Marie Féodorowna et les silhouettes de leurs enfants, que de petits génies ornent de fleurs.

Anonyme. Rare.

186. Planche petit in-folio en biais gravée au burin. On y voit Catherine en pied, debout de profil à droite, en Minerve, tenant une corne d'abondance dans la main gauche et indiquant de la droite un tronçon de colonne sur lequel on voit des livres. Devant l'impératrice on voit une femme agenouillée tenant un livre, et à ses côtés un pelican nourrissant ses petits. Dans le fond on voit une draperie, un péristyle et un paysage. On lit au bas de la planche:

J. C. Mayr sc.

Très rare.

III. Médailles du règne de l'impératrice Catherine.

187. Vignette gravée au burin, représentant les deux côtés de la médaille frappée à l'occasion de l'avénement au trône de l'impératrice. On voit d'un côté: l'impératrice en buste, de profil à droite, en cuirasse formée d'écailles, une draperie sur les épaules; elle a le hausse-col des gardes et porte un casque orné de plumes et de lauriers. La légende porte:

Б. М. Екатерина II Императ. и самодерж. Всеросс.

Au bas de la médaille on lit encore:

Waechter.

De l'autre côté on voit l'impératrice assise dans un fauteuil, appuyée sur une table dans l'attitude de la méditation; la Russie, soutenue par un guerrier vêtu à l'antique, lui présente à genoux le sceptre et la couronne, pendant qu'un ange lui montre la Providence qui paraît dans un nuage avec la légende:

Се спасеніе твое.

L'exergue contient la date:

Іюнія 28 дня 1762 году.

Dans: Ricaud de Tiregale „Médailles sur les principaux événements de l'empire de Russie, etc.“

188. Même médaille, planche in-12°, gravée d'après le procédé Collas, représentant la face de la médaille précédente avec la même légende.

189. Vignette gravée au burin, représentant les deux côtés de la médaille que l'impératrice donna à 8 marchands du Kamschatka. On voit d'un côté l'impératrice en buste, de profil à gauche en petite couronne, boucles tombantes sur les épaules, perles dans les cheveux, robe décolletée et manteau impérial avec légende:

Б. М. Екатерина II Императ. и Самодерж. Всеросс.

Au bas de l'effigie on lit:

Т. Івановъ.

et sur le revers un cartouche rocaille avec la légende:

За полезные обществу труды 1762 году августа 31 дня.

Dans: Ricaud de Tiregale.

190. Vignette gravée au burin, représentant a médaille du couronnement. D'un côté nous voyons le buste de l'impératrice, de profil à gauche, en petite couronne, robe décolletée et manteau impérial. Des

boucles entremêlées de perles retombent sur la poitrine. La légende porte :

Б. М. Екатерина II Императ. и Самодерж. Всеросс.

Au bas de l'effigie on lit :

Тимоѳею Iв. (sic)

Sur le revers on voit un autel sur lequel brûle de l'encens et la Russie présentant à la Religion un écusson entouré de lauriers au chiffre de l'impératrice, sur lequel une figure allégorique qu'on voit dans des nuages, et qui tient dans sa main gauche un sceptre surmonté de l'œil de la Providence, pose une couronne. La légende porte :

За спасенiе вѣры и отечества.

et l'exergue :

Коронована вмосквѣ сент. 22 д. 1762.

Ibidem.

191. Vignette gravée au burin, représentant la médaille frappée à l'occasion d'un nouveau règlement de la monnaie. On voit d'un côté la même effigie de l'impératrice, avec la même légende. Au bas on lit :

Тимоѳей Iвановъ.

Sur le revers on voit l'œil de la Providence et plus bas un aigle tenant dans ses serres le sceptre et le globe. La légende porte :

И сие тобою одушевляется.

et l'exergue :

Установленiемъ исправной монете (sic) *1763 году.*

Ibidem.

192. Planche in-8° gravée au burin, représentant les deux côtés de la même médaille.

193. Vignette représentant la médaille frappée à l'occasion de la

fondation de la maison des enfants trouvés. D'un côté même effigie et même légende. Sous l'effigie on lit:

Тимоѳей Ивановъ.

Sur le revers on voit un autel sur lequel brûle de l'encens, et à côté la Religion tendant la main à une femme agenouillée, tenant un enfant. Dans le fond on voit la maison des enfants trouvés. La légende porte:

И вы живи будете.

et l'exergue:

Сентабря 1 дня 1763 года.

Dans: Ricaud de Tiregale.

194. Planche in-4° gravée au burin, représentant les deux côtés de la même médaille. Au haut de la planche on lit:

Медаль изданная въ память заведенiю Воспитательнаго Дома.

195. Planche in-12° gravée au burin, représentant la face de la même médaille. On lit au bas de la planche:

W. Arndt sc.

196. Planche in 12° gravée au burin, représentant le revers de la même médaille. On lit au bas de la planche:

W. Arndt sc.

197. Vignette gravée au burin, représentant la médaille frappée à l'occasion de la fondation de l'académie des beaux-arts. D'un côté on voit le buste de l'impératrice, de profil à gauche, avec ses attributs ordinaires. La légende porte:

Екатерина II покровительница.

Sur le revers on voit les attributs des arts, sur un bloc de pierre brute. La légende porte:

Тако тверды пребудете.

et l'exergue:

С. Петербур. Императорс. Академ. Торжествен. посвящена Іюня 28 д. 1765.

Au bas de la vignette sont figurés les deux côtés d'un jeton distribué à la même occasion. Dans: Ricaud de Tiregale, etc.

198. Vignette gravée au burin, représentant une autre médaille sur le même sujet. D'un côté on voit le buste de l'impératrice, de profil à droite, couronné de lauriers, avec le manteau impérial et la chaîne de St-André. La légende porte:

Екатерина II.

Sur le revers des pieds de vigne éclairés par le soleil. La légend porte:

Тако созрѣваютъ.

et l'exergue:

За отличность.

Ibidem.

199. Vignette au burin représentant une médaille sur le même sujet. D'un côté une couronne de lauriers avec la légende:

Проближающемуся.

et de l'autre une figure académique entourée d'emblèmes des arts avec la légende:

Слѣдуя достигнетъ.

et l'exergue:

С. П. Б. Імпер. Академіи Худож. 17= г. Іюнія 28 д.

200. Vignette au burin représentant une médaille sur le même D'un côté se trouvent le buste de l'impératrice, de profil à gauche, avec ses attributs ordinaires, et la légende:

Екатерина Покровительница.

Au bas de l'effigie on lit:

Waechter.

De l'autre un vieillard distribuant des prix avec la légende:

Достойному.

et l'exergue:

С. П. Б. Імпер. Акад. Худож. 17— г. Іюнія 28 д.

Ibidem. Ces trois dernières médailles ont probablement été frappées pour être décernées aux meilleurs élèves de l'académie.

201. Vignette gravée au burin, représentant la médaille et le jeton frappés à l'occasion du carrousel donné par l'impératrice à St-Pétersbourg en 1766. D'un côté nous voyons le buste de l'impératrice, de profil à gauche, avec les attributs et la légende ordinaires. Sous l'effigie on lit:

Т. Ивановъ.

De l'autre côté, un cirque au-dessus duquel plane un aigle, et sur le devant la Néva: la légende porte:

Съ Алфѣевыхъ на Невскіе брега.

Le jeton qu'on voit plus bas porte d'un côté la même effigie de l'impératrice avec la même légende et de l'autre un aigle tenant des foudres, avec la même légende que sur la médaille; on lit sur l'exergue:

Іюня 11 дня 1766 года.

Ibidem.

202. Vignette au burin, représentant la médaille distribuée aux députés convoqués à Moscou en 1766. D'un côté se trouve le chiffre de l'impératrice et de l'autre une pyramide surmontée d'une couronne. La légende porte:

Блаженство каждаго и всѣхъ

et l'exergue:

1766 года Декаб. 14.

Ibidem.

203. Vignette au burin, représentant la médaille frappée à l'occasion de l'importation de blé de Livonie et d'Esthonie à St-Pétersbourg. D'un côté l'effigie de l'impératrice, de profil à droite, avec les attributs et la légende ordinaires; de l'autre, Mercure conduisant Cérès au bord de la mer avec la légende:

Ревность соответствеет. (sic) *прозорливости.*

Ibidem.

204. Vignette au burin, représentant une médaille frappée à l'occasion de la publication de l'instruction écrite par l'impératrice pour l'élaboration d'un nouveau code des lois. On voit d'un côté l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, avec la légende:

Catharina II Imp. Mag. Russ. Legislatrix.

De l'autre la Justice, contre laquelle sont appuyées les armes de l'empire et une corne d'abondance, avec la légende:

Saluti Publicae

et l'exergue:

MDCCLXVIII.

Ibidem.

205. Vignette au burin, représentant une médaille frappée à l'occasion de la fondation de l'église de St-Isaac. D'un côté se trouve l'effigie de l'impératrice avec la légende ordinaire, de l'autre l'église telle qu'elle a été projetée, avec la légende:

Воздадите Божiе Богови

et l'exergue:

А Кесарева Кесареви. Матө. глав. 22 стихъ 21. 1768. г.

Ibidem.

206. Vignette au burin, représentant une médaille frappée à l'occasion de l'institution de la Société économique. D'un côté nous

voyons l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, avec la légende ordinaire; au bas de l'effigie on lit :

Dr. Gass.

De l'autre Cérès tenant dans sa main une couronne avec la légende :

За труды воздаяніе.

Ibidem.

207. Planche in-8° en biais, gravée au burin, représentant les deux côtés de la même médaille avec les mêmes inscriptions.

208. Vignette au burin, représentant la médaille distribuée aux soldats et aux matelots qui avaient pris part à la bataille de Tchesmé en 1770. D'un côté se trouve l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, avec la légende ordinaire; de l'autre côté est figuré un combat naval avec la légende :

Былъ.

et l'exergue :

Чесме 1770 года Іюля 25 д.

Dans: Ricaud de Tiregale.

209. Vignette au burin, représentant la médaille distribuée aux soldats qui ont pris part à la bataille de Kagoul en 1770. D'un côté on voit l'effigie de l'impératrice avec la légende ordinaire; de l'autre on lit :

Кагулъ Іюля 21 дня 1770 года.

Ibidem.

210. Vignette au burin, représentant une médaille frappée en l'honneur des victoires remportées sur les Turcs. D'un côté on voit l'effigie ordinaire de l'impératrice, avec la légende :

Catharina II D. G. Imp. Autocratrix Russorum.

et de l'autre Minerve avec la légende:

Sapientia et armis

et l'exergue:

Turcis Terra Marique Devictis. MDCCLXX.

Ibidem.

211. Planche grand in-8⁰ en biais, représentant les deux côtés d'une médaille, restée probablement à l'état de projet, ayant trait au même sujet. D'un côté, le buste de l'impératrice, de profil à gauche, placé sur un piédestal, contre lequel est appuyé Socrate, tenant d'une main une planche en marbre, sur laquelle il grave avec un ciseau une inscription en grec. Dans le fond un paysage. La légende porte:

Catharina II Russiae Imperatrix

et l'exergue:

L. B. A. Labes inv. D. Chodowiecki delin.

De l'autre côté, un général appuyé sur un canon, se tenant au milieu d'un champ de bataille; derrière lui on voit des étendards tures et à ses pieds des Turcs agenouillés. La légende porte:

His Armis et Undis

et l'exergue:

Ob fractos superbos Job. C. XXXVIII, v. XI et XV m. Sept. MDCCLXX.

Entre les deux côtés de la médaille on lit:

D. Chodowiecki sc.

212. Planche in-12, représentant un des côtés d'une médaille, frappée à l'occasion de la cessation de la peste à Moscou. On y voit d'un côté le buste, de profil à gauche, de l'impératrice, avec la légende ordinaire, et de l'autre une figure qui donne à boire à un serpent, avec la légende:

Liberator a peste

et l'exergue:

In bello Turcico ad Istrum MDCCLXX.

213. Planche in-8⁰ gravée au burin. On y voit les deux côtés d'une médaille frappée à l'occasion de l'inauguration du monument de Pierre-le-Grand. D'un côté on voit l'effigie de l'impératrice, de profil à droite, couronnée de lauriers, sans légende, de l'autre le monument avec l'exergue:

Лѣта 1782 Августа 6 дня.

Au bas du monument on lit:

Carl Lebrecht sc.

et au bas de la planche:

J. C. Krüger del. et sculp. Berolini.

214. Planche très-petit in-8⁰ gravée au burin, représentant la médaille distribuée lors de la paix de Kaïnardji, en 1774, aux soldats ayant pris part à la guerre et la médaille frappée à l'occasion de l'inauguration du monument de Pierre-le-Grand. Sur l'un des côtés de la première, formant un losange avec anneau au sommet, on voit l'effigie ordinaire de l'impératrice, de profil à gauche, et de l'autre on lit dans une couronne de lauriers:

Побѣдителю

et plus bas:

Заключенъ миръ съ портою 10 Іюля 1774 г.

Sur l'autre médaille on voit, d'un côté le buste de l'impératrice couronnée de lauriers, de profil à gauche, et de l'autre le monument avec l'exergue:

A. 1787 A. R. A.

215. Planche in-8⁰ gravée au burin. On y voit les deux faces d'une médaille frappée en l'honneur de Potemkine. D'un côté se trouve

l'effigie de l'impératrice, en buste, de profil à gauche, en diadème, couronne de lauriers, etc. On lit au bas de l'effigie:

Abramson.

Et sur la légende:

Catharinae II Felicitati saeculi.

Sur le revers on voit Minerve, tenant une couronne d'abondance, portant un bouclier au chiffre de l'impératrice et tendant une branche d'olivier à une femme agenouillée portant une couronne crénelée. On lit sur la légende:

Virtute Potemkini Crimea et Kubania Receptis

et sur l'exergue:

S. Klopman MDCCLXXXIII.

Au bas de la planche on lit:

S. Danchew sculp.

216. Planche in-12° gravée au burin, représentant la face de la médaille frappée à l'occasion de la paix conclue avec la Suède en 1790. O ny voit l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, avec la légende ordinaire. Au bas de l'effigie on lit:

В. Сюдср.

217. Planche in-12° gravée au burin, représentant le revers de la même médaille. On y voit une branche d'olivier entourée d'une couronne de lauriers. La légende porte:

Сосѣдственный и вѣчный.

t l'exergue:

Миръ съ Швецiею заключенъ 3 Августа 1790 года.

frap

d' **218.** Planche in-12° gravée d'après le procédé Collas. On y voit l'effigie de l'impératrice, de profil à droite, en casque orné de lauriers et surmonté de plumes, en cuirasse, décolletée avec le cordon de St.-Georges et une draperie. Autour on lit la légende ordinaire.

219. Planche in 12⁰ gravée d'après le procédé Collas, et représentant l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, en petite couronne et en couronne de lauriers. Autour la légende ordinaire.

220. Planche in-12⁰ gravée au burin, avec l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, dans le costume et avec la légende que nous trouvons généralement sur les médailles de son temps.

221. Planche in-12⁰ gravée au burin, avec l'effigie de l'impératrice semblable à la précédente, avec la légende ordinaire.

222. Planche in-8⁰ en biais, gravée au burin. On y voit les deux faces d'une médaille. D'un côté l'effigie de l'impératrice, de profil à gauche, avec la couronne civique, et une fourrure sur l'épaule. La légende porte :

Catharina II Augusta Gentis Humanæ Artiumque Mater.

Sur le revers on voit, Astrée sous les traits de Catherine, appuyée sur une ruche et entourée d'abeilles. D'une main elle tient une branche d'olivier, de l'autre un rouleau avec ces mots: *Leges à Catharina conditæ.* A ses pieds, des fleurs et les attributs des arts et des sciences. La légende porte:

Astræa redux.

et l'exergue:

1782.

Au bas de la planche on lit:

A l'Impératrice de Russie.

et plus bas:

C'est du Nord aujourd'hui que nous vient la lumière.

Sujets historiques.

Série de 8 planches grand in-folio gravées au burin, destinées à la description du couronnement de Catherine II, description dont la publication n'eut pas lieu.

223. 1. La proclamation du jour du couronnement au Kremlin, d'après un dessin de Develly gravé par Kolpachnikoff.

224. 2. Catherine II descendant le grand escalier du palais du Kremlin (Красное крыльцо). On lit au bas:

гр. Путимцевъ.

225. 3. L'intérieur de la cathédrale.

226. 4. Catherine II recevant la communion le jour du couronnement.

227. 5. Le sacre de l'impératrice, on lit au bas:

гр. Харитоновъ.

228. 6. L'impératrice assise sur son trône dans la cathédrale.

229. 7. Dîner dans la salle du trône au Kremlin (Грановитая Палата).

230. 8. Réception des ambassadeurs après le couronnement. On lit au bas:

гр. А. Козачинскій.

231. Planche in-folio en biais, gravée au burin, représentant le feu d'artifice tiré le 28 juin 1763, jour anniversaire de l'avénement au trône de l'impératrice. Au bas se trouve l'inscription:

Минервинъ островъ въ фейерверкъ.
J. de Stehlin inv. francesco Gradizzi delineave.
грыд. С. П. Б. под. А. Грековъ.

v. Rowinsky 185.

232. Planche grand in-folio avec un texte au sommet de laquelle on voit une grande vignette au burin représentant une allégorie sur

la paix d'Hubertsbourg conclue en 1763 *). On y voit au milieu un grand palmier au-dessus duquel plane l'œil de la Providence entouré de rayons. Des deux côtés on lit:

Das Jahr braCte zV Vns aLLen eInen eDLen FrIeDen.

Dans le feuillage du palmier il y a des médaillons avec les portraits des rois d'Angleterre, d'Espagne, de France, de Pologne, de Portugal, de Suède, et des impératrices Marie-Thérèse et Catherine II avec leurs noms au-dessus. L'impératrice est représentée en buste de 3/4 à gauche. On lit au haut du médaillon:

Catharina II Russor. Imp.

Au pied de l'arbre on voit une figure allégorique, représentant probablement l'empire d'Allemagne, agenouillée, en couronne et manteau doublé d'hermine, détachant une palme de l'arbre. Derrière l'arbre, des deux côtés, on voit neuf personnages alignés, représentant les différentes nations intéressées à la paix. Dans le fond, le château d'Hubertsbourg et un soleil resplendissant. Au bas de la vignette se trouve un cartouche rocaille dans lequel on lit:

ALtIs sVb nIVIbus sVCCresCIt paCIs oLIVa
o sIt paX Constans JVstarVM CongrVa Voto!

Au bas du cartouche on lit, d'un côté:

Augsburg zü finden

et de l'autre:

bey J. F. Rein, Kupferstecher.

Au bas de la vignette se trouvent des vers que les différents personnages qui y figurent sont censés prononcer. Ainsi l'Allemagne, ein Preussischer Officier, ein Englischer Lord, ein Fran-

*) La paix d'Hubertsbourg fut conclue le 15 février 1763 entre l'Autriche, la Prusse et la Saxe et termina la guerre de 7 ans, après que la paix eut déjà été signée le 10 février entre la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et le Portugal.

zösischer Marquis, etc., etc. parlent à tour de rôle. Le Russischer Passagier dit:

Der Krieg ist eingestellt, man ist des Streitens müde,
Erst machte man zur See, und jetzt in Deutschland Friede,
O Fügung, deren Macht uns so viel Gutes schenkt,
Befestige diesen Bund, solang ein Greiss nur denkt.

233. Planche gravée au burin, représentant un feu d'artifice tiré en septembre 1763 à St.-Pétersbourg. On lit au bas:

Грыдор. въ С. Петер. при акад. наукъ и худож. подъ смотр. Е. Виноградова.

234. Planche gravée au burin, représentant un feu d'artifice tiré chez le comte Worontzoff le 28 juin 1763.

Gravé par Winogradoff.

235. Planche gravée au burin, représentant un feu d'artifice tiré en 1765 chez le comte Rasoumowsky.

Idem.

236. Planche gravée au burin, représentant un feu d'artifice tiré à Krasnoé Sélo en 1765.

Idem. Ces quatre planches sont indiquées dans l'ouvrage de M. Rowinsky, p. 167. — A la même page se trouve aussi la description d'une autre planche représentant un feu d'artifice tiré en 1763, et que nous retrouvons plus bas sous le nom de Grékoff (v. notre No 230).

Suite de trois planches très grand in-folio en biais gravées au burin, représentant le transport du village de Lachta à St-Pétersbourg du monolithe servant de piédestal à la statue de Pierre le Grand par Falconet. Ce transport eut lieu par terre (8 verstes) et dura du 15 novembre au 27 mars 1769 *).

---

*) Le paysan Siméön Wishniakoff fut le premier qui fit connaître cet immense morceau de granit, qui avait 44 pieds de long, 23 de large et 27 de haut. Mais le transport offrait des difficultés immenses. Les mécaniciens refusèrent de

237. 1. Planche représentant le monolithe tel qu'il était au moment de sa découverte. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Velten del.

et de l'autre:

J. S. Schley sculp.

et plus bas:

Видъ камня, называемаго громъ, длиною 44, шириною 22, вышиною 27 футовъ, найденнаго на Лахтѣ въ 1768^мъ году.

238. 2. Planche représentant le monolithe dégagé de la terre dans laquelle il était enfoncé. Les arbres que l'on voit sur la planche précédente sont coupés sur celle-ci; toute la terre autour est enlevée et sur des échafaudages sont placés des ouvriers occupés à tailler le monolithe. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Velten del.

de l'autre:

J. V. Schley sculp.

et plus bas:

Видъ открытія камня, называемаго громъ, назначеннаго для подножія Монумента Петра Великаго.

---

se charger d'une entreprise dont la réalisation leur semblait impossible. Un simple forgeron russe se chargea de l'affaire; il monta le monolithe sur de grosses boules en cuivre mêlé de calamine et d'étain; et fit rouler ces boules sur des espèces de rails en bois. Au mois de février 1769 on commença à lever la pierre. On fut obligé, pour rendre solide le terrain sur lequel elle devait passer, d'enfoncer dans plusieurs endroits des pilotis Cinq fois pendant le trajet le monolithe s'enfonça dans la terre. Pendant tout le temps du transport deux tambours qui se tenaient sur la pierre donnaient le signal pour le commencement et la fin des travaux; 48 tailleurs depierre étaient occupés à lui donner la forme voulue, une forge fut placée au sommet et tous les outils indispensables, ainsi qu'une petite guérite pour les gardiens étaient traînés dans des traîneaux attachés au monolithe. Enfin on ammena la pierre au bord de la mer; le transport par eau offrit aussi de très grandes difficultés, mais en octobre 1770, en présence du prince Henri de Prusse, la pierre arriva à Pétersbourg et fut heureusement débarquée.

239. 3. Planche représentant le transport même du monolithe; on y remarque les tambours, la forge, le traîneau avec la guérite et les outils, etc., etc. On voit impératrice, entourée de sa cour, en pelisse doublé d'hermine, suivie d'un page qui porte sa traîne, et en outre une grande quantité de monde rassemblé pour assister à l'opération, et beaucoup de voitures. Un homme en pelisse, probablement Betsky, explique à l'impératrice la marche des travaux. Dans le fond, les voitures de la cour attelées de huit chevaux. On lit au bas de la planche, d'un côté:

G. Velten del.

De l'autre:

J. V. Schley sculp.

et plus bas:

Видъ камня Грома, во время перевоза его въ присудствіи (sic) *Екатерины вторыя. Января 20го 1770го года.*

Les épreuves anciennes de ces quatre planches sont excessivement rares.

240. Planche grand in-8° en biais gravée au burin, traitant le même sujet que la planche précédente. Anonyme. Rare.

Suite de quatre planches très grand in-folio en biais, gravées au burin, représentant les opérations de la flotte russe contre la flotte turque, au mois de juillet 1770, dans la baie de Tchesmé.

241. 1. Planche représentant la flotte russe s'avançant pour attaquer la flotte turque. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Painted by R. Paton.

et de l'autre:

Engraved by J. Mason.

Plus bas on voit un écusson aux armes de Russie, appuyé contre une pyramide, entouré d'étendards turcs, d'ancres etc. Une Gloire, tenant d'une main une palme, couronne de l'autre main l'écusson. On lit des deux côtés de la vignette:

To her Majesty the Empress of all the Russias This view of

the Imperial Russian Fleet, commanded by Count Alexis Orloff, bearing down to attack the Turkish Fleet at anchor off the Coast of Natolia, near Chesme Bay on the 5th July 1770; Is by Permission and with profound Respect Veneration and Gratitude Inscribed by Her Impérial Majesty's most humble and obedient servant R. Paton.

Enfin tout au bas de la planche on lit encore :

Size of the Imperial Gallery 12 Feet by 8 Feet. Published as the act directs Octr 1st 1777 by R. Paton. Wardour Street, Soho, London.

242. 2. Planche représentant la flotte russe attaquant la flotte turque dans la baie de Tchesmé. On lit au bas de la planche, d'un côté :

Painted by R. Paton.

et de l'autre :

Engraved by P. C. Canot.

et plus bas, des deux côtés d'un vignette pareille à celle qui se trouve sur la planche précédente :

To Her Majesty the Empress of all the Russias, This View of the Imperial Russian Fleet Commanded by Count Alexis Orloff attacking the Turkish Fleet in Chesme Bay, in the Night between the 6th and 7th July 1770, Is by Permission and with profound Respect, Veneration and Gratitude Inscribed by Her Imperial Majesty's most humble and obedient servant R. Paton.

Enfin tout au bas de la planche on lit encore :

Size of the Imperial Gallery 12 Feet by 8 Feet. Published as the act directs Octr 1st 1777 by R. Paton. Wardour Street, Soho, London.

243. 3. Planche représentant la défaite et la fuite de la flotte

turque dans la baie de Tchesmé. On lit au bas de la planche, d'un côté :

painted by R. Paton.

et de l'autre :

engraved by P. C. Canot & W. White.

Plus bas, des deux côtés de la même vignette, on lit :

To Her Majesty the Empress of all the Russias This View of the Imperial Russian Fleet Commanded by Count Alexis Orloff defeating the Turkish Fleet and obliging it to retire into Chesme Bay on the 5th July 1770 Is by Permission and with profound Respect, Veneration & Gratitude Inscribed by Her Imperial Majesty's most humble and obedient Servant R. Paton.

244. 4. Planche représentant la destruction de la flotte turque. On lit au bas, d'un côté :

Painted by R. Paton.

De l'autre :

Engraved by P. C. Canot.

et plus bas, des deux côtés de la même vignette :

To Her Majesty the Empress of all the Russia's This View of a Squadron of the Imperial Russian Fleet Commanded by Count Alexis Orloff burning the Turkish Fleet in Chesme Bay in the Morning of the 7th July 1770 Is by Permision and with profound Respect, Veneration and Gratitnde Inscribed by Her Imperial Majesty's most humble & obedient Servant R. Paton.

Cette série est très rare. Nagler prétend que Canot mourut en 1777 par suite de l'excès de fatigue résultant du travail auquel il dut se livrer pour graver les planches que nous venons de décrire, travail dans lequel il s'est surpassé, dit encore Nagler. — Les originaux se trouvent à l'Hermitage.

Suite de deux planches grand in-folio, en biais, gravées au burin, représentant les opérations de la flotte russe dans la baie de Tchesmé.

245. 1. Planche représentant la bataille de Tchesmé. Tous les vaisseaux et les principales localités de la côte sont marqués en lettres. Au bas de la planche on voit un grand cartouche rocaille, orné de lauriers, aux armes de Russie. On lit d'un côté du cartouche :

Планъ морскаго сраженія междъ (sic) *флотомъ Ея И. в. всероссійской подъ предводительствомъ Генерала Графа Орлова и Отоманскимъ $\frac{24\ \text{Іюня}}{5\ \text{Іюля}}$ 1770.*

Puis vient le texte explicatif des vaisseaux, localités, etc., à la fin duquel on lit :

Опробованное Е. С. Графомъ Орловымъ.

De l'autre côté du cartouche on lit :

Plan du combat naval de la flotte de S. M. I. de toutes les Russies sous les ordres de S. E. Mr le Comte Orlow General commandant etc. etc. etc. contre celle des Ottomanns (sic) *du 5me Juillet 1770.*

Puis le texte, et enfin on lit encore :

Avec approbation de S. E. Mr le Comte Orlow.

246. 2. Planche représentant la destruction de la flotte turque à Tchesmé. Au bas de la planche on voit un cartouche, pareil à celui de la planche précédente, d'un côté duquel on lit :

видъ чесменской пристани съ изображениемъ (sic) *истребления* (sic) *ОтомаNскаго* (sic) *флота Ескадрою росссійскор* (sic) *подъ предводительствоm* (sic) *графа Орлова въ ночи на $\frac{26}{7}$ Іюля 1770.*

Le reste est comme sur la planche précédente. De l'autre côté du cartouche on lit :

Vue du port de Chisme (sic) *avec la destrùction de la flotte Ottomanne par l'escadre Russe sous les ordres de S. E.*

Mr le Comte Orlow Général Commandant etc. etc. la nuit du 7 Juillet 1770.

Le reste comme sur la planche précédente. Deux plans font suite aux deux planches que nous venons de décrire. Cette suite est assez rare.

247. Planche in-folio en biais, grossièrement gravée au burin, représentant une allégorie ayant trait à la paix de Koutchouck-Kaïnardji. Cette allégorie faisait partie d'un feu d'artifice tiré le 23 juillet 1775 à Moscou, à l'occasion de la célébration de la paix. On lit au bas de la planche, d'un côté, en russe:

> *Изъ Ображеніе* (sic) *у весьлительныхъ* (sic) *огнъй представленныхъ въ высочайшее присудстві*е (sic) *Ея Императорскаго Величества при* *случае* (sic) *Торжества Заключеннаго Россіею съ портою оттоманскою вѣчнаго мира. Дѣйстві*е *Iое и IIе нарушаемой покой Россій* (sic) *возъ обновяемъ* (sic) *мудростію й* (sic) *попѣченіемъ* (sic) *великія Екатерины. Подъ Москвою на Ходынке 1775 года июля* (sic) *23 дня.*

et de l'autre, en français:

> *Representation du Feu d'Artifice tirée* (sic) *en présence de Sa Majesté Impériale à l'ocasion* (sic) *des Fêtes de la paix conclue entre Russie* (sic) *et la porte Ottomane. Acte Ier et IIde* (sic) *le repos troublé de la Russie se rétablie* (sic) *par la Sajesse* (sic) *et les soins de Catherine IIde près de Moscou dans un terrein* (sic) *nommé Chodinka.*

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

> *Идея Г. Г. поручика Мартынова.*

Au milieu:

> *Испомненіе. М. Немова.*

et de l'autre:

рисовалъ М. Раумбургъ.

Très rare.

248. Planche très petit in-8°, gravée au burin. On y voit aux deux côtés d'une statue placée sur un piédestal et tenant dans ses mains un caducée et une branche d'olivier — d'un côté le sultan et de l'autre l'impératrice en grand costume, la couronne sur la tête, tenant dans la main une épée. On lit au bas de la planche:

Der Frieden zwischen Russland und der Turkey.

La paix entre la Russie et la Turquie.

Anonyme.

249. Planche in-8° gravée au burin, représentant Catherine II suppliant Potemkin de quitter le couvent où il s'était retiré. Potemkin est en costume de capucin. Dans le fond on voit une femme appuyée sur un fauteuil, devant probablement représenter la comtesse Bruce. On lit dans un cartouche au bas de la planche:

Catherine II va trouver Potemkin dans son hermitage.

et plus bas:

F. Huot del. et sculpsit.

250. Même planche in-8° gravée au burin en contre-partie. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Rosmaesler del.

de l'autre:

Grünler sc.

et plus bas:

Katharina besucht Potemkin in seiner Einsideley.

Mauvaise copie de la gravure précédente. Dans: „Geschichte Peters d. Dritten, Kais. v. Russland, mit hinzugefügten wichtigen „Ausschlissen etc... nach d. Pariser Original... etc. **1799.** in-8⁰, sans indication de lieu.

251. Planche in-8⁰ gravée au pointillé, représentant le même sujet, avec les mêmes non-sens et anachronismes, bien que la gravure ait plus de valeur artistique. On lit au bas de la planche, d'un côté:

J. Knyper del.

de l'autre:

L. A. Claessens sculps.

et plus bas:

Catharina II gaat Potemkin in zyn eenzam verbliff bezoeken.

252. Planche grandissime in-folio en biais, gravée au burin, représentant le prince Repnine, ambassadeur de Russie, allant de son camp vers l'endroit, sur les bords du Dniester auprès de Chotin, où eut lieu son entrevue avec Abdoul-Kerim, ambassadeur de Turquie. On y voit le long cortège de l'ambassade et sur le premier plan des curieux, les uns en costume turc, les autres en costume européen. Au bas de la planche il y a un grand piédestal orné de guirlandes, de palmes, etc. Au haut du piédestal on voit un médaillon ovale au chiffre de l'impératrice orné de lauriers, ainsi qu'une épée et une palme. Au bas du médaillon, et au milieu de tro-

phées militaires, l'aigle à deux têtes de Russie. On lit d'un côté du piédestal, en russe:

Шествіе чрезвычайнаго и полномочнаго посла Ея Величества, Императрицы Всероссійской, Князя Николая Васильевича Репнина изъ полеваго его стана при Жванцѣ къ мѣсту на Днѣстрѣ, гдѣ происходила размѣна съ чрезвычайнымъ Турецкимъ посломъ, трехъ бунчужнымъ пашею Абдулъ Керимомъ Іюля 2 дня 1775 г.

et de l'autre côté, en français:

Marche de Son Excellence Mr le Prince de Repnin, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, du camp de Schwanitz à l'endroit de l'échange sur le Niester avec Adoul-Kerim, Bacha à trois queues et Ambassadeur extraordinaire de la Porte le 2 Juillet 1775.

Anonyme. Gravé par Bougréeff.

253. Planche in-folio en biais, gravée au burin, représentant l'audience du prince Repnine chez le sultan Abdul-Hamid. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Аудіенція чрезвычайнаго и полномочнаго Ея Императорскаго Величества Самодержицы всероссійской посла Князя Николая Васильевича Репнина у Турецкаго султана 1775 г.

et de l'autre:

Audience de Mr le Prince Repnin, Ambassadeur Extraordinaire et Plenipotentiaire de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies ches (sic) *le Grand Seigneur A. 1775.*

Anonyme.

Ces deux planches sont tirées de: „Россійское Посольство въ „Константинополь 1776 года съ гравированными фигурами. При „Императорской Академіи Наукъ. 1776 года in 4°."

254. Vignette gravée à l'eau forte. Médaillon rond, représentant l'inauguration du monument de Pierre-le-Grand à St-Pétersbourg le 7 août 1782. On lit au bas du médaillon, d'un côté:

G. V. Mayr. del.

et de l'autre:

D. Chodowiecki sc. 1793.

Cette vignette se trouve sur la page de titre du second volume des Gemaehlde von St-Petersburg von Heinrich Storch. Riga 1794. 2 vol. in-8°.

255. Planche in-folio en biais, gravée au burin, en souvenir de l'inauguration du monument de Pierre-le-Grand. On y voit le monument sculpté par Falconnet, avec l'inscription:

Пempy I Екamерuна II.

avec une faute dans le nom de l'empereur. A gauche du monument, et sur un piédestal, se trouve le buste de Catherine II avec son chiffre. Minerve orne le buste d'une guirlande de lauriers; derrière Minerve on voit la Religion, une croix à la main. Sur les gradins du piédestal, une femme, assise, en couronne crénelée et en manteau d'hermine, représentant la Russie; elle montre d'une main le monument et s'appuie de l'autre sur un écusson à l'aigle impériale, soutenu par un petit génie. Deux autres génies, qu'on voit au bas du piédestal, soutiennent une corne d'abondance. A droite, sur le devant de la planche, des figures allégoriques, couronnées de roseaux et s'appuyant sur des urnes renversées, représentant les différents fleuves de la Russie. Dans le fond, un pont, une église, un palais et des maisons. On lit au bas de la planche, d'un côté:

B. Müller delin.

de l'autre:

Geyser sc.

et plus bas:

Sr Excellenz dem Herrn geheimden Rath von Vietinghoff unterthänigst gewidmet von Christian Gottlieb Geyser.

256. Planche in-8° gravée au burin. L'impératrice y est représentée dans un costume de fantaisie, entourée de personnes qui lui baisent les mains et se prosternent devant elle. On lit au haut de la planche:

Catherine 2.

et au bas:

Son voyage en Crimée. P. 239.

Dans: Durdent, Époques et faits mémorables de l'histoire de Russie.

257. Planche grandissime in-folio en biais, gravée au burin, représentant une allégorie sur le voyage de l'impératrice en Crimée, en 1787. L'impératrice, couronnée de lauriers, en costume antique, brodé d'aigles à deux têtes, tient dans la main droite le sceptre et dans la gauche un flambeau allumé, elle est assise sur un char antique traîné par quatre coursiers conduits par deux petits génies ailés ayant des flammes sur la tête. Un petit génie, également avec une flamme sur la tête, vole à côté du char, tenant un faisceau de grands cordons de St.-André, de St.-Vladimir, etc., suspendu à son bras et écrivant sur un papier, sur lequel on lit:

Liste des personnes de mérite.

les noms de ceux qui doivent recevoir des récompenses. Un autre petit génie marche à côté du char et fait tomber d'une corne d'abondance des perles et des pièces de monnaie. Au-dessus de l'impératrice on voit, assise dans des nuages, une figure allégorique, tenant d'une main une branche d'olivier et de l'autre une couronne formée d'un serpent, symbole de la sagesse et de l'éternité. Deux couronnes de lauriers sont passées au bras qui tient le serpent et sur les genoux de la figure se trouve un rouleau du papier, sur lequel on lit:

Code des loix.

Une Renommée, embouchant une trompette ornée d'une draperie au chiffre de l'impératrice, vole devant le char. Dans des nuages au-dessus de la Renommée on voit Jupiter, et à côté de lui Pierre-le-Grand, en cuirasse et couronne de lauriers, s'appuyant sur un grand globe aux armes de Russie. Tous deux contemplent avec ravissement la marche triomphale de l'impératrice. Devant le char, derrière et à côté, il y a des ecclésiastiques, des soldats, des orientaux et des paysans et paysannes russes. Ces dernières, en costumes tant soit peu idéalisés, sont, les unes à genoux, d'autres prosternées, offrant des fruits, semant des fleurs sur le chemin de l'impératrice, jetant leurs chapeaux en l'air, etc. Dans le fond on voit un camp et un port de mer. Au bas de la planche les armes de Russie, entourées de rayons, des deux côtés desquelles on lit, d'un côté en russe:

Сочинено и рисовано Фердинандомъ де Мейсомъ въ Москвѣ 1787. — гравировано въ Парижѣ Жанъ Жакомъ Аврилемъ въ 1790 году.

Екатерина II путешествующая въ своемъ Государствѣ въ 1787 году. Посвящено и поднесено Ея Императорскому Величеству Самодержицѣ Всероссiйской нижайшемъ (sic) *Ея слугою Фердинандомъ де Мейсомъ. Въ С. Петербургѣ у Купца Клостермина на Большой Перспективой* (sic). — *въ Москвѣ у автора.*

et de l'autre en français:

Peint par Ferdinand De Meys. Gravé par Avril à Paris 1790. Catherine II voyageant dans ses états en 1787. Dédié à Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies par son très humble et très obéissant serviteur Ferd. De Meys. A Paris chez Avril Graveur. Rue du petit Bourbon № 23, près S[t] Sulpice.

Très rare.

258. Planche in-folio en biais, gravée au burin. A gauche un piédestal avec la carte de la mer Noire. Un soldat russe et un soldat turc se tiennent à côté du piédestal. Le Russe montre au·

Turc une bataille navale représentée dans le fond et le Turc s'en détourne avec horreur. On lit au bas de la planche:

Der Russe. *Siehst du die Trümmer deiner gepriesener Flotte? Hörst du des Dniepers Rauschen? Erblickst du den Kühnen, der, die Flamme deines Schiffes nicht achtend, deine Flagge als Denkmahl seiner Kühnheit vor Katharinens Thron niederzulegen entschlossen ist. Warum landete deine Flotte nicht an der Krimm? Vielleicht jetzt, um die leckgewordenen Nachen zu flicken?* Der Türke. *Ich sehe, ich höre — aber sehen und hören sollst auch du wenn unsere Zahllosen Fahrzeuge die Meere bevölckern; und eure getheilte Macht von unsrer aufgerieben wird. Unser nordischer Freund warum bebst du? Unserer nordischer Freund soll euch zu thun geben.* Der Russe. *Hoffe nichts von dem treulosen Entwurf! Katharina nur gewohnt Bedingungen vorzuschreiben, wird trotz der mit Millionen erkauften Bundesgenossen, seine Feuerschlünde zum Stillschweigen bringen, und dann mit allen Mitteln, die die Vorsicht ihr gab, euch Frevler züchtigen.* Der Türke. *Sie soll es! aber sie soll auch unsre Schwerter gewetzt finden? Ha Allah, kannst du hören wie die Jau res deinen Kindern Hohn sprechen und schweigen?*

Au bas de la planche on lit encore:

Se *vend à Augsbourg chez Martin Engelbrecht.*

Rare.

259. Planche in-folio gravée au burin. On y voit le sultan de Turquie (Abdul Hamid), l'empereur d'Allemagne Joseph II, un général russe et derrière une figure allégorique représentant l'Europe. Au-dessus de chacun de ces personnages il y a des numéros correspondant à ceux du texte placé au bas de la planche. Au-dessus des personnages que nous venons de nommer, on voit un aigle qui vole et une demi-lune, et dans le fond une flotte en feu. On lit au-dessus de la planche:

Allegorische Abbildung des gegenwärtigen Türkenkriegs.

Au bas de la planche se trouve un dialogue entre les personnages qui y sont représentés. La Russie (Russland) dit:

Sieh, treuer Bundes Freund, was ich schon hab gethan,
Sieh, meines Nassau's und Potemkin's Thaten an;
Der Türken Admiral muss mit Verdruss gestehen,
Dass er noch keine Macht wie unsere gesehen,
Wird mir und ihr das Glück nie seine Hülf versagen,
So werden wir gewiss den Grossvezir bald schlagen.

Rare.

260. Planche grandissime in-folio, en biais, gravée au burin, représentant l'assaut d'Otchakoff par les troupes russes, le 6 décembre 1788. On lit au bas de la planche, d'un coté:

peint par François Casanova

de l'autre:

Gravé par Adam Bartsch à Vienne 1792.

et plus bas au milieu:

Attaque d'un des côtés de la Fortresse d'Oczakow prise et emportée d'assaut par les troupes Russes commandées par le Feldmaréchal Prince de Potemkin.

Plus bas encore l'aigle impériale de Russie, au dessous de laquelle on lit:

Junker scripsit

et des deux côtés:

Dédié à Sa Majesté Catherine II Impératrice de toutes les Russies par son trés humble, trés obeissant et trés soumis serviteur François Casanova.

Enfin tout au bas de la page on lit encore:

Le tableau qui porte 11 pieds de haut et 15 pieds, 8 pouces de large, est dans le cabinet du Prince de Potemkin. Il

a été exécuté d'après les plans qu'il a envoyés lui-même au Peintre.

Rare.

Nagler cite cette gravure comme une des meilleures productions du fameux Bartsch.

261. Même planche in-folio, en biais, gravée au burin, reproduction en plus petit de la planche précédente. On lit au bas de la planche, d'un côté :

Gemahlt von Casanova

de l'autre :

Gestochen von Küffner

et plus bas au milieu :

Stürmung von Oczakow durch die Russen, unter dem Feldmarschall Potemkin den 17 December 1788.

262. Planche très grand in-folio, en biais, grossièrement gravée au burin, représentant l'assaut d'Otchakoff. Au haut de la planche on lit :

Краткое опїсание (sic) *города Очакова*

et au bas trois colonnes du texte commençant par :

Отъ главнокомандующаго гьнерала (sic) *фельдмаршала князя григорья алъксандровича потемкина таврическаго сдъжурнымъ генераломъ etc. etc ..*

Ce texte contient la description de l'assaut, des vers à ce sujet, etc., etc.

263. Planche in-8° gravée au burin, représentant l'entrevue de Catherine II avec l'empereur Joseph II à Mohileff, en 1780. L'impératrice est représentée debout de profil à gauche. Derrière les souverains on aperçoit leurs suites, ainsi que des ecclésiastiques en cos-

tume de fantaisie. Dans le fond on voit des bâtiments gothiques. On lit au haut de la planche:

Russland 6. B.

et au bas de la planche:

W*einrauch fec.*

Enfin encore plus bas:

Catharinens Zusammenkunft mit Joseph II zu Mohilew 1780.

Dans: „D. E. Wagners Geschichte des Russischen Reiches v. d. „ältesten bis auf d. neuesten Zeiten. Hamburg 1810. 8°."

Suite de huit planches petit in-12°, gravées au burin et à l'eau forte, représentant les principaux événements du règne de l'impératrice.

264. 1. Planche représentant l'impératrice marchant à la tête des gardes contre son mari. On lit au bas de la planche:

Die Kayserin auf ihrem Zug nach Peterhoff. L'Impératrice allant à Péterhoff.

et plus bas:

D. Chodowiecki del 1797.

265. 2. Planche représentant un général assis devant un feu de bivouac. On lit au bas de la planche:

Suwarow vor Praga. Suwarow devant Praga.

266. 3. Planche représentant l'impératrice entourée de jeunes personnes dont l'une lui baise la main. On lit au bas de la planche:

Die Kaiserin im Fraüleinstifft. L'Impératrice dans l'institut de Demoiselles.

267. Planche représentant l'inauguration du monument de Pierre-le-Grand. On lit au bas de la planche:

Errichtung der Statue Peter des Grossen. Érection de la statue de Pierre le Grand.

268. 5. Planche représentant une émigration de Kalmuks. On lit au bas de la planche:

> *Flucht einer ganzen kalmückischen auswandernden Völkerschaft. Emigration d'une peuplade entière de Calmouques.*

269 6. Planche représentant l'impératrice déposant des drapeaux turcs sur la tombe de Pierre-le-Grand. On lit au bas de la planche:

> *Weyhe der türkischen Beute Flaggen auf Peter des I Grabe. Consecration des pavillons sur le tombeau de Pierre I.*

270. 7. Planche représentant l'impératrice voyageant dans un grand traîneau. On lit au bas de la planche:

> *Reise der Kayserin nach Cherson. Voyage de l'Impératrice à Cherson.*

271. 8. Planche représentant un bal chez le prince Potemkine au palais de Tauride. On lit au bas de la planche:

> *Scene aus Potemkins Feste. Scène de la fête de Potemkin.*

272. Planche in-folio en biais, gravée au burin et coloriée. L'impératrice est représentée tenant le sceptre d'une main et le globe de l'autre, et ayant un pied sur la Russie et l'autre sur Constantinople. Tous les souverains de l'Europe sont placés au bas de la

planche. De la bouche de chacun d'eux sort une inscription symbolisant ses sentiments.

Très rare. Caricature anglaise. *)

273. Planche in-folio gravée au burin. On y voit l'impératrice de Russie, l'empereur d'Allemagne, le roi de Prusse et le roi de Pologne rassemblés autour de la carte de la Pologne et en train de la mettre en pièces. Catherine, qui est assise, retient le morceau de la Lithuanie; l'empereur, tout en se détournant, arrache le morceau qui contient la Gallicie; le roi de Prusse tient son épée sur Danzig; quant au roi de Pologne, il tâche de retenir la couronne qui tombe de sa tête. On voit au-dessus des souverains, dans des nuages, une Renommée qui s'envole embouchant deux trompettes. On lit au bas de la planche:

Erimeln sculp.

et plus bas, d'un côté:

The Tovelfth (sic) *cake sold by Rob[t] Seyer № 53. in Fleet-Street*

et de l'autre:

Le Gâteau des Rois et se trouve à Paris chez le Mire rue S[t] Etienne des Grez.

274. Même sujet, planche in-folio grossièrement gravée au burin, reproduction en contre-partie de la gravure précédente. On lit au haut de la planche:

Inter duos litigantes Tertius gaudet

---

*) Le colonel Masson, dans ses Mémoires secrets sur la Russie, parle d'une estampe satirique fabriquée en Pologne sur l'impératrice et intitulée: *Repas de Catherine.*

et au bas de la planche les vers suivants:

Ein jeder suchet zwar das sein
Wohl dem, ders ohne Blut erhält.
Das Rechte zeiget was ist dein,
Sie wie Du's findst in dieser Welt
Und wart auf gut Gelegenheit
Das Polnisch Reich gibt ein Exempel
Wie Klugheit immer höcher steigt,
Im Staats- u. grosser Herren Tempel.
Ein jeder sagte: das ist mein,
Besitzt daher mit eigner Macht,
Nimbt alles ohne Schwerd-Streich ein,
Heisst dieses nicht klug ausgedacht.

275. Planche grand in-folio en biais, gravée au burin. On y voit l'impératrice de Russie, l'empereur d'Allemagne et le sultan jouant aux cartes, autour d'une table, dans une chambre dont les murs sont ornés de tableaux représentant différents faits d'armes de l'année 1788. Le sultan*) tombe en défaillance à la vue de la Mort qui le menace d'une flèche et passe ses cartes à son successeur**) qui avance doucement par derrière.

Mach du das Spiel jezt aus.

dit la Mort:

Den Achmet muss ins Toden Haus

répond Abdul-Hamed.

Bis hierher hat der Herr geholfen

dit Joseph II à Catherine II. Près de la porte de la chambre on voit un soldat russe, un soldat autrichien et un soldat turc. A gauche sur le devant, une statue de Saturne, placée sur un piédestal

*) Abdul-Hamed † 1789.
**) Sélim III.

avec une faux à la main, et un diadème sur lequel on lit *1788*, désigne du doigt les batailles dont la salle est ornée et dit:

Sie erhielten einen Sieg um den andern.

Sur le premier plan on voit des trophées militaires et un chien endormi. On lit au haut de la planche:

Scherz und Ernst bey einem zwischen der Drey Kaiser Hofen, Russland, Oesterreich u. der Ottomanischen Porte angestellten Triset-Spiel.

Au bas de la planche:

Joseph Röm. Kays. Wer will spielen muss auch sezen,
Wer gewinnt sich glücklich schäzen.
Joseph l'Imp. (sic) *Rom. Qui veut jouer doit mettre*
pour en gagner ou pour perdre.
Catharina Russ. Kais. In dem spielen wird uns eben
Gutes Glück den auschlag geben.
Catrin. (sic) *L'Imp. des Russies. Jouons courageusement*
à la Fortune décidant.
Achmet sterbend d. Türkisch. Kays. Gib Karten weg ich spiel nicht mehr,
Mein Macht ist weg samt aller Ehr.
Achmet mourant l'Emp. des Turcs. Otez les cartes ma puissance
et l'honeur (sic) *est en décadance.*
Selim der neue Türck. So spiel ich dann an Achmets Platz
Und mache einen frischen Satz.
Selim l'Emp. des Turcs succédant. Au lieu d'Achmet un puissant (sic)
Je jouerai nouvellement.

Enfin tout au bas de la planche on lit encore:

A. M. Will. exc. A. V.

Rare.

276. Planche in-folio en biais, gravée au burin. On y voit deux militaires frappant à coups redoublés sur un chien qui porte sur son collier le nom de *Sultan*. Le chien vomit une masse de villes, parmi lesquelles on lit les noms d'*Otchakoff*, *Bender*, *Chozime*, etc. Dans le fond on voit une masse de chiens avec les inscriptions: *Flucht*, *glückliche Reise nach Hause*, etc., poursuivis par des militaires et fuyant vers une porte foudroyée par des éclairs, ainsi qu'un Turc causant avec un chien souffrant d'une indigestion, et le nommant: *Herr collega*. Tout au fond de la planche on voit d'un côté Vienne et de l'autre Constantinople. On lit au bas de la planche des vers allemands, et plus bas la traduction suivante en français:

Courage! donnés au chien flic-flac!
Qu'il est très bon pour l'estomac
Donnés, courage, donés des coups
Roués de coups à rendre tout.
Poussés, Messieurs, Votre bastonnade
Parole! les chiens à très grand hâte (sic)
Fuiront, malgré tous les efforts
Fi! Sultan fi; Hô! quel rapart? (sic)

Au bas de la planche on lit encore:

J. M. Will excud. A. V.

Rare.

Gravures diverses ayant rapport au règne de Catherine II.

277. Planche in-folio en biais, gravée au burin, représentant la levrette favorite de l'impératrice couchée sur un canapé rocaille garni de velours. Dans le fond, une draperie. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par J. F. Grooth

et de l'autre:

Gravé à St-Pétersbourg par C. M. Roth en 1767.

Plûs bas on voit les armes d'Orloff, des deux côtes desquelles on lit:

Dédié à S. Exc. Monseigneur Le Comte Grégoire d'Orloff Grand Maître d'Artillerie Directeur General des Fortifications Chef du corps des Chevaliers Gardes, Aide-de-camp Général de Sa Maj. Imp. de toutes les Russies, Chambellan actuel, Président de la Chancellerie de Tutelle et Lieutenant Colonel des Gardes à Cheval Chevalier des ordes de St-André St-Alexandre Newsky et St-Anne. Par son très humble et très obeissant serviteur Joh. Fried Grooth Peintre de cabinet de Sa Maj. Imp. Conseiller de t'Academ. de Beaux-Arts à St-Pétersb.

Très rare.

Il existe une statuette de ce même chien en vieux Saxe; les exemplaires en sont fort rares.

278. Planche in-12° gravée au burin. Médaillon rond. On y voit des armoires à livres; sur l'une d'elles le titre *Наказъ* et un casque au chiffre de l'impératrice. L'armoire port l'inscription: *Ruthenica.* On lit autour du médaillon:

Auspiciis Minervae.

Probablement la marque de la bibliothèque de l'impératrice.

279. Planche in-folio gravée au burin, représentant un groupe de figures allégoriques et de petits génies tenant des couronnes de laurier, des cornes d'abondance etc. Au-dessus du groupe on voit un écusson, entouré de rayons, porté par une aigle à deux têtes. Sur l'écusson, qu'un génie, tenant une trompette, couronne, se trouve le chiffre de l'impératrice. On lit au bas de la planche:

Г. Козловъ.

et plus bas les vers suivants:

Вѣнчанно имя зримъ, рукою громкой славы,
Екатерины, что чрезъ мудрые уставы,
Въ Россію ликъ добротъ божественныхъ ввела,
И воспитаніемъ свѣтъ Россамъ подала. *С. Рубанъ.*

64. Charles-Frédéric (Duc de Schleswig-Holstein-Gottorp). Né en 1700. Fils du duc Frédéric IV et d'Hedwige-Sophie de Suède, sœur aînée de Charles XII. Arrive en 1721 en Russie. Épouse en 1725 la tsésarewna Anna Pétrowna. Père de Pierre III. Mort en 1739.

1. Portrait in-4° gravé au burin. Le Duc est représenté à mi-jambes, debout de ³/₄ à gauche, en grande perruque et en armure. Il tient dans la main droite un bâton de commandement, de la main gauche il s'appuie sur un casque placé sur un rocher. Il porte une ceinture en étoffe à larges bouts flottants. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Der jetzt regierende Hertzog von Holstein-Gottorff Carl Friedrich. gebohren den 30 April 1700.

G. P. Busch sculpsit Berlin.

et plus bas:

XV. Entrevue.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Le prince est représenté en buste et de face, en grande perruque et en cuirasse avec un manteau jeté sur l'épaule gauche. On lit au bas du portrait:

Carl Friedrich Herzog zu Schleswig-Holstein.

3. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale placé sur un piédestal et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste et en face avec une grande perruque, une cuirasse, par dessus laquelle on voit un habit brodé et un manteau jeté sur l'épaule gauche. On lit sur le piédestal:

Carl Friedrich Herzog zu Schleswig-Holstein.

65. Charlotte-Christine-Sophie (Princesse héréditaire de Russie, née Princesse de Brunswick). Née en 1694. Fille de Louis-Rodolphe, prince de Brunswick-Blankenbourg, et de Christine-Louise, princesse d'Oettingen. Mariée en 1711 à Torgau au tsaréwitch Alexis Pétrowitch. Mère de Pierre II. Morte en 1715.

1. Portrait in-folio gravé au burin. La princesse est représentée à mi-jambes, debout, la figure en face, le corps de ³/₄ à gauche. Ses cheveux relevés sont poudrés et ornés de perles. Des boucles retombent sur ses épaules. Elle porte une robe décolletée et un manteau doublé d'hermine, retenu par une agrafe sur la poitrine. Son bras droit est appuyé sur un piédestal et la main est appuyée sur la poitrine. Son bras gauche est étendu. Derrière la princesse un nègre, avec un turban à aigrette, porte le bout de son manteau. Dans le fond une draperie et des colonnes. On lit au bas de la planche:

Шарлотта Христіана Софія кронпрінцесса всероссійская супруга гос҃даря Царевича Алеѯѣя Петровича. Charlotta Christiana Sophia Principis haereditarii Alexii Petrowitz Conjux, nata Dux Brunsuic. et Luneb.

Gravé par Wortmann d'après un original à nous inconnu. — Les épreuves anciennes sont fort rares.

2. Même portrait in-4°, gravé au trait. On lit au bas de la planche:

Грав. Корнелій Тремонинъ

et plus bas:

Супруга Царевича Алексія Петровича.

3. Portrait petit in-4° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'une draperie et d'un encadrement carré. La princesse est représentée à mi-corps, le corps en face, la figure de ³/₄ à gauche, avec une coiffure pareille à celle que nous voyons sur les planches précédentes,

mais plus élevée, une robe décolletée, ornée de broderies sur le devant, et un manteau doublé d'hermine sur l'épaule droite. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Charlotta Christina Sophia — des ehemaligen Czarewitz Alexii Petrowitz gewesene Gemahlin. Nata den 29 Aug. 1694 Denat. 1 Nov. 1715.

Anonyme.

4. Même portrait in-8° gravé au burin, seulement en contrepartie et avec une draperie dans le fond. On lit au bas du portrait:

Charlotta Christiana Sophia Dux Brunsuicensis Alexii Magni Principis Moscov. haereditarii sponsa.

Anonyme.

5. Vignette gravée au burin, représentant la médaille frappée à l'occasion de la mort de la princesse en 1715. On voit d'un côté le buste de la princesse de profil à gauche, drapé d'un manteau doublé d'hermine avec la légende:

Diva Charlotta Christiana Sophia Dux Br. et Lun Alex. Petr. Imp. Russ. Hær. Coniux Nata Gvelferbyti d. XXVII Aug. MDCXCIV Conivgata Torgaviæ d. XXV. Oct. MDCCXI. Super Astra Recepta Petersburgi d. 1. Novem. MDCCXV.

De l'autre côté on voit un cheval ailé, recouvert d'étoiles, planant dans les nuages au-dessus de St-Pétersbourg avec la légende:

Cursus candore Supremo.

Dans Ricaud de Tirgale. Le texte explicatif qui se trouve sous la vignette, est ainsi conçu: „sur le mariage du Czarevitz, fils de Pierre le Grand, et l'arrivée de la Czariste (sic) à Petersbourg" (sic).

66. Chemnitzer (Jean Iwanowitch). Né à St-Pétersbourg en 1744. Fabuliste rempli de talent. Son premier recueil de fables parut en 1778. Ses œuvres eurent 13 édi-

tions. Il fut consul-général à Smyrne et membre de l'Académie de la langue russe. Il mourut à Smyrne en 1784.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Chemnitzer est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, en habit orné de broderies. On lit au bas du portrait:

Иванъ Ивановичъ Хемницеръ

et plus bas:

Въ природѣ, въ простотѣ онъ истину искалъ:
Какъ видѣлъ, такъ ее списалъ.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Рис. И. Ивановъ Грав. Д. Ивановъ

et les mêmes inscriptions que sur le portrait précédent.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Avec des changements. On lit au bas:

Иванъ Ивановичъ
Хемницеръ

Коллежскій Совѣтникъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

4. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Иванъ Ивановичъ Хемницеръ

et au bas de la planche, d'un côté:

Рис. И. Ивановъ

et de l'autre:

Грав. А. Ухтомскій.

67. Cheraskoff (Michel Matwééwitch). Né en 1733. Curateur de l'université de Moscou pendant plus de 40 ans. Poète fort estimé au siècle dernier. Mort en 1807.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Cheraskoff est représenté en buste de $^3/_4$ à droite avec le cordon de Ste-Anne, la croix de commandeur et la plaque de St-Wladimir. Au bas du médaillon on voit un piédestal sur lequel sont posés des lauriers, une lyre, une trompette, etc. Des deux côtés du piédestal, et sur des socles, les bustes d'Homère et de Pindare. On lit dans un cartouche que porte le piédestal:

Михаилъ Матвѣевичъ Херасковъ

et les vers suivants:

Другъ добродѣтели, высокихъ дѣлъ пѣвецъ.
И лирой и трубой стяжалъ себѣ вѣнецъ.

On lit au bas de la planche, d'un côté:

inventé et désiné (sic) *par le Pr Hallenberger.*

et de l'autre:

J. C. Mayr sc.

Rarissime.

2. Portrait grand in-8° gravé au burin. Ovale. Cheraskoff y est représenté fort âgé, en buste, de $^3/_4$ à gauche, avec cordon et plaques. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Рис. Е. Эстеррейхъ

de l'autre:

Грав. Чесскій

et plus bas:

Пускай отъ зависти сердца Зоиловъ ноютъ;
Хераскову они вреда не нанесутъ:

Владиміръ, Іоанъ щитомъ его покроютъ,
И въ храмъ безсмертья поведутъ.

L'original peint par Kinel se trouve à l'Académie des sciences, № 434 du catalogue de l'exposition de St-Pétersbourg.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Exactement pareil au précédent. On lit au bas de l'ovale:

П. Ф. Кинель. Грав. Н. Соколовъ.

et plus bas:

М. М. Херасковъ.

Enfin plus bas encore les mêmes vers que sur le portrait précédent.

68. **Chilkoff** (Prince André Jakowléwitch). Fils de l'okolnitchii prince Jacques Wassiliewitch et d'une Lapouchine. Ministre en Suède en 1700. Charles XII le retint prisonnier, et il mourut captif à Stockholm en 1718. On lui attribua pendant longtemps une histoire de Russie, connue sous le nom de Ядро Русской исторіи, mais des recherches récentes ont prouvé que c'était l'œuvre de son secrétaire.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté à mi-corps, le corps tourné à gauche, la figure en face. Il porte une grande perruque et un large manteau dont les plis retombent sur le cartouche qui se trouve au bas du portrait. Dans le fond, des draperies et un pilastre avec un écusson aux armes des Chilkoff. On lit dans le cartouche:

Князь Андрей Яковлевичь Хилковъ Рюрикова поколенія (sic)
Россійской Полномочный Министръ. Умеръ въ плѣну
въ Стокгольмѣ 1718 года.

Au bas de la planche on lit:

Bernigeroth sc. Lips.

Rarissime.

Une assez mauvaise copie, d'après l'original probablement perdu de cette planche, se trouve au palais de Gatschino, № 63 de l'exposition.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince y est représenté en buste. On lit au bas de l'ovale:

Грав. Н. Розоновъ.

et plus bas:

Князь А. Я. Хилковъ.

de la suite Békétoff.

69. Chrapowitsky (Alexandre Wassiliewitch). Secrétaire d'État de Catherine II, et plus tard sénateur. Auteur de mémoires fort curieux. Né en 1749, mort en 1801.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Chrapowitzky est représenté en buste de $^3/_4$ à droite avec cordon et plaque. On lit au bas:

Подъ прис. Осипова Грав. Ѳ. Алексѣевъ.

et plus bas:

А. В. Храповицкій.

de la suite Békétoff.

70. Chrétien-Auguste (Prince d'Anhalt-Zerbst). Né en 1690, 3me fils du prince Jean-Louis et de Charlotte-Éléonore, née de Zeutch, reconnue épouse légitime et princesse par l'empereur Léopold. Feldmaréchal prussien et gouverneur de Stettin. Mort en 1747. Père de Catherine II.

1. Portrait grand in-folio gravé au burin dans un encadrement carré arrondi par le haut. Le prince est représenté à mi-jambes debout, de $^3/_4$ à gauche, en armure et grand-cordon de l'Aigle Noir,

avec un manteau doublé d'hermine, jeté sur l'épaule gauche. Sa main gauche est appuyée sur un casque, qui se trouve, ainsi qu'un bâton de commandement, sur un rocher à ses côtés. De la main droite il s'appuie sur sa hanche. On voit dans le fond une ville assiégée. On lit au bas du portrait, des deux côtés d'un écusson aux armes d'Anhalt:

Christianus Augustus Dei gratiâ Princeps Anhaltinus, Dux Saxoniae, Angriae, Westphaliae, Comes Ascaniae, Dominus Servestae, Bernburgi, Jeverae et Kniphusii, Supremus Castrorum Regiae Majestatis Borussicae praefectus, Stetini gubernator, Eques ordinis Aquilae nigrae et Tribunus legionis Pedestris. Natus die 29 Novembris 1690 — mortuus 16 Martii 1747.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Ant. Pesne Pict. Reg. pinxit Berolini 1725.

et de l'autre:

G. F. Schmidt sculpt. Reg. sculpsit Berolini 1750.

Une copie contemporaine d'après l'original de cette planche se trouve au château de Gatschino. — № 264 de l'exposition.

2. Même portrait grand in-folio gravé au burin, exactement pareil au précédent, seulement on lit des deux côtés de l'écusson:

Божіею милостію Христіанъ Августъ, Князь Ангалтской (sic) *Герцогъ Саксонской, Ангріи и Вестфаліи Графъ, Государь Асканіи Серветской.*

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

писалъ Ант. Песне (sic)

et de l'autre:

Коп. съ оригинала Г. Шмита Д Герасимовъ.

3. Même portrait petit in-folio, gravé au burin, exactement pareil

aux précédents seulement, en contre-partie. On lit au bas du portrait, des deux cotés de l'écusson:

Christian August regierender Fürst von Anhalt.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Anton Pesne Pict. Reg. pinx. Berol. 1725.

Dans: „Samuelis Lenzii Bermannus Enucleatus, Suppletus et Continuatus". Oder Historisch-Genealog. Forstellung des.... Hauses Anhalt-Cöthen und Dessau 1757. Folio.

4. Même portrait in-4° gravé au burin, à mi-corps et en contre-partie. On lit au bas de la planche:

Грнд. Ефимъ Виноградовъ 1758 года.

5. Même portrait, exactement pareil au précédent. Second état de la même gravure. On lit au bas de la planche:

Подсмотреніемъ (sic) *Мастера Шмита Грнд. Ефимъ Виноградовъ 1758 года.*

et plus bas:

Христіанъ Августъ владъющій Князъ Ангалтъ-Цербстскій.

6. Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté à mi-jambes, debout, de $^3/_4$ à droite en armure et grand cordon, drapé d'un manteau doublé d'hermine. Il tient dans la main droite un bâton de commandement avec lequel il s'appuie contre une table. Sa main gauche est appuyée sur la hanche. On voit sur la table un casque et dans le fond une tente. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Schröder pinxit

de l'autre:

Sysang sc.

et plus bas:

Christian-August Fürst zu Anhalt-Zerbst Sr. Königl. Majestät in Preussen General-Feldmarschall Gouvern. der Feste Stettin, Obrister über ein Regiment zu Fuss und des Schwarzen Adler-Ordens Ritter.

Ce portrait se trouve en tête du tome 46[me] (dédié au prince) du Grosses vollständiges Universal-Lexicon, etc., etc. Leipzig und Halle 1732—50 63 vol., plus 4 vol. de supplément.

71. **Chwostoff** (Alexandra Pétrowna, née Chéraskoff). Née en 1767. Elle était fille de Pierre Matwééwitch Chéraskoff, frère du poète (v. Chéraskoff). Sa mère, Élisabeth Pétrowna. était née comtesse Divier. Femme bel esprit, dont le salon à St-Pétersbourg était le rendez-vous vers la fin du siècle dernier des littérateurs, savants, etc.

1. Portrait petit in-folio gravé au burin. M[me] Chwostoff est représentée à mi-jambes, assise dans un grand fauteuil, le corps de $^3/_4$ à droite, la figure en face, la tête légèrement penchée. Elle porte une coiffure fort élevée, avec beaucoup de boucles qui retombent sur les épaules et une robe en velours. Ses mains sont croisées sur ses genoux et dans la main droite elle tient un billet. On lit au bas du portrait:

Александра Петровна Хвостова род. въ 1767 год.

et plus bas les vers suivants:

Elle a par ses talens et ses moyens de plaire
Rectifié, ches (sic) *nous les deux nombres d'Homère:*
J'en prendrais à témoin le beau berger Paris.
Graces! Vous n'êtes plus trois seules à Cythère!
Et Vous, Muses, Vous voila dix!
par M[r] le Prince Beloselsky.

2. Même portrait, exactement pareil au précédent, second état de la même gravure. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Santerre pinx.

A Paris chez Chateau.

et plus bas les vers suivants:

A me voir j'ai les traits d'une beauté divine,
Les yeux noirs et brillants un teint vif et charmant;
Mais j'ai l'esprit formé d'une étoffe si fine,
Que j'en donne à garder au plus subtil amant.

Les vers sont probablement du même auteur. Ces deux portraits sont rarissimes.

72. **Chwostoff** (Comte Dmitri Iwanowitch). Né en 1756, † 1835. Procureur du St-Synode, sénateur et conseiller privé actuel. Poète aussi fécond que peu doué. La rage d'écrire était chez lui une vraie manie et le rendait l'objet des plaisanteries de ses contemporains. Il se maria à la nièce du fameux Souworoff; c'est à cette occasion que le roi de Sardaigne le créa comte en 1799.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Chwostoff est représenté jeune, en poudre avec cordon et plaque. On lit au bas:

Гравир. Н. Розоновъ.

Графъ Д. И. Хвостовъ.

2. Portrait petit in-8°. Ovale. Le comte est représenté en buste de ³/₄ à droite. On lit au bas:

Гравир. А. Осиповъ.

Графъ Д. И. Хвостовъ.

3. Portrait in-folio gravé au pointillé. Le comte est représenté à mi-corps, assis sur une chaise, de ³/₄ à gauche, contre une table

sur laquelle il appuie son bras, drapé dans un manteau. On lit au bas d'un côté le monogramme:

OK (Oreste Kiprensky) 1812

et de l'autre:

Engraved by B. Smith.

plus bas on voit les armes Chwostow et d'un côté on lit:

Графъ Д. И. Хвостовъ.

et de l'autre:

Count Dmitri Iwanowikck (sic) *Chwostoff.*

4. Même portrait in-folio gravé en manière de crayon. Au bas se trouve la même anagramme; on lit:

Грав: А. Ухтомскій.

et plus bas:

Графъ Д. И. Хвостовъ.

5. Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le comte est représenté en buste de $^3/_4$ à droite. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Графъ Димитрій Ивановичъ Хвостовъ.

et au bas de la planche on voit le monogramme.

x (A. Ouchtomsky)

et la date:

1820.

6. Portrait in-4° gravé au burin. Ovale. Le comte est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, drapé d'un manteau. On lit au bas, d'un côté:

Рисов. Яненко.

et de l'autre:

Грав. С. Владиміровъ

et plus bas:

Графъ Димитрій Ивановичъ Хвостовъ.

73. Constantin Pawlowitch (Grand-Duc de Russie). Né en 1779. Second fils de Paul Ier et de Marie Féodorowna. Élevé avec son frère Alexandre. Catherine II lui destinait l'empire de Byzance. Marié à Anne Féodorowna (v. ce nom). Mort en 1831.

1. Portrait in-8° gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale orné de guirlandes enlacées de rubans et entouré d'un encadrement carré. Le grand-duc enfant est représenté en buste, de profil à droite, le cou ouvert, col rabattu, avec le cordon et la plaque de St-André. Au bas du médaillon on voit un piédestal au milieu duquel se trouve un cartouche, orné de guirlandes, dans lequel on lit:

Son Altesse Imperiale Monseigneur le Grand-Duc Constantin Pavlovitsch né en 1779 le 27 Avril.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Meier del.

de l'autre:

Brichet sc.

et plus bas au milieu:

Se vend chez Lenzi à St Petersbourg.

2. Même portrait in-8° exactement pareil au précédent. Second état de la même gravure; on lit au bas de la planche d'un côté:

Brichet sculp. 1787 St Petersbourg

de l'autre:

Meier del

et plus bas au milieu:

Se vend ches Lensi Mar. d'estampes à St Petersbourg.

Ces deux planches sont rares.

3. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le grand-duc y est représenté vers l'âge de 12 ans, en buste, de ³/₄ à droite, avec le cordon et la plaque de St-André ainsi que la croix de St-Alexandre en sautoir. On lit au bas de l'ovale:

> *Его Императорскаго Высочества* (sic) *Государь Великій Князь Константинъ Павловичъ.*

Anonyme. Rare.

4. Portrait in-4° gravé au pointillé. Ovale. Le grand-duc est représenté en buste de ³/₄ à gauche, en uniforme brodé, par-dessus lequel il porte le manteau des chevaliers de St-André. On lit au bas de l'ovale :

> *painted by Lampi*

et plus bas:

> *His Imperial Highness the Grand Duce* (sic) *Constantine Pavlovitsch.*

Anonyme.

5. Portrait in-8° gravé au pointillé. Médaillon rond entouré d'un encadrement carré. On voit au sommet du médaillon des lauriers et des palmes. Le grand-duc est représenté en buste de profil à droite. On voit au bas du médaillon un cartouche dans lequel on lit:

> *Constantin — Grossfürst v. Russland.*

Anonyme.

6. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le grand-duc est représenté en buste et en face. On lit au bas de l'ovale:

> *Constantin Zweyter Grossfürst Sr Russi. Kais. Majestät*

et plus bas:

> *Augsburg bey gebrüder Klauber.*

7. Portrait in-12° gravé au pointillé et burin. Ovale. Le grand-duc est représenté en buste, la tête de $^3/_4$ à droite, le corps légèrement tourné à gauche. Il porte un chapeau orné d'un plumet; sa main droite est passée dans le gousset de son habit. On lit au-dessus de l'ovale:

S. 183

et au bas:

Constantin zweiter Grossfürst Sr Russ. Kais. Majestät Freiwilliger bei der Italiän. Kaiserl. Armee.

Anonyme.

8. Portrait petit in-folio gravé au pointillé. Le grand-duc est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, en uniforme, avec le cordon et la plaque de St-André. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Chasselas del

de l'autre:

Dissait sculpt.

Plus bas, des deux côtés de l'aigle impériale portant le chiffre du grand-duc, on lit:

Constantin Paulowitz Grand Duc de Russie

enfin tout au bas de la planche on lit encore:

A Paris chez Joubert fils et Charles Bance, rue J. J. Rousseau, № 10.

74. Courlande (Anne-Charlotte-Dorothée, Duchesse Biron de, née Comtesse de Medem). Née en 1761. Troisième femme de Pierre Biron (v. ci-dessous). Morte en 1821.

1. Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. La duchesse est représentée à mi-corps, presque de profil à droite. Elle porte une coiffure élevée, qui retombe en boucles sur ses épaules. Elle s'appuie du bras droit sur un rocher.

On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Peint par Schröder

de l'autre:

Gravé par Colibert

et plus bas, des deux côtés des armes de la maison de Biron-Courlande:

Anne Charlotte Dorothée Duchesse de Courlande, Sémigalle et Sagan née Comtesse de Medem. Dédié trés respectueusement à S. Altesse Sérénissime Monseigneur le Duc de Courlande etc. etc. etc. par son très humble et très obeissant serviteur Jean Marc Pascal à Berlin 1790.

Il existe des exemplaires de ce portrait tirés en sanguine.

2. Même portrait grand in-folio gravé au pointillé, seulement en contre-partie. Ovale. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

peint par Schröder

gravé par Scheffner Berlin 1793.

et plus bas, des deux côtés des armes:

Anne Charlotte Dorothée Duchesse de Courlande. Dédié très respectueusement à S. Altesse Sérenissime Monseigneur le Duc de Courlande etc. etc. etc. par son très humble et très obeissant Serviteur G. Scheffner.

L'original de ces deux planches, tableau à l'huile de grandeur naturelle, se trouve au château de Sagan en Silésie chez le Duc de Valençay, prince de Sagan.

3. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La duchesse est représentée à mi-corps, la figure de $^3/_4$ à droite, le corps en face, avec une coiffure élevée et un

grand voile. On voit au bas du médaillon un écusson aux armes de Courlande, des deux côtés duquel on lit dans un cartouche:

Dorothea Regierende Hertzogin von Curland.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

A. Greiff prinx

et de l'autre:

J. F. Bause sculps. 1793.

Le portrait original en pied se trouve au château de Sagan.

4. Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. La duchesse est représentée à mi-corps, de profil à droite, les cheveux tombant sur les épaules, un fichu sur le cou.

Dorothea Stock del.

de l'autre:

G. Endener sc. 1798

et plus bas:

Annchen.

75. **Courlande** (Bénigna-Gottlieb, Comtesse Biron, plus tard Duchesse de—née Trotto ou Trotta de Treiden). Née en 1703. Demoiselle d'honneur d'Anne Ire, alors duchesse de Courlande. Elle épousa vers 1723 Biron (plus bas). Traitée en souveraine à la cour de Russie, après l'élection de son mari, elle le suivit en exil. Elle vint comme souveraine à Mitau en 1763 et y mourut bientôt après.

Portrait in-folio gravé au burin. La duchesse est représentée à mi-jambes, debout, de $^3/_4$ à droite, un petit diadème sur la tête, les cheveux poudrés, tombant en boucles sur les épaules, en robe décolletée, ornée de diamants, avec un manteau doublé d'hermine, ainsi que le cordon et la plaque de Ste-Catherine. De la main gauche elle touche à une couronne qui se trouve sur un carreau en velours placé sur une table sculptée. Dans le fond on voit une colonne, une drape-

rie et un paysage. Au bas de la planche les armes de Biron-Courlande, des deux côtés desquelles on lit:

Benigna-Gottlieb

Rarissime.

L'original de cette planche, à l'huile, grandeur naturelle, se trouve au château de Sagan.

„Fiorillo dans son histoire des beaux-arts en Russie", dit Mr Rowinsky, „supposa que l'unique exemplaire de cette planche se trouvait à la bibliothèque de Gœttingen" Русскiе граверы. 174. — Nous en possédons une épreuve dans notre collection. — M. Rowinsky attribue la planche à Wortmann; elle nous paraît plutôt de Jean Sokoloff et fait pendant à son portrait inachevé d'Ernest-Jean.

Après avoir achevé notre article sur la gravure en question, il est parvenu à notre connaissance que la planche de cuivre représentant „Benigna-Gottlieb" s'était conservée à l'Académie Impériale des sciences, qui en a même fait tirer dernièrement plusieurs exemplaires. D'après l'opinion de Mr. Kunik il n'y a point de doute que l'inscription citée, autrefois plus longue, n'ait été abrégée, par un motif quelconque, après la chûte de Biron: il y en a quelques traces dans un assez grand espace resté vide.

76. Courlande (Ernest-Jean Biren, Bieren, Büren, Bühren ou enfin Biron, Duc de). Né en 1690, petit-fils d'un palefrenier. Devint favori d'Anne Ire. Fut créé grand chambellan de la cour de Russie, comte, chevalier de St-André et duc de Courlande en 1737. C'est lui qui gouvernait au nom d'Anne Ire. Véritable fléau de la Russie; il fut proclamé régent à la mort d'Anne et prit le titre d'Altesse Royale (Высочество); exilé en Sibérie par la régente, il fut rappelé par Élisabeth Ire et relégué à Yaroslaff. Pierre III le rappela à la cour et Catherine II lui rendit son duché. Il abdiqua en 1769 en faveur de son fils et mourut à Mitau en 1772.

1. Portrait in-folio gravé au burin, non-achevé. Biren est représenté à mi-jambes, debout, contre une table, la figure en face, le

corps de $^3/_4$ à gauche. Il porte une armure, un manteau doublé d'hermine rattaché par une agrafe sur l'épaule droite, le cordon et la plaque de St-André. Il tient dans la main gauche un bâton de commandement avec lequel il s'appuie sur la table, sur laquelle on voit une couronne. Il appuie la main droite sur la hanche. Dans le fond on voit une draperie. Ce portrait unique a été gravé, comme le dit une inscription de la main de Staehlin, que nous trouvons au bas du portrait, par Jean Sokoloff en 1740, d'après un original de Caravaque. Ce portrait n'était pas encore complètement achevé, lorsque survint la disgrâce de Biron. Par un excès de zèle pour le nouvel ordre de choses, l'Académie fit casser la planche non terminée, dont il ne resta que l'épreuve d'essai que nous venons de décrire. Elle se trouvait dans la bibliothèque de Pierre III et passa de là chez Staehlin. Après la mort de Staehlin, cette gravure, ainsi que beaucoup d'autres estampes, manuscrits et livres, se trouva dans la collection de M. Pogodine, le savant professeur d'histoire de Russie. Actuellement elle se trouve à la Bibliothèque Impériale de St-Pétersbourg, où elle passa avec toute la collection Pogodine. M. Korobanoff, collectionneur célèbre d'antiquités russes, avait offert à M. Pogodine 4000 francs (1000 Rbl. arg.) pour cette planche. Staehlin a inscrit dans un des coins de la planche: *très ressemblant*. M. Rowinsky considère cette planche comme l'une des meilleures productions de Sokoloff.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Biron est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, en grande perruque, cuirasse, cordon et plaque de St-André, avec un manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche. On lit autour du médaillon:

G D. Ernestus Johannes in Livon. Curl. et Semigal. Dux.

Au bas du médaillon on voit un écusson aux armes de Biron-Courlande et au bas de la planche on lit:

Резалъ Іванъ Соколовъ.

Rare.

L'original de ce portrait appartient au baron Bühler (№ 159 du catalogue).

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. On lit au bas du médaillon, dans un cartouche:

Ernestus Joannes in Livon. Curl. et Semigal. Dux.

Anonyme.

4. Portrait in-8° gravé au pointillé. Médaillon rond, copie d'une médaille. Biron est représenté en buste de profil à droite, en cuirasse et grande perruque. On lit au bas du portrait:

Эрнестъ Iоаннъ, Графъ Биронъ, Великiй Герцогъ (sic) *Курляндскiй и Семигальскiй.*

et plus bas:

Изъ собранiя портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

5. Portrait gravé au burin. Ovale. Biron est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en armure avec l'inscription:

D. G. Ernestus Johannes in Livon. Curl. et Semig. Dux.

Dans l'exemplaire de l'Hermitage on voit en outre l'inscription à la plume:

1740 Wortmann Sculps.

Voyez Rowinsky p. 174. M. Rowinsky tient cette planche pour une des meilleures de Wortmann.

6. Planche in-8° gravée au burin, représentant l'arrestation de Biron. On le voit à genoux, entouré de soldats dans des uniformes de fantaisie. Dans le fond on voit la duchesse à demi-nue, sortant de son lit. On lit au-dessus de la planche:

Russland 5. B. S. 136.

et au bas:

Weinrauch fec.

et plus bas encore:

Des Regenten Herzogs von Kurland Gefangennehmung.

Dans D. E. Wagners Geschichte des Russischen Reiches, etc., Hamburg 1810. 8°.

77. **Courlande** (Duchesse Eudoxie Borissowna Biron de, née princesse Joussoupoff). Fille du conseiller privé actuel prince Boris Grigoriewitsch Joussoupoff et de la princesse Irène Michailowna née Zinowieff. Elle fut la seconde épouse du duc Pierre de Courlande (v. plus bas), elle se sépara de son mari et habita dès lors à St-Pétersbourg. En 1777 elle reçut le grand cordon de Ste-Catherine. Elle mourut en 1780.

Portrait petit in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La duchesse est représentée en buste et en face, avec un manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

S. A. S. Madame la Duchesse de Courlande née Princesse de Joussoupoff.

Au bas de la planche on lit;

J. Houbraken sculps. 1775.

Rare.

78. **Courlande** (Pierre duc de), fils d'Ernest-Jean. Né en 1724. Élevé par Anne Ire qui avait pour lui une tendresse toute particulière. Suivit son père dans l'exil, lui succéda en 1769 et abdiqua lui-même en faveur de la Russie en 1795. Mort en 1800.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale surmonté de palmes et entouré d'un encadrement carré. Le duc est représenté en

buste de 3/4 à droite, en habit bordé d'hermine, avec le cordon et la plaque de St-André et la croix de St-Alexandre en sautoir. Au bas du médaillon on voit un cartouche, orné d'un guirlande, dans lequel on lit:

Petrus Dux Curlandiæ

Au bas de la planche on lit:

S. Kütner. Mitau. 1781.

79. Cruys (Cornélius). Né en 1657. Norwégien de naissance; il entra au service de Pierre-le-Grand, rendit de grands services à la marine russe, et se distingua pendant les guerres contre les Suédois. Il fut nommé amiral en 1721 et mourut à St-Pétersbourg en 1727.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. L'amiral est représenté à mi-corps et en face, en armure, avec une grande perruque. Il a une grande tache de naissance sur la joue droite. Dans le fond est représenté un combat naval. On lit au haut du médaillon:

In hoc signo vinces.

et au bas:

Cornelius Cruys, Magni et Invicti Caesaris, Petri Alexii Copiarum Maritimarum Praefectus.

et les vers suivants:

Groot-Keiser, die de Maan van Mecha doet beswyken,
Sie hier, ô vorst, uw Kruys, uw dappere Ammiraal,
Die, als een leeuw, uw throon bewaakt met vuur en Staal,
En, op de Euxyn, voor't Kruys, de groene vlagh doet stryken.

Lud. Smidts M. dr.

enfin plus bas encore:

Pet. Schenk fec. dexc. Amst. C. P.

Rare.

80. Czernycheff (Comtesse Anne Alexandrovna née Islénieff). Fille d'Alexandre Wassilievitsch Islénieff, † 1740, et de sa femme Marie Artemiewna née Zagriajsky (qui épousa en secondes noces le baron Stroganoff). Elle fut la seconde femme du maréchal comte Jean Czernycheff (v. plus bas) et mourut en 1794.

Portrait in-folio gravé en manière noire, dans un encadrement carré. — La comtesse est représentée à mi-corps, debout et en face, en robe décolletée, drapée à l'antique. On voit à sa droite un grand vase, sur le socle duquel elle s'appuie avec le coude droit. Dans la main gauche elle tient des perles. Sur le socle du vase il y a des fleurs, et dans le fond un jardin. On lit au bas du portrait:

Comtesse A. Czernichew Née Isléniew.

et plus bas d'un côté:

*Torelli pinx^t^*

et de l'autre:

Watson fec^t^ London 1769.

Rare.

81. Czernycheff (Comtesse Catherine Andréewna, née Comtesse Ouschacoff). Fille du général en chef comte André Iwanowitsch Ouschakoff (le seul de la famille qui ait porté un titre). Née en 1715; elle épousa le comte Pierre Czernycheff (v. plus bas) et mourut en 1779.

Portrait grand in-folio gravé en manière noire. La comtesse est représentée à mi-jambes, de $^3/_4$ à gauche, assise dans un fauteuil à ses armes. Elle a les cheveux poudrés, avec un petit bonnet en dentelles;

sa robe est ornée de fourrure et de dentelles. Dans la main droite elle tient une navette et dans la main gauche un fil qu'elle dévide. On voit à droite un guéridon avec des papiers, une plume, des livres, etc., et dans le fond un vase sur un piedestal élevé. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Rozlin Suedois à Paris pinxit

de l'autre:

Gu. Pether Londini fecit 1767.

et plus bas, des deux côtés des armes Czernycheff et Ouschakoff réunies:

Son Excellence Madame la Comtesse Czernichew née Comtesse Uchakow.

Très rare.

82. Czernycheff (Comtesse Daria Petrowna, plus tard maréchale comtesse Soltykoff). Fille aînée du comte Pierre Czernycheff (v. plus bas) et de la précédente. Née en 1738. Elle épousa le maréchal comte Jean Petrowitsh Soltykoff (v. ce nom). Elle mourut en 1802.

1. Portrait petit in-folio gravé à l'eau forte. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La comtesse est représentée en buste de $^3/_4$ à droite, la tête légèrement penchée. Elle a des perles dans les cheveux, une robe décolletée, avec une mantille sur les épaules. On voit au bas du médaillon les armes Czernycheff. On lit autour du médaillon:

Comtesse Daria Petrovna Czernichev l'an 1766.

On lit au bas de la planche, d'un côté:

Greuse prinxit

et de l'autre:

Perret.

Très rare.

2. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon rond entouré d'un encadrement carré. La comtesse est représentée à mi-corps et en face. Ses cheveux poudrés et relevés sont entremêlés de perles. Elle porte deux rangs de grosses perles fort serrés au cou, un cœur en diamants suspendu à un cordon. Sa robe, à moitié décolletée, est ornée de dentelles, etc. On lit au bas du portrait, d'un côté:

Drouais le fils Pinx^t 1762

de l'autre:

Gul^s Pether Londini Fecit 1767

et plus bas au milieu:

The Right Honble the Countess Daria Petrowna Czirnichew (sic).

Rare.

3. Portrait in-12° et grossièrement gravé à l'eau forte. Médaillon rond. La comtesse est représentée en buste de profil à gauche. On lit autour du médaillon:

C^sse de Soltikoff née Czernicheff gravé par la B^ne N. Strogonoff.

Rarissime.

83. **Czernyscheff** (Comte Grégoire Iwanowitch). Fils du maréchal comte Jean Grigoriéwitch Czernyscheff (v. plus bas) et de la comtesse Anne Alexandrowna (v. plus haut), mort en 1830. Il fut grand échanson à la cour de Russie et chevalier de l'ordre de St-Alexandre Newsky.

Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Le comte, tout jeune, est représenté en pied, debout, le corps en face, la figure de ³/₄ à gauche. Il tient la main gauche dans la poche de son gilet et s'appuie du bras droit sur un rocher; dans la main il tient un cha-

peau et une canne. Dans le fond on voit des arbres et des rochers. On lit au bas de la planche, d'un côté

peint par J. Grassi

de l'autre:

Gravé à Vienne par J. Pichler

et plus bas, des deux côtés des armes Czernysheff:

Графъ Григорій Чернышевъ. Comte Grégoire Czernischew.

84. Czernyscheff (Comte Grégoire Petrowitch). Né en 1670, aide-de camp (деньщикъ) de Pierre-le-Grand. Plus tard général en chef, sénateur et chevalier de St-André. Créé comte par Élisabeth I en 1742. Mort en 1745.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. En buste de 3/4 à gauche. On lit au bas:

Le Comte Tchernysheff. Графъ Чернышевъ.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Я. Аргуновъ. Гр. К. Анисимовъ

et plus bas:

Графъ Григорій Петровичъ
Чернышевъ
Генералъ Аншефъ и сенаторъ

de la suite Bekétoff.

85. Czernyscheff (Comte Jean Grigoriéwitch). Né en 1726, fils cadet du précédent et de la comtesse Eudoxie Iwanowna, née Rjewsky. Ministre à Londres. Président du

collége de la marine. Maréchal de la flotte (по флоту) sous Paul I[er]. Chevalier de St-André, etc. Mort à Rome en 1797. Il était surnommé: „Marin d'eau douce et maréchal d'eau salée."

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon rond entouré d'un encadrement carré. Le comte est représenté en buste de ¾ à gauche, avec un habit bordé de fourrure, le cordon et la plaque de Ste-Anne. On lit au bas de la planche:

J. Comte Czernichew Vice-président du College de l'Amirauté, General des Gallères, Chambellan Actuel, Ambassadeur Extraordinaire et plenipotentiaire de S. M. I. de toutes les Russies à la cour de S. M. le Roi de la Grande Bretagne Chevalier de plusieurs Ordres.

Plus bas on lit d'un côté:

Peint par Tocqué 1756

et de l'autre:

G. par Watson 1769 Londre. (sic).

Très rare.

2. Portrait petit in-folio gravé au burin. Médaillon rond surmonté d'un nœud de ruban passé dans un anneau et entouré d'un encadrement carré. Le comte est représenté en buste de profil à droite. On lit au bas du médaillon:

Графъ Іванъ Григорьевичъ Чернышевъ, Государственной Адмиралтейской Коллегіи Вице Президентъ, Галернаго флота и порта главный Командиръ действителный (sic) *Камеръ-Геръ, орденовъ Россійскихъ св. Апост. Андрея, Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла и Св. Анны Кавалеръ.*

Au bas de la planche on lit d'un côté:

C. N. Cochin del.

et de l'autre:

J. F. Bause sc. Lips.

Très rare.

3. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le comte est représenté à mi-corps de $^3/_4$ à gauche, avec une pelisse sur l'épaule gauche. On voit au bas de la planche les armes Czernyscheff entourées de la chaîne de St-André et des deux côtés on lit:

Графъ Іоанъ Чернышевъ.

Anonyme. Très rare.

4. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Грав. В. Храмцевъ

et plus bas:

Графъ Иванъ Григорьевичь Чернышевъ.
Адмиралтейской Коллегіи Президентъ.
Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

5. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas du portrait:

T. S. Engleheart sc. Munch impr.

et plus bas:

Graf Iwan Tschernischew.

Dans: „Ein russischer Staatsmann. Des Grafen J. J. Sievers Denkwürdigkeiten etc. etc. von K. L. Blum."

6. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le comte est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, en robe de chambre en velours, bordée en fourrure. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par Angelica Kauffmann

de l'autre:

Gravé à Vienne par S. Wrenk 1795

et plus bas:

Графъ Иванъ Чернышевъ.

Rarissime.

7. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré gravé au trait. Le comte est représenté en buste, de profil à gauche. On lit autour de l'ovale:

Адмиралтейской Колейй (sic) *Президентъ Графъ Іванъ Григорїевичъ Чернышевъ.*

Au bas de la planche on lit:

Гравировавъ (sic) *фїешеръ въ вънъ.*

et plus bas:

Родился 1726 года Ноября 24 дня заболълъ (sic) *къ смерти 1791 апръля 18 служилъ Государямъ и Отечеству 50 лътч* (sic) *въ томъ̄* (sic) *числъ великой Екатерїнъ и всїо* (sic) *въ томъ же Департаментъ 20 лътъ.*
надписала Анна Графиня Чернышева.

Rarissime.

Il y a évidemment une faute d'impression dans l'inscription, le maréchal étant mort en février 1797. L'inscription est de Mme Pleschtschéeff, née C^sse^ Czernyscheff.

8. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un octogone ouvragé, tiré en sanguine. Silhouette noire de profil à droite. On voit sous la silhouette le chiffre:

12.*

Ce portrait est tiré d'Anthing, collection de Silhouettes. Gotha 1791.

86. **Czernyscheff** (Comtesse Marie Pétrowna). Seconde fille du comte Pierre (v. plus bas) et de la comtesse Catherine, née comtesse Ouschakoff (v. plus haut). Morte jeune.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La comtesse est représentée en buste de ¾ à droite, en robe décolletée avec un fichu de gaze et un bouquet de fleurs au corsage. On lit au bas de la planche, d'un côté:

*J. Greuze Pinx^t^*

de l'autre:

Gul. Pether Londini Fecit 1767.

et plus bas au milieu:

The Right Honble the Countess Maria Petrowna Czernichew.

87. **Czernyscheff** (Comtesse Nathalie Pétrowna, plus tard Princesse Galitsine). Sœur cadette de la précédente, née en 1741. Elle épousa le brigadier prince Wladimir Borissowitch Galitsine, fut dame d'honneur (1806) et reçut en 1826 le grand cordon de Ste-Catherine. Elle était connue sous le sobriquet de princesse moustache. Elle mourut en 1837, presque centenaire.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La comtesse est représentée en buste et en face avec de la fourrure dans ses cheveux poudrés et relevés, un collier de rubans et de fourrure serré autour du cou, une robe à moitié décolletée garnie de fourrure et un mantelet de dentelles. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Drouais le fils pinxit 1762

de l'autre:

Guls Pether Londini Fecit 1767

et plus bas au milieu:

The Right Honble the Countess Natalia Petrowna Czernichew.

88. Czernyscheff (Comte Pierre Grigoriéwitch). Né en 1712. Fils aîné du comte Grégoire Czernyscheff (v. ce nom). Ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire à Copenhague, puis à Berlin et à Londres, enfin ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès du cabinet de Versailles. Il mourut à St-Pétersbourg en 1773 comme conseiller privé actuel et chevalier de St-André.

1. Portrait grand in-folio gravé au burin. Le comte est représenté à mi-jambes, de $^3/_4$ à droite, assis dans un fauteuil contre une table richement sculptée. Ses cheveux longs et poudrés sont bouclés, il porte le grand costume des chevaliers de l'ordre de St-André, avec le collier et le manteau de l'ordre. De la main gauche il s'appuie sur le bras du fauteuil; dans la main droite, qui est couchée sur la table, il tient une plume. On voit sur la table des papiers, le cordon de l'Aigle blanc de Pologne et la toque de chevalier dc St-André ornée de plumes. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Roslin suédois Pinx. à Paris 1762

de l'autre:

N. Dupuis sculp. 1765

et plus bas, des deux côtés des armes Czernyscheff:

Pierre Gregorievits Czernichew. Comte de l'Empire de Russie, Sénateur, Chambellan actuel et Conseiller privé effectif de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Chevalier de ses ordres de St André de St Alexandre et de l'Aigle blanc de Pologne, ancien Lieutenant de ses Armées et son Ambassadeur extraordinaire et Plenipotentiaire à la Cour de Sa Majesté très Chretienne, membre de la Société Royal (sic) *de Londres etc. etc.*

L'original à l'huile, grandeur naturelle, se trouve à Moscou chez M. Grégoire Tchertkoff.

2. Même portrait in-8° gravé sur acier, seulement en buste. On lit au bas du portrait:

T. S. Engleheart sc. Münch impr.

et plus bas:

Graf Peter Tschernischew.

Dans: „Ein russischer Staatsmann, etc.“

89. Czernyscheff (Comte Zachar Grigoriéwitch). Né en 1722. Frère du précédent. Chevalier de St-André et maréchal. Président du collége de la guerre. Gouverneur général de la Russie Blanche et plus tard de Moscou. Mort en 1784.

1. Portrait petit in-8° gravé au lavis et colorié. Médaillon ovale surmonté de rubans et entouré d'un encadrement carré. Le comte est représenté en buste de $^{3}/_{4}$ à gauche, en uniforme avec le cordon de St-André et la croix de St-Alexandre. On lit autour de l'ovale;

Zac^{v} Greg$^{tch.}$ Cte de Zchernicheff Maréc^{l} des Armées de Sa Maj^{té} Imp^{le} de toutes les Russies Gouv^{r} g^{al} de Moscow etc. Mort le 29 Aout 1784.

Au bas du médaillon on voit un piédestal sur lequel sont placés un casque, un bâton de maréchal et des lauriers. On lit sur le piédestal;

Immortel Zchernicheff! ô mon digne Mécène!
L'honneur de ton Pays, la gloire de ta Reine!
Du chantre de Henri que n'ai-je l'art des vers,
Pour chanter dignement ton Nom à l'univers.
F. de Meys.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Ferd^{d} de Meys pinxit

et de l'autre:

Sergent del. sc. Par. 1790

Rare.

2. Même portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Рисо. И. Мерцаловъ

de l'autre:

Гравир. Е. Цинтеровъ.

et plus bas, au milieu:

Графъ Захаръ Григорьевичъ Чернышевъ Генералъ-Фельдмаршалъ, разныхъ орденовъ кавалеръ и пр.

3. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas:

T. S. Engleheart sc.

et plus bas:

Graf Zachar Tschernischew.

Dans: Blum „Ein russischer Staatsmann etc."

4. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Грав. В. Хромцевъ.

89. Daschkoff (Princesse Catherine Romanowna, née Comtesse Worontzoff). Fille du comte Roman Worontzoff (v. ce nom) de son mariage avec une demoiselle Sourmine. Née en 1743. Elle prit une part active à la révolution de 1762. Directeur de l'académie des sciences, fondateur et président de l'académie russe. Grand-cordon de Ste-Catherine et dame d'honneur. Exilée par Paul Ier. Morte en 1810.

1. Portrait in-4° gravé au pointillé et tiré en sanguine. Ovale entouré d'un petit encadrement au burin. La princesse est représentée en buste de $^3/_4$ à droite. Elle porte un coiffure élevée avec des boucles derrière les oreilles, une robe décolletée avec un pardessus bordé de fourrure, le cordon et la plaque de Ste-Catherine. On lit au bas du médaillon d'un côté:

Scorodoomoff

et de l'autre:

del et sculp.

plus bas au milieu de nuages on voit les armes Daschkoff et Worontzoff, des deux côtés desquelles on lit:

Her Highness the Princess of Daschkaw.
Polite as all her Life in Courts had been,
Yet Good as She the World had never seen.
Published as the Act directs 22^d^ October 1777 by G. Scorodoomoff.

Ce portrait très rare a été gravé pendant le séjour de la princesse en Écosse.

2. Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste de ³/₄ à droite, les cheveux relevés, des boucles tombant sur les épaules. Son costume est semblable à celui de l'impératrice Catherine II, dans la seconde moitié de son règne, avec le cordon et la plaque de Ste-Catherine et le portrait de l'impératrice. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

S. A. Mad^me^ la Princesse de Daschkaw née Comtesse de Worontzow Dame d'honeur (sic) *de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies Chevalier de l'ordre de Ste Catherine, Directeur de l'Académie Imp^le^ de* (sic) *Sciences, Président de l'Acad^ie^ Imp^le^ Russe, Membre de l'Acad^ie^ Royales* (sic) *de Stokholm, Dublin et d'Erlange, membre de la Société Oecono: de St Petersb. de la Société des Amateurs de l'Histoire Naturelle à Berlin, et de la Société Philosop. de Philadelphie.*

Au bas de la planche on lit:

J. C. Mayr. sc. sculp. Acad. Scient. Petropol.

Rare.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. On lit au bas du portrait:

Engraved by Knight from a Portrait by Mair, Engraver to the Academy of Sciences, Petersburgh.

et plus bas:

Princess Daschkoff. Directress of the Imperial Academy of Sciences. Petersburgh.

Rare.

4. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осипов. (sic)

et plus bas:

Княгиня Е. Р. Дашкова.

De la suite Békétoff.

5. Même portrait in-8°, gravé sur acier. On lit au bas du portrait:

T. S. Engleheart sc.

et plus bas:

Catharina Fürstin Daschkow.

Dans: Blum „Ein Russischer Staatsmann" etc.

6. Portrait grand in-folio gravé au pointillé. La princesse est représentée presqu'en pied, de $^{3}/_{4}$ à gauche, assise sur un simple banc auprès d'une table, sur laquelle on voit des livres, des papiers et un encrier. Elle a les cheveux coupés et porte un bonnet de nuit, ainsi qu'une longue redingote d'homme avec la plaque de Ste-Catherine. Sa main droite s'appuie sur un livre ouvert, sa main gauche repose sur ses genoux; dans le fond on voit l'intérieur de la maison de paysan que la princesse habita lors de son exil dans ses terres de

Nowgorod; on y voit des murs en grosses poutres, un grand poêle et des rayons avec des livres. On lit au bas de la planche:

> *Княгиня Екатерина Романовна Дашкова Урожденная Графиня Воронцова, двора Его Императорскаго Величества Штатсъ Дама ордена Св. Екатерины первой степени Кавалеръ Императорской Академіи Наукъ и Россійской Императорской Академіи Членъ, Королевской Стокгольмской Академіи Дублинской Ирландской; Обществъ Санктпетербургскаго Экономическаго, Берлинскаго, Любителей Натуральной Исторіи. Философическаго въ Филадельфіи и Московскаго Императорскаго Университета Членъ.*

Plus bas on lit:

> *Его Сіятельству Графу Михаилу Семеновичу Воронцову*

d'un côté:

> *Усерднѣйшее и душевное приношеніе отъ Гравëра Алексѣя Осипова*

et de l'autre:

> *Писалъ 1796 года Тонцъ.* (sic) *Гравер. въ Москвѣ А. Осиповъ.*

L'original de ce portrait, petite grandeur, à l'huile, appartient à Mr. W. Poliwanoff à St-Pétersbourg. Il a figuré sous le № 686 à l'exposition.

7. Portrait in-8° gravé sur acier. La princesse est représentée à mi-jambes, la figure en face, le corps de ¾ à gauche, assise contre une table, sur laquelle on voit des livres et un buste de Catherine II. Ses cheveux sont relevés; elle porte un costume pareil à celui que nous avons vu sur le № 2, ainsi que le portrait de l'impératrice, la plaque et le cordon de Ste-Catherine. Un manteau doublé d'hermine est jeté sur le fauteuil sur lequel est assise la princesse. Dans le

fond on voit des draperies et sur le premier plan un globe. On lit au bas du portrait:

A. W. Warren sculp[t]

et plus bas:

Princess Dàschkaw Lady of honor (sic) *to Catherine II.*
From an original painting in the possession of the Editor.

et plus bas encore:

London, Henry Colburn, Great Marlborough Street 1840.

Un portrait tout pareil se trouve chez le comte Worontzoff-Daschkoff.

8. Portrait in-8° gravé sur acier. La princesse est représentée en pied, la figure légèrement tournée à droite, le corps de $^3/_4$ à gauche, assise contre une table à peu près comme sur le № 6; seulement ici nous voyons un chien, couché aux pieds de la princesse. On lit au bas du portrait:

A. W. Warren sculp[t]

et plus bas:

Princess Daschkaw in Banishment

le reste de l'inscription est semblable à celle du portrait précédent.

Ces deux portraits se trouvent dans: „Memoirs of the Princess Daschkaw Lady of honour to Catherine II Empress of all the Russias: written by herself: comprising letters of the empress and other correspondance. Edited from the originals by Mrs. W. Bradford in 2 volumes. London 1840. grand in-8°.

90. Dàschkoff (Prince Michel-Kondratii Iwanowitch). Né en 1734. Issu du mariage du prince Jean Andréewitch avec une demoiselle Léontieff. Gentilhomme de la chambre et colonel, mort en 1764 en Pologne. Mari de la précédente.

Portrait in-folio gravé au burin, dans un encadrement carré. Le prince est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche. Au bas du portrait on voit les armes Daschkoff, des deux côtés desquelles on lit:

Michel Prince de Daschkow, Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, Colonel de son régiment de Leibcuirassiers, né en 1734 le 3 Mars, mort en 1764 le 17 d'Aout à la tête des troupes de Sa Majesté Impériale en Pologne.

Anonyme. Très rare.

91. Daschkoff (Prince Paul Michailowitch). Fils des précédents, né en 1763. Élevé à Édimbourg. Paul Ier le nomma lieutenant-général, chevalier de St-Alexandre et chef d'un corps d'armée qui devait marcher contre les Français, mais aussitôt après il fut mis à la retraite. Maréchal de noblesse du gouvernement de Moscou. Mort en 1807.

Portrait in-folio gravé au pointillé. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, avec les plaques de St-Alexandre et de St-Vladimir. On lit au bas du portrait:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

Князь Павелъ Михайловичъ Дашкавъ (sic).

Plus bas encore on voit les armes Daschkoff, des deux côtés desquelles on lit:

Россійскій Генералъ Лейтенантъ и кавалеръ Лондонскаго философическаго и другихъ ученыхъ обществъ членъ и имѣющій право на гражданство Столичнаго города Эдинбурга. Родился 11го Маія (sic) *1763 года. Въ знакъ преданности и глубочайшаго почтенія поднесенъ отъ Кол. Сов. Филиповскаго.*

92. Démidoff (Akinfii Nikititch). Né en 1678. Fils du paysan Nikita Démidoff, protégé par Pierre-le-Grand, qui fut anobli en 1720, après avoir acquis une gigantesque fortune. Conseiller d'état actuel. Fondateur du haut-fourneau de Nijni-Tagilsk. Mort en 1745.

Portrait in-4° gravé au burin. Démidoff est représenté en buste et en face portant une grande perruque. On lit au bas du portrait:

Грав. Николай Уткинъ Профессоръ И. А. Х. Октября 21 дня 1833 года.

et plus bas :

Акинфій Никитичь Демидовъ Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ основатель многихъ горныхъ заводовъ.

93. Démidoff (Nikita Akinfiéwitch). Fils du précédent. Il était grand protecteur des arts et des sciences, et en 1786 publia un journal de son voyage en Allemagne, en Hollande, en France, en Angleterre et en Italie. Le sculpteur Schoubine fut protégé par Démidoff. Il mourut en 1789.

Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. Démidoff est représenté en buste de $^3/_4$ à gauche, en habit à brandebourgs avec un chapeau sous le bras. Il porte le grand cordon et la plaque de St-Stanislas. Au bas du portrait on voit les armes de Démidoff entourées de nuages. Des deux côtés des armes on lit:

Его Высокородіе Никита Акинфіевичь Демидовъ, Статской Совѣтникъ Санктъ Петербургской Імператорской Академіи Художествъ и вольнаго економическаго общества почетный члѣнъ (sic) *ордена Святаго Станислава кавалеръ.*

Anonyme, bien que la manière dont ce portrait est traité rappelle celle de Skorodoumoff.

Dans: „Журналъ путешествія Никиты Акинфьевича Демидова. Москва 1786. in-4°.

94. Démidoff (Paul Grigoriéwitch). Né en 1738, petit-fils de Nikita Démidoff. Naturaliste distingué, ami de Linnée et de Daubenton. En 1803 Démidoff fit don à l'université de Moscou et en 1805 il fonda un lycée à Jaroslaw qui porte son nom, et auquel il assigna une riche dotation. L'empereur Alexandre lui fit conférer une médaille en or (voyez plus bas) par le plenum du sénat de Moscou et le nomma grand-croix de l'ordre de St-Wladimir. Mort en 1821.

1. Portrait petit in-folio gravé au pointillé. Démidoff est représenté à mi-jambes de $^3/_4$ à droite, debout contre une table sur laquelle on voit des coquillages, tenant dans ses mains un in-folio. Il porte le grand cordon et la plaque de St-Wladimir. Derrière on voit un fauteuil et dans le fond une draperie, des livres et une collection de coquilles. On voit au bas du portrait un cartouche gravé au burin, dans lequel on lit:

Павелъ Григорьевичъ Демидовъ родился 20 Декабря 1738 скончался 1 Іюля 1821.

Au bas de la planche on lit:

Пис. Ф. Рокотовъ

et de l'autre:

Грав. А. Грачевъ

2. Portrait exactement pareil, seulement au lieu de Грачевъ: on lit:

Грав. И. Соколовъ.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale, en buste. On lit au bas:

Павелъ Григорьевичъ Демидовъ. Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

4. Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Demidoff est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en cordon et plaque de St-Wladimir. On lit au-bas de la planche:

Павелъ Григоріевичъ Демидовъ.

Anonyme.

5. Planche in-8° en biais, gravée au pointillé. On y voit les deux côtés de la médaille en or frappée en honneur de Demidoff d'après les ordres d'Alexandre Ier (v. plus haut). D'un côté on voit l'effigie de Demidoff en buste, de profil à droite; la légende porte:

Павелъ Григорьевичъ Демидовъ.

De l'autre côté, au milieu d'un encadrement formé par des branches de chêne et par le grand cordon de St-Wladimir, on lit l'inscription:

За благотвореніе наукамъ 1803.

Anonyme.

95. Démidoff (Procope Akinfiwitch), fils du № 92. Connu par ses richesses et son originalité. Fondateur de l'école de Commerce. Né en 1710, mort en 1786.

Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Démidoff est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en robe de chambre et bonnet, un arrosoir à la main. On lit au bas:

Прокопій Акинфіевичъ Демидовъ. Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

96. Dénissoff (André), célèbre sectaire. Né en 1674, mort en 1730.

Portrait in-folio, grossièrement gravé au pointillé. Dénissoff est

représenté à mi-corps, en face, en costume de marchand. Dans la main gauche il tient un rouleau deployé sur lequel on lit:

> *Понеже православная Хр҃тiянская вѣра еже вѣровати во единаго Бг҃а в Тр҃це слави.*

et qu'il indique avec l'index de sa main droite. On lit au bas de la planche, dans un cartouche ouvragé:

> *Се мудрый философъ и правой вѣры членъ*
> *Андрей Денисовъ сей отвѣтами почтенъ*

plus bas on lit, d'un côté:

> *Родися 1674 го*

et de l'autre côté:

> *Преставися 1730 го.*

Très rare. Collection Gennady.

97. Derfelden (Guillaume, en russe Wilhelm Christoforowitch). Né en 1735. Esthonien. Général en chef et cordon de St-André. Il se distingua pendant les guerres du règne de Catherine et pendant la campagne d'Italie de Souworoff. Mort en 1799.

Planche in-8° gravée au burin et au pointillé. On y voit deux ovales, l'un avec le portrait du prince Bagration et l'autre, en dessous, avec le portrait de Derfelden. Derfelden est représenté en buste, le corps de ³/₄ à droite, la tête en face, en uniforme. On lit au bas de l'ovale:

> *Russischer General Derfelden Souwarows*
> *Waffengefährte in Italien 1799.*

98. Derjawine (Catherine Iacowlewna, née Bastidon). Née en 1760. Elle était fille d'un Portugais, qui avait été valet de chambre de Pierre III, sa mère fut la nourrice de Paul I. Elle épousa en 1778 le fameux Derjawine, qui l'a

chantée plus d'une fois sous le nom de Plénira. Morte en 1794. C'était la première femme de Derjawine.

1. Portrait in-folio, gravé en manière noire et pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Madame Derjawine est représentée à mi-corps, de $^{3}/_{4}$ à gauche. Elle porte une coiffure élevée ornée de roses, la main gauche est appuyée sur son sein. On lit autour du médaillon:

Катерина Яковлевна Державина родилась (sic) *1760 скончалась* (sic) *1794.*

Au bas du médaillon on voit un cartouche dans lequel on lit les vers suivants de N. Lvoff (v. ce nom).

Красою, дружбою, любовью оживлялась,
Жива въ серцах (sic) *друзей осталась*
И съ ними лишъ (sic) *умреть она* Λ

enfin au bas de la planche on lit encore:

I. C. Mayr sc.

Très rare.

2. Portrait in-folio, gravé en manière noire et pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Se rapprochant du portrait précédent, mais avec de grandes variantes. Avant toute lettre. Le seul exemplaire que nous connaissions de ce rarissime portrait se trouve dans la collection de l'Ermitage à St-Pétersbourg.

99. Derjawine (Gabriel Romanowitch). Né à Casan en 1743. Secrétaire d'état sous Catherine II. Président du collége de commerce sous Paul I, trésorier de l'empire et ministre de la justice sous Alexandre I. Le plus grand poète russe du siècle dernier. Mort en 1816. Ses œuvres eurent 10 éditions consécutives. La plus remarquable est celle du savant académicien Mr Grote, dont les 6 premiers volumes ont déjà paru.

1. Portrait in-8°, gravé au pointillé. Derjawine est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en cordon, plaques, etc. Un livre à la main. On lit au bas:

Гравир. И. Розоновъ
Г. Р. Державинъ
Меня ничто вредить не можетъ,
Я злобу твердостью сотру.
Враговъ моихъ червь кости згложетъ,
А я Поэтъ и не умру. Его же ода къ N на смерть графини Румянцевой.

2. Portrait très grand in-8°, gravé au pointillé. Derjawine est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en habit à revers avec une plaque. Son bras droit est appuyé contre un meuble ou un rocher (l'exemplaire de la collection Gennady est inachevé), tenant un livre à la main).

Épreuve d'essai. Unique. Coll. Gennady.

3. Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Derjawine est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en pelisse et en bonnet. On lit au bas:

Рис. съ бюста Ф. Кинель. Гравир. А. Осиповъ 1813.

4. Portrait grand in-8°, gravé sur acier. Derjawine est représenté à mi-corps en face, en habit à revers avec cordon, plaque etc., la main droite passée dans le gousset de son habit; son bras gauche est appuyé contre une chaise. Un manteau est jeté sur son épaule droite. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Рис. Боровиковскiй

de l'autre côté:

Грав. А. Тейхель

et plus bas:

Г. Р. Державинъ.

5. Portrait grand in-8°, gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. Derjawine est repré-

senté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas de l'ovale dans un cartouche:

Державинъ въ сихъ чертахъ блистаетъ
Потрѣбноль (sic) *больше словъ* (sic)
Для тѣхъ которыхъ восхищаетъ
Честь, правда и языкъ Боговъ!

6. Portrait grand in-8°, gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. Derjawine est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, portant le grand cordon de St-Alexandre et les croix de commandeur de St-Wladimir et de St-Jean de Jérusalem. On lit dans un cartouche, au bas du médaillon:

Гавріилъ Романовичъ Державинъ Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Сенаторъ, разныхъ орденовъ кавалеръ и Императорской Россійской Академіи членъ.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Dessiné par Ferd. de Meys

et de l'autre:

Gravé par. I. Rozonow

Rare.

7. Même portrait in-8°, gravé au burin. Seulement en contrepartie sans décorations et en habit à brandebourgs. Ovale. On lit au bas de l'ovale d'un côté:

Borovikofski del.

de l'autre côté:

Geyser sc.

et plus bas:

Gawril Derschawin Staatsmann, Dichter, Mensch.

8. Portrait grand in-8° gravé au burin. Ovale. Derjawine est représenté en buste, la tête en face, le corps de $^3/_4$ à droite. Il porte un

uniforme brodé avec cordon, croix et plaques. On lit au bas du médaillon:

Грав. Николай Уткинъ Профессоръ И. А. Х. 1. Ноября 1831 г.

et plus bas:

Г. Р. Державинъ.

Ce portrait, gravé d'après un original à l'huile, petite grandeur, peint par Borowikovsky et appartenant à M[me] Lwoff, née comtesse Mordwinoff, à Moscou, se trouve en tête de l'édition Smirdine (1831) des œuvres de Derjawine.

9. Portrait grand in-8°, gravé sur acier. Derjawine est représenté en pied, assis, de $^3/_4$ à gauche, au milieu de neiges, drapé dans une pelisse, avec un bonnet fourré sur la tête. Dans le fond on voit un paysage d'hiver. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Пис. Тончи

de l'autre côté:

Грав. Ѳ. Іорданъ 1861.

et plus bas, au milieu, le facsimile:

Гавріилъ Державинъ.

Ce portrait, gravé d'après l'original de Tonci (à l'huile, grandeur naturelle) qui fut peint en 1801 et se trouve actuellement à Moscou chez M[me] Lwoff, née comtesse Mordwinoff, est placé en tête de l'édition des œuvres de Derjawine que M. Grote achève en ce moment et dont nous avons parlé plus haut.

10. Même portrait in-4°, gravé en manière noire et manière de crayon; en buste et avec de légers changements tant dans la figure que dans le costume. On lit au bas du portrait:

Г. Р. Державинъ

et plus bas les vers suivants que nous trouvons inscrits par Tonci sur le tableau original:

Justitia in scopulo, rutilo mens delphica in ortu
Fingitur, in alba corque fidesque nive.

Plus bas encore on lit, d'un côté:

Пис Тонче (sic)

et de l'autre côté:

Гр. И. Колесовъ.

Rare.

11. Même portrait in-8°, gravé au burin. Également en buste. Ovale. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Рис. Е. Эстеррейхъ

de l'autre côté:

Грав. И. Ческій.

et plus bas, au milieu, les vers suivants:

Державинъ въ сихъ чертахъ блистаетъ,
Потребно ли здѣсь больше словъ,
Для тѣхъ, которыхъ восхищаетъ
Честь, Правда и языкъ Боговъ?

Ce portrait se trouve en tête: 1) du Собраніе образцовыхъ сочиненій, édité par Joukowsky en 1811 et 2) de l'édition des œuvres de Derjawine faite en 1843 par Glasounoff.

12. Portrait exactement pareil au précédent, seulement au bas de l'ovale nous ne voyons que le facsimile:

Гавріилъ Державинъ.

13. Même portrait in-8° gravé au burin. On lit au bas du portrait:

Грав. А. Флёровъ

et plus bas:

Г, Р. Державинъ.

14. Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Derjawine est représenté chauve, en buste, de profil à gauche. On lit au bas du médaillon:

Державинъ.

Il existe des exemplaires de ce portrait tirés en sanguine.

100. Dimsdale (Baron Thomas). Né en 1712 † en 1800. Médecin anglais. En 1769 Catherine II le fit venir en Russie pour se faire inoculer en même temps que son fils. En récompense Dimsdale reçut: 1) le rang de conseiller d'état actuel, 2) le titre de médecin de la cour, 3) les portraits de l'impératrice et du grand-duc enrichis de diamants, 4) une rente viagère de 500 livres sterling, 5) un capital de 10,000 livres sterling, 6) 2000 livres sterling pour les frais du voyage et enfin 7) le 3 juin 1769 Dimsdale et son fils Nathaniel furent crées, ainsi que leurs descendants, par ordre de primogéniture, barons de l'empire de Russie.

1. Portrait in-folio, gravé au burin. Dimsdale est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, le bras droit appuyé sur des livres, la main droite sur un manuscrit. Il porte un habit orné de brandebourgs. Dans le fond on voit une draperie. Le portrait est entouré d'un encadrement carré. On lit au bas du portrait:

Томасъ Димсдаль. Россійскій Баронъ, Докторъ Медицины Статскій Дѣйствительный Совѣтникъ, и Ея Императорскаго Величества Самодержицы всероссійской Лейбъ Медикъ.

Thomas Dimsdale. Baron de l'Empire de Russie, Docteur en Médcine, Conseiller d'Etât actuel et Médcin de corps de Sa Maj. l'Impératrice de toutes les Russies.

Plus bas on lit, d'un côté:

Peint par Christineck à Peterbourg (sic)

et de l'autre:

Gravé à St Petersbourg 1769.

„Gravé par Guérassimoff", —dit M. Rowinsky (p. 184) et un peu avant (p. 102) il attribue cette même gravure à Bougréeff (Томасъ Димсдаль съ Кристенека. 1769 гр. Бугреевъ).

2. Portrait in-folio gravé en manière noire. Dimsdale est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite.

Le seul exemplaire que nous connaissons de ce portrait est avant toute lettre. N'est-ce pas le portrait, gravé par Bougréeff, dont parle M. Rowinsky?

101. Dmitrewsky (Jean Afanassiéwitch), né à Yaroslaff en 1734, fils de prêtre. Acteur tragique d'un grand talent. Élève de Lekain et de Garrick. Il arriva à St-Pétersbourg avec Wolkoff (v. ce nom) et fut envoyé à l'étranger. Revenu en Russie, il devint le favori du public. Régisseur de théâtre et littérateur. Mort en 1821.

Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Dmitrewsky est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite. On lit au bas de l'ovale:

Грав. Осипов.

et plus bas:

И. А. Дмитревскій.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

102. Dmitri (Saint-, métropolitain de Rostoff). Né en 1651. Évêque en 1701. Mort en 1709. Canonisé en 1752. Auteur de nombreux ouvrages théologiques.

1. Portrait in-folio, gravé en manière noire. Le Saint est représenté en pied. On lit au bas:

Тушевалъ и штыховалъ Филипъ Лебедевъ

Nous ne connaissons cette planche que d'après la description que nous en donne M. Rowinsky. (Rowinsky p. 243.)

2. Portrait grand in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le saint est représenté en buste, de ³/₄ à droite. Il est en habits pontificaux, avec la mitre épiscopale et une auréole autour de la tête. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Стый Митрополитъ Димитрій Ростовскій чудотворецъ.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Писалъ Ротари

et de l'autre côté:

Грыдоровалъ Яковъ Васильевъ 1759 года.

Rare.

Dans l'enumération des principales œuvres du fameux graveur George Frédéric Schmidt, Nagler cite cette gravure sous le № 36. „Demetrius, Métropolitain de Rostow", dit-il, „nach Rotari, grosses „und schönes Bildniss. Gravé par J. Wassilieff 1759 sous la direc„tion de G. F. Schmidt. An diesem sehr seltenen Blatte hat Schmidt „vieles gestochen." Nagler et plusieurs autres écrivains allemands se plaisent à attribuer à Schmidt toutes les œuvres des graveurs contemporains russes. Il n'y a pas de doute cependant que Schmidt corrigeait les planches de ses élèves — tels que Wassilieff, Winogradoff et Guerassimoff, mais il n'en est pas de même pour Tschémèssoff.

3. Même portrait in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche, au bas du médaillon:

Святый Димитрій Ростовскій Чудотворецъ

et au bas de la planche:

Гр. Е. Виноградовъ.

4. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Médaillon rond. On lit au bas:

Святый Димитрій Митрополитъ Ростовскій.

5. Portrait in-8⁰, gravé au burin. Médailllon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le Saint est représenté à mi-corps, debout, de ³/₄ à droite, en habits sacerdotaux avec la mitre épiscopale et une auréole autour de la tête. Un rayon de lumière éclaire sa figure. Il tient de la main gauche sa crosse et de la main droite il s'appuie sur un psautier ouvert, qui se trouve placé sur une table à ses côtés. On lit dans un cartouche, au bas du médaillon:

Святый Димитрій Митрополитъ Ростовскій Чудотворецъ.

et au bas de la planche:

Грав Милославскій

6. Même portrait petit in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche, au bas de l'ovale:

Святый Димитрій, Митрополитъ Ростовскій Чудотворецъ

et au bas de la planche:

Гр. А. Афанасьевъ.

7. Même portrait in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Avec des changements. On lit autour de l'ovale:

Святый Димитрій Митрополитъ Ростовскій Чудотворецъ.

Anonyme.

8. Même portrait in-folio, gravé au burin et pointillé. Exactement pareil au précédent dont c'est une copie grossière.

9. Même portrait in-folio, gravé au burin. Pareil aux précédents. On lit dans un cartouche, au bas de l'ovale:

Святый Димитрій Митрополитъ Ростовскій Чудотворецъ.

103. Dmitri-Sétchéneff (Métropolitain de Nowgorod). Né en 1709, missionnaire parmi les Tatares du Wolga. Évêque en 1742. En 1757 évêque de St-Pétersbourg. Il couronna Catherine II et mourut en 1767.

Portrait in-8°, gravé au pointillé. Ovale. Le prélat est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. Il porte le klobouk avec une croix et le manteau épiscopal; dans sa main droite il tient sa crosse. On lit au bas de l'ovale:

Гр. А. Осиповъ.

et plus bas:

Димитрій Сѣченевъ

De la suite de Béketoff.

104. Dmitrieff-Mamonoff (Comte Alexandre Matwééwitch), d'une famille issue de Rurick. Né en 1758. Favori de Catherine et son aide-de-camp général. Il l'accompagna lors de son fameux voyage de Crimée. Joseph II lui conféra le titre de comte du St-Empire. En 1789 il quitta la cour et s'établit à Moscou, où il mourut en 1803.

Portrait in-folio, gravé en manière noire. Le comte est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en pelisse ornée de brandebourgs avec une plaque. Le portrait est entouré d'un encadrement carré. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par Schebanoff.

et de l'autre côté:

Gravé par J. Walker graveur de Sa Maj. Imperial (sic) *et mim.* (sic) *de l'Acad. Imp. S[t] Petersbourg.*

Plus bas on voit un écusson aux armes Mamonoff, des deux côtés duquel on lit:

Alex[re] Dmitrieff-Mamonoff, General-Major des armées de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Son Chambellan actuel et aide de camp, Cornette des Chevaliers Gardes, Premier Major aux gardes Préobrugensky, Chef du régiment de S[t] Petersbourg et chevalier de l'ordre de l'aigle blanc et de S[te] Anne. A qui cette planche est dédiée avec le plus profond respect par son très humble et très obeissant serviteur James Walker S[t] Petersbourg Juliet (sic) *10[th]* (sic) *1787.*

Sur d'autres épreuves du même portrait nous trouvons au lieu de cette date:

Publish'd Jan[y] 1. 1792 as the act directs by Ja[s] Walker S. Petersbourg and W. Hodges Queen Street May Fair and R. Blanmire Strand. London.

L'original de ce portrait a du être peint en même temps que celui de Catherine II (v. ce nom № 109), pendant le séjour de cette souveraine à Kieff. Nous ignorons où il se trouve.

105. Dmitrieff-Mamonoff (Théodore Iwanowitch). Cousin éloigné du précédent. Né en 1727, † en 1805. Il était brigadier et marié à une princesse Volkhonsky. Il s'occupait de littérature.

1. Portrait in-folio, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement rocaille. Mamonoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme, avec un hausse-col. On lit autour du médaillon:

Федоръ Ивановичъ Дмитріевъ-Мамоновъ Полковникъ Нарескаго Пехотнаго (sic) *Полку въ 1762 году.*

Au-dessus du médaillon, on voit une trompette et un miroir. Au bas, — à gauche les armes Mamonoff avec une couronne de noblesse surmontée de plumes de paon et à droite une figure représentant la science, entourée d'attributs, et désignant un livre ouvert soutenu par de petits génies. On lit dans le livre:

Дворянинъ Философъ (sic)

Parmi les différents attributs il y a un plan de forteresse avec l'inscription:

Эпистола Генералъ въ Полѣ (sic)

et un rouleau portant:

Поэма.

Au-dessous des armes, un soldat présentant les armes et plus bas l'inscription:

Theodorus Joannides Russica nobili Prosapia a Demitriew-Mamonow Narvensis legionis chiliarchus anno 1762

et les vers suivants:

О ты который въ свѣтъ родился честнѣнъ (sic)
Что свѣтъ тебѣ со всей корыстью непрелѣстенъ,
Лишь полностью плѣненъ Ты славою дѣлъ честныхъ,
Исправилъ множество сердецъ и нравовъ злыхъ.
Усердность искренна твой видъ изображаетъ,
Усердность таковажъ и надпись сочиняетъ.

Au bas de la planche, on lit d'un côté:

Градировалъ в. јконниковъ.

et de l'autre côté:

Написъ (sic) *сочиня*[*] *Петръ Поповъ.*

Le seul exemplaire que nous connaissions de ce rarissime portrait se trouve à la Bibliothèque Impériale de St-Pétersbourg.

2. Portrait petit in-4°, gravé au burin. Médaillon rond. On n'y

voit que la tête de Mamonoff, de profil à gauche. Autour du médaillon l'inscription:

Theodorus Ioannides à Demetriew-Mamonow anno 1773.

Anonyme. Très rare.

3. Planche in-8°, gravée au burin, représentant les deux côtés d'une médaille. D'un côté on voit l'effigie de Mamonoff, de profil à gauche et en buste. Il est représenté en armure, avec un soleil et un compas sur la poitrine. On lit autour:

Theodorus Joannides a Demetriew Mamonow 1772 юда.

De l'autre côté on voit une figure de femme, une flamme sur la tête et un soleil sur la poitrine, tenant d'une main une épée et de l'autre un livre, et foulant aux pieds deux cadavres enchaînés et décapités. On lit autour:

Superabo tremorem injicio fortissimo.

Au haut de la planche on lit:

Медаль

et au bas, les vers suivants:

Что волей шелъ на смерть, спасти Москву, нашъ градъ,
Примѣромъ возбудилъ злу впротивъ устремиться
Въ мигъ сильну злость попрать; что шли распространиться
Ты вышелъ черезъ то въ сердца всѣхъ вѣрныхъ россихъ чадъ.

Anonyme.

106. Dolgorouky-Krymsky (Prince Basile Michaïlowitch). Né en 1722. Fils du Conseiller privé actuel prince Michel Wladimirowitch et d'une princesse Odoiewsky. Il entra au service comme simple soldat et malgré la défense expresse d'Anne I d'avancer un Dolgorouky, sa valeur sous les ordres de Münich lui valut les épaulettes de lieutenant. Il avança rapidement sous Élisabeth. Général en chef et cor-

don bleu sous Catherine II. Il investit en 1771 la Crimée après avoir gagné la bataille de Pérékop, ce qui lui valut le nom de Krymsky, qui lui fut conféré par Catherine II. Gouverneur général de Moscou. Mort en 1782.

1. Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Médaillon rond. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme, cordon et plaque, un chapeau sous son bras gauche. On lit au bas du médaillon:

Гравировалъ Е. Кудрековъ

Plus bas on voit les armes Dolgorouky des deux côtés desquelles on lit:

Князь Василій Михайловичь Доморукій-Крымскій

Enfin tout en bas les vers suivants:

Геройскія дѣла, честь, правда, добродѣтель,
Безсмертный есть тому свидѣтель,
Что онъ отечеству, какъ сынъ отцу служилъ.
Не подданнымъ царямъ, по сердцу Другомъ былъ
Е. Т.

Très rare. L'original de cette médiocre gravure, peint à l'huile (grandeur naturelle) par Roslin, se trouve chez le prince Dmitri Dolgorouky dans son majorat de Poloueuchtowo (Gouvernement de Moscou, district de Rousa), où Dolgorouky-Krymsky est enterré.

2. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté à mi-corps, debout, de $^3/_4$ à gauche, tenant dans la main droite un bâton de commandement et portant un manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche. On lit dans un cartouche au bas du médaillon;

Fürst Dolgoroucki Russisch Kayserlicher General en Chef.

Dans: „Geschichte des gegenwärtigen Kriegs zwischen Russland, Polen, u. d. Ottomanischen Pforte, etc.“

3. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement ouvragé, tiré en sanguine. Silhouette noire, en buste, de profil à gauche. On voit sous la silhouette le №:

*13**

Ce portrait est tiré de la: Collection de silhouettes par Anthing. Gotha 1791.

107. Dolgorouky (Prince Basile Wladimirowitch). Né en 1667. Fils du boyard Wladimir Dmitriéwitch et d'une Liapounoff. Il se distingua pendant les guerres de Pierre-le-Grand, reçut le cordon de St-André à Poltawa, où il commandait la garde. Général en chef sous Catherine I. Maréchal sous Pierre II. Relégué sous Anne I au couvent de Solowetsky. Élisabeth, dont il était le parrain le rappela, lui rendit ses dignités et pour la troisième fois le cordon de St-André (dont il avait été privé par Pierre I pour l'affaire du tsaréwitch et par Anne I, Catherine I le lui ayant rendu). Il fut nommé par elle président du collége de la guerre et mourut en 1746.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le maréchal est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en grande perruque, cordon et plaque. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Рис. Я. Аргуновъ.

de l'autre côté:

Гра. В. Храмцевъ.

et plus bas:

Князь Василій Владиміровичь Доморуковъ Генералъ Фельдмаршалъ, Сенаторъ, Военной Коллегіи Президентъ и орденовъ Св. Апостола Андрея, Св. Александра Невскаго, Дацкаго (sic) *Слона и Польскаго Бѣлаго Орла Кавалеръ.*

De la suite de Beketoff.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Le Prince Basile Dolgorouky.

108. **Dolgorouky** (Princesse Catherine Alexéewna, plus-tard comtesse Bruce). Née en 1712. Fille du prince Alexis Grigoriéwitch, Conseiller privé actuel et membre du conseil suprême privé et d'une princesse Chilkoff. Fiancée en 1729 à Pierre II. Elle reçut le titre d'Altesse Impériale. Ses parents voulurent la faire succéder à son fiancé. Exilée à Bérézoff, puis enfermée dans un couvent éloigné sous Anne I. Élisabeth I la fit sortir du couvent et la maria au lieutenant-général comte Alexandre Romanowitch Bruce. Morte en 1745.

Portrait in-4° gravé au burin. On y voit une dame à mi-jambes, debout, le corps en face, la figure de $^3/_4$ à droite, en riche toilette du commencement du XVIII siècle, cueillant de la main droite un oeillet qui fleurit dans un vase rocaille. Au devant d'elle sur le premier plan on voit un petit nègre portant une corbeille remplie de fleurs. On lit au bas de la planche:

Die Printzessin Catharina Alexiewna, gewesene verlobte Braut des letzt-verstorbenen Russischen Kaysers Petri II eine Tochter des Russischen Fursten Alexei Grigoriwits Dolgorouki.

Au bas de la planche on lit:

Busch sculp.

et de côté:

XXIV Entrevue.

Ce portrait est parfaitement apocryphe — c'est la reproduction d'une gravure connue de S. Valée d'après Rigaud, avec quatre vers au bas.

109. **Dolgorouky** (Prince George Wladimirowitch), né en 1740. Il se distingua pendant la guerre de 7 ans et les guerres de Catherine II. Fut envoyé au Monténégro pen-

dant l'expédition du comte Orloff, se distingua à Tchesmé, à Otchakoff etc. Chevalier de St-André. Général en chef. Gouverneur de Moscou. Mort en 1830.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite. On lit au bas de l'ovale:

Гр. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Князь Юрій Владиміровичъ Долгорукій.

110. Dolgorouky (Prince Grégoire Féodorowitch). Né en 1657. Grand-père de la fiancée de Pierre II. Ambassadeur à Varsovie. Conseiller privé actuel après la bataille de Poltawa. Chevalier de St-André et sénateur. Mort en 1723.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en grande perruque et cuirasse. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Грачевъ

et plus bas:

Князь Григорій Θеодоровичъ Долгорукій, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ и Чрезвычайный въ Польшѣ Посолъ. Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

111. Dolgorouky (Prince Jacques Féodorowitch), frère aîné du précédent. Né en 1639. Ambassadeur extraordinaire en France et en Espagne en 1687. Il fut accompagné dans son ambassade par le stolnik prince Myschetsky et le diak Cyrille Warfoloméewitch Alexéeff. Il se distingua sous Narva. Resta dix ans prisonnier à Stockholm. Revenu en Russie il s'occupa de l'institution des colléges ou ministères introduits par Pierre-le-Grand. Président du collége du contrôle, sénateur. Connu par sa droiture. Mort en 1720.

1. Suite de 6 feuilles petit in-folio, gravées à l'eau-forte et au burin, représentant l'ambassade extraordinaire de 1687. Cette suite a été gravée et éditée au moment du séjour du prince Dolgorouky en France.

Planche première. On y voit le prince Dolgorouky en pied, debout, le corps de $^3/_4$ à droite, la figure légèrement tournée à gauche. Il porte l'ancien costume russe, un bonnet fourré, une pelisse par-dessus un autre vêtement retenu par une ceinture, de grandes bottes, une barbe et de longs cheveux. On lit au bas du portrait d'un côté:

Chez N. Bonnart rue St Jacques à l'aigle.

de l'autre côté:

Avec privil.

au bas de la planche:

Knez Jacob Feodorovitz Dolgorouki Gouvern^r. de Simbirck, Ambassadeur du Grand Duc de Moscovie.

et plus bas encore les vers suivants:

Outre sa barbe, et sa prestance,
Le Czar fait bien voir par son choix;
L'enuoyant au plus grand des Roix;
Que c'est un sujet d'importance.

Planche deuxième. Portrait exactement pareil au précédent, seulement au bas de la planche on lit:

L'Embassadeur (sic) *du Grand Duc de Moscovie.*

Planche troisième. On y voit le prince Dolgorouky en pied, debout, en face, en ancien costume russe (la figure et le costume diffèrent complètement des précédents; probablement c'est le portrait du prince Myschetsky) avec un bonnet fourré, une pelisse doublée d'hermine, de grandes bottes et un sabre. Dans le fond on voit un port de mer. On lit au bas de la planche:

Knez Jacob Feodorwit Ambassadeur Moscovite

et les vers:

Avec plaisir jay quitté mon climat
Pour reconnoistre mieux le bonheur de la France
Qui a vn Roy dont la puissance
Fait en tous lieux parler de cet estat.

Enfin plus bas encore:

Chez HBonnart vis avis les Mathurins rue S[t] Jacques au Côq avec privil.

Planche quatrième. On y voit le portrait du diak Cyrille Aléxéeff; il est représenté en pied, debout, en face, en costume russe, bonnet fourré et pelisse jetée sur les épaules. On lit au bas du portrait:

Chez N. Bonnart, rue S Jacques à l'aigle avec privil.

au bas de la planche:

Kirila Worfolamiewitz Chancelier de Czars (sic) *Ambassadeur du Grand Duc de Moscovie.*

et plus bas encore les vers suivants:

Ce Moscovite, Ambassadeur,
A tout l'air, et le caractere;
De bien soutenir la grandeur,
D'vn si glorieux Ministère.

Planche cinquième. On y voit un des gardes du prince Dolgorouky, il est représenté en pied, debout, en face, avec un immense bonnet, ayant la forme d'un turban et de grandes moustaches. Il porte un cafetan sans manches avec un collet de fourrure et s'appuie de la main gauche sur une hache. On voit dans le fond un paysage. On lit au bas de la planche:

Garde de l'Ambasadeur (sic) *de Moscowie*

et les vers suivants:

Qui pourrait approcher voiant ma fière mine
Et l'air affreux de mon Vaste bonnet

Et si je n'ay pas de mousquet
Ma hache et mon couteau valent la carabine.

plus bas on lit encore:

Chez HBonnart rue St Jacques au Coq avec privil.

Planche sixième. Portrait exactement semblable au précédent seulement le fond manque et tout en bas on lit:

Chez HBonnart rue St Jacques vis à vis les Mathurins au coq avec privil.

2. Portrait grand in-folio gravé au burin, dans un riche encadrement orné de guirlandes de laurier. Le prince est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en grande perruque, drapé d'un manteau doublé de fourrure. Il tient un livre dans la main droite et une plume dans la main gauche. Au bas du portrait on lit:

Сенаторъ-Князь
Яковъ Федоровичъ
Доморукій.

Au bas du cartouche à gauche on voit plusieurs in-folios et au bas de la planche on lit encore:

Александръ Князь Бѣлосельскій Избр.

Cette dernière inscription nous porterait à croire que le prince Alexandre Belosselsky (v. ce nom) s'occupait lui-même de gravure. Il était collectionneur passioné de gravures, et sa collection est la seule des collections de particuliers russes du commencement de ce siècle qui soit restée intacte jusqu'à nos jours. Dans la bibliothèque Belosselsky on trouve plus de cent planches gravées dont plusieurs avec des portraits russes, commandées ou gravées par le prince. Telles sont la planche que nous venons de décrire et celles avec les portraits de Pierre Ier, de Catherine II, de Lomonossoff, de Soumarokoff, de Chilkoff, du métropolitain Platon, de la tsaréwna Sophie, de Paul Ier, de Ste-Olga, de Yaroslaff, etc., etc., etc.

3. Portrait in-8° gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste et en face, sans barbe, avec une moustache et de longs cheveux. Il porte une cuirasse et une toge romaine. On lit au bas de la planche dans un cartouche:

Въ чемъ можетъ болѣе гордиться Римъ Катономъ,
Сей мужъ равно ему предъ первымъ въ мірѣ Трономъ,
Блистая правдою какъ солнце иль заря

(une astérisque et la note: *См. Надпись къ портрету Катона сочиненную Ж. Б. Руссо въ его сочиненіяхъ Томъ 3 стран. 121)*

Любилъ отечество всѣмъ сердцемъ и Царя

Plus bas on lit:

Грав. П. Мещерековъ

et encore plus bas:

Князь Яковъ Θеодоровичъ Доморуковъ

4. Portrait exactement semblable au précédent, seulement on lit dans le cartouche:

Князь Яковъ Θеодоровичъ Доморуковъ

et les vers suivants:

Не лесть, Его дѣла; но Истинна у Трона;
Любовь къ Отечеству и знаніе Закона
Безсмертью предадутъ,—Его прославятъ вѣкъ.
Великій человѣкъ!!

5. Même portrait in-folio gravé au burin. On lit au bas:

Грав. Ак. К. Аѳанасьевъ 1853 года

et plus bas encore:

Князь Яковъ Θеодоровичъ Доморуковъ
Современникъ Великаго Петра

6. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Avec des changements. On lit au bas:

Гра. Федор. Касаткин,

et plus bas:

Князь Яковъ Өеодоровичь Доморукій Тайный Совѣтникъ Сенаторъ и Ревизіонъ Коллеіи Президентъ.
Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

7. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Я. Аргуновъ Грав. И. Ивановъ

et plus bas:

Князь Яковъ Өеодоровичь Доморуковъ. Тайный Совѣтникъ, Сенаторъ и Ревизіонъ Коллеіи Президентъ

8. Même portrait in-8° gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Le Prince Jacques Dolgorouky.

112. Dolgorouky (Princesse Nathalie Borissowna, née comtesse Schérémèteff). Fille du Maréchal comte Schérémeteff (v. ce nom). Née en 1714. Mariée en 1729 au favori de Pierre II—le prince Jean Dolgorouky. Exilée avec son mari à Bérésoff. Séparée de son mari qui fut écartelé à Nowgorod d'après les ordres de Biron, elle fut rappelée par Élisabeth Iʳᵉ. Elle prit le voile en 1757 sous le nom de Nectarie à Kieff et mourut en 1771. Elle a laissé des mémoires curieux.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. La princesse est représentée en buste, de ³/₄ à droite, en robe decolletée avec des broderies et un manteau doublé d'hermine sur les épaules. On lit au bas:

Гравиро. Ө. Алексѣевъ

et plus bas:

> *Княгиня Наталія Борисовна Долгорукая урожденная Графиня Шереметева*

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Carré. On lit au bas du portrait:

> *Наталія Борисовна Долгорукова урожденная Шереметева. Отдавъ одному серце* (sic) *рѣшилась жить или умереть вмѣстѣ. Слова Нат. Бор.*

L'original de ce portrait appartient à M[me] Nowikoff à Moscou.

113. Dolgorouky (Prince Serge Grégoriewitch). Fils du prince Grégoire (v. plus haut) et de la princesse Marie Ivanowna, née princesse Galitzine. Il fut attaché aux légations de Russie en France, en Angleterre et en Autriche. En 1721 il fut nommé ambassadeur en Pologne à la place de son père. Exilé en 1731 dans ses terres, il fut amené en 1739 à Nowgorod et eut la tête tranchée.

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste et en face, en cuirasse avec un manteau doublé d'hermine jeté sur l'épaule gauche. On lit au bas du médaillon dans un cartouche:

> *Sergius Gregorowis Princeps de Dolhoruckij, Legatus Czareae Maj. ad Reg. Pol. Maj.*

114. Domachneff (Serge Guérassimowitch). Directeur de l'académie des sciences depuis 1775 jusqu'en 1783. Chambellan de Catherine II. Mort en 1796.

Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. Domachneff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en habit brodé. On lit dans un cartouche, au bas de l'ovale:

> *Serge de Domaschneff*

Chambellan actuel de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies, Directeur de l'Académie Imp[le] de (sic) *S[ces] de S[t] Petersbourg, Ancien chef des légions Allanaises etc.*

Les anciennes épreuves de cette planche sont excessivement rares. Dans l'épreuve qui se trouve à la bibliothèque impériale de St-Pétersbourg et qui est avant toute lettre on lit au bas de la main de Staehlin:

gr. par Kolpashnikoff.

La planche appartient à M. Souchotine à Moscou.

115. Doubiansky (Théodore Jakowléwitch). Né en 1691. Confesseur d'Élisabeth I[re]. Sa grande loyauté, dit Helbig, lui valut le respect général et sa grande érudition une des places ecclésiastiques les plus importantes dans l'état. Sa famille fut anoblie. Son fils servit aux gardes et sa fille devint demoiselle d'honneur de l'impératrice. Il exerçait une grande influence sur Élisabeth. Mort en 1761.

Portrait in-folio gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. Doubiansky est représenté en buste, de $^{3}/_{4}$ à gauche, en vêtement ecclésiastique en riche damas avec une croix au cou. On voit au bas du médaillon un cartouche avec les armes de Doubiansky. Des deux côtés on lit:

Ея Императ. Величества Духовникъ Θеодоръ Яковлев. Дубянскій жилъ 70 лѣтъ.

Anonyme. Rarissime.

116. Doubrowsky (Pierre). Il était depuis 1780 secrétaire-interprête de la légation de Russie à Paris. En 1790 il fonda à Paris une imprimerie russe. Il était connu comme amateur éclairé et collectionneur infatigable de livres, manuscrits, miniatures, autographes, etc. Pendant la révolution il eut l'occasion d'enrichir ses collections de vrais trésors. Ses

collections dont l'Angleterre lui offrait 7,000 livres sterling furent acquises par l'empereur Alexandre Ier. Doubrowsky en reçut une grande somme, une rente viagère et en outre la place de bibliothécaire à la bibliothèque impériale avec de grands émoluments.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Doubrowsky est représenté en buste, de profil à gauche. On lit au-dessus de l'ovale:

Pierre Doubrowsky

Anonyme. Rarissime.

117. Elaguine (Jean Perfiliewitch). Né en 1725. Sénateur, membre du cabinet, directeur en chef des théâtres, grand maître de la cour, président de la grande loge maçonnique de St-Pétersbourg. Mort en 1793.

1. Portrait grand in-folio gravé au burin, entouré d'un encadrement carré. Elaguine est représenté à mi-corps, de ¾ à droite, assis contre une table. Il porte le cordon et la plaque de l'aigle blanc. Sa main gauche est placée sur le bras du fauteuil sur lequel il est assis, sa main droite est appuyée sur la table et tient un papier. On voit sur la table des livres, une écritoire et une pendule en forme de vase. Dans le fond il y a une draperie et des livres. On lit au bas de la planche d'un côté:

Писалъ воалъ

de l'autre côté:

Вырѣз. Д. Герасимовъ 1773 г.

et plus bas des deux côtés d'un écusson aux armes des Elaguine:

Иванъ Перфильевичъ Елагинъ Двора Ея Императорскаго Величества Гофъ-Мейстеръ, Сенаторъ, Кабинета Ея Величества членъ и орденовъ Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла и Святаго Станислава кавалеръ.

Rare.

2. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Elaguine est représenté dans sa vieillesse, à mi-jambes, de $^3/_4$ à droite, assis contre une table. Il tient de la main droite une plume et s'appuie avec son bras sur la table, sur laquelle on voit un papier et un encrier. La main gauche repose sur son genou. Il est en pelisse avec une plaque. Dans le fond il y a un buste de Catherine II, des livres, une draperie et des colonnes. On lit au bas de la planche, d'un côté:

peint par Voille

de l'autre côté:

gravé par J. C. de Mayr

et plus bas:

Иванъ Перфильевичъ Елагинъ Двора Ея Императорскаго Величества Оберъ-Гофмейстеръ, Кабинета членъ, Сенаторъ и разныхъ орденовъ кавалеръ, родился 1725 года Ноября 30°° служить началъ съ 1743°° Ноября 23°° и продолжилъ по день смерти его (sic) *1793 Сентября 22°°.*

Très rare.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. A mi-corps. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

Н. П. Елагинъ.

4. Portrait in-4° gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Elaguine est représenté dans sa veillesse, en buste, de $^3/_4$ à gauche, la tête renversée en arrière, en robe de chambre, sans cravate.

Le seul exemplaire que nous connaissions de ce rarissime portrait est avant toute lettre et se tronve à la bibliothèque impériale de St-Pétersbourg (collection Pogodine).

118. Élisabeth Aléxéewna (Grande Duchesse de Russie plus tard impératrice, née princesse de Bade). Louise-Marie-Auguste de Bade, fille de Charles-Louis, prince héréditaire de Bade, et de la princesse Amélie, née de Hesse-Darmstadt. Née à Carlsruhe en 1779. Arrive en Russie en 1792, embrasse l'orthodoxie sous le nom d'Élisabeth Aléxéewna et épouse le grand duc Alexandre en 1793. Morte à Béleff, gouvernement de Toula, six mois après l'empereur Alexandre Ier en 1826. Voici la description que nous a laissée de l'impératrice (alors grande duchesse) Mme Lebrun (Souvenirs de Mme Louise Élisabeth Vigie-Lebrun, etc.) qui la vit pour la première fois à Tsarskoé selo en 1795: „J'aperçus une jeune personne qui arrosait un pot d'œillets. Elle avait 17 ans au plus; ses traits étaient fins et réguliers et son ovale parfait, son beau teint n'était pas animé, mais d'une paleur tout-à-fait en harmonie avec l'expression de son visage dont la douceur était angélique. Ses cheveux blond cendré flottaient sur son cou, sur son front. Elle était vêtue d'une tunique blanche, attachée par une ceinture nouée négligemment autour d'une taille fine et souple comme celle d'une nymphe.... Je m'écriai: „c'est Psyché“... C'était la princesse Élisabeth — femme d'Alexandre“.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'une rosette et d'une couronne de roses et entouré d'un encadrement carré. La grande duchesse est représentée en buste, de profil à droite, sur fond noir. On voit des perles et un ruban dans ses cheveux. On lit autour du médaillon:

S. A. I. Mme la Grande Duchsse Elisabetha Alex.

Au bas du médaillon se trouve un cartouche orné avec l'inscription:

Dédié à Son A. S. Monseig. le Prince Hered. Charles-Louis de Bade Dourlach.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint d'après nature par A. Ritt.

de l'autre côté:

gravé par J. C. Nabholz 1794

et plus bas:

par son très humble et très obeissant serviteur J. C. Nabholz.

Ce très rare portrait, sur lequel la grande duchesse a encore une figure toute enfantine, fait pendant du portrait du grand duc Alexandre (v. ce nom № 4).

2. Même portrait in-8° gravé au burin et au pointillé, seulement en contre-partie. On lit dans le cartouche au bas du médaillon;

Великая Княгиня Елизавета Алексѣев.

et au bas de la planche:

Гра. Н. Соколовъ 1794.

Ce rarissime portrait fait pendant du portrait du grand duc Alexandre (v. ce nom № 5).

3. Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La grande duchesse est représentée à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, s'appuyant sur un coussin en velours à crépines d'or. Elle porte des cheveux bouclés, avec un voile faisant plusieurs fois le tour de la tête et une écharpe en gaze. On voit au bas du médaillon un cartouche avec l'inscription:

Elisabeth Alexiewna Grande Duchesse de toutes les Russies
née Princesse de Baden 1779 le 13 Janvier

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

peint par Louise le Brun 1798

de l'autre côté:

Gravé, par Ign. S. Klauber 1798

plus bas au milieu:

Dédié à Son Altesse Impériale Monseigneur Alexandre Pawlowitsch Grand Duc de toutes les Russies etc. etc.

enfin plus bas encore, d'un côté:

Par son très humble et très obeisant (sic) *serviteur Ignace Sebast Klauber*

et de l'autre côté:

Se vend à St Petersbourg chez l'auteur à l'académie des Arts et à Augsbourg chez les frères Klauber.

Très rare.

L'original de ce portrait fut peint pour la mère de la grande duchesse, la Margravine Amélie de Bade. „Elle me fit faire encore un „portrait pour sa mère", dit Madame Lebrun dans ses Souvenirs, „dans lequel je la peignis avec un shall violet, transparent, appuyée „sur un coussin".

4. Même portrait, second état de la même gravure. Le cartouche au bas du médaillon est beaucoup plus grand. On voit au milieu l'aigle impériale aux écussons de Russie et de Bade, d'un côté on lit:

Елисаѳета Алексѣевна Императрица Всероссійская

et de l'autre côté:

Elisabeth Alexiewna Impératrice de toutes les Russies.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par Louise le Brun 1798.

au milieu:

Se vend à St Petersbourg chez l'auteur à l'académie des beaux arts et à Augsbourg chez les frères Klauber.

et de l'autre côté:

Gravé par Ign. S. Klauber.

5. Même portrait in-4° grossièrement gravé au pointillé. L'encadrement est au burin. On lit dans le cartouche portant l'aigle impériale:

Елисавета Алексњевна Императрица всеросиская (sic)

Anonyme.

6. Même portrait in-4° gravé au pointillé. Ovale. Seulement en buste. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Louise Lebrun pinx.

de l'autre côté:

F. W. Stettling sc. L. 1804.

et plus bas:

Елисавета Алексiевна Императриця (sic) *Всероссiйская*
Elisabeth Kaiserin von Russland

7. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. En buste. On lit au bas:

I. B. Boettger senior sc. 1801.

et plus bas:

Elisabeth Alexiewna

119. Élisabeth I Petrowna (Impératrice de Russie), fille de Pierre-le-Grand et de Catherine I. Née en 1709. Proclamée impératrice en 1741, elle détrône l'empereur Jean et meurt en 1761 après un règne de 20 ans. „Elle était, dit Catherine II (Mémoires p. 149) très grande et un peu puissante, l'habit d'homme lui seyait à merveille. Elle avait la plus belle jambe que j'ai jamais vue à aucun homme et le pied d'une proportion admirable. Elle dansait en perfection et avait une grâce particulière en tout ce qu'elle faisait, égale habillée en homme tout comme en femme. On

aurait toujours voulu avoir les yeux attachés sur elle, et on ne trouvait nul objet qui la remplaçât.“ Parmi les nombreux portraits d'Elisabeth qui ont figuré à l'exposition de St-Pétersbourg nous n'avons trouvé qu'un seul des originaux dont il existe des gravures. Deux types, celui de Caravaque (№ 771), et celui de Tocqué (№ 283) étaient représentés par des copies assez faibles.

Portraits d'après des originaux authentiques:

1. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. L'impératrice est représentée à mi-jambes, debout, la figure en face, le corps légèrement tourné à gauche, en robe décolletée à grands paniers, avec le cordon et la plaque de St-André et des broches en diamants sur la poitrine et les manches. Elle porte sur la tête la petite couronne impériale et dans les cheveux une aigrette en diamants. Un manteau en riche brocart est attaché à ses épaules. De la main droite elle relève un bout du manteau, et de la main gauche désigne le sceptre et le globe placés devant elle sur un carreau en velours. Dans le fond on voit des colonnes et une draperie. On lit au bas du portrait:

Елисаветъ I
Императрица и Самодержица Всероссiйская
Elisabeth I
Russorum Imperatrix

plus bas, d'un côté:

L. Caravaca pinxit

et de l'autre:

J. Stenglin sculps.

Très rare.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée à mi-corps, sans

bras, la figure en face, le corps légèrement tourné à gauche, en robe décolletée ornée de dentelles, avec le cordon et la plaque de St-André et une immense broche en perles et diamants sur la poitrine; elle porte la petite couronne impériale sur la tête et dans les cheveux une fleur et une aigrette en diamants. Un manteau doublé d'hermine lui tombe des épaules. Le médaillon est dans un cadre rocaille orné de lauriers. Au bas du médaillon on voit l'aigle impériale de Russie et plus bas un cartouche en forme de bandelette avec l'inscription:

Елисаветъ I. Императрица и Самодержица
Всероссійская
Elisabeth I. Russorum Imperatrix

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par L. Caravaque 1r Peintre de S. M. I. de T. les R.

et de l'autre:

Грыд. Іванъ Соколовъ при Акад. Наукъ въ С. П. бургъ 1746.

Rare.

Ce portrait, qui a beaucoup d'analogie avec le précédent, fut désigné par l'oukase du 11 mars 1747 comme modèle pour tous les portraits de l'impératrice à peindre ou à graver. Il fait pendant de celui de Pierre III gravé par Sokoloff (premier état) № 2.

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas du médaillon, de côté:

I. M. B. sc.

(probablement Bernigeroth)

plus bas dans un cartouche:

Elisabeth
Kayserin von Russland etc. etc. etc.

4. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé. Médaillon ovale,

entouré d'un cadre rocaille pareil à celui que nous voyons sur le № 2 et d'un encadrement carré gravé au burin. Au bas du médaillon on voit l'aigle impériale de Russie tenant une bandelette avec l'inscription:

Елисаветъ I Императрица и Самодержица Всероссій-ская.

5 Portrait grandissime in-folio impérial gravé au burin. L'impératrice est représentée en pied, debout, en face, en robe de brocart à grands paniers, avec le cordon et la plaque en diamants de St-André. Elle porte sur la tête la petite couronne impériale et des boucles qui tombent sur les épaules. Un manteau impérial en drap d'or aux aigles de Russie et doublé d'hermine, dont le bout est jeté sur un fauteuil qu'on voit derrière l'impératrice, est attaché à ses épaules. Son bras droit est étendu et dans la main elle tient le sceptre. A la droité de l'impératrice on voit une table rocaille richement sculptée, sur laquelle se trouve un carreau en velours, à moitié recouvert d'une couverture en riche brocart. Sur le carreau est placé le globe. Derrière le carreau sur la même table on aperçoit un vase du Japon. Dans le fond se trouvent des colonnes et une draperie. Le portrait est entouré d'un encadrement carré. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Писалъ Л. Токе 1758

et de l'autre:

Гр. Геор. Фрид. Шмитъ въ Санктпетербургѣ 1761.

Un cartouche aux armes de Russie, surmonté de la couronne impériale et entouré d'un encadrement rocaille, de lauriers et de nuages. est placé au milieu et des deux côtés on lut:

Елисавета Первая
Імператрица I Самодержица
Всероссійская.

„Sehr selten", dit Nagler. „Jacobi in Berlin besass einen Abdruck dieses meisterhaften Blattes vor der Schrift, wo das Gesicht noch nicht vollendet ist. Diess ist vielleicht ein unicum. Doch auch die schönen ersten Abdrücke mit der Schrift sind äusserst selten. Einen solchen werthet Weigel auf 16 Thlr." (Nagler XV. 307). L'original de ce portrait se trouve au palais d'hiver dans la galerie Romanoff—il est de grandeur naturelle. Une copie assez médiocre, en petit, a figuré à l'exposition sous le № 283. Jean Louis Tocqué, membre de l'académie de Paris et gendre de Nattier vint à St-Pétersbourg en 1756 sur l'invitation de l'impératrice et y resta deux ans. Le fameux Schmidt arriva un peu plus tard pour remplacer à l'académie Jean Sokoloff, qui venait de mourir. Il travailla trois ans au portrait que nous venons de décrire, qui, bien qu'admirablement gravé, péche par la ressemblance. La faute n'en est pas du reste à Schmidt, mais bien à Tocqué, car son tableau s'éloigne encore plus que la gravure du type le plus ressemblant de l'impératrice (v. plus bas № 9). Nagler dit que d'après les ordres d'Élisabeth Schmidt allongea le nez de l'impératrice, au grand déplaisir de Tocqué, mais à la grande satisfaction de la souveraine qui vit la première épreuve de la gravure six jours avant sa mort et fit don au graveur de 1000 ducats, qu'il ne reçut jamais, grâce au changement de règne. Staehlin prétend que le nez n'a été allongé que sur les épreuves d'essai—bien plus ressemblantes que les autres (Rowinsky 324). M. Rowinsky dit: „que la gravure a été payée à Schmidt 3000 roubles, qu'elle a été achevée 14 jours avant la mort d'Élisabeth, que Jean Schouwaloff l'apporta à l'impératrice dans un cadre doré sous une belle glace, mais qu'elle y regarda à peine et ne dit pas un mot" (ibidem).

6. Même portrait in-folio gravé au burin. A mi-corps. Avec quelques légers changements dans le manteau. Le portrait est entouré d'un encadrement carré. Au bas de la planche on voit au milieu l'aigle de Russie; d'un côté on lit:

L. Tocqué pinx.

de l'autre côté:

E. Tchemesow sculp. Petropoli in Caesarea Academia Artium 1761.

et plus bas:

Elisabeta Prima,
Imperatrix et Autocratrix
Omnium Rossiarum

Rare.

Nous avons déjà remarqué plus haut que toutes les meilleures productions des élèves de Schmidt sont attribuées par les Allemands à Schmidt lui-même; c'est ainsi que Nagler cite cette planche parmi les meilleures œuvres du graveur, en ajoutant: „Heinecke glaubt, dass Schmidt das Meiste gestochen habe" (Nagler XV. 307). Staehlin dit, au contraire „que Schmidt s'occupait peu de ses élèves (Rowinsky—41 et 324). Mais si on peut admettre la coopération du fameux graveur dans certaines œuvres de Guérassimoff et de Wassilieff, qui, une fois leur maître parti, ne produisirent plus que des planches de second ordre, il est impossible de ne pas convenir que Tchémessoff est toujours resté le même et que les gravures qu'il a exécutées après le départ de Schmidt ne le cèdent en rien à celles qu'il a produites sous la direction de son maître. M. Rowinsky admire surtout, dans la planche que nous venons de décrire, la manière hardie et originale dont sont traitées les hachures. Un exemplaire inachevé de cette planche fut vendu chez Drougoulin, en 1868, au prix de 30 thalers. (Rowinsky 319).

7. Même portrait in-folio, gravé en manière noire. Évidemment une copie du précédent. Médaillon ovale, attaché à une colonne et entouré d'un encadrement carré. Au bas du médaillon on voit le socle de la colonne portant un cartouche, dans lequel on lit:

Елисаветъ
Императрица Всероссійская
Петра Великаго Дщерь

Elisabetha
Imperatrix Omnium Russiarum
Petri Magni Filia.

Anonyme. Rare.

Fait partie de la suite des souverains de Russie par Stenglin, dont cette planche est probablement l'œuvre. M. Rowinsky dit que pendant le règne d'Élisabeth on fit un nouveau tirage des planches de la suite de Stenglin, en remplaçant les portraits du patriarche Philarète, de sa femme et de la tsarine Nathalie Kirilowna par les trois portraits gravés par Zouboff (Pierre Ier, Catherine Ire et Anna Petrowna). Le № 1 fut le portrait d'Élisabeth gravé par Stenglin d'après Sokoloff(?)" (Русс. граверы 339—340). C'est donc le portrait que nous venons de décrire qui a figuré en tête de la suite, dont les autres planches furent grossièrement renouvelées.

8. Même portrait in-folio gravé au burin, sauf que l'impératrice est représentée dans un costume en satin noir ressemblant à un domino, bordé de fourrures. Dans un encadrement carré. On lit au bas du portrait:

Catherine II (sic) *Impératrice de toutes les Russies*

et au bas de la planche:

Scheinitz del.

Anonyme.

Le seul exemplaire que nous connaissions de ce rarissime portrait se trouve à la bibliothèque impériale de Paris. La gravure est fort belle. Le graveur inconnu aura probablement fini son œuvre après la mort d'Élisabeth et, pour écouler plus facilement son portrait, il aura substitué le nom de Catherine à celui de sa tante.

9. Même portrait grand in-8° gravé sur acier, avec des changements. A mi-corps, assise dans un fauteuil, et revêtue d'un domino bordé de fourrure; l'impératrice s'appuie d'une main sur le bras

du fauteuil, et de l'autre main arrange le nœud de son domino. Elle porte une petite couronne sur la tête. C'est évidemment une copie arrangée du précédent. On lit au bas, d'un côté:

G. Staal

de l'autre:

M. H. Mote

et au milieu:

Imp. F. Chardin ainé 30 r. Hautefeuille Paris.

10. Portrait in-folio gravé à l'eau-forte. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Élisabeth est représentée en buste, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite, en robe decolletée, un fichu en dentelles noires et un bouquet de fleurs sur la poitrine. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Elisabetha Prima
Imperatrix et Autocratrix
Omnium Russiarum

et plus bas:

Sculp. E. Tchemesow 1761.

Une des meilleures productions de Tchemessoff. Staehlin dit que c'est le portrait le plus ressemblant de l'impératrice. Il fut gravé après la mort d'Élisabeth. L'original de Rotari resta inachevé chez Schouwaloff. Dans les premières épreuves le fichu n'est gravé qu'à l'eau-forte, dans les secondes il est repassé au burin (Rowinsky 319). Blum (ein Russ. Staatsmann) prétend que le portrait original de Rotari fut donné par l'impératrice au comte Charles Sievers. A l'exposition de portraits de St-Pétersbourg sous le № 207 a figuré l'original inachevé de ce portrait venant de Gatchino. Les épreuves anciennes de la gravure sont fort rares. Nous en possédons dans notre collection un superbe exemplaire, provenant de la collection de M. Thiers, sans le nom du graveur. Ce portrait valut à Tchemessoff le rang d'académicien.

11. Même portrait in-8° gravé sur acier, avec de légers changements. On lit au bas:

F. S. Engelhardt sc.

et plus bas:

Kaiserin Elisabeth Petrowna.

Dans: Blum — Ein Russischer Staatsmann.

12. Portrait in-8° gravé sur acier. L'impératrice est représentée en buste et en face, la tête légèrement inclinée, avec la même coiffure que sur le précédent; un ruban de velours autour du cou, en mantelet bordé d'hermine avec un nœud sur la poitrine. On lit au bas du portrait:

F. S. Engelhardt sculps.

et plus bas:

Kaiserinn Elisabeth Petrowna

Dans: Ein Russischer Staatsmann. L'original de cette planche, peint par Lüders, fut également donné, au dire de Blum, par l'impératrice au comte Charles Sievers.

Portraits gravés d'après des originaux inconnus, douteux ou de fantaisie.

13. Portrait in-folio gravé en manière noire. L'impératrice est représentée en pied, debout et en face, en grand costume de couronnement, avec la grande couronne, le manteau impérial, tenant le sceptre et le gtobe, placée sous un dais; dans le fond on voit une balustrade, une colonne, un œil-de-boeuf, etc. On lit au bas:

Елисаветъ I
Императрица и Самодержица Всероссiйская
Elisabeth I
Russorum Imperatrix

plus bas, d'un côté:

L. Caravaca inv.

et de l'autre:

I. Stenglin sculp.

Dans: „Krönungs-Geschichte oder umständliche Beschreibung des solennen Einzugs und hohen Salbung und Krönung, etc. Elisabeth Petrowna. St-Petersbourg 1745. in-folio. L'inscription *Caravaca inv.* au lieu de *Caravaca pinx.* — nous prouve que ce portrait n'a pas été peint d'après nature.

14. Même portrait in-folio gravé au burin, exactement pareil au précédent, avec les mêmes inscriptions, sauf qu'au bas on lit, d'un côté:

L. Caravaca im (sic)

et de l'autre:

Грав. Мельниковъ.

15. Portrait in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée à mi-jambes, de $^3/_4$ à gauche, assise dans un fauteuil, en robe décolletée, portant une petite couronne, une aigrette dans les cheveux, avec le manteau impérial et le cordon de St-André. La main droite est appuyée sur le bras du fauteuil, qui est recouvert du manteau; la main gauche est posée sur le globe que l'on voit à ses côtés sur un carreau en velours. Des draperies et des ornements rocaille entourent le portrait. On aperçoit au haut de la planche à gauche un écusson aux armes de Russie entouré de rayons et de nuages. Au bas du portrait se trouve sur un piédestal un carreau avec le sceptre et la grande couronne, ainsi qu'un cartouche rocaille, entouré de fleurs dans lequel on lit:

ἘΛΙΣΆΒΕΤ ΠΈΤΡȣ Θυγάτηρ μεγάλοιο μεγίστη
Ρώσσων ἀγλαίη, Πατρίδος ἡδύ κλέος
Elisabet Magni Petri Termaxima proles
Splendor Russorum, dulce decus Patriæ.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Amiconi del.

de l'autre:

Wagner sulp (sic)

et pius bas:

'ΕΛΙΣΆΒΕΤ ΠΕΤΡΌΒΝΑ Α': Μεγάλη Κυρία
καὶ Αὐτοκρατώρισσα τῶν 'Ρουσσιῶν
Elisabet Petrovvna (sic) *Prima*
Omnium Russarum Imperatrix.

Εἰς ἀθάνατον εὐλαβείας τεκμήριον Νικόλαος
Παπαφίλος.

In perenne obsequii monumentum Nicolaus
Papaphilus.

Amiconi n'est jamais venu en Russie, par conséquent l'original de ce portrait n'a pas été dessiné d'après nature. Nous ignorons qui est ce Grec Nicolas Papaphilus qui a commandé cette belle planche, citée par Nagler comme une des meilleures gravures de Joseph Wagner. Un portrait se rapprochant de la gravure que nous venons de décrire, et provenant du palais de Gatchino, a figuré à l'exposition sous le № 209.

16. Même portrait in-folio gravé en manière noire, mais sans ornements autour du portrait. La grande couronne et le sceptre se trouvent placés sur un carreau à droite de l'impératrice; dans le fond on voit une draperie et une colonne. En haut de la planche et au milieu se trouve le chiffre:

XX

évidemment ajouté plus tard, et dans le coin:

Q''

Au bas de la planche on lit, de côté:

Collection de portraits

plus bas, au milieu:

'ΕΛΙΣΆΒΕΤ ΠΕΤΡΌΒΝΑ Α': Μεγαλη Κυρία
καὶ Αὐτοκρατόρισσα πάντων τῶν 'Ρουσσιῶν
Elisabet Petrowna Prima
Omnium Russorum Imperatrix

et plus bas à droite:

Q 20

le 20 est retouché; plus bas encore on lit:

Gabriel Bodenehr sculps — Cum gratia et Privilegio Sac. Caes. Majestatis — Negotium Academia Caes. Francisc. et Joh. Daniel Herz excud. Aug. Vind.

Rare.

17. Même planche in-8° gravée au burin, pareille au № 12, seulement en contre-partie. On lit dans le cartouche:

The Empress of Russia.

18. Même portrait in-8° gravé au burin, pareil au précédent. On lit au haut de la planche:

Vol. 11.

au bas, d'un côté:

Amiconi delin

de l'autre:

Ant^y Walker sculpsit

et plus bas encore, de côté:

The Empress of Russia 1749.

19. Même portrait in-8° gravé au burin, exactement pareil au précédent, seulement on lit au haut de la planche:

№ XII Vol. I. p. 373.

20. Planche grand in-4⁰ gravée au burin. On y voit l'impératrice à cheval, en robe décolletée et manteau doublé d'hermine, portant la petite couronne; de la main gauche elle tient la bride du cheval; son bras gauche est étendu et dans la main elle tient le sceptre. A ses côtés se trouve un nègre en costume oriental, portant dans ses mains un casque entouré de lauriers. Derrière l'impératrice on aperçoit un autre nègre et cinq personnages à cheval. Dans le fond un paysage, des troupes et des vaisseaux. On lit au bas de la planche:

I. E. Ridinger inv. fec et excud. A. V.

et plus bas:

Елисаветъ 1.
Императрица и Самодержица Всероссійская
Elisabeth I
Russorum Imperatrix

Cette gravure fait partie d'une suite de 17 planches gravées par Jean Elias Riedinger: „Fürstliche Personen und Feldherren zu Pferde mit Gefolge in Landschaften, im Hintergrunde Kriegescenen 17 Blätter von 1744-47. gr. in-4⁰". (Nagler XIII 163). La figure est une reproduction du type Caravaque.

21. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré architectonique. Élisabeth est représentée à mi-corps, de face, en robe décolletée, avec le cordon et la plaque de St-André, portant une petite couronne. On voit dans le fond une colonne. Au bas de l'ovale se trouve un cartouche aux armes de Russie d'un côté duquel on lit:

Caravage Pinx.

et de l'autre:

Pinssio sculp.

Sous les armes est placé un piédestal portant un cartouche dans lequel on lit:

Elisabeth Petrowna,

Fille de Pierre 1er, Impératrice de Moscovie, Née le 29 Décembre 1710 (sic)

Au bas de la planche on lit encore:

A Paris chez chez (sic) *Odieuvre rue d'Anjou la dernière P. Cochère à gauche entrant par la rue Dauphine C. P. R.*

Dans: L'Europe illustre, contenant l'histoire abrégée des souverains, des princes, des prélats, des ministres, des grands capitaines, des magistrats, des savans, des artistes, et des dames célèbres en Europe. Par M. Dreux du Radier. Paris. 1777. 6 vol. Cet ouvrage contient environ 600 portraits gravés par les meilleurs artistes du temps (Schmidt, Wille, etc.). Il est généralement connu sous le nom de la suite d'Odieuvre.

22. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée à mi-corps, la figure de $^3/_4$ à gauche, dans le même costume que sur le précédent. On lit autour de l'ovale:

Elizabeth (sic) *Petrowna fille de Pierre Premier. Impératrice de Moscovie née le 28 Mars 1713* (sic)

Au bas du médaillon se trouve un piédestal au haut duquel on lit, d'un côté:

Suite de

de l'autre:

Desrochers.

et plus bas, les vers suivants:

Tu vois ici les traits de l'Auguste Czarine,
Qui de plus d'un empire assura le repos,
Du Nord reconnois l'Héroïne,
Comme Pierre en fut le Héros

Au bas de la planche on lit:

à Paris chez Daumont rue St Martin.

Ce portrait fait partie d'un recueil de 332 portraits édités par Desrochers sous le nom de: „Recueil des portraits des Personnages qui se sont distingués dans les armes“, etc.

23. Planche petit in-folio gravée au burin. On y voit un médaillon ovale, avec le portrait de l'impératrice, dans un cadre rocaille entouré de fleurs. Au-dessus du médaillon se trouve la croixde St-André entourée de rayons et de nuages. L'impératrice est représentée à mi-corps, dans le même costume que sur les précédents, plus le manteau impérial. La main gauche, seule visible, est posée sur la hanche. Au bas du médaillon on voit l'aigle de Russie et à côté un évêque en costume sacerdotal de fantaisie ainsi que Minerve assise sur des nuages et tenant une lance et un bouclier. Sur le premier plan Mars agenouillé sur des trophées turcs, tient un glaive. Au bas de la planche on lit dans un cartouche rocaille:

Elisabeth I Russorum Imperatrix
nata 1709: d: 20 Dec.

et au-dessous du cartouche, d'un côté:

Fait par I. E. Nilson, se vend à Augsbourg chez l'auteur

et de l'autre:

et à Paris chez Rosselin Rue St-Jaques à l'Autel (sic) *Saumur.*

Jean Essias Nilson, dit Nagler, grava plusieurs portraits entourés d'ornements allégoriques — ces planches furent fort appréciées de son temps (Nagler, X. 240) — (v. les portraits de Catherine II, Pierre III et Paul Ier par le même).

24. Portrait petit in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée en pied, debout, de $^3/_4$ à droite, en robe décolletée, avec le cordon de St-André, portant un manteau doublé d'hermine, et la petite couronne; la main gauche est appuyée sur la hanche, la main droite tient le sceptre. Sur une table, dont le pied figure un aigle surmonté de la couronne impériale, à la droite de l'impératrice, on voit un carreau avec le globe. Derrière la table se trouve un guerrier en costume de fantaisie—qui doit représenter un ancien soldat russe. Au-dessus de

l'impératrice il y a une espèce de niche ou de baldaquin rocaille avec des draperies, qui forment l'encadrement de la planche. En haut sur l'un des côtés est placé un écusson aux armes de Russie. On lit au bas du portrait dans un cartouche rocaille:

Et si qua extremis tellus se substrahit oris
Sentiet illa tuas postmodo victa manus.
Propert. 1. 11.

au bas de la planche, de côté:

Christoph Gottlieb Rohbausch sculps.

plus bas au milieu:

Elisabetha Petrowna
Russorum Imperatrix
nat. d. 20 Dec. 1709

enfin plus bas encore, d'un coté:

C. Vogt delin

et de l'autre:

Johan Michael Matz excud. Aug. Vind.

Rare.

25. Portrait grand in-8° en biais, gravé au burin. Médaillon ovale, entouré de palmes et de draperies. L'impératrice est représentée en buste et en face, en couronne et manteau impérial. A la droite du médaillon on voit une figure allégorique de femme assise, tenant dans une main une lance et dans l'autre une flèche. On lit au bas de la planche:

Sysang sc. Lips. 1744

Rare.

26. Planche grand in-folio gravée au burin. L'impératrice est représentée en pied, debout, de $^3/_4$ à gauche, en couronne et manteau impérial. Sa tête est légèrement renversée en arrière, le bras gauche

est levé et de la main droite elle s'appuie sur un carreau en velours sur lequel on voit le globe et le sceptre. Au-dessus de l'impératrice on aperçoit dans des nuages Pierre I[er] couronné de lauriers et Catherine I[re] tenant un sceptre, un rouleau de papier et un livre sur lequel on lit le verset de l'épître de St-Paul à Timothée:

Недоконченная исправиши

Autour de la planche il y a des ornements rocaille et au-dessus on voit la grande couronne impériale. On lit au bas de la planche:

Рис. и грыд. при Ак. Наукъ и Художествъ 1751 года.

Dans l'édition de la Bible grand in-folio, publiée à St-Pétersbourg en 1751 et dédiée à l'impératrice.

27. Même portrait in-folio gravé au burin, exactement pareil au précédent. On lit au bas de la planche:

Грид. подмастерія (sic) *василей* (sic) *Іконикова 1762 года.*

Dans: l'Édition de la Bible de 1762.

28. Même portrait in-8° gravé au burin, exactement pareil aux précédents. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Штихов. Іконниковъ

et de l'autre:

рис. сем. Петровъ 1759 года.

Dans: l'édition in-8° de la Bible publiée à Moscou en 1759 et dédiée à l'impératrice.

29. Même portrait in-foliō gravé au burin, sans inscription.
Dans: l'édition de la Bible publiée en 1758 à Kieff.

30. Portrait grand in-folio grossièrement gravé au burin. L'impératrice est représentée en pied, debout sur une estrade, en manteau impérial avec une petite couronne et la chaîne de St-André. De la main droite elle tient le sceptre, et appuie la main gauche sur le globe qu'on voit ainsi que la grande couronne sur une table à sa

gauche. Au-dessus de l'impératrice se trouve un dais et dans le fond une draperie. La planche est entourée d'un encadrement carré formé d'arabesques et de petits génies. On lit au bas du portrait:

Елисаветъ I Императрица і самодержица Всероссійская.

Anonyme. Rarissime.

Ce portrait, dont il existe un exemplaire à la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg, fut supprimé par l'oukase du 6 avril 1744 avec défense d'imprimer et de vendre à l'avenir des portraits de l'impératrice aussi mal faits.

31. Portrait in-folio gravé au trait d'après un dessin à la plume. L'impératrice est représentée en buste, de $^3/_4$ à gauche, dans un médaillon ovale, sous lequel on lit:

Elisabeth Petrowna Czarinne (sic) *de Moscovie*

Au bas du médaillon on voit l'aigle de Russie, et plus bas, dans un double cartouche se trouvent les vers suivants:

Qui voit Sa Majesté voit la beauté
C'est à cette divinité
Qu'il appartient de fixer sur ses traits
Les Jeux. les Ris, les Amours et les graces

Mais on ne peut l'aprécier
Qu'en lui rendant le plus parfait hommage.
Elle seule des Dieux est la parfaite image,
Elle les réprésente et les fait oublier.
à La plume Par Le Chev^re Berny de Nogent.

Très rare.

32. Portrait in-folio gravé au burin. L'impératrice est représentée à mi-jambes, debout et en face. Elle est en robe de riche brocart, avec la grande couronne impériale, un manteau doublé d'hermine et la chaîne de St-André. Elle tient dans la main droite le sceptre et dans la main gauche le globe. Dans le fond on voit une

chambre avec une fenêtre à droite et un trône à gauche. Au bas de la planche on lit:

Sysang sc.

et plus bas:

Elisabeth Petrowna
Kayserinn von Russland

Ce portrait se trouve placé en tête du tome 43me du „Grosses volst. Universall Lexicon", etc. (v. portrait d'Anne Ire) — dédié à l'impératrice.

33. Portrait petit in-folio gravé à l'eau-forte. L'impératrice est représentée en pied, debout, le corps en face, la figure de $^3/_4$ à gauche, en grand costume à paniers, avec couronne, manteau et chaîne de St-André. Dans la main droite elle tient le sceptre, la main gauche est appuyée sur le globe, placé sur un carreau à ses côtés. On lit au bas:

Elisabeth Petrowna
Né (sic) *en 1710* (sic) *morte en 1762.*

Anonyme.

34. Portrait in-12° gravé au burin. Médaillon carré dans un cadre entouré de draperies relevées par des génies. L'impératrice est représentée en buste et en face, avec une petite couronne sur la tête. On lit au bas de la planche:

Elizabeth Petrowna, Impératrice de Russie
Elizabeth Petrowna Keizerinne von Rusland.

Anonyme.

35. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement copié avec quelques changements et en contre-partie d'après celui du № 20. L'impératrice est représentée en buste et en face, en petite couronne, avec cordon, plaque, etc. On lit au bas de la planche:

Elisabeth I Russorum Imperatrix
nata 1709 d. 29 Dec. denata 1762 d. 3. Jan. (sic)

36. Portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de lauriers, d'un nœud, etc. et entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée en buste, de profil à gauche. Au bas de l'ovale se trouve un grand cartouche avec l'inscription:

Elizabeth Petrovna
Elle s'empare du Trône en 1741
régne vingt ans
et meurt le 25 Décembre 1761.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Dessiné par Chevalier

et de l'autre:

Gravé par Née

Dans: Histoire physique, morale, etc. de la Russie moderne par Leclerc père et fils. Paris et Versailles 1785. in-4°.

37. Portrait in-12° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement rocaille. L'impératrice est représentée en buste, de ³/₄ à droite. On voit au bas du portrait un cartouche rocaille dans lequel on lit:

Elisabetha
Petrowna
Russorum
Imperatrix
nat
d. 29 Dec. 1709

Au bas de la planche on lit encore:

C. Halbauer sc.

38. Portrait in-12° gravé au burin. L'impératrice est représentée à mi-corps, en face, en couronne et manteau, avec la chaîne de St-André, etc. On lit au bas du portrait, dans un cartouche:

Elisabethe (sic) *Petrowna*

Impératrice
de toutes les Russies.

et au bas de la planche:

G. A. Wolffgang sculp. Aug. Vind. 1746.

39. Portrait in-8° gravé au burin. L'impératrice est réprésentée à mi-corps, de ¾ à droite, la figure en-face, en couronne, avec aigrette, cordon, plaque, etc. On lit au bas du portrait:

Elisabeth Russorum Imperatrix

et plus bas:

Sysang sc.

40. Portrait grand in-8° gravé sur acier. L'impératrice est représenté à mi-jambes, debout, de ¾ à gauche. en cordon, manteau doublé d'hermine, etc. On voit au haut de la planche:

№ 2635

au bas on lit:

Tableau du temps

et plus bas encore:

Elisabeth Petrowna
Impératrice de Russie † 1762.

L'original de ce portrait se trouve à Versailles. Ce n'est pas du tout le portrait de l'impératrice Élisabeth; ce portrait n'a pas la moindre analogie avec les traits de cette princesse.

41. Portrait in-8° gravé sur acier. L'impératrice est représentée en buste et en face. On lit au bas, d'un côté:

Vernier del

au milieu:

Lemaitre direxit

de l'autre:

Manceau sc.

et plus bas:

Elisabeth.

Dans: „Russie—par Chopin." Paris 1838, 2 vol. in-8°, faisant partie de „l'Univers. Histoire et description de tous les peuples". Ce portrait n'a aucune analogie avec les traits de l'impératrice.

42. Plan de St-Pétersbourg, gravé au burin, sur 9 planches in-folio. On lit au bas, d'un côté:

Чертилъ Академіи Наукъ Адъюнктъ I. Трускотъ

et de l'autre:

Подсмотр. мастера Ів. Соколова грид. художники общ. Литеры грид. общ. художн. подсмотр. подмастерія М. Махаева.

Dans un des coins du plan on voit la statue de l'impératrice en pied, debout, en face, en couronne, aigrette, avec manteau impérial et chaîne de St-André, tenant dans la main droite le globe et dans la main gauche le sceptre. Une renommée plane au-dessus de l'impératrice, tenant une trompette, un étendard aux armes de Russie, et une couronne de lauriers. La statue est placée sur un piédestal ouvragé qui est entouré de trois figures allégoriques, dont l'une grave dans un cartouche, que porte le piédestal, l'inscription suivante:

Столичной (sic)
Городъ
С. Петербургъ
Елисаветъ I
Всероссійской
Императрицѣ
Петра Великаго
Дщери
Посвящено

Elisabethae I
Russorum Imperatrici
Petri Magni Filiæ
Sacrum

Dans le fond on voit la forteresse, le bâtiment des colléges (l'Université actuelle), une statue de Pierre-le-Grand et la figure allégorique de la Néwa.

La figure est gravée d'après le portrait de Caravaque № 2. A ce plan sont jointes douze vues de St-Pétersbourg sur 16 feuilles gravées au burin par Winogradoff, Eliakoff, Katchaloff, Wassilieff, Grékoff et Wnoukoff. Toutes ces planches, ainsi que le plan, sont très rares.

43. Portrait in-4° gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré ouvragé. L'impératrice est représentée en buste et en face, décolletée, avec couronne, aigrette, manteau, cordon, etc. On lit au bas de la planche, d'un côté:

*H. Benner pinx^t^*

de l'autre côté:

*J. Mécou sculp^t^*

et plus bas:

Ея Величество Императрица
Елисавета Петровна
S. M. l'Imperatrice Elisabeth Petrowna

Dans: Collection de 24 portraits de la famille impériale peints par H. Benner, etc.

44. Grandissime planche en biais, composée de plusieurs feuilles, gravées au burin et à l'eau-forte. On y voit à droite l'impératrice, en pied, assise sur un trône placé sur une estrade, de ³/₄ à gauche, en couronne, avec le manteau impérial, tenant le sceptre et le globe. Au bas de l'estrade on voit des deux côtés six figures allégoriques: la

foi, la charité, la force, etc., avec leurs attributs respectifs. Vis-à-vis de l'impératrice se trouve une figure debout, représentant la Russie; elle est en couronne et manteau, tient dans une main un cœur enflammé et de l'autre s'appuie sur un écusson aux armes de Russie. De sa bouche sortent les paroles suivantes, imprimées à l'envers:

„*Рука Господня укрѣпи тя и будеши благословенна вѣьки* (sic) *Ію. дн. 15*"

Derrière la Russie on aperçoit Mars et Neptune ainsi que quatre figures allégoriques représentant les différentes provinces de la Russie et s'appuyant sur des écussons aux armes de Moscou, de Sibérie, etc. Au haut de la planche se trouve une autre figure allégorique, tenant un livre, d'un côté duquel il y a le chiffre de l'impératrice et de l'autre l'inscription suivante:

„*Мною царіе царствуютъ. Прит. гла. 8.*"

A côté de la figure deux renommées planent dans des nuages, tenant des palmes et embouchant des trompettes, d'où sortent deux inscriptions, l'une:

вѣьчныя (sic)

et l'autre:

роды

Plus haut encore on voit un aigle, au-dessus duquel on lit:

Слава Імперіи,

L'aigle tient des lauriers dans son bec, et dans ses griffes une épée entourée de branches d'olivier ainsi que des clefs, au-dessus desquelles on lit:

Базлонь (sic) *Нейшлот, Гессельоорек, Абоеъ etc.*

Au bas de la planche il y a trois cartouches. Celui du milieu, beaucoup plus grand que les deux autres, entouré de génies, de trophées, etc., et surmonté de l'aigle impériale, porte:

Благочестивѣйшей, Сщ҃еннѣйшей Великой Государынѣ

Елисаветъ Петровнъ Імператрицъ Всероссійской вънчанной пр̃но Августъйшей Хр̃толюбивой Самодержицъ Всея Россіи Г̃дарынъ Всемилостивъйшей.

Les deux autres cartouches, entourés d'ornements moins riches, portent: celui de droite une dédicace empoulée qui commence par:

Всепресвътлъйшая Августа Великая Гд̃рыня наша Імператрица Всероссійская.....

et finit par:

Сице желаетъ вашего Імператорскаго Величества всенижайшая Академія Московская.

Celui de gauche une thése théologique sur l'incarnation de notre Seigneur, commençant par:

Установленія Богословская (sic) ....

et finissant par:

1743 года Іуня (sic) *дня.* (la date au blanc).

La planche est entourée d'un encadrement orné de guirlandes et d'écussons. On lit au bas de la planche, d'un côté:

рисовалъ Іванъ Грековъ.

et de l'autre côté:

Грыдоровалъ въ Москвъ Алеѯій Зубовъ.

L'unique exemplaire connu de cette gravure, tirée sur un long morceau de satin, se trouve à Moscou dans l'Оружейная Палата.

45. Grandissime planche composée de six feuilles gravées à l'eau-forte et au burin. On y voit l'impératrice, en pied et en face, assise sur son trône en grand costume, ayant à sa droite Pierre II et à sa gauche la duchesse Anna Petrowna de Holstein, tenant des planches avec des versets tirés de la Bible. Au-dessus se trouvent Pierre-le-Grand et Catherine I[re], assis sur des nuages, tenant une chaine très légère, au bout de laquelle est suspendue la couronne impériale.

Catherine Ire a dans sa main gauche un rouleau déployé qui descend jusqu'au trône d'Élisabeth avec l'inscription:

> *Петръ вторый Імператоръ буди, Анна восприіметъ Елісавета наслѣдетъ*

Au-dessus de la tête d'Élisabeth il y a une grande bandelette sur laquelle on lit:

> *Богомъ избранная Богомъ вѣнчанная Елісаветъ Первая Наслѣдная Государыня Імператрица Самодержіца Всероссійская.*

Au-dessus de Pierre-le-Grand et de sa femme on voit dans un cercle une croix lumineuse avec le nom de Dieu en hébreu et l'anagramme:

ΟѠΗ

Autour du cercle on lit:

> *Много Царіе царствуютъ и Σилніи пишутъ правду*

Des deux côtés de Pierre et de Catherine se trouvent le roi David et le prophète Daniel, ainsi que des anges tenant des rouleaux avec des sentences, tirées des prophéties de Daniel et des psaumes. Au-dessous de Pierre Ier il y a six médaillons dans lesquels sont représentés d'une manière allégorique les principaux événements de son règne avec les dates et des légendes adaptées aux sujets. A la gauche d'Anna Petrowna on aperçoit la reine Esther et dans le fond Mardochée. Dans les mains d'Esther et autour d'elle on voit des bandelettes avec des versets de la Bible. Au-dessous d'Esther la figure allégorique de la Russie en couronne et manteau doublé d'hermine, tenant un écusson avec l'aigle impériale. A droite de Pierre II, comme pendant d'Esther, Déborah et au-dessous d'elle Judith, toutes deux entourées de bandelettes avec des versets de la Bible. Le bas de la planche est occupé par un grand nombre de seigneurs de la cour, offrant leurs épées à l'impératrice, avec des inscriptions

appropriées à la circonstance et se déroulant verticalement au-dessus de la tête de chacun d'entre eux—par exemple:

И б̃цу побѣдителеви и дщери побѣдительницѣ,
Съ мечи миръ купно и славу въ плѣнъ пріими, etc.

Plus bas on voit trois cartouches. Celui du milieu, beaucoup plus grand et plus orné que les autres, contient une adresse de félicitations sur l'avènement au trône d'Élisabeth; celui de gauche reproduit un texte, qui commence par:

Святый и достохвальный . . . . . день

et finit par:

Новосторжествованный чрезъ . . . . Кіево-Богоявленскаю Монастыря Архимандрита и ректора Академіи . . . . Сильвестра Кулябку втойже Академіи 1744 года

Le cartouche de droite renferme une thèse de théologie intitulée:

О установленія (sic) *Богословская* (sic)

Au bas de la planche on lit d'un côté:

In Laura Kievocezariensi del. Hieromonachus Theodistes Jawlowski

et de l'autre:

Berolini sculpsit Joannes David Sleuen 1744.

Rarissime.

L'exemplaire que nous possédons, acheté chez Clément à Paris, est d'une conservation admirable. A l'Оружейная Палата de Moscou on voit un exemplaire de cette gravure, tiré sur satin et entouré d'un encadrement doré. Cette planche a probablement été gravée à l'occasion du séjour de l'impératrice Élisabeth à Kieff en 1744.

46. Vignette gravée au burin, représentant les deux côtés de la médaille frappée à l'occasion de la délivrance des prisonniers, lors de

l'avénement au trône d'Élisabeth. On voit d'un côté l'impératrice, en buste, de profil à gauche, avec la légende:

D. G. Elisabeta Augusta Omn. Ross.

Au bas de la médaille on lit:

Waechter f.

de l'autre côté on voit l'édifice des prisons dont les portes sont ouvertes, et d'où les prisonniers sortent. La Clémence, d'une main leur ôte lès chaînes et de l'autre main tient une palme. La légende dit:

Clementia Augustae

et l'exergue:

Noxiorum Vinculis Exsolutis.

entre les deux côtés on lit:

Gravé par J. C. Krüger.

Dans: „Ricaud de Tiregale—Médailles, etc."

47. Vignette gravée au burin. On y voit les deux côtés de la médaille frappée à l'occasion de la déclaration de Pierre III, héritier du trône de Russie (1742). D'un côté: l'impératrice en buste, de profil à gauche. Légende:

Elisabetha D. G. Imperatrix Russorum

de l'autre: le buste du grand duc sur un piédestal avec l'inscription:

Petro Feodorowitz Natal. Duce Holsat

Des deux côtés du buste se trouvent deux autres piédestaux — l'un avec une croix et un livre ouvert sur lequel on lit:

Evangelium

Ce piédestal porte:

Religio

Sur l'autre piédestal on voit la couronne et le sceptre sur un carreau, ainsi que l'inscription:

Potentia.

Au-dessus du buste on voit une bandelette avec les mots:

Firmamenta imperii Russici

l'exergue porte:

Magn. Principe Russ. et Futuro successore declarato
CIƆIƆCCXXXXII. XVIII Nov.

Ibidem.

48. Vignette gravée au burin. On y voit les deux côtés d'une médaille frappée à l'occasion du couronnement d'Élisabeth, et plus bas les deux côtés d'un jeton frappé à la même occasion. Sur un côté de la médaille on voit l'impératrice, en buste, de profil à gauche, avec la légende:

Б. М. Елисаветъ I Імперат. I Самодер. Всеросс.

Au bas on lit:

С. Ю. Ф.

De l'autre: l'impératrice, debout, en face, le sceptre à la main. La Providence lui pose la couronne sur la tête. La Russie, agenouillée à ses côtés, tient d'une main un cœur et de l'autre main un écusson aux armes nationales. La légende porte:

Промыслъ Божій чрезъ вѣрныхъ подъ (sic) *данныхъ*

et l'exergue:

Короновавана вМосквѣ (sic)
1742 году

Sur un des côtés du jeton on lit:

Елисаветъ Імператрица і Самодержица Всероссійская
Короновавана вМосквѣ (sic) *1742 году.*

de l'autre une couronne entourée de rayons avec la légende:

Благодать отвышнего (sic).

Ibidem.

49. Vignette gravée au burin, etc., à l'occasion de la paix d'Abõ, 1743. On voit d'un côté l'impératrice en buste, de profil à gauche. Légende:

Б. М. Елисаветъ I Импеpат. I Самодер. Всеросс.

De l'autre: un pont qui unit la Suède et la Russie, et au-dessus duquel on voit une couronne de laurier, soutenue par deux mains, et contenant les armes de Russie, de Suède et de Danemark. Au-dessous de la couronne on voit une bandelette sur laquelle on lit:

Крѣпчайшимъ союзомъ

La légende porte:

Въ память заключеннаго съ Швецiею вѣчнаго мира въ Абоѣ 1743 го. Авг. 7 дня

L'exergue:

Рѣка Химисъ сiя есть границею между обѣихъ государствъ.

Ibidem.

50. Vignette gravée au burin, etc., à l'occasion de l'achèvement du canal de Cronstadt (1752).

D'un côté l'impératrice en buste, de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabetha Augusta Omn. Ross.

au bas:

G. Waechter f.

De l'autre la ville et le port de Cronstadt. Légende:

Perfecit Parentis Opus.

Exergue:

Navali Cronstad. Dedicato d. XXX Jul. MDCCLII.

Ibidem.

51. Vignette gravée au burin, etc., à l'occasion de la suppression des

accises dans l'intérieur de l'empire (1753). D'un côté—l'impératrice en buste, de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabeta Augusta Omn. Russ.

et au bas:

G. Waechter f.

de l'autre: une femme tenant une corne d'abondance et ouvrant la barrière d'un pont. Légende:

Liberalitas Augustae

Exergue:

Immunita Portorior. Intra Fin. Imp. Conces. d. XXIII Dec. MDCCLIII

Ibidem.

52. Vignette, etc., à l'occasion de la fondation de l'université de Moscou (1754). D'un côté: buste de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabeta I. Imp. Autocr. Omn. Ross.

de l'autre: la Russie auprès d'un piédestal portant le chiffre d'Élisabeth, entouré d'attributs des arts et des sciences, dans le fond—Moscou. Légende:

Nova sibi monumenta paravit

Exergue:

Academia Mosq. Instit. MDCCLIV.

Ibidem.

53. Même médaille. Les deux côtés sont placés l'un sur l'autre et la planche est entourée d'un encadrement carré.

54. Vignette, etc., sur le même sujet; d'un côté: Pallas, appuyée sur un écusson aux armes de Russie, tenant dans une main des couronnes. Légende:

Dat praemia Laudi

Exergue:

Vniversit. Mosc.

de l'autre, la légende:

Auspiciis Augustissimae Elisabetae I Omnium Russiarum Imperatricis et Autocratoris. Die XXV Aprilis.

surmontée de la couronne impériale. Dans: Ricaud de Tiregale.

55. Vignette, etc., à l'occasion de la remise de la capitation 1754. D'un côté: buste de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabeta Augusta Omn. Russ.

en bas:

G. Waechter f.

de l'autre: Cérès, couronnée de fleurs, tenant dans une main un flambeau avec lequel elle brûle des livres d'impôt et de l'autre main offrant de l'argent à un homme agenouillé à ses côtés. Légende:

Bonitas Augustae.

Exergue:

Tributorum Residua XXIII Annorum Condonato d. XIII May MDCCLIV.

Ibidem.

56. Vignette, etc., à l'occasion du réglement des limites (1754). D'un côté buste de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabeta Augusta Omn. Ross.

Au bas:

G. Waechter f.

de l'autre: la vérité foulant aux pieds l'envie, à côté d'elle un graphomètre, et dans le fond une pyramide. Légende:

Litem. ut. Discerneret. Arvis

Exergue:

Positi Agris Limites d. XIII May MDCCLIV.

Ibidem.

57. Vignette, etc., à l'occasion de la naissance de Paul Ier (1754). D'un côté: buste, de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabeta Augusta Omn. Ross.

au bas:

G. Waechter.

De l'autre: la Providence, sur un nuage, tenant un enfant que lui demande la Russie agenouillée. Légende:

In Votum venit

Exergue:

Paulo Principe Juvent. Nato d. XX. Septem. MDCCLIV.

Ibidem.

58. Vignette, etc., à l'occasion de l'établissement de la nouvelle Serbie. D'un côté buste de profil à gauche. Légende:

D. G. Elisabeta Augusta Omn. Ross.

au bas:

G. Waechter f.

de l'autre: Mars tenant un écusson aux armes de Russie et une pyramide, surmontée des mêmes armes. Autour des instruments de labourage. Légende:

Nova Serbia Constituta

Exergue:

MDCCLIV.

Au milieu, entre les deux côtés de la médaille:

gravé par J. C. Krüger.

Ibidem.

59. Vignette, etc., à l'occasion de la bataille de Francfort (1759). D'un côté: buste de profil à gauche. Légende:

Б. М. Елисаветъ I. Імперат. и Самод. Всеросс.

au bas:

Tinoeei (sic) *fe.*

de l'autre côté un guerrier, tenant une lance et un étendard russe, met le pied sur l'Oder. Légende:

Побѣдителю

Exergue:

Надъ Пруссаками Авг. 1 д. 1759.

Ibidem.

60. Vignette, etc., à l'occasion de la mort d'Élisabeth. D'un côté: buste de profil à gauche. Légende:

Б. М. Елисаветъ I Імперат і Самодер. Всеросс.

au bas:

С. Ю. f.

de l'autre: l'impératrice, dans des nuages, déposant son sceptre sur un autel, sur lequel on voit un écusson au chiffre de Pierre III. Deux petits génies tiennent l'écusson de l'empire. Légende:

Въ немъ найдетъ и меня и дѣда

Exergue:

Родилась Дек. 18 чис. 1709 Прест. д. 25 ч. 1761.

Ibidem.

Sujets historiques, allégories etc. se rapportant au règne d'Élisabeth.

61. Planche grand in-folio gravée au burin, intitulée:

Bericht van den Solemneele Bal etc:

Ouverture du Bal solemnel que les puissances de l'Europe ont tenu à la grande Salle Germanique

On voit, dans une salle splendidement éclairée, un bal masqué. Chaque personnage du bal est marqué par un chiffre dont on trouve l'explication dans un texte à deux colonnes, d'un côté en hollandais, de l'autre en français, placé au bas de la planche. Les deux principaux personnages qui exécutent un pas au milieu de la salle sont la reine de Hongrie (Marie-Thérèse) et le roi de Prusse (Frédéric II). L'électeur de Bavière „comme empereur à élire“ est censé, „donner le bal et payer les violons“. Il est assis de côté et s'essuie le front. Tous les souverains et principaux personnages de l'époque jouent un rôle dans cette fête, ainsi le grand-maître des cérémonies est le „lord Fleury“, le maître des cérémonies est „Bel-Isle“ etc.

«*Le roi de Suède (9)*, dit le texte, «*offrit sa main à une dame Russienne au lieu d'une on en vit paraitre deux qui pretendaient chacune le pas, mais l'une (Elizabeth) (10), rendit l'autre (11) (Anne) si confuse qu'elle jugea à propos de se retirer d'elle même du Bal*»

An bas de la planche on lit:

Traduit de l'Allemand

et plus bas:

Te Amsterdam by Arndt van Hissteen, Boekerverkooper op de hoock van de Gapersteey 1742.

Cette caricature sur la diète de Francfort de 1742, laquelle, grâce au maréchal de Belle-Isle, élut l'électeur de Bavière, est extrêmement rare.

62. Planche in-4° grossièrement gravée au burin. On y voit Élisabeth en pied, debout et en face, dans une sorte d'habit de cheval, un tricorne sur la tête, portant des gants à grands revers, avec cordon et plaque, une lance à la main. Derrière elle se trouvent deux soldats, et à droite un lit dans lequel est couchée une femme, évidem-

ment la régente Anne Léopoldowna. Au pied du lit on aperçoit un officier à genoux, probablement le duc de Brunswick. On lit au bas de la planche:

Tyrannen meines Reichs, weicht, eure Gröss ist hin
Ich Peters Tochter bin's, Verblendte Grossfürstinn,
Schau in Elisabeth der Russen Kaiserinn

Cette rarissime gravure, qui se trouve à la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg, est tirée de: „Merckwürdige Geschichte Ihrer Grossmächtigsten unüberwindlichsten Majestät Elisabeth der Ersten. S. l. 1759“.

63. Planche grandissime in-folio en biais, gravée au burin, représentant, à vol d'oiseau, l'entrée triomphale de l'impératrice à Moscou le 28 février 1742. On lit au haut de la planche:

№ 5. Церемонія Шествія Ея Императорскаго Величества въ Москву.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

J. F. Grimmel delin

et de l'autre:

Грыд. Іванъ Соколовъ.

Dans: „Обстоятельное описаніе торжественныхъ порядковъ благополучнаго вшествія въ царствующій градъ Москву в священнѣйшаго коронованія.... Императрицы Елисаветы Петровны etc. С. Пб. 1744 г. in-folio et dans l'édition allemande du même ouvrage, v. plus haut № 12.

64. Planche grand in-folio, en biais, gravée au burin, représentant l'impératrice, assise dans un riche carrosse traîné par huit chevaux, entouré de coureurs, s'avançant au milieu d'une double haie de soldats qui lui présentent les armes. On lit au haut de la planche:

№ 6. Корета (sic) *Ея Императорскаю Величества съ стоявшими по сторонамъ въ парадѣ солдатами*

Au bas de la planche on lit:

Грыдоровалъ Иванъ Соколовъ.

Ibidem.

65. Planche in-folio gravée au burin, représentant une des places de Moscou avec des hérauts d'armes qui annoncent au peuple le jour du couronnement de l'impératrice. On lit au bas de la planche:

№ 7 Церемонія публикаціи передъ коронаціею

et plus bas:

Грыдоровалъ Григорей Качаловъ

Ibidem.

66. Planche très grand in-folio gravée au burin, représentant à vol d'oiseau la marche de l'impératrice, avec son cortége, du palais à la cathédrale, pour la cérémonie du sacre. On y voit l'impératrice sous un dais, avec une immense traîne portée par des chambellans. On lit au haut de la planche:

№ 26 Процессія коронаціи какъ слѣдовала въ Успенскую соборную церковъ.

Au bas de la planche on lit:

Грыд. Іванъ Соколовъ

Ibidem.

67. Planche grandissime in-folio, en biais, représentant le sacre de l'impératrice. On voit l'intérieur de la cathédrale. L'impératrice placée sur une grande estrade et sous un dais est assise sur le trône; au premier plan, sur une petite estrade se trouve le grand-duc Pierre (Pierre III). On lit au bas de la planche:

№ 29 Церемонія коронаціи отправленная въ соборной церкви Успенія Пресвятыя Богородицы

et plus bas:

Грыд. Григореи Качаловъ.

Ibidem.

68. Planche grandissime in-folio en biais, gravée au burin, représentant une fête populaire sur la place du Kremlin, vis-à-vis le palais (Грановитая Палата). On lit au bas de la planche:

№ 30 Видъ въ проспектъ Успенской соборной церкви и передъ оной площади и прочему строенію

et plus bas:

Грыд. Иванъ Соколовъ.

Ibidem.

69. Planche in-folio, en biais, gravée au burin, représentant l'impératrice en manteau impérial, dont la traîne est portée par des chambellans, précédée et suivie de sa cour, se rendant à la Granowitaia Palata pour y donner audience. On lit au haut de la planche:

№ 38. Церемонія шествія Ея Императорскаго Величества въ Грановитую палату ко аудіенціи

et au bas:

Грыд. Григорей Качаловъ

Ibidem.

70. Planche grandissime in-folio en biais, représentant à vol d'oiseau le cortége impérial se rendant du Kremlin au palais d'Annenhof. On voit au milieu l'impératrice dans un riche coupé traîné par huit chevaux. On lit au haut de la planche:

№ 39 Церемонія шествія Ея Императорскаго Величества изъ Кремлевскаго въ Анингофскій зимній домъ

et au bas:

Грыд. Григорей Качаловъ

Ibidem.

71. Planche très grand in-folio gravée en manière noire, repré-

sentant le feu d'artifice tiré à l'occasion du couronnement de l'impératrice Élisabeth. On lit au bas:

№ 45. Фейэрверкъ и иллуминація (sic)
бывшіе
при зимнемъ Ея Імператорскаго Величества домѣ
что на Яузѣ

Anonyme. Ibidem.

72. Planche in-folio en biais, gravée au burin, représentant une partie des illuminations qui eurent lieu à la même occasion. On lit au haut de la planche:

№ 46 Иллюминація бывшая въ потѣшномъ Ея Императорскаго Величества дворцѣ.

et au bas:

Гридеровалъ Григорей Качаловъ.

Ibidem.

73. Planche in-folio gravée au burin, traitant le même sujet. On lit au haut de la planche:

№ 47 Иллюминація бывшая въ Кремлевскомъ Ея Імператорскаго Величества домѣ при Золотой решеткѣ.

et au bas:

Грыдеровалъ Григорей Качаловъ.

Ibidem.

74. Planche in-folio gravée au burin, traitant le même sujet. On lit au haut:

№ 48 Іллюминація предъ золотою решеткою.

et au bas:

Грыдоровалъ Григорьй Качаловъ

Ibidem.

75. Planche semblable à la précédente, avec les mêmes inscriptions:

Ibidem.

On trouve dans le même ouvrage des gravures de Sokoloff et de Katchaloff représentant les couronnes, le sceptre, le globe, un héraut d'armes, des salles du palais, des plans, etc.

76. Planche in-folio gravée au burin, représentant la bataille de Gross-Jägersdorf (30 août 1757). On lit au-dessus de la planche:

Action bei Gross-Jägersdorf in Preussen d. 30 Aug. 1757

et dix lignes de texte allemand.

Anonyme. Rare.

77. Planche in-folio gravée au burin. On y voit quatre figures allégoriques, dont l'une, représentant la Russie, tient un écusson au chiffre d'Élisabeth; autour des figures se trouvent un écusson aux armes de Russie, un autre au chiffre de Pierre-le-Grand et les attributs du commerce et de la guerre. On lit au bas de la planche:

Купечество въ Покровъ Россія принимаетъ;
Богатство на Востокъ и Западъ изливаетъ.
Праведивой Милостью въ Торгахъ ободрена
Даетъ Монархинѣ, что Ей она должна.

Anonyme.

Dans: „Тарифъ о зборѣ пошлинъ etc." СПб. 1757.

78. Planche in-folio en biais, gravée au burin, représentant une allégorie sur Frédéric-le-Grand et ses guerres. Dans un cartouche au bas de la planche, on lit:

Neu eröffnete Martis Schul
1759.

Parmi les différents personnages qui portent chacun un chiffre ou une lettre, expliqués dans 16 vers imprimés en deux colonnes au

bas de la planche, sous la lettre F, on voit un soldat russe. On lit au bas de la planche:

J. David Nessenthaler inv. del et exc. A. V.

79. Planche grand in-folio gravée au burin, représentant le feu d'artifice tiré en 1745 à l'occasion du mariage de Pierre III.

Gravée par Katchaloff (Rowinsky 231).

80. Planche grand in-folio gravée au burin, représentant un feu d'artifice tiré en 1760 à l'occasion de la nouvelle année. On lit au bas:

Января 1 дня 1760 года рисовалъ Вестерини, вырѣзовалъ Алексѣй Грековъ.

(Ibidem. 186).

81. Planche gravée au burin, représentant un feu d'artifice tiré le 1er janvier 1760 d'après un dessin d'Ant. Peresinotti. On lit au bas:

Петрово слово пребудетъ во вѣкъ.

gravé par Winogradoff. (Ibidem 167).

M. Rowinsky dit qu'une des premières œuvres dont Antoine Radigues fut chargé à son arrivée à St-Pétersbourg en 1764 fut l'exécution de 30 planches représentant l'enterrement d'Élisabeth. Ce travail, pendant lequel Radigues manqua perdre la vue, fut arrêté en 1767. 18 planches gravées par Radigues, Winogradoff et Artémieff étaient déjà achevées. Il paraît que l'on n'en a pas tiré d'épreuves. (Русс. Граверы 272-73.)

114. Eltchaninoff (Bogdan Egorowitch), né en 1744. Colonel et chevalier de St-George, tué sous Braïloff en 1770.

Portrait petit in-folio gravé à l'eau-forte. Eltchaninoff est représenté en buste, de 3/4 à gauche, en uniforme, avec la croix de St-George à la boutonnière. On lit au bas de la planche, d'un côté:

писалъ Ф. Рокотовъ

de l'autre:

Гравировалъ Д. Герасимовъ 1771. года

et plus bas:

Богданъ Егоровичъ Ельчаниновъ
Полковникъ и Ордена Святаго Георгія побѣдоносца кавалеръ родился 1744 Ноября 20 убитъ подъ городомъ Брайловымъ 1770 года Октября 20 дня.
Изданъ Ево (sic) *другомъ Кабинета секретаремъ Владимеромъ* (sic) *Лукинымъ.*

Très rare.

115. Emélianoff, sous-lieutenant aux mousquetaires de Mourom.

Planche in-8° gravée au pointillé. La planche est divisée en deux parties. Dans la partie supérieure on voit le portrait d'Emélianoff à mi-corps, de ³/₄ à droite, en uniforme. La partie inférieure contient une vignette représentant Emélianoff recevant un drapeau de Paul Ier. On lit au bas de la planche:

Муромскаго Мушкетерскаго полку
Подпоручикъ Гдинъ Емельяновъ
Въ 1799мъ году былъ Мушкатеромъ подъ Цирихомъ, тяжело раненъ, взятъ въ плѣнъ, но спасъ бълое знамя. Хранилъ его и вручилъ Генералу Спренгпортену посланному во Францію за Россійскими военноплѣнными. Въ Бозѣ почивающій Государь Императоръ Павелъ наградилъ сего вернаго и храбраго Россійскаго воина произведя его изъ рядовыхъ въ Прапорщики, и вруча ему тоже знамя кое онъ спасъ отъ рукъ непріятельскихъ.

Au bas de la planche on lit:

Грав. Н. Соколовъ.

116. Étienne Jaworsky, (Métropolitain de Rostoff), administrateur, gérant, vicaire et exarque du siége patriarchal de Moscou et plus tard président du St-Synode, né en Volhynie en 1658. Auteur de plusieurs ouvrages dont le plus connu est la „Pierre de la foi“ Mort en 1722.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prélat est représenté à mi-corps, de 3/4 à gauche, en klobouk blanc, bordé de fourrure, tenant une plume dans la main droite et appuyant la main gauche sur un livre. On voit devant lui une table avec une écritoire. On lit autour de l'ovale:

Стефанъ I-Аворскій Митрополитъ Рязанскій и Муромскій

Au bas de la planche on lit:

Грыдоровалъ Алеѯпьй Зубовъ 1729

Très rare.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Le prélat est représenté à mi-corps, de 3/4 à gauche, avec un klobouk blanc bordé de fourrure, le manteau épiscopal et une panaguia, tenant sa crosse dans la main gauche et bénissant. On lit au bas de la planche:

Стефанъ Яворскій
Преосвященный Митрополитъ Рязанскій
и Муромскій, Блюститель Престола
Патріаршаго.

Anonyme.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Стефанъ Яворскій
Митрополитъ Рязанскій и Муромскій
Администраторъ, Блюститель, Викарій

и Екзархъ Московскаго Патріаршаго Престола
а потомъ Святѣйшаго Синода Президентъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

4. Portrait grossièrement gravé au burin. Le prélat est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite. Au haut du portrait on voit un ange tenant une mitre. Au bas de la planche se trouvent huit vers et l'inscription:

грыдоровалъ Іван Зубовъ

Rarissime. Nous ne connaissons ce portrait que d'après la description de M. Rowinsky (Русс. Граверы 208).

117. Eudoxie Féodorowna (Tsarine de Russie, née Lopouchine), première femme de Pierre-le-Grand. Fille du boyard Ilarion-Fedor Abramowitch, née en 1669, mariée en 1689. Elle eut deux fils de Pierre-le-Grand: Alexis (v. ce nom) et Alexandre (mort enfant). Répudiée en 1698, elle fut cloîtrée dans le couvent de Sousdal sous le nom d'Hélène; en 1718 elle fut transférée dans un couvent à Ladoga, puis renfermée à Schlusselbourg. Libérée par son petit-fils Pierre II (v. ce nom). Morte à Moscou au couvent de Nowodéwitchi en 1731.

1. Portrait petit in-folio gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La tsarine est représentée à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en costume de religieuse, avec un voile tombant sur la figure. Elle tient dans la main droite un livre dans lequel elle lit; la main gauche est cachée par un manchon. Au-dessus du médaillon qui est orné de fleurs, on voit l'œil de la Providence entouré de rayons et de nuages. Des deux côtés du médaillon se trouvent deux petits génies ailés tenant des couronnes de lauriers et des palmes ainsi qu'une draperie qui enveloppe le bas du médaillon. Au milieu de la draperie il y a un écusson portant un livre ouvert, un

cœur enflammé et une petite couronne. Des deux côtés de l'écusson on lit:

Царица Евдокія Феодоровна Первая супруга Императора Петра Вел.

Plus bas on voit un cartouche ouvragé avec l'inscription:

Дщерь Болярина Федора Аврамовича Лопухина род. 1669 Іюля 30 сочеталась 1689 Ген. 27. Въ 1698 по воли Государя пост. себя въ иноческій чинъ въ суз. Пок. мон. и наречена Еленою. 727 по указу Внука Ея Петра II пер. въ Москву въ Ново-Дѣв. М. гдѣ Блаженно оконч. жиз. свою ав. 27. 731 жила 62 и 27 дн.

Au bas de la planche on lit encore:

Его Пр-ву Тайному Сов. Сенатору и кавалеру Ивану Володимировичу Лопухину въ знакъ преданности и глубочайшаго почтенія подноситъ Кол. Сов. Филиповскій

Rare.

L'original de cette planche, peint à l'huile, se trouve à l'Оружейная Палата à Moscou.

2. Portrait grandissime in-folio, gravé à l'aqua-tinta. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré très ouvragé. La tsarine est représentée en buste, de $^3/_4$ à gauche, en bonnet de fourrure avec une pelisse recouverte de brocart, retenue sur la poitrine par une agrafe en diamants. On lit autour de l'ovale (aux quatre coins) en lettres slavonnes:

Царица и Великая Княгиня Наталія Кирилловна

Au bas de la planche on lit; juste sous l'encadrement:

Gravé par N. Desmadryl

plus bas:

Оригинальная Картина находится у Льва Кириловича Нарышкина

et enfin tout au bas:

Imprimé par Chardon ainé et Aze.

Malgré les représentations de son oncle, le prince Alexandre Lobanoff, le défunt M. Narychkine a tenu à faire graver ce portrait de la tsarine Eudoxie, sous le nom de Nathalie Kirilowna, bien que les traits de cette dernière n'aient pas la moindre analogie avec ceux de la tsarine Eudoxie. Nous ignorons où se trouve actuellement l'original. Une copie appartenant au comte Worontzoff-Dachkoff a figuré à l'exposition sous le № 16. Un portrait rappelant beaucoup celui-ci se trouve à la galerie Romanoff.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La tsarine est représentée en buste et en face, la tête légèrement inclinée, en costume de fantaisie. On lit au haut de la planche:

Engraved for the Universal Magazine.

Au bas du médaillon se trouve un cartouche avec l'inscription:

Eudoxia
Wife of Peter the Great
Emperor of Russia.

Au bas de la planche on lit encore:

Printéd for J. Hinton, at the Kings Arms in Paternoster Row.

118. Eugène Bulgar (archevêque de Kherson), né à Corfou en 1716, mort à St-Pétersbourg en 1806. Il publia plusieurs ouvrages en grec et en latin.

1. Portrait in-folio gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prélat est représenté à mi-corps, de ³/₄ à droite, assis contre une table, sur laquelle on voit un livre et du papier. De la main droite il feuillette le livre. Il porte le klobouk, le manteau épiscopal et une panaguia enrichie de pierreries. Dans le

fond on voit une draperie et des rayons avec des livres. On lit au bas du médaillon:

Евгеній Бумарь Архіепископъ Словенскій и Херсонскій родился 1716 года

au bas de la planche on lit, d'un côté:

Γεωργιος Σκλῦβας

et de l'autre:

Ja^s Walker engraver to Her Imp. Majesty fec.

Très rare.

2. Portrait in-folio gravé en manière noire. Le prélat est représenté à mi-jambes, de $^3/_4$ à droite, assis contre une table, sur laquelle on voit un livre ouvert, un encrier et des papiers. Dans le fond se trouvent une draperie et des livres. On lit au bas de la planche une ligne de texte grec et plus bas d'un côté:

J. Janenko pinxit

et de l'autre:

C. M. Seeliger del. et sculp^t.

Plus bas, au milieu, on lit encore:

Eugène de Bulgaris Archiepiscopi. (sic)
Dédié à Son Excellence Monsieur le Comte Alexandre de Strogonoff etc. etc. etc.

Très rare.

119. Euler (Léonard), fameux mathématicien, né à Bâle en 1707. Il vint à St-Pétersbourg en 1727 et y resta à l'académie jusqu'en 1741. Il revint une seconde fois en 1766 et mourut à St-Pétersbourg en 1783.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Euler est représenté presqu'en pied, la tête de $^3/_4$ à droite, le corps de $^3/_4$ à gauche, assis sur une chaise contre une table sur laquelle on voit des papiers, un

livre ouvert, un encrier, etc. Il est en robe de chambre rayée et s'appuie des deux mains sur la table; dans la main droite il tient une plume; dans le fond on voit une chambre avec des draperies. On lit au bas de la planche:

Leonhardus Euler
Natus Basileae 1707

et plus bas d'un côté:

Handmann
Pinxit Berlin 1756

et de l'autre côté:

J. Stenglin
Sculps^t. Petropoli 1768.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré ouvragé. Euler est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. Au bas du médaillon il y a un globe terrestre, des papiers et des instruments de mathématiques. Plus bas on voit un cartouche au milieu duquel est placé un écusson aux armes d'Euler. On lit dans le cartouche, des deux côtés de l'écusson:

Leonh^d Euler
Nat. Basileæ MDCCVII
Mort. Petrop. MDCCLXXXIII.

Au bas de la planche on lit encore:

Ad Prototypum artifice Em. Handmanni Basil^s manu pictum
Inque Honorem summi Viri Bibliothecae publicae
Amplissimi Magistratus Basileensis jussu illatum
Aere expressit Patriaeque dicavit Christ a Mechel Chalcogr. Basil^s

3. Même portrait in-8° gravé au burin. En contre-partie. Ovale. On lit au bas de la planche:

Leonh. Euler

Gebr. zu Basel 1707
Gest. zu St Petersburg 1803. (sic)

Anonyme.

4. Portrait in-folio gravé en manière noire, entouré d'un encadrement architectonique arrondi par le haut. Euler est représenté à mi-corps, en face, drapé dans un manteau. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Leonardus Euler qui cognitione sua naturae arcana reclusit. J. de Staehlin

et plus bas de côté:

Brucker pinx Petropoli

L'unique exemplaire de ce portrait se trouve à la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg. On y voit l'inscription suivante de la main de Staehlin, de la collection duquel l'exemplaire provient:

Socoloff fecit. C'est une planche de Basile Sokoloff.

5. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de guirlandes de laurier et entouré d'un encadrement carré. Euler est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en bonnet de velours et robe de chambre fourrée. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Leònhard Euler

au bas de la planche, d'un côté:

J. Darbés pinxit

et de l'autre côté:

J. Kütner sc. Mietau 1780

6. Même portrait in-8° gravé au pointillé et à l'eau-forte. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Leonhard Euler

et au bas de la planche:

H. Pf. fecit.

7. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Грав. А. Храмцевъ.

Tiré de la suite de Békétoff.

8. Portrait petit in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Euler est représenté en buste, de profil à droite. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Léonard Euler
Des Académies Royales des sciences de Paris, de Londres, de Berlin, de Petersbourg etc. etc. Né à Basle le 15 Avril 1707. Mort à St Petersbourg, le 18 de Septembre 1783.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Dessiné par Mad^e du Piery, d'après le Médaillon envoyé à l'Acad. des Sciences par l'Academie de Petersbourg

de l'autre côté:

Dupin sculp.

et plus bas au milieu:

A Paris, chez Esnauts et Rapilly: rue St Jacques, à la ville de Coutances. Avec Priv. du Roi.

120. Eustache, archimandrite et aumônier en chef de la marine russe, né en 1717. † . . . . .

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. L'archimandrite est représenté en buste et en face, en costume de moine, tenant dans la main

gauche une carte sur laquelle on lit: „Архипелагъ“ et qui retombe en dehors du cadre. Au bas du médaillon on lit dans un cartouche:

Россійскаго флота Оберъ-Іеромонахъ Архимандритъ
Евстафій родился 1717 Апреля (sic) *7 дня*

Anonyme. Rarissime.

121. Falkenstein (Comte de). Joseph II, empereur d'Allemagne, (né en 1741, mort en 1790, fils de François I[er] et de Marie-Thérèse), visita deux fois la Russie sous le nom de comte de Falkenstein, la première fois en 1780. Catherine II alla au devant de lui à Mohileff. Joseph visita Smolensk, Moscou et St-Pétersbourg. Les deux portraits ci-dessous №№ 1 et 3 furent gravés à l'occasion de sa visite à l'Académie de St-Pétersbourg le 1[er] juillet 1780.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. Joseph II est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite. Au bas du médaillon se trouve un grand aigle soutenant un écusson, surmonté d'une couronne comtale et portant une roue. Au bas de l'écusson on voit des lauriers, et derrière l'aigle un cartouche dans lequel on lit:

Comes Falkenstein

au-dessous de l'aigle il y a un second cartouche avec l'inscription:

Multorum providus urbes
Et mores hominum inspexit
Horatius epist. 1. 2. 13.

Au bas de la planche on lit:

Petropol. Ac. Imp. Scien. 1. Jul. 1780.

Anonyme.

Cette planche est de Kolpachnikoff. Il en existe des épreuves tirées en sanguine.

2. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas:

J. L. Engelhart. sc. Münch impr

et plus bas:

Graf Falkenstein
(Joseph II)

Dans: Blum „Ein Russischer Staatsmann, etc.“

3. Portrait in-4° gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud passé dans un anneau, et entouré d'un encadrement carré. Joseph II est représenté en buste, de profil à gauche. Au bas du médaillon on voit un cartouche orné de guirlandes de lauriers, au milieu desquelles se trouve une roue. Le cartouche porte:

Гр. Фалькенштейнъ

Au bas de la planche on lit:

B. (sic) *C. П. Бурнъ 17 Іюл. 1780.*

Anonyme. Très rare.

122. Frédéric-Guillaume (Duc de Courlande, Sémigalie et en Livonie), né 1692, fils du duc Frédéric-Casimir, de son second mariage avec Élisabeth-Sophie, fille de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg. Avant-dernier duc de la dynastie des Kettler, marié en 1710 à Anne Iwanowna, plus tard impératrice de Russie (v. ce nom), mort à Kipen (Duderhof) près St-Pétersbourg, en 1711.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de rubans, entouré d'une guirlande de laurier et d'un encadrement carré. Le duc, enfant, est représenté à mi-corps, de ³/₄ à droite, la figure en face, en armure, drapé d'un manteau doublé d'hermine. On voit au bas du médaillon un écusson aux armes de Courlande, entouré de palmes. On lit à côté de l'écusson:

M. v. Gacht sculp.

Plus bas on voit un piédestal ouvragé portant un cartouche dans lequel on lit:

Fridericus Wilhelmus
in Livonia Curlandiae et Semigalliae
Dux. natus 1692.
In teneris qui magna sapit, si passibus aequis
Procedat, minimo tempore quantus erit?

Gib.

Dans: An Account of Livonia, with a Relation of the rise, progress and decay of the Marian Teutonick Order, etc. Sent in Letters *(par Blomberg)* to his friend in London. London. 1701. in-8°.

2. Portrait exactement pareil, sauf qu'au bas de la planche on lit:

J. B. Scotin le jeune sculp.

3. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le duc, jeune homme, est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en armure, grande perruque, manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche et grand-cordon. On lit autour de l'ovale:

Dei gratia Friedericus Guilielmus in Livonia Curlandiae et Semigalliae dux

Au bas du médaillon on voit une bandelette formant trois cartouches portant des vers latins, et plus bas un écusson ouvragé aux armes de Courlande, entouré de lauriers. Plus bas encore on lit, d'un côté:

L. Hirschman pin.

et de l'autre côté:

Chr. Weigel excud.

4. **Même portrait in-folio gravé au burin, dans un encadrement ouvragé. On lit au bas:**

Dei gratia Friedericus Guilielmus in Livonia
Culandia (sic) *et Semigalliae Dux*

et au bas de la planche:

A. Reinhard sc.

123. Gabriel Petroff (métropolitain de Nowgorod et de St-Pétersbourg), né en 1730 à Moscou. Sacré évêque en 1763, appelé au siége de St-Pétersbourg en 1775. Nommé chevalier de St-André en 1796. Mort à Nowgorod en 1801.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prélat est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en klobouk blanc avec une croix en diamants, une panaguia et la plaque de St-André. Au bas du médaillon on voit un cartouche portant au milieu un écusson, entouré des différents attributs d'un évêque. Dans l'écusson on voit l'église cathédrale du couvent de Newsky. On lit dans le cartouche des deux côtés de l'écusson:

Гавріилъ Митрополитъ Новгородскій и Санктпетербургскій родился въ 1730, преставился въ 1801 году въ Новгородѣ

au bas de la planche on lit, d'un côté:

Грав. I. С. Клауберъ 1809 года.

et plus bas au milieu:

Его Императорскому Величеству
Александру I
Императору и Самодержцу Всероссійскому
и проч. и проч. и проч.
Съ благоговѣніемъ посвящаетъ
Тихфинскагӯ (sic) *монастыря Архимандритъ Герасимъ.*

L'original de ce portrait, peint par Nile Outkine en 1800, se trouve à l'Académie des beaux arts, № 446 de l'exposition.

Rare.

2. Même portrait gravé au pointillé. Ovale. Le prélat y est représenté avec les grands cordons de St-André et de St-Alexandre. On lit au bas de l'ovale:

Гра. Н. Соколовъ.

et plus bas:

Гавріилъ,

De la suite de Békétoff.

124. Gagarine (Princesse Barbe Nicolaewna), née princesse Galitsine). Fille du grand maréchal de la cour prince Nicolas Michaïlowitch et d'une Golowine. Née en 1762, morte en 1802. Elle fut la femme du prince Serge Gagarine (v. plus bas).

Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste, de profil à gauche, avec une coiffure très élevée, ornée de perles, et d'un voile tombant sur les épaules. On voit au bas du médaillon un cartouche dans lequel on lit:

Barbe
Princesse Gagarin née Princesse Galitzin

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

L. Posch f

et de l'autre côté:

Cl. Kohl sc. Viennae.

Rarissime.

125. Gagarine (Prince Serge Serguéewitch), conseiller privé actuel, maître de la cour et chevalier de St-Alexandre, né en 1745, fils du conseiller privé actuel prince Serge Wassiliéwitch et d'une comtesse Jagouginsky. Mort en 1798. Mari de la précédente.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de profil à droite, avec un manteau doublé d'hermine qui lui tombe des épaules. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Serge
Prince de Gagarin

et au bas de la planche, d'un côté:

L. Posch f.

et de l'autre côté:

Cl. Kohl sc. Viennae

Pendant du précédent. Rarissime.

2. Planche in-8°, gravée en manière noire, représentant le prince, la princesse et leur fils le prince Nicolas (maître de la cour, né en 1783, mort en 1842). On aperçoit dans le fond le prince à mi-corps, de ¾ à gauche, à sa gauche la princesse de ¾ à droite, embrassant son enfant vu de dos et assis sur un coussin en velours. On lit au bas de la planche d'un côté:

Sir Joshua Reynolds pinx^t

de l'autre côté:

Caroline Watson sculpsit. Engraver to Her Majesty

et plus bas au milieu:

Their Excellencies
Prince Serge and Princess Barbara Gagarin
with
Prince Nicholas their son

Enfin tout au bas:

Published according to Act of Parliament Aug[t] 2 1785 by Caroline Watson Fitz roy Street.

Rare.

126. Galitsine (Prince Alexandre Michaïlowitch), fils du maréchal prince Michel Michaïlowitch aîné (v. plus bas) de son second mariage avec une princesse Kourakine, né en 1718. Il commença sa carrière comme volontaire sous les ordres du fameux prince Eugène de Savoie, fut chambellan du grand-duc héritier (Pierre III), et plus tard ministre de Russie en Saxe. Rentré au service militaire, il se distingua lors de la guerre de sept ans, fut nommé général en chef et reçut de Catherine II le cordon de St-André. En 1768 il fut nommé commandant en chef des armées dirigées contre les Turcs, qu'il défit sous les murs de Khotin. Il reçut le rang de feld-maréchal, mais fut remplacé par Roumiantzeff (v. ce nom) et mourut à St-Pétersbourg en 1783.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de $^{3}/_{4}$ à droite, en uniforme avec le cordon et la plaque de St-André, ainsi qu'un chapeau sous le bras gauche. Au bas du médaillon se trouve un cartouche avec l'inscription:

Alexandre Prince de Galitzin
Maréchal Général des armées de S. M[te] I[lle] de toutes les Russies, Sénateur, Général Adjudant, Chambellan et chevalier de ses ordres, né à Abow L'an MDCCXVIII
Le 18 de Novembre.

Au bas du cartouche on en voit un autre, rond, entrant dans le précédent et ressortant de l'encadrement carré. Il porte un écusson aux armes des Galitsine, entouré de la chaîne de St-André et de trophées guerriers. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par le Chev. Roslin.

et de l'autre côté:

Gravé par A. Radigues Aggrégé de l'Acad. Imp.
des Arts de St Peterb. 1776.

Rare.

L'original, de grandeur naturelle, se trouve chez le prince Serge Galítsine à Moscou.

2. Portrait in-folio gravé en manière noire. Le prince est représenté en buste et en face, en uniforme, avec le cordon et la plaque de St-André, la croix de St-Alexandre en sautoir et une médaille à la boutonnière. On voit au bas de la planche un cartouche portant au milieu un écusson aux armes des Galitsine. On lit des deux côtés de l'écusson:

Alexandre Michailowitsch
Prince de Galitzin
Feld Maréchal General des Armées de Sa Majesté
Imperiale de toutes les Russies Chevalier des
Ordres de S[t] André et de S[t] Alexandre Newsky

Plus bas on lit, d'un côté:

peint par Bücholtz Peint. de la cour Imperiale.

au milieu:

avec Privilegé (sic) *de n'en faire copié* (sic)

et de l'autre:

Gravé par George Christoffle (sic) *Kilian Memb.*
de l'Academ. Imperiale d'Augsbourg.

Très rare.

3. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un anneau passé à un clou et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme et cuirasse en dessous, avec cordon, croix et manteau doublé d'hermine jeté sur

l'épaule gauche. Sur le manteau on voit la plaque de St-André. Au bas du médaillon se trouve un cartouche avec l'inscription:

Фельдмаршалъ Князь Александръ Михайлöвичъ Голицынъ.

Dans l'exemplaire du rarissime portrait qui se trouve à la Bibliothèque impériale de St-Pétersbourg, on lit, écrit de la main de Staehlin, d'un côté:

Пис. Ротари

et de l'autre côté:

Гр. Комашниковъ 1774.

„La figure a l'air d'être vivante", dit M. Rowinsky, en parlant de ce portrait, „et on voit les couleurs dans le burin". (Русс. Граверы 44).

4. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Гравир. Θ. Алексѣевъ.

et plus bas:

Князь Александръ Михайловичъ
Голицынъ
Генералъ-Фельдмаршалъ

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

5. Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté à cheval, de ¾ à gauche, en chapeau, l'épée à la main. Par terre on voit des cadavres de Turcs. On lit au bas de la planche:

Kayserlich-Russischer General-Feld Marschall
Fürst Gallizin

Plus bas il y a quatre vers en allemand et quatre vers en latin. Tout au bas de la planche on lit:

Joh. Martin Will excudit Aug. Vind.

Rare.

6. Planche in-folio en biais, gravée à l'eau-forte et au burin. On voit au milieu un trophée d'étendards et d'armes turcs contre lesquels se tient le maréchal, debout, en chapeau. Dans la main droite il tient une épée. Derrière on aperçoit des cosaques et à la gauche du prince des femmes turques. Le fond représente une bataille. On lit au bas de la planche:

Fürst Gallizin ein Ueberwinder der Türcken bey Choczim d. 18 Sept. 1769

plus bas:

Die Rechte bringt die Flucht dem stoltzen Muselmann
Die Linke lœchelt Huld den Nymphen Orients

Plus bas encore on lit, d'un côté:

D. Chodowiecki inv.

et de l'autre côté:

J. E. Nilson excud. Aug. V.

Rare.

7. Même planche in-folio en biais, gravée au burin. On lit au bas:

Des Russischen Feld-Marschalls Fürsten von Galliczin
Victorie über die Türkische Armee und,
Einnahme der Vestung Chozim den 10 Sept. Anno 1769

Dans: „Geschichte des gegenwärtigen Krieges", etc. Frankfurt u. Leipzig 1771-1775. in-4°.

127. Galitsine (Prince Alexandre Michaïlowitch), né en 1723. Fils aîné du grand-amiral prince Michel Michaïlowitch cadet (v. plus bas) de son second mariage avec Tatiana Kirilowna Narichkine. Il fut secrétaire de légation en Hollande, ministre de Russie à Paris de 1755 à 1762 et quelques mois ministre à Londres. En 1762 il fut nommé

vice-président du collége des affaires étrangères et vice-chancelier de l'empire. En 1775 il quitta les affaires étrangères comme grand-chambellan, chevalier de St-André et conseiller privé actuel. Il mourut à Moscou en 1807.

1. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Le prince est représenté à mi-jambes, de $^3/_4$ à droite, debout contre une table, sur laquelle on voit un encrier et des papiers. Il est en grand-cordon et plaque avec une croix en sautoir. La main gauche est appuyée sur la hanche, le bras droit est étendu. On voit dans le fond un fauteuil et le buste de Catherine II sur un piédestal. On lit au bas de la planche, d'un côté:

peint par Levisky 1762

et de l'autre côté:

gravé à Vienne par Jean Jacobé 1773.

Plus bas on voit un écusson aux armes des Galitsine, gravé au burin, des deux côtés duquel on lit:

Alexandre Prince de Galitzin
Vice Chancelier de l'Empire de Russie Conseiller privé actuel et Chambellan actuel de Sa Majesté Impériale
Chevalier de l'ordre de l'Aigle blanc et de S[t] Alexandre Newsky

L'original de ce portrait, grandeur naturelle, une des plus belles productions de Lewitsky, appartient à M. Basile Olsoufieff à Moscou.

2. Portrait grand in-folio gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté dans sa vieillesse, en buste, de $^3/_4$ à droite, en habit à revers, avec le cordon et la plaque de St-André. On lit au bas du médaillon, d'un côté:

Барду писалъ

de l'autre côté:

Гравир. И. Розоновъ

et plus bas des, deux côtés des armes des Galitsine:

> *Князь Александръ Михайловичь Голицынъ, Оберъ-Камеръ Геръ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, орденовъ Св. Апостола Андрея Первозваннаго, Св. Благовѣрнаго Князя Александра Нѣвскаго* (sic) *и Бѣлаго Орла Кавалеръ.*

L'original de cette rarissime planche, de la même grandeur que la gravure, peint au pastel par Bardou appartient à la comtesse Olsoufieff née Spiridow.

3. Même portrait petit in-folio gravé au pointillé. Exactement pareil au précédent. On lit au bas de l'ovale, des deux côtés des armes des Galitsine:

> *Князь Александръ Михайловичь Голицынъ Ея Императорскаго Величества Оберъ Камеръ Геръ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ Орденовъ Св. Апостола Андрея, Св. Александра Невскаго и бѣлаго Орла кавалеръ.*

Plus bas on lit, d'un côté:

> *Писалъ Барду 1788*

et de l'autre côté:

> *рисовалъ и гравѣровалъ* (sic) *Н. Мамотинъ 1791.*

Rarissime.

4. Portrait petit in-folio gravé au pointillé. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré (copié d'après les portraits de Radigues). Le prince est représenté en buste, de profil à droite, avec une plaque sur son habit. On lit au bas du médaillon:

> *Alexandre Prince de Galitsin*
> *Ancien Vice chancelier, Sénateur*
> *Grand Chambellan, Conselier* (sic) *privé actuel*

de Sa Majesté Impériale et chevalier
de ses ordres

plus bas de côté on lit encore:

peint à l'age de 69 ans.

Et enfin au bas de la planche:

Gravé par J. Rozonaw (sic).

Rarissime.

128. Galitsine (Prince Alexis Dmitriéwitch), né en 1697, fils du prince Dmitri Michaïlowitch (membre du conseil privé suprême et conseiller privé actuel; frère du maréchal prince Michel Michaïlowitch aîné et du grand-amiral prince Michel Michaïlowitch cadet) de son mariage avec la princesse Anne Iakowlewna Odoewsky. Il fut sénateur, conseiller privé actuel et chevalier des ordres de St-André et de St-Alexandre Newsky. Mort en 1768.

Portrait petit in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de branches de laurier et entouré d'un encadrement carré (comme presque tous les portraits de Radigues petit in-folio). Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en cuirasse avec un manteau sur l'épaule droite. On lit au bas du médaillon:

Alexi (sic) *Prince de Galitzin Conseiller privé actuel, Sénateur et chevalier de l'ordre de St André et de St Alexandre Newski*

au bas de la planche on lit:

A. Radigues sculp. 1776.

Rarissime.

129. Galitsine (Princesse Amélie-Adélaïde), née en 1748 à Berlin, fille du feldmaréchal prussien comte de Schmet-

tau, de son mariage avec une baronne de Ruffert. Elle épousa en 1768 à Aix-la-Chapelle le prince Dmitri Aléxéewitch Galitsine (ministre à Paris de 1762-64 et puis pendant 35 ans ministre à La Haye, mort en 1803 à Brunswick). Elle quitta son mari et s'établit à Münster, où elle se lia avec des catholiques exaltés. Elle éleva ses enfants (dont l'un, le prince Dmitri, mourut missionnaire en Amérique en 1840, et l'autre la princesse Marianne, morte en 1826, fut mariée au prince de Salm-Reifferscheid-Krautheim), dans l'ignorance parfaite de leur patrie et dans la foi latine. Elle mourut en 1806.

Portrait in-8° gravé au pointillé. La princesse est représentée en buste, de profil à droite. On lit au bas:

Amalia Fürstin von Gallitzin
geb. Gräfin von Schmettau

Dans: Denkwürdigkeiten aus dem Leben der Fürstinn Amalia von Gallitzin, etc. etc. von Dr. Theodor Katerkamp etc. Münster 1838. in-8°.

130. Galitsine (Prince Basile Wassiliéwitch), né en 1633, fils du boyard prince Basile Andréewitch. Un des hommes les plus remarquables et les plus éclairés de son temps. Il fut nommé boyard en 1677. En 1682 il fut nommé „ближній бояринъ et Царственныя Большія печати Государственныхъ Великихъ Посольскихъ дѣлъ Оберегатель“, ce qui correspondait au titre d'archichancelier de l'empire. Il fut le favori de la tsaréwna Sophie (v. ce nom). A la suite de la chute de Sophie il fut privé de ses titres, de ses richesses et exilé d'abord dans le gouvernement de Wologda, puis à Poustosersk (gouvernement d'Arkhangel) et enfin à Pinéga, où il mourut en 1713.

1. Portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un cadre ouvragé et d'un encadrement carré. Le prince est représenté à

mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en ancien costume russe, tenant dans la main droite la boulawa ou bâton de commandement des hetmans. On lit autour du médaillon:

Царственные большіе печати и государственныхъ великихъ посольскихъ дѣлъ оберегатель и намѣстникъ новогородскій, ихъ царскаго величества ближній бояринъ, князь Василій Васильевичь Голицынъ.

Au bas du médaillon on voit un écusson aux armes de Lithuanie (un coursier) qui font partie des armoiries des Galitsine. Plus bas se trouve un cartouche dans lequel on lit:

На Пречестный Клейнотъ Гербовный Князей Голицыновъ.

Како бѣжиши воине избранный
Многожды славнѣ честію вѣнчанный,
Трудовъ сицевыхъ и воинской брани,
Вѣчно ты славы дотекше престани.

Не ты, но образъ князя преславнаго,
Во всякихъ странахъ, здѣ начертаннаго,
Отнынѣ будетъ славою сіяти,
Честь Голициновъ, вездѣ прославляти.

L'unique exemplaire connu de ce portrait se trouve à la Bibliothèque imp. publique. M. Malinowsky en possédait un qui fut décrit par Poléwoy dans le Русскій Вѣстникъ de 1841. Il en existe plusieurs copies en lithographie (v. Современные портреты Софіи Алексѣевны и В. В. Голицына 1689 — article de M. Sémewsky dans le Русское Слово 1859 № 12).

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en costume ancien. Sa main gauche est appuyée sur un livre, sur lequel on lit: „Договоръ о вечномъ (sic) мире (sic) и союзѣ между Россіею и Польшею заключенны (sic) въ Москве“ (sic). On lit au-dessous:

Князь Василій Васильевичь Голицынъ, Ближній Бояринъ Царственныя Большія Печати и Государственныхъ великихъ Посольскихъ дѣлъ Оберегатель и Намѣстникъ Новогородскій

et plus bas:

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

131. Galitsine (Princesse Catherine Dmitriéwna), née en 1720. Fille du prince Dmitri Cantémir (v. plus haut) et de sa seconde femme, la princesse Anastasie Iwanowna, née princesse Troubetskoy, (v. Hesse-Hombourg). Elle épousa en 1751 le prince Dmitri Michaïlowitch (v. ce nom) et mourut à Paris en 1761, en léguant à la Russie une forte somme, avec les intérêts de laquelle, tous les six ans trois jeunes gens d'origine russe devaient être envoyés à l'étranger pour y étudier la médecine.

1. Portrait petit in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste, de profil à gauche, avec les cheveux bouclés et relevés et un velours autour du cou. On lit autour du médaillon:

Catherine Princesse Galitzin née Princesse Cantémir

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Lefevre del.

et de l'autre:

Beauvarlet fecit.

Rare.

2. Portrait petit in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée à mi-corps, de ¾ à gauche, en robe à demi-décolletée, avec un bouquet du côté gauche, une fraise autour du cou, des fleurs dans les cheveux et drapée dans un manteau doublé d'hermine. On voit au bas du médaillon

un cartouche au milieu duquel se trouve un double écusson aux armes des Galitsine et des Cantémir, des deux côtés duquel on lit:

Princesse Catherine
de Galicin Né (sic) *Princesse*
de Cantémir Dame d'honneur
de Sa Majesté Impériale de Russies (sic)

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

J. Macpherson pinxit

et de l'autre:

C. Gregorj sc. Florentiae 1750.

Très rare.

3. Portrait in-folio gravé au burin. La princesse est représentée à mi-jambes, en face, assise dans un fauteuil contre un clavecin sur lequel elle s'appuie du bras droit; elle est en robe de satin décolletée, avec le portrait de l'impératrice Élisabeth, entouré de diamants, sur un nœud à l'épaule gauche; ses cheveux poudrés retombent en boucles sur l'épaule; elle est drapée dans un manteau en velours doublé d'hermine; autour du cou et aux bras on voit des rangs de perles. Sur ses genoux la princesse tient un carlin, qu'elle soutient de la main gauche. Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de la planche, d'un côté:

VanLoo pinxit

et de l'autre:

R. Gaillard sculp.

Plus bas se trouve l'écusson aux doubles armes, des deux côtés duquel on lit:

Catherine Princesse de Galitsin
Née Princesse de Cantémir
Dame du Portrait de Sa Majesté l'Impératrice

de toutes les Russies, Elisabeth 1re Ambassadrice à la Cour Impériale Royale Apostolique

Plus bas encore on lit:

Baisiez scripsit.

L'original de ce rare et beau portrait, cité par Nagler, se trouve à Moscou, à l'Hôpital Galitsine. Cet hôpital fut fondé par le grand-chambellan prince Galitsine (v. plus haut) d'après le testament et avec les legs de son cousin germain le prince Dmitri Michaïlowitch (v. plus bas). Les deux princes léguèrent en outre au nouvel hôpital leurs belles collections d'objets d'art, formant un musée attenant à l'hôpital. Le prix d'entrée devait servir à l'entretien de l'œuvre. Un salle spéciale fut affectée à une collection de forts beaux et fort intéressants portraits de la famille Galitsine. Les tableaux et objets d'art (bronzes, marbres, meubles, etc.) furent vendus. De toutes ces richesses il ne reste plus que quelques portraits de famille.

132. Galitsine (Princesse Darie Alexéewna, née princesse Gagarine), née en 1724, fille du prince Alexis Matwééwitch de son mariage avec une baronne Schafiroff. Demoiselle d'honneur de Catherine II, lorsque celle-ci était encore grande-duchesse. Épousa en 1747 le maréchal prince Alexandre Michaïlowitch (v. plus haut). Dame d'honneur. Morte en 1798.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de fleurs et entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste et en face, les cheveux relevés et poudrés, avec une coiffure en dentelles noires, un velours autour du cou; en robe décolletée avec le portrait de dame d'honneur. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Darie Princesse Maréchale de Galitzin
Née Princesse de Gagarine

Dame d'honneur de Sa Majesté Impériale
de toutes les Russies

Au bas du cartouche on en voit un autre, rond, entrant dans le précédent et ressortant de l'encadrement carré, portant les doubles armes des Galitsine et des Gagarine. On lit au bas du portrait, d'un côté:

Peint par le chev. Roslin

et de l'autre:

Gravé par A. Radigues Agrégé de l'Acad. Imp.
des Arts de St Peterbg 1778.

Très rare. Pendant du portrait du maréchal prince Alexandre Michaïlowitch № 1. L'original de ce portrait ne nous est pas connu, mais il en existe de nombreuses copies.

133. Galitsine (Prince Dmitri Michaïlowitch), né en 1721. Fils du maréchal prince Michel Michaïlowitch aîné (v. plus bas) de son second mariage avec une Kourakine. Il fut militaire, puis chambellan. Se trouvant par hasard à Paris lors de la mort de l'ambassadeur comte Michel Bestoujeff-Rumine, il remplit l'interim jusqu'à l'arrivée du comte Pierre Czernycheff (v. ce nom). En 1761 il fut nommé ambassadeur à Vienne, où il resta jusqu'à sa mort. Il engagea Joseph II à participer à la neutralité armée et prit une part active au partage de la Pologne. Il mourut en 1793. Il légua une forte part de sa grande fortune et sa célèbre galerie de tableaux pour la construction de l'immense hôpital Galitsine à Moscou, dans la chapelle duquel il est enterré.

1. Portrait petit in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté à mi-corps, de ¾ à droite, en grand-cordon, drapé d'un manteau doublé d'hermine. Au bas du médaillon on voit un cartouche portant au milieu un écusson

aux doubles armes des Galitsine et des Cantémir. On lit des deux côtés des armes:

Prince Demitri
de Galicin Chambelan
Actuel de Sa Majesté Impériale
de Russies (sic) *et Chevalier de l'ordre de Ste Anne.*

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

J. Macpherson pinxit

et de l'autre:

C. Gregorj sc. Florentiae 1750.

Ce rare portrait fait le pendant du portrait de la princesse Catherine Galitsine (№ 2) (v. ce nom).

2. Portrait in-folio gravé au burin. Le prince est représenté à mi-jambes, de ³/₄ à droite, assis contre une table richement sculptée, sur laquelle il s'appuie du bras droit; il est en robe de chambre doublée de fourrure, avec cordon, plaque et croix en sautoir. Dans la main droite il tient un pli sur lequel on lit „Дмит. Гол. въ вѣнѣ". La main gauche est posée sur son genou. Sur la table on voit un globe et une clef de chambellan, dans le fond une colonne cannelée. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Drouais pinxit 1762

et de l'autre:

J. Tardieu sculpsit

Plus bas au milieu se trouve un écusson aux armes des Galitsine des deux côtés duquel on lit:

Dimitry Prince de Gallitzin
Lieutenant Général des Armées
Chambellan actuel de Sa Majesté Impériale
*de toutes les Russies Ambassadeur extraordin^re^*
et Ministre Plenipotent^re^ à la Cour Impériale

Royale, Apostolique et Chevalier de l'Ordre (sic) *de St Alexandre et de Ste Anne.*

Ce portrait, cité par Nagler (Dimitry prince de Gallitzin k. russischer Gesandter in Wien 1762. Drouais pinx. J. Tardieu sc. Schönes Grabstichelblatt) fait le pendant du portrait de la princesse Catherine (v. ce nom № 3) gravé par Gaillard. L'original se trouve également dans l'hopital Galitsine à Moscou.

3. Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, avec cordon, plaque et croix en sautoir. Au bas de l'ovale on voit les armes des Galitsine et plus bas on lit:

Princeps Demetrius Galitzin.

4. Portrait in-4° gravé au trait. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, avec un manteau doublé d'hermine sur l'épaule gauche. On lit au bas de la planche:

Кн. Д. М. Голицынъ.

134. Galitsine (Prince Michel Michaïlowitch aîné), né en 1674. Fils du boyard Michel Andréewitch et d'une Kaftyreff. Il se distingua dans toutes les campagnes de Pierre-le-Grand, prit Schlusselbourg, défit les Suédois à Dobroé (1708), à Lésnoé (1708), commanda la garde à Poltawa (1709), accompagna Pierre Ier sur le Prouth et conquit la Finlande jusqu'aux confins de la Laponie en battant les Suédois à Lapol, Hangut, Grenham, etc. Catherine Ire le nomma maréchal, et Pierre II le membre du conseil suprême privé. Il mourut en 1730.

Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en grande perruque, cuirasse et manteau doublé d'hermine. On lit au bas du médaillon, d'un côté:

Рис. Я. Аргуновъ

et de l'autre:

Гра. А. Грачевъ

et plus bas au milieu:

Князь Михаилъ Михайловичъ
Голицынъ
Генералъ-Фельдмаршалъ.

135. Galitsine (Prince Michel Michaïlowitch cadet), frère du précédent, né en 1684. Il fut envoyé par Pierre-le-Grand en Hollande pour y étudier. Il prit part à la guerre de Turquie sous Anne Ire, fut gouverneur d'Astrakhan, ambassadeur en Perse (1745-48). En 1746 il reçut le cordon de St-André et fut nommé grand-amiral en 1756. Il fonda le corps des cadets de la marine et mourut en 1764.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en cuirasse. On lit au bas du médaillon:

Michael. Princeps. A. Galitzin.
Imp. Ross. Supr. Class. Praef.
Nat. D. 1. Nov. MDCLXXXV. Denat. D.
XXIII. Maii. MDCCLXIIII.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par J. Argunoff

et de l'autre:

Gravé par A. Radigues Aggrégé de l'Acad. Imp. des B. Arts de St Petersb. 1774.

Très rare. L'original à l'huile, à mi-jambes, de grandeur naturelle, appartient à M. Basile Olsoufieff à Moscou.

136. Galitsine (Prince Michel Mikhaïlowitch), né en 1731. Fils du précédent, de son second mariage avec une Narych-

kine. Il était lieutenant-général et chambellan de Catherine II. Il épousa en 1757 une baronne Stroganoff.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en cordon, plaque et croix en sautoir. Au bas du médaillon on voit un cartouche, au milieu duquel se trouvent les armes des Galitsine. On lit des deux côtés des armes:

Michel Prince de Galitzin
Lieutenant Général et Chambellan actuel de
Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies,
Chevalier des ordres de l'Aigle blanc,
et de S[t] Stanislas.

Au bas de la planche on lit:

Gravé à Basle chez Chr. de Mechel par B. Hübner 1789.

137. Galitsine (Prince Pierre Michaïlowitch), frère cadet du précédent, né en 1738. Il se distingua dans la guerre contre les confédérés en Pologne et lors de la révolte de Pougatcheff. On s'attendait à lui voir faire une brillante carrière, lorsqu'il fut tué en 1775 en duel par Schépéleff, parent du prince Potemkine.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, le corps en face, la tête de ³/₄ à droite, avec la croix de commandeur de St-Georges et une plaque. Il porte une cuirasse au-dessous de son habit à revers. On lit au bas du médaillon:

Pierre Prince de Galitzin
Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté
l'Impératrice de toutes les Russies, Chevalier
des ordres de S[t] Alexandre Newski, de S[te] Anne
et de l'ordre militaire de S[t] George.

Au bas de la planche on lit:

A. Radigues sculp. 1777.

Très rare. L'original se trouve chez M. Basile Olsoufieff à Moscou.

138. Gédéon (Krinowsky ou Krinoff), né en 1726 à Kazan. Évêque de Pskoff, célèbre prédicateur du temps d'Élisabeth Ire. Mort à Pskoff en 1763, quelques semaines après avoir été éloigné de la cour par Catherine II.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Le prélat est représenté à mi-jambes et en face, en klobouk, manteau épiscopal et panaguia. De la main gauche il tient sa crosse; la main droite est appuyée sur un livre ouvert placé sur une table à sa droite. Dans le fond on voit une porte et une colonne avec un écusson. Au bas du portrait dans un cartouche, on lit les vers suivants:

Различны духъ свіатый таланты уготова,
сегожъ благоволилъ почтитъ талантомъ слова.
Христову церковь имъ во сладость насыщалъ
и в'искреннихъ сердцахъ свѣтъ вѣры возжигалъ.
хотіа его лице сей видъ изображаетъ,
но сладость словъ егѡ открыть изнемогаетъ.
Христовыхъ сѣмена чудесъ трудіасіа сѣіалъ онъ,
церковной красота катедры Гедеонъ!

On lit au bas de la planche:

дѣла[II] Пмо. Нофа Михай Арте тушевалъ и штыховалъ Петръ Дружининъ

Rarissime.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Médaillon rond. Le prélat est représenté en buste, de 3/4 à gauche, en klobouk et manteau. On lit au bas:

Гедеонъ Криновскій

3. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prélat est représenté à mi-corps, en face, en klobouk et manteau, tenant sa crosse dans la main gauche, tournant de la main droite le feuillet d'un livre placé sur une table devant lui. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Н. Розоновъ.

et plus bas:

Гедеонъ

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

139. Gehlen, (J. G. S. de), assesseur de collége à St-Pétersbourg.

Portrait in-8° gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Gehlen est représenté en buste, de profil à droite. Au bas de l'ovale on voit un cartouche, dans lequel on lit:

J. G. S. v. Gehlen
Russ. Kays. Collegien Assessor
in Petersburg

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Haacke del.

et de l'autre:

C. Westermayr sculp.

140. George Konissky, archevêque de Mohileff, membre du St-Synode, né à Néjine en 1717, prédicateur et écrivain célèbre. Mort en 1795.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prélat est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en manteau, klobouk et panaguia. On lit au bas:

Георгій Конисскій

Архіепископъ Бѣлорусскій и Членъ Святѣйшаго Синода.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

141. Géorgi (Jean-Gottlieb), né en Poméranie. Académicien et professeur d'histoire naturelle et de chimie à l'Académie impériale de St-Pétersbourg. Il voyagea avec Pallas (v. ce nom) et Falk en Russie. Il publia plusieurs ouvrages sur la Russie, entre autres une description de St-Pétersbourg. Il mourut dans cette ville en 1802.

Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, représentant un mur en pierre de taille. Géorgi est représenté en buste, de ³/₄ à droite. On lit dans un cartouche au bas du médaillon:

Georgi.

et au bas de la planche:

Engraved by H. F. Penningh.

142. Geschow, général allemand au service de la Russie sous Pierre-le-Grand.

Portrait in-8° gravé au burin. Geschow est représenté à mi-jambes, debout, de ³/₄ à gauche, en armure et grande perruque, tenant dans la main droite un bâton de commandement, et portant une écharpe autour de la ceinture. On voit dans le fond une draperie. On lit au bas de la planche:

Moscowitischer General
von Geschow.

143. Golénischtcheff-Koutousoff (Jean Loguinowitch), né en 1729, amiral, président du collége de l'amirauté, directeur du corps des cadets de la marine, chevalier de St-André, de St-Alexandre et de St-Wladimir, membre de l'ancienne

Académie pour la langue russe de St-Pétersbourg, etc. D'après l'ordre de Paul Ier il marchait de pair avec les feldmaréchaux. Il écrivit plusieurs ouvrages sur la marine. Mort en 1802.

Portrait petit in-folio gravé au burin. Koutousoff est représenté à mi-corps, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite. Le portrait est entouré d'un encadrement carré. Au bas du portrait on voit un écusson aux armes des Koutousoff, des deux côtés duquel on lit:

Іванъ Логиновичъ Голенищевъ Кутузовъ
Генералъ Інтендантъ и Морскаго Шляхетнаго
Кадетскаго Корпуса Директоръ
въ знакъ благодарности за полученныя руководствомъ Его Превосходительства въ художествъ успѣхи. вырѣзалъ Петръ Антипьевъ.

Rare.

144. Goléníschtcheff-Koutousoff (Eudoxie Iliinischna), épouse du précédent, née en 1743, fille du général Élie Alexandrowitch Bibikoff, de son premier mariage avec une Pissareff. Morte en 1807.

Portrait petit in-folio gravé au burin. Mme Koutousoff est représentée à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en robe bordée de fourrure, avec une coiffure fort élevée et des boucles tombant derrière les oreilles. On voit au bas du portrait un double écusson aux armes des Koutousoff et des Bibikoff. On lit des deux côtés de l'écusson:

Авдотья Ильинишна Кутузова урожденная Бибикова.

Très rare.

145. Goléníschtcheff-Koutousoff (Paul Iwanowitch), fils des précédents. Curateur de l'université de Moscou (1812-1817), sénateur, membre de l'ancienne Académie Russe, etc., né en 1767, mort en 1829. Il fit paraître beaucoup de traductions et d'imitations du grec, du français, de l'anglais, etc.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Koutousoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Грав. Н. Соколовъ

et plus bas:

П. И. Голенищевъ-Кутузовъ.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Koutousoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas du portrait:

Рис. Ф. Кинель Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

П. И. Голенищевъ-Кутузовъ.

146. Golikoff (Jean Iwanowitch), né à Koursk en 1735. Il était fils de marchand. Sans avoir reçu d'éducation il se passionna pour l'histoire, et surtout pour Pierre-le-Grand. Il s'occupa d'une compilation de tout ce qui avait été écrit sur ce monarque, inscrivant les anecdotes des contemporains, faisant des recherches, et sacrifia toute sa fortune et toute son existence à éditer un ouvrage connu sous le nom: Actes de Pierre-le-Grand (Дѣянія Петра Великаго) en 12 vol., plus 18 volumes de supplément. Il publia encore un recueil d'anecdotes sur Pierre-le-Grand et une vie de Lefort. Il mourut en 1801.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Golikoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Н. Розановъ

et plus bas:

И. И. Голиковъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

147. Golowine (Comte Nicolas Féodorowitch), né en 1695. Fils du comte Théodore (v. plus bas). Il fut élevé à l'étranger, et servit dans les flottes anglaise et hollandaise. Catherine Ire l'envoya comme ministre en Suède. Il revint en Russie sous Anne Ire, devint amiral et reçut de la régente Anne le cordon de St-André. Élisabeth Ire le nomma président du collége de l'Amirauté. Il commanda la flotte russe en 1743 contre les Suédois, mais son inaction lui valut un mauvais accueil à la cour; il quitta le service et se retira à Hambourg, où il mourut en 1745.

1. Planche grandissime in-folio, en biais, gravée au burin. On y voit au sommet un médaillon ovale avec le portrait de Golowine. Il est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en grande perruque, drapé dans un manteau et tenant dans la main droite des instruments de mathématiques. Autour du portrait on voit des instruments de menuiserie et le plan de construction d'un vaisseau avec un texte explicatif en russe. Au-dessus du portrait on lit sur une bandelette:

Оборъ (sic) *Сарвайръ* (sic) *Господинъ Галовинъ*

et au bas:

Алеѯій Зубовъ Грыдо."

Les épreuves anciennes de cette gravure sont rarissimes. La planche se trouve à l'état-major.

2. Même planche in-folio en biais, gravée au burin, avec de légers changements. On lit au-dessus du portrait de Golowine:

General Major Gollowin

et dans un des coins de la planche:

Pag. 314.

Dans: Weler — Das veränderte Russland, in welchem die jetzige Verfassung etc. Frnkfrt 1721. in-4°.

3. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Golowine est repré-

senté à mi-corps, de profil à droite, en grande perruque et armure, drapé dans un manteau. On lit au bas:

Графъ Николай Θеодоровичъ
Головинъ
Адмиралъ и Чрезвычайной (sic) *Посланникъ*
при Шведскомъ дворѣ.

148. Golowine, (Comte Théodore Alexééwitch). Né en 1650, fils du boyard Alexis Petrowitch, issu d'une très illustre famille. Il commença son service à la cour, et fut envoyé en 1685 sur les confins de la Chine, avec une suite nombreuse, pour conclure un traité avec le céleste empire. Ce traité fut signé en 1689, et lui valut à son retour en Russie le titre de boyard. Il prit part à la guerre contre les Turcs (1695-96), et en 1697 il fut nommé second ambassadeur de la „Grande Ambassade“ qui se rendit aux diverses cours de l'Europe et dans la suite de laquelle se trouvait Pierre-le-Grand. Il fut le premier chevalier de St-André (1699). En 1700 il fut nommé grand-amiral, président de la chancellerie des ambassadeurs, lieutenant de Sibérie, etc. Quelques mois plus tard il fut nommé feldmaréchal et en 1702 il fut créé par l'empereur Léopold comte du St-Empire. Il mourut à Glouchoff en 1706.

1. Portrait in-4° gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Golowine est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en perruque et ancien costume russe. On lit au-dessus de l'ovale, dans l'encadrement:

Talis apud Trojam Danais pro navibus Ajax.

et au bas de la planche:

Theodorus ALEXIEWITZ. S. R. I. Com. de Gollewin Sacr. Caes.

Maj. Moscoviticae I. Minist. Imperii Moscov. I. Cancellar. et archithalass. Petrus Schenk. fec. Amst. C. P. 1706.

L'original de ce portrait, à mi-corps, à l'huile, se trouve au palais de Gatshina. № 38 de l'exposition.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Golowine est représenté à mi-jambes, debout, de ³/₄ à droite, s'appuyant du bras gauche sur un piédestal, en grande perruque et cuirasse sous l'habit. Dans le fond on voit une draperie et un vaisseau. On lit au bas de la planche:

Theodorus Alexiewiz Golowyn
Czaareæ Maj. Minister Primarius, Magnus
Moscoviæ Cancellarius et Architalassus
S. R. I. Comes et Eques Ord. S. Andr.

Anonyme.

3. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Golowine est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en grande perruque, drapé d'un manteau et tenant dans la main gauche un rouleau de papier avec un sceau. On voit au-dessus de l'ovale une bandelette, sur laquelle on lit:

Theodorus Alexiewiz Golowin
magnus Moscoviae Cancellarius et S. R. I. Comes

Au bas de l'ovale se trouvent des palmes et un cartouche dans lequel on lit:

Qui contentione animi, quidquid agendum
gerit, adhibetque rebus ardorem et solers Consi-
lium, nihil nisi magnum atque excellens
administrare potest. Cic.

Au bas de la planche;

N. et F.

4. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Golowine est repré-

senté en buste, de $^3/_4$ à droite, en perruque et costume ancien, avec la plaque et le cordon de St-André. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Я. Аргуновъ. Грав. И. Ивановъ

et plus bas:

Графъ Ѳедоръ Алексѣевичь
Головинъ
Генералъ-Адмиралъ, Фельдмаршалъ,
Посольскихъ дѣлъ Президентъ
и первый ордена Св. Андрея кавалеръ.

5. Portrait in-8° gravé au pointillé. Médaillon rond. Golowine est représenté en buste, de profil à gauche, en perruque et costume ancien (tel qu'on le voit sur la médaille v. plus bas). On lit au bas de la planche:

Ѳеодоръ Алексѣевичь Головинъ
Его Царскаго Величества ближній
бояринъ, Посольской Канцеляріи Начальный Президентъ и Намѣстникъ Сибирскій.
Гра. съ Медали Н. Соколовъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

6. Planche grandissime in-folio en biais, formée de deux feuilles, représentant les funérailles de Golowine. On y voit toute la procession se rendant au couvent de Simonoff près Moscou, où la dépouille mortelle fut transportée d'après les ordres de Pierre-le-Grand. Le corbillard est traîné par six chevaux caparaçonnés. En général la cérémonie, comme le prouve la gravure, fut d'une grande magnificence. Au bas de la planche se trouvent deux cartouches ouvragés et au milieu un catafalque entouré de figures allégoriques et de trophées d'armes. Au-dessus du catafalque on voit le corps de Golowine, en armure, avec la chaîne de St-André, tenant dans la main droite un bâ-

ton de maréchal et la tête appuyée sur des trophées. On lit dans un cartouche incrusté dans le catafalque:

Феωдоръ Алеѯиевичь Головинъ
Его Царскаго Величества Ближни Бояринъ Первый Министеръ Великій Канцъляръ всея Росиі
и велкиі а'мираль его Царскаго Величества морскаго Өлоту намесни
Сибирскиі граьъ святого римского Гд҃ртва
Кавалеръ ст҃аго Андрея и черного О҃ла.

Au-dessous du catafalque on voit un écusson aux armes des Golowine, entouré de palmes et de lauriers, soutenu par deux petits génies en pleurs. Les deux cartouches de côtés portent le texte explicatif de la planche.

Les épreuves anciennes sont rarissimes. Les planches se trouvent à l'état-major.

L'enterrement de Golowine eut lieu avec une grande pompe. Le nommé Artémius Furst, comédien ordinaire de Pierre-le-Grand et maître de l'art scénique, eut à remplir un rôle dans la procession. On emprunta au théâtre de la cour pour cette occasion divers costumes („латы добрыя всея воинскія одежды и съ поручи и съ руками", v. Пекарскій. Наука и Литература въ Россіи при Петрѣ Великомъ I. 427). M. Rowinsky attribue cette planche à Schoonebeck.

7. Planche in-4° gravée au burin. On y voit la figure allégorique de la navigation entourée d'autres figures représentant: l'arithmétique, l'hydraulique, etc. Du côté gauche entre des colonnes on voit le portrait de Golowine et du côté droit un écusson à ses armes. Au haut de la gravure se trouve l'aigle de Russie. On lit au bas de la planche:

G. Scheuten del. et fecit.

Dans: „Книга Ꙋчащая морскаго плаванія которую издаде о'стиндскія компаніи еометра и преславнѣйшій во всей Эуропѣ математикъ... etc. etc. Elias Копіевскій въ Амстердамѣ лѣта „АѰА (1701) Не-

вемрія въ ќд день. Напечаталъ Авраамъ Времанъ". Nous empruntons la description de cette planche à l'ouvrage de M. Pekarsky que nous venons de citer.

8. Planche in-8° en biais, gravée au pointillé, représentant la médaille frappée en l'honneur de Golowine par ordre de Pierre-le-Grand. D'un côté on voit le buste de Golowine de profil à droite, en perruque et ancien costume russe, avec la légende:

> *Czar. May. int. Boyarin. General et Bellic. Expedit. Commissar. Isuam. Legat. Extr. Plenip. Vicer. Sibir. Th. Al. Golovin.*

de l'autre côté on voit dans une couronne de lauriers les armes de Golowine avec la légende:

> *Et consilio et robore*

9. Vignette gravée au burin, représentant la même médaille avec les mêmes inscriptions.

Dans Ricaud de Tiregale.

149. Golowkine (Comte Gabriel Iwanowitch), issu d'une famille alliée aux Narychkine, né en 1660, fils de l'okolnitchi Jean Sémenowitch. Il commença son service à la cour et devint le favori de Pierre-le-Grand. Il reçut l'ordre de St-André pour ses exploits lors de la guerre contre la Suède (1703), et fut créé comte du St-Empire par Joseph Ier (1707). Après la bataille de Poltawa il fut élevé à la dignité de grand-chancelier de l'Empire. Il devint bientôt après premier comte de l'empire de Russie. En 1721 ce fut lui qui harangua Pierre-le-Grand en le priant au nom de la Russie d'accepter le titre d'empereur, et les surnoms de „Grand" et de „père de la patrie". Il devint après la mort de Pierre-le-Grand membre du conseil suprême privé et mourut en 1734 en conservant, malgré les changements de règne, sa position à la cour et ses dignités.

1. Portrait in-8° gravé au burin. On y voit placé sur un socle le buste de Golowkine, de profil à gauche, en grande perruque, drapé d'un manteau. Au pied du socle on voit un écusson aux armes des Golowkine. On lit au bas de la planche:

Graf von Golowkin
Sr Czaar. Maj. Geheimer Rath Ober-
Camer Herr und Reichs Cantzler

Anonyme.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Golowkine est représenté en buste et en face, en grande perruque. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Я. Аргуновъ. Гр. К. Анисимовъ

et plus bas:

Графъ Гаврила Ивановичъ
Головкинъ
Великій Канцлеръ

3. Même portrait grossièrement gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Le Comte Golovkine. *Графъ Головкинъ.*

150. Golz. Général au service d'Auguste II, roi de Pologne. Entra en 1707 au service de la Russie comme feld-maréchal-lieutenant. Il prit part à la guerre contre les Suédois et défit les troupes de Stanislas Leszczynski sous les ordres du comte Sapieha. A la suite de désagréments avec le prince Menchikoff, Golz fut privé de son commandement, mis aux arrêts, jugé devant un tribunal de guerre, condamné à mort, puis gracié par Pierre-le-Grand et expulsé de Russie en 1711.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Golz est représenté à mi-corps

en face, en armure, une écharpe autour de la ceinture, s'appuyant de sa main gauche sur son casque. On lit au bas de la planche:

Der Moscowitische General
Goltze.

Anonyme.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Golz est représenté à mi-corps et en face, en armure, avec une écharpe attachée à l'épaule gauche. Au bas de l'ovale on voit un écusson aux armes de Golz. On lit au bas de la planche:

Von Golz.
Moskow. General Feld-Marschall.

Anonyme.

151. Gordon (Patrick, en russe Pierre Iwanowitch), né en Écosse en 1635. Il arriva en Russie sous Alexis Michaïlowitch. Lors de la révolte des streltzi il était déjà général et se rangea du côté de Pierre-le-Grand. Il prit part à la campagne d'Azoff. Il fut nommé général en chef, rendit de grands services au tsar lors de la dernière révolte des streltzi et mourut en 1699.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Gordon est représenté en buste, de 3/4 à gauche, tenant dans la main droite un bâton de commandement. On lit au bas de l'ovale:

Г. Афанасьевъ

et plus bas:

Петръ Ивановичъ
Гордонъ
Генералъ-Аншефъ

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

152. Goruchkine (Zachar Anikééwitch). Né en 1748. Professeur de droit russe à l'université de Moscou. Il mourut en 1821, laissant plusieurs ouvrages sur la jurisprudence.

Portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de lauriers et d'une trompette et entouré d'un encadrement carré. Goruchkine est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme. On voit au bas de l'ovale un piédestal, avec des livres, portant un cartouche dans lequel on lit:

Захарій Аникѣевичъ Горюшкинъ
Россійскій Законоискусникъ
род. 1748 года.
Сент. 5 ч.

Au bas de la planche se trouve l'inscription:

Zetter sculps.

153. Gothland (Comte de). Gustave III, roi de Suède, (né en 1746, roi en 1771, mort en 1792), arriva à St-Pétersbourg le 5 juin 1777, sous le nom de comte de Gothland. Catherine II donna en son honneur des fêtes magnifiques, et son portrait fut gravé à St-Pétersbourg à cette occasion.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Gustave est représenté en buste, de profil à gauche. On lit autour du médaillon:

Monsieur le Comte de Gothland etc. etc. etc.

et au bas de la planche:

Gravé à St Petersbourg le 23 Juin 1777.

Au-dessous du médaillon on voit un écusson portant un agneau avec une oriflamme, surmonté d'un couronne comtale. On lit des deux côtés de l'écusson:

Des Talens des Vertus Veut on peindre les traits
On le sait aisément en tirant Son Portrait

Très rare.

154. Goudowitch (Comte Jean Wassiliéwitch), né en 1741. Fils du trésorier général (генеральный подскарбій) de la Petite-Russie — Basile Andrééwitch, de son premier mariage avec une demoiselle Nossenko-Béletsky. Il prit part à presque toutes les guerres du règne de Catherine. En 1785 il fut nommé gouverneur général de Tamboff et de Riasan, mais en 1789 il passa de nouveau à l'armée et prit Hadji-Bey (actuellement Odessa). Nommé général en chef il passa au Caucase et prit Anapa d'assaut (1791). Il fut nommé gouverneur général du Caucase et en 1793 chevalier de St-André. Paul Ier, le jour de son couronnement, l'éleva à la dignité de comte. Il fut nommé gouverneur général de Kieff et désigné pour commander une armée qui devait marcher sur le Rhin et dans laquelle devaient se trouver les ducs de Berry et d'Enghien. Exclu du service bientôt après, il y rentra sous Alexandre Ier, fut de nouveau envoyé au Caucase, et battit les Turcs sur la rivière Arpatchay. Il fut nommé feld-maréchal en 1807 et gouverneur général de Moscou. Il quitta le service en 1812 et mourut en 1820.

1. Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale, entouré de nuages. Goudowitch est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en uniforme avec les cordons, les croix et les plaques de St-André, St-Georges et St-Wladimir et le portrait d'Alexandre Ier enrichi de diamants. Au-dessus de l'ovale on voit un génie ailé tenant dans les mains une bandelette, sur laquelle on lit:

Parvis magna fecit.

Au bas de l'ovale on voit un grand trophée d'armes et d'étendards turcs, et en dessous l'inscription:

J. C. Böhme sc.

plus bas on lit:

Le Comte

puis on voit une épée et un bâton de maréchal, entouré de lauriers, et et en dessous:

J. W. Goudowitch

plus bas encore se trouve un livre déployé dans lequel on lit, d'un côté:

Histoire de Russie
sous
le Regne
de l'Imp. Elisabeth
de l'Emp. Pierre III
de l'Imp. Cather II
de l'Emp. Paul I
de l'Emp. Alexan. I

et de l'autre:

Conquêtes
en
Asie

des deux côtés du livre se trouve encore l'inscription:

Général Feld Maréchal.

Rare.

2. Portrait in-folio, gravé au pointillé. Médaillon ovale, surmonté de rubans et de lauriers et entouré de palmes, de feuilles d'acanthe et d'un encadrement carré. Goudowitch est représenté à mi-corps, debout, de $^3/_4$ à droite, les bras croisés sur sa poitrine, en uniforme, cordons, plaques et portrait, tenant dans la main droite le bâton de maréchal. On voit dans le fond une draperie, un mur et une colonnade. Au bas du médaillon se trouve un cartouche ouvragé portant au milieu un écusson aux armes de Goudowitch. On lit des deux côtés de l'écusson:

Графъ Иванъ Васильевичъ Гудовичъ
Генералъ Фельдмарша (sic) *Главнокомандующій*

въ Москве (sic) *Государьственнаго* (sic) *Совѣта Членъ Сенаторъ и всехъ* (sic) *Россiйскихъ Орденовъ Кавалеръ*

Anonyme.

3. Portrait exactement semblable au précédent, seulement la figure est beaucoup plus jeune.

Très rare.

4. Portrait in-folio gravé au pointillé. Goudowitch est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en cordon, plaque, etc. On lit au bas du portrait:

рис. и грав. А. Грачевъ

Plus bas on voit un écusson aux armes de Goudowitch entouré de lauriers, des deux côtés duquel on lit:

Графъ Иванъ Васильевичъ Гудовичъ
Генералъ Фельдмаршалъ, Главнокомандующiй въ Москвѣ, Государстввеннаго Совѣта Членъ, Сенаторъ и всехъ (sic) *Россiйскихъ орденовъ Кавалеръ.*
Его Сiятельству посвящаетъ изъ глубочайшаго усьрдiя (sic) *отъ общества крѣсьянъ* (sic), *мы желаемъ васъ имѣть вы нашъ защитникъ и отѣцъ* (sic)
Грав. 1810. г.

5. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Гра. Иванъ Шишкинъ

et plus bas:

Графъ Иванъ Васильевичъ Гудовичъ
Генералъ Фельдмаршалъ.

Изъ собранiя портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

6. Portrait grand in-8° gravé au burin et au pointillé. Médaillon rond, surmonté d'un anneau attaché par un nœud à une colonne

cannelée. Le maréchal est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme, plaques, cordon, etc. Au bas du médaillon se trouvent des palmes et des lauriers. Sur le piédestal on voit un cartouche portant au milieu un écusson aux armes Goudowitch avec la devise: „Armis et labore". Des deux côtés de l'écusson on lit:

Фельдмаршалъ
Графъ Иванъ Васильевичъ
Гудовичъ.

155. Greig, (Sir Samuel—en russe Samuel Carlowitch). Il entra en 1764 comme capitaine au service de Russie. Il se distingua pendant la campagne navale de l'Archipel sous les ordres du comte Alexis Orloff (v. ce nom) et fut nommé amiral. En 1788, lors de la guerre avec la Suède, il défit la flotte suédoise. Catherine II lui envoya le cordon de St-André, mais peu de temps après l'amiral mourut à bord la frégate Rostislaw, qui portait son pavillon.

Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Greig est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en uniforme d'amiral, avec les cordons et les plaques de St-André et de St-Wladimir et la croix de commandeur de St-George. Il a son chapeau sous le bras gauche. On lit au bas de la planche, d'un côté:

painted by D^m Levitsky

et de l'autre côté:

Engraved by Ja. Walker.

Plus bas au milieu on voit un écusson aux armes de Greig avec la devise: „Strike sure", entouré de palmes et de lauriers. Des deux côtés de l'écusson on lit:

Sir Samuel Greig
Admiral and Commander in Chief of her Imperial Majesties Fleets in the Baltic

Commander in Chief of Cronstadt Knight of the Imperial Russian Orders,

of St Andrey St Alexander Nevsky S. George the 2nd class St Vladimir the 1st class

And of the Holstein order of St Anne.

To her Imperial Majesty Catherine the Second Empress and Autocratrix of all the Russias

This Plate is most Humbly inscribed by her much obliged and very Humble servant

James Walker Eng. to her I. M.
and member of the Imp^r Acad^y of art St Petersburg

Published Novr 1st 1788 by J. Walker St Petersburg and In^o Dean № 12 Bentinck Street Soho London

Rare. L'original à l'huile, grandeur naturelle, appartient au général Greig. № 501 de l'exposition.

156. Gyongyossi de Petteny (Paul), plús connu sous le nom de docteur Gyon. Né en Hongrie en 1707. Il fut médecin de Catherine II, lorsqu'elle était grande-duchesse. Pierre III le nomma médecin de la cour (Leibmedicus). Il mourut à Moscou en 1763.

Portrait in-folio gravé au burin. Gyon est représenté à mi-corps, debout contre une table, la figure de $^3/_4$ à gauche, drapé d'un manteau doublé de fourrure, écrivant une recette. On voit sur la table des livres et des papiers. On lit au bas:

C. G. Fritzsch ad vivum delin. et sculp. Amstelodami 1753.

et plus bas:

Paulus Gyöngyössi a Petteny Med. Doctor
Natus Cassoviae
in Hungaria A. 1707 26 April
Imperatoriae Russicae Majestatis Sacratissimae
Nosocomii Maritimi Petropolitani h. t. d. Medicus

Gyongyosius Medicas in pectore condidit artes
Hellada cum Latio, cumque Oriente capit.
Joh. Schroeder.

157. Haga (Comte de); Gustave-Adolphe IV, roi de Suède, (né en 1778, roi en 1792, abdique en 1809, mort en Suisse en 1837) arriva à St-Pétersbourg le 14 août 1796, avec son oncle le duc de Sudermanie (plus tard Charles XIII, roi de Suède) sous les noms de comte de Haga et comte de Wasa. Le roi arriva avec l'intention d'épouser la grande-duchesse Alexandra Pawlowna (v. plus haut); le mariage fut rompu le jour fixé pour les fiançailles, et le roi retourna le 20 septembre 1796 à Stockholm. Les portraits ci-dessous furent gravés à St-Pétersbourg à l'occasion du séjour du roi en Russie.

1. Portrait in-4° gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale, gravé au pointillé, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré, bordé d'une à la grecque—gravés au burin. Gustave est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en uniforme et grand-cordon. Au bas du médaillon on voit un cartouche ouvragé, entouré de guirlandes de lauriers dans lequel on lit:

Comte de Haga

au bas de la planche on lit:

Colbacof desegne (sic) *e sculpi* (sic)

et plus bas:

Se vend chez Lenzi à St Petersbourg
à visavi (sic) *la clisa* (sic) *catolique.*

Rare.

2. Portrait exactement pareil, seulement on lit dans le cartouche:

Comte de Haga
Roi de Seuede (sic)

3. Même portrait petit in-8° gravé au pointillé, avec de légérs changements dans l'encadrement et beaucoup meilleur que les précédents. On lit dans le cartouche:

Comte de Haga

et au bas de la planche:

C. Mayr sc.

4. Même portrait que le précédent petit in-8° au pointillé et au burin, évidemment une copie. On lit dans le cartouche:

Графъ Гага

Anonyme.

158. Hallart (Baron), lieutenant-général du génie au service d'Auguste II, roi de Pologne. Il fut envoyé auprès de Pierre-le-Grand en 1700 lors du siége de Narwa. Il fut chargé d'élever les batteries contre la ville et fut fait prisonnier lors de la défaite des Russes par les Suédois. Échangé par Auguste II en 1705 contre le général suédois Horn, il entra, bientôt après, définitivement au service de la Russie comme lieutenant-général. En 1709 il fut nommé chevalier de St-André. Il mourut en 1727 comme général en chef.

Portrait in-8° gravé au burin. On y voit le buste de Hallart sur un socle, de profil à droite, en grande perruque, cuirasse, cordon de St-André, drapé d'un manteau doublé de fourrure. Au bas du portrait on voit un cartouche portant les armes de Hallart entourées de la chaîne de St-André avec la devise de l'ordre. On lit des deux côtés des armes:

Baron D. Hallart Dit. Ellot
S. Czaar. Maj. General von der Infanterie

auch S. Königl. Maj. in Pohlen Gen-Lieutenant und Inspector über derò Vestungen in Sachsen.

Anonyme.

159. Hélène Pawlowna, (Grande-duchesse de Russie, Grande-duchesse héréditaire de Mecklembourg-Schwérin) fille de Paul Ier et de sa seconde femme l'impératrice Marie Féodorowna (v. ces noms), née à St-Pétersbourg en 1784. Mariée à St-Pétersbourg en 1799 à Frédéric-Louis, grand-duc héréditaire de Mecklembourg-Schwérin. Morte à Ludwigslust près Schwérin en 1803.

1. Portrait de la grande-duchesse avec sa sœur, la grande-duchesse Alexandra Pawlowna (v. ce nom).

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La grande-duchesse est représentée à mi-corps, de ³/₄ à droite, en robe décolletée, drapée d'un châle. Au bas du médaillon on voit un cartouche, dans lequel on lit:

Helena Pawlowna
Grossfürstin von Russland, Erbprinzessin von Mecklenburg-Schwerin
geb. $^{13}/_{24}$ Dec. 1784 gest. $^{12}/_{24}$ Sept. 1803.
Seiner Majestät dem Könige von Preussen
allerunterthänigst gewidmet
von Fr. Arnold.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

gemalt von Schröder

et de l'autre côté:

gestochen von Fr. Arnold in Berlin 1804.

3. Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. La grande-duchesse est représentée à mi-corps, le corps en face, la tête de ³/₄ à

droite et penchée, en robe décolletée, avec un boa autour du cou. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

gem. v. Wagner

de l'autre côté:

gest. v. W. Heüer

et plus bas au milieu:

Helena Paulowna
Grossfürstin von Russland, Erbprinzessin von Mecklenburg Schwerin.

4. Portrait in-8° gravé au pointillé. La grande-duchesse est représentée en buste, de $^3/_4$ à droite, avec des boucles tombant sur les épaules, un fichu et la plaque de Ste-Catherine. On lit au bas du portrait:

Сей Ангелъ вѣчно будетъ
жить въ нашихъ сердцахъ.

Plus bas on voit une urne entourée de fleurs et de lauriers. Audessous de cette vignette on lit:

Слова жителей Мекленбургъ-Шверинскихъ.

160. Henin (Georges-Guillaume, en russe Wilime Iwanowitch, de). Il entra en 1697 au service de Russie. Il fut chargé de la fonte des canons. En 1722 Pierre-le-Grand l'envoya sur l'Oural comme chef des mines, avec le rang de général. Il fonda la ville de Catherinenbourg, et y établit des usines, un hôpital et une école. Il mourut en 1750.

Portrait in-folio gravé sur acier. Henin est représenté en buste et en face, en uniforme, avec le cordon et la plaque de St-Alexandre et le portrait de Pierre-le-Grand, entouré de diamants en sautoir. On lit au bas du portrait, d'un côté:

рис. М. Флоровъ

de l'autre côté:

Грае, Е. Гейтманъ

et plus bas au milieu:

Генералъ де Генинъ.

L'original de ce portrait se trouve au corps des mines. № 88 de l'exposition.

161. Hermann (Benoît-François), né en 1755. Ober-berghauptman, professeur de technologie, membre de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg; chef des usines et de la monnaie de Catherinenbourg, qui furent, en grande partie, fondées par lui. Il écrivit plusieurs ouvrages sur la minéralogie, la technologie et la statistique de la Russie. Il mourut en 1813.

Portrait in-8° gravé au pointillé et au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Hermann est représenté en buste, de ¾ à gauche, en uniforme. Au bas du médaillon on voit des lauriers et un écusson aux armes d'Hermann des deux côtés duquel on lit:

B. F. J. Hermann Russ. Kaiserlicher Oberberghauptmann Ritter d. Annen-Ordens Befehlshaber zu Catherinenburg u. Mitglied d. Academie d. Wissent. zu St Petersburg, Stockholm, Berlin u. München d. Societ. d. Wissensch. zu Koppenhagen (sic), *Goettingen u. Prag, d. nat. Geselsch. zu Berlin u. Moscau etc. Gebohren zu Marienhof in Obersteiermark den 14 Maerz 1755.*

Au bas de la planche on lit:

Gestochen im J. 1810 zu Catherinenburg von N. Platonof.

Rare.

162. Hesse-Hombourg (Landgravine Anastasie Iwanowna de), née princesse Troubetskoy, née en 1700, fille du ma-

réchal prince Jean Jouriéwitch Troubetskoy, de son second mariage avec une Narychkine. Elle épousa en premières noces l'ex-hospodar de Moldavie, prince Dmitri Cantémir (v. ce nom), et en secondes noces le landgrave Louis-Jean-Guillaume de Hesse-Hombourg, feld-maréchal et feld-zeugmestre général des armées russes. Elle était une des beautés de la cour de Pierre-le-Grand. „Elle est blonde, d'une taille élevée et elle a de très belles mains et un teint superbe. Elle a sur la paupière de l'œil gauche une petite tache noire, qui ressemble de loin à une mouche, ce qui ne nuit nullement à sa beauté et à l'éclat de ses yeux, mais leur donne encore plus d'expression", dit Bergholz, le chambellan du duc de Holstein, qui, après l'avoir connu en Suède lors de la captivité de son père, la revit en 1721 à St-Pétersbourg. (v. Дневникъ каммеръ-юнкера Берхольца. Переводъ Аммона. Ч. I, стр. 101). Elle reçut à l'avénement au trône d'Elisabeth Ire le cordon de Ste-Catherine, joua un rôle assez important à la cour et mourut en 1755.

Portrait grand in-folio gravé au burin. La landgravine est représentée en pied, de $^3/_4$ à droite, assise dans un fauteuil et appuyée sur un riche guéridon Louis XV placé auprès d'une croisée ouverte. Elle est en robe richement ornée de dentelles, avec le cordon et la plaque de Ste-Catherine. Elle a dans les cheveux des diamants et une aigrette et autour du cou une dentelle. Son bras droit s'appuie sur un livre ouvert, qui se trouve, ainsi que d'autres livres, une tabatière et un lorgnon, sur le guéridon. Dans la main gauche elle tient un livre non relié. Son pied est posé sur un tabouret sur lequel grimpe un petit chien. Sur le premier plan à droite il y a par terre un globe, à moitié recouvert d'une draperie, des livres et une carte de géographie. Dans le fond on voit une draperie et un meuble richement orné. A travers la croisée on aperçoit une mer orageuse et un bateau. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par Roslin

et de l'autre côté:

Gravé par J. Daullé graveur du Roi 1761.

Plus bas se trouve un cartouche aux doubles armes de Hesse-Hombourg et Troubetskoy, d'un côté duquel on lit, en russe:

Свѣтлѣйшая Ланд-графиня
Анастасія Іоанновна
Гесен- гомбургская
урожденная Княжна Трубецкая
Кавалеръ ордена С.-Екатерины

et de l'autre côté en français:

S. A. S. Madame Anastasie
Landgrave de Hesse-Hombourg
Née Princesse Troubetskoy
Dame du Grand Ordre Impérial
de Ste Catherine.

Cette belle planche, citée par Nagler, fait le pendant du portrait de Betsky (v. ce nom № 1) gravé par Dupuis d'après Roslin. L'original ainsi que celui du portrait de Betsky se trouve à Moscou chez M. Basile Olsoufieff; on lui a conservé le cadre du temps que l'on voit reproduit sur le portrait de Betsky. Il existe une répétition de ce portrait, selon toute probabilité également par Roslin, à l'Académie des beaux-arts. № 224 de l'exposition.

163. Heyking (Henri-Charles-Hermann-Benjamin de), né en 1751. Natif de Courlande. Après avoir commencé son service en Russie comme officier aux gardes, il passa à celui de Pologne. En 1795 il fut envoyé comme député auprès de Catherine II, lors de l'annexion de la Courlande à la Russie. Il fut nommé à cette occasion par l'impératrice président du tribunal civil de Courlande. Paul Ier le nomma sénateur et président du collége de la justice de Livonie, Esthonie et Finlande. En 1799 il fut exclu du service. Il y

rentra sous Alexandre Ier comme sénateur et fut promu au rang de conseiller privé actuel. Il mourut en 1809.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Heyking est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en cordon, plaque, etc. Le médaillon est placé sur un piédestal portant un cartouche, au milieu duquel on voit les armes de Heyking avec la devise: „non sibi sed justitiae". Des deux côtés des armes on lit:

Henri-Charles Baron (sic) *de Heyking*
Sénateur et Conseiller privé de Sa Mté l'Empereur de toutes les Russies Président du Collége de Justice de Livonie, d'Ésthonie et de Finlande et Chevalier de l'ordre de Ste Anne 1re clsse, de St Stanislas et de Malthe (sic).
Dédié à S. E. Madame la Baronne de Heyking
par son très humble et très obeissant serviteur Pierre Schraeter.

164. Houssein-Pacha, pacha à trois queues, commandant de la fortresse d'Otchakoff qu'il défendit pendant près de six mois. Il fut fait prisonnier lors de la prise d'assaut de cette place en 1788 par le prince Potemkine.

Portrait in-8° gravé à l'eau-forte. Médaillon rond. Houssein est représenté en buste, de profil à gauche, en turban et pelisse. On lit au-dessus du médaillon:

Hossein Pacha d'Otchakoff

et au bas d'un côté:

R. Brichet sculp.

de l'autre côté:

à St Petersbourg. an 1789

et plus bas au milieu:

Паша исъ (sic) *Очакова.*

Узтьвши Росской тронъ, узрьвъ Екатерину,
Госсеинъ плѣнникомъ, сталъ паче побѣжденъ,
Чрезъ милости Ея, забылъ свою судьбину,
Жалѣетъ что на свѣтъ не Россомъ онъ рожденъ.

De Catherine il vit les vertus et la gloire,
Il envia le sort de ses sujets;
Et son vainqueur, à force de bienfaits,
Lui fit oublier sa victoire.

165. Hupel (Auguste-Guillaume), né en 1737 dans le duché de Weimar. Il arriva en 1757 à Riga, fut pasteur à Ober-Pahlen, devint membre de la société économique de St-Pétersbourg, docteur en philosophie et plus tard en théologie de l'université de Dorpat. Il mourut en 1819 à Weissenstein près Dorpat. Il publia plusieurs ouvrages fort estimés sur la topographie, l'histoire et la philologie de la Livonie et de l'Esthonie, entre autres les Nordische Miscellaneen (XII vol. Riga 1781-1791) et les Neue Nordische Miscellaneen (XVIII vol. Riga et Leipzig 1792-98).

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré de guirlandes de feuilles de chêne enlacées de rubans, ainsi que d'un encadrement carré. Hupel est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en costume de pasteur protestant. Au bas du médaillon on voit un cartouche dans lequel on lit:

August. Wilhelm.
Hupel

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Joseph Darbès pinx.

de l'autre côté:

Cl. Kohl sc. Viennae

et plus bas au milieu:

Zu finden in Riga bei Joh. fr. Hartknoch

2. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Exactement pareil au précédent; seulement on lit dans le cartouche:

August Wilhelm
Hupel
geb. zu Buttenstädt 1736

3. Même portrait in-8⁰ gravé au pointillé et au burin. Médaillon ovale, gravé au pointillé, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré, gravés au burin. Au bas de l'ovale on voit un cartouche, dans lequel on lit:

August Wilhelm
Hupel

au bas de la planche, d'un côté:

Joseph Darbès pinx

et de l'autre côté:

S. Halle sculps.

166. Huyssen (Baron Frédéric de), natif de Westphalie. Il entra en 1702 au service de Pierre-le-Grand et fut chargé d'engager des officiers, des artistes et des ouvriers au service de la Russie, d'encourager des savants à dédier leurs œuvres au tsar et aux membres de sa famille, de traduire en langues étrangères les nouveaux règlements de l'armée russe et de faciliter les communications postales avec la Russie. Il fut envoyé plusieurs fois comme ministre auprès des différentes cours de l'Allemagne, fut à deux reprises instituteur du tsaréwitch Alexis, fit obtenir, lors de son séjour à Vienne comme ministre, le titre de prince du St-Empire à Menchikoff et celui de comte à Golowkine; négocia le mariage du tsaréwitch Alexis avec la princesse de

Brunswick, s'occupa de différents projets d'administration intérieure, écrivit une histoire de Pierre-le-Grand, etc. Il fut chargé aussi de faire graver les portraits de Pierre et des membres de sa famille, ainsi que ceux de ses principaux ministres et généraux et de les faire paraître dans le *„Staat-spiegel“* et *„l'Europäische Fama“*, journaux fort en vogue au commencement du siècle dernier. De là proviennent la série des portraits in-8⁰ gravés au burin (dont plusieurs par Bernigeroth) des contemporains de Pierre-le-Grand, tels que Golowine, Golowkine, Geschow, Hallart, Menchikoff, etc. Après la mort de Pierre-le-Grand Huyssen fut complètement oublié et traîna une misérable existence. En 1740 il se décida de rentrer dans son pays natal, mais mourut en route.

Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré de draperies formant un encadrement carré. Huyssen est représenté à mi-corps, de ³/₄ à droite, en grande perruque avec une cuirasse sous l'habit. Il porte sous le bras gauche un chapeau, qu'il soutient de la main droite. Le médaillon est placé sur un socle sur lequel on lit:

Henricus L. B.
ab Huyssen.

167. Jagoushinsky (Comte Paul Iwanowitch), né en 1683, d'origine lithuanienne. Son père était attaché à l'église luthérienne de Moscou. En 1701 il attira sur lui l'attention de Pierre-le-Grand, qui le prit comme denschik; plus tard il devint aide-de-camp général et chambellan de l'empereur, fut envoyé par lui en Danemark, au Mecklembourg, en Hollande et à Vienne avec différentes missions diplomatiques. En 1722 il fut nommé procureur-général. En 1724 il reçut le cordon de St-André. Il prit part à l'avénement au trône de Catherine Iᵉ, qui lui conféra le titre de comte. Il fut grand-écuyer sous Pierre II. Lors de l'élection d'Anne Iʳᵉ il lui donna secrètement le conseil d'accepter

toutes les conditions du parti oligarchique. Il fut emprisonné par ordre du conseil privé suprême, puis libéré au moment de l'arrivée de l'impératrice Anne. A la suite d'une querelle avec Biron il fut envoyé comme ministre à Berlin. Il en revint en 1735 — fut nommé ministre du cabinet et mourut en 1736.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Jagouchinsky est représenté en buste et en face, en grande perruque et armure, avec un manteau sur l'épaule droite. On voit au bas du médaillon un cartouche portant au milieu un écusson aux armes de Jagouchinsky. On lit des deux côtés de l'écusson:

Графъ Павелъ
Ивановичъ Ягушинской
Родился 1683 года преставился 1736 года

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Писалъ Данѓауръ

et de l'autre côté:

вырѣз. Д. Герасимовъ 1766. г.

Très rare.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Jagouchinsky est représenté en buste et en face, en grande perruque et costume de chevalier de St-André, avec la chaîne de l'ordre. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

рис. Я. Арѓуновъ

de l'autre côté:

Гра А. Грачовъ

et plus bas au milieu:

Графъ Павелъ Ивановичь
Ягушинскій
Генералъ Аншефъ, Генералъ
Прокуроръ, Оберъ-Шталмейстеръ

Кабинетъ Министръ и Конной
Лейбъ Гвардіи Подполковникъ.

De la suite de Békétoff.

3. Même portrait, grossièrement gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Le Comte Jagoushinsky. *Графъ Ягужинскій.*

168. Jahnus (Lebrecht-Godefroi). Général étranger au service de Russie sous Pierre-le-Grand.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Jahnus est représenté à mi-corps et en face, en grande perruque, avec cuirasse sous l'habit et une croix à la boutonnière. Au bas du médaillon on voit des trophées d'armes et un écusson aux armes de Jahnus. On lit au haut de la planche:

Inest Virtus et mens interrita leti.
Ovid. l. X. v. 616.

autour du médaillon:

Lebrecht Godofredus Jahnus Equitatus in Exercitu
Maiest. Moscov. Archistrategus Fortissimus

et au bas de la planche:

Chr. Weigel excudit Norinbergæ.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, formé de grosses pierres de maçonnerie, et placé sur un socle, sur lequel on voit également un écusson aux armes de Jahnus. On lit sur le socle:

Lebrecht Gottfried Janus.
General bey der Moscowitischen
Cavallerie.

169. Jakowleff (Alexis Sémenowitch), acteur dramatique, né en 1773. Il débuta en 1794 et mourut en 1817.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud, placé sur un socle et entouré d'un encadrement carré. Jakowleff est représenté en buste, de profil à droite, en costume de guerrier antique, casque sur la tête et bouclier au bras. On lit autour du médaillon:

Алексѣй Семеновичъ Яковлевъ род. въ 1773. Вступилъ на Театръ въ 1794. Скончался въ 1817.

Au bas du médaillon sur le socle on voit divers attributs de l'art scénique et un livre ouvert sur lequel on lit: Поэма Торже. Вѣра (sic). Le socle porte un cartouche avec l'inscription:

Въ восторгъ кто приводилъ, игры своей искусствомъ,
Кто отъ природы былъ, столь щедро одаренъ;
Что слёзы исторгалъ своимъ сильнѣйшимъ чувствомъ,
Въ знакъ памяти того, — Онъ здѣсь изображенъ.

В. Л.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Рисовалъ Васил. Лукьяновъ

et de l'autre côté:

Гра. Гри. Ивановъ.

Plus bas on voit un écusson aux armes des Tufiakine des deux côtés duquel on lit:

Его Сіятельству Князю Петру Ивановичу Тюфякину, Гофмейстеру Двора Его Императорскаго Величества Дѣйствительному Камергеру Виицѣ (sic) *Директору Императорскихъ зрѣлищъ и музыки въ обѣихъ столицахъ и орденовъ Св. Анны 1го Класса Кавалеру и Св. Іоанна Іерусалимскаго Командору Въ знакъ своего Высокопочитанія и преданности*

подноситъ Василій Лукьяновъ.

170. Jakowleff (Pierre Iwanowitch), général du temps de Pierre-le-Grand. Il se distingua comme colonel à Poltawa et à Péréwolotchna en 1709.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré formé de pierres de taille. Jakowleff est représenté à mi-corps, en face, en grande perruque, avec cuirasse sous l'habit, portant le portrait de Pierre-le-Grand en sautoir. On lit autour du médaillon:

Петръ Ивановичъ Яковлевъ был по Полтавою Генералъ М и въ отличной довѣрености у Петра Великаго.

Au bas du médaillon on voit un cartouche portant au milieu un écusson aux armes des Jakowleff avec la devise: „Nihil me retardat". Des deux côtés de l'écusson on lit:

Зракъ его въ храмъ вѣчной
Памяти Посвящается о
сына его генералъ маіора жъ
Петра Петровича Яковлева
въ 1773 годѣ

Au bas de la planche on lit encore:

Грав. Гри. Сребницкій.

Rarissime.

171. Jean Alexéewitch (Tsar de Russie), né en 1666, fils du tsar Alexis Michaïlowitch, de son premier mariage avec Marie Iliinichna Miloslawsky. A la mort de son frère Théodore il fut d'abord écarté de la succession, puis un mois après, à la suite de la première révolte des streltzi, proclamé tsar conjointement avec son frère Pierre. Il était faible d'esprit et de corps et ne prit aucune part aux affaires d'état, dont s'empara sa sœur la tsaréwna Sophie. Après la chute de la tsaréwna Pierre-le-Grand, tout en rendant à son frère

les honneurs dus à son rang,—ne le consulta jamais sur les affaires. Il mourut les premiers jours de l'année 1696 en laissant de son mariage avec Prascowia Féodorowna Soltykoff trois filles: la duchesse Catherine de Mecklembourg-Schwerin, l'impératrice Anne Ire et la tsaréwna Prascowie Iwanowna mariée morganatiquement au général Dmitrieff-Mamonoff.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, attaché à une colonne et entouré d'un encadrement carré. Le tsar est représenté à mi-corps et en face, dans l'ancien costume de cérémonie des tsars, avec la couronne de Monomaque sur la tête, une croix autour du cou, tenant dans la main droite le globe et dans la gauche le sceptre. Au bas du médaillon sur le socle de la colonne on voit un cartouche avec l'inscription:

Іоаннъ Алеѯѣевичь
Царь и Самодержецъ
всероссійскій
Ioann Alexiewicz
Tzaar et Autocrator
totius Russiae.

Rare. Faisant partie de la suite des souverains de Russie gravée par Stenglin.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le tsar est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en armure, par-dessus laquelle il porte une pelisse recouverte de brocard. On lit autour du médaillon:

Іоаннъ Алексѣевичь Царь и Самодержецъ Всероссійскій

Au bas du médaillon on voit un écusson aux armes de Russie et plus bas un cartouche avec l'inscription:

Czaar Joann
Alexewits
totius Russiae Autocrator.

Au bas de la planche on lit encore:

Th. Mattarnovy sc.

Rare.

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, suspendu à une colonne et entouré d'un encadrement carré. Le socle de la colonne porte un cartouche ouvragé dans lequel on lit:

Іоаннъ Алексѣевичъ
Царь и Самодержецъ
Всероссійскій
Joann Alexiewicz
Tzaar et Autocrator
totius Russiae

L'original de ces deux portraits de grandeur naturelle, à l'huile et en buste, se trouve au palais de Tsarskoé Sélo. № 27 de l'exposition.

Anonyme.

72. Jean-Antonowitch (Empereur de Russie), arrière-petit-fils du précédent, né le 20 août 1740. Fils de la régente Anna Léopoldowna née princesse de Mecklembourg-Schwerin et du prince Antoine-Ulric de Brunswick Lunebourg-Bevern (v. ces noms), proclamé à sa naissance grand-duc héritier. Devint empereur à peine âgé de deux mois, le 17 octobre de la même année sous la régence de Biron (v. ce nom) et puis de sa mère, fut détrôné le 24 novembre 1741. Renvoyé avec sa mère hors de Russie, arrêté à Riga, enfermé dans la forteresse de la ville, puis transporté à Dunamunde, de là à Ranienbourg (gouvernement de Riasan); séparé en 1743 de sa mère et de sa famille, enlevé par un moine, arrêté à Smolensk et relégué à Schlusselbourg. Il n'y voyait personne et croupissait dans l'ignorance et dans un demi-idiotisme. Il fut amené à St-Pétersbourg, où Élisabeth Ire eut une entrevue avec lui dans la maison du chancelier

comte Worontzoff (v. ce nom). En 1762 Pierre III alla le voir à Schlusselbourg. Après l'avénement de Catherine II il fut transporté à Kexholm, où on le garda près d'un mois, puis de nouveau réintégré à Schlusselbourg, après avoir vu Catherine II. En 1764 un officier nommé Mirowitch voulut libérer le malheureux prince et le proclamer empereur. Se trouvant de garde à la forteresse de Schlusselbourg, il rassembla les soldats, arrêta le commandant, mais lorsqu'il voulut libérer le prince, il le trouva mort: le capitaine Wlassieff et le lieutenant Tchékine, à la garde desquels il était confié, voyant la révolte se décidèrent à le tuer. Ce fut Wlassieff qui lui porta le coup mortel. Mirowitch fut décapité.

1. Planche in-folio gravée au burin. On y voit dans un berceau, sous un dais rocaille richement sculpté, l'empereur, enfant, couché en face, recouvert d'une couverture et ayant autour du cou la chaîne de St-André. Des deux côtés du berceau on voit six figures allégoriques représentant: la force, la sagesse, la justice, etc. Celles sur le premier plan sont assises, les autres debout. Sur le dossier du berceau on voit un écusson aux armes de Russie. Sur la partie supérieure du dais se trouve un œil-de-bœuf, à travers lequel on voit l'œil de la Providence, entouré de rayons qui donnent sur la tête de l'enfant. Un peu plus bas que l'œil-de-bœuf à gauche on voit des amours soutenant un carreau sur lequel sont placés le sceptre et la couronne. Des deux côtes du baldaquin des amours soutiennent à gauche un écusson aux armes de Brunswick et à droite un écusson aux armes de Mecklembourg. On lit au bas de la planche:

Joannes III

D. G. Imperator et Autocrator Russorum etc. etc. etc. natus d. 23 August. A° 1740.

Johannes III

Von Gottes Gnaden Kayser und Selbsthalter aller Russen u. s. w. gebohren d. 23. August. A° 1740.

puis deux colonnes de vers, d'un côté en latin:

Cara Deum Soboles, celso de stemmate Proles,
Provida quem Russis fata dedere Caput;
Dextra Dei tantum Pigmis tueatur ab alto
Quo salvo Impera stat Decus atque Salus
Virtutum Chorus hic si Te comitatur ubique,
Spes non decipiens aürea Secla feret.

et de l'autre, en allemand:

Huldreicher Götter Sohn vom Fürstenstand gebohren
Und zu der Russen Haupt durch weisen Schluss erkohren
Der Himmel schüze dich mit seiner Allmachts Hand
Dem Wachsthum sey erwünscht zum Heyl u. Zierd dem Land,
Wann diese Tugenden dich unzertrennt begleiten,
So grünet frisch herfor die Hoffnung goldner Zeiten.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Cum Gratia et Privilegio Sacrae Czaesareae Majestatis

et de l'autre côté:

Johann Christian Leopold excudit Augustae Vindelicorum

Rare.

2. Portrait in-4° gravé au pointillé et au burin. Médaillon ovale, gravé au pointillé, entouré d'un cadre orné de nœuds, de guirlandes, etc., et d'un encadrement carré gravés au burin. L'empereur enfant est représenté en buste, de profil à gauche, avec le cordon de St-André en sautoir. On voit au bas du médaillon un cartouche dans lequel on lit:

Іоаннъ VI.
Императоръ и Самодержецъ
Всероссійскій.

Rare.

3. Portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'une couronne et de guirlandes de laurier entrelacées de rubans. L'empereur enfant est représenté en buste, de profil à gauche, avec le cordon de St-André. Au bas de l'ovale on voit un grand cartouche ouvragé, orné de trophées, dans lequel on lit:

Ivan VI Antonitz
Empereur au berceau en 1740
est detrôné en 1741, renfermé dans une
Fortresse et poignardé en 1764.

Au haut de la planche on lit, d'un côté:

Tome V.

et de l'autre côté:

page 105.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Dessiné par Chevalier

au milieu:

Dirigé par Née

et de l'autre côté:

Gravé par Niquet.

Ce portrait, gravé, ainsi que le précédent, d'après l'effigie représentée sur un rouble du temps de l'empereur Jean, est tiré de l'histoire physique, morale, etc., de la Russie moderne par MM. Leclerc père et fils. Paris et Versailles 1785. in-4°.

4. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'empereur est représenté, jeune homme, en buste, de profil à droite, avec un barbe naissante, de longs cheveux et une pelisse. Au bas du médaillon on voit un cartouche dans lequel on lit:

Ivan VI
Né le 24 Août 1740, Empereur le 20 Octobre

de la même année, détroné en Décembre 1741.
assassiné dans sa prison en Juillet 1764

et au bas de la planche on lit:

Alexandre Tardieu del. et sc. Rue de l'arbre sec № 251.

Ce portrait de fantaisie, dont l'original a été dessiné par Prudhon (nous en avons vú à une exposition à Paris le dessin original) est tiré de l'histoire de Catherine II par J. Castera. Paris an VIII. 3 vol. in-8°.

5. Même portrait in-8° gravé au burin, en contre-partie. Ovale. On lit au bas:

Ivan VI.
Born 24 August 1740,
became Emperor 28 October, the same year, was dethroned in December 1741 and assassinated in Prison in July 1764.

Dans une traduction anglaise du même ouvrage.

6. Portrait in-8° grossièrement gravé au pointillé. L'empereur enfant est représenté à mi-corps, de ¾ à gauche, en couronne de lauriers avec le cordon de St-André. On lit au bas:

58.
Императоръ
Іоаннъ Внукъ Импр. (sic) *Анны Іоан.*
род. 1740 Царс. подъ опек. матери его
одинъ годъ *205.*

7. Planche petit in-8° en biais, gravée au burin. On y voit les deux côtés d'un rouble du temps de l'empereur Jean.

173. Innocent (Saint—), premier évêque d'Irkoutsk et apôtre de la Sibérie. Il fut sacré évêque en 1721 et mourut en 1731. Il fut canonisé en 1764.

Planche in-folio remplie de texte (la vie du saint). Au milieu on voit un ovale grossièrement gravé au pointillé et au burin. Le saint

y est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, tenant un crucifix de la main droite et un rosaire dans la main gauche. Il est en manteau et klobouk. Au bas de la planche on voit trois médaillons surmontés des armes d'Irkoutsk. Le premier médaillon représente le saint bénissant des moines, le deuxième sa mort, et le troisième la découverte de ses reliques.

Collection Gennadi.

174. Joasaph, Archimandrite du couvent de St-Serge près St-Pétersbourg et membre du St-Synode, né en 1744.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Joasaph est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en klobouk, manteau d'archimandrite et panaguia; il tient une crosse dans la main droite. On lit autour de l'ovale:

Святѣйшаго Синода членъ, Сергіевой пустыни Архімандритъ Іосафъ. Родился 1744 году. Марта 26 дня.

Au bas du médaillon on voit un cartouche avec l'inscription:

Живой Іосафъ се здѣсь изображенъ
Учитель истинны, любимъ, у всѣхъ почтенъ.

Anonyme. Très rare.

175. Joasaph (Gorlenko), Évêque de Belgorod, né en 1705, mort en 1754.

Portrait in-folio gravé au pointillé. Le prélat est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en mitre et habits sacerdotaux. Il tient sa crosse dans la main gauche et bénit de la main droite. Le portrait est entouré d'un encadrement orné de différents attributs du sacerdoce. On lit au bas de la planche:

Преосвященный Іоасафъ Епископъ Бѣлогородскій
изъ Дворянской фамиліи Горленко. Родился 1705 года

Сентября 8ᵒ дня. Преставился 1754 года Декабря 10ᵒ дня.

Anonyme. Très rare.

176. Joseph III (Nelubowitch-Tykalsky). Métropolitain de Kieff, de Galicie et de toute la petite Russie.

Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. Le prélat est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en mitre et habits sacerdotaux. On lit au bas:

Іосифъ III Нелюбовичъ-Тыкальскій
Митрополитъ Кіевскій, Галицкій и всея Малыя Россіи.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

177. Jourawleff (André Ioannowitch), Archiprêtre de l'église d'Ochta près St-Pétersbourg. Né à Moscou en 1751, il commença par être sectaire, puis, après avoir embrassé l'orthodoxie, il devint prêtre et fut activement employé surtout par le prince Potemkine à convertir les raskolniks. Il écrivit plusieurs ouvrages sur les différentes sectes ainsi que des traités historiques. Il mourut en 1813.

Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Jourawleff est représenté à mi-corps, de ³/₄ à gauche, tenant dans ses mains un livre. On lit autour de l'ovale:

Протоіерей Андрей Іоанновъ родился въ Москвѣ 1751 го. Августа 9 дня

Le médaillon est placé sur un socle, sur lequel on voit encore des livres et qui porte un cartouche avec l'inscription:

Я втрой просвѣщенъ свѣтъ истинны лобзаю
и суевѣрій тьму невѣжства открываю

Anonyme.

Dans: „Полное историческое извѣстіе о древнихъ стригольникахъ и новыхъ раскольникахъ etc. Собранное.... Протоіереемъ Андреемъ Іоанновымъ“. СПб. 1799. in-8°.

178. Ioussoupoff (Prince Nicolas Borissowitch), fils du conseiller privé actuel prince Boris Grigoriéwitch et d'une Zinowieff. Né en 1751. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse et se lia avec Beaumarchais et Voltaire. En 1783 il fut envoyé comme ministre à Turin et fut chargé de missions à Rome, à Venise et à Naples. Il servit plus tard à la cour, fut grand maréchal aux couronnements de Paul I[er], Alexandre I[er] et Nicolas I[er], ministre des apanages et chef du comptoir de la cour à Moscou. Il mourut en 1831. Pouchkine lui adressa les beaux vers intitulées: „Вельможѣ“.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en pelisse. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par le professeur Lampi

et de l'autre côté:

Engraved by Jam[s] Walker Engraver to His Imperial Majesty.

Plus bas on voit un écusson aux armes des Ioussoupoff, des deux côtés duquel on lit:

Prince Nicolas de Youssoupoff
Conseiller privé actuel Sénateur chambellan actuel de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies
Directeur en chef du collége des Manufactures des fabriques Impériales des Hautes Lisses, Verreries et porcelaines
Chevalier des Ordres de S[t] André, S[t] Alexandre, de l'Aigle Blanc, de S[t] Stanislas et Commandeur de l'ordre de S[t] Jean de Jérusalem

Gravé d'après le Tableau original peint par le professeur Lampi et dédié à Son Excellence par son tres humble et obeissant serviteur James Walker
Published by Jaˢ Walker Sᵗ Petersburg and Wᵐ Brown № 51 Green Street, Grovesnor Square London.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en uniforme, cordon, plaques, etc., drapé d'un manteau. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Рисовалъ и гравировалъ

et de l'autre côté:

Егоръ Скотниковъ

Plus bas au milieu on voit les armes des Ioussoupoff, des deux côtés desquelles on lit:

Князь Николай Борисовичъ Юсуповъ
Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Сенаторъ, Дѣйствительный Каммергеръ, Главноначальствующій Экспедиціею Кремлевскаго Строенія и Мастерской Оружейной Палаты. Кавалеръ Орденовъ Св. Апостола Андрея, Св. Александра Невскаго, Св. Анны 1ᵘ класса Св. Іоанна Іерусалимскаго большаго креста и обоихъ Польскихъ.
Всепокорнѣйшее приношеніе отъ подчиненнаго Ему Академика Егора Скотникова.

179. Irinée (Klémentiewsky), archevêque de Pskoff, Livonie et Courlande. Né en 1753, mort en 1818. Écrivain distingué. Ses œuvres se rapportent exclusivement à la théologie. On a longtemps cru, se basant sur le portrait que nous allons décrire, que Paul Iᵉʳ, en témoignage de sa bienveillance, avait envoyé au prélat les aiguillettes d'aide de camp général.

Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale, surmonté d'un nœud et de guirlandes de lauriers. Le prélat est représenté à mi-corps, en face, en klobouk, avec une croix, en manteau de chevalier de St-Alexandre, dont les cordons rèjetés sur l'épaule gauche ont l'air d'aiguillettes, avec plaque, cordon en sautoir et panaguia. On lit au bas de l'ovale:

Epinxit (sic) *Basilius Gromov*

et plus bas:

Его Высокопреосвященство
Синодальный Членъ Ириней Архіепископъ
Псковской Лифляндской (sic) *и Курляндской* (sic)
и ордена Святаго Александра Невскаго
Кавалеръ.
Прими Отецъ и Архипастырь сіе мое творенье
Превыше всего одно твое возренье (sic)

Très rare.

180. Kakorinoff (Alexandre Philipowitch). Natif de Sibérie. Élève du comte Rastrelli. Architecte distingué; il construisit la magnifique Académie des beaux-arts à St-Pétersbourg, dont il fut le premier directeur. Mort en 1771.

1. Portrait in-4° gravé au burin. Kakorinoff est représenté en buste, de $^{3}/_{4}$ à droite, en habit à brandebourgs, bordé de fourrure. Au bas de la planche on lit:

А. О.

et plus bas:

Александръ Филиповичъ
Какориновъ
Первый Директоръ Императорской Академіи
Художествъ и зодчій Главнаго зданія оной.

Gravé en 1827 par Olesczinski.

2. Même portrait in-folio gravé sur bois. Kakorinoff est représenté à mi-jambes, de $^3/_4$ à droite, debout contre un riche bureau sur lequel on voit des livres, des papiers, le sceau et le plan de l'Académie ainsi qu'une clochette. Il est en habit blanc bordé de zibeline. De la main droite il désigne le plan et le sceau de l'Académie, de la main gauche il s'appuie sur une chaise sur laquelle on voit une draperie. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Рис. и гравир. на деревѣ Л. А. Сѣряковъ.

de l'autre côté:

Печаталъ I. Траншель. Невск. Пр. № 45.

et plus bas au milieu:

Александръ Филиповичъ Какориновъ
Строитель и Директоръ Академіи Художествъ (1726-1772)
Съ портрета Левицкаго, находящагося въ Императорской Академіи Художествъ.

Премія Общества поощренія художниковъ на 1869 годъ.

L'original de ces deux portraits, qui est le chef-d'œuvre de Léwitsky et lui ouvrit les portes de l'Académie, se trouve à l'Académie des beaux-arts. Il est de grandeur naturelle. Il figura à l'exposition sous le № 421.

181. Kamensky (Comte Michel Fédotowitch). Né en 1738. Il commença sa carrière pendant la guerre de sept ans. Il s'y distingua ainsi que dans les guerres contre les Turcs pendant le règne de Catherine II, fut pendant un temps général gouverneur de Riasan et de Tamboff, prit une part active à la guerre de 1788, battit les Turcs à Hongour. En 1791, après la mort de Potemkine, il quitta le service à la suite d'une dispute de préséance avec le général (plus tard comte) Kachowsky. En 1796 il rentra au service et reçut de

Paul Ier le cordon de St-André et un mois plus tard le bâton de maréchal et le titre de comte. Il mourut assassiné dans ses terres en 1809.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le maréchal est représenté en buste, de ³/₄ à droite, son chapeau sur la tête, en cordon, plaques, etc.

L'exemplaire que nous possédons est avant toute lettre; c'est probablement une épreuve d'essai qui devait faire partie de la suite des portraits édités par Békétoff.

182. Kapnist (Basile Wassiliewitch), né en 1757. Littérateur distingué du siècle dernier. Ses œuvres furent publiées en 1796 à St-Pétersbourg. Sa meilleure production a été une comédie en 5 actes nommée: Ябеда. Il mourut en 1824.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Kapnist est représenté en buste et en face, drapé d'un manteau. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осиповъ.

et plus bas:

В. В. Капнистъ.

2. Même portrait exactement pareil au précédent. On lit au bas de l'ovale:

Василій Васильевичь
Капнистъ
Статскій Совѣтникъ

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

183. Karamsine (Nicolas Michaïlowitch). Né en 1766 dans le gouvernement de Simbirsk. Dès son plus jeune âge il se voua aux lettres et acheva l'œuvre de Lomonossoff en

donnant le dernier poli au russe moderne. Il voyagea en Europe de 1789 à 1790 et fit la connaissance de toutes les sommités littéraires de son temps. Rentré à Moscou il fonda la revue de Moscou, où il publia entre autres „les lettres d'un voyageur", qu'il édita ensuite séparément en 1797. Cette revue eut un succès monstre, mais à la suite de l'histoire des Martinistes elle cessa de paraître. Il publia en 1791 le premier recueil de ses œuvres et en 1797 il en fit une seconde édition. Il mourut en 1826 après s'être créé une gloire immortelle par son histoire de Russie. Nous ne citerons qu'un seul portrait de Karamsine qui se rapporte au siècle passé.

Portrait in-12° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Karamsine, tout jeune encore, est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Nicolai Karamsine

et au bas de la planche, d'un côté:

Kühnel del

et de l'autre côté:

H. Lips sculp.

Ce rarissime portrait est tiré d'une traduction tout aussi rare des lettres d'un voyageur: „Briefe eines reisenden Russen von Karamsin a. d. russischen v. Johann Richter mit Kpfrn. Leipzig. 1801. in-12°.

184. Kawyline (Élie Aléxéewitch), né en 1731, mort en 1809. Marchand sectaire, fondateur de l'hospice des vieux croyants à Moscou—connu sous le nom de cimetière Préobrajensky.

Portrait in-folio gravé au pointillé. Kawyline est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, en costume de marchand. Son bras gauche est appuyé sur une table, sur laquelle on voit un Évangile et la Kopx-

чая Книга. Dans la main droite il tient un rouleau de papier sur lequel on lit:

Кто Православную вѣру Усердно соблюдаетъ того она Прославляетъ и отъ бедъ (sic) *Избавляетъ. По переселеніи жъ отъ временный* (sic) *Царствій* (sic) *Небеснаго Сподобляетъ: избогомъ* (sic) *Соединяетъ.*

Au bas du portrait on lit:

Г. А. Афанасьевъ

plus bas:

Илья Алексѣевичъ Ковылинъ.

Попечитель и учредитель Старообрядческаго Преображенскаго Богадѣльнаго дома въ Москвѣ Высочайше утвержденнаго 1809го г. Мая 15.

et plus bas encore, d'un côté:

Родился въ 1731 году

et de l'autre côté:

Преставился въ 1809 Августа 21.

Très rare. Collection Gennadi.

185. Keyserling (Comte Hermann-Charles), issu d'une ancienne famille originaire de Westphalie. Fils d'Othon-Ernest de Keyserling de son second mariage avec une d^lle de Recke. Né en 1696. Il fut président de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg, et en 1733 ministre de Russie à Varsovie. Grâce à lui Biron fut élu duc de Courlande et reconnu tel par la Pologne. Mis à la retraite sous la régente Anne il reprit son poste à Varsovie sous Élisabeth. Il fut envoyé à Francfort lors du sacre de François Ier et fit reconnaître le titre impérial de Russie par la maison d'Autriche. En 1746 il fut nommé ministre à Berlin, en 1749 de nouveau à Varsovie et en 1752 ambassadeur à Vienne. En 1762 il fut une

troisième fois envoyé à Varsovie, cette fois comme ambassadeur. Il y mourut en 1764. Il était conseiller privé actuel, chevalier de St-André et avait été élevé en 1741 à la dignité de comte du St-Empire.

Portrait in-folio. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Keyserling est représenté à mi-corps, en face, avec le cordon et la plaque de l'aigle blanc et une cuirasse sous son habit brodé. Il tient la main gauche sur sa hanche et est drapé d'un manteau. Au bas du médaillon on voit un écusson aux armes des Keyserling et plus bas un cartouche ouvragé avec l'inscription:

Hermannus Carolus Keyserling
Comes S. R. Germanici Imperii, et Aquilae Albæ Eques
Suæ Imperatoriæ Majestatis Russiarum Consiliarius ab intimis et Minister Plenipotentiarius apud Suam Regiam Majestatem Poloniarum et Electorem Saxoniae

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

AWernerin pinx. et delin

et de l'autre côté:

L. Zucchi sculp.

186. Klimowsky (Siméon). Simple cosaque du régiment de Charkoff et poète. Vivait au commencement du XVIII siècle.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Klimowsky est représenté à mi-corps, de ¾ à gauche, en costume cosaque, assis contre une table placée devant lui, sur laquelle on voit un livre. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Н. Розоновъ

et plus bas:

С. Климовскій.

187. Klinger (Frédéric-Maximilien de), né à Francfort sur Mein en 1753. Il entra comme officier au service de Russie en 1780, fut lecteur du grand-duc héritier (Paul Ier), directeur du corps des cadets, etc. Il mourut comme général, curateur de l'université de Dorpat, etc., en 1831. C'était un écrivain allemand distingué.

1. Portrait petit in-8° gravé au burin. Klinger est représenté en buste, de 3/4 à gauche, en uniforme. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

P. Angiolini del.

de l'autre côté:

J. C. Nabholz sc.

et plus bas:

F. M. Klinger
Obrist Lieutenant der russisch Kayserl. Armee,
Major des adlichen Land-Kadetten-Korps.

2. Portrait petit in-folio gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Klinger est représenté en buste, de 3/4 à droite. Au bas de l'ovale on voit un cartouche dans lequel on lit:

Frid. Maximil. Klinger

et au bas de la planche, d'un côté:

Guttenbrun delin.

et de l'autre côté:

Mayr. sc.

3. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Klinger est représenté en buste, de 3/4 à gauche, en uniforme, cordon, plaque, etc. On lit au bas de l'ovale:

Friederich Maximilian von Klinger
Russ. Kaiserl. Generalmajor, Director

des ersten Cadetten-Corps, Curator der Universität Dorpat, Ritter des St Annen Ordens der ersten Classe, und des St Wladimir Ordens der dritten Classe

---

geb zu Frankfurt am Mayn 1753 (sic).

4. Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. Klinger est représenté en buste, de ¾ à droite, en uniforme de général, cordon, etc. On lit au bas:

gestochen von Bottinger in Berlin 1814

et plus bas:

Klinger.

5. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Octogone. On lit au bas, d'un côté:

A. Bottinger

de l'autre côté:

L. Buchhorn dir.

et plus bas au milieu:

Fr. Max. von Klinger.
Zwickau b. d. Gebr. Schumann.

188. **Kniajnine** (Jacob Borissowitch), né à Pskoff en 1742, mort à St-Pétersbourg en 1789. Poète dramatique, comique et lyrique fort estimé de son temps. Ses meilleures tragédies sont: Didon, Rosslav et Wadim; cette dernière, parue après sa mort, fut confisquée et brûlée publiquement d'après les ordres de Catherine II. Du reste Kniajnine n'était au fond qu'un imitateur. Ses œuvres complètes ont eu trois éditions, en 1785, 1787 et 1800.

1. Portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un serpent et d'un encadrement carré formé de pierres de

taille. Kniajnine est représenté en buste, de profil à droite. Au bas du médaillon on voit une palme et une branche de laurier et plus bas un cartouche, avec l'inscription:

Се образъ Княжнина! Кого за лирный гласъ,
И сами Граціи украсили короной!
Напрасно мыслимъ мы что въ Греціи Парнассъ:
Онъ здѣсь воздвигъ его Росславомъ и Дидоной.

Au bas de la planche on lit:

Рис. Форопонтовъ.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Kniajnine est représenté en buste, de profil à droite, drapé d'un manteau. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Рис. Е. Эстеррейхъ

de l'autre côté:

Грав. С. Галактіоновъ

et plus bas au milieu:

Я. Б. Княжнинъ.

189. Konownitzine (Pierre Petrowitch). Lieutenant-général gouverneur de St-Pétersbourg sous Catherine II et plus tard gouverneur-général d'Arkhangel et d'Olonetz.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Konownitzine est représenté en buste, de profil à droite, en cordon et plaque. Au bas de l'ovale on voit un cartouche, avec l'inscription:

Петръ Петровичь Коновницынъ
Санктпетербургскій Губернаторъ, Генералъ Порутчикъ и орденовъ Св. равноапостольнаго Кн. владим. большаго креста 2 стен (sic) *и св. Анны Кавалеръ.*

Anonyme. Très rare.

190. Korff (Jean-Albert Baron de), né en 1697. Président de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg en 1734. Ministre à Copenhague et dans le cercle de la Basse-Saxe en 1740. En 1746 il fut nommé ministre en Suède. Il revint à Copenhague en 1748, de nouveau comme ministre, et y mourut en 1766. Il possédait une célèbre bibliothèque qui fut achetée par Catherine II pour Paul Ier.

1. Portrait in-folio gravé en manière de crayon et tiré en sanguine. Korff est représenté en buste et en face, en cordon et plaque, avec un ruban noir autour du cou. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Pils pinx.

de l'autre côté:

Bradt sculp.

et plus bas au milieu:

Jean Albert Baron de Korf
Conseiller privé de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies, son chambellan, Chevalier de touts (sic) *ses ordres et Envoyé à la cour de Dannemarc* (sic) *né le 30 Nov. 1697 mort le 7 Avril 1766.*
Dédié au General Baron du Fircks par son très humble et très obeissant serviteur Friederich Ludwig Bradt.

Rarissime.

2. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas d'un côté:

Gest. v. W. Otto.

de l'autre côté:

Gedr. v. E. Münch

et plus bas au milieu:

Johann Albert von Korf.

Dans: Blum—Ein russisch. Staatsmann, etc.

191. Korsakoff (Alexis Iwanowitch), général d'infanterie. Né en 1757, mort en 1800. Favori de Paul Ier.

Portrait in-4° gravé au pointillé. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Korsakoff est représenté en buste, le corps de ³/₄ à droite, la tête tournée à gauche. Il est en cordon, plaques, etc. On lit au bas du portrait, d'un côté:

Картину писалъ С. Щукинъ

et de l'autre côté:

Гравировалъ Е. Чуксинъ.

Plus bas au milieu on voit les armes de Korsakoff, des deux côtés desquelles on lit:

Его Высокопревосходительству Генералу отъ Артиллеріи, Инспектору и разныхъ орденовъ Кавалеру Алексѣю Ивановичу Корсакову Усерднѣйшее приношеніе
Евстафія Чуксина.

L'original de ce rare portrait se trouve à l'Académie des beaux-arts. № 662 de l'exposition.

192. Kosloff (Jean Iwanowitch). Maître général des requêtes et sénateur, mort en 1788.

Portrait petit in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré en pierres de taille. Kosloff est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en cordon et plaque. Le médaillon est placé sur un socle sur lequel on voit des livres. Le socle porte un cartouche, avec l'inscription:

Иванъ Ивановичъ Козловъ Тайный Совѣтникъ
Сенаторъ и орденовъ Св. Александра и Св. Анны Кавалѣръ

Anonyme. Rare.

193. Kotchoubey (Basile Léontiewitch), petit-fils d'un petit prince tatare émigré en petite-Russie. Juge général

(генеральный судья) de la Petite-Russie. Après avoir été en bons rapports avec le hetman Samoylowitch (v. ce nom) il envoya contre lui conjointement avec Mazeppa une fausse dénonciation à Moscou. En 1707 et 1708 il dénonça à Pierre-le-Grand la trahison de Mazeppa Une enquête fut ordonnée. Elle eut lieu à Witebsk. Kotchoubey et son ami Iskra furent mis à la torture, livrés à Mazeppa et exécutés.

Portrait in-4° gravé au pointillé. Ovale. Kotchoubey est représenté à mi-corps et en face, en costume cosaque avec un manteau doublé d'hermine. Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Дм. Сплитотесеръ. Грав. Алек. Осиповъ 1820.

et plus bas:

Василiй Леонтьевичъ
Кочубей
Генеральный Судья

Dans: Бантышъ-Каменскiй — Исторiя Малой Россiи. L'original de ce portrait, petite grandeur, appartient à la princesse Hélène Kotchoubey. № 77 de l'exposition.

194. Koulibine (Jean Petrowitch), né à Nijni-Nowgorod en 1735. Fils d'un marchand, il se passionna pour les sciences exactes, apprit tout seul la physique, la chimie et la mécanique et fut présenté à Catherine II lors de son voyage sur le Wolga en 1767. L'impératrice le fit venir à St-Pétersbourg et le nomma mécanicien de l'Académie des sciences. Le prince Orloff, qui le protégeait, l'engagea à raser sa barbe en lui promettant des rangs et des décorations, s'il s'y décidait, mais Koulibine ne voulut jamais y consentir; il mourut en 1818.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Koulibine est repré-

senté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en costume de paysan, avec toute sa barbe et une médaille en sautoir. On lit au bas de l'ovale:

Иванъ Петровичъ
Кулибинъ
Механикъ Россійской Академіи.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

195. Kourakine (Princesse Agrippine Alexandrowna), fille du grand-écuyer prince Alexandre Borissowitch et de la princesse Alexandra Iwanowna, née Panine. Née en 1734, fut demoiselle d'honneur, et mourut en 1791.

Portrait in-folio gravé à l'eau-forte et au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste, de $^3/_4$ à droite, avec des rubans dans les cheveux, un cordon autour du cou et le chiffre de l'impératrice Catherine. Au bas du médaillon on voit un cartouche avec l'inscription:

Princesse Agrippine de Kourakin
Demoiselle d'honneur de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par Rocotof

et de l'autre côté:

Gravé à l'eau forte par Ant. Radigues et terminé au burin par son Ecollye (sic) *Vas. Pedichef sergant* (sic) *du Reg[t]* *au* (sic) *Gard[e] de Preobrajensky*

Barissime.

196. Kourakine (Prince Alexandre Borissowitch), né en 1752, fils du prince Boris-Léonce Alexandrowitch (v. plus bas) et de la princesse Hélène Stépanowna (v. plus bas). Il

fut élevé d'abord avec le grand-duc Paul (Paul Ier), puis à l'université de Leyde; il accompagna l'empereur Paul à Berlin, à l'époque de son mariage, devint chambellan et en 1780 maréchal de la noblesse de St-Pétersbourg. En 1781 il accompagna le grand-duc et la grande-duchesse lors de leur voyage comme comte et comtesse du Nord. Des lettres qu'il écrivit à l'aide-de-camp de l'impératrice Bibikoff furent interceptées; il y attaquait Potemkine. Kourakine fut éloigné du service. Il se retira sur ses terres. En 1796 Paul Ier le nomma conseiller privé, maréchal de la cour, vice-chancelier, conseiller privé actuel et chevalier des ordres de St-André et de St-Alexandre, le tout dans l'espace de 2 mois à peine. Lors du couronnement de Paul Ier il reçut de grandes terres et une commanderie de Malte. En 1798 il cessa d'être vice-chancelier, mais reprit cette dignité en 1801. En 1806 il fut nommé ambassadeur à Vienne et en 1807 après la paix de Tilsitt, conseiller privé actuel de la première classe. En 1809 il fut transféré à Paris, où il resta jusqu'en 1812. Il mourut à Weimar en 1818.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de lauriers, de palmes et d'une couronne de roses et entouré de guirlandes de laurier et de feuilles de chêne ainsi que d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de profil à gauche, sur fond noir. On voit au bas du médaillon un cartouche avec l'inscription:

Alexandre
Prince de Kourakin

Au bas de la planche on lit:

Löschenkohl

Rarissime.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de guirlandes de laurier. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, avec un grand-cordon. Au bas du médaillon on

voit un cartouche, portant au milieu un écusson rocaille aux armes des Kourakine, entouré de nuages. On lit des deux côtés de l'écusson:

Александръ Борисовичъ
Князь Куракинъ.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

J. Develly le 24 Decembre 1779 à St Petersbourg

et de l'autre côté:

Гр. А. Колпашниковъ 1783.

Très rare.

3. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud, passé dans un anneau et entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en cordon et plaque, avec son chapeau sous le bras gauche. On voit au bas du médaillon un cartouche, avec l'inscription:

Alexandre
Prince de Kourakin etc. etc. etc.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par le Chev. Roslin

et de l'autre côté:

Gravé par A. Radigues Aggrégé de l'Acad. Imp. des B. Arts de St P. 1779.

Très rare.

4. Portrait in-folio gravé en manière noire. Le prince est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en cordon, plaque, etc., tenant son chapeau sous le bras gauche. Le portrait est entouré d'un encadrement carré. On lit au bas du portrait, d'un côté:

peint par Voile

de l'autre côté:

Gravé par James Walker Graveur de Sa Maj. Imp.
et membre de l'Académie des beaux arts S[t] Petersbourg.

et plus bas d'un côté des armes Kourakine on lit, en russe:

Князь
Александръ Борисовичъ Куракинъ
Государственный Вице-Канцлеръ и т. д. и т. д. и т. д.

et de l'autre côté, en français:

Le Prince
Alexandre Borisovitch Kourakin
Vice chancelier de l'Empire etc. etc. etc.

Très rare.

5. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en habit richement brodé, avec cordon, plaque, etc., ainsi qu'un manteau doublé d'hermine lui tombant des épaules. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par L. Vigée le Brun

de l'autre côté:

Gravé par James Walker graveur de Sa Maj. Imp. et membre de l'Académie des beaux Arts S[t] Petersbourg

et plus bas:

Alexandre Prince de Kourakin
Vice chancelier de l'Empire, Ministre du Conseil d'Etat, Conseiller privé actuel, Sénateur,
Chambellan actuel de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, chevalier des ordres de S[t] André,
de S[t] Alexandre Newsky, de S[te] Anne de la première classe, Grand'croix de celui de S[t] Jean de Jerusalem,

et chevalier des ordres de Dannemarck de Dannebrog et de celui de l'Union parfaite etc.

Published the 1st of October 1798 by Jas Walker St Petersbourg and Robt Wilkinson Cornhill. London.

Très rare.

6. Même portrait in-8° gravé au pointillé. On lit au bas du portrait:

Alexander

Prince Kourakin

Anonyme.

7. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Ѳ. Алексѣевъ

et plus bas:

Князь Александръ Барисовичъ (sic)

Куракинъ

Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ 1-го класса.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

8. Même portrait in-8° gravé sur acier. On lit au bas du portrait, d'un côté:

Carl und W. Otto in Darmstadt

de l'autre côté:

Gedr. v. E. Münch

et plus bas au milieu:

Alexander Fürst Kourakin

Dans: Blum—Ein russischer Staatsmann, etc.

9. Portrait grandissime in-folio gravé au pointillé. Le prince est représenté en pied, debout et en face, en habit de drap d'or, culotte

courte, bas et souliers, en cordons, plaques, etc. Il tient dans la main droite son chapeau et de la main gauche il s'appuie sur une table recouverte d'un riche tapis, sur laquelle se trouvent des papiers, un encrier et le buste de Paul Ier sur un socle orné du chiffre de l'empereur et de l'aigle de Russie. Derrière le prince il y a un tabouret sur lequel est jeté le manteau de bailli de Malte et dans le fond on voit une draperie, une colonne et le château Michel, résidence de Paul Ier. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par W. Baravikovsky

de l'autre côté:

Gravé à St Petersbourg par Jean et François Vendramini

et plus bas, des deux côtés des armes des Kourakine:

Le Prince Alexandre Borissowitsch de Kourakin.
Conseiller privé actuel, Ministre du Conseil d'Etât, Sénateur, Chancelier de tous les Ordres de l'Empire de Russie, Chambellan
actuel, ancien Vice Chancelier de l'Empire et Ministre des Affaires étrangères de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Chevalier
de St André, de St Alexandre Newsky, de St Wladimir de la 1re classe, de Ste Anne de la 1re classe, des Ordres de Prusse de l'Aigle
noir et de l'Aigle rouge, de celui de Bavière de St Hubert, de ceux de Dannemarc de Danebrog et de l'union parfaite, et grand Croix de
l'Ordre Souverain de St Jean de Jérusalem. etc. etc. etc.

„Sehr schönes und seltenes Blatt s. gr. in-fol.", dit Nagler en citant ce portrait.

L'original de ce portrait, de grandeur naturelle, appartient au prince Anatole Kourakine. № 663 de l'exposition.

10. Même portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Seulement en buste. On voit au bas

du médaillon un cartouche portant au milieu les armes Kourakine, des deux côtés desquelles on lit:

Le Prince Alexandre Borissowitch Kourakin
né le 18 de Janvier 1752.
Conseiller privé actuel, Ministre du conseil d'état; Sénateur, Chancelier de tous les ordres et Chambellan actuel de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Son ancien ministre des affaires étrangères et Vice-Chancelier de l'Empire, Chevalier de tous les ordres de Russie, de Prusse, de Dannemarck, de Bavière et Bailli Grand Croix de l'ordre souverain de St Jean de Jerusalem.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par W. Barovikovsky

et de l'autre côté:

Gravé par Ign. S. Klauber.

11. Même portrait in-8° gravé au pointillé, pareil au précédent. On lit au bas du portrait:

Tassaert. S^t

et plus bas:

Alexandre-Borissowitsch
Kourakine (Prince)
Vice-Chancelier de l'Empire
Chevallier (sic) *de tous les Ordres de Russie,*
Décoré du Grand-Aigle de la Légion d'Honneur
Né le 18 de Janvier 1752.
à Paris chez l'éditeur, rue de la Touraine F. 9. S^t G^in № 5.

12. Portrait grandissime in-folio impérial, gravé en manière noire. Le prince est représenté en pied, debout, de $^3/_4$ à droite, en habit de velours, culotte courte et souliers, en cordons, plaques, etc., s'appuyant de la main gauche sur une table à moitié recouverte d'un tapis, sur laquelle on voit un livre avec le sceau de l'état et portant

l'inscription: „Pax Tilsit $\frac{25 \text{ Juni}}{7 \text{ Juli}}$ 1807“, le grand-cordon et la plaque de la légion d'honneur, ainsi qu'une statuette de Minerve. De la main droite le prince indique un temple qui se trouve dans le fond et qui porte sur le fronton l'inscription: „Templi Jani clausum“. Outre ce temple on aperçoit encore dans le fond une draperie et une colonne. Sur le premier plan à droite il y a un riche tabouret sur lequel sont déposés le chapeau, l'épée et les gants du prince. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par Chevalier (sic) *J. B. Lampi*

et de l'autre côté:

Gravé à Viènne par V. G. Kininger 1809

Plus bas au milieu on voit les armes des Kourakine avec toutes les décorations du prince et au-dessus la devise de l'ordre de St-André: „за вѣру и вѣрность“. Des deux côtés des armes on lit:

Alexandre Prince Kourakin
Conseiller privé actuel de la première Classe, Membre du Conseil d'Etât, Sénateur, Chancellier de tous les ordres de Russies,
Chambellan actuel de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire à Vienne et à Paris,
Chevalier des Ordres de S[t] André, de S[t] Alexandre Nevsky, Grand Croix de celui de Saint Wladimir de la première classe, de celui de S[te] Anne de la première
Classe, Bailli de l'Ordre de S[t] Jean de Jérusalem, Grand Cordon de la Légion d'honeur (sic) *de France, Chevalier des Ordres de Danemarck de l'Eléphant, de Daneborg* (sic)
et de l'Union parfaite, Chevalier des Ordres de l'Aigle noir et de l'aigle rouge de Prusse, de celui de S[t] Hubert de Bavière etc. etc.

Très rare. Cité par Nagler. L'original de ce portrait, de grandeur naturelle, se trouve à St-Pétersbourg chez le prince Alexis Kourakine.

13. Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté à mi-corps, de $^{3}/_{4}$ à droite, en habit de velours, avec cordons, plaques, etc., et un manteau doublé d'hermine lui tombant des épaules. On voit au bas du médaillon un cartouche, portant au milieu un écusson aux armes des Kourakine. On lit des deux côtés de l'écusson:

Le Prince Alexandre Borissowitsch Kourakin
Conseiller-privé-actuel de la première classe, Membre du Conseil d'Etât, Sénateur, Chambellan, Ambassadeur
extraordinaire et Plenipotentiaire à Vienne et à Paris; Ancien Vice-chancelier de l'Empire et Ministre des
Affaires-étrangères de Sa M^té l'Empereur de toutes les Russies, Chancelier de tous les ordres, Chevalier de ceux de St André,
de St Alexandre-Newski, Grand-Croix de la première classe des Ordres de St Wladimir et de Ste Anne, Bailli de l'Ordre
Souverain de St Jean de Jérusalem, Grand-Aigle de la Légion d'Honneur de France, Chevalier des Ordres de l'Elephant, du
Danebrog et de l'Union-parfaite de Dannemarck, de l'Aigle-noir et de l'Aigle rouge de Prusse et de St Hubert de Bavière etc. etc. etc.

Au bas de la planche, en lettres à peine visibles, on lit encore:

Outkin. 1812.

Rarissime. Cette planche fut terminée à Paris par notre célèbre graveur Outkine, alors dans toute la force de son talent, quelques jours avant la rupture avec Napoléon en 1812. Outkine eut à peine le temps de tirer quelques épreuves d'essai et de remettre la planche au prince Kourakine, lorsqu'il fut fait prisonnier et interné, avec les autres Russes qui se trouvaient en ce moment à Paris, dans l'intérieur de la France. L'ambassadeur, de son côté, dut quitter précipi-

tamment Paris et dans le désordre d'un départ subit, la planche fut perdue, sans qu'on pût jamais la retrouver.

14. Portrait petit in-folio en biais, gravé en manière noire. Le prince est représenté à mi-corps, de profil à gauche, sur une chaise longue, en robe de chambre, le bras gauche enveloppé d'un linge. On lit au bas de la planche:

J. A. Rey del et sculp.

et plus bas:

Le Prince Alexandre Kourakin
dans son étât de Lazare de l'écriture Sainte
à Paris en Août 1810.

Rarissime. Collection Gennadi. Le 1er Juillet 1810 à l'occasion du mariage de Napoléon Ier avec l'archiduchesse Marie-Louise, l'ambassadeur d'Autriche, prince de Schwarzenberg donna une fête monstre. La salle de bal prit feu. Le prince Kourakine, avec sa galanterie ordinaire, au moment de la fuite générale, céda le pas aux dames et ne profita pas des facilités pour fuir qui s'offraient à lui au commencement du désastre *). Il était très grand et très puissant de corps, mais maladif et faible des jambes; il fut renversé par la foule effarée et ne dut son salut qu'à son habit en drap d'or recouvert de pierreries, costume ordinaire du prince les jours de gala, bien que la mode en fût depuis longtemps passée. Il n'en reçut pas moins de très fortes brûlures et une grande partie de ses diamants lui fut volée. A la suite de cet accident le prince se trouva en danger de mort. Dès qu'il se sentit mieux, il se fit transporter en robe de chambre et chapeau de paille sur un fauteuil doré à la maison de campagne qu'il avait louée à Neuilly. Tous ses valets de pied le précédaient deux à deux et derrière le fauteuil marchait tout le personnel de l'ambassade, les secrétaires privés du prince, etc. Cette étrange procession fit grand effet dans les rues de Paris. C'est à l'époque de sa convalescence à Neuilly que le prince fit graver la planche que nous venons de décrire.

---

*) Parmi les victimes se trouvait la belle princesse de Schwarzenberg, femme de l'ambassadeur.

15. Portrait in-8° gravé au burin. Le prince est représenté en buste, de profil à droite. On lit au bas:

Flatters. Frémy del. et sculp.

et plus bas:

Le Prince Kourakin.

197. Kourakine (Prince Alexis Borissowitch), frère du précédent, né en 1759, mort en 1829. Il fut conseiller privé sous Catherine, malgré la disgrâce de son frère, procureur-général, directeur de la banque, ministre des apanages, conseiller privé actuel et chevalier de St-André sous Paul Ier. Il fut plus tard sénateur, gouverneur général de la Petite-Russie, ministre de l'intérieur, membre du conseil d'état, etc.

Portrait in-8° gravé en manière noire. Le prince est représenté en buste, de profil à droite, en uniforme et plaques. On lit au bas de la planche:

J. A. Roy del et sculp. en 1810.

et plus bas, des deux côtés des armes des Kourakine:

Le Prince Alexis de Kourakin
Conseiller privé actuel de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Ministre de l'Intérieur, Membre du Conseil d'Etât, Sénateur, Chambellan actuel, et Chev^{er} des Ordres de St André, de St Alexandre Newsky, Grand'Croix de St Wladimir et de Ste Anne, de la 1re classe etc.

198. Kourakine (Prince Boris-Leonce Alexandrowitch), frère de la princesse Agrippine (v. № 193) et père des précédents, né en 1733, mort en 1764. Maître de la cour et président du collége des finances.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud, passé dans un anneau et entouré d'un encadrement carré. Le

prince est représenté en buste, le corps de profil, la tête de $^3/_4$ à gauche, en cordon, avec croix en sautoir. On lit au bas du médaillon dans un cartouche:

Boris Prince de Kourakin
Sénateur, Lieutenant-Général des Armées
de Sa Mté Impériale de toutes les Russies,
Maitre de Sa Maison, son Chambellan Actuel, Président
du Collége des Finances et de celui d'Economie, Chevalier
des ordres de St Aléxandre Nefsky et de Ste Anne
né le 11 de Juin 1733, mort le 23 de 9bre 1764.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par Rokotof

et de l'autre côté:

Gravé par A. Radigues Aggrégé de l'Acad. Imp. des B. Arts de St P. 1780.

Rare.

199. Kourakine (Prince Boris Iwanowitch), grand-père du précédent, né en 1677. Fils du boyard prince Jean Grigoriéwitch, de son premier mariage avec une princesse Odoéwsky. Tout jeune il fut envoyé étudier à Venise. Il prit part aux guerres de Pierre-le-Grand, se distingua à Poltawa, fut envoyé à Rome (1707), fut ministre à Hanovre, à Brunswick, en Angleterre, à La Haye, de nouveau à Londres, puis en 1717 une seconde fois à La Haye, où il reçut Pierre-le-Grand et Catherine Ire. Il accompagna l'empereur en France. Il fut nommé ambassadeur en France en 1722 et mourut à Paris en 1727. Voici le portrait qu'en a tracé le duc de St-Simon: „Kurakin étoit d'une branche de cette ancienne mai-„son des Jagellons qui avait longtemps porté les couronnes „de Pologne, de Danemark, de Norwège et de Suède. C'é-„tait un grand homme bien fait, qui sentait fort la grandeur

„de son origine, avec beaucoup d'esprit, de tour et d'in„struction. Il parlait assez bien français et plusieurs langues; „il avait fort voyagé, servi à la guerre, puis été employé en „différentes cours. Il ne laissait pas de sentir encore le russe, „et l'extrême avarice gâtait fort ses talents...“ (Mém. éd. Hachette in-8°. Paris 1857. T. IX. p. 225).

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, enlacé de lauriers. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en grande perruque et armure, avec un manteau sur l'épaule gauche, sur lequel on voit la plaque de St-André. Au bas de l'ovale on voit un écusson aux armes des Kourakine et plus bas un cartouche dans lequel on lit:

Boris Princeps De Kurakin
Eques Ordinis St Andreae
Sacrae Suae Czareæ Majestatis Minister
A Secretioribus Consiliis, Colonellus Locumtenens
Cohortis Prætorianæ, Generalis Præfectus
Vigiliarum etc. etc.

Plus bas dans le cartouche on lit, d'un côté:

Kneller pinx

de l'autre côté:

v. Gunst sculp.

et au bas de la planche au milieu:

Joan von Duren excudit.

Cité par Nagler.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On voit au bas du médaillon un cartouche, dans lequel on lit:

Boris Fürst von Kurakin
Sr Czaar. May Ambassadeur an
die Herrn General Staaten etc.

3. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en grande perruque, armure et cordon, drapé d'un manteau doublé d'hermine. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Я. Аргуновъ. Гр. К. Анисимовъ

et plus bas:

Князь Борисъ Ивановичь
Куракинъ
Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Гвардiи Семеновскаго Полку Подполковникъ, Чрезвычайный и Полномочный во Францiи Посолъ.

4. Même portrait in-8° gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Le Prince Kourakine.   *Князь Куракинъ.*

200. Kourakine (Princesse Hélène Stepanowna), née en 1735. Fille du feldmaréchal Étienne Feodorowitch Apraxine, de son mariage avec une demoiselle Soïmonoff. Elle épousa le prince Boris Alexandrowitch Kourakine (v. 196), fut célèbre par sa beauté et par la cour que lui fit Pierre III. Elle mourut en 1769.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud passé dans un anneau et entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste, de ³/₄ à gauche, la tête légèrement penchée, en robe décolletée, avec une plume dans les cheveux, une dentelle autour du cou et une rose au corsage. On lit dans un cartouche, au bas du médaillon:

Hélène Stépanovna Princesse de Kourakin
née Apraxin le 5 7bre 1735 morte le 29 8bre 1769

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par le Comte Rotari

et de l'autre côté:

Gravé par A. Radigues Agrégé de l'Acad Imp des B. Arts de St Petersb 1781.

201. Krachéninnikoff (Étienne Petrowitch), né en 1713, fils d'un soldat, professeur d'histoire naturelle à l'Académie des sciences de St-Pétersbourg, mort en 1755. Nous avons de lui une description du Kamtchatka.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Krachéninnikoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

С. Крашенинниковъ.

202. Lambert (Joseph-Gaspard), français entré au service de Russie en 1701 comme ingénieur. Il prit part à la prise de Schlusselbourg, Nyenshantz et Narwa. Il reçut en 1703 le cordon de St-André. Il prit une part active à la fondation et à la construction de St-Pétersbourg. En 1706 il quitta Pierre-le-Grand à Grodno sous le prétexte d'engager des officiers au service de Russie, passa à Dantzig et de là à Copenhague et à Berlin. Pierre-le-Grand lui intima l'ordre de ne plus porter le cordon de St-André. A Berlin il fut arrêté, mais il s'enfuit à Livourne; de là en 1715 il pria le tsar de le prendre de nouveau à son service, disant qu'il avait fui les boyards russes qui l'avaient menacé. Sa lettre n'eut pas de réponse.

Portrait in-8° gravé au burin. Lambert est représenté à mi-corps et en face, en bonnet fourré et armure drapé d'une pelisse; il tient dans sa main droite un bâton de commandement et s'appuie sur un canon. On lit au bas de la planche:

Mr Lambert

Moscowitischer General Ingenieur.

Anonyme.

203. Lanskoy (Alexandre Dmitriéwitch), né en 1758. Issu d'une famille d'origine polonaise, il fut nommé aide-de-camp de l'impératrice Catherine II en 1780, devint lieutenant-général et aide-de-camp-général et mourut en 1784. L'impératrice regretta sa perte et lui éleva un monument dans les jardins de Tsarskoé-Sélo.

Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Lanskoy est représenté à mi-jambes, debout, de $^3/_4$ à gauche, s'appuyant du bras gauche contre un socle ouvragé, portant le buste de Catherine II et tenant dans la main droite une canne. Il est en habit avec le grand-cordon de l'aigle blanc et la croix de St-Alexandre, une épée et une écharpe en ceinture. On voit derrière lui un fauteuil avec son chapeau et dans le fond une colonne et une draperie. Au bas du portrait se trouve l'aigle impériale de Russie, des deux côtés de laquelle on lit:

Alexandre Lanskoy
Lieutenant-Général, Aide de camp Général, Chambellan actuel, Lieutenant du Corps des Chévaliers Gardes
Chef du régiment de Troitsk. Curasier (sic) *Chevalier des ordres de St Alexandre Nevsky*
de l'Aigle blanc, de St Stanislas, de l'Etoile polaire et de Ste Anne
Dédié à S. M. Imp. Catharina II

d'après l'original dans la Gallerie Imp. à St-Petersbourg peint par Dm. Levitsky	*par son très humble et très Obeissant Serviteur James Walker graveur de S. M. I.*

L'original de ce portrait, de grandeur naturelle, appartient à la comtesse Lanskoy.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. A mi-corps. On lit au bas:

Грав. В. Храмцевъ

et plus bas:

Александръ Дмитріевичъ
Ланской
Генералъ Маіоръ и Флигель-Адъютантъ

3. Planche in-8° gravée au burin. On y voit l'un au-dessus de l'autre, et entourés d'un encadrement carré, les deux côtés d'une médaille d'argent dont douze exemplaires seulement furent frappés à l'occasion de la mort de Lanskoy, exemplaires que l'impératrice retira presque aussitôt des mains de ceux à qui elle les avait distribués. Sur la partie supérieure on voit le portrait de Lanskoy en buste, de profil à gauche. Sur la partie inférieure la vue du mausolée élevé par Catherine à la mémoire de son favori, d'après les dessins de l'architecte Caméron. Le mausolée est entouré de quatre cyprès; au-dessous se trouve l'inscription:

Catherine
à
l'Amitié

au-dessus de la face de la médaille, dans l'encadrement, on lit:

A. D. Lanskoi

Au haut de la planche:

Tome II Page 377

et au bas:

Alexandre Tardieu del. et sc. Rue de l'Arbre sec № 251.

Dans Castéra: Histoire de Catherine II. Paris. An VIII. 3 vol. in-8°.

4. Même planche in-8° gravée au burin, en contre-partie. On lit au bas:

Published Feby 12 by J. Stokdale

Dans l'édition anglaise de Castéra. Londres 1800.

204. Lascy (Comte Pierre Petrowitch), né en Irlande en 1678. Il entra au service de la Russie en 1700. Jusqu'en 1720 il prit part à toutes les guerres de Pierre-le-Grand, et fut blessé à Poltawa. Catherine Ire le nomma général en chef et gouverneur général de Riga. En 1733 il fut envoyé contre Stanislas Leszczynski avec une armée de 20,000 hommes; il assiégea Dantzig, mais dut bientôt céder le commandement à Münnich. En 1735 il fut envoyé sur les bords du Rhin avec un corps d'armée de 12,000 hommes, au secours de l'Autriche. Cette campagne, où du reste nos soldats n'eurent pas l'occasion de tirer l'épée, valut à Lascy le bâton de maréchal. Pendant la guerre contre les Turcs (1736-39) Lascy prit Azoff—ce qui lui valut le cordon de St-André; il défit le khan de Crimée à Karassou-bazar, prit Pérékop (1738) et fut nommé comte en 1739. En 1741 il commanda en Finlande contre les Suédois et prit Friedrichsham, Nyschlott, Borgo et Helsingsfors. Il mourut étant gouverneur général de la Livonie en 1751.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Lascy est représenté à mi-jambes, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à gauche, en perruque, cuirasse sous l'habit, cordon, etc. De la main gauche il montre une bataille que l'on voit dans le fond; dans la main droite il tient un bâton de commandement avec lequel il s'appuie contre un rocher, sur lequel est placé son casque; on aperçoit encore dans le fond une draperie. Au bas de la planche se trouve un écusson sans armes, entouré de palmes. On lit d'un côté de l'écusson, en latin:

Petrus
Comes de Lascy
Generalis Campi Ma-
reschallus Russiae

et de l'autre:

Peter
Graff (sic) *von Lascy*

Russisch Kaiserlicher
General Feld Marschal

plus bas on lit encore:

Joh. Jac. Haid ad Prototypū Originalē sculps. et exc. A.V.

2. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Lascy est représenté en buste, de ³/₄ à gauche, en perruque, cuirasse sous l'habit et cordon. On lit au bas dans un cartouche:

Petrus
Graf von Lascy
Russisch Kays. General Feld Marschal

et au bas de la planche:

Bernigeroth sc.

205. Lazareff (Jean Lazaréwitch), né en 1735. Arménien. Il fut d'abord, sous le nom de Johan Agazar, joaillier de la cour; plus tard il devint banquier de la cour sous le nom de Lazareff; il vendit en 1773 pour 460,000 roubles au prince Orloff le fameux diamant qui orne maintenant le sceptre impérial de Russie. Il gagna une immense fortune, qu'il employa en grande partie en œuvres pies, ce qui lui valut le rang de conseiller d'état actuel et une commanderie de Malte. En mourant il légua 200,000 roubles pour la fondation de l'institut Lazareff à Moscou. Il mourut en 1801.

Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Lazareff est représenté à mi-jambes, assis, de ³/₄ à droite, en uniforme de Malte avec des épaulettes de général et une croix en sautoir. Il s'appuie du bras gauche sur une table, sur laquelle se trouvent un livre ouvert, qu'il soutient de la main, des papiers, un encrier, et le plan de l'institut Lazareff. La main droite repose sur ses genoux et tient une plume. Dans le fond on voit une

draperie, une colonne et des arbres. Au bas du médaillon il y a un cartouche portant au milieu un écusson aux armes de Lazareff, entouré de palmes. On lit d'un côté de l'écusson:

Иванъ Лазаревичъ Лазаревъ
Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ
и Державнаго Ордена Св^{го} Іоанна Іеру-
салимскаго Командоръ. Родился 1735го года

et de l'autre:

Jean de Lazareff
Conseiller d'Etat Actuel et Comman-
deur de l'Ordre Souveraine (sic) *de S^{te}* (sic)
Jean de Jérusalem. Né en 1735.

Au bas de la planche on lit d'un côté:

Писалъ Лампій. Рисовалъ и Грав. Скотниковъ въ Москвѣ

au milieu:

1821.

et de l'autre côté:

Peint par Lampi dessiné et gr. à Moscou par Scotnikoff

Plus bas il y a six lignes de texte arménien.

206. Lébédeff (André Larionowitch), né en 1744. Conseiller de cour.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud et de lauriers et entouré d'un encadrement carré. Lébédeff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en uniforme à revers noirs, avec la croix de St-Wladimir à la boutonnière. Au bas du médaillon on voit un cartouche, dans lequel on lit:

Андрей Ларіоновичъ Лебѣдевъ
Надворный Совѣтникъ и Ордена Святаго равно
Апостолнаго (sic) *Князя владимира* (sic) *4 степени Ковалеръ* (sic)
родился 1744 года Сентября 24 дня.

Au bas de l'encadrement carré, et entrant dans le grand cartouche, se trouve un écusson rond aux armes de Lébédeff. On lit au bas de la planche:

Гравировалъ М. А. Колпашниковъ 1794.

207. Lefort (François, en russe Franz Jakowléwitch), né à Genève en 1656. Il entra au service de Russie en 1678, éprouva beaucoup de revers, et apprit assez bien la langue russe. En 1682 il fit la connaissance de Pierre-le-Grand, dont il devint le compagnon inséparable; il lui donna des leçons de hollandais et de navigation, et forma pour lui le fameux bataillon des poteschnyi. Nommé en 1692 grand amiral, il se distingua à Azoff. En 1697 il fut nommé premier ambassadeur de la grande ambassade. Il mourut à Moscou en 1699.

1. Portrait petit in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Lefort est représenté en buste et en face, en très grande perruque, dont une boucle se déroule sur l'épaule droite, en armure avec l'aigle de Russie ciselée sur la poitrine et une draperie sur l'épaule gauche. Dans le fond on voit une bataille navale. On lit au-dessus de l'ovale:

Fortitudine et Fide

Au bas de l'ovale se trouve un cartouche rond, portant un écusson aux armes de Lefort. On lit des deux côtés du cartouche:

Den Heer Francois le Fort, Opperbevelhebber over d'eerste Lyfbende van Syne Keiserlyke Majesteit, Czaer Peter Alexéowits; desselfs Generael en Admirael President in Alle Syne Raeden, Viceroy van het Koningkryk van Novogrod, en Hooft van het Groot Moscovisch Gesantschap aen onderscheidene Hoven van Europa.

et dix lignes de vers hollandais. Tout au bas de la planche on lit encore:

Ad vivum delineavit et sculpsit Pet. Schenk 1698. Amstelod. cum Privil. Ord. Holl. et West Fris.

2. Même portrait petit in-folio, pareil au précédent, seulement plus petit et en contre-partie. L'exemplaire, probablement unique, qui se trouve à la Bibliothèque de Paris, est avant toute lettre.

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Également en contre-partie et sans bataille dans le fond. Au bas du médaillon on voit un cartouche rond, portant un écusson aux armes de Lefort. On lit d'un côté de l'écusson:

Petrus Schenck del. ad vivum

et de l'autre côté:

D. Sornique sculpsit

Plus bas se trouve un grand cartouche avec l'inscription:

François Le Fort
*Général Amiral et 1er Ministre de Pierre 1er*
Empereur des Russies
Né à Genève le 2 Janvier 1656. Mort à Moscou le 12 Mars 1699

Au bas de la planche on lit encore:

A Paris chez Odieuvre M^d^ d'Estampes rue d'Anjou la dernière P. Cochére à gauche entrant par la rue Dauphine
C. P. R.

Dans: l'Europe illustre, éditée par Odieuvre.

4. Même portrait petit in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Pareil au précédent. Au bas de l'ovale on voit un cartouche, avec l'inscription:

François Le Fort
de Genêve, Général et Amiral du Czar Pierre le Grand
Président de tous les Conseils de Sa Majesté Czarienne;
emporta au tombeau les vifs regrets de son Prince.

Au bas de la planche on lit encore:

Droyer sculp.

et en haut on voit le chiffre:

5.

5. Même portrait in-12° gravé à l'eau-forte. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas:

Fr^s Le Fort Feld Mar^l et Am^l de Russie né 1656.

Anonyme.

6. Même portrait in-8° gravé à l'eau-forte. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On n'y voit que la naissance des épaules. Au bas de l'ovale se trouve un cartouche dans lequel on lit:

Le Fort.

Anonyme.

7. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas de l'ovale:

Г. Аванасьевъ

et plus bas:

Францъ Яковлевичъ
Лефортъ
Любимецъ Петра Великаго, Первый Россійскій
Генералъ Адмиралъ, первый изъ иностранцевъ
Министръ Государя, въ совѣтѣ Президентъ, Полковникъ
выбраннаго его имени полку, Генералъ
выборныхъ пѣхотныхъ войскъ, Намѣстникъ
Великаго Новгорода и Полномочный
Посолъ при многихъ Европейскихъ Дворахъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

8. Portrait in-folio gravé en manière noire. Lefort est représenté en pied, debout, de ³/₄ à droite, en chapeau, grande perruque et ha-

bit brodé, avec une ceinture et une épée. Son bras droit est étendu et sa main gauche est appuyée sur sa hanche. On lit au bas du portrait:

Monsieur Lefort
Généralissime des armées de Sa Majésté Czarienne
et chef de Son Ambassade extraordinaire etc.

Au bas de la planche on lit:

J. Gole exc. cum priv. ord. Holland. etc.

L'unique exemplaire que nous ayons jamais vu de ce portrait se trouve à la Bibliothèque impériale de Paris.

9. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Lefort est représenté en buste, de $^{3}/_{4}$ à droite, en perruqne et armure. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Рис. Я. Аргуновъ

de l'autre côté:

Грав. Н. Ивановъ

et plus bas la même inscription que sur le № 7.

208. Lestocq (Comtesse Aurore), fille du baron Magnus-Gustave de Mengden, de son second mariage avec une Rosen, sœur de Julienne de Mengden, favorite de la régente Anne. Elle épousa Lestocq (v. plus bas) en 1747, le suivit en exil et mourut, à peu près nonagénaire, en 1811.

Portrait in-12° en biais, gravé au burin. La comtesse est représentée en buste, de $^{3}/_{4}$ à gauche, en robe ornée de dentelles, en bonnet, avec les cheveux poudrés. Dans le fond on voit des arbres. On lit au haut de la planche:

pag. 443.

et au bas, d'un côté:

Eriksen pinx.

et de l'autre côté:

Schleuen sc.

Dans le second volume de Büschings Magazin für neuere Geschichte und Geographie.

209. Lestocq (Jean-Hermann, Comte), né en 1692. Mari de la précédente. Il était d'origine champenoise. Il entra au service de Russie comme médecin en 1713, accompagna Catherine Ire en Hollande en 1717 et fut exilé à Casan par Pierre-le-Grand en 1718. Rappelé par Catherine Ire il fut placé auprès de la césarewna Élisabeth. En 1741 il se mit à la tête du parti d'Élisabeth, et ce fut en grande partie lui qui fit le coup d'état du 25 novembre 1741. L'impératrice Elisabeth le nomma conseiller privé actuel, son médecin particulier, président du collége de médecine, et lui donna son portrait enrichi de diamants. En 1744 l'empereur d'Allemagne lui conféra le titre de comte. Bestoujeff (v. ce nom) causa sa perte en 1748. Il fut arrêté, enfermé à la forteresse, privé de ses rangs et exilé d'abord à Ouglitch et ensuite à Oustug. Pierre III le rappela et lui rendit tous ses titres; il mourut en 1767.

1. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Lestocq est représenté à mi-jambes, debout, le corps en face, la tête légèrement tournée à gauche. Il est en habit à brandebourgs et grandes manches bordées de fourrure, en perruque poudrée et gilet de broçart. Il porte le portrait de l'impératrice Élisabeth, entouré de diamants en sautoir, et le portrait du roi de Pologne, surmonté d'un aigle et également entouré de diamants, à la boutonnière. Il tient la main droite sur sa hanche et de la main gauche il s'appuie sur une table; on voit dans le fond une draperie. Au bas du portrait se trouve un cartouche avec un écusson aux armes de Lestocq. On lit des deux côtés de l'écusson:

Hermanus de Lestocq.
S. R. I. Comes Augustae Russorum Imperatricis Consiliarius

actualis intimus, Primarius Medicus, et Supremus
Cancellariae ac inclytæ facultatis
Medicæ Director

Tout au bas on lit, d'un côté:

G. C. Grooth pinx.

et de l'autre côté:

G. Stenglin sculps.

Très rare.

2. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Ovale. En buste. On lit au bas de l'ovale:

G. Scotnikoff sculp.

et plus bas:

Graf Hermann von Lestocq
Russisch Kaiserlicher wirklicher Geheimer-Rath
erster Leibarzt und Direcktor der medicinischen
Kánzlei.
geboren in Zelle den 29 April 1692
gestorben in Petersburg den 12 Junius 1767.

et tout au bas de la page:

Gesch. d. Medicin in Russl. III Theil ad pag 420.

Dans: Geschichte der Medicin in Russland par Richter.

3. Même portrait in-12⁰ en biais, gravé au burin. On lit au bas:

Schleuen sc.

Dans: Büschings Magazin.

210. Leutman, premier professeur de mathématiques, engagé en Russie par Pierre-le-Grand. Membre de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg. Mort en 1737.

Portrait in-4⁰ gravé en manière noire. Leutman est représenté

à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, la main gauche dans la poche de son habit, montrant de la droite des papiers qui se trouvent ainsi que des instruments de mathématiques placés sur une table à ses côtés.

L'exemplaire de la Bibliothèque impériale de St-Pétersbourg (collection Pogodine) porte au bas inscrit de la main de Staehlin, d'un côté:

Lütyen (sic) *pinxit Petropoli 1734*

et de l'autre:

Sokoloff discipulus Stenglini sculp.

M. Rowinsky connait des exemplaires de ce rarissime portrait avec l'inscription (v. Rowinsky 281).

2. Même portrait avant la lettre gravé en manière noire par Fédosséeff (ibidem 352). Rarissime.

211. Léwanda (Jean Wassiliéwitch), archiprêtre de la cathédrale de Ste-Sophie à Kieff, né en 1736. Prédicateur distingué. Ses sermons furent publiés en 1821. (3 vol. St-Pétersbourg, in-8°). Il était mitré et avait le grand-cordon de Ste-Anne. Mort en 1814.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Léwanda est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, avec une croix, le grand cordon en sautoir et une plaque. On lit au bas de l'ovale:

Гр. Кон. Соколовъ

et plus bas:

Іоаннъ Васильевичь
Леванда
Протоіерей Кіево-Софійскаго Собора
и кавалеръ Св. Анны 1го класса
родился въ Кіевѣ 1736 скончался 1814 Іюня 23.

Rare.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Au bas on lit:

Подсм. (sic) *Осипова Грав. М. Воробьевъ*

et plus bas:

Іоаннъ Васильевичъ
Леванда
Протоіерей Кіево-Софійскаго Собора

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

212. Léwascheff (Basile Jakowléwitch), né en 1667. Issu d'une ancienne famille. Il prit part à toutes les guerres de Pierre-le-Grand. En 1730 il fut nommé général en chef et rappelé des frontières de la Perse, où il commandait l'armée depuis la mort du premier empereur. Il fit la guerre contre les Turcs sous Anne Ire. Élisabeth Ire lui conféra l'ordre de St-André. Il prit part à la guerre contre les Suédois (1741-45); en 1744 il fut nommé général-gouverneur à Moscou et y mourut en 1751.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Léwascheff est représenté en buste, et en perruque de $^{3}/_{4}$ à gauche, avec le cordon de St-André et la croix de St-Alexandre. On lit au bas:

Василій Яковлевичъ Левашовъ

et plus bas, des deux côtés d'un écusson aux armes des Léwascheff:

Генералъ Аншефъ, Сенаторъ
Святаго Апостола Андрея
Первозваннаго и Святаго Александра Невскаго Кавалеръ,
бывшій Главнокомандующимъ въ Москвѣ.

Anonyme.

Dans: Краткое описаніе жизни В. Я. Левашева. Москou 1808. in-8°, édité par Békétoff.

213. Léwitsky (Dmitri Grigoriewitch), né en 1734, mort en 1822. Élève de Guiseppe Valeriani, peintre de perspective, arrivé en Russie comme décorateur à la suite de chanteurs italiens sous Élisabeth Iʳᵉ. Il débuta comme peintre de portraits en 1769. Ses œuvres par le dessin, le coloris et leur noble simplicité rivalisent avec les productions des meilleurs artistes du siècle dernier. Son chef-d'œuvre est le portrait de Kakorinoff (v. plus haut).

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Léwitsky est représenté en buste, de $^{3}/_{4}$ à gauche, en uniforme. On lit au bas:

Гравиро. Ѳ. Алексѣевъ

et plus bas:

Дмитрій Григорьевичъ
Левицкій
Совѣтникъ Санктпетербурской (sic) *Академіи Художествъ,*
Профессоръ живописи портретовъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

Très rare. Collection Gennadi.

214. Lewchine (Basile Alexéewitch), né en 1746, membre de la société économique de St-Pétersbourg. Auteur plus fécond que remarquable.

Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Lewschine est représenté en buste, de $^{3}/_{4}$ à gauche. Dans le fond on voit une draperie et des rayons remplis de livres. On lit au bas:

Василій Алексѣевичъ
Лёвшинъ

родился 1746 года Августа 7 дня.

Rare.

215. **Litta** (Comte Jules-René, en russe Julii Pompéêwitch), issu d'une illustre famille de Milan, né en 1765; il entra en 1780 dans l'ordre de Malte et en 1789 au service de Russie; il fut avancé comme contre-amiral, reçut la croix de St-Georges de la troisième classe et une épée d'or. Il quitta bientôt le service et revint en 1795 comme ministre de l'ordre de Malte; sous Paul Ier il devint ambassadeur de l'ordre. Il travailla, après que Paul Ier eut accepté la grande-maîtrise, à écrire les statuts de l'ordre pour les Russes orthodoxes. En 1799 le comte Litta qui avait épousé la comtesse Skawronsky, née Engelhardt (v. ce nom), fut exilé sur les terres de sa femme. Il mourut en 1839, étant grand chambellan de la cour de Russie et membre du conseil d'état.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Litta est représenté le corps de $^3/_4$ à droite, la tête de $^3/_4$ à gauche, en uniforme de Malte, avec le manteau de l'ordre, le cordon et la plaque de St-Alexandre et les croix de Malte et de St-Geoges en sautoir. Au bas du médaillon on voit un cartouche portant au milieu les armes des Litta, des deux côtés desquelles on lit:

Jules René Comte Litta

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par Wighy à St Petersbourg 1803

de l'autre côté:

Gravé par Ign. Sebast. Klauber 1804

et plus bas au milieu:

Dédié à S. E. Madame la Comtesse Litta née d'Engelhard

Dame d'honneur de S. M. Impériale de toutes les Russies
Dame de L'Ordre de
Ste Catherine et Grand Croix de l'ordre de St Jean de Jerusalem etc. etc. etc.
Par son très humble et très obéissant
Serviteur Ignace Sebast. Klauber.

Rare.

216. Loder, né à Riga en 1753. Médecin de la cour de Russie. Il fonda le théâtre anatomique de l'université de Moscou, et y fut professeur. C'était un ami de Göthe. Avant de venir à Moscou, où il s'acquit une grande réputation, il fut professeur d'anatomie à Halle.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Loder est représenté à mi-jambes, de $^3/_4$ à droite, debout, s'appuyant du bras gauche sur un socle. La main droite est ouverte. On lit au bas du portrait, d'un côté:

Gemalt von F. Tischbein

de l'autre côté:

Gestochen von J. G. Müller

et au milieu:

Loder

plus bas on lit encore, d'un côté:

Gedruckt von Heubach

et au milieu:

Nürnberg, bei Johann Friedrich Frauenholz und C^e 1801.

Cité par Nagler. Très beau.

2. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Médaillon octogone. En buste. On lit au bas du médaillon, d'un côté:

Tischbein pinx

de l'autre côté:

Bollinger sc.

plus bas au milieu:

Loder

et tout en bas:

Zwickau bei Gebr. Schumann.

3. Même portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. Également en buste, mais en contre-partie. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

F. Tischbein pinx

de l'autre côté:

C. Müller sculp.

et plus bas au milieu:

Loder.
Ihm von seinen Verehrern gewidmet.

217. Lomonossoff (Michel Wassiliewitch). Fils d'un simple paysan. Né à Cholmogory vers 1709. Poussé par la soif de s'instruire il s'enfuit de la maison paternelle et entra à l'académie théologique de Zaïkonospasky à Moscou. En 1735 il passa à l'Académie des sciences de St-Pétersbourg, et en 1737 on l'envoya étudier à Marbourg chez le fameux philosophe Wolf; de là il se rendit à Fribourg. En 1739 il écrivit sa première ode sur la prise de Chotine, ode qui produisit une révolution dans la langue russe. Il rentra en Russie en 1741 et fut attaché à l'Académie des sciences de St-Pétersbourg. Ce grand génie: poète, prosaïste, philosophe, historien, chimiste, physicien et enfin maître mosaïste, a été le vrai créateur de la langue russe moderne. Il trouva un digne Mécène dans Jean Schouwaloff (v. ce nom). Il mourut en 1765. Quelque temps avant

sa mort Catherine II vint lui faire une visite. Le chancelier comte Michel Worontzoff (v. ce nom) lui éleva un superbe mausolée. La première édition de ses œuvres parut en 1 vol. à St-Pétersbourg, la seconde en 2 vol. ibidem en 1768, la troisième à Moscou en 3 vol. en 1778 in-8°, la quatrième à l'Académie des sciences de St-Pétersbourg 1794. 6 vol. in-4°, la cinquième ibidem en 1803, la sixième, celle de Smirdine, 3 v. petit in-8° en 1847.

Portrait très grand in-folio, gravé au burin dans un encadrement carré. Lomonossoff est représenté à mi-jambes, le corps en face, la tête de ³/₄ à droite et légèrement rejetée en arrière, assis contre une table. Il est en déshabillé du matin: en robe de chambre, chemise et gilet ouverts. Il s'appuie du bras gauche contre la table et tient dans la main des papiers; sa main droite repose sur son genou et tient une plume. On voit sur le premier plan des livres, dont l'un est ouvert on y lit: „Петръ I“. Dans l'encadrement au bas du portrait se trouve l'inscription:

Ломоносовъ.

Au bas de la planche on lit:

Mor: Schreyer sculp. Schultze Direx.

Nagler cite un autre portrait de Lomonossoff gravé par Schreyer: „Copie nach Nanteuil 4“, qui nous est inconnu.

2. Portrait in-4° gravé au burin. Lomonossoff est représenté à mi-jambes, assis, sur une chaise Louis XV contre une table rocaille, le corps de ³/₄ à gauche, la figure de ³/₄ à droite, écrivant une ode à l'impératrice Élisabeth. On lit, sur le papier sur lequel il écrit, le titre: „Ода Ея Имп. велич^ству“. Il est en habit à brandebourgs, gilet bordé de galons et culotte courte. On voit sur la table des instruments de mathématiques, un globe, un encrier, etc., etc. Sous la table se trouvent des livres, dans le fond une draperie, des rayons avec des livres et

des instruments de chimie, une fenêtre, et à travers cette fenêtre: la mer avec un ciel orageux et des éclairs. On lit au bas de la planche:

et. fessard sculp.

L'original de ce portrait, de grandeur naturelle, se trouvait, il y a peu d'années, à Moscou chez feu M. Alexandre Raeffsky, petit-neveu du fameux poète. Il appartient actuellement au comte Nostiz, gendre de M. Raeffsky. C'est le seul portrait original connu de Lomonossoff.

3. Même portrait in-4° gravé au burin, exactement pareil au précédent. Sans nom de graveur. On lit au bas les vers:

Московской здѣсь Парнассъ изобразилъ витію,
Что чистой слогъ стиховъ и прозы ввелъ въ Россію.
Что въ Римѣ Цицеронъ и что Виргилій былъ,
То онъ одинъ въ своемъ понятіи вмѣстилъ,
Открылъ натуры храмъ богатымъ словомъ Россовъ
Примѣръ ихъ остроты въ наукахъ Ломоносовъ.

Anonyme.

Dans les œuvres complètes de Lomonossoff éd. de 1803. in-4°, 6 vol.

4. Même portrait in-4° gravé au burin. Exactement pareil au précédent, seulement par la fenêtre on voit un paysage avec un moulin et pas d'éclairs dans le ciel. Avec les mêmes vers que sur le précédent.

Anonyme. Dans l'édition des œuvres de Lomonossoff de 1784. St-Pétersbourg, in-4°, 6 vol.

5. Portrait in-4° gravé au burin. Exactement pareil au précédent, quoiqu'on y reconnaisse le faire d'un autre artiste. Avec les mêmes vers.

Anonyme. Dans l'édition des œuvres de Lomonossoff de 1757. Moscou in-4°.

6. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Au bas de l'ovale, dans un cartouche, se

trouvent les mêmes vers que sur les précédents. Au bas de la planche on lit, d'un côté:

delin. J. Perelyvkin

et de l'autre côté:

A. Andrew sc.

7. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. En buste. On lit au bas:

„Въ отечествѣ Зимы, среди ея снѣговъ,“
Сказалъ Парнасскій богъ „къ безсмертной славѣ Россовъ
„Родись вновь Пиндаръ, царь Пѣвцовъ!“
Родился.... Ломоносовъ

Г. Н. С.

Anonyme.

8. Même portrait in-4° gravé au burin. Également en buste. On lit au bas:

М. В. Ломоносовъ

et plus bas:

Грав. Николай Уткинъ Профессоръ И. А. Х. Маія 10 дня 1834 года

9. Même portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Pareil aux précédents. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Ухтомскій

et plus bas les mêmes vers que sur le № 7.

10. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Pareil aux précédents. On lit au bas:

Грав. Н. Соколовъ

plus bas:

М. В. Ломоносовъ

et encore plus bas, les mêmes vers que sur le №№ 7 et 9.

11. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Pareil aux précédents. On lit au bas:

Грав. А. Флёровъ.

et plus bas:

Ломоносовъ.

218. Lopouchine (Jean Wladimirowitch), né en 1756, fils du général Wladimir Iwanowitch, qui était neveu à la mode de Bretagne de la czarine Eudoxie (v. plus haut). Écrivain mystique. Il fut l'ami intime de Nowikoff (v. ce nom) et membre très zélé de la société fondée par ce dernier (Дружеское общество). Lors de la persécution des martinistes (1792) il fut exilé sur ses terres. Paul Iᵉʳ le rappela après son avénement au trône, le fit sénateur, etc. Il mourut en 1816, étant conseiller privé actuel et chevalier de St-Alexandre.

Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. Lopouchine est représenté en buste, de ³/₄ à gauche. On lit au bas:

Гра. Иванъ Шошкинъ

et plus bas:

И. В. Лопухинъ.

219. Lopouchine (Prince Pierre Wassiliéwitch), né en 1753, de la même famille que le précédent. Il fut sous Catherine II grand-maître de police à St-Pétersbourg, puis gouverneur civil à Moscou et enfin gouverneur général de Iaroslaff et de Wologda. Paul Iᵉʳ le nomma en 1796 procureur-général et en 1798 conseiller privé actuel, chevalier de St-André, bailli de l'ordre de St-Jean de Jérusalem; en 1799 il reçut le portrait de l'empereur enrichi de diamants, de grandes terres, les insignes en diamants de St-André, fut créé prince avec le titre d'altesse sérénissime et obtint le droit de

porter la livrée de la cour. Il prit son congé en 1799. Sous Alexandre Ier il fut ministre de la justice, puis président du conseil de l'empire et du comité des ministres. Il mourut en 1827.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Lopouchine est représenté à mi-corps, le corps de ³/₄ à droite, la tête tournée à gauche. Il est en uniforme de Malte avec cordon, plaque, portrait de l'empereur, etc. On voit dans le fond une draperie, une colonne et un paysage. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par Borovikofsky

de l'autre côté:

Gravé par James Walker graveur de Sa Maj. Impérial (sic)

et plus bas des deux côtés des armes Lopouchine (princières) avec la devise: „Благодать", se trouve l'inscription:

Его Свѣтлость Князь Петръ Васильевичь Лопухинъ
Государственнаго совѣта членъ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ,
Орденовъ Св. Андрея Первозваннаго, Св. Александра Невскаго, Св. Владимира (sic)
второй степени большаго креста Кавалеръ и ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго Бальи

Rare.

220. Lowiz (Georges-Maurice), professeur d'astronomie à l'Académie des sciences de St-Pétersbourg. Il fut expédié en même temps que Gmélin en 1768 pour explorer le sud-est de la Russie. En 1774, non loin de Tsaritsine, il fut arrêté par Pougatcheff, qui, ayant appris qu'il étudiait les astres, le fit pendre „pour qu'il fût plus rapproché des étoiles".

Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. Lowiz est représenté en buste, de ³/₄ à droite. On lit au bas de l'ovale:

E. Ulmayr sc.

et plus bas:

Georg Moriz Lowiz Professor der Philosophie (sic) *Gebohr. d. 17 Febr. 1722 zu Furth, ermordet von Pugatschew in Russland d.° 24 August 1774.*

Rare.

221. Lwoff (Nicolas Alexandrowitch), né en 1751, issu d'une famille noble du gouvernement de Twer. Malgré une éducation peu soignée, il sut acquérir des connaissances et se former le goût. Il était musicien, peintre, poète et architecte. Catherine II le consultait souvent comme architecte et dessinateur. Lwoff était membre honoraire de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie Russe, il fut l'ami intime de Derjawine, de Chemnitzer, de Kapnist, qui se laissaient guider par son goût esthétique. Il était littérateur lui-même, écrivait en vers et en prose et mourut en 1803 étant conseiller privé et chevalier de plusieurs ordres. Il affectionnait tout particulièrement sa terre de Nicolskoé près Torjok, qu'il se plut à embellir, et signait d'ordinaire son nom Lwoff-Nicolsky.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, représentant un mur lézardé. Lwoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite. Au bas du médaillon se trouve un cartouche sur lequel on voit une plume et un compas entourés de myrtes. On lit dans le cartouche:

Львовъ Никол.

et au bas de la planche, d'un côté:

D. Levitzky pinx^t

et de l'autre côté:

Alex. Tardieu sculp^t.

Très rare. Il existe des exemplaires de cette charmante planche

tirés en sanguine; elles sont encore plus rares. L'original de ce portrait peint par Léwitsky se trouve à l'Académie des beaux-arts. № 655 de l'exposition.

2. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Ovale. Lwoff est représenté en buste et en face, avec le col de sa chemise ouvert.

Très rare. L'exemplaire que nous possédons, le seul que nous connaissions, est avant toute lettre.

222. Malinowsky (Théodore Akséntiéwitch). Né en 1738. Archiprêtre de la cathédrale de l'Annonciation à Moscou et professeur de théologie à l'université de cette ville. Mort en 1811.

Portrait grand in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Malinowsky est représenté en buste, de ³/₄ à droite, en kamilawka, avec la croix de Ste-Anne en sautoir, etc. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Пис. Я. Аргуновъ

et de l'autre côté:

Гр. Е. Скотниковъ 1812.

Plus bas au milieu on voit les armes de Malinowsky, entourées des attributs du sacerdoce. On lit des deux côtés des armes:

Θеодоръ Акссентьевичъ Малиновскій
родился 1738 Февраля 17 дня, скончался 1811 Іюля 3.

Très rare.

223. Marie Féodorowna (Impératrice de Russie, Sophie-Dorothée-Auguste-Louise de Wurtemberg), née en 1759 à Stuttgart, fille du prince Frédéric-Eugène de Wurtemberg-Stuttgart de son mariage avec la princesse Frédérique-Dorothée de Brandebourg-Schwedt. Fiancée à Berlin au césaréwitch, grand-duc héritier Paul Petrowitch, le 12 juillet 1776; arrivée à St-Pétersbourg le 31 août, confirmée dans la

religion orthodoxe le 14 septembre et mariée le 26 septembre de la même année. Couronnée en même temps que son époux Paul Ier le 5 avril 1797. Veuve le 12 mars 1801, elle mourut le 24 octobre 1828. Cette princesse a laissé un nom immortel en Russie; elle fut pendant trois règnes consécutifs „le ministre de la bienfaisance", comme l'a surnommée un de ses contemporains. Les nombreuses œuvres pies qui portent son nom attestent de son infatigable activité et de son inépuisable charité.

Portraits de Marie Féodorowna
comme grande-duchesse.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée en buste, de profil à gauche, en coiffure très élevée, avec des boucles et un chignon, en robe décolletée et grand-cordon. On lit au bas:

Maria Federowna
Pauli Petrowiz Magni Principis omn. Russorum Conjux
Friderici Eugenii Ducis Wirtembergiae Filia
nata 1759. a. 25 Octobr. Sponsata 1776. d. 14 Septembr.
Se vend dans Negoce commun de l'Acad. Imp. et de leurs Comiss avec Priv.
et Def. de Sa Maj. Imp. ni d'en faire ni de vendre les Copies ne (sic) *plus*
grandes ne (sic) *plus petites ne auguementés* (sic) *ne diminuées.*

Rare.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et de guirlandes de lauriers et entouré d'un encadrement carré ouvragé. Sur fond noir. On voit au bas de l'ovale des fleurs, et plus bas un cartouche avec l'inscription:

Son Altesse Impériale
Madame la Grande Duchesse

de Russie
Née Princesse de Wirtenberg

Au bas de la planche on lit:

J. C. Mansfeld sc.

et plus bas:

Viennae apud Artaria societ.

3. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et de guirlandes de fleurs et entouré d'un encadrement carré. On lit au bas dans un cartouche:

Son Altesse Impériale
Marie Feodorowna
Grande Duchesse de Russie
Née princesse de Wurtemberg

Anonyme.

4. Même portrait in-8° gravé au burin. Pareil au précédent, seulement on lit dans le cartouche:

Marie Féodorowna
Impératrice de toutes les Russies
née Princesse de Wurtemberg-Stuttgardt
née le 25 Octobre 1759. Couronnée le 16 Avril 1797.

et au bas de la planche:

Publié par Chr. de Mechel en 1797 et se trouve chez lui à Basle.

5. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'une couronne de lauriers et de rubans et entouré d'un encadrement carré. Sans grand-cordon. On lit au bas dans un cartouche:

Marie Feoodorowna
G. Duchesse de Russie.

Anonyme.

6. Même portrait. Médaillon ovale, surmonté de lauriers. On lit autour de l'ovale:

Maria Flodorowna (sic).

Le seul exemplaire que nous connaissions de cette planche se trouve dans notre collection; il est malheureusement coupé aux marges.

7. Même portrait in-4° gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale, surmonté de palmes et de branches d'olivier et entouré d'un encadrement carré. On voit au bas de l'ovale un cartouche avec l'inscription:

Марія Феодоровна
Императрица Всероссійская.
Maria Fedorovna
Impératrice de touttes (sic) *les Russie* (sic)

au bas de la planche on lit:

Se vend chez Lenzi à St Petersbourg vis-à vi (sic) *d'Eglisse* (sic) *Catholice* (sic)

Très rare.

8. Même portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de palmes, de couronnes de roses, de guirlandes de chêne et entouré d'un encadrement carré. En contre-partie, sur fond noir. On voit au bas de l'ovale des roses réunies par un nœud et un cartouche ouvragé avec l'inscription:

Marie Feodorowna
Grande Duchesse de Russie

Au bas de la planche on lit:

Löschenkohl.

9. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté de guirlandes de chêne et de laurier ainsi que d'un nœud et entouré

d'un encadrement carré ouvragé. Pareil au précédent. On voit au bas de l'ovale des lauriers et un cartouche ouvragé, avec l'inscription:

Maria Federowa (sic)
Gross. Fürstin von Russland
gebohrne Prinzessin von Wirtenberg
gebohren d. 25 Oct. 1759

Au bas de la planche on lit:

J. Balzer sc.

10. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'une couronne de laurier et de rubans et entouré d'un encadrement carré. Pareil aux précédents. On voit au bas un cartouche dans lequel on lit:

Marie Feodorowna
Grande Duchesse de
Russie.

Anonyme.

11. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On voit au bas un cartouche dans lequel on lit:

Marie Feodorowna
Grande Duchesse de
Russie

Anonyme.

Presque tous ces portraits font pendant à ceux de Paul Ier.

12. Portrait in-8° gravé au burin. Entouré d'un petit encadrement carré. La princesse est représentée en buste, de profil à gauche, en chapeau rond orné de fleurs, avec un chignon et des boucles, en robe décolletée. On lit au bas du portrait, dans un cartouche:

Marie Fœderowna de Wurtemberg Grande Duchesse de Russie en costumc François, née le 25 Oct. 1759. Marié (sic) *en 1776 à Paul Petrowitz Grand Duc de Russie, vue à Paris en mai 1782.*

Au bas de la planche on lit encore:

à Paris chez Voyez rue de Bievre à la Manufacture de Castors.

Rare. Gravé à l'occasion du séjour de Paul Ier et de Maria Féodorowna à Paris, en mai 1782, sous le nom de comte et comtesse du Nord. Ce portrait fait le pendant de celui de Paul Ier, gravé à la même époque.

13. Portrait in-folio gravé au burin et entouré d'un encadrement carré. Marie Féodorowna est représentée à mi-corps, en face, en coiffure élevée, ornée de plumes, en robe décolletée, avec des diamants et des paniers, portant le cordon et la plaque de Ste-Catherine; un manteau doublé d'hermine lui tombe des épaules. Elle s'appuie de sa main gauche sur sa hanche. Dans le fond on voit une draperie et une colonne. Ce portrait n'a aucune ressemblance avec les traits de la grande-duchesse. On lit au bas:

Maria Feodorowna
Grossfürstin von Russland

et au bas de la planche:

C. B. Glassbach sculps. et exc. Berol.

14. Portrait in-8° gravé au pointillé et au burin. Ovale, avec la silhouette de Marie Féodorowna de profil à droite et en buste. Des nuages et des amours avec des guirlandes de fleurs entourent l'ovale. On voit au bas de la silhouette le

№ 40.

Tiré de la collection de silhouettes d'Anthing.

Portraits de Marie Féodorowna
comme impératrice.

15. Portrait in-4° gravé au pointillé. Ovale. L'impératrice est représentée en buste et en face, avec une coiffure élevée ornée d'une

plume. Elle porte un cordon et une plaque ainsi qu'un médaillon entouré de diamants suspendu à son cou. On lit au bas de l'ovale:

Engraved by J. Rosanow

Plus bas des deux côtés de l'aigle de Russie, on lit:

Marie Theodorovna Empress of Russia

Très rare.

16. Même portrait in-8⁰ gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale, gravé au pointillé, entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. On voit au-dessus de l'ovale un nœud et en bas un cartouche, dans lequel on lit:

Maria Theodorovna Empress of Russia.

Anonyme. Rare.

17. Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. L'impératrice est représentée en buste, de profil à gauche en coiffure élevée, ornée de plumes. Peu ressemblant. On lit au bas de l'ovale:

Maria Feodorowna
Kaiserin von Russland

Anonyme. Rare.

18. Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. L'impératrice est représentée à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche. Elle porte une coiffure élevée ornée de perles, une robe décolletée avec une écharpe et un médaillon avec le camée de Catherine II attaché par deux rangs de perles au corsage. On lit au bas de l'ovale:

Peint par Jos. Kreützinger 1799. Gravé par Joh. Neidl

plus bas:

Maria Feodoröwna Impératrice
de toutes les Russies

et tout au bas de la planche:

à Vienne chez Artaria et Comp.

Ce portrait a beaucoup d'analogie avec le beau portrait en pied de l'impératrice peint par Lampi et appartenant à S. A. I. le grand-duc Constantin. № 622 de l'exposition.

19. Même portrait in-8° gravé au burin et au pointillé. Médaillon ovale, gravé au pointillé, surmonté d'une couronne et entouré de fleurs, rayons, etc., gravés au burin. En contre-partie. On voit au bas du médaillon un cartouche, dans lequel on lit:

Марія Өеодоровна
Императрица Всероссійская.

20. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. L'impératrice est représentée à mi-corps, la tête de ¾ à gauche et le corps légèrement tourné à droite, en robe décolletée de deuil, avec un voile noir sur la tête, tombant sur les épaules. Elle porte la croix de Malte à l'épaule gauche et au corsage le portrait de Paul Ier rattaché par une chaîne à la croix de Malte. Au bas du médaillon on voit un cartouche ayant au milieu l'aigle impériale portant les écussons de Russie, de Wurtemberg et de Holstein. On lit d'un côté de l'aigle:

Марія Феодоровна
Императрица Все
россійская

et de l'autre:

Maria Feodorowna
Impératrice de toutes
les Russies.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par G. Kügelgen 1801

de l'autre côté:

Gravé par J. S. Klauber 1805

et plus bas:

Dédié à Sa Majesté Impériale Alexandre I
Empereur et Autocrate de toutes les Russies
par son très humble et très
soumis serviteur Iga. Seb. Klauber.

224. Matwéeff (Comte André Artamonowitch), fils du boyard Artamon Matwéeff et de son mariage avec Eudoxie Hamilton, en russe Chomoutoff, d'origine écossaise. Né en 1659. Il commença son service à la cour, fut envoyé en 1699 comme ministre en Hollande, puis à Londres. En 1712 il fut nommé ministre à Vienne. Il fut rappelé en 1715 et en quittant son poste il reçut le titre de comte du St-Empire. En 1719 il fut nommé sénateur et président du collége de la justice. En 1726 il fut nommé conseiller privé actuel, se retira des affaires l'année suivante et mourut à Moscou en 1728. Il s'occupa de traductions, et nous avons de lui une description de la révolte des streltzi.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, représentant un mur lézardé. Au bas de l'ovale on lit, d'un côté:

Писалъ Г. Риго

et de l'autre côté:

вырѣз. Н. Колпаковъ 1766 г.

Plus bas on voit un cartouche portant au milieu un écusson aux armes Matwéeff avec la devise: „Laboribus, Meritis, Virtute ac Sanguine". On lit des deux côtés de l'écusson:

Графъ Андрей
Артамоновичъ Матвѣевъ
Родился 1659 года. Скончался 1728 года.

Rare. Très belle planche, la meilleure de Kolpakoff. Une copie contemporaine de l'original se trouve au palais de Gatchina. № 97 du catalogue de l'exposition.

225. Matwéeff (Artamon Serguéewitch), père du précédent. Né en 1625. Favori du tsar Alexis Michaïlowitch. Exilé sous le règne de Théodore Alexéewitch. Rappelé et reçu avec de grands honneurs par Pierre Ier. Chancelier de Russie. Tué par les streltzi en 1682.

Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Matwéeff est représenté en buste, de 3/4 à gauche, en ancien costume russe. On lit au bas de l'ovale:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Артемонъ Сергѣевичъ
Матвѣевъ
Ближній Бояринъ, Намѣстникъ разныхъ
Городовъ, Царскія большія печати и Государственныхъ Посольскихъ дѣлъ Оберегатель, Приказовъ: Стрѣлецкаго, Казанскаго и другихъ
также и Монетнаго Двора Главный Судья.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

226. Maykoff (Basile Iwanowitch), né en 1728, mort en 1778. Poète lyrique et dramatique qui, de son temps, avait une assez grande réputation. Ses œuvres furent publiées en 1773 (2 vol. in-8°), en 1809 et enfin en 1868 par M. Efrémoff; in-8°.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Maykoff est représenté en buste, de 3/4 à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Гравир. Н. Розоновъ

et plus bas:

Василій Ивановичъ
Майковъ

Государственной Военной Коллегіи
Прокуроръ

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

2. Portrait in-8° gravé sur acier. Maykoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas:

Печ. со стали Ф. А. Брокгауза въ Лейпцигѣ

et plus bas le fac-simile:

Василій Майковъ

tiré de la dernière édition des œuvres de Maykoff.

227. Mazeppa (Iwan Stépanowitch), né en 1644 dans le village de Masénitzi (gouvernement de Kieff). Il fut élevé en Pologne chez les jésuites, devint page du roi de Pologne Jean-Casimir. Un gentilhomme polonais le surprit en tête-à-tête avec sa femme, le fit attacher tout nu à un cheval sauvage et l'abandonna à son sort. Mazeppa se retira en Ukraine. Il acquit la bienveillance du hetman Samoylowitch (v. ce nom) et après avoir été gouverneur de ses enfants, parvint aux premières dignités de l'armée cosaque. Il fit une fausse dénonciation à Pierre-le-Grand contre Samoylowitch et fut élu hetman à sa place (1687). Il gagna la confiance du tsar, qui le combla de faveurs. Il fut le second chevalier de St-André. En 1706 il entra en pourparlers avec Charles XII. Pierre-le-Grand ne voulut pas croire d'abord à la trahison de Mazeppa, mais celui-ci passa ouvertement aux Suédois. Il fut pendu en effigie. Après la bataille de Poltawa il se réfugia avec Charles XII à Bender et y mourut la même année (1709).

1. Portrait in-8° gravé au burin. Mazeppa est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en armure, avec un manteau doublé de four-

rure sur l'épaule gauche. Dans le fond se trouve une tente. On lit au bas du portrait, dans un cartouche:

Johannes Mazeppa
Cosaccorum Zaporoviensium
Supremus Belli Dux.

Anonyme.

2. Même portrait in-4° gravé au burin. Médaillon ovale entouré d'un encadrement carré. En buste. Au bas de l'ovale, dans un cartouche se trouve l'inscription:

Johannes Mazeppa
Cosaccorum Zaporoviensium
Supremus Belli Dux

On lit au bas de la planche, d'un côté:

Sam. Falka de Biksalva Transilvanus delineavit Ao 1796

et de l'autre côté:

Dan. Boyel sculp.

3. Portrait in-12° gravé à l'eau-forte, dans le style de Rembrandt. Mazeppa est représenté en buste et en face, en grand bonnet orné d'une plume et en pelisse. On lit de côté:

Mazeppa aetat 71.

Cette planche, très rare, et qui ne ressemble en rien aux portraits précédents, a été gravée par Jean-Pierre Norblin de la Gourdaine. Comme ce peintre est resté fort longtemps à Varsovie, on aurait pu croire qu'il fut à même de graver cette planche d'après un portrait authentique, mais l'âge prêté à Mazeppa en prouve la fausseté, celui-ci étant mort à l'âge de 65 ans.

4. Portrait in-12° gravé au pointillé. Médaillon rond. Mazeppa est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en costume ancien. On lit au bas:

Mažena.

5. Portrait in-8° gravé au pointillé. Mazeppa est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en costume ancien à brandebourgs. On lit au bas:

Грав. Осиповъ

et plus bas le fac-simile:

Іоанъ Мазепа

6. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On lit au bas:

Г. А. Афанасьевъ

et plus bas:

Иванъ Степановичъ
Мазепа
бывшій
Гетманъ Малороссійскій

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

7. Planche grandissime in-folio en biais, composée probablement de plusieurs feuilles gravées au burin. On y voit au milieu Mazeppa en armure s'appuyant de la main gauche sur un bouclier et de la droite sur une croix, dont la partie supérieure est fendue et a la forme d'un V (les armes de Mazeppa). Mazeppa est entouré d'une quantité de figures allégoriques, représentant, ainsi que la religion, les arts, les sciences, le commerce et des villes qui implorent sa protection. Au-dessus de Mazeppa se trouve une gloire; autour de ce groupe on voit des combats, des villes en flammes, des vaisseaux se brisant sur des récifs, etc..On lit au haut de la planche:

Sic fractus illabitur orbis, impavidum ferient ruinæ

Au bas de la planche se trouve une dédicace à Mazeppa et plus bas on lit:

Daniel Galachowsky sculpsit Kiioviæ.

Le seul exemplaire connu de cette gravure tirée sur une étoffe de soie blanche se trouvait dans la collection Swidsinski à Varsovie; elle est remarquable par la correction du dessin et le soigné de l'exécution. Pierre-le-Grand avait donné l'ordre de détruire non seulement les portraits de Mazeppa, mais même les planches gravées. L'exemplaire de M. Swidsinski se trouvait dans la sacristie d'une église aux environs de Kieff. Le prêtre pour cacher la gravure colla par-dessus une toile sur laquelle il fit peindre un St-Suaire (плащаница). Plus tard, lorsqu'on voulut restaurer le St-Suaire, on découvrit la gravure, qui fut achetée par M. Swidsinski (Rowinski 179, 180).

8. Portrait gravé au burin. Mazeppa est représenté en armure, tenant en main le bâton de commandement des hetmans (boulawa). Épreuve d'une ancienne planche conservée à la laure de Kieff. (Ibidem 122.)

228. **Mélissino** (Pierre Iwanowitch), fils d'un médecin de Venise, établi en Russie, né en 1726. Il fut élevé dans le corps de cadets nobles, et attira l'attention de l'impératrice Élisabeth par son talent dramatique. Il prit part à presque toutes les guerres du temps de Catherine II, servant toujours dans l'artillerie. En 1790 il devint chef de l'artillerie russe. Paul Ier le nomma général en chef et chevalier de St-André. Il mourut en 1797.

1. Portrait petit in-folio gravé au lavis. Médaillon ovale, surmonté de palmes et de lauriers, placé sur un piédestal et entouré d'un paysage. Mélissino est représenté en buste, de profil à droite, en uniforme, avec cordon, plaque, etc. On voit sur le piédestal un canon, des papiers, une branche de chêne, un casque, un gantelet, une épée, etc. et dans le fond des drapeaux. Sur le piédestal se trouve l'inscription:

Pierre de Mélissino
Lieutenant Général d'Artillerie au service de Sa

Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, Directeur du noble Corps des cadets de l'Artillerie et du Génie, Membre du collège de guerre de l'Empire, Chevalier des ordres de St Alexandre Newsky, de St George et de Ste Anne.

Au bas du piédestal on voit une bombe et une baïonnette et au bas de la planche on lit, d'un côté:

Dessiné par Lampi

et de l'autre côté:

Gravé par de Mayr.

Rare.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. Mélissino est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme à revers, avec cordon, plaque, etc. Au bas de l'ovale on voit un piédestal sur lequel sont placés: un casque, des papiers, une bombe, etc. Plus bas se trouve un cartouche, dans lequel on lit:

Pierre de Mélissino
Lieut. Général de l'artillerie de Sa Maj. Imper. de toutes les Russ. Directeur du noble corps des cadets d'Artillerie et du Génie, chevalier des ordres de St-Alexandre Newsky, de Ste Anne et de St George.

Au bas de la planche on lit:

Dessiné et gravé par J. C. Nabholz.

Rare.

3. Planche in-4⁰ en biais, gravée au burin. On y voit la reproduction d'un bas-relief représentant un vase sur un piédestal, entouré de quatre figures allégoriques qui pleurent. Sur le piédestal se trouve un médaillon oyale surmonté de lauriers avec le portrait de Mélissino pareil au № 1, seulement en contre-partie et rien que la tête. On lit au bas de la planche, de côté:

С. М. Козловскій

et plus bas au milieu:

Надгробная Покойнаго Мелисина

Très rare.

Le bas-relief original est placé sur la tombe de Mélissino au couvent de Newsky.

229. Menchikoff (Prince Alexandre Danilowitch), né en 1673. Fils d'un pauvre noble qui servait à l'armée (comme le prouvent les nouvelles recherches faites sur son origine). Lefort le prit à son service, puis le céda en 1686 à Pierre-le-Grand, dont il devint le favori et le compagnon journalier. En 1702 il fut fait comte du St-Empire et en 1703 il reçut le cordon de St-André, fut le premier gouverneur général de St-Pétersbourg et prit une part active à la guerre contre les Suédois. En 1706 il fut élevé à la dignité de prince du St-Empire; il défit les Suédois et les Polonais à Kalich (1706). En 1707 il fut nommé conseiller privé actuel et prince d'Ingrie, avec le titre d'Altesse; il commanda les troupes russes à Poltawa (1709), ce qui lui valut le bâton de maréchal. En 1713 il commanda les troupes russes en Holstein. Il prit une part active à l'enquête contre le tsaréwitch Alexis. Ses malversations lui attirèrent deux fois le courroux du tsar, mais l'influence de Catherine Ire et l'amitié que lui avait vouée Pierre-le-Grand finirent par prendre le dessus. En 1725 ce fut grâce à ses menées que Catherine Ire fut proclamée impératrice. Il devint premier membre du conseil suprême. En 1727, après la mort de Catherine Ire, Pierre II fut proclamé empereur et d'après le testament de l'impératrice devait épouser une des filles de Menchikoff. Menchikoff fut nommé amiral, généralissime, et peu après Pierre II fut fiancé à sa fille Marie (v. ce nom). Il reçut de l'empereur d'Allemagne le duché de Kosel en Silésie. Au moment où Menchikoff songeait au duché de Courlande et aux

fiançailles de son autre fille avec un prince de Dessau, il fut arrêté par ordre de Pierre II (1727) et exilé d'abord à Ranenbourg et ensuite à Bérésoff en Sibérie, après avoir été dépouillé de sa fortune et de ses dignités. Il y mourut en 1729.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, le corps légèrement tourné à droite, la figure en face, en grande perruque, avec cuirasse sous l'habit, la plaque de St-André et une croix à la boutonnière. On lit au bas de la planche:

Alexander Menschikow Romani et Rossiaci Imperii
Princeps, Dux Ingriae, nec non Exercitum Czariæ
Majestatis Feld-Mareschallus etc.

Plus bas on lit encore:

J. Simon Londini fecit.

Rarissime.

2. Même portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. On lit au bas de la planche:

Lieutenant-Général Prince Menzikoff
From an original Painting in the Possession of Alexander Gordon of Dorloithers Esqu.

Très rare.

3. Planche grandissime in-folio en biais, gravée au burin. On y voit le prince sur un cheval blanc lancé au galop, de ³/₄ à gauche, en cuirasse, grande perruque, grandes bottes, etc., tenant un bâton de commandement dans la main droite. Sur la selle richement brodée se trouve le chiffre A. D. entrelacé. Derrière le prince on voit des pages, dont l'un tient un casque et l'autre un grand bouclier aux armes de Menchikoff. Derrière les pages on aperçoit des soldats embouchant des trompettes; l'un des soldats porte sur le dos le monogramme A. D. M. Dans le fond il y a un arbre et l'assaut d'une ville.

L'unique exemplaire ancien de cette planche se trouve dans la collection de l'Ermitage. Nous possédons une épreuve moderne tirée avec la planche conservée à l'état-major général. M. Rowinsky attribue cette planche à Schoonebeck.

4. Planche in-folio gravée au burin, dans un encadrement formé par une guirlande enlacée de rubans et portant l'inscription:

Вѣнецъ надежды соплетенный славою оставшемъ людемъ...

Au haut de la planche il y a un triangle avec l'inscription:

«Θεος

entouré de rayons et de chérubins. Sous le triangle on voit dans des nuages St-Pierre et St-Alexandre Newsky; le premier reçoit d'une main sortant du triangle une couronne et une branche avec l'inscription:

За вѣру, вѣрность и побѣду.

Le second une épée avec l'inscription:

За подвигъ новой.

Au-dessous des saints se trouve un petit portrait de Pierre-le-Grand (v. ce nom № 52) d'après Kneller. Plus bas on voit le prince Menchikoff. Il est représenté en pied, drapé d'un manteau doublé d'hermine; il tient dans la main droite un bâton de commandement et la main gauche posée sur la hanche. Il descend d'une élévation à trois gradins. Le premier gradin porte l'inscription:

Ardua per preceps

le second:

Gloria

le troisième:

Vadit iter.

Aux pieds du prince on voit des trophées militaires, des guerriers vêtus à l'antique le couronnent de lauriers, l'un d'eux tient une balance, l'autre un cœur ardent avec l'inscription:

вѣрность.

Sur les gradins trois jeunes garçons et trois jeunes filles tiennent des écussons, sur lesquels on lit:

1. Римскій Князь
2. генеральный губернаторъ
3. Генералъ Фельтма.
4. россійскій Князь.
5. Царствен. министръ.
6. Кавальеръ.

A droite se trouve une gloire avec l'inscription:

воснесохъ избраннаго

sortant de sa bouche. A ses pieds on voit l'aigle noir de Prusse tenant des foudres dans ses griffes avec l'inscription:

Готовъ къ войнѣ

A gauche il y a une autre gloire ayant à ses pieds l'aigle de Russie avec l'inscription:

Горе вѣнцу укоризненному

et plus bas l'aigle blanc de Pologne avec l'inscription:

Помощь на сильнаго.

Les aigles font jaillir des éclairs sur un lion renversé, de la tête duquel tombe une couronne (la Suède). Au bas de la planche on voit plusieurs personnages agenouillés tendant leurs épées à Menchikoff.

Anonyme.

Dans: „Лаврея или вѣнецъ безсмертныя славы торжествомъ побѣдъ, похвалы, и благородія красотою присноцвѣтущіи віновнѣ преславныхъ побѣдъ. Царю побѣдителю и храброму на земли и на мори воіну, священнѣішему Монарсѣ Петру Первому, тако над градами, яко надъ всѣмъ воіскомъ и флотомъ Государства Свѣіскаго, Богомъ дарованныхъ. На украшенія верховныя славы свѣтлѣішему Князю и герцоку ижерскому, Наслѣдному господину Аранібурха и инныхъ, Его Царскаго Величества всероссійскаго, Первому дѣіствітелному таіному

совѣтніку, коммандующему Генералу Фельтъ маршалу воіскъ, и Генералу Губернатору Губерніи Санктъпітербургскои и многіхъ провинцеи Его Императорскаго Велічества, и Славнаго чіна въ Россіи Святаго Апостола Андрея и инныхъ ордіновъ Черного и Бѣлаго орловъ, и бѣлаго слона Каваліеру и протчая и протчая: Господіну, Господіну (sic) Александру Даніловічу Меншікову во знаменіе побѣдітелныя почести, соплетеся. Печатано въ Санктпітербурхѣ Августа въ день 1714 году".

Dans le même ouvrage, entre les pages 6 et 7, nous trouvons une planche au burin avec les armes de Menchikoff. (V. Пекарскій: Наука и Литтература въ Россіи при Петрѣ Великомъ tome II, page 327.)

5. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, le corps de $^3/_4$ à gauche, la tête tournée à droite, en grande perruque et cuirasse, avec une draperie sur l'épaule droite. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Alexander Danielowiz
Fürst von Menzikof.

et au-dessus de l'ovale:

Wer hoch steigt fælt hoch.

Dans: Historische Nachricht von d. ehemaligen grossen Russ. Staats-Ministro Alexandro Danieloviz Fürst von Menzikof nebst dessen Abwechslenden curieusen Fatalitäten. Anno 1728. in-8⁰.

6. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et placé sur un petit socle, entouré d'un encadrement carré en pierre de taille. Le prince est représenté en buste, de profil à gauche, en grande perruque et armure, drapé d'un manteau. On lit au bas du socle, dans un cartouche:

Alexander Danielewiz
S. R. I. Comes de Menschikof
Generalis Gubernator Careliae, Ingriæ etc.

7. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Médaillon ovale, entouré

d'un encadrement carré. On lit au-dessus du médaillon, sur une bandelette:

Alexander Alexiewiz (sic) *S. R. I.*
Princeps Menschikof Sacræ Zareæ Maj. Administer etc.

et au bas dans un cartouche:

Nihil nisi laudandum aut facit
aut dicit, aut sentit-Vellej.

Dans: Des Moscowitischen grossen Czaars Petri Alexéewiz Leben u. Thaten etc. von J. H. v. L. Frncfrt et Lpzg 1710. 2 vol. in-8°.

8. Portrait in-8° gravé au burin, dans un encadrement carré. Le prince est représenté en buste, de face, en grande perruque avec cordons, plaques, etc., un manteau doublé d'hermine sur l'épaule droite. On lit au bas du portrait, dans un cartouche:

Князь
Александръ Даниловичь
Меньщиковъ
Генералиссимусъ и разныхъ Россійскихъ и Иностранныхъ орденовъ
Кавалеръ.

Dans: Картина жизни и военныхъ дѣяній Генералиссима Князя Александра Даниловича Меньщикова Фаворита Петра Великаго. Москва 1803. 2 vol. in-8°.

9. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste et en face, en grande perruque, avec cordon, plaque, etc. On lit au bas de l'ovale:

Г. Афанасьевъ

et plus bas:

Александръ Даниловичь
Меншиковъ

Свѣтлѣйшій Римскаго и Россійскаго Государства Князь и Герцогъ Ижерскій, Генералиссимъ, Рейхсъ-Маршалъ и надъ войскомъ командующій Генералъ Фельдмаршалъ Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ Генералъ Губернаторъ С. Петербургскій, отъ флота Всероссійскаго Адмиралъ, Подполковникъ Преображенской Лейбъ-Гвардіи, Полковникъ надъ тремя полками и Капитанъ Компаніи Бомбардирской.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

10. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Le prince est représenté en buste et en face, en grande perruque, avec cuirasse sous l'habit, cordon, plaque, etc. On lit au bas de l'ovale:

Рис. Я. Аргуновъ 1812го. Грав. Н. Ивановъ

et plus bas:

Александръ Даниловичъ
Меншиковъ

et le même texte que sur le précédent sauf qu'après:

Компаніи Бомбардирской

on lit encore:

и орденовъ Св. Апостола Андрея, Датскаго Слона, Польскаго Бѣлаго и Прусскаго чернаго орловъ и Св. Александра Невскаго Кавалеръ.

11. Portrait grand in-8° gravé sur acier. Le prince est représenté en buste et en face, en grande perruque, cuirasse sous l'habit, avec cordon, plaque, etc., avec un manteau doublé d'hermine sur l'épaule droite. On voit au bas du portrait les initiales:

Н. R.

Dans: Русскіе полководцы и пр., изданіе Константина Жернакова. СПб. 1845. grand in-8°.

230. Menchikoff (Princesse Catherine Nicolaéwna), née en 1764, fille du grand maréchal du palais prince Nicolas Michaïlowitch Galitsine de son mariage avec une Golowine. Femme du conseiller privé actuel prince Serge Alexandrowitch Menchikoff, petit-fils du précédent. Morte en 1832.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée à mi-corps, la figure de $^3/_4$ à droite, le corps en face, les cheveux frisés, un fichu sur les épaules. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Peint par A. Graff.

l'autre côté:

Gravé à Vienne par Jean Jacobé 1793.

et plus bas au milieu:

Madame La Princesse de Mentschikoff
Née Princesse de Galitzin.

Rare.

231. Menchikoff (Princesse Darie Michaïlowna, née Arsénieff), femme du prince Alexandre Danilowitch), née en 1682, morte en 1728, vis-à-vis de Casan au moment où elle suivait son mari dans son exil en Sibérie.

Planche in-folio gravée en manière noire. La princesse est représentée en pied. On lit au bas de la planche:

А. Зубов.

L'unique exemplaire de ce portrait se trouve au musée de Berlin. (V. Rowinsky—195.)

232. Menchikoff (Princesse Marie Alexandrowna), fille du prince Alexandre et de la précédente. Née en 1711. Fiancée d'abord au comte Sapieha et puis à l'empereur Pierre II;

reçoit le titre d'Altesse. Exilée avec son père et morte à Bérésoff en 1729.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. En pied. L'unique exemplaire de ce portrait se trouve au musée de Berlin. (Rowinsky 195.)

2. Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. La princesse est représentée à mi-corps, en face, avec une coiffure élevée et poudrée, en robe décolletée, avec grand cordon, et le portrait de Pierre II enrichi de diamants, à l'épaule gauche; drapée d'un manteau doublé d'hermine. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осиповъ 1833 года

et plus bas:

Княжна Марія Александровна
Меншикова.

233. Méthode (Smirnoff, Archevêque de Pskoff), né en 1761, professeur de philosophie et recteur de l'académie théologique de Moscou; évêque de Voronège, de Toula, de Twer, et enfin archevêque de Pskoff. Mort en 1815. Il publia plusieurs ouvrages théologiques.

Portrait in-4° gravé au pointillé. Le prélat est représenté à mi-corps, en face, en klobouk avec une croix, manteau d'évêque, panaguia, cordon, plaque, etc. Il tient dans la main droite un livre ouvert et dans la main gauche une crosse. On lit au bas:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

Меѳодій
Архіепископъ Псковскій, Лифляндскій и Курляндскій и орденовъ Св. Александра Невскаго и Св. Анны 1ой сте-

пени кавалеръ. Родился 1761. года Ноября 1го дня, а скончался 1815 года Февраля 2го дня.

Rare.

234. Michel (Desnitsky, Métropolitain de St-Pétersbourg), né en 1761. Il fut élevé en partie dans le séminaire philologique fondé à Moscou par la société des Maçons, dont Nowikoff était le chef. Il fut prêtre à Moscou, puis aumônier de la cour. Il entra dans les ordres en 1799, fut aumônier de l'ordre de Malte en Russie, vicaire de Nowgorod, évêque de Tchernigoff, membre du St-Synode et enfin métropolitain de St-Pétersbourg. Prédicateur éloquent. Il mourut en 1821.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Le prélat est représenté à mi-corps, assis contre une table, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite, avec la croix de Malte. Ses mains croisées sont placées sur la table, dans celle de droite il tient un rouleau de papier. Dans le fond on voit son klobouk, des livres et un encrier. On lit au bas de l'ovale, dans un cartouche:

М. Д. Священнослужитель Грекороссійской Церкви.
Родился 8го Ноября 1761 года

Au bas de la planche on lit encore:

Дружба изобразила черты его.

Anonyme. Très rare.

2. Portrait in-folio gravé en manière de crayon. Ovale. Le prélat est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en klobouk, croix de Malte, cordon, etc. Au bas de l'ovale on voit l'anagramme du graveur Ouchtomsky:

18 YX 17

et plus bas on lit:

Преосвященный Михаилъ
Архіепископъ Черниговскій и Нежинскій (sic)

Très rare.

3. Portrait in-folio gravé au burin, dans un encadrement carré. Le prélat est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, assis dans un fauteuil contre une table sur laquelle il s'appuie des deux mains. Il est en klobouk, avec cordons, plaque, croix, etc. Sur la table on voit un encrier et un livre; dans le fond une colonne cannelée et une draperie. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Михаилъ
Митрополитъ Санктпетербургскій, Эстляндскій и Финляндскій
Родился 8го Ноября 1762го скончался 24 Марта 1821го года
Излiяся благодать во устнахъ твоихъ. псал. 44. с. 2.

Au bas de la planche on lit:

Ея Сiятельству Княгинѣ Софiѣ Сергѣевнѣ Мещерской урожденной Всеволожской
Усердно посвящаетъ Покорнѣйшiй слуга
Николай Уткинъ.

A droite on lit encore:

Съ рисунка П. Соколова.

et au milieu:

1823 года.

4. Portrait in-folio gravé au pointillé. Le prélat est représenté en buste et en face, en klobouk, cordon, etc. On lit au bas:

Грав. А. Осиповъ.

et plus bas:

Михаилъ Митрополитъ Новогородскій и Санктпетербургскій родился 1762 скончался 1821.

5. Portrait in-folio gravé sur acier. Le prélat est représenté à mi-corps, assis dans un fauteuil, de $^3/_4$ à droite, en klobouk, avec cordon, panaguia, etc., tenant un papier dans la main droite. Dans le fond se trouve un encrier et des livres. On lit au bas de la planche, de côté:

R. Cooper sculp^t.

et plus bas, au milieu:

To
His Imperial Majesty Alexander I.
Emperor of all The Russias
This Plate of The Most Reverend
Michael Desnitski
Late Metropolitan of Novogorod and St Petersburg
is dedicated with the Highest Respect for His Majesty's
Exalted Character
by
T. Rutt and Son

6. Portrait exactement pareil au précédent. Second état de la même planche. On lit au bas de la planche:

Грав. Куперъ въ Лондонѣ

et plus bas:

Преосвященный Михаилъ
Митрополитъ Новогородскій и С^тя Петербургскій,
Эстляндскій и Финляндскій
скончался 1821 года
Иждивеніемъ Рутта. С. П. Б.

7. Portrait in-8° gravé au burin. Le prélat est représenté à mi-

corps, en face et assis, en klobouk, avec croix, cordon, etc. Dans la main droite il tient un rouleau de papier. On lit au bas, d'un côté:

Пис. Варникъ

de l'autre côté:

Грав. С. Галактіоновъ

et plus bas, au milieu:

Михаилъ
Митрополитъ
Новогородскій, С. Петербургскій,
Эстляндскій и Финляндскій.

8. Portrait in-8° gravé au burin. Ovale. Le prélat est représenté en buste et en face, en klobouk, avec cordon, etc. On lit au bas de l'ovale:

Грав. И. Ческій

et plus bas:

Михаилъ
Митрополитъ Новогородскій, Санкт-
петербургскій, Эстляндскій и Финляндскій.

235. Michelson (Iwan Iwanowitch), natif de Livonie. Il se distingua lors de la révolte de Pougatcheff (v. ce nom), et c'est à lui principalement que doit être attribuée la défaite définitive du rebelle. En 1788 il défit les Suédois à Wekiera. Il fut nommé général de cavalerie par Paul Ier et gouverneur général de la Nouvelle-Russie, plus tard de la Russie blanche. Il mourut en 1807 à Bucharest, où il commandait l'armée contre les Turcs.

1. Portrait in-folio gravé au pointillé et au burin. Médaillon ovale, gravé au pointillé, entouré d'un encadrement carré, gravé au burin. Michelson est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en uniforme,

avec cordon, plaque, etc. On voit au bas de l'ovale un cartouche portant au milieu les armes de Michelson. On lit des deux côtés des armes:

Его Превосходительство
Їванъ Ївановичъ Михельсонъ
Генералъ Маїоръ
и Орденовъ С^{го} Александра невскаго,
С^{го} Георгія 3го Класа (sic) *и С^{го} Станислава Кавалеръ.*

Et au bas de la planche:

Гравировалъ Г. Скородумовъ Граверъ Кабинета Е. І. В. и Академикъ Императорской Академіи Художествъ.

2. Portrait in-folio gravé au pointillé. Ovale. Michelson est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en uniforme, avec cordon, plaque, etc., tenant dans la main droite un bâton de commandement. On lit au bas de l'ovale, d'un côté:

Peint par Joh. Teebler

de l'autre côté:

Gravé par Charles Pfeifer

et plus bas, au milieu:

Michelson
General en Chef des Armées de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Chevalier des Ordres de St Alexandre Newsky, de St André et de Ste Anne de la première Classe, de celui de St George de la troisième classe, Chevalier des ordres de Pologne et de plusieurs ordres etc. etc. etc.

236. Mirsaïen (Emmanuel), parent des Lazareff, né en 1771.

Portrait in-folio gravé au burin et entouré d'un encadrement carré. Mirsaïen est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en riche costume oriental, pelisse ornée de broderies et de brandebourgs

avec la croix de St-Wladimir et un turban sur la tête. Dans la main gauche il tient une lunette d'approche; son bras droit est appuyé sur une carte de l'Asie avec l'inscription: „Asia cum omnibus imperus (sic) provineus" (sic). Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de la planche:

Fr. Seraphin Göbwart sc.

Plus bas se trouvent deux lignes de texte arménien, au-dessous desquelles on lit:

Monseigneur Emanuel Mirsaien, Knes de la Porte Ottomane, Chevalier du troisième ordre (sic) *de S*[t] *Vladimir de Sa Majesté l'Empereur de toute la Russie, né à Rouschuk l'année de notre seigneur 1771. Gravé 1811.*

Très rare. Collection Guennadi.

237. **Moeller** (Christophe-Jean de), lieutenant-colonel au service de Russie.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté de guirlandes de laurier et entouré d'un encadrement carré ouvragé. Moeller est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en uniforme. On voit au bas un cartouche portant au milieu les armes de Moeller, des deux côtés desquelles on lit:

Christ. Joh. v. Moeller
Russ. Kaiserl. Obrist lieutenant

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Darbes pinx.

et de l'autre côté:

J. C. Richter sculp. Berolini. 1803.

238. **Mordwinoff** (Simon Iwanowitch), né en 1701. Il fut envoyé par Pierre-le-Grand en France et y servit dans la marine (1717-1723). Il fut nommé amiral par Catherine II

(1764). Il introduisit de grandes améliorations dans la marine russe et écrivit plusieurs ouvrages sur la navigation. Il fut nommé en 1769 chevalier de St-André et mourut en 1777.

1. Planche grand in-folio gravée au burin, représentant Mordwinoff en pied, debout, de $^3/_4$ à gaûche, en grand costume de chevalier de St-André, conduit par Minerve, qui le protége de son bouclier. A gauche de Mordwinoff on voit une pyramide, au-dessus de laquelle Pierre-le-Grand est assis sur des nuages, le sceptre à la main, s'appuyant sur Hercule, placé à ses côtés. Au-dessus de Mordwinoff, et également dans les nuages, on voit la Justice, une épée dans une main et une balance dans l'autre. Plus haut encore se trouve une renommée embouchant une trompette. Au pied de la pyramide est placé un autel avec une flamme et à côté une figure allégorique, avec des ailes, appuyée sur une ancre, tenant une palme d'une main et traçant de l'autre sur la pyramide l'inscription: „Patri Patriae". Aux pieds de la figure il y a un globe terrestre, un compas et une carte. Dans le fond on aperçoit un port et des vaisseaux protégés par des murs. Des rayons tombent du ciel sur le port. Sur le devant on voit un fleuve sous les traits d'un vieillard, couché et appuyé sur une corne d'abondance. Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Composé et dessiné par M. Koslowsky.

de l'autre côté:

Gravé à Paris par J. A. Pierron en 1790.

Plus bas, des deux côtés des armes Mordwinoff on lit:

Семёнъ Іоановичъ Мардвиновъ (sic)
Россійскаго флота адмиралъ.

et plus bas encore:

Служилъ Отечеству, Петру, Екатеринѣ,
Былъ воинъ на войнѣ; въ совѣтѣ мудрый мужъ.

Россія чтила въ семъ героѣ-гражданинѣ
Священный даръ небесъ, примѣръ великихъ душъ.
Сей памятникъ безсмертнаго мужа посвящаютъ потомству
Безпристрастные свидѣтели дѣлъ его.

Très rare.

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. On y voit le même portrait de Mordwinoff que sur la planche précédente, seulement en buste On lit au bas:

Гра. А. Грачовъ

et plus bas:

Семенъ Ивановичъ
Мордвиновъ
Адмиралъ.

Изъ собранія портретовъ издаваемыхъ Платономъ Бекетовымъ.

239. Mounsey (Jacques), Anglais de naissance. Il vint s'établir en 1751 à Moscou, où il obtint une grande célébrité. En 1760 il fut nommé conseiller d'état actuel et appelé à St-Pétersbourg comme médecin de la cour. Comme tel il se trouva auprès de l'impératrice Élisabeth lors de sa mort. Pierre III le nomma premier médecin de la cour et conseiller privé.

Portrait in-folio gravé au burin. Mounsey est représenté à mi-jambes, de 3/4 à gauche, assis à côté d'une table recouverte d'un tapis, sur laquelle se trouve un livre. Il tient de la main gauche un grand in-folio ouvert (les œuvres d'Hippocrate) qu'il appuie sur son genou; de la main droite il indique le texte. Dans le fond on voit un globe, une draperie et des rayons avec des livres. On lit au bas:

G. F. Schmidt sculpt. Regis ad vivum fecit Petrop. 1762.

Plus bas on voit les armes de Mounsey avec la devise: „Decor integer“, et des deux côtés on lit:

Jacobus Mounsey
Sacrae Cæsareæ Majestatis Russiae Consiliarius intimus et Medicus
Primarius, nec non Cancellariæ totiusq. Facultatis Medicæ per Universum
Imperium Archiatrus et Director Supremus, Collegii Medici Regalis Edimburgensis et Societatis Regalis Londinensis Socius etc.

Rarissime. „Dieses Portrait ist eines der aller seltensten von Schmidt.“ dit Huber. „Von dieser Platte wurden nur wenig Abdrücke gemacht, daher die grosse Seltenheit“, dit Nagler. Nous avons payé notre exemplaire à Berlin 25 thalers.

240. Mourawieff (Michel Nikititch), né en 1757. Il fut un des instituteurs de l'empereur Alexandre Ier. Il mourut en 1807, étant conseiller privé, sénateur, membre de l'Académie, adjoint du ministre de l'instruction publique, curateur de l'université de Moscou, chevalier de St-Alexandre, etc. Il aimait et protégeait les lettres, qu'il cultivait lui-même.

1. Portrait grand in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Mourawieff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, en uniforme, avec cordon et plaque. On lit dans un cartouche au bas de l'ovale:

Михайло Никитичъ Муравьевъ.
Тайный Совѣтникъ, Сенаторъ, Товарищъ Министра Народнаго Просвѣщенія,
Императорскаго Московскаго Университета Попечитель, Орденъ (sic) *Св. Алекс. Невскаго,*
Св. Анны 1й Степ. Св. Влад. 3 Степ. Кавалеръ и проч. членъ Россійской Академіи

и членъ разныхъ ученыхъ обществъ, род. въ 1757 году. Окт. 25 дня. Скончался въ 1807^{мъ} году Іюля 29^{ю} дня.

Au bas de la planche se trouve la date:

1840

et plus bas les armes Mourawieff, des deux côtés desquelles on lit:

Ея Превосходительству Екатеринѣ Өеодоровнѣ
Муравьевой урожденной Колокольцовой
Писалъ I. Монье членъ И. А. X. въ С. Петербургѣ Грав.
Николай Уткинъ заслуженый профессоръ И. А. X.

2. Même portrait grand in-8^{0} gravé au burin dans un encadrement carré. On lit au bas, d'un côté:

Писалъ I. Л. Монье

au milieu:

1810

et de l'autre côté:

Гр. Е. Скотниковъ

Plus bas se trouve un écusson ovale aux armes Mourawieff. On lit des deux côtés de l'écusson:

Михайло Никитичь Муравіевъ
Тайный Совѣтникъ, Сенаторъ, Товарищъ Министра
народнаго просвѣщенія, Импер. Московскаго
Университета попечитель, Ордена Св. Александра
Невскаго, Св. Анны 1^{й} степени, Св. Владиміра
3^{й} степени, кавалеръ и пр. членъ Россійской Академіи
и членъ разныхъ ученыхъ обществъ
Родился въ 1757^{мъ} году Октября 25^{ю} дня
Скончался въ 1807—Іюля 29^{ю}.

3. Même portrait in-8^{0} gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Рисовалъ и гр. Н. Уткинъ.

et plus bas:

М. Н. Муравьевъ

4. Portrait in-4° gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Mourawieff est représenté en buste et en face, avec la croix et la plaque de St-Wladimir. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Pinx et sculp^t C. W. Seeliger

de l'autre côté:

à St Petersbourg 1806

et plus bas au milieu:

Михайло Никитичь Муравьевъ

Rare.

241. Mourawieff (Nicétas Artamonowitch), né en 1721. Conseiller privé et chevalier de Ste-Anne, père du précédent. Mort en 1799.

Portrait petit in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Mourawieff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, avec cordon et plaque. On voit au bas un cartouche portant au milieu un écusson aux armes Mourawieff, des deux côtés duquel on lit:

Никита Артемоновичь Муравьевъ
Тайный Советникъ и ордена Св. Анны Кавалеръ
Родился 1721 г. Сент. 8 д. Скончался 1799 Апрѣля 18 д

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Пис. Илья Пановъ

de l'autre côté:

Рисов. и Грав. Н. Уткинъ 1801.

et plus bas, au milieu:

Его Превосходительству Михайлѣ Никитичу Муравьеву
Тайному Совѣтнику, Сенатору и Кавалеру
Посвящаетъ въ знакъ своего высокопочитанія и преданности
Покорнѣйшій слуга Николай Уткинъ.

242. Moussine-Pouchkine (Comte Alexis Iwanowitch), fils d'Iwan Iakowléwitch Moussine-Pouchkine et d'une Priklonsky, né en 1744. Il voyagea longtemps dans sa jeunesse, puis devint maître des cérémonies, procureur du St-Synode, président de l'Académie des beaux-arts. Paul Ier lui conféra en 1797 le titre de comte et le nomma conseiller privé actuel. Il mourut en 1817. Archéologue distingué. Il avait dans sa maison de Moscou une riche collection de livres et de manuscrits anciens, qui malheureusement fut brûlée lors de l'invasion des Français. Il publia beaucoup d'ouvrages archéologiques, édita des chroniques, et découvrit le fameux chant sur l'expédition d'Igor (Слово о полку Игореве) qu'il traduisit avec l'aide de Bantych-Kamensky et de Malinowsky. Il avait écrit des mémoires sur sa vie, qui devinrent aussi la proie des flammes.

1. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté de guirlandes de laurier et entouré d'un encadrement carré. Pouchkine est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, en robe de chambre bordée de fourrure. Au bas du médaillon on voit un cartouche portant au milieu un écusson aux armes Pouchkine. On lit des deux côtés:

Alex. Moussin Pouchkin
Maitre de Cerémonie
de la cour de Russie

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

St Petersbourg. Develly

et de l'autre côté:

Gravé par Et. Ivanowe.

Très rare.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Pouchkine est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, drapé d'un manteau sur lequel il porte les plaques de St-Alexandre et St-Wladimir. Au bas de l'ovale se trouve un cartouche dans lequel on lit:

Alexis Comte de Moussin Pouchkin
Conseiller intime de Sa Majesté Impériale, ancien Président de l'Académie des beaux Arts de St Petersbourg, Chevalier de l'ordre
Impérial de St Alexandre Nevsky, grand croix de St Wladimir et de St Stanislas.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint par Jean Lampi 1794.

et de l'autre côté:

Gravé à St Petersbourg par J. S. Klauber 1798.

L'original de ce portrait, à mi-jambes, grandeur naturelle, se trouve à l'Académie des beaux-arts à St-Pétersbourg. № 410 de l'exposition.

3. Même portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Exactement pareil au précédent. On lit au bas:

Графъ Мусинъ Пушкинъ.

Anonyme. Rare.

4. Portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. Pouchkine est représenté dans sa vieillesse, en buste, de profil à droite.

Très rare. L'exemplaire que nous possédons est avant toute lettre.

243. Moussine-Pouchkine (Sophie Aléxéewna), née comtesse Wachtmeister; première femme d'Alexis Sémenowitch Moussine-Pouchkine (créé comte du St-Empire par Joseph II en 1779 et nommé conseiller privé actuel par Paul Ier. Mort en 1817); ministre à Londres et plus tard à Stockholm. Elle mourut en 1777.

Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, placé sur un piédestal et entouré d'un encadrement carré. Mme Pouchkine est représentée en buste, de 3/4 à gauche, en coiffure élevée et poudrée, un rang de perles serré autour du cou et une robe à moitié montante garnie de zibeline.

Très rare. L'exemplaire que nous possédons est avant toute lettre. Huber le cite comme: „Madame Mussin-Püschin (sic), geborene Gräfin von Wachtmeister, Gesandtin zu London—in-folio, gravé par John Dixon".

244. Munnich (Comte Burchardt-Christophe de), né en 1683. Fils d'un ingénieur oldenbourgeois, il entra d'abord au service de Hesse-Darmstadt, puis de Cassel. Enfin servant sous les ordres du prince Eugène de Savoie, il fut fait prisonnier par les français et connut intimement Fénélon en France. Il servit en Saxe et en 1721 passa comme général-major au service de la Russie. Il fut chargé de l'exécution du canal de Ladoga. Sous Catherine Ire il obtint le grade de général en chef. Pierre II le créa comte et le nomma grand-maître de l'artillerie. Sous Anne Ire il devint président du collége de la guerre, feld-maréchal et ministre du cabinet. Il fut le créateur du corps des cadets. En 1735 il prit la ville de Dantzig et un corps de 2,400 Français venus à l'aide de Stanislas Leczincki. Il se distingua pendant la guerre contre les Turcs, prit Pérékop (1736), occupa la Crimée, prit d'assaut Otchakoff (1737), gagna la bataille de Stavoutchani (1739) et s'empara de Chotine. Il aida la ré-

gente Anne à arrêter Biron, et peu après il fut arrêté lui-même par ordre d'Élisabeth, condamné à mort, gracié et exilé à Pelym en Sibérie. Il en fut rappelé en 1762, et fut le dernier qui resta fidèle à Pierre III. Il mourut en 1767. Frédéric II le nomma „l'Eugène russe“.

1. Portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, surmonté de guirlandes de laurier et entouré d'un encadrement carré. Munnich est représenté en buste et en face, en armure, avec un manteau doublé de fourrure sur l'épaule gauche et le cordon de St-André. Au bas de l'ovale on voit un cartouche ouvragé avec deux Turcs terrassés et des trophées d'armes de côté. On lit dans le cartouche:

Burchardus Christophorus
Comes a Münnich
Augustae Russorum Imperatricis
et Autocratoris
Summus exercituum Dux
Ordinum S^ti^ Andreæ, S^ti^ Alexandri
et Aquilæ Albæ
Eques

Au bas de la planche on lit:

Impensis Ioannis Bowles Londini.

2. Portrait in-folio gravé en manière noire. Munnich est représenté à mi-corps, de ¾ à gauche, en habit orné de broderies, avec une cuirasse sous l'habit et le cordon de St-André sur la cuirasse, tenant dans la main droite un bâton de commandement, et ayant la main gauche posée sur la hanche. Dans le fond on voit un casque orné de plumes, une draperie et une bataille. Au bas du portrait un cartouche porte au milieu un écusson aux armes de Munich, entouré de palmes. On lit d'un côté de l'écusson:

Christophorus
Burchardus
Comes de Munich

Generalis Campi Mareschallus Russiae

de l'autre côté:

Christoph
Burchard
Graff (sic) *Münch* (sic)
Russisch Kaiserlicher
General Feld Marschal

et au bas de la planche:

Joh. Jac. Haid ad secund. Original, sculps. et excud. Aug. Vind.

3. Portrait in-folio gravé au burin. Munnich est représenté à mi-jambes, debout, la figure en face, le corps de $^3/_4$ à droite, en armure, cordon de St-André avec une écharpe en ceinture, drapé d'un manteau doublé d'hermine, sur lequel on voit la plaque de St-André; son bras droit est étendu et dans la main il tient un bâton de commandement; la main gauche est posée sur sa hanche. Dans le fond on aperçoit une tente et l'assaut d'une forteresse. On lit au bas de la planche:

Christoph Burchard Graf von Münnich
Russisch-Kayserlicher General Feld-Marechal
Bernigeroth sc.

Ce portrait se trouve en tête du XVI tome du: „Grosses Universall-Lexicon“, etc. etc., dédié à Munnich.

4. Même portrait in-8° gravé au burin, avec des changements, mais évidemment gravé d'après le précédent. Munich n'y porte pas de manteau et de la main gauche il tient la garde de son épée. Dans le fond on ne voit que l'assaut d'une forteresse. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Christoph Burchard
Graf von Münnich Russ. Kayserl.
General Feld-Marschal
Sysang sc.

5. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, placé sur un socle et entouré d'un encadrement carré. Munnich est représenté à mi-corps et en face, avec une cuirasse sous l'habit, cordon et plaque. On voit dans le fond le bombardement d'une ville. Sur le socle est posé un carreau avec la croix de l'Aigle blanc, une palme et un bâton de commandement. Plus bas on voit un écusson aux armes de Munnich, entouré de la chaîne de St-André et un cartouche dans lequel on lit:

Burchard Christoph
Graf von Münnich
gewesener Russisch. Kayserl. Erster
Minist. und General Feld Marschal

Au bas de la planche on lit:

Sysang sc.

Dans: „Leben, Thaten und Betrübter Fall des Weltberufenen Russischen Grafen Burchards Christophs von Münnich Gewesenen, etc. etc. Andere, vermehrte und durchaus verbesserte Auflage. Bremen. 1743. in-8°.

6. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. Très ressemblant au précédent, mais avec des changements; l'encadrement carré, qui est marbré sur le précédent, ne l'est pas sur celui-ci. La figure de Munnich est beaucoup plus vieille, autour des armes on ne voit pas la chaîne de St-André et il n'y a rien non plus dans le fond. On lit dans le cartouche:

Christoph Burchard
Graf von Münnich
Russisch Kayserl. Gen. Feld. March.

et au bas de la planche:

A. Nunzer sc.

7. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud passé dans un anneau et de guirlandes de laurier enlacées de rubans, et entouré d'un encadrement carré en pierres de

taille. Munnich, très vieux et revenu de l'exil, est représenté en buste, de profil à gauche. Au bas du médaillon on voit un cartouche, dans lequel on lit:

Bourchard Christophle
Münnich
Comte du S[t] Empire Romain et de l'empire Russe, Chevalier des Ordres de S[t] André, de S[t] Alexandre, et de l'Aigle Blanc Général-Feld-Maréchal des Armées de Sa Majesté l'Imperatrice de toutes les Russies et Directeur Général de tous les Ports de l'Empire dans la Mer Baltique et du Canal de Ladoga

Tout au bas on lit, d'un côté:

J. De Velly del

et de l'autre côté:

E. Tshemessoff scul 1764.

Charmante planche, mais peu ressemblante au dire de Staehlin. Le maréchal en fut mécontent et commanda un autre portrait à Stenglin.

8. Même portrait in-8⁰ gravé au burin. Ovale. On lit au bas:

Гра. и Салиевановъ

et plus bas:

Фельдмаршалъ Графъ
Минихъ.

9. Même portrait in-8⁰ gravé sur acier. A mi-corps, avec cordon et plaque de St-André mise du côté opposé. On lit au bas, d'un côté:

Gedr. v. E. Münsch in Darmstadt.

de l'autre côté:

Gest. v. W. Otto

et plus bas:

Graf B. C. von Münnich.

Dans: Blum. Ein russischer Staatsmann, etc.

10. Portrait grand in-folio gravé en manière noire. Munnich est représenté à mi-jambes, debout, de $^3/_4$ à droite, cuirasse sous l'habit, portant le cordon de St-André et la plaque attachée à l'habit, les croix de St-Alexandre et de l'Aigle blanc, ayant un manteau doublé d'une peau de léopard sur l'épaule droite; une écharpe en ceinture et une épée. Son bras droit est étendu et dans la main il tient le bâton de maréchal. La main gauche, qui relève un pan du manteau, est appuyée sur la hanche. Devant lui sur un rocher on voit son chapeau et ses gants et dans le fond un arbre et l'assaut d'une forteresse. On lit au bas de la planche:

Gravé par Jean Stenglin
1765

et plus bas:

Bourchard Christophle Münnich
Comte du St Empire Romain et de l'Empire Russe, Chevalier des ordres de St André, de St Alexandre
Newsky et de l'Aigle blanc, Maréchal Général des armées de Sa Majesté l'Imperatrice de tou-
tes les Russies et Directeur Général des Ports de la Russie sur la Mer Baltique et du Canal de Ladoga
à l'age de 83 ans.

Les exemplaires sans l'année et l'âge sont très rares.

C'est ce portrait que Munnich commanda à Stenglin, étant mécontent de celui de Tchéméssoff (v. № 7). Bien que le dernier l'emporte de beaucoup au point de vue de l'art, le portrait de Stenglin, où les rides sont peu accentuées, devait flatter davantage le vaniteux vieillard. L'original avec des changements se trouve à l'église luthérienne de St-Pierre. № 161 de l'exposition.

11. Même portrait in-4° gravé en manière noire. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré, en buste. On lit au bas:

Burchard Christoph Graf von Münnich
Russisch-Kayserlicher General Feld-Marschal, des Heil. Apostels Andreä, des Heil. Alexander Newsky und des weissen Adler Ordens Ritter
Johan Stenglin pinx.

Très rare.

12. Même portrait in-12° en biais, gravé au burin. Pareil au précédent. On lit au bas, d'un côté:

Buchholtz pinx Petersb. 1765.

et de l'autre côté:

Schleuen sc. Berl. 1769.

Dans: Büschings Magazin.

13. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. Pareil au précédent. On lit au bas de l'ovale:

Gravé par Moradon d'après un portrait original

et plus bas:

Burchard Christophe
Comte de Münnich Feld
Maréchal Général
Au service de la Russie.

14. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. Exactement pareil au précédent. On lit au bas de l'ovale:

Nach einem original Gemaelde gest. v. Michelis

et plus bas:

Burchard Christoph Graf
v. Münnich
Russisch Kaiserlicher General
Feldmarschall

Dans: Lebensbeschreibung d. Russ. Kais. Gen. Feldmar. B. C. Gr. v. Münnich v. G. A. v. Halem. M. e. Bldnsse. Oldenburg 1805. grand in-8°.

15. Même portrait grand in-8° gravé au pointillé. Ovale. Exactement pareil aux précédents. On lit au bas:

гра А. Грачевъ

et plus bas:

Графъ Минихъ
Россійскій Императорскій Генералъ
Фельдмаршалъ.

16. Portrait grand in-8° gravé sur acier. Munnich est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, avec le cordon et la plaque de St-André. On lit au bas:

Н. R.

Dans: „Русскіе Полководцы etc. изд. Конст. Жернакова" en tête d'une biographie du maréchal. Cette planche est gravée d'après un portrait original appartenant au général Samsonoff, représentant le comte Jean-Ernest Munnich, fils du maréchal.

245. Mylius (Frédéric-Jacques), médecin à l'hôpital de la marine à Cronstadt.

Portrait in-8° gravé au burin. Mylius est représenté à mi-jambes, le corps de $^3/_4$ à droite, la figure en face, avec un manteau qui lui tombe des épaules. Dans la main droite il tient un alambic avec lequel il s'appuie sur un livre sur lequel on lit: „Hipp", placé avec d'autres instruments de chimie sur une table devant lui. Dans le fond on voit une draperie. On lit au bas de la planche:

Friederich Jacob Mylius
Medicinae Doctor et p. t. Noscomij marini
Imperialis Rutheni Cronstadiensis Medicus Ordinarius
Musikisky pinxit *Brühl sculps. Lips.*

246. Narychkine (Alexandre Lwowitch), fils du grand-écuyer Léon Alexandrowitch, de son mariage avec une Zakrewsky. Né en 1760, chambellan sous Catherine II, grand-maréchal du palais et chevalier de St-André sous Paul Ier, grand-chambellan sous Alexandre Ier, mort en 1826. Il était connu pour son amabilité et ses bons mots.

Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré. Narychkine est représenté en buste, de ¾ à droite, en uniforme à épaulettes, avec cordon, plaque, croix, etc. Dans le fond on voit une draperie et une colonne. Au bas de l'ovale se trouve un cartouche portant au milieu un écusson aux armes Narychkine. On lit des deux côtés:

Alexander (sic) *de Narishkin*
Grand Maréchal de la Cour de S. M. l'Empereur
de toutes les Russies, Grand Sénéchal de l'ordre de
St Jean de Jérusalem, Directeur Général des Spectacles,
Chevalier de plusieurs Ordres de Russie etc. etc. etc.

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Peint en miniature par Ritt

de l'autre côté:

Gravé par J. Saunders, graveur d'Histoire de S. M. l'Empereur, Membre de l'Acie Impe St Petersburgh (sic)

et plus bas:

Dédié à Son Excellence Madame de Narishkin
par son très humble et obeissant
Serviteur Joseph Saunders

Très rare.

247. Narychkine (Marie Alexéewna), née en 1762. Fille de l'amiral Alexis Naoumowitch Séniawine. Femme du précédent. Dame d'honneur et dame de l'ordre de Ste-Catherine. Morte en 1822.

Portrait in-folio gravé au burin. Mme Narychkine est représentée à mi-corps, assise, de profil à gauche, drapée d'un châle, et s'appuyant du bras gauche sur un guéridon.

Anonyme. Rare.

248. Nassau-Siegen (Charles-Henri-Nicolas-Othon prince de), fils du prince Maximilien, de son mariage avec une demoiselle Monchy de Sénarpont, né en 1745. En 1787 il accompagna l'impératrice Catherine lors de son voyage en Crimée, comme lieutenant-général autrichien, et l'année suivante il entra au service de Russie comme vice-amiral, combattit contre les Suédois, reçut le cordon de St-André, et fut nommé amiral. Il remplit des missions auprès des princes français émigrés, se retira en France et y mourut en 1808.

Planche in-8° gravée au burin. Médaillon rond, porté dans les nues par un aigle et surmonté de palmes et de lauriers. On y voit le portrait du prince en buste, de profil à gauche, sur fond noir. On lit autour du médaillon:

Lovis (sic) *Princ. Nassau Siegen Général de la Flotte Russe dans la Mer Noir* (sic)

Au bas du médaillon on aperçoit une flotte.

Anonyme. Rare.

249. Nathalie Alexéewna (Grande-Duchesse de Russie, Auguste-Wilhelmine de Hesse-Darmstadt), née à Darmstadt en 1755. Fille du landgrave Louis IX de Hesse-Darmstadt (1790) de son mariage avec Henriette-Caroline, princesse des Deux-Ponts-Birkenfeld, mariée en 1773 à Paul Petrowitch césaréwitch, grand-duc héritier de Russie, morte à St-Pétersbourg en 1776.

1. Portrait in-8° gravé au burin. Médaillon ovale, entouré d'un encadrement carré. La princesse est représentée à mi-corps, de profil à droite, avec une coiffure élevée, des boucles et un chignon, drapée d'un manteau doublé d'hermine tombant des épaules; elle porte le cordon et la plaque de Ste-Catherine. On voit au bas de l'ovale un cartouche, dans lequel on lit:

Наталія Алексѣевна
Великая Княгиня
Natalia Alexievna
Magna Dux Russiae

Anonyme. Rarissime.

2. Portrait in-folio gravé au burin. Médaillon ovale, surmonté d'un nœud et entouré d'un encadrement carré ouvragé. La princesse est représentée en buste, de profil à droite, en boucles, manteau doublé d'hermine, avec cordon et plaque. Au bas du médaillon on voit un grand cartouche, dans lequel on lit:

Наталія Алексѣевна
Великая Княгиня
Natalia Alexievna
Magna Dux Russiae

Au bas de la planche on lit:

Gravé à St Peterb. par C. M. Roth.

250. Nathalie Kirilowna (Tsarine de Russie), née en 1651. Fille de Cyrille Polouéchtowitch Narychkine, créé boyard après le mariage de sa fille. Élevée chez le boyard Artamon Matwéeff. Mariée en 1671 au tsar Alexis Michaïlowitch, dont elle fut la seconde femme. Mère de Pierre-le-Grand. Veuve en 1676, elle mourut en 1694.

1. Portrait in-folio gravé au burin. La tsarine est représentée à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, en bonnet fourré et pelisse (ancien cos-

tume russe) les mains croisées. On lit au bas de la planche, d'un côté:

Грид. Н. Колпаковъ 1766.

et plus bas au milieu:

Благовѣрная Государыня Царица и Великая Княгиня
Наталія Кириловна
Мать Государя Імператора Петра Великаго

Rare.

L'original de ce portrait à mi-corps, de grandeur naturelle, peint à l'huile, se trouvait, si nous ne nous trompons, chez feu M. Léon Narychkine; nous ignorons ce qu'il est devenu. Une répétition de ce portrait en buste existe au palais de Gatchina (№ 35 de l'exposition), et une autre à la galerie Romanoff. Il y avait à l'exposition une copie du même portrait en contre-partie, appartenant à M. Basile Narychkine.

2. Même portrait in-folio gravé en manière noire. Médaillon ovale, attaché à une colonne et entouré d'un encadrement carré. On voit sur le socle de la colonne un cartouche, dans lequel on lit:

Царица Наталія Кириловна
Супруга Царя Алексѣя Михайловича
Zariza Natalia Kyrilowna
Uxor Zar Alexii Michaelidis

Rare. Tiré de la suite de Stenglin.

3. Même portrait in-8° gravé au burin, entouré d'un encadrement carré, cintré par le haut. Au bas du portrait on voit un cartouche, portant la même inscription que le précédent.

Anonyme.

4. Même portrait in-8°, grossièrement gravé au burin. Dans un encadrement carré. On lit dans un cartouche au bas du portrait:

Царица
Наталія Кириловна

et au bas de la planche:

Одежды швейныя своими руками раздавала бѣднымъ.

251. Nélédinsky-Mélétsky (George Alexandrowitch), né en 1752. Fils du conseiller privé actuel Alexandre Iouriéwitch Nélédinsky-Mélétsky, que Voltaire nommait „l'aimable Russe", de son premier mariage avec une princesse Kourakine. Conseiller privé, sénateur et chevalier de St-Alexandre. Pendant quelque temps favori de Paul Ier. Ami intime de l'impératrice Marie Féodorowna. Poète gracieux. Mort en 1829.

1. Portrait in-8⁰ gravé au pointillé. Ovale. Nélédinsky est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à gauche, la main gauche passée dans le gousset de son habit, avec cordon et plaque. Dans le fond on voit une table et un encrier. On lit au bas de l'ovale:

Грав. Н. Соколовъ

et plus bas:

Ю. А. Нелединскій-Мелецкій

Rare.

2. Portrait in-8⁰ gravé au burin. Nélédinsky est représenté dans sa vieillesse, en buste, de $^3/_4$ à droite. On lit au bas de la planche:

Alb. Teichel sc. Berlin. 1867.

252. Nicéphor (Téotoki), né en 1731, issu de la famille des comtes Théotoki de l'île de Corfou. Il y fit son éducation, et visita ensuite les universités d'Italie. Il entra dans les ordres en 1743. En 1776 il arriva en Russie. En 1779 il fut nommé évêque de Slawensk, et en 1786, évêque d'Astrakhan; en 1792 il quitta son archevêché et s'établit à Moscou au couvent de Daniloff, où il mourut en 1800. Il publia différents ouvrages de théologie en grec.

Portrait in-4⁰ gravé au burin. Le prélat est représenté à mi-

jambes, le corps de $^3/_4$ à gauche, la tête tournée à droite, assis dans un fauteuil, à côté d'une petite table sur laquelle il y a des livres, dont un est ouvert, des papiers, etc. Le prélat est en klobouk, panaguia, cordon et plaque de Ste-Anne. Il tient une plume dans la main droite et s'appuie de l'autre sur la table, sous laquelle on voit un globe terrestre et dans le fond une draperie et des livres. On lit au bas de la planche:

А Грачевъ

et plus bas des deux côtés des armes Théotoki une inscription grecque de quatre lignes qui commence par:

Νικηφορȣ̃ πᾶς λογος etc.

Rare.

253. Nicolaï (Louis-Henri de), en russe André Lwowitch, né en 1737. Il fut professeur de logique à l'université de Strasbourg, puis gouverneur auprès des comtes Rasoumofsky. En 1769 il fut nommé bibliothécaire et secrétaire auprès du grand-duc Paul Petrowitch, qui à son avénement au trône le nomma conseiller privé et président de l'Académie des sciences. Mort en 1820.

1. Portrait grand in-8° gravé au burin. Médaillon rond, surmonté d'un nœud passé dans un anneau et entouré d'un encadrement carré. Nicolaï est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche, la tête légèrement penchée, le col de la chemise ouvert. On voit au bas du médaillon un cartouche, dans lequel on lit:

L. H. de Nicolaï

Au bas de la planche on lit, d'un côté:

Dessiné par Viollier

et de l'autre côté:

Gravé par C. Guttenberg.

Rare.

2. Portrait exactement pareil sous tous les rapports, seulement on lit dans le cartouche, sous le nom, les vers suivants:

Nachlässig, schön, tief denkend, voll Ernst, voll Scherz
Nichts übertrifft den Kopf des Dichters als sein Herz.
Ramler.

Second état de la même gravure.

254. Nikoleff (Nicolas Petrowitch). Poète lyrique et dramatique du siècle dernier, oublié de nos jours. Ses œuvres complètes parurent à Moscou en 5 volumes (1795-96) in-4°. Mort vers 1820.

Portrait in-4° gravé au pointillé, entouré d'un encadrement ouvragé. Nikoleff est représenté à mi-jambes, assis contre une table, le corps de ¾ à gauche, la tête tournée à droite et légèrement rejetée en arrière; son habit est ouvert, et le collet de sa chemise défait. Dans le fond on voit des livres et une draperie. On lit au bas de la planche:

Николай Петровичъ Николевъ.

Anonyme. Très rare.

255. Nostiz (F. H. de), issu d'une des plus anciennes familles de Silésie. Il servit comme lieutenant-général sous Pierre-le-Grand.

Portrait in-8° gravé au burin. Nostiz est représenté à mi-corps, la figure en face, le corps de ¾ à droite, en grande perruque et armure. Il s'appuie du bras droit sur son casque, placé sur un socle à ses côtés, et tient dans la main un bâton de commandement. De la main gauche il soutient le casque. Dans le fond on voit une draperie et le siège d'une forteresse. On lit au bas de la planche:

F. H. von Nostiz
Moscowitischer General Lieutenant
von der Infanterie

Anonyme.

256. Nowikoff (Nicolas Iwanowitch), né en 1744. Dès 1767 il se fit un nom dans la littérature russe. Il fut rédacteur de journaux satiriques, publia plusieurs ouvrages et recueils historiques dont le plus remarquable est: „l'ancienne bibliothèque russe“ (древняя Русская Вивліоѳика). En 1779 il quitta St-Pétersbourg, où il avait vécu jusqu'alors, pour s'établir à Moscou. Les dernières années de son séjour dans la capitale, il s'était adonné à la franc-maçonnerie qui existait en Russie depuis 1732. A Moscou il prit à bail l'imprimerie de l'université et se lia avec le professeur Schwartz, maçon des plus fervents. Avec l'aide des princes Troubetskoy et Tcherkasky, de M. Tatichtcheff et d'autres gens riches, les deux amis fondèrent en 1781 la société „des amis de la science“ (дружеское ученое общество), qui avait pour but de propager la civilisation et d'accomplir des actes de bienfaisance. Peu à peu les maçons, amis de Nowikoff, adoptèrent les principes des chevaliers de la Rose-Croix, qui ressemblaient fort à la doctrine du célèbre théosophe Louis-Claude de St-Martin; de là leur vint le surnom de „Martinistes“. L'imprimerie de Nowikoff fit merveille; une masse d'ouvrages, tant originaux que traduits, et pour la plupart mystiques, y furent publiés. En 1787, par un oukase de Catherine II, il fut défendu de publier et de vendre des livres pieux, autre part que dans les imprimeries et librairies du St-Synode. Nowikoff continua alors avec une nouvelle ardeur l'édition d'ouvrages historiques. A la suite de la panique produite par la révolution française il fut procédé à une enquête sur les menées des maçons de Moscou. Nowikoff fut arrêté en 1792 et enfermé à Schlusselbourg; ses principaux amis furent exilés sur leurs terres. Libéré en 1796 par Paul Ier, Nowikoff s'établit dans sa terre aux environs de Moscou et y mourut en 1818.

1. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Nowikoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à gauche. On lit au bas de l'ovale:

Грав. И. Розоновъ

et plus bas:

Н. И. Новиковъ

2. Portrait in-8° gravé au pointillé. Ovale. Nowikoff est représenté en buste, de $^3/_4$ à droite, les bras croisés. On lit au bas de l'ovale:

Грав. А. Осиповъ

et plus bas:

Николай Ивановичъ Новиковъ

Rare.

3. Portrait grand in-8° gravé sur acier. Nowikoff est représenté à mi-corps, de $^3/_4$ à droite, les mains croisées. On lit au bas:

Печ. со стали Ф. А. Брокгауза въ Лейпцигъ

et plus bas on voit le facsimile:

Николай Новиковъ.

